



# P R E F A C E

S U R

## L' A P O C A L Y P S E .

### ARTICLE PREMIER.

*Idee générale de l'Apocalypse; son éloge, son obscurité : difficulté de la bien expliquer.*

**O**N a porté sur l'Apocalypse des Jugemens fort divers. Les uns (a) l'ont méprisée, & rejetée comme un Livre inutile, à cause de son obscurité. D'autres (b) ont prétendu qu'il étoit superflu d'entreprendre de l'éclaircir par des Commentaires, qu'on n'en entendroit jamais la meilleure partie, qu'il falloit attendre la fin du monde pour voir le dénouement de toutes ses difficultez, & l'explication de toutes ses figures. Mais les plus sages en ont jugé plus favorablement. Saint Denys d'Alexandrie (c) qui vi-

(a) *Quidam apud Dionys. Alex. apud Euseb. lib. 7. cap. 25. Καθ' ἑκάστον κειμένον διδόνοντες, ἀγνοοῦντες καὶ ἀνομόμαστον ἀποφαίνοντες.*

(b) *Castalio, & alii quidam. Dionys. Alex. apud Euseb. lib. 7. cap. 25. de Dionys. Alexand. Ἐπὶ τέτοις τίμ' ὅλων ἢ Ἀποκαλυφτικῶς Βασιλείας γραφῶν ἀδύνατον ἢ αὐτῶν καὶ τίμ' ἀρχαίων ἀποδείξαι νοεῖσθαι διανοῶν, ὁπότερον λίγων, &c.*

(c) *Dionys. Alexand. apud Euseb. lib. 7. Histor. Eccles. cap. 25. Ἐγὼ δ' ἀδυνατῶ*

μὴ καὶ αἰ παύσαιμι τὸ βιβλίον. μάλιστα δ' ἢ ἑμαυτῷ φρονήσας τίμ' ἐπέληψεν τίμ' αὐτῷ λαμβάνω κειρομηνίαν ἕνα καὶ δαυμαστίασαν τίμ' καθ' ἑκάστον ἐκδοχῶν ἑπιλαμβάνω, καὶ γὰρ οἱ μὴ οὐτάμ, ἀλλ' ἑποσῶ γὰρ ἕνα πνα βαδύτερον ἔγκεισθαι τοῖς ἡμίμασι. Οὐα ἰδὴ ταῦτα μετῶν καὶ χρόνῳ λογιμῶ, πῆσιν δ' πλιόν ἡμῶν, ὑψηλότιον ἢ ὑπὸ ἑμαυτῷ καταληφθῶναι νομίμα. Καίμιν ἀποδομμάζω ταῦτα ὁ μὴ συνείσκα, δαυμάζω δ' ἡμῶν ὅτι καὶ μὴ εἶδον.

A a a

voit au troisième siècle , disoit que ce Livre n'étoit pas moins admirable qu'il étoit obscure : Car encore , ajoutoit-il , que je n'en entende pas les paroles , je crois néanmoins qu'il n'y en a aucune qui ne renferme de grands sens sous leur obscurité , & leur profondeur , & que si je ne les entends pas , c'est que je ne suis pas capable de les entendre. Je ne me rends pas juge de ces vérités , & je ne les mesure point par la petitesse de mon esprit ; mais donnant plus à la foi qu'à la raison , je les regarde comme si élevées au-dessus de moi , qu'il ne m'est pas possible d'y atteindre. Ainsi je ne les estime pas moins , lors même que je ne les puis comprendre ; mais au contraire je les révère d'autant plus , que je ne les comprends pas.

Saint Jérôme (a) en étoit aussi pénétré d'estime que Saint Denys d'Alexandrie. Toutes les paroles de l'Apocalypse sont , dit-il , autant de mystères. C'est encore parler trop foiblement d'un Livre si estimable. Tout ce qu'on en peut dire est au-dessous de ce qu'il mérite ; & il n'y a point de mots qui ne renferment plusieurs sens , si nous sommes capables de les y trouver : *Apocalypsis Joannis tot habet sacramenta quot verba. Parum dixi ; & pro merito voluminis laus omnis inferior est. In verbis singulis multiplices latent intelligentia.* Nos plus judicieux Critiques en ont porté à peu près le même jugement. Ils prétendent que ce divin Livre est d'une très-grande utilité , & que son obscurité même , au lieu de le rendre méprisable , doit lui attirer du respect (b) , & qu'on doit lui appliquer ce que dit Socrate (c) après qu'il eut lû le Livre d'Héraclite : *Tout ce que j'en ai compris , m'en a paru très-beau , & très-fort ; & je crois que tout ce que je n'en ai pas pu comprendre est de même : Mais il lui faudroit quelque habile plongeur , pour pénétrer toute la profondeur.*

Malgré les obscurités de ce Livre , on y ressent en le lisant , une impression si douce , & tout ensemble si magnifique de la Majesté de Dieu , il y paroît des idées si hautes du mystère de JESUS-CHRIST , de si nobles images de ses victoires , & de son regne , & des effets si terribles de son jugement , que l'ame en est toute émue , & toute pénétrée. Toutes les beautés de l'Ecriture sont ramassées dans ce Livre (d). Tout ce qu'il y a de plus touchant , de plus vif , & de plus majestueux dans la Loi , & dans les Prophètes , y reçoit un nouvel éclat.

L'Apocalypse étant un Ouvrage prophétique , il n'est pas surprenant qu'il soit environné de ténèbres. Il est en quelque sorte de l'essence des Prophéties d'être obscures , sur tout avant l'événement , & dans le tems même qu'elles s'accomplissent. Ce n'est qu'après coup , & lorsqu'on

(a) Hieronym. Ep. ad Paulin.

(b) Peyer. in Apoc.

(c) Socras. apud Laërt. lib. 2. seq. 22.

Ἄ μὲν σωῆμα ἡγήσια , ὅμοια ἔ καὶ ἂ μὴ οὐτὴ κα. Πλλὴ Διλλὴ γὲ πτος δῆται κολυμβητῶ.  
(d) Bossuet , Préface sur l'Apocalypse.

réfléchit sur ce qui avoit été prédit, & qu'on compare l'événement avec la prédiction, que les Prophéties deviennent claires. Celles de l'ancien Testament avant la venue de JESUS-CHRIST, étoient un Livre scellé. Les Juifs savoient en général que le Messie leur y étoit promis : mais les contrariétés apparentes qu'ils remarquoient dans la peinture que les Prophètes faisoient du Messie, répandoient sur cette matière un nuage, qui n'a été dissipé qu'après la mort, & la résurrection du Sauveur. Il en étoit de même de l'Apocalypse à l'égard des Peres qui ont vécu dans les cinq, ou six premiers siècles de l'Eglise. Les uns tout occupés des dangers présents de l'Eglise, ne portoient pas leurs vûes plus loin, & ne faisoient pas attention que par-là s'exécutoient les prédictions de ce Livre. Les autres s'y figuroient des mystères, & des profondeurs impénétrables, & dont on ne devoit voir l'accomplissement qu'à la fin des siècles. D'autres enfin désespérant d'en découvrir les sens cachez, se jettoient dans des sens allégoriques, & tiroient de tout des instructions morales.

Saint Augustin (a) nous avertit que l'Apocalypse est une prophétie de ce qui doit arriver à l'Eglise depuis l'Ascension de JESUS-CHRIST, jusqu'à son second avènement. Ainsi comme il y a déjà près de dix-sept siècles que cette prophétie est publiée, on ne doit pas douter que la plus grande partie des choses qui y sont prédites, ne soit à présent accomplie. L'Histoire de l'Eglise, & celle de l'Empire Romain nous sont plus connues que jamais; nous avons sur cela plus de secours que n'en ont eu tous ceux qui nous ont précédés. Il semble donc que nous sommes plus à portée de réussir dans l'explication de ce Livre, que ne l'étoient les anciens Peres, & les anciens Commentateurs. Il n'y a qu'à chercher dans les siècles qui se sont écoulés depuis Saint Jean jusqu'à nous, de quoi vérifier ses prophéties; & c'est à quoi nous nous sommes principalement appliqué dans ce commentaire. Le Lecteur jugera si nous y avons réussi.

D'abord nous avons envisagé ce Livre comme absolument inexplicable; & sans l'engagement où nous nous trouvons d'écrire sur tous les Livres du nouveau Testament, nous ne nous serions pas hasardé de travailler sur celui-ci, tant l'entreprise nous en paroissoit difficile. Le peu de succès qu'ont eu la plupart des Commentaires qu'on a faits sur l'Apocalypse, étoit encore une nouvelle raison qui augmentoit nos craintes, & nos répugnances, & si je l'ose dire, notre désespoir.

Mais envisageant la chose de plus près, & encouragé par l'exemple de

---

(a) *August. de Civit. lib. 2. cap. 8. Liber Apo- calypsis totum hoc tempus complectitur, quod à primo adventu Christi, usque in saculi finem, quo erit secundus ejus adventus, excurret.*

quelques grands Hommes , qui de nos jours ont entrepris de l'expliquer d'une manière purement historique , nous l'avons essayé à leur imitation , & insensiblement les monstres qui nous avoient d'abord effrayé , se sont évanouïs , & les difficultez qui nous avoient paru insurmontables , se sont trouvées heureusement applanies. D'où nous avons conclu que ce qui avoit jusqu'ici empêché la réussite des Ouvrages qu'on a entrepris sur l'Apocalypse , étoit ou le peu de connoissance qu'on a eüe jusqu'au dernier siècle , de l'Histoire Ecclesiastique ; ou le peu d'usage qu'on en a fait dans l'explication de ce Livre ; ou enfin un respect mal-entendu pour ceux qui l'ont voulu expliquer avant nous , & qui ayant vécu , les uns avant l'accomplissement de ces prophéties , & par conséquent dans un tems où il leur étoit impossible de l'interpréter historiquement ; & les autres dans des tems d'ignorance , où l'on n'avoit ni les Livres , ni les secours nécessaires pour débrouïller les faits , & pour fixer les dattes de l'Histoire , ont été obligez de recourir à des sens mystiques , & moraux ; ou nous ont rejezté dans de plus grands embarras , en renvoyant l'accomplissement de tout ceci à la fin du monde ; ou se sont appliquez à nous débiter des conjectures , qui par elles-mêmes ne sont nullement propres à nous donner l'intelligence d'un Livre de la nature de celui-ci.

L'Eglise persécutée , puis victorieuse , & paisible , est certainement la vraie clef de l'Apocalypse. Tout se rapporte à cela. Il n'y a qu'à dépouïller les figures de l'Apocalypse de leur air prophétique , & énigmatique , & donner aux choses leur véritable nom , & leur face naturelle , pour faire de l'Apocalypse une véritable histoire. L'Ancien des jours , l'Alpha & l'Oméga , celui qui est , qui a été , & qui sera , est Dieu le Pere ; l'Agneau est le Fils ; la terre est l'Empire Romain ; la bête à sept têtes sont les sept Empereurs persécuteurs de l'Eglise ; le dragon qui poursuit la femme prête à accoucher , sont les mêmes persécuteurs qui poursuivent l'Eglise ; la bête qui a des cornes semblables à celles de l'Agneau , est Julien l'Apostat ; la grande prostituée , la Babylone mystique , est Rome ; les trois ans & demi marquez tantôt par le nombre de quarante-deux mois , & tantôt par celui de douze cens soixante jours , ou par *des tems , un tems , & la moitié d'un tems* , ou par *trois jours & demi* , désignent la durée de la persécution. La chute de Babylone , la mort de la bête , & celle de la grande prostituée , signifient la perte des persécuteurs , & la chute de Rome idolâtre. Les différens fleaux dont Dieu afflige la terre , & les coupes de sa colére qu'il y fait répandre , sont les malheurs dont l'Empire Romain fut affligé , sur tout depuis la persécution de Dioclétien.

On ne doit pas s'attacher ici à la minutie , ni chercher du mystère par tout. Il peut y en avoir : mais sans une révélation particulière , qui pourra le découvrir ? Vouloir raisonner sur le nom , & sur les propriétés de chaque pierre précieuse , sur la couleur des habits des Anges , & sur

la figure des Chérubins, c'est abuser de son loisir. Du moins si on le fait, ce doit être avec beaucoup de réserve, & sans prétendre élever ses conjectures au rang des choses certaines. Dans cette prophétie, comme dans toutes celles de l'ancien Testament, tout n'est pas prophétique. Ce que Saint Jean vit dans le Ciel de l'appareil de la Majesté de Dieu, des vingt-quatre vieillards qui l'adorent, des quatre animaux qui supportent son trône, du livre scellé présenté à l'Agneau, & diverses autres choses de cette nature, sont des objets que Dieu présente à l'imagination du Prophète, pour y inspirer un respect profond envers la Majesté divine, & pour fixer son attention, & celle de son Lecteur : Mais cela ne fait qu'indirectement au principal objet de la prophétie. Cela nous marque le pouvoir infini de Dieu, sa grandeur, sa puissance. Le livre scellé représente la profondeur de ses décrets inconnus aux hommes; le même livre ouvert par l'Agneau, ses desseins révèle par JESUS-CHRIST à Saint Jean dans l'Apocalypse. Les Anges envoyez du trône de Dieu avec des trompettes, & des coupes, nous font voir que ce qui est arrivé dans l'Empire, & les maux dont Rome a été accablée, ne sont pas des choses casuelles; mais que Dieu les a ordonnées, & conduites par sa puissance, & par sa justice infinie.

Ces idées générales ne sont point de l'invention des Commentateurs; elles sont fondées sur le Texte de ce Livre. Saint Jean lui-même, ou l'Ange qui lui parle, nous en développent les plus importantes. Ils donnent à l'Agneau des caractères qui ne conviennent qu'à JESUS-CHRIST. Ils décrivent l'Ancien des jours d'une manière qui ne convient qu'au Pere. La femme qui fuit le dragon, & qui enfante dans le désert, malgré les poursuites de cet ennemi, est visiblement l'Eglise. La Babylone mystique, Rome, est désignée par sa situation sur sept montagnes. Cela n'est pas fondé sur le caprice d'un Interprète; c'est l'Ange même qui le découvre à Saint Jean.

Que ce qui est dit dans l'Apocalypse, regarde des événemens futurs, & dont l'accomplissement n'est pas fort éloigné, c'est encore une chose dont on ne peut pas douter, puisque saint Jean en avertit en plusieurs endroits; & qu'il nous assure que l'exécution en est prochaine. *Le tems est proche*, nous dit-il (a); *je viendrai bien-tôt pour rendre à chacun selon ses œuvres*. Dans l'ancien Testament, lorsque les prédictions regardoient des événemens éloignés, le Seigneur ordonnoit à ses Prophètes de les sceller (b); Mais pour l'Apocalypse, il défend d'y mettre le sceau, parce qu'elle devoit bien-tôt s'accomplir (c): *Ne scellez point votre*

(a) Apoc. xii. 7. 10. 12.

(b) Dan. viii. 26: Tu autem visionem signa, quæ post multos dies erit, Item Dan. xxi. 4. 5.

Isai. viii. 16.

(c) Apoc. xxii. 10.

*prophétie ; car le tems est proche.* Or il y a plus de seize cens ans que ce Livre est écrit ; il en faut donc chercher l'accomplissement , au moins de la plus grande partie , dans les siècles qui nous ont précédés.

---

## A R T I C L E II.

### *Méthode des Commentateurs de l'Apocalypse.*

**O**N peut partager les Commentateurs de l'Apocalypse en quatre classes. Les uns expliquent toutes les visions de l'Apocalypse du Jugement dernier. Selon eux, la bête à sept têtes est l'Ante-Christ, les deux témoins sont Hénoch, & Elie, le regne de mille ans est le regne des Justes sur la terre après le Jugement dernier. Les sept trompettes, & les sept coupes de la colère de Dieu versées sur la terre, désignent les malheurs qui précéderont la fin du monde.

La seconde classe de ceux qui l'entendent de ce qui est arrivé à l'Eglise dans le tems des persécutions : mais ces Auteurs ne sont nullement d'accord entre eux, quand il s'agit de faire l'application des termes de l'Apocalypse aux événemens particuliers.

La troisième classe est de plusieurs Commentateurs Protestans, qui voulant justifier leur séparation de l'Eglise Romaine, ont fait tous leurs efforts pour la rendre odieuse, & dans cette vûe lui ont imputé tous les caractères les plus horribles que Saint Jean attribué à la bête, à Babylone, à la prostituée. Le Pape, selon leur système, est l'Ante-Christ ; Rome Catholique, ou l'Eglise Romaine, est celle contre qui sont faites les menaces qui devoient tomber sur Rome idolâtre. Il s'en est même trouvé parmi eux d'assez téméraires, pour fixer les années, & les momens de sa prétendue destruction. Mais malgré leur prédiction, l'Eglise Romaine & Catholique subsiste, & subsistera jusqu'à la fin des siècles.

Enfin la quatrième classe est de ceux qui ont donné à tout ce Livre des explications morales, & édifiantes. Il semble que ç'ait été la méthode de Tychonius Donatiste habile, dont Gennade dit qu'il expliquoit l'Apocalypse d'une manière spirituelle. Ambroise Autpert Abbé de S. Vincent de Volturne en Italie, a gardé la même méthode, de même que le P. Viégas, & quelques autres.

La plupart des anciens Peres, & des premiers Commentateurs de l'Apocalypse ont suivi le système qui explique tout ce Livre du Jugement dernier. C'est ainsi que Saint Justin, Saint Irénée, Saint Victorin de Petavv, ville de l'ancienne Pannonie, située sur la Drave en Styrie, qui vivoit sur la fin du troisième siècle de l'Eglise ; que Saint Hippolyte

Evêque de Porto, au commencement du troisieme siècle, dans son Livre de la fin du monde; que les Millénaires, que Papias, que Nepos Evêque d'Egypte, qu'André de Césarée, & Arétas Evêque de la même ville, au sixième siècle; que Primasius Evêque d'Adrumet, ville de la Province Bizacèce; que le Vénérable Bède, que Saint Ambroise, ou plutôt Bérengaud, imprimé sous le nom de Saint Ambroise; que saint Anselme, ou l'Auteur que l'on cite sous son nom, & plusieurs nouveaux, ont tout, ou presque tout rapporté au Jugement dernier. J'en excepte les trois premiers Chapitres, que les Interprètes expliquent d'ordinaire à la lettre des sept Eglises d'Asie.

Nous n'avons pas jugé à propos sur chaque verset de notre Commentaire de donner à mesure les explications de chacun de ces Auteurs. Ce détail auroit été presque impossible dans la foule de tous ces Interprètes, dont les vûes, & la méthode sont si différentes. Il nous a paru plus convenable d'exposer ici en gros les divers systêmes qu'on y a suivis, & de prouver en général, comme nous avons fait dans le premier article, que celui que nous avons embrassé est le meilleur, & le seul que l'on doit suivre dans un Commentaire littéral; que de charger notre Ouvrage d'une infinité d'opinions que l'on n'auroit pû lire qu'avec dégoût, & qui n'auroit servi de rien ni à l'éclaircissement de ce Livre, ni à notre dessein. Si quelqu'un souhaite de voir ces opinions ramassées, il peut consulter la Synopse des Critiques pour les nouveaux, & principalement les Protestans; & Cornelius à Lape pour les anciens, & les nouveaux Commentateurs Catholiques. L'expérience fait voir que l'exposé de ces variétez d'explications ne produit d'ordinaire que la confusion dans les idées d'un Lecteur, & de l'incertitude dans son esprit. On veut être fixé; c'est à l'Auteur de prendre sur soi le travail de l'examen, & du discernement des opinions.

Les Commentaires Moraux n'entrent point dans notre dessein, & les explications des Protestans sont pour la plupart si extraordinaires, qu'elles ne méritent pas d'être relevées. Aussi Grotius & Hammond, plus judicieux & de meilleure foi que la plupart de leurs confreres, ont pris le parti d'expliquer l'Apocalypse d'une manière historique. Ils entendent presque tout ce qui y est dit depuis le Chapitre troisieme, des maux que souffrit l'Eglise de Judée sous l'Empire de Néron, & sous celui de Vespasien. Ce qui les a engagez dans ce systême, est une erreur de chronologie, où ils sont tombez en suivant Saint Epiphane (a), qui place l'exil de Saint Jean dans l'Isle de Patmos, sous le regne de Claude; au lieu que Saint Irénée, (b) Eusébe (c), & une infinité d'autres le mettent unanimement, sous

(a) Epiphano. hares. 51.  
(b) Iren. lib. 5. cap. 30.

(c) Euseb. in Chronic. ad an. 14. Domitianum  
& Hist. lib. 3. cap. 18.

l'Empire de Domitien , vers l'an 94. de JESUS-CHRIST.

M. Bossuet Evêque de Meaux , dans son fameux Ouvrage sur l'Apocalypse , a réformé le plan de Grotius ; & a prétendu que Saint Jean dans l'Apocalypse , après les trois premiers Chapitres qui regardent les sept Eglises d'Asie , avoit voulu prédire les persécutions que l'Eglise devoit souffrir sous les Empereurs payens , jusqu'à la paix de l'Eglise sous Constantin ; & ensuite celles que lui fit souffrir Julien l'Apostat ; les Victoires que l'Eglise remporta sur ses persécuteurs , la vengeance que Dieu exerça contre l'Empire Romain , & contre Rome , par des fleaux envoyez de sa main , & par les armes des peuples barbares , qui inondèrent l'Empire au quatrième & cinquième siècle.

Malgré le peu d'estime que certaines gens ont fait de cet Ouvrage , on doit convenir que personne jusqu'ici n'a pris une route plus sûre , & n'a porté plus loin les découvertes que l'on peut faire sur cet ouvrage. L'Auteur peut n'avoir pas toujours été heureux dans les applications qu'il a faites des faits historiques , aux figures de l'Apocalypse : mais en gros son système paroît certainement le plus soutenable de tous ceux qu'on a proposés jusqu'ici ; & je suis persuadé que pour donner quelque chose de raisonnable sur ce Livre , il en faudra toujours revenir à sa méthode , quoiqu'on n'adopte pas tous ses sentimens en particulier.

M. de la Chetardye Curé de S. Sulpice de Paris , a composé une explication de l'Apocalypse , où il a suivi la même méthode que le Prélat dont nous venons de parler ; je veux dire , qu'il s'est appliqué à nous donner un Commentaire historique de ce divin Livre. Après l'explication des trois premiers Chapitres , qui regardent les Eglises de l'Asie Mineure , qui subsistoient du tems de Saint Jean , & qui ne font point de difficulté , parce qu'on convient qu'elles ne concernent point l'état de l'Eglise universelle , il montre que les Chapitres IV. & V. ne sont qu'une espèce de préparatif aux visions suivantes. Saint Jean y décrit ce qui lui parut dans le Ciel de la gloire de Dieu , & de ce qui l'accompagne. Aux Chapitres VI. VII. VIII. IX. X. XI. il prétend que les sept sceaux qui sont ouverts , marquent les sept âges de l'Eglise. Le premier âge est figuré par la grêle mêlée de sang & de feu. C'est le tems des Martyrs , qui dura depuis le commencement de l'Eglise jusqu'à Constantin. Le second sceau marqué par un cavalier ayant un glaive à la main , & qui met tout le monde en guerre , & en dissension , désigne les hérésies , qui ont succédé aux persécutions. Le troisième sceau , & la troisième trompette , qui nous représentent un cavalier monté sur un cheval noir , & suivi de la famine ; marque le troisième âge de l'Eglise , où les nations barbares quittent leurs demeures , attaquent l'Empire Romain , & en ravagent les Provinces.

Le quatrième sceau , ou la quatrième trompette , font paroître un homme comme mort , monté sur un cheval pâle , suivi de l'enfer , qui porte dans

les

les quatre parties du monde la guerre, la peste, & la famine; c'est le quatrième âge de l'Eglise, qui renferme le Mahométisme, & le schisme de l'Eglise Grecque. A l'ouverture du cinquième sceau, & au son de la cinquième trompette, une étoile du Ciel tombe; c'est le symbole de la chute & de l'apostasie de Luther, Prêtre & Religieux, dont la révolte contre l'Eglise est suivie d'une infinité de guerres, d'hérésies, & de malheurs. La sixième trompette sonne, & une infinité d'ennemis désolent l'univers, & font périr la troisième partie des hommes. L'Auteur n'entreprend point d'expliquer cette prophétie, parce qu'il la croit future, & regardant le sixième âge de l'Eglise, pendant lequel au Chapitre VII. l'Ange découvre à Saint Jean la conversion des Juifs. Au Chapitre X. un Ange lui annonce la fin du monde; & au Chapitre XI. la venue d'Hénoch, & d'Elie, & le regne de l'Ante-Christ, qui fait mourir ces deux Prophètes. Enfin le dernier sceau s'ouvre, & la septième trompette retentit; & voilà le Jugement dernier, & JESUS-CHRIST qui descend du Ciel, accompagné des Anges, & des Saints, Chapitre XI. 15. & suiv.

Voilà, selon cet Auteur, l'objet général de l'Apocalypse. Saint Jean au Chap. XII. & dans les suivans, revient à la première partie de sa prophétie, qui regarde l'établissement de l'Eglise, les persécutions qu'elle devoit souffrir, & sa victoire contre les persécuteurs. Une femme revêtue du soleil, & ayant la lune sous ses pieds, représente l'Eglise. Le dragon à sept têtes & à dix cornes, traînant avec sa queue la troisième partie des étoiles du Ciel, est le démon, qui assisté de sept Empereurs Romains, marquez par les sept têtes, & de dix persécutions, désignées par les dix cornes, prétend engloutir la femme & son fruit, l'Eglise & ses enfans, par les persécutions qu'il leur suscite. Mais le dragon est défait par Saint Michel. Constantin devient seul maître de l'Empire, par la perte de six Tyrans. Il en restoit un septième, qui ne doit paroître qu'après lui; c'est Julien l'Apostat dont la persécution est décrite aux Chap. XIII. & XIV. Mais enfin le tems de la vengeance arrive; les nations barbares ravagent & démembrant l'Empire Romain. Sept Anges par l'effusion de sept phioles, vont faire tomber toutes sortes de malheurs sur Rome, & sur l'Empire. C'est ce qu'on voit dans les Chap. XV. XVI. XVII. & XVIII.

Après la chute de l'Empire Romain, les noces de l'Agneau se célèbrent; & l'ancien serpent est enchaîné. C'est l'état de l'Eglise, jusqu'à la venue de l'Ante-Christ. On nous décrit ses persécutions au Chap. XIX. mais Dieu vient au secours de son Eglise; JESUS-CHRIST paroît dans les airs, le Jugement arrive, la bête est précipitée dans l'enfer; après quoi les Saints vont regner dans le Ciel avec JESUS-CHRIST, dont l'empire est décrit dans toute sa gloire aux Chap. XXI. & XXII. de ce Livre. Tel

est le plan historique que M. de la Chetardye a formé sur l'Apocalypse: Je crains qu'on ne trouve que cette distribution des tems de l'Eglise en six âges, ne paroisse un peu trop arbitraire, & que le retour qu'il fait du Chap. XI. qui, selon lui, marque le Jugement dernier, à l'établissement de l'Eglise, exprimée, suivant son système, dans le Chapitre XII. & dans les suivans, ne semble un peu trop éloigné. Enfin la durée du quatrième âge de l'Eglise, qu'il fait aller depuis Mahomet jusqu'à Luther, me paroît bien longue, en comparaison des autres; il contient environ mille ans d'interval. Je n'entre point dans l'examen de ses explications particulières, cela meneroit trop loin.

M. l'Abbé du Pin, qui a travaillé depuis peu sur l'Apocalypse, a pris un champ plus vaste que ni M. Bossuet Evêque de Meaux, ni M. de la Chetardye. Il ne s'attache point à chercher dans l'Histoire des faits détaillés, pour y trouver l'accomplissement des Prophéties de Saint Jean, il se contente de dire en général, que les trois premiers Chapitres de l'Apocalypse, regardent des Eglises particulières d'Asie; & les trois derniers, la fin du monde, le Jugement dernier, & le bonheur des Saints dans le Ciel. Tout le reste prédit en général les persécutions que les Fidèles avoient à souffrir; la punition des persécuteurs, & la ruine de l'idolâtrie. Saint Jean pour consoler les Fidèles affligés, leur représente le même objet sous un grand nombre de figures diverses, qui vont toutes au même but, & représentent la même chose.

Il prétend que ceux qui veulent appliquer chaque vision à un événement particulier, entreprennent une chose, non-seulement impossible, mais même contraire à l'intention de S. Jean; & que toutes ces visions, à le bien prendre, n'ont pas plus de rapport à un événement qu'à un autre. Il croit que les sept têtes de la bête, marquent les sept Empereurs idolâtres, qui ont été les auteurs de la dernière persécution contre l'Eglise; savoir, Dioclétien, Maximien, Galère, Sévère, Maxime, Maximin, & Licinius; & encore ne donne-t'il cette explication que comme une conjecture, tant il craint d'avancer des choses douteuses.

Cette méthode est aisée, & tranche tout d'un coup une foule de difficultés. Elle n'engage pas à de grandes recherches historiques, ni à des détails embarrassans; elle n'est point sujette à l'inconvénient de proposer des conjectures douteuses, & à faire des suppositions incertaines. Elle est fondée sur l'Histoire; elle la suppose, quoiqu'elle n'entre pas assez avant dans l'examen des faits, pour vérifier toutes les particularitez de la Prophétie. Mais s'il m'est permis d'en dire ici ce que j'en pense; elle laisse l'esprit trop vuide, & trop flottant; ses explications sont trop vagues. Nous croyons que l'Apocalypse de même que toutes les autres prophéties, a son objet général & son objet particulier. Isaïe, Jérémie, Ezéchiel nous paient en plusieurs endroits de la ruine de Jérusalem

falem de la captivité de Juda , & du retour de la captivité. Ils nous parlent aussi de la ruine de Babylone , de la chute de l'Empire des Chaldéens. Daniel nous a décrit sous plusieurs figures la persécution d'Antiochus Epiphane contre les Juifs. Ces Prophètes ne se contentent pas de nous prédire l'avènement en général , ils nous en marquent la date , la durée , les circonstances , les auteurs ; & tout cela enveloppé de figures. Les Commentateurs ne se croient pas dispensés de vérifier ces particularitez par l'Histoire ; ils cherchent le sens des figures ; ils fixent les événemens prédits , par la chronologie : & l'essai qu'on en a fait par exemple sur Daniel , dans lequel nous trouvons une histoire presque aussi circonstanciée que dans les historiens même ; en sorte que Porphyre soutenoit que cette prophétie avoit été composée après coup , fait voir que la chose n'est pas impossible , & que si l'on ne peut justifier de même chaque partie des anciennes prophéties contre Ninive , Babylone , & l'Egypte ; c'est que l'histoire de ces tems-là nous manque. On ne peut pas dire la même chose de l'Apocalypse. Nous savons très certainement que la plus grande partie de ce qu'elle a prédit est arrivé ; & nous connoissons l'histoire du tems dont elle a voulu parler. Pourquoi donc ne pas appliquer les faits particuliers de cette histoire , aux figures de cette prophétie ? Pourquoi ne pas travailler à développer les figures , à relever les circonstances , à vérifier les événemens marquez dans la prophétie , par l'Histoire Romaine , & par celle de l'Eglise ?

Mais on risque de se méprendre quelquefois , & de débiter des conjectures incertaines. On l'avouë ; & les Lecteurs ne doivent pas s'en plaindre , si l'Auteur ne donne ses pensées que pour ce qu'elles sont ; je veux dire , s'il se contente de proposer modestement à son Lecteur , ce qu'il rencontre dans l'Histoire , qui paroît conforme à ce qui est prédit dans la prophétie , en lui en laissant le jugement. Le public a droit , ce me semble , d'exiger d'un Commentateur , qu'il se charge de ce travail , & qu'il coure le risque de ne pas rencontrer sûrement ce qu'il cherche. On ne lui pardonne pas de ne l'avoir pas cherché. Il seroit injuste de demander ici des démonstrations , & des preuves indubitables. On doit être content , lorsque l'application que l'on fait , est juste , probable , & ne renferme rien de contraire à l'esprit , & à l'intention du Prophète. Lorsqu'on ne lui fait pas prédire ce qui est arrivé avant lui , ou ce qui n'a nul rapport à son but général , qu'il ne manque jamais de marquer par des traits bien sensibles , & auxquels il est mal-aisé de se méprendre. C'est la méthode qu'ont suivie les meilleurs Interprètes des Prophéties de l'ancien Testament ; & c'est celle que nous avons crû devoir suivre dans ce Commentaire sur l'Apocalypse. Il n'est pas croyable que Saint Jean n'ait rien voulu exprimer de particulier , par tant de détails , de circonstances de nombres , de dates , de peintures. Et si tout cela

est significatif, & doit se vérifier par l'Histoire ; pourquoi ne pas faire ses efforts pour en montrer l'exécution littérale & historique ?

### A R T I C L E I I I.

#### *De l'Auteur de l'Apocalypse, & de sa canonicité.*

**L'**On a douté autrefois que saint Jean fût Auteur de l'Apocalypse. On l'a attribuée à Cérinthe, fameux hérésiarque de la fin du premier siècle, qui l'avoit, disoit-on, composée, pour autoriser ses rêveries. Il est certain que Cérinthe avoit écrit une Apocalypse (a), & Baronius croit qu'il l'avoit publiée sous le nom de saint Jean. Mais ce qu'on en trouve dans les anciens, fait voir qu'elle étoit différente de celle que nous avons de cet Apôtre (b).

L'obscurité de la vraie Apocalypse, qui la rendoit inintelligible à la plupart des Lecteurs, ne contribua pas peu à la faire considérer comme apocryphe (c). Les Prophéties avant l'exécution, sont toujours très-obscurés ; & tandis qu'on n'en a point la clef, elles demeurent fermées & inutiles à notre égard. Grotius conjecture qu'une autre raison qui l'a fait rejeter par quelques Eglises pendant quelques siècles, est qu'elle étoit fort rare, & que les Evêques la tenoient cachée, de peur d'irriter les Empereurs, dont elle parloit d'une manière énigmatique à la vérité ; mais portant assez claire, si l'on se fut avisé de vouloir l'examiner. De plus, comme l'Auteur y parle de Gog & de Magog, du regne de mille ans, d'une première résurrection, d'une Jérusalem nouvelle ; choses dont les Cérinthiens, & quelques Chrétiens hébraïzans abusoient ; on n'en conseilloit pas indifféremment la lecture, & on la conservoit dans les archives des Eglises, avec beaucoup de réserve.

Dès le second siècle Marcion, & Cerdon rejetèrent l'Apocalypse. Caius Prêtre de l'Eglise Romaine, au troisième siècle, dans sa dispute contre Procle chef des Cataphryges, ayant entrepris de détruire l'erreur des Millenaires, dont les défenseurs s'appuyoient principalement de l'autorité de ce Livre, prétendit que l'Apocalypse n'étoit pas de saint Jean ; mais de l'hérésiarque Cérinthe. Son sentiment fut suivi par plu-

(a) *Theodoret. heretic. fabul. lib. 2. c. 3.*

(b) Voyez M. de Tillemont, Note 3. sur les Cérinthiens.

(c) *Diomys. Alexand. apud Euseb. lib. 7. cap. 25. Hist. Eccles. Τίνας μὲν ἔτι φησὶ ἡ-*

μῶν ἠγέησαν ἢ ἀνεκδέχασαι καὶ τὴν τὴν βιβλίον ; καὶ ἕκαστοι κεφάλαιον διδουνας τις ἀγνοῦν τε καὶ ἀσυνλόγητον ἀποφαινοῦντες. Ἐπίδιδουσι τε πάλιν ἐπαγγελίᾳ, κήρυξον δὲ τὴν αἰὲν ὁμῶς τὴν κληθεῖσαν εὐσημεῖαν αἰῶνι, &c.

sieurs Catholiques, comme le remarque Saint Denys d'Alexandrie. Mais ce dernier ( *a* ), qui vivoit au milieu du troisieme siecle, ne doutoit pas que ce Livre ne fût d'un homme Saint & inspiré, qui portoit le nom de Jean, ainsi qu'on le lit dans plus d'un endroit de l'Apocalypse; mais il doutoit qu'il fût de Saint Jean l'Evangeliste. Le style, & l'esprit de l'Auteur de ce Livre, lui paroissent différent de celui de l'Evangeliste, dans son Evangile, & dans sa premiere Epître. Il n'y trouvoit pas la même pureté de style, ni la même correction de langage, que dans ces autres ouvrages, qui sont sûrement de Saint Jean. Il aimoit mieux l'attribuer à Jean Marc, dont il est parlé dans les Actes des Apôtres; ou à un autre Jean, dont on voyoit le tombeau à Ephèse, avec celui de saint Jean l'Evangeliste.

Au quatrième siecle, les Aloges, sorte d'Arriens dont parle Saint Epiphane ( *b* ), la rejettoient aussi; parce que S. Jean y donne au Fils de Dieu le nom de *Verbe*, ainsi que dans l'Evangile, qu'ils rejettoient de même. Ils objectoient contre l'Apocalypse, qu'il y étoit parlé de l'Eglise de Thyatires, qui n'avoit jamais été, disoient-ils. Il est vrai que de leur tems elle étoit toute infectée du Manichéisme; mais elle étoit catholique du tems de Saint Jean: & peu de tems après les Aloges, elle retourna à l'Eglise, & renonça à l'erreur. Les difficultez qu'on formoit contre cet Ouvrage, n'étoient point encore terminées au cinquieme siecle. Saint Jérôme ( *c* ) dit que de son tems les Grecs ne le recevoient point encore; & en effet il n'est point dans le catalogue dressé par le concile de Laodicée ( *d* ), ni dans celui de Saint Cyrille de Jérusalem ( *e* ), ni dans S. Grégoire de Nazianze ( *f* ). Saint Amphiloque dit que quelques-uns le reçoivent; mais que la plupart le rejettent ( *g* ): & saint Epiphane ( *h* ) qui le reçoit, n'ose condamner ceux qui ne le reçoivent pas.

Un Auteur imprimé mal-à-propos sous le nom de Saint Jérôme, mais qui vivoit vers le tems de ce Pere, dans son explication du premier Pseaume ( *i* ), dit que de son tems le Livre de l'Apocalypse n'étoit point reçu dans les Provinces où il écrivoit; or il vivoit apparemment dans la Palestine; mais que dans tout l'Occident, & dans les autres Provinces

( *a* ) Dionys. Alexand. loco citato. Ἐγὼ δὲ ἀδελφοὶ μὲν ἔκ τῶν πολλῶν αὐτὸ βιβλίον ἔχοντες ἀδελφῶν... καλεῖσθαι μὲν αὐτὸν Ἰωάννου, καὶ εἶναι τὸν γεγραμμένον Ἰωάννου ταυτίου, ἔκ ἀντιπρῶτον. Ἄγιστον μὲν γὰρ εἶναι πρὸς καὶ διωκτικῶν συντακτῶν, ἔμμενον βιβλίον δὲ συνδοκίμου, τῆν ὅλην τὴν Ἀποκάλυψιν.

( *b* ) Epiphani. hares. 52. cap. 3. pag. 423.

( *c* ) Hieronym. Ep. 129. ad Dardan. Quod si Epistolam ad Hebraeos Latinorum consuetudo non recipit inter Scripturas canonicas nec, Græcorum

quidem Ecclesia Apocalypsis Joannis eadem libertate suscipiunt, & tamen nos utraque suscipimus, nequaquam hujus temporis consuetudinem, sed veterum Scriptorum auctoritatem sequentes, qui plerumque utriusque abutuntur testimonii.

( *d* ) Laodiceen. Concil. c. 60.

( *e* ) Cyrill. Jerosol. Cathec. 4.

( *f* ) Gregor. Nazianz. cap. 34.

( *g* ) Amphiloque. in Catalog.

( *h* ) Epiphani. hares. 51. cap. 32.

( *i* ) In nov. Edit. S. Hieronym. pag. 526.

de la Phénicie, & dans l'Égypte, il étoit reçu comme canonique, & que les anciens Auteurs Ecclesiastiques, comme Saint Irénée, Saint Polycarpe, Saint Denys d'Alexandrie, & Saint Cyprien, l'avoient cité, reçu, & expliqué. Depuis le cinquième siècle, il semble qu'il a été reconnu unanimement pour canonique, jusqu'au tems des dernières hérésies: car Calvin, Luther, & quelques autres l'ont retranché du canon.

M. Mille (a) soutient qu'avant l'an 210. personne n'avoit contesté l'authenticité de l'Apocalypse, & n'en avoit disputé la possession à Saint Jean; si ce n'est Marcion, qui méprisoit presque toutes les Ecritures du nouveau Testament. Ce fut Caius Prêtre de l'Eglise Romaine, qui le premier fit naître du doute sur cela, quoique sans mauvaise intention. Comme il avoit à combattre l'erreur des Millénaires, il crut devoir ruiner tout d'un coup leur édifice, en l'attaquant par le fondement & en niant l'autorité d'un Livre, qui leur fournissoit la principale de leurs preuves. Il l'attribua à Cérinthe, trompé peut être par le titre d'un Livre de cet Hérésarque, qui portoit comme celui-ci, le nom d'Apocalypse.

Mais, Saint Justin (b), & Saint Irénée (c) plus anciens que Caius, reconnoissent sans difficulté qu'elle est de Saint Jean Apôtre de JESUS-CHRIST. Tertullien (d), & Saint Hippolyte (e), Origènes (f), Saint Victorin (g), Eusébe (h), Saint Athanase (i), Saint Hilaire (k) Saint Basile (l), Saint Grégoire de Nyffe (m), Saint Ambroise (n), Saint Paulin (o), Saint Epiphane (p), Saint Jérôme (q), Saint Augustin (r), & divers autres la citent comme de Saint Jean, & comme Ecriture canonique. Plusieurs autres la citent aussi comme Ecriture Sainte, mais sans en nommer l'Auteur; comme Saint Clément d'Alexandrie (s), Saint Cyprien (t), Firmicus Maternus (u), Saint Macaire d'Egypte (x), Saint Pacien (y), & quelques autres. Enfin d'autres l'attribuent à Saint Jean,

(a) Mill. Proleg. in Apocal.

(b) Justin. Dialogo cum Tryph. Παρ' ἡμῶν ἀνὴρ τις ἠ' ὄνομα Ἰωάννης εἶς ἦν Ἀποστόλων τῶ Χριστῷ ὁ Ἀποκαλύψας ἑωμμένη ἑαυτῷ.

(c) Iren. lib. 5. cap. 3. & apud Euseb. lib. 5. cap. 8. &c.

(d) Tertull. Scorpiac. c. 12. contra Marcion. lib. 3. cap. 14. Prescript. cap. 33.

(e) Hippolyt. Tract. contra Noët. Bibl. PP. tom. 15. pag. 623. & de Anti-Christo, p. 48.

(f) Origen. homil. 7. in Josue. Et Prefat. in Evang. Joan. p. 5.

(g) Victorin. in Apoc. Bibl. PP. tom. 1. p. 576

(h) Euseb. Chronie. anno 14. Domitiani.

(i) Athanas. in Synopsi.

(k) Hilar. lib. 6. de Trinit. pag. 44.

(l) Basil. in Eunom. lib. 2.

(m) Nyssen. homil. de Ordinac. sua.

(n) Ambros. in Symbol. cap. 27. & Ep. Chrono-  
mas.

(o) Paulin. Ep. 24.

(p) Epiphane. hares. 51. cap. 32.

(q) Hieronym. in Catalogo. Et in Exech.

XLIII.

(r) Aug. Tract. 13. & 36. in Joan.

(s) Clem. Alex. Pedag. lib. 2. cap. 10.

(t) Cyprian. Ep. 63.

(u) Firmic. Mater. contra Idol. cap. 20.

(x) Macar. homil. 30.

(y) Pacian. Ep. 1. Bibl. PP. tom. 3.

sans s'expliquer davantage ; comme Théophile Evêque d'Antioche , Saint Clément d'Alexandrie dans le sixième Livre des Stromates , Apollonius ( *a* ), l'Auteur du Traité contre les Novatiens , parmi les œuvres de Saint Cyprien , Saint Méthode ( *b* ), Saint Athanase ( *c* ), Saint Phébadé d'Agen ( *d* ), Saint Grégoire de Nazianze ( *e* ), Rufin ( *f* ), le troisième concile de Carthage ( *g* ), & le Pape Innocent I. ( *h* ) Après cela peut-on douter que cette pièce ne soit de Saint Jean l'Evangeliste , & qu'elle ne soit Ecriture canonique ?

Les Protestans mêmes , nonobstant le doute de leurs premiers chefs , la reçoivent aujourd'hui sans difficulté ; & Beze l'a soutenuë avec force , & a répondu à toutes les difficultez qu'on formoit contre elle. Les raisons que Saint Denys d'Alexandrie rapporte pour faire douter qu'elle soit de Saint Jean , ne sont pas sans réplique. La différence du style n'est par fort grande , & ne vient apparemment que de la diversité de la matière. Sulpice Sévère ( *i* ) croyoit si peu qu'on pût douter de son authenticité , qu'il ne feint pas de dire que ceux qui ne la reçoivent pas , sont des foux , ou des impies : *A plerisque aut stultè , aut impiè non recipitur*. Saint Jean s'y désigne en plus d'un endroit par des traits qui ne conviennent qu'à lui seul ( *k* ) : *Moi Jean , ait été dans l'Isle de Patmos , pour la parole de Dieu , & pour le témoignage de Jesus*. Il dit aussi ( *l* ) *qu'il a rendu témoignage à la parole de Dieu , & à Jesus-Christ dans tout ce qu'il a vu*. Caractères qui désignent Saint Jean l'Evangeliste , qui dit de lui-même dans son Evangile ( *m* ) : *Celui qui a vu ces choses , en rend témoignage , & son témoignage est vrai*. Enfin on remarque ici des termes qui lui sont propres , comme ceux d'Agneau ( *n* ), & de Verbe ( *o* ), donnez au Fils de Dieu.

Il est inutile de réfuter l'opinion qui vouloit l'attribuer à Cérinthe , puisque les erreurs de cet Hérésiarque y sont très-solidement réfutées. Le titre de *Théologien* ( *p* ) que l'on donne à l'Auteur de cet Ouvrage , prouve encore que c'est S. Jean. Ce surnom lui a été consacré par l'antiquité , principalement à cause de l'élévation du premier chapitre de son Evangile , & de la manière sublime dont il parle de la Divinité. La Vulgate

(a) Apollon. lib. 5. cap. 18.

(b) Meth. apud Phot. Cod. 234.

(c) Athanas. orat. 3. contra Arianos.

(d) Phebad. contra Arianos , lib. 4. Bibl. PP. pag. 175.

(e) Nazianz. orat. 32.

(f) Rufin. Exposit. Symb. apud Cyprian. pag. 341.

(g) Concil. 3. Carthag. an. 397. can. 47.

(h) Innocent. I. Ep. 3. cap. 7.

(i) Sulpit. Sever. Hist. lib. 2.

(k) Apoc. I. 9.

(l) Apoc. I. 2.

(m) Joan. xix. 35.

(n) Apoc. v. 7. 8. &c. Confer Joan. I. 29. 36.

(o) Apocal. xix. 13. Confer Joan. I. 1. & I. Joan. I. 1. v. 7.

(p) Titul. in editis. Α'ποκαλύψις Ιωάννου τῆς Θεολογίας. Alii : Θεολογία καὶ Εὐαγγελιστῆ. Complut. Τῆς Ἀγίας Ἀποστόλου καὶ Εὐαγγελιστῆ Ιωάννου τῆς Θεολογίας.

ne lui donne que le titre d'Apôtre ; & les Exemplaires Grecs varient sur le titre. Quelques-uns ajoutent le nom d'Apôtre , & d'Évangéliste à celui de Théologien. Enfin ce Livre porte en lui-même tous les caractères de Divinité qu'on peut désirer, dans la pureté , & dans l'excellence de sa doctrine , & dans les prophéties sur l'état futur de l'Église , desquelles l'événement a pleinement justifié la vérité. Or il n'y a point de preuve plus certaine à notre égard de la Divinité , & de l'inspiration d'un Ouvrage, que la prédiction de l'avenir ( *a* ), lorsqu'elle est suivie de l'effet. On ne trouve ici rien qui démente le caractère de la vie , de la doctrine , & des sentimens de Saint Jean. Il y parle comme chef , & Apôtre des Églises d'Asie. ( *b* ). On y remarque ses hauts sentimens de la Divinité , & une profonde connoissance des prophéties , & des usages des Juifs.

#### A R T I C L E I V.

*En quel tems , en quel lieu , en quelle Langue , l'Apocalypse a-t'elle été écrite ? Jugement sur son style.*

L'Auteur de l'Apocalypse nous apprend lui-même qu'il la composa dans l'Isle de Patmos, où il avoit été rélégué pour la parole de Dieu, & pour le témoignage qu'il rendoit à Jésus-Christ ( *c* ). Ceux qui l'ont attribuée à Cérinthe, ont crû apparemment que cet Hérésiarque l'avoit feinte sous le nom de Saint Jean : car pour Cérinthe, on fait qu'il n'a jamais été exilé à Patmos ; & toute l'antiquité parle de l'exil de Saint Jean dans la même Isle. Saint Irénée ( *d* ), Eusèbe ( *e* ) Saint Jérôme ( *f* ), Saint Victorin ( *g* ), & les autres en font foi. On ne connoît que Saint Epiphane qui ne mette pas son exil sous l'Empire de Domitien. Il le place sous celui de Claude , & il est suivi par Grotius, comme nous l'avons déjà vû. Ligfoot, & Hammond ont embrassé le sentiment de Grotius. Salmeron, Hentenius, & le P. Possines ont prétendu aussi qu'il l'avoit écrite avant la ruine de Jérusalem. Mais la foule des Interprètes anciens , & modernes placent l'Apocalypse entre l'an 94. & 96. de

( *a* ) *Isai. xli. 23. Annuntiate qua ventura sunt in futurum, & sciemus quia Dii estis vos.*

( *b* ) *Hieronym. in Catalogo, in Joanne.*

( *c* ) *Apocal. I. 9. Ego Joannes fui in insula, qua appellatur Patmos, propter verbum Dei, &*

*testimonium Jesu, fui in Spiritu in Dominica die.*

( *d* ) *Iren. lib. 5. cap. 30.*

( *e* ) *Euseb. in Chronic. ad an. 14. Domis.*

( *f* ) *Hieronym. in Catal.*

( *g* ) *Victorin. in Apocal.*

JESUS

JESUS-CHRIST. La première date est celle de son exil sous Domitien , & la seconde est celle de son rappel après la mort de ce Prince. Grotius avance qu'Eusébe dit que S. Jean composa son Apocalypse à Ephése. Je ne trouve rien de cela dans Eusébe : Mais S. Victorin Evêque de Petaw , croit que ce ne fut qu'au retour de son exil , qu'il donna , & publia cet Ouvrage (a).

Scaliger (b) a cru que l'Apocalypse avoit été écrite en Hébreu. C'est un paradoxe qui n'a été suivi de personne. Tout le monde dit , ou suppose qu'elle a été composée en Grec ; & le Texte même en est une preuve. Dieu y dit en plus d'un endroit : Je suis l'Alpha & l'Oméga : Ce qui ne pourroit s'entendre en Hébreu , l'oméga n'en étant pas la dernière lettre , & n'entrant pas même dans l'Alphabet Hébreu. S. Denys d'Alexandrie (c) remarquoit une grande différence de style entre l'Evangile & la première Epître de S. Jean , comparées à son Apocalypse. Il trouve de l'élégance dans l'arrangement des termes , & de la pureté dans le langage de l'Evangile , & de la première Epître de S. Jean. On n'y voit , dit-il , ni barbarisme , ni solécisme ; ni même idiotisme. Le Seigneur ayant accordé à son Disciple bien-aimé , le double don de la science & de l'éloquence. Mais pour l'Apocalypse , il trouvoit que la diction n'en étoit pas bien grecque , & qu'elle étoit quelquefois gâtée par des solécismes , ou des barbarismes. Il s'abstient , dit-il , par respect , d'en produire des exemples , n'en ayant même parlé que pour montrer qu'il avoit examiné la chose , & que le style de ces ouvrages n'étoit pas le même.

Il est certain que si la diversité du style étoit toujours un argument décisif , pour prouver qu'un ouvrage n'est pas d'un Auteur ; on auroit lieu de douter que l'Apocalypse fût de S. Jean. Mais plusieurs choses peuvent causer de la variété dans le style de la même personne. L'âge , les circonstances du tems , la disposition de l'esprit , la nature du sujet que l'on traite. Salomon est fort différent de lui-même dans les trois ouvrages que l'on a de lui. Dans les Proverbes il est sérieux , & ne parle que par sentences. Dans l'Ecclésiaste , il marche par raisonnemens & par preuves. Il est doux , tendre , passionné , dans le Cantique des Cantiques. D'ailleurs S. Jean à Patmos n'avoit pas les mêmes secours qu'à Ephése , pour faire revoir ses Ouvrages , & pour en faire châtier le style par des personnes habiles & polies. Je parle dans le sentiment commun , qui veut qu'il l'ait écrite à Patmos.

(a) Victorin. Petaw. in Apoc. p. 579. D.

(b) Scaligerana.

(c) Dionys. Alexand. apud Euseb. Hist. Eccles. lib. 7. cap. 25. Πομπή γὰρ οὐ βαρβαρὸν οὐκ εὐδότηρον ἢ σολομομενόν, ἢ ἄλλας

ἰδιωματόν ἐν αὐτοῖς ὁμοειδέας... ὅτι ἡ πικρά-  
 λυψή ἔστι διάλεκτος καὶ γλώσσις ἐν ἀειβῶς ἐλ-  
 ληνίζουσα αὐτῷ βλέπω. Ἄ' μ' ἰδιωμαστὸν μιν βαρ-  
 βαρικοῖς χρωσθέν, καὶ πικρὰ καὶ σολεκιζομένη ;  
 εἶς.

De fort habiles Critiques admirent l'art & la beauté de cet Ouvrage. On a vû au commencement les éloges que S. Jérôme lui a donnez. S. Denys d'Alexandrie ne parle qu'avec admiration du fond de l'Ouvrage. Henry Morus (a) croit qu'il n'y eut jamais d'ouvrage écrit avec plus d'art & de beauté; tout y est pesé, & mis en sa place dans la dernière justesse. M. l'Abbé du Pin (b) dit que le style de l'Apocalypse est élevé & prophétique, que toutes les narrations & descriptions de ce Livre, sont grandes, sublimes, & exprimées en termes pathétiques. Qu'il est écrit avec beaucoup d'art & d'élévation. Les figures de l'ancien Testament y sont appliquées d'une manière très-juste; & les expressions des anciens Prophètes y sont employées très-à-propos. Le Ciel & la terre sont le théâtre de toutes les visions. Le Seigneur, l'Agneau, les Anges, les puissances infernales, les Rois de la terre, l'idolâtrie, en sont les acteurs; & ce qu'ils représentent, est représenté d'une manière vive & naïve, qui frappe, & qui touche sensiblement l'esprit des Lecteurs. La narration en est simple & naturelle; mais en même tems grande & élevée, & les expressions en sont nobles & magnifiques. S'il y a quelque obscurité, elle n'est point dans les termes, mais dans les choses.

S'il m'est permis de joindre ma pensée à celle de ces grands Hommes, je reconnoîtrai ingénument; que lorsque je commençai à travailler sur ce Livre, je n'étois nullement prévenu en sa faveur. Je le considérois comme un énigme, dont l'explication étoit impossible aux hommes, sans une révélation particulière. Je regardois tous les Commentateurs qui ont entrepris de l'expliquer, comme des gens, qui au milieu des ténèbres, vont au hazard, où les porte leur bonne ou mauvaise fortune. Mais en examinant cet Ouvrage avec plus de soin, j'y ai remarqué des beautés comparables à tout ce qu'il y a de plus pompeux, de plus grand dans les Prophéties d'Isaïe, de Daniel, de Jérémie, d'Ezéchiel. J'y ai admiré l'ordre, l'arrangement, le choix des faits, la lumière répandue à propos sur certains endroits obscurs; les faits noblement enveloppez sous des figures naïves & expressives. Une infinité d'allusions magnifiques à ce qu'il y a de plus brillant dans les Prophètes, & à ce qui se pratiquoit de plus pompeux dans le Temple. Des peintures grandes & propres à inspirer du respect & de la frayeur, lorsqu'il s'agit d'attirer l'attention du Lecteur sur quelque objet important. La majesté de Dieu, son pouvoir infini, son autorité absoluë sur les Empires, sur les Rois, sur les choses du monde, marquées par des traits vifs & perçans. Le récit

---

(a) *Henric. Morus, Vision. Apoc. lib. 5. cap. 15. in bilanco pensitato.*  
*in Synopsi pag. 1661. Nullus umquam liber majori*  
*aut artificio scriptus est, unoquoque verbo velut* | (b) *Du. Pin, Apoc. pag. 253. 254.*

y est soutenu, vif, varié, léger, intéressant. Je n'ai point vu de poésie plus animée; car tout y agit, & tout y parle, & les caractères y sont admirablement conservez. Et quand on a une fois saisi le fil de l'histoire, à laquelle il fait allusion; il vous semble lire une histoire écrite en figure, ou embellie par les ornemens de la poésie.

## A R T I C L E V.

### *Sujet de l'Apocalypse. Précis de ce Livre.*

**O**N peut fort naturellement partager l'Apocalypse en trois parties: La première contenuë dans les trois premiers Chapitres, regarde les sept Eglises d'Asie, dont S. Jean prenoit un soin particulier, & qu'il gouvernoit de son Isle de Patmos, où il étoit relégué. La seconde partie, qui tient depuis le Chapitre IV. jusqu'au XIX. inclus, comprend la guerre que l'Eglise a soutenuë de la part de ses persécuteurs; les maux qu'elle a soufferts, la victoire qu'elle a remportée sur eux, les châtimens dont Dieu a frappé ses ennemis, & la vengeance qu'il a tirée du sang des Martyrs. Enfin la troisième, qui comprend les trois derniers Chapitres, est proprement le triomphe du Fils de Dieu, & la description du bonheur des Martyrs dans la Béatitude; le Jugement dernier, la Résurrection des Morts, la demeure des Bienheureux dans le Ciel.

Tout le monde convient que la première partie est une instruction prophétique, adressée aux Eglises d'Ephèse, de Smirne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie & de Laodicée: Quoique plusieurs Interprètes y cherchent aussi du mystère, & prétendent que les avis donnez aux sept Eglises, regardent des choses futures, & qui ont rapport à toute l'Eglise. On convient aussi que la troisième partie regarde la fin du monde, & la félicité des Saints dans le Ciel. Toute la difficulté de l'interprétation roule sur la seconde partie, & consiste à montrer dans l'Histoire, non seulement en général; car sur cela on est encore assez d'accord: mais aussi en particulier, que les prédictions de S. Jean se sont accomplies depuis l'an 303. qui est la première année de la grande persécution suscitée par Dioclétien & Galère, jusqu'à l'année 410. qui est celle de la prise de Rome par Alaric. Les persécutions qui ont précédé, tant de la part des Juifs, que de la part des Empereurs Romains, ou des Gouverneurs & peuples idolâtres, n'étant, pour ainsi dire, que des préludes de celle-ci.

Le Chapitre IV. n'est qu'un préambule, où l'on décrit la Majesté de

Dieu, & pour ainsi dire, la scène où cette vision se passa. Le Chapitre V. représente les ordres & les decrets de Dieu, inconnus aux hommes, & révèlez par JESUS-CHRIST à S. Jean. Cela est représenté sous la figure d'un Livre scellé de sept sceaux, qui sont ouverts par l'Agneau. A l'ouverture de chacun des sept sceaux, on voit (Chap. VI. & VII.) les événemens qui étoient cachez sous ces sceaux; ou plutôt, on voit la prédiction de ce qui doit arriver dans la suite. Au premier sceau JESUS-CHRIST paroît monté sur un cheval blanc, en vainqueur, pour rassurer ses Saints. *Confidite, ego vici mundum* (a). Au second, on prédit la guerre qui doit être faite à l'Eglise. Au troisième, la disette qui doit accabler l'Empire. Au quatrième, la peste, ou la mortalité. Au cinquième, les saints Martyrs demandent vengeance de leur sang répandu. Au sixième, on voit des tremblemens de terre, l'éclipse du soleil & de la lune, la chute des étoiles, &c. qui marquoient les malheurs dont l'Empire Romain, Rome, & les persécuteurs devoient être frappez, en punition de leurs cruautéz exercées contre les Chrétiens. Voilà le sujet général de toute l'Apocalypse. Mais dans les Chapitres suivans, on nous découvre toutes ces choses dans un plus grand détail. Jusqu'ici ce n'est, pour ainsi dire, qu'une ébauche, ou si l'on veut; un tableau en raccourci. On va voir les mêmes objets en grand, & avec étendue; car la prophétie va par degrez. Le Saint-Esprit répand la lumière à mesure qu'on avance.

Au Chapitre VII. on nous dispose à voir un grand sujet, en nous représentant quatre Anges, qui retiennent tous les vents & tous les fleaux du Seigneur. Il leur est fait défense de souffler, jusqu'à ce que Dieu ait fait imprimer son sceau à tous ceux qu'il a choisi. On imprime ce caractère sur un très-grand nombre de personnes. Après quoi l'Agneau ouvre le septième sceau, (Chap. VIII.) & à son ouverture, on voit paroître sept Anges avec autant de trompettes. Au son de la première trompette, la troisième partie de la terre est brûlée. Le feu est le symbole de la guerre. Au second son de la trompette, une montagne fut jettée dans la mer. Je pense que c'est la chute entière de la nation Juive, dans leurs dernières révoltes contre les Romains, sous Trajan & sous Adrien. A la troisième trompette, une étoile tombe du Ciel, & empoisonne toutes les eaux des fleuves. Il y a assez d'apparence que c'est le fameux Barchoquebas, ce faux fils de l'Etoile, qui engagea les Juifs dans la révolte contre les Romains; révolte qui fut si funeste à cette malheureuse nation, & qui coûta si cher aux Romains.

A la quatrième trompette, le soleil & la lune furent éclipsez dans la troisième partie de leur disque; où ils perdirent la troisième partie de

(a) *Jeann. xvii. 33.*

leur lumière. On l'explique ou des premières hérésies, qui causèrent tant d'obscurcissement dans l'Eglise, ou des disgrâces de la nation Juive; ou des malheurs de l'Empire Romain. Après ces quatre trompettes, un aigle annonce de grands malheurs sur la terre, qui doivent arriver au son des quatre trompettes qui n'avoient pas encore sonné. A la cinquième trompette, ( Chap. IX. ) une étoile tombée du Ciel, ouvre l'entrée de l'abîme, d'où il sort une infinité de sauterelles, qui ravagent toute la terre. Ces sauterelles désignoient les peuples barbares qui se jettèrent dans l'Empire Romain, après la mort de Constantin, & de ses enfans. Tous les caractères de ces peuples sont admirablement exprimés sous les figures de ces sauterelles. Les Prophètes pour relever la Majesté de Dieu, aiment à employer ces manières de parler figurées: *Je sifflerai, & je ferai venir la mouche de l'Egypte, & l'abeille de l'Assyrie; & elles viendront se reposer sur la terre d'Israël*, dit le Seigneur dans Isaïe ( a ). Il veut marquer les armées d'Egypte & d'Assyrie.

Au son de la sixième trompette, on donne ordre de délier les quatre Anges qui gardoient la frontière des deux Empires des Parthes & des Romains. Ce sont les garnisons des deux Empires, qui étoient demeurées en paix depuis l'an 320. jusqu'en 337. Sapor rompit la trêve. Constantin mourut avant que de pouvoir commencer la guerre. Constance la soutint sans souffrir aucune perte considérable: mais Julien y périt, & son armée faillit à y périr aussi par l'imprudence & la témérité de cet Empereur. Avant que la septième trompette sonnât, il parut ( Ch. X. ) un Ange qui tenoit en main un petit Livre. S. Jean le mangea, & l'avalla. Cela veut dire qu'il apprit par révélation quels étoient les desseins de Dieu sur son Eglise.

En même tems on lui ordonne ( Ch. XI. ) de mesurer le Temple, de laisser les parvis extérieurs, & la ville de Jérusalem, sans les toiser, parce qu'ils sont abandonnez aux Gentils qui la fouleront aux pieds pendant quarante-deux mois, ou douze cens soixante jours, ou trois ans & demi. C'est la durée de la persécution de Dioclétien. Pendant ce tems l'Eglise de JESUS-CHRIST & son Temple saint dans ce qu'il avoit d'extérieur, furent en quelque sorte livrez aux Idolâtres. Ils démolirent les Eglises; ils persécutèrent les Fidèles, & furent cause de l'apostasie d'une infinité de Chrétiens foibles, ou téméraires; mais aussi ils procurèrent la couronne du martyre à un nombre innombrable de Chrétiens fidèles, marquez par les deux témoins, qui après une infinité de miracles, furent mis à mort par les ennemis de JESUS-CHRIST. A cette tempête succéda la tranquillité. Constantin étant demeuré seul maître de l'Empire, la

( a ) Isaï. viii. 18.

paix fut renduë à l'Eglise, & les Martyrs reçurent dans le Ciel & sur la terre les honneurs qui leur étoient dûs. Mais pour parvenir à cette paix, Constantin fut obligé de soutenir, & d'entreprendre bien des guerres, désignées dans la prophétie sous le symbole d'un tremblement de terre, dans lequel la dixième partie de la ville tomba.

Ce qui est rapporté dans les Chapitres X. & XI. dont nous venons de donner le précis, n'est que comme un intermède, pour répandre la lumière sur ce qui étoit désigné plus obscurément par les six Anges qui avoient sonné de la trompette. Ces deux Chapitres nous fournissent le dénouement de ces prédictions, en nous montrant ce qui a attiré sur l'Empire tant de disgrâces & de malheurs. Le septième Ange (Ch. XI.) ayant donc sonné de la trompette, on entendit que la victoire & le regne avoient été donnez au Fils de Dieu. Voilà la paix de l'Eglise procurée par Constantin.

Les persécutions de l'Eglise n'avoient été représentées qu'en gros dans les figures des sept sceaux & des sept trompettes. Voici quelque chose de plus exprès. L'Eglise de JESUS-CHRIST est figurée sous l'idée d'une femme revêtue du soleil, (Chap. XII.) prête à accoucher, qu'un dragon à sept têtes menace de dévorer avec son fruit. Les sept têtes du dragon sont les sept Empereurs persécuteurs de l'Eglise; Dioclétien, Maximien, Hercules Galère, Maximin, Sévère, Maxence, & Licinius. L'Eglise enfanta heureusement malgré les persécutions, mais elle fut obligée de se retirer pendant quelque tems dans le désert, pour laisser passer le fort de la persécution. Le dragon l'y poursuivit; mais il ne put l'atteindre.

Pour imprimer la même chose plus fortement dans l'esprit de saint Jean & de ses Lecteurs, le Saint-Esprit lui fait voir au Chap. XIII. une bête à sept têtes qui sort de la mer, & à laquelle le dragon donne toute sa puissance. Cette bête est la ville de Rome, ou l'Empire Romain. Des sept têtes de la bête, il en tombe d'abord cinq. Dioclétien, Maximin, Galère, Sévère, Maxence ne durèrent que peu de tems. Mais Maximin en Orient fit de très grands maux à l'Eglise. Après la chute de cette sixième tête, il en parut une septième, mais qui ne dura pas long-tems; c'est Licinius. Enfin il en vint une huitième, qui est Julien l'Apostat, désigné dans ce même Chapitre sous le nom de bête qui a deux cornes comme celles de l'Agneau. De tous les traits dont S. Jean le dépeint, il n'y en a pas un qui ne se vérifie admirablement par l'Histoire. Il faut comparer ce Chap. XIII. avec le XVII. qui en est comme le Commentaire.

Au Chap. XIV. on voit la victoire de JESUS-CHRIST & de ses Martyrs, & l'établissement de l'Evangile éternel par tout le monde: la vengeance exercée contre Rome idolâtre, sous la figure d'une moisson & d'une vengeance. Au Chap. XV. sept Anges ayant chacun une coupe

pleine du vin de la colére de Dieu, les répandirent sur la terre, sur les ennemis de JESUS-CHRIST, & de son Eglise. (Chap. XVI.) Ce sont apparemment les malheurs qui arrivèrent dans l'Empire depuis la mort de Constantin & de ses fils. Il faut voir ces sortes de détails dans le Commentaire. Le Chap. XVII. nous représente Rome & l'Empire Romain sous la figure d'une grande prostituée, maîtresse des Rois de la terre, bâtie sur sept montagnes, teinte du sang des Martyrs, & nommée Babylone dans le sens mystique, & qui a enyvré du vin de sa prostitution tous les peuples du monde. Il est évident que tous ces caractères ne conviennent qu'à Rome idolâtre, comme Capitale de l'Empire Romain. Cette grande prostituée est assise sur la bête à sept têtes. La bête est mise à mort, & ses sept têtes désignant les sept Empereurs persécuteurs, & la huitième, qui est Julien l'Apostat, sont abattues. Dix cornes leur succèdent, ce sont les Rois des nations barbares qui s'établirent dans l'Empire Romain. Leur dessein étoit d'y vivre suivant la Religion & les Loix Romaines; ils firent même d'abord la guerre à l'Agneau & à son Eglise: mais enfin ils furent vaincus; ils se convertirent, & adorèrent celui qu'ils avoient persécuté.

Le Chap. XVIII. est comme la conclusion de toutes les guerres & de toutes les menaces qu'on a vues jusqu'ici. Babylone est abattue, le peuple du Seigneur en sort, les nations & les Rois éloignés pleurent sa chute; les autres la maudissent, & insultent à son malheur. Les Saints & les Martyrs sont vengés dans la prise de Rome par Alaric. Le Ch. XIX. nous dépeint en gros la victoire de JESUS-CHRIST sur ses ennemis, la vengeance exercée contre Rome & contre les Empereurs Romains; enfin les noces de l'Agneau, & le bonheur des Saints qui sont invitez à cette nôce.

Les Ch. XX. XXI. & XXII. regardent l'autre vie, & ce qui se passera à la fin du monde. Le regne de l'idolâtrie étant détruit, & le sang des Martyrs vengé, un Ange enchaîne, le dragon, ou le diable, & l'enferme dans l'abîme pour mille ans, après lesquels il sera délié de nouveau, & suscitera Gog & Magog contre JESUS-CHRIST & contre son Eglise: mais le feu du Ciel les dévorera. Cela regarde la venue de l'Ante-Christ à la fin du monde. Après cela le souverain Juge fera comparoître devant son tribunal tous les hommes, pour recevoir chacun selon ses œuvres.

Le Ciel & la terre étant renouvellez, (Chap. XXI.) l'Épouse de JESUS-CHRIST, la nouvelle Jérusalem, l'Eglise Chrétienne descend du Ciel, vient trouver son Epoux; on célèbre ses noces. Rien de plus pompeux, de plus riche, de plus beau que cette nouvelle Epouse. Tous les Elus se trouvent au festin. Au milieu de la Ville (Chap. XXII.) est un fleuve de délices; & sur le fleuve il y a plusieurs arbres qui donnent l'immortalité. Les figures pompeuses ne marquent autre chose que la souve-

rairie félicité des Bienheureux dans le Ciel, après la résurrection générale. Voilà toute l'économie de ce Livre.

## A R T I C L E V I.

*Apocalypses apocryphes attribuées aux Apôtres S. Jean , S. Pierre ,  
S. Paul , S. Thomas , S. Etienne , &c.*

**L**Es imposteurs qui ont forgé de faux Evangiles, de faux Actes, & de fausses Epîtres sous le nom des Apôtres, ont aussi attribué de fausses Apocalypses, ou de fausses révélations à ces Hommes si respectables en toutes manières. On trouve dans la Bibliothèque de l'Empereur (a) un Livre Grec manuscrit, qui a pour titre : *Apocalypse de saint Jean le Théologien, & touchant l'Ante-Christ. Après l'Ascension de notre Seigneur Jesus-Christ, comme j'étois seul, moi Jean, sur le mont Thabor, &c.* Mais ce Livre est inconnu aux Anciens, & ne mérite aucune considération.

La fausse Apocalypse de S. Pierre est plus fameuse, & bien plus ancienne, puisque Théodote, qui vivoit au deuxième siècle, & qui est cité dans S. Clément d'Alexandrie (b), & S. Clément d'Alexandrie lui-même (c), Eusébe (d), S. Jérôme (e), & d'autres Anciens en ont fait mention. Sozomène (f) dit qu'on la lisoit tous les ans une fois dans les Eglises de la Palestine le jour du Vendredi saint, où tout le peuple jeûnoit fort religieusement en mémoire de la Passion de notre Seigneur. On dit (g) que ce Livre est encore aujourd'hui en honneur dans l'Egypte, & qu'on l'y lit dans les Eglises : mais cela n'est nullement certain. Jacque de Vitry Ecrivain du treizième siècle, cite une Apocalypse de S. Pierre, qui avoit pour titre : *Révélation du bienheureux Apôtre S. Pierre, réduites en un volume par son Disciple S. Clément* ; où l'Auteur dit que S. Pierre parloit de la destruction de la Loi des Agaréniens ou des Turcs, & de la prochaine ruine du Paganisme. Il y a toute apparence que cette dernière Apocalypse est beaucoup plus récente que celle qui est citée par les Anciens ; & elle mérite encore moins de respect & de créance.

(a) *Apud Lambec. Cod. cxiix. fol. 108. 115.*

(b) *Vide Græbo Spielleg. tom. 1. pag. 74.*

(c) *Vide Euseb. lib. 6. cap. 14.*

(d) *Vide Euseb. lib. 3. Hist. cap. 3.*

(e) *Hieron. Catalog. Scriptor. Eccl. de S. Petro.*

(f) *Sozomen. lib. 7. cap. 19. Vide & Nicephor. lib. 12. cap. 34.*

(g) *Præteolus Elench. haref. pag. 138. Petr. de Luxembourg. Catalog. haref. lib. 2.*

Saint Paul (a) nous apprend qu'il fut ravi jusqu'au troisième ciel, jusques dans le paradis, où il ouït des merveilles ineffables, & qu'il n'est pas permis à l'homme de rapporter. A l'occasion de ce ravissement de Saint Paul, les hérétiques Cainites (b) composèrent un Livre infâme, qu'ils attribuoient à Saint Paul, & dont les Gnostiques se servoient aussi. Il avoit pour titre: *Élévation de saint Paul.*

Saint Augustin (c) parle encore d'une fausse Apocalypse de Saint Paul, qui étoit pleine de fables, & où l'on prétendoit rapporter les merveilles que l'Apôtre dit être ineffables. Sozoméne (d) assure que beaucoup de Moines faisoient grand état d'une Apocalypse de Saint Paul au siècle où il vivoit, c'est-à-dire, au cinquième siècle, & ils disoient que ce Livre avoit été trouvé par une révélation divine, dans la maison de Saint Paul à Tharse en Cicile, sous l'Empire de Théodose I. dans un coffre de marbre. Sozoméne eut la curiosité de vouloir s'informer de la vérité du fait. Il consulta un vieillard vénérable, Prêtre de l'Eglise de Tharse, qui lui dit qu'il n'en avoit aucune connoissance, & qu'il soupçonnoit les hérétiques d'avoir supposé cet Ouvrage. Le même Auteur dit que les Anciens n'avoient point connu cet Ecrit. Ainsi il étoit différent de l'Ascension, ou de l'Apocalypse de Saint Paul, dont parlent Saint Epiphane, & Saint Augustin. Et certes il seroit mal-aisé de croire que les Religieux du tems de Sozoméne en fissent un si grand cas, s'il eût été aussi méchant que le disent ces Peres.

M. Grabe (e) a trouvé à Oxford dans la Bibliothèque du collège de Merton, un Manuscrit intitulé: *La révélation de Saint Paul*, qui contient ce qu'il vit pendant les trois jours qui suivirent sa conversion; où Saint Michel lui fit voir les peines du purgatoire, & de l'enfer. On y lit que l'Apôtre obtint de Dieu le pardon pour les ames qui se trouveroient dans le purgatoire tous les jours de Dimanche dans toute la suite des tems. Mais cette seule circonstance suffit pour prouver tout à la fois, & la nouveauté, & la fausseté de cet Ouvrage.

Cérinthe fameux hérésiarque du premier siècle, avoit aussi écrit une Apocalypse (f), dans laquelle il feignoit avoir reçu d'un Ange de sublimes révélations, comme s'il eût été un grand Apôtre. Il disoit en particulier qu'après la résurrection, il y auroit un regne terrestre de JESUS-CHRIST à Jérusalem, où les hommes seroient de nouveau assujettis

(a) 1. Cor. XII. 2. 3. 4.

(b) Eriphan. heres. 38. cap. 2. pag. 277. Ἀ'ταβαλίκον Παύλου.

(c) August. in Joan. homil. 98.

(d) Sozomen. lib. 7. cap. 19.

(e) Grabe Spicileg. Patr. tom. 1. pag. 85. ex Biblioth. Merton. cod. 13. n. 2. art. fol. 77.

(f) Euseb. Hist. Eccles. lib. 3. cap. 28.

ex Caio Romana Eccles. Presbytero. Ἀ'μα καὶ Κίριου τοῦ ἐν Ἀποκαλύψῳ ὡς ὑπὸ Ἀποστόλου μεγάλα γεγονυμένων περὶ πολλοῦ ἡμῶν, ὡς δι' Ἀγγέλων ἀπὸ δαδωγμένης ψευδοδιδου ἐπιστάτην. Theodoret. heres. lib. 2. cap. 3. Οὗτος Ἀποκαλύψῳ πλάσ, ὡς αὐτὸς Θεοδόσιος ἐπέστατο.

aux vices, & à la concupiscence sous lesquels nous gémissons aujourd'hui; & que ce regne dureroit mille ans, accompagné des plaisirs des sens, du boire, & du manger. Et c'est peut-être pour cela que quelques Anciens (a) ont attribué la vraie Apocalypse de Saint Jean à Cérinthe, & que d'autres (b) ont douté que Saint Jean en fût le véritable Auteur. L'abus que les hérétiques faisoient de ce qui est dit dans la vraie Apocalypse du regne de mille ans, fit douter de la canonicité de l'Ouvrage; & la confirmité que ce Livre Saint paroïsoit avoir en cela avec la fausse Apocalypse de Cérinthe, faisoit craindre de les confondre, & de recevoir pour un Ouvrage de Saint Jean, celui qui n'étoit que de l'invention de Cérinthe.

En 1595. on trouva, dit-on, sur la montagne de Grenade en Espagne une nouvelle Apocalypse écrite sur des lames de plomb, & différente de toutes celles dont nous venons de parler. Quelques Auteurs Espagnols l'attribuent à Cecilius Disciple de S. Jacques le Majeur, qu'ils qualifient Apôtre d'Espagne (c). Cecilius qui souffrit le martyre la seconde année de Néron, la traduisit, disent-ils, en Espagnol, & l'éclaircit par ses Commentaires. On y trouve plusieurs prophéties sur l'empire de Mahomet, & sur les ravages que les sectateurs de ce faux Prophète doivent faire en Espagne. Mais comment Saint Cecilius put-il écrire en Espagnol tant d'années avant que cette Langue fût formée? c'est, dit François Bivarius (d), que ce Saint reçut par l'inspiration de Dieu le don de connoître une Langue nouvelle, étrangère, & non encore formée; ou, selon Grégoire Lopez, (e) que dès le tems de JESUS-CHRIST, & des Apôtres, la Langue Espagnole étoit déjà en usage, & que depuis ce tems elle a été corrompue par le mélange de quantité de termes Arabes. Mais laissons ces rêveries méprisées même par les Espagnols les plus sensez, & condamnées par les Bulles des papes (f).

L'Apocalypse prétendue de Saint Thomas est rejetée par le Décret de Gélase, de même que l'Apocalypse de Saint Etienne, premier Martyr. Les Manichéens faisoient si grand cas de ce dernier Ouvrage, qu'ils le portoient enfermé sous la peau de leurs cuisses, si l'on en croit Sérapion cité par Sixte de Sienne (g), quoiqu'on ne trouve pas cette particularité dans les Exemplaires imprimez que nous avons de cet Ecrivain.

(a) Vide Philastr. hares. 69. & Epiphan. hares. 50. Quidam apud Dionys. Alex. apud Euseb. lib. 7. cap. 25.

(b) Dionys. Alex. apud Euseb. ibidem. Euseb. lib. 3. cap. 39. Alii.

(c) Vide Bivarium, Michaël de Luna, Bern. de Aldrede, &c. apud Fabric. tom. 2. de apocryph. pag. 963.

(d) Bivarius Cisterciens. Monach. Comment. in Pseudo-dextri Chronic. an. 54. pag. 110.

(e) Greg. Lopez Apolog. pro vera Sancti Montis Granat antiquitate.

(f) Vide apud Bolland. tom. 1. Februar. pag. 10. & tom. 7. Maii. 285.

(g) Sixt. Sen. Biblioth. lib. 2. Ex Serapionis opere contra Manichaeos.



F. Delaunoy in

J. B. Scott. sc.

# COMMENTAIRE LITTÉRAL SUR L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN.

## CHAPITRE PREMIER.

*L'Apocalypse dictée par JESUS-CHRIST, envoyée de l'Isle de Patmos aux sept Eglises d'Asie. Sept chandeliers d'or, marquant les sept Eglises. JESUS-CHRIST tenant en sa main sept étoiles, qui représentent les sept Evêques de ces sept Eglises.*

ψ. i. *A* Pocalypsis Jesu Christi, quam dedit illi Deus palam facere servis suis, qua oportet fieri cito; & significavit, mittens per Angelum suum servo suo Joanni.

ψ. i. **L**A révélation de JESUS-CHRIST, qu'il a reçue de Dieu, pour découvrir à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bien-tôt, & qu'il a manifestées par le moyen de son Ange, envoyé à Jean son serviteur;

## COMMENTAIRE.

ψ. l.



**A**POCALYPSIS JESU CHRISTI. *La révélation de Jesus-Christ qu'il a reçue de Dieu. Le nom d'Apocalypse en Grec signifie révélation. Les Saints Evangelistes contiennent le récit de ce que JESUS-CHRIST a fait durant sa vie mortelle; l'Apocalypse nous apprend ce qu'il fait dans son Eglise après son Ascension dans le ciel. Les Evangelistes nous décrivent les commencemens du Royaume de Dieu*

D d d ij

que JÉSUS-CHRIST est venu établir sur la terre ; l'Apocalypse nous dépeint les persécutions que ce nouveau regne eut à souffrir de la part des idolâtres, la victoire qu'il remporta sur eux ; & enfin la consommation de cet empire à la fin du monde, & au Jugement dernier. Les autres Prophètes commençoient ordinairement leurs prophéties par ces mots : *Paroles de Jérémie fils d'Helcias : Vision d'Isaïe fils d'Amos ; &c. Ou ; La parole de Dieu se fit entendre à Ezéchiel , à Jonas , à Joël , &c.* Mais ici c'est JÉSUS-CHRIST même qui apparôit à Saint Jean, & qui parle ; Saint Jean n'est pas l'Auteur, il n'est pas l'Ecrivain de cette prophétie que JÉSUS-CHRIST lui dit.

Le Fils a reçu cette révélation du Pere : *Quam dedit illi Deus* ; il l'a reçue non comme Dieu , puisqu'en cette qualité tout est à lui, & qu'il fait tout ; mais comme homme , qui a reçu de Dieu toute lumière, & toute grace dans le moment de l'union hypostatique du Verbe à la nature humaine. Il est dit qu'il la reçoit dans le tems qu'il la découvre à saint Jean ; parce qu'auparavant elle étoit cachée, & inconnue ; & qu'à notre égard le Fils ne l'a reçue, & ne nous l'a révélée que dans cette circonstance du tems.

*PALAM FACERE SERVIS SUIS QUÆ OPORTET FIERI CITO.* Pour découvrir à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bien-tôt. Cette prophétie est adressée aux Chrétiens , aux serviteurs de Dieu ; elle est toute en leur faveur, & pour leur consolation ; & elle contient des choses qui doivent arriver bien-tôt. Ainsi & ceux qui l'entendent des disgrâces, & de la dispersion des Juifs arrivées sous Vespasien ; & ceux qui l'expliquent toute entière de ce qui doit arriver à la fin du monde, & au Jugement dernier, n'entrent point dans le vrai sens de l'Apôtre. Il parle de choses qui intéressent les serviteurs de Dieu à qui il parle, & dont l'événement n'est point éloigné (a). Ce qui regarde la fin du monde, est marqué par des caractères particuliers, qui le distinguent du reste de la prophétie, comme on le verra sur les chapitres 20. 21. 22.

*SIGNIFICAVIT, MITTENS PER ANGELUM SUUM SERVO SUO JOANNI.* Qu'il a manifestée par le moyen de son Ange envoyé à Jean son serviteur. Il semble par cet endroit, que lorsqu'il est dit que JÉSUS-CHRIST apparut à Jean, on doive entendre qu'il lui parla au nom de JÉSUS-CHRIST (b) ; de même que l'Ange du Seigneur qui parle à Moïse, lui parle toujours comme s'il étoit Dieu même. JÉSUS-CHRIST, à proprement parler, est le Prophète, & l'Auteur de cet Ouvrage ; l'Ange en est le porteur, le médiateur, & le ministre ; & Saint Jean en est l'Ecrivain, & le dépositaire.

(a) Vide infra V. 3. & XXII. 10.

(b) Grot. Cornel. Bossuet, Du-Pin.

2. *Qui testimonium perhibuit verbo Dei, & testimonium Jesu Christi, quæcumque vidit.*

3. *Beatus qui legit & audit verba Prophetiæ hujus: & servat ea, quæ in ea scripta sunt: tempus enim propè est.*

2. Qui a rendu témoignage à la parole de Dieu, & à tout ce qu'il a vû de JESUS-CHRIST.

3. Heureux celui qui lit, & qui écoute les paroles de cette prophétie, & qui garde les choses qui y sont écrites: car le tems est proche.

## COMMENTAIRE.

¶ 2. QUI TESTIMONIUM PERHIBUIT VERBO DEI. *Qui a rendu témoignage à la parole de Dieu, & tout ce qu'il a vû de Jesus-Christ* (a). Je ne vous dis rien dont je ne sois assuré; j'ai vû, j'ai connu, j'ai parlé; & je rends témoignage à ce que je sai, à ce que Dieu m'a révélé, & à ce qu'il m'a ordonné d'annoncer de sa part aux hommes. Saint Jean se désigne ordinairement par ces caractères (b): *Nous vous annonçons*, dit-il dans sa première Epître, *ce que nous avons vû de nos yeux, ce que nous avons considéré attentivement, & ce que nous avons touché de nos mains, touchant la parole de vie.* Et ailleurs (c): *Celui qui l'a vû, en a rendu témoignage, & nous savons que son témoignage est vrai.* Il n'avoit pas encore écrit son Evangile; mais il avoit prêché l'Evangile dans plusieurs villes d'Asie, il étoit connu pour sa droiture, & sa candeur. Il ne craignoit point qu'on le démentit, lorsqu'il disoit que son témoignage étoit vrai, & qu'il ne disoit rien dans son Apocalypse, non plus que dans ses Sermons, dont il ne fût très assuré.

¶ 3. BEATUS QUI LEGIT. *Heureux celui qui lit, & qui écoute* (d) *cette prophétie.* Ne considérez point ceci comme une chose indifférente, & qui ne vous regarde point; comme une prophétie de choses éloignées, & auxquelles vous n'aurez aucune part; je vais vous annoncer des choses prochaines, & très-intéressantes, qui regardent le regne de JESUS-CHRIST, & l'état de son Eglise qui doivent vous être plus chers que votre vie, que votre honneur, que tout ce qui vous touche de plus près. Ainsi si ce Livre tombe entre vos mains, ne le rejetez point; lisez-le avec attention, avec respect, avec frayeur; c'est la parole de JESUS-CHRIST même. Heureux si vous l'entendez. Priez afin que vous l'entendiez; adorez ce que vous n'entendrez pas.

ET SERVATEA QUÆ IN EA SCRIPTA SUNT. *Et qui garde les*

(a) Quelques Exemplaires Grecs ajoutent: καὶ ἃ πρὸ ἐμοῦ, καὶ ἃ ἔτι πρὸς μου εἶπα πάντα. Ita Steph. a. Pet. 3. Barb. 1. Cov. 2. Arab. D'autres: καὶ ὅσα ἔαυτον, καὶ ἃ πρὸς μου εἶπα πάντα.

(b) 1. Joann. 1, 1.

(c) Joan. xix. 35.

(d) Le Grec: *Celui qui lit, & ceux qui écoutent.* ὁ ἀναγνώσκων, καὶ οἱ ἀκούοντες. Alii plures: ὁ ἀναγνώσκων, καὶ ὁ ἀκούων Barb. 1. Vulg. *Etib. Velez.*

4. Joannes septem Ecclesijs qua sunt in Asia. Gratia vobis, & pax ab eo, qui est, & qui erat, & qui venturus est; & à septem spiritibus, qui in conspectu throni ejus sunt.

4. Jean aux sept Eglises qui sont en Asie: La grace & la paix soient avec vous, par celui qui est, qui étoit, & qui doit venir; & par les sept Esprits, qui sont devant son trône;

### COMMENTAIRE.

choses qui y sont écrites; qui les garde dans sa mémoire (a), qui en fait son profit, qui les médite, qui les étudie, qui les croit, qui s'y soumet; enfin qui observe ce qu'il y a de propre à édifier les mœurs; par exemple, ce qui est dit aux sept Eglises, & ce qui s'y rencontre contre l'idolâtrie.

TEMPUS ENIM PROPE EST. Car le tems est proche. Les anciens Prophètes ne vous parloient guères que de choses éloignées: ceci arrivera aux derniers jours, dans les derniers tems, disent-ils. Scéllez la prophétie, dit le Seigneur à Daniel (b); car le tems est éloigné. Ici la chose est différente; le tems est proche, l'affaire vous touche de près; bien-tôt vous verrez au moins le commencement des choses que je vous prédis. C'étoit-là attirer leur attention par tous les motifs les plus pressans.

§. 4. JOANNES SEPTEM ECCLESIIS QUÆ SUNT IN ASIA. Jean aux sept Eglises qui sont en Asie. Ces sept Eglises sont Ephèse Smyrne, Pergame, Thiatyre, Sardes, Philadelphie, & Laodicée (c). Elles étoient toutes dans l'Asie Mineure, ou dans la Province Proconsulaire d'Asie. Il y avoit sans doute plusieurs autres Eglises dans ce pays; & l'Ouvrage de Saint Jean regardoit toutes les Eglises du monde: mais comme les avis qu'il donne de la part de JESUS-CHRIST à la tête de l'Apocalypse, regardent principalement les sept Eglises, il ne nomme qu'elles seules en cet endroit. Les autres Eglises ou n'avoient pas besoin de ces instructions, ou n'étoient pas si particulièrement sous sa conduite: car, comme on l'a dit dans la Préface, il gouvernoit de l'Isle de Patmos, où il étoit relégué, les Eglises d'Asie, qui étoient à sa portée & auxquelles apparemment il avoit donné des Evêques.

PAX AB EO QUI EST, ET QUI ERAT, ET QUI VENTURUS EST. Par celui qui est, qui étoit, & qui doit venir; ou plutôt, de l'Etre éternel, qui renferme le passé, le présent, & le futur (d). S. Jean a voulu exprimer la force des termes Hébreux dont l'Ange se sert dans l'Exode, pour marquer le nom de Dieu (e): Ego sum qui sum. Ou, selon l'Hébreu: Je serai celui qui sera; & Celui qui est m'a envoyé vers vous. Le nom

(a) Grot. Cornel. Pifcat. Du Pin. Alii passim.

(b) Dan. VIII. 26. XII. 4. 9.

(c) Infra §. II.

(d) Vide Pever. Riber. Cornel. Grot. Alios.

(e) Exod. III. 14. אלהים אלהים

5. Et à Jesu Christo. qui est testis fidelis, primogenitus mortuorum, & Princeps Regum terra: qui dilexit nos, & lavit nos à peccatis nostris in sanguine suo.

5, Et par JESUS-CHRIST; qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts; & le Prince des Rois de la terre, qui nous a aimez, & nous a lavez de nos péchez dans son sang;

## COMMENTAIRE.

de *Jehovah*, qui est le nom propre, & incommunicable de Dieu, comprend les trois tems, le présent, le passé, & le futur; il exprime l'éternité, & l'immutabilité de Dieu. Dans Dieu il n'y a proprement ni passé, ni futur; tout est présent. Mais selon notre manière imparfaite de concevoir, nous lui attribuons les trois tems, pour exclure toute variété, toute succession, toute inconstance. Au chapitre III. 5. 1. saint Jean attribué à JESUS-CHRIST ce qui est dit ici du Pere.

ET A SEPTEM SPIRITIBUS QUI IN CONSPECTU THRONI EJUS SUNT. Et par les sept Esprits qui sont devant son trône. Dans l'ancien Testament on nous représente assez souvent le trône de Dieu comme environné d'une infinité d'Esprits bienheureux (a), entre lesquels il y en a sept principaux (b), qu'on peut appeller Archanges, ou premiers ministres du Seigneur. Cette idée est prise de ce qui se voyoit dans la Cour des Rois de Perse (c), les plus magnifiques, & les plus puissans de tout l'Orient, où il y avoit sept principaux Officiers qui voyoient la face du Roy, & qui approchoient de sa personne, & qu'on appelloit les yeux, & les oreilles du Roy. Saint Jean nous représente donc ici le Seigneur assisté de ses sept principaux Anges, qui souhaite la paix à ceux auxquels il écrit. Les Saintes Ecritures sont comme des Lettres que nous recevons de la part de Dieu (d): *Venerunt ad nos Littera de patria nostra.*

Plusieurs anciens (e) ont pris en cet endroit *septem Spiritus*, pour le Saint Esprit; en sorte que dans ce verset l'on trouve toute la très-sainte Trinité; le Pere marqué par ces mots, *ab eo qui est, & qui erat, & qui venturus est*; le Fils, & à *Jesu-Christo*; & enfin le Saint Esprit, & à *septem Spiritibus*. On lui donne le nombre de sept, à cause des sept dons qu'il fait aux hommes. Mais l'explication qui l'entend des Anges, est plus littérale. Voyez ci-après *Apoc. IV. 5. V. 6. VIII. 2.*

5. ET A JESU CHRISTO. Et par *Jesu-Christo*, qui est témoin fidèle. Pourquoi les sept Anges, dont il vient de parler, sont-ils mis

(a) Dan. VII. 10. Confer 3. Reg. XXII. 19. & Job. I. 6. &c.

(b) Voyez Tobie XII. *Raphaël ex septem qui astamus ante Dominum.* Voyez aussi Zach. IV. 10. *Septem isti oculi sunt Domini.*

(c) Esth. I. 10. 14. *Septem Duces Persarum,*

*atque Medorum, qui videbant faciem Regis. 1. Esdr. VII. 14. 3. Esdr. VIII. 12.*

(d) August. in Psal. XC. Enarr. 2. n. 1. & in Psal. CXLII. n. 5.

(e) Ambrosiast. *Andreas Cazar. Primas. Rupert. Vide Perer. Riber Alios.*

avant JÉSUS-CHRIST ? C'est que dans la suite S. Jean ayant à faire parler JÉSUS-CHRIST aux Eglises , il a crû le devoir mettre le dernier , pour n'être pas obligé de répéter son nom. De plus il n'y a rien de contraire au souverain respect qui est dû à JÉSUS-CHRIST , en parlant du Pere , de décrire en même-tems ce qui accompagne sa majesté , pour après cela parler du Fils dans les termes qui conviennent à sa souveraine grandeur. Il est vrai que Saint Jean souhaite la paix aux Fidèles de la part des sept Anges , comme de la part du Pere , & du Fils ; ce qui sembleroit en quelque sorte les élever aux Personnes divines : mais quoiqu'il n'y ait point de différence dans les termes , & dans la manière dont il souhaite la paix de la part des Anges , & de la part de Dieu , il y en a beaucoup dans le fond de la chose. Les Anges peuvent nous la souhaiter , ils peuvent la demander pour nous , ils peuvent nous l'annoncer de la part de Dieu ; mais il n'y a que Dieu seul qui puisse la donner en Maître. Les Anges sont ministres , & instrumens ; Dieu seul est cause , & principe , & dispensateur tout-puissant & absolu de ses graces.

Saint Jean dit que JÉSUS-CHRIST est le témoin fidèle , dont il est parlé dans Isaïe ( a ) , & qui dit de lui même dans l'Evangile ( b ) : *Je suis venu dans le monde , pour rendre témoignage à la vérité.* Il n'est point comme les Prophètes qui rendoient témoignage aux vérités que Dieu leur révéloit ; JÉSUS-CHRIST est la vérité même , qui nous annonce ce qu'il a vû , ce qu'il a sçû de toute éternité ( c ). Lors donc que vous lirez cette prophétie , qu'il ne vous vienne pas dans l'esprit de dire : c'est un homme qui me parle ; quelle assurance ai-je de la vérité de ses paroles ? C'est JÉSUS-CHRIST même , le témoin fidèle , & la vérité éternelle qui vous instruit par ma bouche.

PRIMOGENITUS MORTUORUM. *Le premier né d'entre les morts ( d ).* Le premier de tous ceux qui sont ressuscitez pour ne plus mourir , & qui sont ressuscitez par leur propre force. Quelques-uns avant JÉSUS-CHRIST avoient été ressuscitez ; nous connoissons ce que l'Ecriture nous dit de l'enfant de la veuve suscité par Elisée ( e ) , & du mort qui ressuscita par l'attouchement de ses os ( f ) , & de Lazare ressuscité par JÉSUS-CHRIST ( g ) : mais nul de ceux-là n'est ressuscité pour ne plus mourir , nul ne s'est rendu la vie par sa propre vertu. Quand je dis que je vous envoie une révélation qui m'a été dictée par

( a ) *Isai. XLIII. 10. & LV. 4. Ecce testem populis dedi eum.*

( b ) *Joan. XVIII. 37. Vide & I. Timot. VI. 13.*

( c ) *Joan. III. 11. Jo. V. 20.*

( d ) *Ὁ πρωτόγονος ὁ ὡς νεκρῶν. Plures omittunt ὁ Vide Mill.*

( e ) *4. Reg. IV. 33.*

( f ) *4. Reg. XIII. 21.*

( g ) *Joan. XI. 39. & seq.*

6. Et fecit nos Regnum & Sacerdos Deo & Patri suo: ipsi gloria & imperium in secula seculorum. Amen.

6. Et nous a fait être le Royaume & les Prêtres de Dieu son Pere: A lui soit la gloire, & l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

## COMMENTAIRE.

JESUS-CHRIST, qu'il ne vous vienne pas en pensée que le Sauveur étant mort, ne revient plus pour parler aux hommes; il est ressuscité, & il doit nous ressusciter un jour avec lui; il est le premier-né d'entre les morts; il est comme notre frere aîné; sa résurrection est le gage, & la preuve de la nôtre; il est ressuscité pour nous mériter la gloire, & la grace de la résurrection.

Dans l'écriture le nom de *premier né*, se prend souvent pour le plus grand, le plus illustre, le plus remarquable en bien, ou en mal. Ainsi on dit (a), le *premier-né des Rois de la terre* (b), la *mort première-née*, (c) le *premier-né des pauvres*. Et Saint Paul en parlant de JESUS-CHRIST, dit qu'il est (d) le *premier-né de plusieurs freres* (e), le *premier-né de toutes les créatures*; & Saint Jean en cet endroit, le *premier-né d'entre les morts*. On peut donc traduire: JESUS, qui est le témoin fidèle; & le plus glorieux, le plus illustre de tous ceux qui sont ressuscitez, puisque sa résurrection est le commencement d'une vie immortelle, qu'il est ressuscité par sa propre vertu, & qu'il nous procure par sa résurrection l'espérance de ressusciter un jour, & d'avoir part à sa gloire.

PRINCEPS REGUM TERRÆ. *Prince des Rois de la terre*. Roi des Rois, & Seigneur des Seigneurs. Ainsi recevez ce que je vous dis de sa part, avec le respect convenable. Cette épithète, *Roi des Rois*, est propre à Dieu, comme on le voit dans Daniel (f). Saint Jean veut marquer par-là la Divinité de JESUS-CHRIST.

QUI DILEXIT NOS. *Qui nous a aimez, & nous a lavés de nos péchez dans son sang*. Les Exemplaires Grecs varient en cet endroit (g). Les uns lisent que JESUS-CHRIST nous a lavés; & les autres, qu'il nous a déliés de nos péchez? & d'autres joignent les deux Leçons. L'amour que JESUS-CHRIST nous a porté, & la rédemption qu'il nous a procurée par son sang, sont marquez par des traits ineffaçables dans toutes les pages du nouveau Testament.

ψ. 6. ET FECIT NOS REGNUM. *Il nous a fait être le Royaume, &*

(a) Psal. LXXVIII. 28.

(b) Job. XVIII. 13.

(c) Isai. XIV. 30.

(d) Rom. VIII. 29.

(e) Coloss. I. 15.

(f) Dan. IV. 17.

(g) Το ἀγαπίων ἡμᾶς ἢ λύσαν ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἢ τῶν αἱμάτων αὐτῶν.

Alii legunt: Ἀγαπίων καὶ λύσαν. Alex. Covel. 2. Baroc. Syr. Alii quidam, ἀγαπίων ἡμᾶς ἢ λύσαν, ἢ ἀπὸ τῶν ἁμαρτίας καλίδων λύσαν τῇ ἐκχύσει τῆ ζωοποιῆ αἱματος καὶ ὕδατος, ποιῶσιν ἡμᾶς βασιλεῖν ἰσχυρῶμα, καὶ λύσαν ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν, &c. Ita Arctas & Arab.

Ecc

7. *Ecce venit cum nubibus, & videbit eum omnis oculus, & qui eum pungent se super eum omnes tribus terra. Etiam. Amen.*

7. Le voici qui vient sur les nuées. Tout œil le verra, & ceux-mêmes qui l'ont percé, & tous les peuples de la terre se frapperont la poitrine en le voyant. Il n'y a rien de plus vrai. Amen.

## COMMENTAIRE.

*les Prêtres de son Pere.* Tous les chrétiens comme membres, comme freres, comme cohéritiers de JESUS-CHRIST, sont vraiment Rois. Ils ont part à sa Royauté, à sa gloire, & à l'empire qu'il exerce contre la mort, le péché, & le démon; puisqu'eux-mêmes exercent cet empire avec sa grace contre les ennemis de leur salut. Ils sont aussi *Prêtres*, en ce qu'avec lui ils offrent au Pere le sacrifice non sanglant de l'Autel, où JESUS-CHRIST est à la fois le Prêtre, & l'hostie; ils s'offrent eux-mêmes en sacrifice au Pere Eternel, ils lui offrent des hosties de louanges d'un cœur contrit, & humilié (a); des prieres que l'Ecriture appelle, *vitulos labiorum* (b). Comparez ce passage à l'Exode, XIX. 6. *Eritis mihi in Regnum Sacerdotale*; & à Saint Pierre (c); *Vos genus electum, Regale Sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis.* Au lieu de: *Il nous a fait Royaume, & Prêtres*, le Grec imprimé lit (d), *Rois & Prêtres.* Mais plusieurs anciens Manuscrits sont tout conformes à la Vulgate. D'autres lisent: *Il nous a fait Royaume, & Prêtrise.* Tout cela revient au même.

ψ. 7. *ECCE VENIT CUM NUBIBUS.* *Le voici qui vient sur les nués.* La plupart des anciens, & même de nouveaux Interprètes entendent ceci de l'avènement de JESUS-CHRIST au jour de sa colere, au Jugement dernier. Mais on peut croire avec plusieurs autres, que Saint Jean veut marquer la vengeance que JESUS-CHRIST doit exercer contre les persécuteurs de son Eglise, & principalement contre l'Empire Romain. L'Ecriture voulant exprimer une vengeance extraordinaire de la part de Dieu, employe communément ces expressions figurées, que le Seigneur vient avec son armée, accompagné de sa gloire, & de sa majesté; qu'il ébranle le ciel, & la terre; qu'il couvre de ténèbres le soleil, & la lune; que les étoiles tombent du ciel; qu'il fait marcher les Éléments, les animaux de la campagne, & les peuples les plus reculez pour exterminer ses ennemis; qu'il fait fuir la mer; qu'il fait fondre les montagnes; & autres manières de parler hyperboliques, que tous les Interprètes conviennent ne devoir pas être prises à la lettre.

(a) *Psal. L. 19.*

(b) *Osee XIV. 3. Hebr. XIII. 15.*

(c) *1. Petri. II. 9.*

(d) *Καὶ ἰσχυίης ἡμᾶς βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς.*

*Alii: Βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς. Alii: Βασιλείας καὶ ἱερέας. Alii: Βασιλείω καὶ ἱερατῶμα. Alii: Βασιλικοὶ ἱερατῶμα. | Ex 2. Petri II. 5.*

Par exemple , Habacuc décrivant le Seigneur qui vient de Sina , & de Séir pour exterminer les peuples de Canaan ( *a* ) ; & l'Auteur du Pseaume LVII. ( *b* ) représenrant la même marche du Seigneur ; & David parlant des secours extraordinaires qu'il avoit reçu de Dieu durant son regne ( *c* ) ; & Joël dans la description qu'il fait de la famine , & des maux causez dans la Judée par une armée de sauterelles ( *d* ) ; & Ezéchiél ( *e* ) parlant de la défaite de Gog ; & notre Sauveur dans l'Evangile , lorsqu'il prédit la dernière guerre des Romains contre les Juifs , se servent de ces manières de parler. On pourroit en ramasser plusieurs autres exemples : mais il est bon de faire ici cette remarque générale , qui doit avoir lieu dans plus d'un endroit de ce Livre , qui est dans le style des Prophètes les plus élevez , & les plus figurez.

VIDEBIT EUM OMNIS OCLUS, ET QUI EUM PUPUGERUNT. *Tout œil le verra , & ceux même qui l'ont percé.* Lorsque JESUS-CHRIST vient sur la terre pour exterminer ses ennemis , il ne s'y fait pas voir d'une manière visible aux yeux du corps ; mais il appésantit son bras sur eux d'une manière qui leur fait bien avoüer , que le doigt de Dieu y est , & que le Tout-puissant s'en mêle. *Ceux qui ont percé Jesus-Christ* , sont les Juifs , & les Romains , ministres de la cruauté des Juifs , qui l'ont percé de cloux en l'attachant à la croix , & qui ont percé son côté d'un coup de lance. Ce sont les impies , qui ont blasphémé son nom. En Hébreu ( *f* ) le terme qui signifie blasphémer , prophaner , outrager , se prend aussi pour *percer*. Enfin ceux qui l'ont percé , sont les persécuteurs de son Eglise , de ses Apôtres , & de ses Fidèles. Ils verront un jour le Fils de Dieu armé pour venger le sang de ses amis , & pour exterminer ceux qui ont déclaré la guerre à la vérité , & à la Religion ( *g* ).

ET PLANGENT SE SUPER EUM OMNES TRIBUS TERRÆ. *Tous les peuples de la terre se frapperont la poitrine en le voyant.* Les peuples Idolâtres , & les Juifs qui sont demeurez-dans l'endurcissement , verront alors la main de Dieu appésantie sur eux ; ils reconnoîtront , mais trop tard , qu'ils se sont attaquez au Tout-puissant , croyant n'avoir à faire qu'à des personnes foibles , & sans défense. C'est ce qui s'est vû en effet non une seule fois , mais vingt fois depuis la résurrection de notre Sauveur , jusqu'à l'entier établissement de l'Eglise de JESUS-CHRIST sous Constantin , & ses successeurs. Les personnes intelligentes n'ont pû s'empêcher de reconnoître que les maux qui sont tombez sur les Juifs , par

( *a* ) Habac. III. 5. 6. 7. & sequ.

( *b* ) Psal. LXVII. 8. & suiv.

( *c* ) Psal. XVII. 8. & suiv.

( *d* ) Joël. II. 10. 11.

( *e* ) Ezech. XXXVIII. XXXIX.

( *f* ) חָרַף. Profanavit, perforavit, maledixit.

( *g* ) Vide Joan. VII. 34. & Chrysof. Theophyl. Econt. Eustym. in eum loc.

8. *Ego sum Alpha & Omega, principium & finis, dicit Dominus Deus, qui est, & qui erat, & qui venturus est, Omnipotens.*

8. Je suis l'Alpha & l'Oméga, le commencement & la fin, dit le Seigneur, qui est, qui étoit, & qui doit venir, le Tout-puissant.

## COMMENTAIRE.

exemple, à la première guerre que les Romains leur firent sous Vespasien, & ensuite dans celle qu'ils souffrirent à l'occasion de la révolte de Barcochébas sous Adrien, ne fussent des coups de la main de Dieu. Ce qui est arrivé à Néron, à Domitien, à Sévère, à Dioclétien, à Maximien, à Licinius, à Julien l'Apostat, & les maux dont l'Empire fut attaqué à diverses reprises, furent regardez de même comme des marques éclatantes de la justice de Dieu; & si les peuples ne connoissoient pas distinctement JESUS-CHRIST, ils connoissoient au moins que Dieu étoit irrité contre eux; ce qui suffit pour vérifier ce que dit ici Saint Jean. Pour peu qu'ils voulussent faire de réflexion, il leur étoit aisé de comprendre que les persécutions qu'on faisoit contre les Chrétiens étoient injustes. Saint Jean fait allusion à Zacharie XII. 18. où il s'agit de toute autre chose.

On applique aussi très-naturellement cet endroit au jour du second avènement du Sauveur; & c'est le sens qui est le plus suivi par les Peres, & par les nouveaux Commentateurs. En ce sens tout doit s'entendre à la Lettre, & dans la rigueur; au lieu que suivant la première explication, la plupart des termes doivent s'expliquer dans un sens figuré, & allégorique.

ETIAM. AMEN. *Il n'y a rien de plus vrai. Amen.* Il affirme ce qu'il vient de dire, parce que c'étoit une vérité importante, & difficile à croire. Que les maux présents, que la haine, & les persécutions des hommes ne vous effrayent point; le tems viendra, & il n'est point éloigné, que le Fils de Dieu fera certainement éclatter contre vos ennemis toute la rigueur de sa colère.

¶ 8. EGO SUM ALPHA, & OMEGA (a). *Je suis l'Alpha, & l'Oméga*, la première, & la dernière Lettre de l'Alphabet Grec, *le commencement, & la fin.* C'est Dieu le Pere, ou JESUS-CHRIST (b) qui parle. Il vaut mieux l'entendre du Pere (c), à cause de ce qui suit: *Dit le Seigneur, qui est, qui étoit, & qui doit venir; le Tout-puissant.* Quoique tout cela convienne au Fils comme au Pere, il est plus ordinaire dans l'Ecri-

(a) Εγώ ειμι Α. καὶ Ω. Quidam τὸ ἀλφά, καὶ ω. Plures omittunt: Principium & finis, ἀρχὴ καὶ τέλος. Ita Alex. Pet. 2. Hunt. 1. Covel. 2. Complut. Æthiop. Syr. Areth. Alii.

(b) Ita Patres quidam apud Alcasar, & Cornel. hic.

(c) Ita Primas. Rupert. Cornelius, alii plures.

9. Ego Joannes , frater vester , & particeps in tribulatione , & regno , & patientia in Christo Jesu ; fui in insula , qua appellatur Patmos , propter verbum Dei , & testimonium Jesu.

9. Moi Jean , qui suis votre frere , & qui ai part avec vous à la tribulation , au royaume , & à la patience en JESUS-CHRIST , j'ai été dans l'Isle nommée Patmos , pour la parole du Seigneur , & pour le témoignage que j'ai rendu à Jesus.

10. Fui in spiritu in Dominica die , & audivi post me vocem magnam tamquam tuba ,

10. Un Dimanche , je fus ravi en esprit , & j'entendis derrière moi une voix forte , & éclatante comme une trompette.

COMMENTAIRE.

ture de l'attribuer au Pere. C'est lui qui menace les méchans de la venuë de son Fils. Dieu est l'Alpha , & l'Oméga , le commencement , & la fin ; il est la cause , la source , le principe , & la fin de tous les êtres créés ; il enferme dans son éternité le présent , le passé , & l'avenir ; tout vient de lui , & tout retourne à lui.

ψ. 9. EGO JOANNES , FRATER VESTER. *Moi Jean , qui suis votre frere , j'ai été en l'Isle de Patmos.* On peut voir ce que nous avons dit dans la Préface sur l'exil de Saint Jean dans l'Isle de Patmos. Il y fut rélégué , comme il le dit ici , *pour la parole du Seigneur , & pour le témoignage qu'il avoit rendu à Jesus-Christ.* Cela ne lui est que glorieux. S. Victorin Evêque de Petavv , & Primasius disent qu'il y fut envoyé pour travailler aux mines. Il n'étoit guères en état d'y servir à l'âge qu'il avoit ; & je ne fais'il y avoit des mines à Patmos. Il se qualifie le frere de ceux à qui il écrit , & le compagnon de leur peine , & de leur patience en JESUS-CHRIST. Ce sont-là ses titres d'honneur. Ainsi il commence sa révélation.

ψ. 10. FUI IN SPIRITU IN DOMINICA DIE. *Un Dimanche je fus ravi en esprit.* On voit par cet endroit l'antiquité de l'observation du Dimanche parmi les Chrétiens , en mémoire de la Résurrection de notre Seigneur. Saint Bernabé (a) dit que nous célébrons le huitième jour dans la joye , parce que c'est le jour que JESUS-CHRIST est ressuscité , & est monté au Ciel. Saint Ignace le Martyr (b) veut aussi que nous célébrions ce jour du Seigneur , ce jour de la Résurrection , ce jour , le premier , & le plus excellent des jours. Saint Justin le Martyr (c) dit que les

(a) Barnaba Ep. pag. 56. Ἀρχὴν ὀνόματι ἡμετέρας ποιήσω , ὅ ἐστι ἀπὸ κλυμῶν ἀρχῆς· διὸ καὶ ἀγαθὸν τῶν ἡμερῶν τὴν ὀγδόην ἐκ ἀφῆσαι· οὗ ἢ καὶ ὁ Ἰησοῦς ἀνέστην ὡς νεκρῶν , ἢ φανερωθῆς ἀνάβη ἐκ τῆς ἕβδωδος.

(b) Ignat. Epist. ad Magnes. Μετὰ τὸ σαββατῆσαι ἑορταζέτω πᾶς φιλόχριστος τῶν κυριακῶν , τῶν ἀναστάσεων , τῶν βασιλείων , τῶν ὑπ

πατων πασῶν ἡμερῶν.

(c) Justin. Mart. Apolog. 2. ad finem.

Τὴν τῷ ἡλίῳ ἡμέραν κοινῇ πάντες τὸν συνελθόντων ποιούμεθα , ἐπειδὴ πρῶτη ἔστιν ἡμέρα , ὃν ἢ ὁ Θεὸς τὸ σωτῆρας , καὶ τῶν ἄλλων τρέφας κόσμον ἐποίησε. Καὶ ὁ Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ ἡμετέρας σωτῆρ τῇ ταύτῃ ἡμέρᾳ ὡς νεκρῶν ἀνέστη.

Chrétiens s'assembloient tous ensemble ce jour-là, comme en celui auquel Dieu commença à créer le monde, & auquel JESUS-CHRIST notre Sauveur ressuscita des morts. On voit la même chose dans Tertullien (a), dans Saint Irénée (b), dans Origènes (c), dans les Constitutions attribuées à Saint Clément Pape, & dans les anciens Conciles.

On demande si Saint Jean a écrit toute cette prophétie de suite, & sans interruption, le jour de Dimanche qui est marqué ici ; ou s'il l'a écrite par reprises en différens jours, & en différens lieux ? Les Interprètes sont partagés sur cette question. Les uns (d) soutiennent qu'elle a été écrite, ou au moins révélée en un seul jour, quoique Saint Jean ait pu la rédiger dans la suite plus à loisir. Le Texte de cet endroit favorise ce sentiment, puisque Saint Jean nous dit qu'étant ravi en extase, *in spiritu*, dans l'Isle de Patmos, un jour de Dimanche, il eut les visions qu'il raconte de suite, sans leur donner aucune date nouvelle. De plus on voit un enchaînement, & une continuation de ces prophéties, qui sont liées l'un à l'autre sans aucune interruption. Le Livre qui les contient lui fut montré cachetté de sept sceaux, qui furent ouverts en très peu de tems. Enfin Saint Jean reçoit ordre d'écrire en même tems les avis qui regardoient les sept Eglises, *que sunt*, & les prophéties qui regardoient les tems éloignez, & *que oportet fieri post hac* (e).

Ceux qui soutiennent l'opinion contraire (f), croient remarquer dans le Texte même de Saint Jean des preuves de la distance, & des intervalles qu'il y eut entre chaque prophétie. Il se sert quelquefois de ces mots *post hac*, après cela. Ailleurs il dit qu'il a été ravi au Ciel (g) ; ailleurs qu'il étoit sur le bord de la mer (h), ailleurs dans un lieu désert (i), ou simplement dans l'Isle de Patmos, lorsqu'il a eu certaines visions. De plus ç'auroit été trop fatiguer le Prophète de lui découvrir tout à la fois tant de mystères. Grotius croit que Saint Jean ayant été exilé sous l'empire de Claude dans l'Isle de Patmos, y eut d'abord quelques visions ; & qu'ensuite étant de retour à Ephèse, il y en eut encore d'autres, sous l'empire de Vespasien. Mais le sentiment qui veut qu'il ait eu toutes ces révélations en un seul jour, nous paroît mieux fondé. Nous ne sommes point forcez de dire qu'il les écrivit le même jour. Comme il en avoit l'esprit occupé, il put les mettre en écrit à loisir dans les jours suivans.

(a) Tertull. *Apolog. & de Anima.*  
 (b) Irena. *apud Scriptor. Respons. de Orthodox.*  
 (c) Origen. *homil. 6. in Exod. Vide Grot. Perer. Ribet. hic.*  
 (d) Perer. *in Apocal. Brightman. anonym.*

(e) *Apocal. I. 19.*  
 (f) *Paraus, hic & Grotius. I. 9. & XVII. 9.*  
 (g) *Apoc. IV. 1. 2.*  
 (h) *Apoc. 2. 5. & seq.*  
 (i) *Apoc. XVII. 3.*

11. *Dicentis : Quod vides, scribe in libro : & mitte septem Ecclesiis, quae sunt in Asia, Epheso, & Smyrna, & Pergamo, & Thyatira, & Sardis, & Philadelphia, & Laodicea.*

12. *Et conversus sum, ut viderem vocem quae loquebatur mecum : Et conversus vidi septem candelabra aurea.*

11. Qui disoit : Ecrivez dans un Livre ce que vous voyez, & envoyez-le aux sept Eglises qui sont dans l'Asie, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thiatire, à Sardes, à Philadelphie, & à Laodicée.

12. Aussi-tôt je me tournai pour voir de qui étoit la voix qui me parloit ; & étant tourné, je vis sept chandeliers d'or.

## COMMENTAIRE.

¶. 11. SCRIBE IN LIBRO, ET MITTE SEPTEM ECCLESIIS (a) *Ecrivez dans un Livre ce que vous voyez, & envoyez-le aux sept Eglises.* Il n'écrivit pas apparemment de suite, & à la fois tout ce Livre, comme nous le venons de dire; il attendit qu'il eût vû tout ce que Dieu vouloit lui découvrir. Quelques-uns croient qu'il ne fut occupé qu'à écrire, & que JESUS-CHRIST même le lui dicta : mais la suite du récit ne permet pas qu'on l'entende ainsi, au moins de tout le Livre. Les sept Eglises marquées ici, étoient dans l'Asie Mineure. On peut voir leur situation dans la Carte que l'on a mise à la tête des Actes des Apôtres.

¶. 12. ET CONVERSUS SUM (b), UT VIDEREM VOCEM. *Je me tournai, pour voir de qui étoit la voix qui me parloit ; à la lettre, pour voir la voix.* Les Hébreux se servent assez souvent du verbe *voir*, pour ouïr : *Tout le peuple voyoit les voix, & le tonnerres*, dit Moïse (c). Tout ce que Saint Jean nous raconte dans ce Livre, se passa en esprit, & il ne se passa rien au dehors de pareil à ce qu'il voyoit, & à ce qu'il entendoit dans son extase.

VIDI SEPTEM CANDELABRA AUREA. *Je vis sept chandeliers d'or.* Il y avoit dans le Temple de Jérusalem un chandelier d'or à sept branches (d). Saint Jean parlant de l'Eglise Chrétienne, fait souvent allusion à ce qui se voyoit dans le Temple de Jérusalem. Ce chandelier à sept branches étoit placé dans le Saint, & le Prêtre de semaine entroït tous les jours dans ce Saint Lieu pour allumer les lampes au soir, & pour les éteindre au matin, & pour offrir au Seigneur le parfum sur l'Autel d'or. Ici il y a sept chandeliers, qui marquent les sept Evêques des sept Eglises qu'on vient de voir ; JESUS-CHRIST qui paroît au milieu de ces sept chandeliers, est comme le Prêtre qui entroït dans le Saint, pour les fonctions dont nous avons parlé.

(a) *Grac.* ταῖς Ἐκκλησίαις. *Alii* 'plures : ταῖς ἑπτὰ ὀκλιώσιαις. *Ita Steph. a. 16. 17. Alex. Petit. 3. Syr. Arab. Esth. Alii.* &c.

(b) καὶ ἐπέστρεφα. *Alii* : ἐκὼ ἐπέστρεφα. *Ibi conversus sum.*

(c) *Exod. xx. 18.*

(d) *Grot. Cornel. Alii.*



14. *Caput autem ejus & capilli erant candidi tamquam lana alba, & tamquam nix, & oculi ejus tamquam flamma ignis.*

15. *Et pedes ejus similes aurichalco, sicut in camino ardenti: & vox illius tamquam vox aquarum multarum.*

14. Sa tête & ses cheveux étoient blancs, comme de la laine blanche, & comme de la neige; & ses yeux paroissoient comme une flamme de feu.

15. Ses pieds étoient semblables à l'airain fin, quand il est dans une fournaise ardente; & sa voix égaloit le bruit des grandes eaux.

## COMMENTAIRE.

JESUS-CHRIST, étoient blancs comme la laine la plus blanche. *Caput* est mis ici comme synonyme à *Capilli*: Sa tête, ou sa chevelure étoient d'un blanc éclatant. Cela peut marquer son éternité. La blancheur des cheveux marque la vieillesse. Voyez Daniel (a): *L'Ancien des jours s'assit; ses vêtements étoient blancs comme la neige, & les cheveux de sa tête comme la laine la plus blanche.* S. Jean aime à imiter les expressions des anciens Prophètes.

OCULI EJUS TAMQUAM FLAMMA IGNIS. *Ses yeux paroissoient comme une flamme de feu.* Ils étoient vifs & étincellans comme la flamme. On voit la même description dans Ezéchiel (b), en parlant de la Majesté de Dieu; & dans Daniel (c), en décrivant l'Ange S. Michel. Voyez aussi ci-après XIX. 12. Ces caractères peuvent marquer la pénétration & la science infinie de Dieu.

ψ. 15. PEDES EJUS SIMILES AURICHALCO. *Ses pieds étoient semblables à l'airain fin, quand il est dans une fournaise ardente.* Le Grec lit (d): *Ses pieds étoient semblables à l'airain du Liban*; ou, selon Tichonius; *aurichaltho Libani.* Or l'*aurichalcum*, ou l'*orichalchum*, étoit une sorte d'airain, ou de laiton, plus précieux que l'ordinaire. Il tiroit sur le blanc; & on disoit qu'il étoit composé d'or, d'argent & d'airain, qui se trouvoient mêlez ensemble, lorsque la ville de Corinthe fût brûlée par Lucius Mummius: Alors plusieurs statues de ces trois métaux ayant été fonduës, il en résulta ce métal, que les Anciens égaloient presque à l'or (e). Mais ce qu'on dit sur cela est fort suspect. Pline lui-même (f) remarque que les fameux ouvriers qui fabriquoient les vases de l'airain qu'on appelle de Corinthe, avoient cessé cent ans avant la prise & la destruction de Corinthe par Mummius. Joseph (g) assure que Salo-

(a) Dan. VII. 9.

(b) Ezech. I. 27.

(c) Dan. x. 6.

(d) οἱ πόδες αὐτοῦ ὡμοῖσι χαλκοῦ λευκοῦ.

(e) Plin. lib. 34. cap. 2. Flor. lib. 2. cap. 26.

*Quia quidam Corinthii aris toto orbe laudatur, Corinthi incendio superfuisset comperimus; nam aris*

*notam pretiosorem ipsa opulentissima urbis fecit injuria; quia incendio perustis plurimis statuis atque simulacris aris, auri, argentique vena in commune confluerent.*

(f) Plin. loco citato.

(g) Joseph. Antiq. lib. 7. cap. 6.

mon fit d'un cuivre plus précieux que l'or, les vases d'airain qui étoient dans le Temple. Esdras (a) dit qu'au retour de la captivité, on consacra au Seigneur deux vases d'airain, aussi précieux que l'or. Enfin Ezéchiël (b) parle déjà de ce précieux métal, sous le nom Hébreu de *Chafmal*.

Pour revenir au Texte de S. Jean, on remarque (c) qu'il y a de trois sortes d'*Electrum*, ou *Aurichalcum*; l'un, où l'argent domine, qui tire sur le blanc: L'autre où l'or est dominant, qui est plus jaune; & enfin le dernier plus rouge, où le cuivre est en plus grande quantité. Il y a beaucoup d'apparence que S. Jean s'étant servi du terme Grec *Chalcholibanon*, a voulu marquer le cuivre, qui tiroit sur le blanc, & où l'argent dominoit, semblable à celui dont parle Virgile (d).

... Auro squalentem, alboque orichalco,  
Circumdas loricae humeris.

L'ancien Scoliaſte d'Héſiode (e) reconnoît aussi de ce métal tirant sur le blanc; & Tzetzez (f) en parle comme d'une composition dont les Chymistes avoient le secret. Ceux qui suivent cette opinion, croient que le terme Grec *Libanos*, est imité de l'Hébreu *Laban*, qui signifie blanc: Et peut-être que l'Apôtre en cet endroit a moins fait attention à la couleur naturelle du métal dont il parle, qu'à la couleur qu'il a dans le creuset, lorsqu'il est fondu, & en quelque sorte tout en feu: Car alors il est d'un blanc ardent, étincellant, & dont l'œil a peine à supporter l'éclat.

D'autres veulent que *Chalcholibanon* signifie de l'airain du mont Liban (g). On s'efforce de prouver que cette montagne produisoit autrefois de ce métal, par ce qui est dit dans le Deutéronome (h), en parlant d'Aser: *Ses souliers sont de fer & d'airain*. De plus, David ayant vaincu Adarézér Roi de Syrie, prit dans les villes de Béroth & de Bétach beaucoup de cuivre (i). Ces villes étoient voisines du mont Liban. Homère donne à Sidon ville voisine de la même montagne, le nom de *Polychalcos*, riche en airain. Sarepta ville située près Sidon, prend son nom des métaux qu'on y fondoit. C'est ce qu'on dit pour soutenir ce sentiment. Mais on n'a jamais bien prouvé que le Liban fût riche en mines de cuivre; & tout ce qu'on vient d'apporter ne le prouve pas certainement.

(a) 1. Esdr. viii. 27.

(b) Ezech. I. 7. חרשן

(c) Vide Bochari. de Animal. Sacr. tom. 2. lib. 6. cap. 16. pag. 879. edit. Lugd. Batav.

(d) Virgil. Aeneid. 10.

(e) Scoliaſt. Hefiod. Ορείχαλκος, τὸ λευκὸν χαλκωμα.

(f) Tzetzez in Hefiod. ὄντες γὰρ οὐρα-

οῖα πρὶ γίνεται χαλκὸς λευκός, φέρεται πρῶτον.

(g) Χαλκολίβανον, ἢ χαλκὸς ἐκ τῆς Λιβάνου ὄρει μεταλλοφόρον. Ita Andreas, & Arethas Caesariens. Syr. Aethiop. Alii plures.

(h) Deut. xxxiii. 25.

(i) 2. Reg. viii. 2, Comparé à 1. Par. xviii. 2.

16. *Et habebat in dextera sua septem las septem : & de ore ejus gladius utraque parte acutus exibat : & facies ejus sicut sol lucet in virtute sua.*

16. Il avoit en sa main droite sept étoiles, & de sa bouche sortoit une épée à deux tranchans ; & son visage étoit aussi brillant que le soleil dans sa force.

## COMMENTAIRE.

Bochart a soupçonné que *Chalcholibanon*, étoit une sorte de cuivre nommée par Pline (a), *Æs Livianum*, qui étoit fort précieux, & qui se trouvoit dans les Gaules. On lui avoit donné le surnom de *Livianum*, à cause de l'Impératrice Livie, épouse d'Auguste. Mais le même Auteur détruit lui-même sa conjecture, en remarquant, après Pline, que cette sorte d'airain ne se trouvoit qu'en très-petite quantité : *Quod cerise admodum exiguum invenitur*, & par conséquent qu'il n'est pas fort croyable que sa réputation fût allée jusqu'en Orient, où écrivoit Saint Jean l'Évangéliste.

Nebriffensis (b) a crû que sous le nom de *Chalcholibanos*, Saint Jean avoit voulu marquer de l'encens fort & odorant, tel que celui que les Médecins appellent *masculum thus*, de l'encens mâle. Il cite un Auteur anonyme, rapporté par Saumaisé sur Solin (c), qui porte que l'on appelle de l'encens mâle le *Chalcholibanos*, qui brille comme la flamme, & qui est jaune, en tirant sur le roux. Mais il ne s'agit point ici d'une chose qui ait simplement une couleur tirant sur le jaune, ou qui rende une bonne odeur. Saint Jean parle d'un métal qui dure, & qui brille au milieu du feu : en sorte qu'il faut s'en tenir à l'opinion qui l'explique de l'airain blanc, soit qu'il tire sur cette couleur, à cause du mélange de l'argent, ou à cause du feu dans lequel il est fondu.

VOX ILLIUS TAMQUAM VOX AQUARUM MULTARUM. Sa voix égaloit le bruit des grandes eaux ; comme celles de la mer en colère, qui vient briser ses flots contre les rochers ; ou comme ces fleuves qui tombent des rochers, & qui se froissent contre une digue. Ou enfin, comme la pluie d'une tempête, qui tombe avec fureur, poussée par les vents, & par l'orage. Tout cet appareil étoit tout-à-fait propre à remplir de frayeur, & de respect l'esprit de Saint Jean. Comparez Ezéchiël, XLIII. 2. *Vox erat ei quasi vox aquarum multarum.*

ψ. 16. ET HABEBAT IN DEXTERA SUAS STELLAS SEPTEM. Il avoit dans sa main droite sept étoiles. Ces sept étoiles sont la même chose, quant à leur signification, que les sept chandeliers, au milieu des-

(a) Plin. lib. 34. cap. 2. *Successit ei (sallustiana) Livianum in Gallia, &c.*

(b) Anton. Nebriss. *Quinquagen. 3. cap. 4.*

(c) Anonym. de *Thure apud Salmat. in Solin. pag. 1151.* και ο μὲν ἄββλω ὀνομαζέται χαλκολιβανός ἠλιουδὲς, καὶ αὐτῶς, ἢ γυνεῖς αὐδῆς.

17. *Et cum vidissem eum, cecidi ad pedes ejus tamquam mortuus. Et posuit dexteram suam super me, dicens: Noli timere: ego sum primus & novissimus.*

18. *Et vivus, & fui mortuus; & ecce sum vivens in sacula saculorum, & habeo claves mortis & inferni.*

17. Au moment que je l'aperçus, je tombai comme mort à ses pieds; mais il mit sa main droite, & me dit: Ne craignez point, je suis le premier & le dernier,

18. Et celui qui vis. Car j'ai été mort; mais maintenant je suis vivant dans les siècles des siècles; & j'ai les clefs de la mort & de l'enfer.

## COMMENTAIRE.

quels le Fils de l'homme a paru. Elles marquent les Evêques des sept Eglises, dont on a parlé (a); ou ces sept Eglises mêmes. JESUS-CHRIST les tient dans sa main droite, pour marquer le soin qu'il en a, & le cas qu'il en fait. Voyez le *ψ.* 20.

DE ORE EJUS GLADIUS UTRAQUE PARTE ACUTUS. *De sa bouche sortoit une épée à deux tranchans.* Cette épée signifioit ou la vengeance de Dieu, prête à frapper ceux qui n'écouteront pas les avis qu'il alloit leur donner; ou la parole de Dieu (b), qui est comparée par saint Paul (c), à une épée tranchante, qui perce jusqu'au fond du cœur, qui porte la mort aux méchans, & aux incrédules; & qui donne la vie, & le salut aux ames fidelles, & soumises à Dieu.

FACIES EJUS SICUT SOL. *Son visage étoit aussi brillant que le soleil dans sa force.* On a vû ci-devant *ψ.* 14. que sa tête, ou sa chevelure étoit blanche comme la laine. Ici il ne parle que de son visage. Il étoit d'un éclat que l'œil ne pouvoit soutenir, semblable à celui du soleil en plein midi. Cela marquoit la gloire de l'humanité sainte de JESUS-CHRIST. On dit ci-après chap. X. *ψ.* 10. la même chose d'un Ange; ce qui confirme ce que nous avons dit ci-devant, que ce fut un Ange qui apparut à saint Jean sous la forme de JESUS-CHRIST glorieux, autant qu'un mortel étoit capable de le considérer; supposé toutefois que ceci se soit passé réellement, & non pas seulement en esprit.

CECIDI AD PEDESEJUS TAMQUAM MORTUUS. *Je tombai comme mort à ses pieds.* Je fus saisi d'une frayeur si excessive, que je tombai sans connoissance. La vûe de cette majesté, soit qu'elle ait été réelle, ou simplement en esprit, fit sur les sens, & sur l'imagination du Prophète une impression qui le priva de l'usage de ses sens. Mais l'Ange pour le consoler, & pour le rassurer, le toucha de sa main droite; & lui dit de ne rien craindre; *parce que je suis, dit-il, le premier, & le dernier,*

(a) Ambrosiast. Tichon. Victorin. Haymo, Bede, Cornel. Vide Grot. Glasf. Durham. Carnel.

(b) Tichon. Primas. Areth. Haymo. Ansel. Hug. Victor. Alcazar. &c.

(c) Hebr. iv. 12. Ephes. vi. 17.

19. *Scribe ergo quae vidisti, & quae sunt, & quae oportet fieri post haec.*

19. Ecrivez donc les choses que vous avez vues, & celles qui sont, & celles qui doivent arriver ensuite.

20. *Sacramentum septem stellarum, quas vidisti in dextera mea, & septem candelabra aurea. Septem stelle, Angeli sunt septem Ecclesiarum: & candelabra septem, septem Ecclesiae sunt.*

20. Voici le mystère des sept étoiles que vous avez vues dans ma main droite, & des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les sept Anges des sept Eglises: & les sept chandeliers sont les sept Eglises.

COMMENTAIRE.

*& celui qui vit.* Je représente JESUS-CHRIST vivant, & ressuscité; Dieu, & homme, &c. Voyez ci-devant  $\psi$ . 8.

$\psi$ . 18. HABEO CLAVES MORTIS, ET INFERNI (a). *J'ai les clefs de la mort, & de l'enfer.* Je puis en ouvrir, ou en fermer les portes, je puis ressusciter ceux qui sont morts, & faire mourir ceux qui sont en vie (b). Que les méchants tremblent sous ma main puissante, & que les justes espèrent tout de ma bonté; j'ai en main de quoi châtier les uns, & de quoi récompenser les autres; non-seulement pour cette vie, mais aussi pour l'éternité (c).

$\psi$ . 19. SCRIBE ERGO. *Ecrivez donc les choses que vous avez vues; ce que je viens de vous faire voir, ce que vous verrez ci-après; celles qui sont, qui doivent arriver bien tôt; comme ce qui regarde les sept Eglises de l'Asie Mineure; & celles qui doivent arriver ensuite; celles qui regardent des tems plus éloignés, comme ce qui concerne la délivrance de l'Eglise, & le Jugement dernier (d).*

$\psi$ . 20. SACRAMENTUM SEPTEM STELLARUM. *Voici le mystère des sept étoiles, que vous avez vues  $\psi$ . 16. dans la main du Fils de l'homme. Ces sept étoiles marquent les Anges, ou les Evêques des sept Eglises d'Asie; & les sept chandeliers d'or, au milieu desquels il a paru,  $\psi$ . 12. marquent les sept Eglises dont je viens de parler.  $\psi$ . 11. il compare les Evêques aux Anges, à cause de la proportion qu'il y a entre les uns, & les autres. L'Ange est le ministre du Seigneur, qui porte ses ordres, & déclare ses volontés aux hommes. L'Evêque fait les mêmes fonctions à l'égard de ceux qui lui sont confiés; il les instruit, les corrige, les reprend, leur déclare les volontés de Dieu. Chez les Hébreux on donnoit le nom d'Ange du Seigneur aux Prophètes (e), au Grand-Prêtre (f),*

(a) Ἐχω τὰς κλῆς τῆ θάου & τῆ θανάτου: Alii: τῆ θανάτου καὶ τῆ θάου. Ita Alex. Cov. 2. Hunt. 1. Baroc. Petit. 2. Complus. Syr. Arab. Ethiop. Alii plures.

(b) Arith. Perer. Lyran. Alii.

(c) Andra. Richard. à Sancto Victore.

(d) Ita Ambrosiast. Rupert. Anselm. Ribon. Perer. Alii.

(e) Judic. II. 1. Agg. I. 13. Malach. I.

(f) Kimchl apud Grot. & Hamm. Malach. II.

aux Rois mêmes (a). Les Evêques doivent avoir le zèle, la pureté, la lumière, la sagesse, la vigilance des Anges, autant que l'infirmité humaine en est capable.



## CHAPITRE II.

*Loianges de l'Evêque d'Ephèse; ses défauts; il doit faire pénitence; il hait les Nicolaites. Persecutions que l'Evêque de Smirne doit endurer. Avis à l'Evêque de Pergame, qui souffre les Nicolaites. Instruction pour l'Evêque de Thyatire.*

ψ. I. *Angelo Ephesi Ecclesia scribe: | ψ. I. E* Crivez à l'Ange de l'Eglise d'Ephèse: *Hac dicit, qui tenet septem stellas in dextera sua, qui ambulat in medio septem candelabrorum aureorum.* Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main; qui marche au milieu des sept chandeliers d'or.

## COMMENTAIRE.

ψ. I. **A**NGELO EPHESI ECCLESIAE SCRIBE. *Ecrivez à l'Ange de l'Eglise d'Ephèse; à l'Evêque qui gouvernoit alors cette Eglise. Ce ne pouvoit être que Saint Timothée (b), qui en fut établi Evêque par Saint Paul, avant même que Saint Jean eût fixé sa demeure en Asie, & qui la gouverna jusqu'à l'an 97. de JESUS-CHRIST, qu'il fut martyrisé, fort peu de tems avant le retour de Saint Jean de son exil de Patmos; car ce Saint Apôtre fut relégué en l'an 95. & il demeura à Patmos jusqu'après la mort de Domitien, arrivée en l'an 96. de JESUS-CHRIST. Il revint à Ephèse l'an 97. On ne doit pas imputer sans doute à Saint Timothée les défauts que Saint Jean reproche ci-après à l'Ange d'Ephèse; ce qu'il dit regarde d'autres ministres, ou d'autres membres de cette Eglise; & il faut dire la même chose à proportion des autres auxquels il écrit. C'est moins à leur personne qu'à leur Eglise que s'adresse ce qu'il leur annonce (c).*

*HÆC DICIT QUI TENET SEPTEM STELLAS. Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles. Il parle à la manière des anciens Prophètes:*

(a) Vide 1. Reg. XXIX. 9. 2. Reg. XIV. 17. 20. | *reolus, Cornel. Bossuet, Du-Pin, &c.*  
 XIX. 27. | (c) *Ita Interpp. plerique.*  
 (b) *Ita Perer. Grot. Viagas, Alcasar. Au-*

1. Scio opera tua, & laborem, & patientiam tuam, & quia non potes sustinere malos : & tentasti eos, qui se dicunt Apostolos esse, & non sunt : & invenisti eos mendaces ;

3. Et patientiam habes, & sustinisti propter nomen meum, & non defecisti.

2. Je fai quelles sont vos œuvres, votre travail, & votre patience ; que vous ne pouvez souffrir les méchants, & qu'ayant éprouvé ceux qui se disent Apôtres, & ne le sont point, vous les avez trouvez menteurs :

3. Que vous êtes patient : que vous avez souffert pour mon nom, & que vous ne vous êtes point découragé.

## COMMENTAIRE.

*Hec dicit Dominus* : Voici ce que dit le Seigneur ; voici ce que dit le Dieu des Hébreux. Ici c'est JESUS-CHRIST qui parle par la bouche de S. Jean. Comme il leur envoya non seulement ce qui est dans ce Chapitre, & dans les suivans, mais aussi ce qu'il a dit dans le précédent, ils savoient qui étoit celui qu'il désignoit par ces mots : *Celui qui tient en main les sept étoiles, & qui marche au milieu des sept chandeliers d'or.*

ÿ. 2. SCIO OPERA TUA, ET LABOREM. *Je sai quelles sont vos œuvres, votre travail & votre patience.* Je sai le bien & le mal que vous faites, vos travaux & les persécutions que vous souffrez ; je sai que vous ne pouvez supporter les méchants, les Hérétiques, les faux freres, les mauvais Docteurs, & qu'ayant éprouvé ceux qui se disent Apôtres, vous les avez trouvez menteurs ; ou vous les avez convaincus de mensonge. Non-seulement vous ne les avez pas reçus, ni admis dans votre société ; mais vous les avez chassés, & chargés de confusion. Ces gens qui se disoient Apôtres, & qui ne l'étoient pas, sont les mêmes dont on a si souvent parlé dans le Commentaire sur les Epîtres de S. Jean, de S. Pierre & de S. Jude ; les Simonien, les Nicolaites, les Gnostiques, & autres, qui ruinoient la Religion par les fondemens, en niant la résurrection & la nécessité des bonnes œuvres, & la Divinité de JESUS-CHRIST. S. Timothée à qui S. Jean adresse ceci, étoit mieux informé que personne du caractère de ces mauvais esprits. S. Paul l'avoit précautionné long-tems auparavant sur cela dans ses Epîtres (a) ; il lui en avoit tracé un portrait fort ressemblant ; il les avoit aussi prédits aux Ephésiens plusieurs années avant ceci (b).

ÿ. 3. ET PATIENTIAM HABES : ET SUSTINUISTI, ... ET NON DEFECISTI, *Vous êtes patient ; vous avez souffert pour mon nom, & vous ne vous êtes point découragé.* Cette Version est assez semblable à la Le-

(a) Vide I. Timoth. I. 3. IV. 1. 2. 3. & seq. |

(b) Act. xx. 29. 30.

& 2. Timoth. III. 1. & sequ.

4. *Sed habeo adversum te, quod charitatem tuam primam reliquisti.*

4. Mais j'ai un reproche à vous faire, qui est que vous vous êtes relâché de votre première charité.

## COMMENTAIRE.

çon de quelques Manuscrits Grecs (a), & de quelques Editions en la même Langue; si ce n'est qu'au lieu de, *vous ne vous êtes point découragé*, ils lisent, *vous ne vous êtes point fatigué*. Mais d'autres Exemplaires Grecs, le Syriaque, l'Arabe, l'Ethiopien lisent (b): *Vous avez souffert, vous avez la patience; & pour l'amour de mon nom vous avez souffert, & vous ne vous êtes point laissé aller au découragement*. S. Timothée se souvenoit toujours de cette parole que S. Paul lui avoit dite un peu avant sa mort (c): *Travaillez comme un bon soldat de Jesus-Christ. Celui qui combat pour Dieu, ne se mêle point des affaires du siècle*. Et ailleurs (d): *Je vous recommande ceci, mon cher fils Timothée, afin que vous combattiez en bon soldat, selon ce qui a été autrefois prédit de vous*.

¶ 4. SED HABEO ADVERSUM TE, &c. J'ai un reproche à vous faire, qui est que vous vous êtes relâché de votre première charité. On ne comprend pas que ceci puisse regarder S. Timothée, qui persévéra dans la foi & dans la charité jusqu'à la fin, & jusqu'à donner sa vie pour JESUS-CHRIST. Mais il pouvoit y avoir dans les Ministres subalternes de l'Eglise, ou dans les Fidèles d'Ephèse quelque refroidissement de la charité envers le prochain. On négligeoit l'aumône, l'hospitalité, le secours des malades; ou l'on se relâchoit dans les exercices de la piété, de la prédication de la conversion des Infidèles. Ces sortes de défauts peuvent se rencontrer dans les Eglises les mieux réglées parmi les Ministres subalternes, sans qu'on puisse toujours en rigueur les imputer au Pasteur: mais lorsque cela arrive, & qu'on en avertit l'Evêque, on lui parle comme étant lui-même responsable de ce que font ceux qu'il employe. Sa vigilance doit être attentive à tout, comme devant rendre compte non-seulement de sa propre conduite, mais aussi de celle de ses Ministres. La vertu de S. Timothée n'est pas incompatible avec ces inadvertances, auxquelles tout homme est sujet. Les plus grands Saints ne sont point à l'épreuve des erreurs, où l'on peut tomber dans le choix des personnes qu'on met en place. D'ailleurs la docilité du troupeau ne répond pas toujours au zèle, aux instructions, aux exemples du Pasteur.

(a) *Alii plures: καὶ ἰσχυροτέρῳ ἔχεις, καὶ ἐβρίστας διὰ τὸ ὄνομα μου, καὶ τὴν κηρυξίαν.*  
*Quidam: καὶ ἐβρίστας με, pro ἐβρίστας.*  
*Ita Ald. & dua priores edit. Erasmi.*

(b) *καὶ ἐβρίστας, καὶ ἰσχυροτέρῳ ἔχεις, καὶ διὰ τὸ ὄνομα μου κηρυξίαν καὶ ἐκηρυξίαν.*

(c) 2. *Timoth. II. 3.*

(d) 1. *Timoth. I. 18.*

3. *Memor esto itaque unde excideris : & age pœnitentiam , & prima opera fac. Sin autem ; venio tibi , & movebo candelabrum tuum de loco suo , nisi pœnitentiam egeris.*

5. Souvenez-vous donc de l'état d'où vous êtes déchû , & faites en pénitence , & rentrez dans la pratique de vos premières œuvres. Sinon , je viendrai à vous ; & j'ôterai votre chandelier de sa place , si vous ne faites pénitence.

## COMMENTAIRE.

Enfin il y a des Interprètes ( a ) qui ne croient pas faire tort à ce grand Saint , en disant qu'il s'étoit un peu relâché de sa première ferveur ; soit que l'âge , ou la fatigue l'ayent rendu moins actif , & moins ardent ; ou qu'il lui soit arrivé ce qui arrive aux plus gens de bien , de tomber dans quelque tiédeur. Mais il fut si bien profiter de l'avis de Saint Jean , que l'année suivante il donna la vie pour JESUS-CHRIST , en souffrant généreusement le martyre.

¶ 5. MEMOR ESTO UNDE EXCIDERIS. *Souvenez-vous de l'état d'où vous êtes déchû , & faites-en pénitence.* Souvenez-vous de votre ancienne ferveur , de ce zèle qui vous dévorait ; faites pénitence de la langueur où vous êtes tombé. Reprenez cette première vigueur apostolique , & prêchez comme autrefois avec instance , à tems , à contre-tems ; reprenez , conjurez , corrigez avec patience , sans cesser jamais d'instruire : ( b ) *Pradica verbum , insta opportunè , importunè ; argue , obsecra , increpa in omni patientia , & doctrina.*

SIN AUTEM , VENIO TIBI. *Sinon , je viens à vous , & j'ôterai votre chandelier de sa place ( c ).* Si je ne vois dans vous un prompt changement de conduite ; si vous ne rallumez votre première charité , je viendrai dans ma colère , & je changerai de place le chandelier qui représente votre Eglise. Vous êtes au premier lieu , & en réputation de la plus sainte , & de la plus pure Eglise d'Asie ; je donnerai la préférence à une autre , ou je permettrai à l'hérésie , à la division , à la persécution de s'emparer de vous , de vous dissiper , de vous agiter , de vous perdre ( d ). Souvent les maux qui arrivent à l'Eglise , les hérésies , les schismes , les scandales , les divisions , sont des peines envoyées de Dieu pour châtier la négligence des Pasteurs , ou l'indocilité des peuples. Dieu se retire de ceux qui abandonnent leur première ferveur , & qui manquent à la fidélité qu'ils lui doivent , & souvent sa colère éclatte par des calamitez sensibles , & par la chute de quelques colonnes de son Eglise.

( a ) Ribera. Perer. Alcazar. Corneli.

( b ) 2. Timot. 17. 2.

( c ) E' 3 μη , ἔρχομαι σοι , ἔρχο. Illud ἔ-  
Xo. Deest in Alex. Velez. Æthiop. Vulg.

Alii : ἔρχομαι σοι ἔρχο. Edit. Sixti V. an.  
1590. Veniam tibi cito.

( d ) Victorin. Andra. Casarionf. Alcazar.  
Lycan. Corneli alii.

6. *Sed hoc habes quia odisti facta Nicolaitarum, quæ & ego odi.*

6. Mais vous avez ceci de bon, que vous haïssez les actions des Nicolaïtes, comme je les hai moi-même.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 6. ODISTIFACTA NICOLAITARUM. (a) Vous haïssez les actions des Nicolaïtes. J'ai parlé de Nicolas, que l'on fait Chef des Nicolaïtes, ou du moins duquel les Nicolaïtes ont pris leur nom, sur le chap. VI. 5. des Actes. Voici quelles étoient leurs principales erreurs. Outre la communauté des femmes, dit Saint Augustin (b), ils ne mettent aucune différence entre les viandes immolées aux Idoles, & les viandes ordinaires. Saint Irénée dit qu'ils mangeoient de ce qui avoit été offert aux Idoles, après l'avoir exorcisé (c). Ils ne faisoient nul scrupule de toutes les superstitions du Paganisme; ils regardoient l'adultère, & la fornication, & les plus honteuses abominations, comme choses indifférentes. Les deux caractères de cette secte étoient l'impureté, & l'extravagance. On n'ose même rapporter leurs actions honteuses; elles font horreur aux personnes qui ont quelque pudeur.

Ils contendoient je ne sai quelles fables sur la création, & la disposition du monde, mêlant à cela des noms d'AnGES, & de Puissances, pour donner de la terreur, & inspirer du respect à leurs auditeurs. Tout cela ne tendoit qu'à faire croire que le monde n'avoit pas été créé de Dieu, mais qu'il étoit l'ouvrage de certaines intelligences, qui sont toutes de leur invention. Ils s'autorisoient d'un certain Livre, dont Saint Clement d'Alexandrie (d) rapporte quelques traits, par lesquels on voit qu'ils attribuoient leurs infamies à Dieu même.

Tertullien (e) dit qu'ils passeroient dans la secte des Cainistes, lesquels reconnoissoient une vertu supérieure à celle du Créateur (f). Ils attribuoient au Créateur les Justes, & les Patriarches de l'ancien Testament; mais ils donnoient à la vertu supérieure, qu'ils appelloient *Sagesse*, tous ceux qui sont blâmés dans l'ancien Testament, comme Cain, Esau, Coré, les Sodomites, & Judas même; & se mettoient eux-mêmes au rang de ces derniers. Ils enseignoient que Judas seul avoit sçu avant eux, tous ces mystères; ce qui le porta à livrer JÉSUS-CHRIST. Ils blasphémoient contre la Loi, & contre le Dieu de la Loi, & nioient la résurrection (g). Ils soutenoient que pour être sauvé, il falloit faire

(a) Τα ἔργα τῶν Νικολαϊτῶν. Tertull. Præscript. cap. 46. Doctrinam Nicolaitarum, quam & ego odi.

(b) August. de hæresib. 5. pag. 7.

(c) Irén. lib. 1. cap. 27. Vide Philast. &

Theodoret. de hæres. Epiphân. hæres. 25.

(d) Clem. Alex. lib. 3. Stromat. pag. 437.

(e) Tertull. Præscript. cap. 33.

(f) Irén. lib. 1. cap. 35.

(g) August. de hæres. 12.

7. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Vincenti dabo edere de ligno vite, quod est in Paradiso Dei mei.

8. Et Angelo Smyrna Ecclesia scribe : Hac dicit primus & novissimus, qui fuit mortuus, & vivit.

7. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Je donnerai au victorieux à manger du fruit de l'arbre de vie, qui est au milieu du Paradis de mon Dieu.

8. Ecrivez aussi à l'Ange de l'Eglise de Smyrne : Voici ce que dit celui qui est le premier & le dernier ; qui a été mort, & qui est vivant.

## COMMENTAIRE.

toutes sortes d'actions ; & ils mettoient la perfection de la lumière à commettre hardiment les œuvres des ténèbres, que la pudeur défend de nommer (a). Ils disoient de plus que chaque action a un Ange qui lui préside, & ils invoquoient cet Ange en la faisant. Voilà qui étoient les Nicolaites, condamnez par JESUS-CHRIST même, & combattus par les premiers Peres de l'Eglise.

¶ 7. QUID SPIRITUS DICAT ECCLESIIIS (b). Ce que l'Esprit dit aux Eglises. Ce que l'Esprit saint, l'Esprit de JESUS-CHRIST qui parle dans moi, dit non-seulement à l'Eglise d'Ephèse, mais à toutes les autres, & en particulier aux sept Eglises auxquelles il écrit. Et que leur dit-il ? Je donnerai au victorieux à manger du pain de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de mon Dieu. JESUS-CHRIST promet par la bouche de Saint Jean à celui qui sera victorieux des Nicolaites, & des autres hérétiques semblables, & qui s'opposera avec zèle à l'idolâtrie, au relâchement, & à la corruption des mœurs ; il lui promet le fruit de l'arbre de vie ; c'est-à-dire, l'immortalité, & le bonheur éternel dans l'autre vie (c) ; la grace, la lumière surnaturelle, la sagesse, la justice dans cette vie. Il fait allusion à l'arbre de vie qui étoit au milieu du paradis terrestre, & qui est appelé arbre de vie, parce qu'il devoit conserver la vie, la santé, & l'immortalité à Adam ; & arbre de la science du bien, & du mal, parce qu'il devoit lui ouvrir les yeux, s'il en mangeoit, pour comprendre la faute qu'il avoit faite, & le malheur où il s'étoit jetté. Quelques Anciens, & quelques Modernes (d) entendent par le fruit de l'arbre de vie, la Sainte Eucharistie, qui donne, qui augmente, & qui conserve la vie de la grâce à ceux qui la reçoivent dignement, & qui sont victorieux du monde, de la chair, & du démon.

¶ 8. ANGELO SMYRNÆ. Ecrivez à l'Ange de Smyrne ; à l'Evêque

(a) Iren. lib. 1. cap. 35.

(b) Mss. Alex. ταῖς ἐκκλησίαις.

(c) Cornel. Meno. Riber. Alii.

(d) Rupert. hie. Anastas. Sinaita, lib 1. He-xæimer. Paschas. Radbert. de Corpore & Sang. Christi, cap. 7. & 8. Alcanar. &c.

9. Scio tribulationem tuam, & paupertatem tuam, sed dives es: & blasphemaris ab his, qui se dicunt Judaeos esse, & non sunt, sed sunt synagoga satana.

9. Je sai quelle est votre affliction, & quelle est votre pauvreté; mais vous êtes riche, & vous êtes noirci par les calomnies de ceux qui se disent Juifs, & ne le sont pas, mais qui sont la synagogue de satan.

## COMMENTAIRE.

qui gouvernoit alors cette Eglise. C'étoit, selon l'opinion de plusieurs, (a) Saint Polycarpe, qui fut fait Evêque de Smyrne par les Apôtres, & nommément par Saint Jean l'Evangeliste, ainsi que nous l'apprenons de Saint Irénée, de Tertullien, & de quelques autres Anciens (b) Il eut le bonheur de vivre avec Saint Jean l'Evangeliste, & d'avoir pour Disciple Saint Ignace, & Papias. On ne fait pas l'année dans laquelle il fut fait Evêque de Smyrne. Mais s'il a été établi par Saint Jean, & si c'est lui auquel il adresse ce qu'on lit ici pour l'Ange de Smyrne, il devoit être Evêque dès l'an 95. ou 96. de JESUS-CHRIST, qui est l'époque de l'Apocalypse, & avant l'année centième de JESUS-CHRIST, qui est celle de la mort de Saint Jean. Les éloges que le Saint Esprit donne à cet Ange de Smyrne, conviennent très-bien à Saint Polycarpe; & il est remarquable qu'il n'y a pas un mot de reproches.

La ville de Smyrne, lorsque Saint Polycarpe en fut fait Evêque, étoit une des plus illustres de l'Empire, sur tout pour l'étude des Lettres, & pour l'éloquence, qui y attiroient de toutes parts un grand nombre de personnes. Elle disputoit même à Ephèse le titre de Métropole, ou de Capitale d'Asie; & on marque qu'elle l'emportoit quelquefois (c).

¶ 9. SCIO TRIBULATIONEM TUAM, ET PAUPERTATEM. Je sai quelle est votre affliction, & votre pauvreté. Le Grec (d): Je sai vos œuvres, votre affliction, & votre pauvreté. Mais le Manuscrit Alexandrin, & la Version Ethiopienne omettent, vos œuvres. Le Saint Esprit dit donc qu'il connoît les bonnes œuvres, la bonne conduite de l'Evêque de Smyrne, les persécutions, & les afflictions auxquelles il est exposé; la pauvreté où il est réduit, pour ce qui est des biens de la fortune: Mais, ajoute-t'il, vous êtes riche; vous avez dans vous-même un trésor infiniment plus précieux que tout ce que le monde estime (e); je veux dire, la foi, l'espérance & la charité, JESUS CHRIST même, qui

(a) Aureolus, Ribera, Perer. Alcazar. Tyr. Cornel. Men. Tir. Est. Para. &c.

(b) Irén. lib. 3. cap. 3. Tertull. Praescript. c. 32. Hieron. de Viris Illust. cap. 17. Chronic. Alexand.

(c) Voyez M. Tillemont, tom. 2. S. Polycarpe, pag. 357.

(d) Οἶδα οὖν τὰ ἔργα, καὶ τὴν πτωχείαν, &c.

τὴν ἀρετήν. Omittunt, τὰ ἔργα οὖν. Alexand. Vulg. Ethiop.

(e) Areth. hic. Πάντως εἰ ἐν τοῖς ἀγαθῶν, & ἡμεῖς ἔχον καρμυδὸν ἐν τῷ ἀγαθῷ & καρδίαν οὖν, ὅς ἐστι Χριστός, δι' ὃ ἐν ἀγαθῶν οὖν, &c.

vous enrichit de ses dons , & qui vous rend d'autant plus riche des biens du Ciel , que votre dénuement des biens de la terre est plus entier , & plus volontaire.

ET BLASPHEMARI AB HIS QUI SE DICUNT JUDÆOS ESSE *Vous êtes noirci par les calomnies de ceux qui se disent Juifs , & ne le sont pas ; mais qui sont la synagogue de satan.* Les plus grands adversaires qu'ait eu l'Eglise dans ses commencemens , furent les Juifs incrédules , qui répandirent par toute la terre plusieurs calomnies contre les Chrétiens (a) , pour les rendre odieux aux Princes , aux Magistrats , & aux peuples. Il y en eut plusieurs de cette nation qui se dispersèrent dans les Provinces , & qui jetterent le trouble dans plusieurs Eglises , prétendant que les Gentils qui embrassoient le Christianisme , devoient aussi recevoir la circoncision , & se soumettre à toutes les autres observations de la Loi. Saint Paul s'éleve souvent contre ces mauvais Docteurs , & sur tout dans son Epître aux Galates. Ce n'est pas qu'ils se missent en peine de la Loi , puisque la plupart ne la suivoient point (b) , & ne cherchoient qu'à contenter leur avarice , ou leur gourmandise , en courant ainsi d'Eglise en Eglise , & en détruisant autant qu'ils pouvoient par leurs calomnies , dans l'esprit des Fidèles , les vrais Apôtres du Seigneur. Pour eux , ils n'étoient proprement ni Juifs , ni Chrétiens ; n'obéissant point aux Loix de Moïse , & ne prêchant point JESUS-CHRIST crucifié : mais ils avoient grand soin de se mettre à couvert des persécutions tant de la part des Payens , que de la part des Juifs (c) . A ceux-ci ils disoient : Nous sommes des vôtres , puisque nous sommes circoncis , & disciples de Moïse. Aux autres ils disoient : Nous ne sommes point Chrétiens : notre Religion n'est point nouvelle ; elle est soufferte dans l'Empire ; elle est autorisée par les Loix des Empereurs ; c'est la Religion des Juifs que nous professons.

L'histoire du martyr de Saint Polycarpe , qui est des plus authentique , puisqu'elle est tirée d'une Lettre que l'Eglise de Smyrne écrivit peu de tems après sa mort (d) , nous raconte que ce Saint ayant été condamné au feu , les Juifs qui étoient en grand nombre dans la ville de Smyrne , furent les plus zélés à ramasser le bois , & à dresser le bucher où ce Saint devoit consumer son martyr. Cela nous insinuë ce que dit ici saint

(a) *Justin. Dialog. cum Tryph. & Apolog. 2. Origen. homil. 18. Grac. in Jerem. Euseb. Hieronym. in Isai. xviii.*

(b) *Galat. iv. 12. 13. Quicumque voluit placere in carne , hi cogunt vos circumcidi , tantum ut crucis Christi persecutionem non patiantur. Neque enim qui circumciduntur legem suf-*

*to diunt , &c.*

(c) *Galat. iv. 17. v. 11. Ego autem , fratres , si circumcisionem adhuc prae dico , quid adhuc persecutionem patior ? Ergo evacuatum est scandalum crucis. Vide & Galat. vi. 12. Philipp. III. 18.*

(d) *Apud Euseb. lib. 4. c. 15.*

10. *Nihil horum timeas quæ passurus es. Ecce missurus est diabolus aliquos ex vobis in carcerem ut tentemini : & habebitis tribulationem diebus decem. Esto fidelis usque ad mortem , & dabo tibi coronam vitæ.*

10. Ne craignez rien de ce qu'on vous fera souffrir. Le diable fera mettre quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvez; & vous aurez à souffrir pendant dix jours. Soyez fidèle jusqu'à la mort, & je vous donnerai la couronne de vie.

### COMMENTAIRE.

Jean, que les mauvais Juifs regardoient ce Saint Evêque comme un de leurs plus grands ennemis, & nous donne lieu de croire qu'ils ne manquèrent pas de le décrier par leurs calomnies, & leurs médisances.

ψ. 10. *MISSURUS EST DIABOLUS ALIQUOS EX VOBIS IN CARCEREM.* *Le diable fera mettre quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvez.* Saint Jean semble prédire le martyre de Saint Germanique, & de dix ou onze autres Chrétiens, qui furent exposés aux bêtes à Smyrne, peu de tems avant le martyre de Saint Polycarpe (a). Cela arriva l'an 166. de JESUS-CHRIST.

*ET HABEBITIS TRIBULATIONEM DIEBUS DECEM.* *Vous aurez à souffrir pendant dix jours ; & après ce terme, il ne lui promet pas d'être délivré de la persécution ; il insinüe au contraire qu'il y perdra la vie : Soyez fidèle jusqu'à la mort , & je vous donnerai la couronne de vie.* En effet Saint Polycarpe fut martyrisé à Smyrne dans la même persécution de Marc Aurèle, qui enleva tant d'autres Chrétiens. L'Histoire ne nous a pas distinctement marqué le nombre de dix jours : mais en comparant les circonstances qui nous sont connues, on n'en peut guères mettre moins. Les Actes que nous avons de son martyre, nous en donnent la date : mais les Savans y trouvent de la difficulté. M. de Tillemont qui l'a examinée après plusieurs autres (b), croit que Saint Polycarpe mourut le Samedi 23. Février de l'an 166. de JESUS-CHRIST, qui est le sixième de l'empire de Marc Aurèle, & de Lucius Verus. La persécution commença par le martyre de quelques Fidèles de Smyrne, qui souffrirent différens supplices avant Saint Polycarpe. Un nommé Quintus Phrygien, qui s'étoit imprudemment présenté au martyre, succomba, & sacrifia aux Idoles. Saint Polycarpe voyant ce qui se passoit, céda aux prières de ses amis, qui l'obligerent à se retirer à la campagne. Il y demeura quelques jours : & trois jours avant sa mort, il eut une vision qui lui fit juger qu'il seroit brûlé viv. En effet trois jours après il fut pris, & amené devant le Proconsul, qui le livra au peuple pour être brûlé.

(a) Vide Euseb. *ibidem.* Riber. Hammond. Men. Alios.

(b) Voyez la Note 5. de M. de Tillemont sur S. Polycarpe.

11. *Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis: Qui vicerit, non ledetur à morte: secunda.*

11. Qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: Celui qui sera victorieux, ne recevra point d'atteinte de la seconde mort.

12. *Et Angelo Pergami Ecclesia scribe: Hac dicit qui habet romphaam utraque parte acutam.*

12. Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Pergame: Voici ce que dit celui qui tient une épée à deux tranchans.

13. *Scio ubi habitas, ubi sedes est satana: & tenes nomen meum, & non negasti fidem meam. Et in diebus illis Antipas testis meus fidelis, qui occisus est apud vos, ubi satanas habitat.*

13. Je sai que vous habitez où est le trône de satan; que vous avez conferyé mon nom, & n'avez point renoncé ma foi, lors même qu'Antipas mon témoin fidèle, a souffert la mort parmi vous, où satan habite.

COM M E N T A I R E.

¶. II. QUI VICERIT, NON LEDETUR A MORTE SECUNDA. Celui qui sera victorieux, ne recevra point d'atteinte de la seconde mort. La première mort est celle du corps; la seconde est celle de l'ame (a). Nos ennemis peuvent nous ravir la vie animale; ils peuvent détruire ce corps, où nous demeurons comme dans une tente: mais ils ne peuvent rien contre notre ame; Dieu la comblera de gloire, & de bonheur dans l'éternité. Cette manière de parler, la seconde mort, se trouve encore ci-après Chap. XX. 6. 14. où il dit que l'enfer est la seconde mort. On la voit aussi dans les Paraphrastes Caldéens (b); & il y a des Rabbins (c) qui ont avancé que dans l'autre vie les ames des impies seroient anéanties.

¶. 12. ANGELO PERGAMI. Ecrivez à l'Ange de Pergame. Quelques uns (d) ont crû que Saint Carpe étoit l'Evêque de Pergame auquel ceci est adressé. Mais il fut martyrisé sous Déce; & par conséquent il ne pouvoit être Evêque de Pergame du tems de Domitien. Voyez Tillemont, tom. 3. pag. 346. & suiv. Apoc. XXI. 18. & Fabric. tom. 2. Bibl. G. pag. 75. 76. Et quoiqu'on sache que Saint Carpe est mort à Pergame (e), on n'a aucune preuve qu'il en ait été Evêque. Pergame étoit dans la Troade; c'étoit une ville ancienne, & considérable en ce tems-là.

HÆC DICIT QUI HABET ROMPHAAM. Voici ce que dit celui qui tient l'épée à deux tranchans. C'est-à-dire JESUS-CHRIST, ou l'Ange qui le représente, ayant dans sa bouche un glaive à deux tranchans. Voyez ci-devant chap. I. §. 16. Cela marquoit la vengeance qu'il devoit exercer contre les méchans. Ci-après §. 16.

¶. 13. SCIO UBI HABITAS, UBI SEDES EST SATANÆ. Je sai

(a) Vitarin. Andraas, Bedæ, Liran. Haymo. Cornel. Riber. Men. Alii.

(b) Paraphrast. ad Deut. XXXIII. 6. & Isai. XXXI. 14.

(c) Dav. Kimchi & alii quidam. Vide Grot. hic, & Muis ad Psal. 1.

(d) Aureolus, Liran.

(e) Euseb. Hist. Eccl. lib. 4. cap. 15.

14. *Sed habeo adversus te pauca : quia habes illic tenentes doctrinam Balaam, qui docebat Balac mittere scandalum coram filiis Israël, edere, & fornicari.*

14. Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est que vous avez parmi vous des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignoit à Balac à mettre comme des pierres d'achoppement devant les enfans d'Israël, pour leur faire manger de ce qui a été offert aux idoles, & les faire tomber dans la fornication.

## COMMENTAIRE.

*que vous habitez où est le trône de sasan.* Il faut que Pergame ait été une ville fort corrompue, sur tout par le culte des Idoles (a). Le Greclit *Je sai quelles sont vos œuvres, & où vous habitez, dans un lieu où est le trône de sasan.* Mais ni le Manuscrit Alexandrin, ni la Version Ethiopienne ne lisent point: *Je connois quelles sont vos œuvres.*

ANTIPAS, TESTIS MEUS FIDELIS. *Vous n'avez point renoncé la foi, lors même qu'Antipas, mon témoin fidèle, a souffert la mort parmi vous.* Antipas souffrit le martyre à Pergame sous la persécution de Domitien (b). Les Actes que nous avons de lui, lui donnent la qualité d'Evêque de Pergame, & disent qu'il fut enfermé dans un taureau d'airain tout brûlant. Quoi qu'André, & Arétas, tous deux Evêques de Césarée en Cappadoce, & célèbres Commentateurs de l'Apocalypse, parlent de ses Actes, ils ne passent pas pour bien authentiques. Grotius remarque que le supplice d'un taureau de cuivre tout brûlant, étoit inconnu aux Loix Romaines, que l'on suivoit en ce tems là à Pergame. Le terme Grec (c), *il a été tué*, lui fait croire qu'Antipas fut apparemment tué dans quelque émotion populaire, à l'instigation des Prêtres d'Esculape, qui étoit la Divinité particulière de Pergame. Le tourment d'Antipas n'avoit point ébranlé l'Evêque de Pergame, quoiqu'il fût continuellement exposé au danger d'un pareil traitement.

ψ. 14. HABEO ADVERSUS TE PAUCA. *Mais j'ai quelque chose à vous reprocher.* Il y a dans votre Eglise un abus que vous n'y devriez pas souffrir; c'est qu'il y a des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, ce mauvais Prophète, qui ayant été appelé par Balac Roi de Moab, pour donner sa malédiction aux enfans d'Israël (d), & voyant qu'il ne pouvoit réussir à les maudire, parce que le Seigneur mettoit dans sa bouche des bénédictions, au lieu de malédictions, donna à Balac, & à ceux qui

(a) *Aræth. Θεῖον ἑ Σατανᾶ πῶς Πέρραμον κελῆ, ὡς κατέδωλον ἕσαν, ἡσπ' πῶς Ἀσίαν πᾶσαν. Ita Grot. Gagn. Cluver. Alij.*

(b) *Vide apud Bolland. I. April. pag. 5. Et M. de Tillemont, persécution de Do-*

mitien, tom. 2. pag. 130. & Note 2.

(c) Ἀπὸ τῆς ἑσθ.

(d) *Num. xxii. xxiii. xxv. 17. xxxi. 16. Mich. vi. 5. 2. Petr. II. 15. Jude. 11.*

l'avoient

15. *Ita habes & tu tenentes doctrinam Nicolaitarum.*

16. *Similiter poenitentiam age : si quo minus veniam tibi cito, & pugnabo cum illis in gladio oris mei.*

15. Vous en avez aussi parmi vous, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes.

16. Faites pareillement pénitence. Que si vous y manquez, je viendrai bien-tôt à vous, & je combattrai contr'eux avec l'épée de ma bouche.

## COMMENTAIRE.

l'avoient été chercher, un conseil pernicieux, qui fut d'envoyer de leurs filles dans le camp d'Israël, pour engager les Hébreux dans l'impudicité, & ensuite dans l'idolâtrie. De cette sorte il mit des pierres d'achoppement devant les enfans d'Israël, pour leur faire manger de ce qui avoit été offert aux idoles, & pour les faire tomber dans la fornication. Voyez Num. XXIV. 14. & XXXI. 16. Il va nous dire qui sont ces Docteurs semblables à Balaam.

ψ. 15. *ITA HABES ET TU.* Vous en avez aussi parmi vous qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes, & qui à l'exemple du malheureux Balaam, cherchent à engager les Fidèles dans l'impureté & dans l'idolâtrie. On a vû sur le ψ. 6. quelles étoient les abominations de ces Hérétiques.

ψ. 16. *SIMILITER POENITENTIAM AGE.* Faites pareillement pénitence. Le Grec (a) ne lit pas *pareillement*; mais à la fin du verset précédent il porte, *que je hais*, de cette sorte : La Doctrine des Nicolaïtes, *ce que je hais*, faites pénitence. D'autres Exemplaires : *Vous avez des personnes qui tiennent pareillement la doctrine des Nicolaïtes; faites donc pénitence.* De même que Balaam mit des pierres d'achoppement devant les enfans d'Israël: ainsi il y a dans Pergame des gens qui tiennent la Doctrine des Nicolaïtes. C'est à vous à veiller sur cela, & à réprimer ces dangereux ennemis. Si vous ne le faites, *je viendrai moi-même contre vous, & je les combattrai avec l'épée qui sort de ma bouche.* Mon épée à deux tranchans les frappera, & les fera périr, comme Balaam tomba sous le glaive des Hébreux (b). Ce glaive marque ou la vengeance divine, ou la parole de Dieu. Je susciterai contre eux des vengeurs qui les extermineront; ou des Prophètes & des Prédicateurs puissans en paroles, qui les couvriront de honte, en révélant leurs infames mystères.

(a) ψ. 15. τὴν διδασχὴν τῶν Νικολαϊτῶν, ἢ ὁμοίως. 16. μετανοήσον. Plures legunt: τῶν Νικολαϊτῶν ὁμοίως. 17. μετανοήσον ἔν. Ita Steph. n. Alex. Pet. 2. 3. Hunt. 1. Sin. Baroc. Cov. 2. Barb. 2. Areth. Alii: ὁμοίως μετανοήσον. Ita Vulg. Syr. Compl. (b) Num. xxxi. 8. Josue xiii. 21. Grot. Riber.

17. *Qui habet aurem , audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Vincenti dabo manna absconditum , & dabo illi calculum candidum : & in calculo nomen novum scriptum , quod nemo scit , nisi qui accipit.*

17. Qui a des oreilles , entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Je donnerai au victorieux la manne cachée , & je lui donnerai encore une pierre blanche , sur laquelle sera écrit un nom nouveau , que nul ne connoît que celui qui le reçoit.

## C O M M E N T A I R E .

¶ 17. VINCENTI DABO MANNA ABSCONDITUM. *Je donnerai au victorieux la manne cachée* Celui d'entre vous qui combattra les Nicolaïtes , & qui remportera sur eux la victoire , sera nourri de la manne spirituelle , de cette nourriture céleste , que JESUS-CHRIST est venu apporter dans le monde ; c'est-à-dire , la connoissance des vérités du salut , & des desseins de la Providence sur les hommes ; la grace & les dons du Saint-Esprit ; son corps & son sang précieux dans l'Eucharistie ; les douceurs & les consolations célestes. Tout cela est nommé *la manne cachée* , parce qu'elle est inconnüe aux Juifs charnels , & qu'elle est réservée aux Fidèles , qui combattent continuellement la chair , le monde , le démon , & l'erreur. Quelques-uns croient (a) que S. Jean fait allusion au gomor de manne que Moÿse mit à part , & qu'il sera dans le Sanctuaire à côté de l'Arche (b).

ET DABO ILLI CALCULUM CANDIDUM. *Je lui donnerai une pierre blanche , sur laquelle est écrit un nom nouveau.* Dans les jugemens criminels les Juges donnoient d'ordinaire leurs suffrages avec des pierres. Les blanches étoient pour absoudre , & les noires pour condamner (c).

*Mos erat antiquis niveis , atrisque lapillis ,  
His damnare reos , illis absolvere culpa.*

La plupart des Commentateurs (d) croient que S. Jean fait ici allusion à cet ancien usage. Arétas dit que c'étoit aussi la coutume de donner une pierre blanche aux vainqueurs dans les jeux publics. JESUS-CHRIST dit donc qu'il donnera au vainqueur & la manne cachée , & la pierre blanche : La première , pour le sustenter & le consoler , & la seconde , pour l'absoudre , & le déclarer vainqueur.

De fort habiles Critiques veulent qu'en cet endroit S. Jean ait en vuë d'autres usages de l'Antiquité. Toute la suite de son discours fait voir qu'il fait allusion aux récompenses que l'on donnoit aux vainqueurs dans les jeux publics. Or on leur assignoit ordinairement certaines rétributions en froment & en autres fruits , qu'ils recevoient des greniers pu-

(a) Capell. Cotter. Para.

(b) Exod. xvi. 32.

(c) Ouid. xv. Metamorph.

(d) Ita Riber. Cornel. Men. Tir. Para. Pise.  
Cluver. Durham. Cotter. &c.

18. *Et Angelo Thyatira Ecclesia scribit: Hac dicit Filius Dei, qui habet oculos tamquam flammam ignis, & pedes ejus similes aurichalco.*

18. Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, dont les yeux sont comme une flamme de feu, & les pieds semblables à l'airain le plus fin.

## COMMENTAIRE.

blics, en représentant leurs méreaux, qui marquoient & leur nom, & leur qualité, & la quantité de froment qu'ils devoient recevoir (a). Les Empereurs Romains quelquefois dans les jeux publics jettoient au peuple des méreaux, où étoit porté une certaine quantité de bled, ou d'argent, ou d'autre chose, que ceux qui les attrapotent, alloient recevoir au trésor de l'épargne, en rendant leur marque. Il y avoit aussi certains repas publics, & sacrez, où l'on n'admettoit que ceux qui présentoient leur méreau, ou leur marque, qui fit voir qu'ils avoient droit d'y entrer.

Hammond croit que c'est à peu près la même chose que ce que nous voyons dans les Lotteries, où les bons billets viennent au hasard, & représentent un nom nouveau, & inconnu à celui qui le tire, & connu seulement de celui qui a mis le billet. Ici Saint Jean dit que le vainqueur aura un bon billet, un bon lot, avec le nom de JESUS-CHRIST; ce nom nouveau, que nul ne connoît que celui qui le reçoit; la récompense éternelle, la gloire du Ciel, mystère inconnu aux mondains, méprisé de ceux qui ne le connoissent point; mais connu, & estimé des Fidèles, qui savent le mérite, & l'excellence des biens que Dieu a promis à ceux qui l'aiment.

ÿ. 18. ANGELO THYATIRÆ ECCLESIAE. Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Thyatire. Thyatire est attribuée tantôt à la Mysie, & tantôt à la Lydie. Elle étoit sur la frontière des deux Provinces. Quelques Martyrologes donnent pour Evêque à Thyatire saint Carpe, dont on a déjà parlé sur le ÿ. 12. D'autres (b) y mettent saint Irénée: Mais le premier est très-douteux; & le second n'a aucun fondement. Saint Epiphane (c) parle de certains hérétiques qui nioient l'authenticité de l'Apocalypse; sur ce que de leur tems il n'y avoit point d'Eglise à Thyatire. Ce qui a fait dire à quelques-uns que Saint Jean prédit qu'il devoit y en avoir une quelque jour; & à d'autres, que celle qui y étoit, fut toute pervertie par les Cataphryges. Grotius dit qu'il y en avoit une composée simplement de Juifs convertis. Il y a assez d'apparence que cette Eglise à laquelle ceci est adressé, n'ayant pas profité des avis que Saint Jean lui donne, tomba dans les malheurs dont elle est menacée ci-après, & qu'elle fut

(a) Vide Vitruv. Praefat. lib. 9. & Plin. Ep. 119. & 120. Justin. ad Zenam. Græc. Hann. lib. & Petit. Var. Leâ. cap. 8.

(b) Aureolus hic.

(c) Epiphani. haeresi 51.

19. *Novi opera tua, & fidem, & charitatem tuam, & ministerium, & patientiam tuam, & opera tua novissima plura prioribus.*

20. *Sed habeo adversus te pauca, quia permittis mulierem Jezabel, qua se dicit propheten, docere, & seducere servos meos, fornicari, & manducare de idolothysis.*

19. Je fais quelles sont vos œuvres ; votre foi, votre charité, l'assistance que vous rendez aux pauvres, votre patience, & que vos dernières œuvres ont surpassé les premières.

20. Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est que vous souffrez que Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne, & séduise mes serviteurs, pour les faire tomber dans la fornication, & leur faire manger de ce qui est sacrifié aux idoles.

## COMMENTAIRE.

qu'entièrement dissipée par la persécution, ou pervertie par les hérétiques, puisque sur la fin du second, ou au commencement du troisième siècle, il n'y avoit plus d'Eglise Catholique dans cette ville.

QUI HABET OCULOS TAMQUAM FLAMMAM IGNIS. *Dont les yeux sont comme une flamme de feu.* Voyez ci-devant Chap. I. §. 14. Dont les yeux étincellans marquent la colère, ou la pénétration infinie.

§. 19. ET OPERA TUA NOVISSIMA PLURA PRIORIBUS. *Et que vos dernières œuvres ont surpassé les premières.* C'est une louange bien rare que celle-là, de ne s'être point démenti dans sa ferveur, & de s'être toujours avancé de plus en plus dans la pratique de la vertu (a) : *Rara avis in terris est, qui de gradu quem in Religione fortè semel attigerit, vel parùm ascendat.*

§. 20. PERMITTIS MULIEREM JEZABEL. *Vous souffrez que Jézabel, cette femme qui se dit Prophétesse, enseigne dans votre Eglise, & séduise plusieurs.* De même qu'aux versets 14. & 15. il a appelé doctrine de Balaam, celle des Nicolaïtes ; ainsi il donne ici à une fausse Prophétesse de Thyathire, le nom de Jézabel. On ne fait point qui étoit cette femme. Quelques-uns (b) ont crû que c'étoit l'épouse même de l'Evêque ; & il y a plusieurs Manuscrits Grecs (c) qui lisent, *voire femme Jézabel.* Mais Saint Jean se feroit-il contenté de le traiter comme il fait ici, s'il eût souffert dans sa propre épouse les désordres qu'il lui reproche. D'autres croyent (d) qu'il veut marquer les Nicolaïtes qui étoient dans

(a) Bernard. Ep. 96. ad Richard. Fontan. Abbat.

(b) Ita Syr. Tichon. Cyprian. Areth. alii plures à Veterib.

(c) Οὐ ἐστὶν ἡ τῶν γυναικῶν Ἰεζαβὴλ. Alii

plures : τῶν γυναικῶν οὐ Ἰεζαβὴλ. Steph. α. n. Alex. Sin. Baroc. Pet. 2. Hunt. 1. Alii. Syr. Areth. Cyprian. Ep. 55. Tychonius, Seidel, & ita Veteres, ait Grot.

(d) Tichonius, Primas. Rupert.

21. *Et dedi illi tempus ut pœnitentiam ageret : & non vult pœnitere à fornicatione sua.*

22. *Ecce mittam eam in lectum : & qui mœchantur cum ea , in tribulatione maxima erunt , nisi pœnitentiam ab operibus suis egerint.*

23. *Et filios ejus interficiam in morte , & scient omnes Ecclesia , quia ego sum scrutans renes & corda , & dabo unicuique vestrum secundum opera sua. Vobis autem dico ,*

21. Je lui ai donné du tems pour faire pénitence ; & elle n'a point voulu se repentir de sa prostitution.

22. Mais je m'en vais la réduire au lit , & accabler de maux & d'afflictions ceux qui commettent adultère avec elle , s'ils ne font pénitence de leurs mauvaises œuvres.

23. Je frapperai de mort ses enfans , & toutes les Eglises connoîtront , que je suis celui qui sonde les reins & les cœurs ; & je rendrai à chacun de vous , selon ses œuvres. Mais je vous dis à vous ,

## COMMENTAIRE.

cette ville , & qui corrompoient les mœurs des Fidèles , en les attirant dans leur hérésie. Il les appelle des femmes , à cause de leur mollesse , de leur vie , & de leurs mœurs efféminées. Mais la plupart (a) croient que c'étoit quelque femme puissante , & présomptueuse , qui séduisoit les peuples par ses vaines prophéties ; semblable apparemment à ces fausses Prophétesse des Montanistes , Priscille , Maximille , Quintille. Il n'y a peut-être aucune hérésie qui n'ait d'abord été soutenuë , & mise en vogue par quelques femmes.

FORNICARI , ET MANDUCARE DE IDOLOTHYTIS. *De les faire tomber dans la fornication , & de leur faire manger ce qui est immolé aux Idoles.* Cette femme étoit sans doute dans les sentimens des Nicolaïtes , & des Gnostiques , qui mettoient au nombre des choses indifférentes , les actions impures , les viandes & les superstitions idolâtres.

ψ. 21. DEDI ILLI TEMPUS. *Je lui ai donné le tems pour faire pénitence.* Je l'ai fait avertir , je l'ai invitée à retourner à moi , & à renoncer à son erreur. Mais ψ. 22. *je vais la réduire au lit , & l'accabler de maux , elle , & tous ceux qui commettent adultère avec elle ;* soit qu'on l'entende d'un adultère spirituel , par l'idolâtrie ; ou d'un adultère corporel , & grossier ; cette femme étoit , comme nous l'avons dit , dans les principes de ces hérétiques , qui ne se faisoient point de scrupule des plus honteuses actions d'impureté. Dans ce tems là Dieu punissoit souvent par des maladies corporelles , ceux des Fidèles qui tomboient dans quelques crimes (b).

ψ. 23. FILIOS EJUS INTERFICIAM MORTE. *Je frapperai de mort ses enfans ;* peut-être ses disciples , & ses partisans ; ou même ses

(a) Bedæ , Rupert. Primas. Perer. Cornel. alii.

(b) Vide I. Cor. XI. 36.

24. *Et ceteris qui Thyatira estis : Quicumque non habent doctrinam hanc, & qui non cognoverunt altitudines satanæ, quemadmodum dicunt, non mittam super vos aliud pondus.*

25. *Tamen id, quod habetis, tenete donec veniam.*

24. Et à tous ceux de vous autres qui êtes à Thyatire, & qui ne suivez point cette doctrine ; & ne connoissez point les profondeurs de satan, comme ils les appellent, que je ne mettrai point de nouvelle charge sur vous.

25. Mais gardez bien seulement ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne.

### COMMENTAIRE.

enfants imitateurs de sa vie corrompue. Je les frapperai de peste, ou d'autre maladie mortelle ; ou enfin je leur donnerai la seconde mort, la mort de l'enfer (a).

ψ. 24. QUI NON COGNOVERUNT ALTITUDINES SATANÆ. *Qui ne connoissez point les profondeurs de satan.* Qui n'avez pas voulu prêter l'oreille à la nouvelle, & pernicieuse doctrine des Nicolaïtes, des Simonien, & des Gnostiques ; ou qui ne l'avez ni acceptée, ni approuvée (b). *Les hauteurs, ou plutôt (c) les profondeurs de satan*, c'est-à-dire, les profondeurs de la doctrine abstruse de ces hérétiques, vrais disciples, ou vrais suppôts de Satan ; ce qu'ils enseignoient des intelligences qui avoient créé le monde, & qui étoient opposées au créateur ; ce qu'ils disoient des Anges, & de leurs divers degrés ; les mystères de leurs actions déréglées, leurs Livres secrets, qui comprennoient leurs doctrines. Voilà ce que Saint Jean appelle *les profondeurs de satan, comme eux-mêmes les nommoient.* Ils les nommoient *profondeurs* ; mais Saint Jean y ajoute *de satan*, par dérision ; leurs prétendues profondeurs, qui ne sont que des mystères diaboliques.

ALIUD PONDUS. *Je ne mettrai point de nouvelle charge sur vous.* Je ne veux point vous imposer de nouveau le joug de la Loi (d). Ou plutôt : (e) Je ne vous ferai point de nouvelles menaces ; je ne vous annoncerai point de nouvelles prophéties fâcheuses. Dans le style des Prophètes, onus se met pour une prophétie qui annonce des malheurs. *Onus Nimive, Onus Babylonis* ; & ainsi des autres.

ψ. 25. ID QUOD HABETIS TENETE. *Gardez ce que vous avez.* Conservez le dépôt de la foi ; persévérez dans le bien, dans la patience, dans la charité que j'ai louées dans vous, ψ. 19. Si vous n'en déchiez point, vous pouvez compter que ma colère ne tombera pas sur vous mais seulement sur Jézabel ; ψ. 20. 21. 22. 23.

(a) Druf. hic. Vido Sup. ad ψ. 11.

(b) Beda, Rupert. Primas. Richara. all.

(c) τὰ βάθρα, ἢ τὰ βάθη τῆς Σατανῆς.

(d) Viborin. Ambros. Primas. Rupert. Beda. Haymo, Joachim Ausbert. Lyr. Hugo, Ραννός.

(e) Tichon. Cornel. Durham.

26. Et qui vicerit , & custodierit usque in finem opera mea , dabo illi potestatem super gentes.

26. Et quiconque saura vaincu , & aura persévéré jusqu'à la fin dans les œuvres que j'ai commandées , je lui donnerai puissance sur les nations.

27. Et reget eas in virga ferrea , & tanquam vas figuli confringentur ,

27. Il les gouvernera avec un sceptre de fer , & elles seront brisées comme des vases d'argile ;

28. Sicut & ego accipi à Patre meo : & dabo illi stellam matutinam.

28. Selon que j'ai reçu moi-même ce pouvoir de mon Pere ; & je lui donnerai l'étoile du matin.

29. Qui habet aurem , audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

29. Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

COMMENTAIRE.

ÿ. 26. QUI VICERIT , DABO ILLI POTESTATEM SUPER GENTES. *Quiconque aura vaincu , je lui donnerai puissance sur les nations.* Celui qui surmontera la malheureuse Jézabel , qui résistera à ses attrait , & qui s'opposera à sa doctrine pernicieuse , aura la puissance sur les nations ; il sera mis à la tête des peuples Gentils convertis au Christianisme ( a ) ; ou je lui donnerai la grace , & les lumières pour les convertir , & les appeler à la foi ; ou enfin je le rendrai participant de ma gloire dans le ciel , & il jugera avec moi les nations au jour du Jugement ( b ).

ÿ. 27. REGETEAS INVIRGA FERREA. *Il les gouvernera avec un sceptre de fer.* Ceci confirme l'explication qui l'entend du Jugement dernier : car le gouvernement Ecclésiastique des Pasteurs sur leur troupeau , n'a jamais été désigné par le sceptre de fer ; & le Sauveur n'a pas promis à son Eglise un empire violent , & redoutable sur les nations vaincues. Il a déclaré lui-même que son Royaume n'étoit pas de ce monde ( c ) ; Toutefois le Psalmiste parlant de son regne sur les nations , dit ( d ) qu'il les gouvernera avec le sceptre de fer , & qu'il les brisera comme un vase d'argile. Et ci-après Saint Jean ( e ) dit que l'enfant que l'Eglise a mis au monde , c'est-à-dire , le peuple chrétien , gouvernera les nations infidèles avec la verge de fer ; pour marquer que l'empire temporel du monde sera entre les mains des Princes Chrétiens , qui exerceront sur leurs sujets Gentils une domination absolue , & souveraine , & useront envers eux de tous les droits de la Royauté. Ici on peut à proportion l'entendre de même.

ÿ. 28. DABO ILLI STELLAM MATUTINAM. *Je lui donnerai*

( a ) Cornel. Hammond. Ita Bed. Primaf. Ausbert.

( b ) Ribera. Lyrar. Gomar. Menoch. Cornel. Ba ex Antiq. Victorin. Andra. & Areth. &c.

( c ) Joan. xviii. 58.

( d ) Psal. II. 9.

( e ) Apoc. xii. 5.

*l'étoile du matin.* Cette étoile du matin est, selon les uns (a), l'Ange gardien que Dieu nous donne pour nous conduire. Selon d'autres (b), c'est JESUS-CHRIST même, ou sa grâce, ou le don de la foi, ou la lumière surnaturelle; ou enfin la lumière de la gloire, & le bonheur du ciel (c).



### CHAPITRE III.

*Avis aux Evêques de Sardes, de Philadelphie, de Laodicée. JESUS-CHRIST a les clefs de David. Colomnes sur lesquelles est gravé le nom de Dieu & de Sion. JESUS-CHRIST rejette les tièdes, châtie ceux qu'il aime, frappe à la porte.*

¶. I. *ET Angelo Ecclesia Sardis*  
*scribe : Hac dicit qui habet*  
*septem Spiritus Dei, & septem stellas :*  
*Scio opera tua, quia nomen habes quod*  
*vivas, & mortuus es.*

¶. I. *E* Crivez à l'Ange de l'Eglise de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu, & les sept étoiles. Je sai quelles sont vos œuvres; vous avez la réputation d'être vivant, mais vous êtes mort.

### COMMENTAIRE.

¶. I. *E*CCLESIAE SARDIS. *Ecrivez à l'Eglise de Sardes.* Il ne dit point comme ci-devant : *Ecrivez à l'Ange de Sardes*; parce que cette Prophétie, ou cette Lettre ne regarde pas seulement l'Evêque; mais aussi les Eglises des lieux auxquels elle est adressée. Sardes étoit autrefois la Capitale de Lydie, & la ville Royale du fameux Crésus : *Quid Crasi Regia Sardis (d) ?*

*QUI HABET SEPTEM SPIRITUS DEI.* *Celui qui a les sept Esprits de Dieu, & les sept étoiles.* C'est une périphrase pour exprimer JESUS-CHRIST. Comparez le chap. I. ¶¶. 4. 16. & 20. On pourroit peut-être aussi l'entendre du Pere, & du Fils, de cette sorte : Celui qui a près de son trône les sept Esprits, c'est le Pere, selon le chapitre I. 4. & celui qui a en main les sept étoiles, c'est le Fils, marqué au chap. I. 16. 20.

(a) Richard. de Sancto Victor. Dionys. Carthus. Maldon. not. Mst. apud Cornel. hic.

(b) Perer. Viegas, Ribet. Cornel.

(c) Richard. Primas. Aresb. allii.

(d) Horat. lib. 1. Ep. 2.

2. *Esto vigilans, & confirma cætera, quæ moritura erant. Non enim iruenio opera tua plena coram Deo meo.*

3. *In mente ergo habe qualiter acceperis, & audieris, & serua, & pœnitentiam age. Si ergo non vigilaueris; veniam ad te tamquam fur, & nescies quâ horâ veniam ad te.*

2. Soyez vigilant, & confirmez le reste de votre peuple, qui est prêt de mourir : car je ne trouve point vos œuvres pleines devant mon Dieu.

3. Souvenez-vous donc de quelle manière vous avez reçu & entendu l'instruction, & gardez-la, & faites pénitence : car si vous ne veillez, je viendrai à vous comme un larron, & vous ne saurez à quelle heure je viendrai.

## COMMENTAIRE.

Le Grec (a) ne lit pas le nombre de *sept* Esprits ; mais ce nombre se trouve dans plusieurs excellens Manuscrits.

NOMEN HABES QUOD VIVAS ; ET MORTUSES. *Vous avez la réputation d'être vivans ; mais vous êtes mort.* Ceux qui ne vous connoissent que superficiellement, vous tiennent pour bon Chrétien, & pour homme de probité ; mais moi qui connois le fond de vos dispositions, je vous déclare que vous êtes mort à la grace, & que je vous regarde comme un cadavre, dont la vûë m'est à charge. Dans le style des Ecrivains sacrez, *vivre* c'est être dans la grace de Dieu, & produire de bonnes actions ; *être mort*, c'est vivre dans le péché, & dans la négligence de ses devoirs (b).

ÿ. 2. ESTO VIGILANS. *Soyez vigilant, & confirmez le reste de votre peuple (c) qui est prêt de mourir, ou le reste de vos œuvres : Confirma cætera.* Vous êtes mort dans la plus grande partie de vous-même, & dans les principaux membres de votre troupeau ; ressuscitez, ranimez ce reste de vie qui est en vous, & en eux ; faites revivre cette étincelle qui est cachée sous la cendre ; reprenez une ferveur nouvelle ; rentrez sérieusement dans vous-même ; recourez à la pénitence ; chassez les mauvais Docteurs ; appliquez-vous à la connoissance, & à la pratique des vérités du salut ; veillez sur votre troupeau, guérissez les playes que l'hérésie y a faites : *Car je ne trouve point vos œuvres pleines devant mon Dieu.* Il leur manque l'esprit, la charité, le zèle qui doivent les animer, & les rendre parfaites, méritoires, & agréables à Dieu. Les actions qui paroissent les plus éclatantes aux yeux des hommes, sont souvent mortes, & vuides aux yeux de Dieu, par le défaut de la charité qui doit les accompagner,

(a) Ο' έχον τὰ πνεύματα τῶ ἐσθ. *Alii* Luc. xv. 22. Ephes. v. 14.

plures : τὰ ἑπτὰ πνεύματα. Ita *Ssoph. a. 11. 4. Alex. Cov. 2. Hunt. 1. Sin. Baroc. Colinei. Edit. & aliæ quæd. Edit. Syr. Arab. Æth. Aræth. Vulg.*

(b) Vide Ephes. II. 1. 1. *Timoth. v. 6.*

(c) Στ' ἕξον τὰ λοιπὰ. *Alii* : τὸς λοιπὸς, ἴσ. Ita *Syr. Æth. Arab. Ita explicant Beda, Primas. Lyran. Perer. Alcazar. Cornel. Menoch. Para. Alii.*

4. *Sed habes pauca nomina in Sardis, qui non inquinaverunt vestimenta sua: & ambulabunt mecum in albis, quia digni sunt.*

4. Vous avez néanmoins à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtemens. Ceux-là marcheront avec moi habillez de blanc ; car ils en sont dignes.

## COMMENTAIRE.

pour les rendre méritoires pour le salut éternel.

ψ. 3. IN MENTE HABE QUALITER (a) ACCEPERIS. *Souvenez vous de quelle manière vous avez reçu l'instruction.* Souvenez-vous de la doctrine que vous avez reçûe de vos premiers Apôtres, & du dépôt de la foi qu'ils vous ont confié ; gardez-le soigneusement, & ne permettez point que personne y donne atteinte par des nouveautez toujours dangereuses.

VENIAM AD TE TAMQUAM FUR. *Je viendrai à vous comme un larron, & lorsque vous y penserez le moins.* Dieu ne cherche pas à nous surprendre, ni à nous tendre des pièges. Il nous avertit qu'il viendra comme un voleur, afin que nous ne nous endormions pas. S'il avoit dessein de nous prendre au dépourvû, il n'auroit garde de nous avertir (b).

ψ. 4. HABES PAUCA NOMINA IN SARDIS. *Vous avez néanmoins à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtemens.* A la lettre (c) : *Vous avez quelque peu de noms, &c.* Le nom se met quelquefois pour les personnes (d). Dieu avoit conservé à Sardes un petit nombre d'ames fidelles, qui lui avoient conservé une exacte fidélité, & qui ne s'étoient pas laissé aller aux ordures des Nicolaïtes, ni aux profanes nouveautez des hérétiques. *Les vêtemens souillez dans le langage allégorique, marquent les actions mauvaises, & impures.* Ceux qui n'ont point souillé leurs habits, sont ceux qui ont conservé l'innocence de leur Baptême, ou la pureté de leur foi, & de leurs mœurs. *Ils marcheront avec le Fils de Dieu, habillez de blanc, parce qu'ils en sont dignes.* Ils jouïront dans le ciel de la présence de leur Seigneur ; ils seront à sa suite, & auront part à sa gloire, comme des amis, ou des ferviteurs choisis. Voyez ci après chap. VII. 9. *Je vis ensuite une grande troupe, que personne ne pouvoit compter. . . Ils se tenoient debout devant le trône, en présence de l'Agneau, vêtus de robes blanches, & ayant des palmes à la main.* Voilà quelle sera la compagnie des Fidèles de Sardes.

(a) Πῶς ἑλεφᾶς, καὶ ἵκεας. *Quidam* : qualia. πῶς, pro ποία. Arab. Ath. Bez. Groi. Zeger. Cornel. Aeth. τὸν ἄγγελον ἢ ἢ ἄποστολον ἑλεφᾶς ἵκεας.

(b) Voyez *Matth. XXIV. 43. I. Thes-sal. V. 2. Apocal. XVI. 15.*

(c) *Pauca nomina, ὀλίγα ὀνόματα.*

(d) *Vide Act. I. 15. ἦν τε ὄχλος ὀνομαζομένων ὡς ἑκατὸν ἑκοσι. Apoc. XI. 13. ὀνόματα ἀνθρώπων χιλιάδες ἑκα. Tibull. Eleg. Nec fidum femina, nomen, &c.*

5. *Qui vicerit, sic vestietur vestimentis albis, & non delebo nomen ejus de Libro vite, & confitebor nomen ejus coram Patre meo, & coram Angelis ejus.*

5. Celui qui sera victorieux, sera ainsi vêtu d'habits blancs, & je n'effacerai point son nom du Livre de vie; & je confesserai son nom devant mon Pere, & devant les Anges.

COMMENTAIRE.

D'autres (a) croient que S. Jean fait ici allusion à ces pompes célèbres, où les Grands, les Prêtres, la Noblesse paroissent vêtus de blanc; ou plutôt, la cérémonie des triomphes, où le vainqueur, & ceux qui l'accompagnoient par honneur, & qui suivoient son char, étoient vêtus de blanc. Cette couleur est la couleur de la joye, des fêtes, des triomphes. Les Anges paroissent toujours vêtus de blanc.

5. QUI VICERIT. *Celui qui sera victorieux, sera ainsi vêtu de blanc*; ce qui confirme l'explication que l'on vient de donner; & je n'effacerai point son nom du livre de vie. Cette manière de parler, écrire dans le livre de vie, & effacer du livre de vie, marque d'ordinaire dans l'Écriture la prédestination, & la réprobation. Les prédestinez sont écrits au livre de vie, & les réprouvez en sont effacez (b). Mais comme la prédestination à la gloire, & la réprobation sont immuables, on demande comment le Fils de Dieu promet ici qu'il n'effacera point de son livre celui qui sera victorieux? Cela n'insinüe-t'il pas qu'il en auroit été effacé, s'il se fût laissé vaincre? On répond à cela qu'il y a deux espèces de réprobation, & de prédestination: l'une total, & irrévocable; & l'autre partielle; l'un à la vocation, & à la justification, & l'autre à toute grace & à la gloire.

Tous ceux qui sont entrez dans le Christianisme, qui ont reçu la grace du Baptême, & qui ont goûté le don divin, sont élus, & prédestinez à la grace; ils ont eu part à cette sorte de prédestination, que nous avons appelée partielle, & que S. Thomas (c) appelle commencée, ou ébauchée. Dieu a paru les écrire au livre de la vie; en les recevant au nombre de ses enfans, & de ses fidèles: mais s'ils ne persévèrent point dans la grace, ou dans la foi; ou plutôt, parce qu'ils n'y persévèrent point, n'étant pas du nombre des prédestinez à la gloire, ils seront effacez du livre de vie. Ceux au contraire qui sont prédestinez à la gloire par un décret total, & irrévocable, ne seront point effacez du livre de vie, parce qu'ils persévéreront dans le bien, & que s'ils tombent dans l'infidélité, ou dans le crime, ils s'en releveront par la pénitence. Ils paroissent

(a) Vide Para. Druf. Gemar. Durham Pise. Cluver.  
(b) Ambrosiast. D. Thom. Peyer. Est. Cor-

nel. Riber. Men. alii.

(c) D. Thom. 1. parte qu. 14. art. 3.

6. *Qui habet aurem , audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.*

7. *Angelo Philadelphia' Ecclesie scribe : Hec dicit Sanctus & Verus , qui habet clavem David : qui aperit , & nemo claudit : claudit , & nemo aperit :*

6. Qui a des oreilles , entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

7. Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint & le Véritable , qui a la clef de David , qui ouvre , & personne ne ferme ; qui ferme , & personne n'ouvre :

### COMMENTAIRE.

écrits dans le livre de vie , dit Saint Augustin ( *a* ) ; mais ils ne l'étoient point en effet : ils ont commencé l'œuvre de leur salut ; mais ils ne l'ont pas achevée. Ceux dont parle ici Saint Jean , seront confirmés dans la grace ; Dieu leur donnera des marques qu'ils sont du nombre des prédestinez ; il leur accordera la grace de la persévérance.

Et au dernier jour *il confessera leur nom devant son Pere* ; il les reconnoitra pour siens , de même que durant cette vie ils l'ont confessé , & reconnu devant les hommes , suivant cette parole de l'Evangile ( *b* ) : *Celui qui me confessera devant les hommes , je le confesserai devant mon Pere : & celui qui m'aura renoncé , ou qui aura rougi de moi devant les hommes , je le renoncerai , ou je rougirai de lui devant mon Pere.* Il a eu honte de se confesser mon disciple , à mon tour j'aurai honte de lui , & je le renoncerai devant mon Pere ( *c* ).

ψ. 7. ANGELO PHILADELPHIÆ ECCLESIAE , &c. *Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Philadelphie.* Philadelphie étoit une ville de Phrygie , ou de Mysie , ou même de Lydie. Ces trois provinces sont contiguës , & dans différens tems la ville de Philadelphie a été attribuée tantôt à l'une , & tantôt à l'autre de ces Provinces , suivant les différens partages qu'on en a faits.

HÆC DICIT SANCTUS , ET VERUS , QUI HABET CLAVEM DAVID. *Voici ce que dit le Saint , & le véritable , qui a la clef de David.* Ce sont de nouveaux épithètes de JESUS-CHRIST. Il est le Saint , & le vrai par excellence ; la sainteté , & la vérité essentielle ; source de toute vérité , & de toute sainteté. *Il a la clef de David , ou la clef de la maison de David ,* comme il est dit dans le passage d'Isaïe ( *d* ) , auquel Saint Jean fait ici allusion. La clef étoit la marque de la dignité de Grand-Maitre de la Maison du Roi. Dans le sens figuré , *la maison de David est l'Egli-*

( *a* ) Augustin. in Psal. LXVIII. 29. & Ambrosiast. his.

( *b* ) Matth. x. 32. 33. & Luc. ix. 26.

( *c* ) Matth. xxv. 12. Amen dico vobis ; nescio vos.

( *d* ) Isai. xii. 22. Dabo clavem domus David super humerum ejus ; & aperiet , & non erit qui claudit ; & claudet , & non erit qui aperiat.

8. Scio opera tua. Ecce dedi coram te ostium apertum, quod nemo potest claudere: quia modicam habet virtutem, & servasti verbum meum, & non negasti nomen meum.

8. Je sai quelles sont vos œuvres. Je vous ai ouvert une porte que personne ne peut fermer; parce que vous avez peu de force, & que vous avez gardé ma parole, & n'avez point renoncé mon nom.

COMMENTAIRE.

Le (a), ou le Ciel. JESUS-CHRIST a la clef de l'une, & de l'autre. Il ouvre & ferme le Ciel par sa puissance infinie (b). Ses Apôtres, & ses Ministres sur la terre exercent en son nom dans l'Eglise le pouvoir de lier, & de délier les péchez. L'Eglise de la terre, ou l'Eglise militante, & l'Eglise du Ciel, ou l'Eglise triomphante, ne forment en quelque sorte qu'une même Eglise. Ce qui est lié, ou délié ici bas, est lié, ou délié dans le Ciel. JESUS-CHRIST fait invisiblement dans le Ciel ce que ses serviteurs font sur la terre en son nom. C'est donc lui qui a la clef de la maison de David, puisque c'est lui qui la leur met en main.

D'autres (c) entendent sous le nom de *clef de David*, l'intelligence des prophéties, & en général des Saintes Ecritures. C'est JESUS-CHRIST qui la donne à son Eglise, à ses Apôtres, à ses amis. C'est lui-même en quelque sorte, qui est cette clef, puisque sans lui tout l'ancien Testament est un Livre scellé, dont on ne trouve l'intelligence que dans l'application que l'on fait à JESUS-CHRIST, des prophéties, & des figures qui y sont renfermées.

γ. 8. ECCE DEDI CORAM TE OSTIUM APERTUM. Je vous ai ouvert une porte, que personne ne peut fermer. Inutilement les ennemis de la vérité, & de l'évangile voudront vous empêcher de prêcher aux peuples, & entreprendront de fermer aux Gentils l'entrée de l'Eglise; je leur en ai ouvert la porte, & ils y entreront; je vous ai envoyé prêcher, & j'ai répandu ma bénédiction sur vos travaux, & malgré vos ennemis, vous réussirez (d). Saint Paul disoit à peu près dans le même sens, en parlant de sa prédication (e): *Je vois une grande porte qui m'est ouverte, & en même tems beaucoup d'adversaires*. Et ailleurs (f): *Etant venu à Troade, & la porte m'ayant été ouverte au nom du Seigneur*. Et encore (g): *Priez pour nous, afin que Dieu nous ouvre la porte pour la prédication*.

(a) Tichonius, Primas. Andra. Arethas, Anselm. Ribet. Pever. Alcazar. Cornel. alii.

(b) Arethas hic. κλειδα, τῷ ἔξουσίας κληῖδα. ὁ γὰρ ἔχων ἐξουσίας τῷ κλειῖσαι, καὶ ἀνοῖξαι ἢ ὀκνεῖν, ἔσται καὶ ἢ ἴσκει πεινῶν. Ἐπειδὴ ἡ κλειῖς τῷ ἔξουσίας ἀνίσταται, ὁ λέγων ἑαυτὸν ἔχων τῷ κληῖν τῷ Δαβὶδ, τῷ αἰσθητῷ

Ἰσραὴλ ἐβασίλευσεν, ἔτω καὶ ἐν ὧσιν τῶν αἰώνων, καὶ τῷ νουτῷ.

(c) Ambrosiast. Anselm. Rupert. Richard.  
 (d) Ribera. Cornel. Man. Grot. Gemar. alii.  
 (e) 1. Cor. xvi. 9.  
 (f) 2. Cor. II. 12.  
 (g) Coloss. IV. 3.

9. *Ecce dabo de synagoga satanae, qui dicunt se Judeos esse, & non sunt, sed mentiuntur: Ecce faciam illos ut veniant, & adorent ante pedes tuos: & scient quia ego dilexi te.*

10. *Quoniam servasti verbum patientiae meae, & ego servabo te ab hora tentationis, qua ventura est in orbem universum tentare habitantes in terra.*

9. Je vous amènerai bien-tôt quelques-uns de ceux qui sont de la synagogue de satan, qui se disent Juifs, & ne le sont point, mais qui sont des menteurs. Je les ferai bien-tôt venir se prosterner à vos pieds, & ils reconnoîtront que je vous aime.

10. Parce que vous avez gardé la patience ordonnée par ma parole; je vous garderai aussi de l'heure de la tentation qui viendra dans tout l'univers, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre.

## COMMENTAIRE.

**QUIA MODICAM HABES VIRTUTEM.** *Parce que vous avez peu de force (a), je ne vous exposerai pas à de grandes épreuves; (ψ. 10.) je vous garantirai de l'heure de la tentation qui viendra dans tout l'univers. Car la sagesse de Dieu a toujours soin de proportionner les tentations qu'elle envoie aux Chrétiens, à la force, & aux graces qu'elle leur a données; elle ne permet jamais qu'ils soient tentés au-dessus de leurs forces (b): Fidelis Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis; sed faciet etiam cum tentatione proventum ut possitis sustinere.*

On peut aussi l'expliquer ainsi: *Parce que vous avez peu de force, peu de talents, peu de lumières (c), peu de graces, & de dons surnaturels du Saint Esprit, peu d'éloquence, & de science; & par conséquent puisque vous êtes peu en état de faire de grands progrès dans la prédication de l'Evangile, toutefois puisque vous avez été fidèle à garder ma parole, & que vous ne m'avez point renoncé; je veux récompenser votre fidélité, & suppléer par ma puissance à ce qui vous manque; (ψ. 9.) je vous amènerai bien-tôt quelques-uns de ceux qui sont de la Synagogue de satan, de ceux qui se disent Juifs, & ne le sont pas; (voyez ci-devant chap. II. 9.) qui ne sont ni Chrétiens, ni Juifs, quoiqu'ils paroissent zélés pour les cérémonies légales, qu'eux-mêmes n'observent pas. Je les amènerai à vos pieds; ils y viendront reconnoître, & abjurer leurs erreurs, & ils seront forcés d'avouer que je vous aime, & que je favorise vos bonnes intentions,*

**ψ. 10. QUONIAM SERVASTI VERBUM PATIENTIAE MEAE.** *Parce que vous avez gardé la patience ordonnée par ma parole, je vous garderai aussi de l'heure de la tentation. Pour récompenser votre fidélité, & votre patience, je vous mettrai à couvert de la tentation, ou de la per-*

(a) ὅτι μικρὸν ἔχεις δύναμιν.

(b) 1. Cor. x. 13.

(c) Victorin. Ambrosiast.

11. *Ecce venio citò : tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam.*

11. Je viendrai bien-tôt Conservez ce que vous avez, de peur qu'un autre ne prenne votre couronne.

## C O M M E N T A I R E.

fécutio ; je ne permettrai pas qu'elle vienne jusqu'à vous. On croit (a) que Saint Jean veut parler de la persécution qui éclatta sous l'empire de Trajan. Plin qui vivoit en ce tems-là , & dans la Bithynie, Province voisine de la Mysie , & de la Phrygie , où l'on place Philadelphie , témoigne qu'il a fait lui-même beaucoup de Martyrs (b). On ne croit pas que Trajan ait publié aucun Edit contre la Religion Chrétienne ; mais on fait très-certainement que sous son regne plusieurs Eglises furent troublées, & plusieurs Chrétiens mis à mort pour la foi. Dieu ne permit pas que l'Eglise de Philadelphie fût exposée à ces malheurs ; & cela en considération de la vertu de l'Evêque qui la gouvernoit alors , & des Fidèles qui la composoient.

Saint Jean dit que cette *temptation viendra dans tout l'univers* ; c'est-à-dire , dans tout l'Empire Romain : Car encore que Trajan, comme nous l'avons dit , n'ait fait expressément aucune nouvelle Loi contre les Chrétiens, il arrivoit assez souvent que les Payens pour satisfaire leur haine particulière , ou par un faux zèle pour leurs Dieux, demandoient publiquement dans les théâtres qu'ils fussent tous exterminés (c) ; & quelquefois sans attendre les ordres des Magistrats, ils employoient contre eux les pierres, & le feu. L'Histoire Ecclésiastique (d) nous fournit un assez grand nombre de Martyrs sous le regne de cet Empereur.

¶ 11. ECCE VENIO CITO ; TENE QUOD HABES. *Je viendrai bien-tôt pour rendre à chacun selon ses œuvres, & pour visiter l'ouvrage de mes serviteurs ; soyez donc dans la vigilance ; conservez ce que vous avez , de peur qu'un autre ne prenne votre couronne.* Dieu nous visite par les traverses, par la maladie, par la mort. Saint Jean vient de dire que J. C. garantiroit l'Evêque de Philadelphie du danger de la persécution ; il veut donc apparemment insinuer ici que ce Prélat devoit bien-tôt mourir, & recevoir la couronne de la gloire, & de l'immortalité (e).

¶ 12. QUI VICERIT, FACIAM ILLUM COLUMNAM. *Qui-tonque sera victorieux, je ferai de lui une colonne dans le Temple de mon Dieu.* Celui qui résistera aux efforts, & aux ruses des hérétiques, & qui

(a) Riber. Alexar. Cornel. Men. Tirin. Gemar.

(b) Apud Euseb. lib. 3. 32. & 33. & Plin. lib. x. Ep. 102.

(c) Euseb. lib. 4. cap. 15. Hist. Eccl. Ter-

tull. Apologet. cap. 37.

(d) Voyez M. de Tillemont, tom. 2. pag. 181. & suiv. Persécution de Trajan.

(e) Riber. Men. Hamm.

12. *Qui vicerit , faciam illum columnam in templo Dei mei , & foras non egredietur amplius , & scribam super eum nomen Dei mei , & nomen civitatis Dei mei , nova Jerusalem , qua descendit de Cælo à Deo meo , & nomen meum novum.*

13. *Qui habet aurem , audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.*

12. Quiconque sera victorieux , je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu ; il n'en sortira plus , & j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu , & le nom de la ville de mon Dieu , de la nouvelle Jérusalem , qui descend du Ciel venant de mon Dieu , & mon nom nouveau.

13. Qui a des oreilles , entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

### COMMENTAIRE.

persévérera jusqu'à la fin dans la foi , & dans la pratique de la vertu , sera une colonne dans l'Eglise de JÉSUS-CHRIST (a) ; il'en sera un ferme appui : & dans le Ciel il sera honoré comme ayant soutenu les Fidèles par ses exemples , & par sa doctrine. Saint Paul dit qu'on regardoit Saint Pierre , Saint Jacques , & Saint Jean comme les colonnes de l'Eglise naissante (b). On érigeoit quelquefois des colonnes aux vainqueurs , que l'on plaçoit dans les Temples , où l'on gravoit leurs noms , & leurs belles actions (c). D'autres (d) veulent que Saint Jean fasse allusion aux deux colonnes de bronze qui étoient à l'entrée du Temple de Jérusalem (e).

ET FORAS NON EGREDIETUR AMPLIUS. *Il ne sortira plus* de mon Temple. Ceci marque qu'il s'agit principalement de l'état fixe des bienheureux dans le Ciel. *Et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu* , du Seigneur Dieu Créateur du monde , du Pere Eternel ; *& le nom de la ville de mon Dieu* , qui est l'Eglise Chrétienne , nommée en style prophétique , *la nouvelle Jérusalem* ; & enfin le nom de JÉSUS-CHRIST , *mon nom nouveau*. Les Saints dans le Ciel ont donc trois caractères qui les distinguent ; la qualité d'enfans , & de serviteurs de Dieu ; celle d'enfans , ou de membres de l'Eglise ; & celle de freres de JÉSUS-CHRIST. Ils portent en quelque sorte sur leur front le nom de Dieu , le nom de JÉSUS-CHRIST , le nom de l'Eglise. Ils sont adorateurs du Pere , imitateurs du Fils , & citoyens de Jérusalem , ou membres vivans de l'Eglise Chrétienne. Ceux qui auront porté ces caractères dans l'Eglise militante , les porteront encore , mais d'une manière infiniment plus glorieuse , dans la triomphante.

ψ. 14. ANGELO LAODICEÆ SCRIBE. *Ecrivez à l'Eglise de Laodicée*. Cette ville est dans la Lydie , & située sur le fleuve Lycus. Saint Paul parle de l'Eglise de Laodicée dans son Epître aux Colossiens (f).

(a) Tichon , Beda , Haymo , Andra. Avethas , Anselm. Alcazar.

(b) Galat. II. 9.

(c) Vide Paruum , & Cornel. Menesh.

(d) Ribera , Para. Grot.

(e) 3. Reg. XVII. 15. 21. & 2. Par. III. 19. 16. 17.

(f) Coloss. II. 1. IV. 13. 15. 16.

14. *Et Angelo Laodicia Ecclesia scribe: Hæc dicit Amen, testis fidelis, & verus, qui est principium creaturæ Dei:*

14. Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Laodicée: Voici ce que dit celui qui est la vérité même, le témoin fidèle & véritable, le principe des œuvres de Dieu:

## COMMENTAIRE.

Nous ne croyons pas qu'il y eût jamais prêché; mais Epaphras, qui en étoit apparemment l'Evêque, & peut-être le fondateur & l'Apôtre, & qui avoit été trouver S. Paul, avoit engagé cet Apôtre à s'intéresser comme lui au salut des Laodicéens, aussi-bien que des Coloffiens. On ne fait pas qui pouvoit être l'Evêque de cette Eglise, lorsque S. Jean leur écrivit ceci de la part de JESUS-CHRIST.

**HÆC DICIT AMEN.** *Voici ce que dit celui qui est la vérité même, qui est le témoin fidèle.* A la lettre (a): *Voici ce que dit celui dont le nom est Amen, & le témoin fidèle.* Amen en Hébreu signifie la vérité, ou celui qui est vrai. Voyez Apoc. I. 5. où JESUS-CHRIST est appelé le témoin, ou le Martyr fidèle; car Martyr en Grec, signifie témoin; & JESUS-CHRIST est le premier des Martyrs, selon les Peres (b). Dans l'Evangile (c) le Sauveur s'est aussi donné le nom de vérité; il nous a très-souvent assuré que son témoignage étoit vrai, parce qu'il ne disoit que ce qu'il apprenoit de Dieu même, & ce qu'il puisoit dans lui, qui est la vérité essentielle.

**QUI EST PRINCIPIUM CREATURÆ DEI.** *Qui est le principe des œuvres de Dieu.* Le Fils de Dieu, la Sagesse du Pere, le Verbe Eternel est le principe des œuvres de Dieu, entant que Dieu a créé toutes choses par son Verbe & par sa Sagesse (d). Autrement, JESUS-CHRIST est le principe de la nouvelle créature, ou de la nouvelle création, de la régénération de l'homme, de sa renaissance à la grace & au salut (e): Car l'Ecriture se sert assez souvent du mot de nouvelle création, en parlant de la régénération & de la foi Chrétienne: Par exemple (f): *Sil y a en Jesus-Christ une nouvelle créature, ce qui est ancien est passé, toutes choses sont devenues nouvelles.* Et ailleurs (g): *En Jesus-Christ ce n'est ni d'être circoncis qui sert, ni de n'être pas circoncis; mais d'être une créature toute nouvelle.*

(a) *Τὸ δὲ ἄγιον ὁ ἄμω.* Plures Vulgate Libri post Vaticanos ann. 1520. 1521. 1523. & 1528. & Roman. 1624. & Plantin. Et alii universi ab anno 1600. usque nunc, sic legunt: *Hæc dicit: Amen, cum duobus punctis ante Amen.* Sed alii omnes ante Vaticanos editi legebant: *Hæc dicit amen.* Bened. Bukentop. Lux de lucilib. 2. pag. 212. 213.

(b) Greg. Nazianz. Orat. 18. August. serm.

2. de sancto Stephano.

(c) Joan. XIV. 6. XVI. 7. XVIII. 37.

(d) Psal. XXXII. 6. Prov. VIII. 27. 28. & Jequ.

(e) Vide Rupert. Grot. Aleazar. Ribet. Cornel.

(f) 1. Cor. v. 17.

(g) Galat. VI. 15. Vide & Ephes. II. 10. & Coloss. III. 10.

15. *Scio operata tua, quia neque frigidus es, neque calidus. Utinam frigidus esses, aut calidus.*

15. Je sai quelles sont vos œuvres ; que vous n'êtes ni froid , ni chaud. Que n'êtes-vous ou froid ou chaud.

## COMMENTAIRE.

D'autres l'expliquent ainsi : JESUS-CHRIST est engendré avant toute créature, de la même sorte qu'il est dit dans S. Paul (a), que JESUS-CHRIST est le premier né de toute créature, c'est-à-dire, engendré du Père de toute éternité, avant qu'il eût produit au-dehors aucune créature. Ou bien, *principium creatura Dei*, marquera non le commencement, mais l'empire, le pouvoir que JESUS-CHRIST exerce sur toutes les créatures, en qualité de Fils de Dieu. En Grec le même terme qui signifie commencement, signifie aussi empire, domination (b). Les Ariens l'expliquoient comme si JESUS-CHRIST eût été une simple créature, qui n'eût au-dessus des autres que la primauté d'ordre, ou de tems, plus ancienne, plus relevée que les autres créatures. Mais l'Eglise a rejeté une explication si contraire à la Divinité du Verbe. S. Jean fait ici allusion au Chap. I. 8. *Je suis Alpha & Oméga, le commencement & la fin.*

ψ. 15. *UTINAM FRIGIDUS ESSES, AUT CALIDUS. Que n'êtes-vous ou froid, ou chaud.* La tiédeur dans la vie Chrétienne, & dans le service de Dieu, est souvent plus dangereuse que le froid ; parce qu'au moins celui qui est froid, ne se flatte point. Il est aisé de lui faire connoître le danger de son état. Il en a quelquefois du remords & de la peine. Mais le tiède vit sans remords, sans crainte & sans défiance, & n'écoute point ceux qui peuvent lui faire peur de son état (c). Le serviteur qui ne fait point la volonté de son maître, sera moins puni, que celui qui l'a sçue, & l'a négligée (d). Il vaudroit mieux n'avoir jamais connu la vérité, que de ne la pas suivre avec ardeur après l'avoir connue (e). Il y a plus de ressort dans la disposition d'un homme manifestement pécheur, que dans celle d'un hypocrite & d'un tiède (f). Il est quelquefois expédient à ceux qui s'élevent de vanité, & qui se font une conscience trop large, & trop aisée, & qui vivent dans la négligence & dans la tiédeur, de faire des chûtes éclatantes ; afin qu'ils reconnoissent leur foiblesse, & qu'ils conçoivent contre eux-mêmes une haine salutaire, eux, qui étoient tombez par un excès d'une dangereuse complaisance (g). *Audeo dicere superbis esse utile cadere in aliquod apertum, manifestumque*

(a) Coloss. I. 15.

(b) Vide Areth. Cornel. Vatab. Tir. Durham. Gemar.

(c) Vide Ambros. in Psal. CXVIII. Berengaud. bis, Salvian. lib. 4. de Provid. Bernard. serm. 3. de Ascensione.

(d) Luc. XI. 48.

(e) 2. Petr. II. 21.

(f) Ribet. Est. Cornel. Durham. Grot. Dros. Alii passim.

(g) Aug. lib. 14. de Civit. cap. 13.

16. *Sed quia tepidus es, & nec frigidus, nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo.*

17. *Quia dicis: Quod dives sum, & locupletatus, & nullius egeo: & nescis quia tu es miser, & miserabilis, & pauper: & cacus, & nudus.*

18. *Suadeo tibi emere à me aurum ignitum probatum, ut locuples fias, & vestimentis albis induaris, & non appareat confusio nuditatis tue, & collyrio inunge oculos tuos ut videas.*

16. Mais parce que vous êtes tiède, & que vous n'êtes ni froid, ni chaud, je suis prêt de vous vomir de ma bouche.

17. Vous dites: Je suis riche, je suis comblé de biens, & je n'ai besoin de rien; & vous ne savez pas que vous êtes malheureux, & misérable, & pauvre, & aveugle, & nud.

18. Je vous conseille donc d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu, pour vous enrichir; & des habits blancs, pour vous habiller, & pour cacher votre nudité honteuse; & un collyre, pour vous l'appliquer sur les yeux, afin que vous voyiez clair.

## COMMENTAIRE.

*peccatum, unde sibi displiceant, qui jam sibi placendo ceciderant.*

¶ 16. INCIPIAM TE EVOMERE. *Je suis prêt de vous vomir*, de vous abandonner, de vous rejeter de mon sein, de mon Eglise, de retirer de vous ma grace, & de vous laisser tomber dans quelque faute scandaleuse, pour punir votre présomption, pour humilier votre orgueil, & pour guérir votre vaine complaisance.

¶ 17. QUIA DICIS: QUOD DIVES SUM. *Vous dites: Je suis riche; & vous ne savez pas que vous êtes malheureux, pauvre, &c.* Vous croyez être riche des biens de l'esprit; vous vous flattez d'être agréable à Dieu, & de pouvoir résister aux tentations du monde, de la chair, & du démon. Ne vous y trompez point; vous êtes dénué des biens spirituels, pauvre des biens de la grace, foible, aveugle, misérable. Une grande marque de pauvreté dans les biens de l'esprit, est de s'en croire fort rempli. Les plus grands Saints sont les plus humbles, & les plus persuadés de leur foiblesse, & de leur nudité; les plus circonspects, & les plus attentifs sur eux-mêmes; les plus avides des graces du Ciel, les plus ardents à les demander sans se lasser, & sans se relâcher. La Sagesse dit dans l'Ecriture que celui qui la boira, aura encore soif, & que celui qui la mangera, aura encore faim (a). Celui qui ne sent ni faim, ni soif de cette nourriture céleste, fait voir qu'il n'en a aucun goût, & qu'il s'en faut bien qu'il en soit rempli.

¶ 18. SUADEO TIBI EMERE A ME AURUM IGNITUM. *Je vous conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu, pour vous enrichir.* Cet or est la charité (b), accompagnée de la foi, de l'espérance, & des

(a) Eccli. xxiv. 29.

(b) Vide Bedam, Richard. Aubert. Hugon. alios.

19. *Ego quos amo, arguo & castigo. Emulare ergo, & pœnitentiam age.*

19. Je reprends & châtie ceux que j'aime; anime-vous donc de zèle, & faites pénitence.

20. *Ecce sto ad ostium, & pulso: si quis audierit vocem meam, & aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, & cœnabo cum illo, & ipse mecum.*

20. Me voici à la porte, & j'y frappe. Si quelqu'un entend ma voix, & m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, & je souperai avec lui; & lui avec moi.

### C O M M E N T A I R E.

autres bonnes œuvres. C'est la sagesse du Ciel, qui nous fait connoître le prix de la vertu, & qui nous en inspire l'amour. Il faut acheter tout cela aux dépens de vos aises, de vos plaisirs, de cette fausse sécurité où vous vivez. Il faut vous dépouiller de cette présomption, & de cette tiédeur, qui vous tiennent dans l'indolence sur l'affaire de vôtre salut; & vous serez riche devant Dieu, lorsque vous serez bien persuadé que vous ne l'êtes nullement.

**ET VESTIMENTIS ALBIS INDUARIS.** *Et des habits blancs pour vous habiller.* Vous croyez être bien vêtu; vous ne l'êtes point. Achetez promptement des habits blancs, nets, purs, pour couvrir votre nudité honteuse. Et quels sont ces habits? C'est l'innocence, la justice, l'humilité, la charité, la modestie, la patience. Ecoutez S. Paul (a): *Induite vos sicut electi Dei, sancti & dilecti, viscera misericordia, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam.*

**COLLYRIO INUNGE OCULOS TUOS (b).** *Un collyre pour vous l'appliquer sur les yeux.* Vous croyez être clair-voyant; vous vous trompez; achetez un collyre, un remède pour vous nettoyer les yeux. Ce collyre est la pénitence (c), le retour sur vous-même, les lumieres du Ciel que vous devez demander avec persévérance; c'est l'humilité (d) qui vous fera voir vos défauts, & qui vous en inspirera une sainte horreur.

ψ. 19. **EGO QUOS AMO ARGUO, ET CASTIGO (e).** *Je reprends, & châtie ceux que j'aime.* Ne prenez point ce que je viens de vous dire comme une marque de haine, ou de mépris; je reprends, & je châtie ceux que j'aime; je haïs d'autant plus leurs défauts, que j'aime leur personne. Un pere qui aime tendrement son fils, est sensible à tout ce qui le blesse, ou le deshonne. Voyez *Prov. III. 12.*

**ÆMULARE (f).** *Animez-vous de zèle, & faites pénitence.* Quittez cette tiédeur où vous croupissez, faites pénitence, afin que vous méritiez mes loüanges & mon estime.

ψ. 20. **ECCE STO AD OSTIUM.** *Me voici à la porte, & j'y frappe.*

(a) *Coloss. III. 12.*

(b) *Καὶ κομύειον ἔρχεσθαι τῆς ὀφθαλμοῦ σου.*  
*Alii: κομύειον ἵνα ἔρχεσθαι. Alii: κομύειον ἔρχεσθαι.*

(c) *Berengaud. Theop. Anglic.*

(d) *Rupert. Cornel. Gagn. Menor.*

(e) *Ἐλέγχο καὶ παιδάζω.*

(f) *Ζήλωσον, καὶ μετανοήσον. Alii: Ζήλω & μετανοήσον.*

21. *Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo; sicut & ego vici, & sedi cum Patre meo in throno ejus.*

21. Quiconque sera victorieux, je le ferai asséoir avec moi sur mon trône; comme ayant été moi-même victorieux, je me suis assis avec mon Pere sur son trône.

## COMMENTAIRE.

Dieu frappe à la porte de notre cœur par ses inspirations, & par les avertissemens qu'il nous donne ou intérieurement par lui-même, ou extérieurement par ses ministres; ou même par les créatures, & par les traverses qui nous arrivent (a). C'est à nous à lui ouvrir, & à le prier de nous ôter le cœur de pierre, pour nous donner un cœur de chair: Car il est certain, comme dit le Concile de Trente (b), que de même que l'homme par son libre arbitre, peut toujours consentir, ou ne pas consentir, résister, ou ne pas résister à la grace; aussi de lui-même, & par les seules forces de la nature, il ne peut se porter à aucun bien d'une manière utile au salut, sans le secours des lumières & des graces du Ciel. C'est Dieu qui commence toujours dans nous le bien que nous achevons en coopérant avec lui (c): *Ipse Deus ut velimus operatur incipiens, qui volentibus cooperatur perficiens.* Il prépare la volonté, & achève par son secours, ce qu'il a commencé par l'opération de sa grace: *Ille preparat voluntatem, & cooperando perficit, quod operando incipit.* Nos efforts sont inutiles, si Dieu ne les aide; & nous ne faisons pas même d'efforts, si Dieu ne nous prévient, & ne nous excite, dit S. Bernard (d): *Conatus nostri & cassi sunt, si non adjuventur; & nulli, si non excitentur.*

COENABO CUM ILLO, ET IPSE MECUM. *Je souperai avec lui; & lui avec moi.* Cela marque la bonté infinie de Dieu envers nous, & la familiarité dont il honore ceux qui lui sont fidèles, & qui répondent à ses desseins. Cela marque aussi la douceur d'une bonne conscience, & les consolations dont Dieu comble ses amis. Les larmes que l'on répand dans la prière, sont plus douces que toute la joye des spectacles, dit S. Augustin (e): *Dulciores sunt lacryma orantium, quam gaudia theatrorum.*

¶ 21. QUI VICERIT, DABO EI SEDERE IN THRONO MEO. *Quiconque sera victorieux, je le ferai asséoir avec moi sur mon trône; ou*

(a) Vide Riber. Cornel. Menoc. Tirin. Para. Alit.

(b) Concil. Trident. sess. 6. cap. 5. 6. & can. 2. 3. & c.

(c) August. de Grat. & Liber. Arbitr. cap. 17.

(d) Bernard. de Grat. & Lib. Arbitr.

(e) Aug. in Psal. cxxvii. n. 10.

22. *Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.*

22. Qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

## COMMENTAIRE.

plutôt, sur le trône que je lui donnerai : Car les Bienheureux dans le Ciel seront participans du Royaume de JESUS-CHRIST (a) ; mais ils ne lui seront point égaux. Ils seront assis avec lui au jour du Jugement, pour condamner les méchans (b) ; mais non pas sur un même trône. Quelques-uns toutefois (c) croient que JESUS-CHRIST fait ici allusion à ce qui se pratique en Orient ; où les trônes & les sièges sont longs, & peuvent contenir plus d'une personne. Il sera assis sur mon trône ; je lui ferai tout le plus grand honneur qu'il puisse recevoir. Il sera assis à la même table, & sur le même siège que moi. Je ne le traiterai point comme mon serviteur, mais comme mon fils & mon ami. Cela renferme une espèce d'hyperbole ; & je crois que c'est le vrai sens du passage.

(a) *Riber. Cornel. Para. Men. Alii.*

(b) Voyez *Apos. II. 26. Joan. XVII. 24. Matth. XII. 28.*

(c) *Gregor. Magn. lib. 26, Moral. cap. 26.*

*Quia iudicii principatum ex Christi virtute percipimus, hinc veluti in ejus throno residemus. Vide Lud. de Dieu his.*





## CHAPITRE IV.

*Saint Jean transporté en esprit dans le Ciel, voit le trône de Dieu, & vingt-quatre vieillards autour de lui. Sept Esprits. Mer de crystal. Animaux pleins d'yeux. Adoration que les vieillards rendent à Dieu.*

ŷ. I. *Post hac vidi, & ecce ostium apertum in Cælo, & vox prima, quam audivi, tamquam tuba loquentis mecum, dicens: Ascende huc: & ostendam tibi quæ oportet fieri post hac.*

ŷ. I. **A**près cela, je regardai & je vis une porte ouverte dans le Ciel; & la première voix que j'avois ouïe, & qui m'avoit parlé avec un son aussi éclatant que celui d'une trompette, me dit: Montez ici haut, & je vous montrerai les choses qui doivent arriver à l'avenir.

## COMMENTAIRE.

ŷ. I. **P**OST HÆC VIDI: ET ECCE OSTIUM APERTUM IN COELO. *Après cela, je vis une porte ouverte dans le Ciel.* Jusqu'ici S. Jean nous a décrit les avertissemens que le Fils de Dieu donne aux sept Eglises d'Asie: Voici des prophéties d'une autre sorte; elles regardent l'état général de toute l'Eglise de JESUS-CHRIST répandue dans l'Empire Romain. Il représente ce qui y devoit arriver après sa mort, qui suivit d'assez près ces prédictions. On y voit les persécutions que l'Eglise eut à souffrir de la part des Hérétiques & des Juifs d'une part, & des Romains idolâtres de l'autre; la victoire qu'elle remporta sur ces deux sortes d'ennemis, & la vengeance que JESUS-CHRIST tira de ceux qui l'avoient persécutée. Voilà le sujet général des prophéties qui se lisent depuis ce Chapitre, jusqu'au Chapitre XX. Après cela S. Jean décrit ce qui doit arriver à la fin du monde. Ces choses se développeront dans le Commentaire à mesure qu'elles se présenteront. On peut voir ce qui a été dit dans la Préface.

Il étoit important, dans le siècle où vivoit cet Apôtre, de consoler les Fidèles, de les fortifier contre les persécutions qui s'élevoient contre eux de tous côtez, & de leur annoncer de la part de Dieu, que malgré ses ennemis & ses persécuteurs, l'Eglise demeureroit inébranlable, que les portes de l'enfer ne prévaudroient point contre elle, & qu'elle demeureroit enfin victorieuse de ceux qui lui faisoient la guerre. C'est ainsi

2. *Et statim fui in spiritu: & ecce sedes posita erat in Cælo, & supra sedem sedens.*

3. *Et qui sedebat similis erat aspectui lapidis jaspidis & sardinis: & iris erat in circuitu sedis, similis visioni smaragdinae.*

2. Et ayant été soudain ravi en esprit, je vis au même instant un trône dressé dans le Ciel, & quelqu'un assis sur ce trône.

3. Celui qui étoit assis paroïssoit semblable à une pierre de jaspe & de sardoine; & il y avoit autour de ce trône un arc en ciel, qui paroïssoit semblable à une émeraude.

### COMMENTAIRE.

que les Prophètes Isaïe, Jérémie & Ezéchiel, qui avoient prédit d'une manière si expresse la captivité de Babylone, & la ruine de Jérusalem, reçurent ordre de Dieu, pour rassurer les Israélites, de leur annoncer d'une manière encore plus précise, le rétablissement de la ville, & du Temple, & le retour du peuple dans son pays.

S. Jean dit donc qu'après avoir entendu les ordres que le Fils de Dieu lui avoit donnez d'écrire aux sept Eglises d'Asie, il vit en esprit le Ciel qui s'ouvroit en sa présence, & qu'en même tems il ouït une voix, qui lui dit de monter. Etant donc ravi en esprit, & se trouvant tout d'un coup transporté dans le Ciel, il y vit le Seigneur sur son trône, environné de toute sa Cour, & au milieu de sa gloire & de sa majesté. C'est ce qu'il dit dans les versets 1. & 2. Dans le verset 3. & dans les suivans il donne la description de la majesté qu'il y vit.

ÿ. 3. *ET QUI SEDEBAT, SIMILIS ERAT ASPECTUI LAPIDIS JASPIDIS.* Celui qui étoit assis sur le trône, paroïssoit semblable à une pierre de jaspe. Il est remarquable que dans toute cette vision, il y a une allusion perpétuelle avec le Temple de Jérusalem (a). Dans ce Temple, au fond du Sanctuaire, étoit l'Arche & les Chérubins, qui étoient considérez comme le trône de Dieu. Devant le Sanctuaire étoit le Saint; où se trouvoit l'Autel des parfums, & le Chandelier d'or à sept branches. La mer de crystal dont parle ici S. Jean, a rapport au grand vase nommé mer, que Salomon avoit mis dans le Temple. Les vingt-quatre vieillards sont imitez des vingt-quatre classes de Lévités, qui y étoient en service à l'alternative. Les quatre animaux pleins d'yeux, sont pris sur les Chérubins décrits par Ezéchiel. Dieu placé sur son trône, a devant lui sept Esprits, comme le Seigneur dans son Sanctuaire avoit devant lui, au-de-là du voile, le Chandelier d'or à sept branches. Le jaspe, la sardoine, les autres pierres précieuses auxquelles le Seigneur étoit semblable, ne doivent pas s'entendre, comme si S. Jean eût vû un visage de la couleur de ces pierres: mais il sortoit de la face du Seigneur un éclat ébloüissant, pareil au feu de ces pierres.

(a) *Grot. hic. Med. lib. 3. pag. 541. & 544. lib. 5. pag. 1122.*

4. *Et in circuitu sedis sedilia viginti quatuor: & super thronos viginti-quatuor seniores sedentes, circumamicti vestimentis albis, & in capitibus eorum corona aurea.*

5. *Et de throno procedebant fulgura, & voces, & tonitrua, & septem lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem Spiritus Dei.*

4. Autour de ce même trône il y en avoit vingt-quatre autres, sur lesquels étoient assis vingt-quatre vieillards, vêtus de robes blanches, avec des couronnes d'or sur leurs têtes.

5. Il sortoit du trône des éclairs, des tonnerres & des voix; & il y avoit devant le trône sept lampes allumées, qui sont les sept Esprits de Dieu.

## COMMENTAIRE.

IRIS ERAT IN CIRCUITU THRONI. *Il y avoit autour du trône un arc-en-ciel.* Ezéchiél (a) nous représente de même la gloire du Seigneur assis sur son trône, ayant autour de lui comme un arc-en-ciel chargé d'une infinité de couleurs (b):

*Mille trahit varios adverso sole colores.*

La personne qui étoit assise sur le trône, étoit comme la source de la lumière qui produisoit cette diversité de couleurs. S. Jean nous dit ici que la couleur qui dominoit dans l'arc-en-ciel qu'il vit, étoit celle de l'émeraude, c'est-à-dire, le vert.

¶. 4. SEDILIA VIGINTI-QUATUOR. *Vingt-quatre trônes, sur lesquels étoient vingt-quatre vieillards.* Ces vingt-quatre vieillards assis autour du trône de Dieu, nous représentent le jugement que le Tout-puissant doit prononcer contre les ennemis de l'Eglise de son Fils. Ainsi dans Daniel (c), lorsqu'il s'agit de prononcer la sentence contre Antiochus Epiphane, *on plaça les trônes, l'Ancien des jours s'assit, ... les Juges prirent séance, & les livres furent ouverts.* Ici les vingt-quatre vieillards sont vêtus de robes blanches, & ont des couronnes d'or sur la tête, pour marque de leur dignité. Ils représentent les Rois & les Prêtres, assesseurs du souverain Juge. Il semble que Dieu ait voulu nous désigner par ce nombre de vingt-quatre, les anciens Patriarches, & les douze Apôtres, qui jugent avec le Seigneur, & qui condamnent l'injustice des persécuteurs (d).

¶. 5. ET DE THRONO PROCEDEBANT FULGURA. *Il sortoit du trône des éclairs, &c.* Tout cela étoit un signe de la colère de Dieu contre les pécheurs, & des châtimens qu'il devoit exercer contre les persécuteurs des Saints. *Les éclairs, les tonnerres & les voix*, sont représentés comme quelque chose d'animé, qui sort du trône, & qui part avec impétuosité pour exterminer les méchants. *Les tonnerres & les voix*, ne sont que la même chose. Dans l'Ecriture le tonnerre est nommé la voix de Dieu, & les éclairs, ses flèches.

(a) Ezech. I. 27. 18.

(b) Aneid. 17

(c) Dan. VII. 9. 10.

(d) Vide Victorin. Riber. Andra. & Aretin. & alios.

6. *Et in conspectu sedis tamquam mare vitreum simile crystallo & in medio sedis, & in circuitu sedis, quatuor animalia plena oculis ante & retrò.*

6. Vis-à-vis du trône il y avoit une mer transparente comme le verre, & semblable à du crystal ; & au milieu du trône, & alentour il y avoit quatre animaux pleins d'yeux devant & derrière.

### COMMENTAIRE.

SEPTEM LAMPADES ARDENTES. *Il y avoit devant le trône sept lampes allumées*, comme dans le Temple étoit le Chandelier d'or à sept branches, dont chacune étoit chargée d'une lampe ; & elles marquoient les sept Esprits de Dieu, ou les principaux ministres de ses volontez, les sept Archanges, qui sont chargez de la conduite de l'Eglise (a). Plusieurs entendent par là les sept dons du Saint-Esprit. Voyez ce qui a été dit sur les mêmes termes ci-devant, Chap. I. §. 4.

§. 6. TAMQUAM MARE VITREUM. *Vis à-vis du trône, il y avoit une mer transparente comme le verre.* Dans les Palais des Rois d'Orient, il y avoit toujours des jets d'eau dans les appartemens, pour les tenir frais, & propres. Dans le Temple du Seigneur il y avoit de même de l'eau dans plusieurs grands vases, & sur-tout dans celui qu'on appelloit la mer de Salomon. Il semble même que dans les derniers tems il y avoit une fontaine amenée d'ailleurs avec de grands frais (b). Les Prophètes en ont souvent parlé (c). Voyez le Commentaire sur *Ezech. XLVI. 1. & suiv.* La mer, ou le bassin d'eau pure, & transparente comme le crystal que vit S. Jean devant le trône du Seigneur, & dont il parle encore ci-après, Chap. XV. 2. marque selon les uns (d), le Baptême ; selon les autres (e), le Sacrement de pénitence. Ceux-ci l'expliquent du siècle présent ; & ceux-là du Ciel empyrée, qui est la demeure des Bienheureux (f). Peut être qu'il n'y faut point chercher de mystère, & que cette mer ne servoit là que d'ornement, non plus que les bassins & les jets d'eau dans les Palais des Rois d'Orient. C'est un air de grandeur, de magnificence, de propreté. Les bassins de marbre, les bains, les eaux jaillissantes font les délices des Orientaux, qui les plaçant aux premiers étages de leurs appartemens, sans craindre de trop charger leurs planchers. C'étoit aussi le goût des anciens Maures & Sarrazins, comme il paroît par leurs anciens Palais qui se voyent en Espagne (g).

IN MEDIO SEDIS, ET IN CIRCUITU SEDIS, QUATUOR ANIMALIA. *Au milieu du trône, & alentour, il y avoit quatre animaux pleins d'yeux devant & derrière.* Ces quatre animaux étoient apparemment comme les quatre soutiens du trône du Seigneur ; ils étoient

(a) Cornel. alii plures.

(b) *Ariffa. lib. de 70. Interpp. Eupolem. apud Euseb. lib. 9. Preparat. Tacit. Annal. 5.*

(c) *José. III. 18. Zachar. XIV. 8. Ezech. XLVI. 1. 2. 3.*

(d) *Primas. Beda. Richard. Rupert.*

(e) *Carthusian. Alcazar.*

(f) *Perer. Cornel. &c.*

(g) *Tournefort, Voyage du Levant, tom. 2. pag. 3.*

7. *Et animal primum simile leoni, & secundum animal simile vitulo, & tertium animal habens faciem quasi hominis, & quartum animal simile aquila volanti.*

8. *Et quatuor animalia, singula eorum habebant alas senas: & in circuitu, & intus plena sunt oculis: & requiem non habebant die ac nocte, dicentia: Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus omnipotens qui erat, & qui est, & qui venturus est.*

9. Le premier animal étoit semblable à un lion, le second étoit semblable à un veau; le troisième avoit le visage comme celui d'un homme, & le quatrième étoit semblable à un aigle qui vole.

8. Ces quatre animaux avoient chacun six aîles: ils étoient pleins d'yeux alentour & au-dedans, & ils ne cessent jour & nuit de dire: Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui étoit, & qui est, & qui doit venir.

## COMMENTAIRE.

aux quatre coins du siège, à proportion comme les bœufs étoient sous la mer de Salomon; ils la supportoient, & lui servoient d'ornement; ou plutôt, comme les quatre Chérubins, qui portoient le char du Seigneur, lorsqu'il apparut à Ezéchiel (a). Les roues de ce chariot d'Ezéchiel paroissent toutes chargées d'yeux (b), & étoient animées. Ici ce sont les Chérubins, ou les quatre animaux qui sont chargez d'yeux de tous côtez (c). Ceux qui ont cherché les sens mystiques de cette représentation, ont crû les uns (d), que les quatre animaux représentoient les quatre Evangelistes, d'autres, les Apôtres, & les hommes apostoliques; d'autres, les Anges, ou les Archanges. Mais tout cela est arbitraire; & je ne voudrois pas même assurer que cela fût autrement mystérieux. Tout n'est pas symbolique dans ces sortes de visions; & il est évident par la suite du discours que toute cette description n'est qu'un préambule, & une disposition aux prophéties qu'on veut nous proposer, & qui doivent être le principal objet de notre attention.

¶ 7. PRIMUM ANIMAL SIMILE LEONI. *Le premier animal étoit semblable à un lion.* Il étoit composé de différentes figures, à la manière de ce que les Hébreux appelloient ouvrage de Chérubins (e), & les Egyptiens figures hiéroglyphiques; en sorte que la figure du lion dominoit. Il avoit une tête de lion. Les autres animaux étoient de même à proportion chacun selon son espèce; en sorte que tous quatre étoient placez chacun à un coin du trône du Seigneur, & le supportoient; comme les Chérubins d'Ezéchiel supportoient le Ciel où étoit placé le trône du Tout-puissant.

¶ 8. SINGULA EORUM HABEBANT ALAS SENAS. *Ils avoient*

(a) Ezech. I. 4.

(b) Ezech. I. 18. x. 12.

(c) Voyez Basil. Saphron. Cyrill. Item Prædo & Villalpand. in Ezechiel.

(d) Ita Patres plerique apud Perer. hic. &

Cornel. Vide & Victorin. Bedam, Bavengaud. Haymon. &c.

(e) Voyez Exod. xxvi. I. Et le Commentaire sur cet endroit.

9. *Et cum darent illa animalia gloriam, & honorem & benedictionem sedenti super thronum, viventi in sacula saculorum;*

9. Et lorsque ces animaux rendoient gloire, honneur & action de grâces à celui qui est assis dans le trône, qui vit dans les siècles des siècles;

## COMMENTAIRE.

chacun six ailes; au lieu que ceux d'Ezéchiel n'en avoient chacun que quatre (a). Mais ceux que vit Isaïe (b), en avoient six. La forme des Chérubins qui nous sont décrits dans l'Écriture, est toujours fort variée, mais jamais d'une manière ressemblante. S. Jean ne nous dit pas l'usage qu'ils faisoient de leurs ailes, ni si elles étoient étenduës, ou repliées. On ne s'étend pas sur les significations mystiques de ces figures, premièrement parce qu'il n'y a rien de fixe, ni d'assuré; & en second lieu, parce que cela ne sert de rien au fond de la prophétie. Tout ceci n'est qu'un prélude, ou un embellissement purement accessoire à la chose.

PLENA ERANT OCULIS. *Ils étoient pleins d'yeux* alentour & au dedans, *in circuitu, & intus*. Tant ce qui paroissoit au dehors, que ce qui étoit caché sous le trône, tout le corps de ces quatre Chérubins étoit chargé d'yeux, à peu près comme la queue d'un paon. Le Grec (c): *Ils sont pleins d'yeux en dedans*; c'est-à-dire, tout ce qui étoit sous les ailes, & sur tout leur corps. Au v. 6. il est dit qu'ils en étoient pleins au dedans & au dehors, comme nous l'avons marqué auparavant.

ET REQUIEM NON HABEBANT. *Ils ne cessent point jour & nuit de dire: Saint, Saint, Saint*. Plusieurs Manuscrits Grecs lisent neuf fois (d): *Saint, Saint, Saint; Saint, Saint, Saint; Saint, Saint, Saint*. C'étoit le cri, ou la voix ordinaire de ces animaux hiéroglyphiques. Comparez *Isai. VI. 3.* où les Séraphins crient de même: *Saint, Saint, Saint le Seigneur, le Dieu des armées: toute la terre est remplie de sa gloire*.

v. 9. ET CUM DARENT ILLA ANIMALIA GLORIAM. *Lorsque ces animaux rendoient gloire à Dieu*; c'est-à-dire, lorsqu'ils commencent leur cantique; car encore qu'ils ne cessassent pas de le dire jour & nuit, comme il a été marqué au verset précédent, il y avoit toutefois quelque intervalle entre chaque reprise; & au commencement de chaque chant, les vingt-quatre vieillards se prosternoient devant le trône du Tout-puissant.

(a) *Ezech. I. 6.*

(b) *Isai. VI. 2.*

(c) *Græc. καὶ ἑσθλῶν χροῶν οὐρανῶν.*  
*Unus, Pet. 3. ἑξῆσθλῶν καὶ ἑσθλῶν.*

(d) *Ita Vallæ omnes. Cod. Hispan. apud Erasmi. Steph. a. u. M. Baroc. Barb. 2. Petit. 2. Hunt. 1.*

10. *Procidebant viginti-quatuor seniores ante sedentem in throno, & adorabant viventem in sacula saculorum: & mittebant coronas suas ante thronum, dicentes;*

11. *Dignus es, Domine Deus noster accipere gloriam, & honorem, & virtutem: quia tu creasti omnia, & propter voluntatem tuam erant, & creata sunt.*

10. Les vingt-quatre vieillards se prosternoient devant celui qui est assis sur le trône, & ils adoroient celui qui vit dans les siècles des siècles; & ils jetoient leurs couronnes devant le trône, en disant;

11. Vous êtes digne, ô Seigneur notre Dieu, de recevoir gloire, honneur & puissance, parce que vous avez créé toutes choses, & que c'est par votre volonté qu'elles subsistent, & qu'elles ont été créées.

## COMMENTAIRE.

¶ 10. PROCIDEBANT, ET MITTEBANT CORONAS (a), &c. Ils adoroient celui qui vit dans les siècles des siècles, en se levant de leurs trônes; & se prosternant jusqu'en terre en sa présence; & pour marquer qu'ils tenoient de lui toute leur gloire & toute leur puissance, ils jetoient leurs couronnes à ses pieds. Rien n'est plus capable de nous donner une grande idée de la majesté infinie de Dieu, & du souverain respect qui lui est dû, que cette description. Comment les Chrétiens devroient-ils paroître dans les Temples en présence du Dieu des armées, si ce qu'il y a de plus auguste, & de plus élevé dans le Ciel, reconnoît son néant & sa bassesse devant cette Majesté redoutable?

¶ 11. DIGNUS ES, DOMINE DEUS NOSTER (b) ACCIPERE GLORIAM, &c. Vous êtes digne, ô Seigneur notre Dieu, de recevoir gloire, honneur, &c. C'est à vous seul qu'appartiennent la gloire, l'honneur, les louanges de tout ce qu'il y a de bien dans le monde. Vous êtes l'auteur, le créateur, le promoteur, le conservateur de toute bonne action. Ce que nous sommes, nous le sommes par votre grace; nous ne pouvons rien nous attribuer de ce que vous avez mis en nous, sans commettre une usurpation sacrilège contre vos droits. A nous appartient la douleur & la confusion; & à vous la justice & la miséricorde (c): *Tibi, Domine, justitia; nobis autem confusio faciei*. Ne nous donnez point la gloire, ne nous la donnez point; mais donnez-la à votre nom (d): *Non nobis, Domine, non nobis; sed nomini tuo da gloriam*.

(a) Προσκύπτει, καὶ προσκυνοῦσι τὸ βῆμα. Mais plusieurs Manuscrits Grecs lisent au futur: Προσκυνήσουσι, καὶ βαλλῶσι. Ita Steph. a. n. Alexand. Hunr. 1. &c.

(b) Le Grec lit simplement: *Dignus es,*

Domine. Mais plusieurs Manuscrits Grecs, le Syr. l'Arab. &c. sont conformes à la Vulgate.

(c) Dan. ix. 7.

(d) Psal. cxlii. 9.



## CHAPITRE V.

*Livre scellé que personne ne peut ouvrir , sinon l'Agneau qui a été immolé. Tout le Ciel lui en rend gloire , par un Cantique nouveau. Les quatre animaux , & les vingt-quatre vieillards confirment les louanges qui sont données au Pere & au Fils.*

ψ. 1. *ET* **V**idi in dextera sedentis supra thronum, librum scriptum intus & foris, signatum sigillis septem.

ψ. 1. **J**E vis ensuite dans la main droite de celui qui étoit assis sur le trône, un Livre écrit dedans & dehors, & scellé de sept sceaux.

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **V**IDI IN DEXTERA SEDENTIS, LIBRUM SCRIPTUM INTUS ET FORIS (a). *Je vis dans la main droite de celui qui étoit assis sur le trône, un livre écrit dedans & dehors.* Après nous avoir décrit l'appareil dans lequel la Majesté de Dieu se fit voir, saint Jean entre en matière, & nous représente les decrets de Dieu (b) comme cachettez dans un livre écrit des deux côtez, mais cachetté de sept sceaux, de manière que personne ne le pouvoit ni ouvrir, ni lire, ni l'expliquer. Ce qui marque bien clairement la certitude des événemens futurs arrêtez dans la volonté de Dieu, mais entièrement impénétrables à l'esprit humain. Il ne se trouve que JESUS-CHRIST, la Sageffe du Pere, qui en ouvre les sceaux, & qui nous en donne l'intelligence, & encore sous l'enveloppe des énigmes & des figures.

Les Hébreux appellent *livre* toute sorte d'Ecrits. Celui dont il s'agit ici, étoit plutôt une manière de lettre, pliée & enveloppée de lin, ou d'autre chose, & cachettée en sept endroits, à la manière des Anciens, ainsi que nous l'avons expliqué dans notre Dissertation sur les Livres anciens, à la tête de la Genèse. Nos Peintres qui représentent un livre avec sept sceaux pendans en forme de bulles, font voir qu'ils n'ont aucune notion de la manière ancienne dont on cachettoit les lettres & les

(a) Γραμμῶν ἐσωθεν καὶ ἔξωθεν. Alii plures: Ἐσωθεν καὶ ἔξωθεν. Ita Steph. u. u. 15. Baroc, Petav. 2. Hunt. 1. Cov. 2. &c. Arab. *Æth. Aræb.* (b) *Andra. Cazar. Amreol. Piscat. Hammon, Durham Coccei.*

2. *Et vidi Angelum fortem, prædicantem voce magna: Quis est dignus aperire librum, & solvere signacula ejus?*

3. *Et nemo poterat, neque in Cælo, neque in terra, neque sub terra, aperire librum, neque respicere illum.*

2. Et je vis un Ange fort & puissant, qui disoit à haute voix; Qui est digne d'ouvrir le Livre, & de lever les sceaux?

3: Mais nul ne pouvoit, ni dans le Ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le Livre, ni le regarder.

## COMMENTAIRE.

autres Ecrits qu'on envoyoit. D'autres croient que c'étoit sept feuilles roulées l'une sur l'autre, ayant chacune son sceau; en sorte que la première étant ouverte, & développée, les autres demeueroient cachettées, & enveloppées. Quoi qu'il en soit, on tient que ce Livre n'étoit autre que l'Apocalypse (a); du moins l'Apocalypse comprend ce qui y étoit, quant à ce qui concerne l'état général de l'Eglise, jusqu'à son entier établissement. S. Jean remarque que ce Livre étoit écrit en dedans & en dehors; ce qui étoit singulier, car alors les livres étoient composez de grands rouleaux de parchemin, ou de papier d'Egypte, que l'on n'écrivait d'ordinaire que d'un côté. Pour les lettres, il étoit moins rare de les écrire des deux côtés. Ce Livre pouvoit avoir la figure ou d'un volume, ou d'une lettre: mais il étoit enveloppé de lin, ou de linge, & cachetté en sept endroits, afin que l'on ne pût pas voir l'écriture. Le nombre de sept sceaux, marque la profondeur du mystère, & la difficulté de l'explication.

¶ 2. *VIDI ANGELUM FORTEM.* Je vis un Ange fort & puissant. S. Jean donne l'épithète de *fort* à certains Anges (b), pour marquer apparemment leur dignité. On connoît dans la Hiérarchie céleste des puissances, des dominations; ou des forces & des principautez. Quelques-uns croient (c) que celui-ci étoit Gabriel, dont le nom signifie la force de Dieu. Cet Ange, pour relever la grandeur infinie de Dieu, & la profondeur de ses conseils, crie à haute voix, & demande si dans le Ciel il y a quelqu'un qui puisse lever les sceaux du Livre qui est entre les mains du Tout-puissant, & en révéler le mystère aux hommes. Mais ni les Ames bienheureuses, marquées par les vingt-quatre vieillards, ni les Anges, ni aucune créature n'est capable par elle-même de pénétrer dans les desseins éternels de la Providence. Il n'y a que JESUS-CHRIST, l'Agneau mis à mort dès le commencement du monde, qui soit digne d'ouvrir ce Livre, & de nous en donner l'intelligence.

¶ 3. *NEQUE IN COELO, NEQUE IN TERRA, NEQUE SUB*

(a) Ita Pannon. Prado. Ribera. Viegas, Cornel. Menoc. Para Durham. Bossuet. Vido Ambros. lib. 3. de Ede, cap. 7.

(b) Voyez Apoc. x. i. xviii. 21.  
(c) Liran.

4. *Et ego flebam multum, quoniam nemo dignus inventus est aperire librum, nec videre eum.*

5. *Et unus de senioribus dixit mihi: Ne fleveris: ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, & solvere septem signacula ejus.*

6. *Et vidi: & ecce in medio throni, & quatuor animalium, & in medio seniorum, Agnum stantem tamquam occisum, habentem cornua septem, & oculos septem: qui sunt septem Spiritus Dei, missi in omnem terram.*

4. Je fondoisen larmes de ce que personne ne s'étoit trouvé digne d'ouvrir le Livre, ni de le regarder.

5. Alors l'un des vieillards me dit: Ne pleurez point: voici le lion de la tribu de Juda, le rejetton de David, qui a obtenu par sa victoire, le pouvoir d'ouvrir le Livre; & d'en lever les sept sceaux.

6. Je regardai, & je vis au milieu du trône & des quatre animaux, & au milieu des vieillards, un Agneau comme égorgé, qui étoit debout, & qui avoit sept cornes & sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu; envoyez par toute la terre,

## COMMENTAIRE.

TERRAM. Ni dans le Ciel, ni sur la terre, ni sous la terre. Ni les Anges; ni les Bienheureux, ni les hommes mortels, ni beaucoup moins ceux qui sont dans l'enfer. Les Hébreux mettoient l'enfer sous la terre, ou sous les eaux, au fond des abîmes (a). Ils plaçoient là les ames des sages Payens, des Héros, des Rois, des méchans. Nulle créature en un mot ne peut découvrir ce que Dieu veut tenir caché.

ψ. 5. NE FLEVERIS; ECCE VICIT LEO. Ne pleurez point; voici le lion de la tribu de Juda; JESUS CHRIST, sorti de cette tribu, lion par sa valeur & par sa puissance; désigné dans la prophétie de Jacob (b) sous l'idée d'un lion: *Juda, vous êtes comme un lion plein de vigueur. Vous êtes allé prendre votre proie; vous vous êtes retiré comme un lion dans votre fort; vous vous y êtes endormi comme une lionne; qui osera l'éveiller?* JESUS-CHRIST est le rejetton de la famille de David (c). C'est lui qui a mérité par la victoire qu'il a remportée sur le monde, sur le péché, sur la mort, sur le démon, d'ouvrir le Livre, d'en lever les sceaux, de le lire, d'en découvrir la teneur. JESUS CHRIST comme Dieu, tient le Livre, de même que son Pere; comme homme-Dieu, il mérite de l'ouvrir, & de nous en révéler les mystères.

ψ. 6. VIDI AGNUM STANTEM TAMQUAM OCCISUM. Je vis au milieu du trône, c'est-à-dire, dans l'espace qui étoit entre le trône supporté, & élevé par les quatre Chérubins, & les sièges des vingt-quatre vieillards, qui environnoient le trône en demi cercle par-devant; je vis

(a) Vide Prov. ix. 18. xv. 11. Job. xxvi. 5. f. |  
xiv. 9. xxvi. 14. Ezech. xxxi. 17. 18. xxxii. |  
19. Voyez le Comment. sur Job. xxvi. 5.

(b) Genes. xlix. 9.

(c) Isai. xi. 1. 11. 10.

7. Et venit, & accepit de dextera  
sedentis in throno Librum.

7. Et il vint prendre le Livre de la main  
droite de celui qui étoit assis sur le trône.

## COMMENTAIRE.

dans cet espace, comme un agneau égorgé, & immolé. Remarquez qu'il fait toujours allusion à la disposition qui se voyoit dans le Temple de Jérusalem, où les victimes immolées se mettoient sur l'Autel des holocaustes, au-devant de la porte du Saint, & vis-à-vis le Sanctuaire, qui étoit considéré comme le lieu de la demeure du Tout-puissant. L'agneau que vit S. Jean, étoit donc sur l'Autel, immolé, & toutefois vivant, ayant sept cornes, & autant d'yeux. Cela marquoit JESUS-CHRIST, l'Agneau de Dieu (a), la victime d'expiation de tout le genre humain, qui par sa mort nous a réconciliés avec son Pere, & qui dans le Ciel même porte les marques de sa passion & de son sacrifice. Il est immolé sur la croix; il est debout devant son Pere, pour intercéder pour nous (b); il est vivant, & ressuscité; il porte sept cornes, comme autant de couronnes & de symboles de sa toute-puissance; il a sept yeux, pour représenter sa science, sa sagesse, sa pénétration infinie; il voit tout; il connoît tout; il est maître de tous les tems; ou plutôt, le tems n'est point à son égard, il n'est que par rapport à nous.

QUI SUNT SEPTEM SPIRITUS DEI. Ses sept yeux, sont les sept Esprits de Dieu, envoyez par toute la terre. Les sept yeux de l'Agneau étoient les symboles des Anges, qui sont envoyez par toute la terre, pour exécuter les ordres du Tout-puissant; Les anciens Rois de Perse avoient, comme nous l'avons déjà remarqué (c), sept principaux Officiers, qui voyoient leurs faces, & qui étoient les exécuteurs de leurs ordres. On les appelloit les yeux & les oreilles du Roi (d), parce que le Roi ne voyoit, & n'entendoit, pour ainsi dire, que par le canal de ces Ministres, qui lui rendoient compte de tout, & qui agissoient en suivant ses ordres. Les Hébreux avoient à peu près la même idée de la Cour céleste. Le nombre de sept Anges qui se remarque en plus d'un endroit de l'Ecriture (e), en est une preuve, aussi-bien que ce qui est dit dans le Livre de Job, que les Enfans de Dieu, ou les Anges étant venus devant

(a) Joan. I. 29. 36. Act. viii. 32. Isai. lxxxvii. 7. &c.

(b) Rom. viii. 34. Hebr. vii. 25. Semper vivens ad interpellandum pro nobis. Vide Aug. Quæst. in nov. Test. qu. 88.

(c) Ci-devant Chap. I. 12. 13.

(d) Xenophon. lib. 8. Cyropad. Apud Persas aures Regia & Imperatorum oculi, quidam homines dicebantur, per quos

effectorum genera Rex ille ab hominibus Deus esse credebatur, cum omnia qua ubique gererentur, ille otacustarum delatione disceret. Aristid. orat. Panegyric. Cyzicen. ὁ μὲν γὰρ οὐ Περσῶν βασιλεὺς ἐδίδκεν π' ἡγεμονίᾳ καὶ ἰσχυρίᾳ τὴν βασιλείαν ἐφ' ὅσων, καὶ βασιλεὺς ὄντα.

(e) Tobia xii. 15.

8. Et cum aperuisset Librum, quatuor animalia, & viginti-quatuor seniores ceciderunt coram Agno, habentes singuli citharas, & phialas aureas plenas odoramentorum, quae sunt orationes Sanctorum.

8. Et après qu'il l'eut ouvert, les quatre animaux, & les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes & des coupes d'or pleines de parfum, qui sont les prières des Saints.

## COMMENTAIRE.

le Seigneur, pour lui rendre compte de ce qui se passoit sur la terre, satan se trouva aussi parmi eux (a).

ψ. 8. ET CUM APERUISSET,.... CECIDERUNT CORAM AGNO. Après qu'il eut ouvert le Livre, & qu'il eut commencé d'en lever les sceaux, les quatre animaux, qui étoient aux quatre coins du trône, & les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, & l'adorèrent comme Dieu. Au Ch. VI. ψ. 1. & suivans, S. Jean raconte dans un plus grand détail ce qui arriva lorsque l'Agneau eut pris le Livre, & qu'il en leva les sceaux les uns après les autres. Dès qu'il l'eut pris, & qu'il eut commencé à vouloir l'ouvrir, les quatre Chérubins, & les vingt-quatre vieillards reconnurent son pouvoir souverain. Le Grec porte (b) : *Et l'ayant pris*, au lieu de, *l'ayant ouvert*. Tichonius, Béren-gaude, Bède, Primasius lisent : *Et cum accepisset*.

HABENTES SINGULI CITHARAS ET PHIALAS (c). *Ayant chacun des harpes*, ou des lyres antiques, & *des coupes d'or pleines de parfum*. Ces lyres, ou ces cithares sont un symbole des louanges que l'on rend à Dieu ; & ces coupes pleines de parfum, les figures des oraisons des Saints. Suivant cette idée, il semble que S. Jean a voulu nous représenter ces vingt-quatre vieillards, comme des Sénateurs qui présentent au souverain Seigneur dans le Ciel, les vœux, les prières, les adorations, les sacrifices, les louanges que les âmes saintes lui rendent sur la terre (d). Cela est encore imité de ce qui se pratiquoit dans le Temple, où il y avoit toujours autour de l'Autel, dans le tems des sacrifices, des Lévites avec des instrumens de musique, qui louoient Dieu, & des Prêtres avec des patères, ou des coupes, dont ils se servoient pour répandre le vin & le sang ; & avec des encensoirs, dans lesquels on mettoit l'encens. Le feu se prenoit sur l'Autel des holocaustes, & l'encens ne se mettoit sur l'encensoir que dans le Saint, en présence du Seigneur.

(a) Job. I. 6. II. 1.

(b) καὶ ὅτι ἔλαβι.

(c) Græc. κίθαρας καὶ φιάλας χρυσοῦς. Alij: κίθαραν καὶ φιάλας. Ita Alex. Baroc.

Petav. 2. Hunt. 1. Syr. Æth. Aræb.

(d) Vide Esf. Perer. Cornel. alios. Philon. de Sacrificantiis. Clem. Alexand. lib. 6. Stromat. Origen. lib. 8. contra Gelsum, apud Græc. hęc.

9. Et cantabant canticum novum dicentes : Dignus es , Domine , accipere Librum , & aperire signacula ejus : quoniam occisus es , & redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu , & lingua , & populo , & natione.

10. Et fecisti nos Deo nostro regnum & Sacerdotes : & regnabimus super terram.

9. Et ils chantoient un cantique nouveau, en disant : Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le Livre, & d'en ouvrir les sceaux, parce que vous avez été mis à mort, & que par votre sang, vous nous avez rachetés pour Dieu, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, & de toute nation;

10. Et que de plus vous nous avez faits Rois & Prêtres pour notre Dieu; & nous regnerons sur la terre.

COMMENTAIRE.

¶ 9. ET CANTABANT CANTICUM NOVUM. *Ils chantoient un cantique nouveau.* Les quatre Chérubins, & les vingt-quatre vieillards entonnèrent en l'honneur de l'Agneau le cantique suivant. Il l'appelle *nouveau*, c'est-à-dire, excellent. Dans l'écriture on donne ordinairement aux cantiques l'épithète de nouveau (a). Les chansons nouvelles sont toujours les plus agréables, dit Pindare (b).

DIGNUS ES, DOMINE, ACCIPERE LIBRUM. *Vous êtes digne; Seigneur, de prendre le Livre.* JESUS-CHRIST a mérité par le fruit de sa mort & de sa passion (c), de révéler à qui il lui plait ce qui regarde son Eglise, & ce qui lui doit arriver dans les tems à venir. Tout le Ciel applaudit, lorsqu'il exerce son empire, & qu'il use de son droit.

REDEMISTI NOS DEO EX OMNI TRIBU. *Vous nous avez rachetés pour Dieu, de toute tribu, de toute langue, &c.* Les vingt-quatre vieillards représentent les âmes saintes, qui jouissent de la béatitude. Ils reconnoissent que c'est à JESUS-CHRIST qu'ils ont l'obligation de leur félicité; qu'il les a rassemblés au pied du trône du Tout-puissant, de toutes les nations du monde, sans distinction du Juif & du Gentil, du Grec, ou du Barbare. Quiconque a crû, & a pris part aux mérites du Sauveur par le Baptême, & par la pratique de l'Evangile, a été admis dans l'Eglise, & a reçu la récompense promise aux enfans de Dieu.

¶ 10. FECISTI NOS DEO NOSTRO REGNUM, ET SACERDOTES (d). *Vous nous avez faits Rois & Prêtres pour notre Dieu.* Tous les Chrétiens sont Rois & Prêtres du Seigneur, entant qu'ils ont tous part au Royaume & au Sacerdoce de JESUS-CHRIST, & qu'ils exercent sur leurs passions & sur le monde un empire spirituel, par l'exercice

(a) Psal. xxxii. 3. xxxix. 3. xcv. 1. cxlix. 1. Isai. xlii. 10.  
 (b) Vide Grot. hic. Forer. Homer. Odyss. a.  
 (c) Cornel. Grot. Men. alii.

(d) Ερωίνσας ἡμᾶς πρὸ Θεοῦ ἡμῶν βασιλεὺς καὶ ἱερεῖς. Alii plures: Ερωίνσας αὐτὸν βασιλείας καὶ ἱερείς.

11. Et vidi, & audivi vocem Angelorum multorum in circuitu throni, & animalium, & seniorum: & erat numerus eorum millia millium,

12. Dicentium voce magna: Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, & divinitatem, & sapientiam, & fortitudinem, & honorem, & gloriam, & benedictionem.

11. Je regardai encore, & j'entendis autour du trône, & des animaux, & des vieillards, la voix de plusieurs Anges, & il y en avoit des milliers de milliers,

12. Qui disoient à haute voix: L'Agneau qui a été égorgé, est digne de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire & bénédiction.

## COMMENTAIRE.

des vertus Chrétiennes, & qu'ils offrent à Dieu sur l'autel de leur cœur un sacrifice de bonne odeur, par les prières qu'ils font à Dieu (a). Ceci est pris de l'Exode XIX. 6. Voyez aussi I. Petri II. 5. 9. & Apoc. I. 6.

ET REGNABIMUS SUPER TERRAM. Nous regnerons sur la terre, par l'empire que nous exercerons sur nos passions, par l'union que nous aurons avec JESUS-CHRIST, & avec son Eglise, triomphans de tous ceux qui les auront persécutés. Nous y regnerons encore au jour du Jugement, lorsque nous jugerons les infidèles & les incrédules. Enfin nous regnerons dans la terre des vivans (b), dans le Ciel avec JESUS-CHRIST notre Chef & notre Seigneur (c).

ψ. 11. ERAT NUMERUS EORUM MILLIA MILLIUM. Il y avoit des milliers de milliers d'Anges. Le Grec dans plusieurs Exemplaires porte (d): Leur nombre étoit des dix mille, de cent mille, & des milliers de milliers. Les Ecrivains sacrez nous représentent toujours le nombre des Anges comme très-grand (e), comme innombrable. Voyez notre Differtation sur les Anges, à la tête de S. Luc.

ψ. 12. DIGNUS EST AGNUS QUI OCCISUS EST, ACCIPERE VIRTUTEM, ET DIVINITATEM, ET SAPIENTIAM. L'Agneau qui a été égorgé, mérite de recevoir puissance, divinité, sagesse. Il est digne de recevoir les louanges, les hommages, & les adorations qui sont dûes

(a) Origen. lib. 8. contra Cels. pag. 389. Βομαι εδω ησαν ημιν το ηκαστου ηδδ δικαιων αγαμοτικων, εφ' η αιτιασημενται αλ.δως, η νοητως θεωδω θυμιαματα, περιβουχαι δω σιωηδης καταρας.

(b) Andreas, & Est. hic. Vide Matth. v. 5. 2. Petri III. 13.

(c) Anselm. Ep. 2. ad Hugonem. In Cælo singuli erunt perfecti Reges, quia quod singuli volunt, hoc erit; & omnes simul cum Deo unus

Rex, & quasi unus homo, quia omnes unum volunt, & quod volunt erit.

(d) Και χιλιαδς χιλιαδων. Alii plures: και αν ο αειδωδς απτην μυριαδς μυριαδων. και χιλιαδς χιλιαδων. Ita Alex. Covell. 2. Hunt. 1. Colinai. edit. & alia quadam Syr. Arab. Ethiop. Areth. Alii.

(e) Dan. VII. 10. Deut. XXVIII. 2. Psalmi LXVII. 17. Hebr. XII. 22. Matth. XXVI. 53.

13. *Et omnem creaturam qua in Cælo est, & super terram, & sub terra, & qua sunt in mari, & qua in eo : omnes audivi dicentes : Sedenti in throno, & Agno, benedictio, & honor, & gloria, & potestas in secula seculorum.*

13. Et j'entendis toutes les créatures qui sont dans le Ciel, sur la terre, sous la terre, & dans la mer, & tout ce qui est dans ces lieux, qui disoient: A celui qui est assis sur le trône, & à l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire, & puissance dans les siècles des siècles.

## COMMENTAIRE.

à Dieu même, puisqu'il est une même essence avec le Pere. Quand on dit qu'il mérite de recevoir la Divinité, ce n'est pas à dire qu'il l'ait reçue comme une grace qu'il n'eût pas auparavant; le Verbe de Dieu n'a jamais cessé d'être Dieu. JESUS-CHRIST comme Dieu-homme mérite les honneurs divins (a), que l'humanité seule n'étant pas unie hypostatiquement à la Divinité, n'auroit jamais pû mériter, quelque excellent que fût son mérite. Mais JESUS-CHRIST étant l'image de Dieu, n'a point crû qu'être égal à Dieu, fût pour lui une usurpation (b). Il s'est anéanti lui-même, en prenant la figure d'esclave... Il s'est abaissé jusqu'à mourir, & à mourir sur la croix: C'est pour cela que Dieu l'a élevé, & lui a donné un nom, qui est au-dessus de tout nom. Il est remarquable qu'il y a ici, comme ci-après VII. 12. sept noms de loiianges, ou de bénédictions.

Le Grec au lieu de *divinitatem*, porte les richesses (c). Les Manuscrits sont en cela conformes à l'Imprimé. On voit par Tichonius, Victorin, & Primasius dans leurs Commentaires, qu'ils lisoient de même dans leur Texte. Les Versions Orientales portent aussi les richesses. Au lieu de *divitias*, les Copistes auroient pû faire *divinitatem*, comme on lit généralement dans tous les Exemplaires Latins.

ψ. 13. ET OMNEM CREATURAM QUÆ IN COELO EST. J'entendis toutes les créatures qui sont dans le Ciel, sur la terre, & sous la terre, & dans la mer; les Anges, les hommes, les ames des morts qui sont en purgatoire (d), les démons, & les damnez mêmes, qui rendoient leurs hommages au Pere & au Fils, à celui qui est assis sur le trône, & à l'Agneau, qui a été égorgé & immolé. Voilà JESUS-CHRIST

(a) Vide Lyran. D. Thom. Perer. Cornel. alios.

(b) Philipp. II. 5. 6. 7. 8. 9.

(c) λαβόντων δὲ δὴμας, καὶ πλοῦτος, καὶ σίφια. Et au Chap. VII. 12. εὐλόγια καὶ ἰσχύς, καὶ ἰσφία. Ρελεξ. Θωότυπ, au lieu de

πλοῦτος. Mais les Commentateurs Grecs lisent constamment les richesses, de même que les plus anciens Commentateurs Latins..

(d) Suarez. Riber. Cornel. alii passim.

<p>14. <i>Et quatuor animalia dicebant : Amen. Et viginti-quatuor seniores ceciderunt in facies suas, &amp; adoraverunt viventem in sacula saculorum.</i></p>	<p>14. Et les quatre animaux disoient : Amen : Et les vingt-quatre vieillards tombèrent sur leurs visages, &amp; adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.</p>
---	--

## COMMENTAIRE.

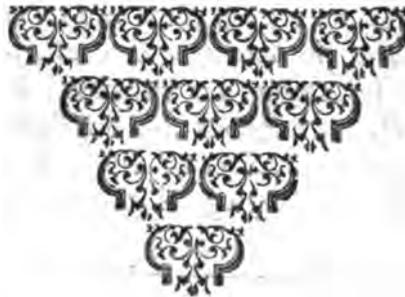
encore reconnu pour Dieu, & recevant les mêmes adorations, & le même culte que le Pere. S. Paul aux Philippiens (a), met de même que S. Jean en cet endroit, le Ciel, la terre & les enfers aux pieds du Fils de Dieu : *Ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestriam, & infernorum, & omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus est in gloria Dei Patris.*

ÿ. 14. QUATUOR ANIMALIA DICEBANT : AMEN (b). Les quatre animaux disoient : Amen. Ils concluoient la prière par l'acclamation, en disant : Ainsi soit-il. Plusieurs Exemplaires Grecs (c) ne lisent pas dans ce verset les vingt-quatre vieillards ; ils portent simplement : Les quatre animaux disoient : Amen, & se prosternoient ; sans lire ce qui suit : *Viventem in sacula saculorum.* Plusieurs Manuscrits Latins omettent aussi ces dernières paroles.

(a) Philipp. II. 9. 10.

(b) Ελαρον Αμην. Alii plures : Αιγνητα το Αμην. 2

(c) Ita Alex. Baroc. Covell. 2. Petav. 2. 3. Hunt. 1. &c. Aretb. Syr. Arab. &c. Vide Zenger. & Mill. hic.



## C H A P I T R E VI.

*Ouverture des sept sceaux du Livre. Au premier, un cheval blanc est vainqueur. Au second, un cheval roux excite de grandes guerres. Au troisième, un cheval noir apporte la disette. Au quatrième, un cheval pâle suscite de grandes persécutions. Au cinquième, les Martyrs demandent vengeance. Au sixième, paroît la vengeance du Seigneur contre les persécuteurs des Saints.*

¶. 1. *ET* vidi quod aperuisset Agnus unum de septem sigillis, & audiui unum de quatuor animalibus, dicens tanquam vocem tonitruui: *Veni, & vide.*

¶. 1. *A* Près cela, je vis l'Agneau qui avoit ouvert l'un des sept sceaux; & j'entendis l'un des quatre animaux qui dit avec une voix comme d'un tonnerre: Venez, & voyez.

## C O M M E N T A I R E.

¶. 1. *V*IDI QUOD APERUISSET AGNUS UNUM DE SEPTEM SIGILLIS (a). *Je vis l'Agneau qui avoit ouvert un des sept sceaux* qui fermoient le livre. Il l'ouvrit pendant que les Chérubins & les vingt-quatre vieillards lui rendoient leurs adorations. Et S. Jean, dont toute l'attention avoit d'abord été apliquée à ce que disoient les Chérubins, & toutes les créatures, s'aperçut que pendant ce tems-là l'Agneau avoit levé un des sept sceaux du livre.

*AUDIUI UNUM DE QUATUOR ANIMALIBUS. J'entendis l'un des quatre animaux, ou le premier des quatre (b), qui me cria avec une voix comme un tonnerre: Venez, & voyez (c).* Quelques Manuscrits Grecs lisent simplement: *Venez.* L'ouverture des sept sceaux, est la révélation de ce qui doit arriver dans l'Empire Romain, par rapport à l'Eglise de JESUS-CHRIST. Les sceaux étoient placez sur le lin qui enveloppoit le livre, ou la lettre; & l'écriture étoit immédiatement au dessous du lin. Dès que le premier sceau fut levé, & que l'Agneau eut ôté ce qui cou-

(a) *Grec. μιζα εν τω σφραγιδω. Unum de sigillis. Alii plures: μιζα εν τω σφραγιδω. Ita Steph. α. Alex. Pet au. 2. Cov. 2. Lyr. Arab. Athiop. Aresh. alii.*

(b) *Comparez ce verset au §. 3. Audiui secundum animal, &c.*

(c) *ερχεσθε και βλεθε. omittunt Βλατε, Alexand. Complut. Cod. Joan. Mori.*

2. *Et vidi, & ecce equus albus, & qui sedebat super illum habebat arcum, & data est ei corona, & exivit vincens ut vinceret.*

3. *Et cum aperuisset sigillum secundum, audivi secundum animal, dicens: Veni, & vide.*

2. En même tems je vis paroître tout d'un coup un cheval blanc. Celui qui étoit monté dessus avoit un arc, & on lui donna une couronne, & il partit en vainqueur, pour continuer ses victoires.

3. Lorsqu'il eut ouvert le second sceau; j'entendis le second animal qui dit: Venez, & voyez.

## COMMENTAIRE.

vroit l'écriture: au haut de la page, il lut, *ψ. 2.* *Qu'un cavalier monté sur un cheval blanc, armé d'un arc, & ayant sur la tête une couronne, marche pour faire la conquête des nations.* Au lieu de dire que cela se lisoit dans le livre, ou sur la planche écrite des deux côtez, S. Jean dit qu'il vit lui-même ce cavalier, qui partoit pour continuer ses victoires. Cette image est plus vive, plus belle, plus animée. Elle peint mieux, que s'il disoit qu'il lut, ou qu'il entendit: & il est même très-probable qu'à mesure que l'Agneau développoit la lettre, & levoit les sceaux, Dieu représentoit dans l'esprit de S. Jean, ce qu'il nous décrit ici, afin que cela demeurât plus profondément imprimé dans sa mémoire.

*ψ. 2. ECCE EQUUS ALBUS.* Je vis paroître un cheval, & un cavalier, qui représentoit JESUS-CHRIST (a), qui partit pour assujettir les nations à la Foi, & pour faire la conquête de son Eglise. *Vous êtes le peuple conquis*, dit S. Pierre, en parlant aux Fidèles (b). S. Paul (c) se sert aussi assez souvent du terme de conquérir, & de conquête, quand il parle des peuples convertis à la Foi. Les Apôtres & les hommes Apôtoliques sont les ministres, & comme les soldats dont s'est servi ce divin Conquérant, pour réduire tout le monde sous son empire (d). L'arc désigne l'Evangile, & la parole de Dieu, ces armes puissantes, dont saint Paul parle en tant d'endroits (e). La couronne marque la souveraine puissance de JESUS-CHRIST, & l'assurance de la victoire.

*ψ. 3. CUM APERUISSET SIGILLUM SECUNDUM.* Lorsqu'il eut ouvert le second sceau, & qu'il eut développé le livre, le second des quatre animaux me dit d'approcher; & aussi-tôt, *ψ. 4.* *Il sortit un autre cheval qui étoit roux.* C'est ce qui étoit contenu dans cette partie du livre que l'Agneau venoit de développer. Ce cheval roux marque la guerre

(a) Cornel. Bossuet, Du-Pin. Vide Apoc. xix. 11, 13. Ita Grot. Zeger. Ribet. Magnoc. Durham. Hammond. Ligf. Med. Para. &c.

(b) 1. Petri II. 9.

(c) Act. xx. 18. *Quam acquisivit sanguine suo.* Ephes. I. 14. &c.

(d) Grot. Forer. Perer. Ribet.

(e) 2. Cor. x. 4. *Arma militia nostra non carnalia sunt, sed potentia Deo, ad destructionem munitionum, &c.* Et 2. Cor. vi. 7. Rom. vi. 13. Ephes. vi. 11. 13.

4. Et exiit alius equus rufus : & qui sedebat super illum , datum est ei , ut sumeret pacem de terra , & ut inimicem se interficiant , & datus est ei gladius magnus.

5. Et cum aperuisset sigillum tertium , audivi tertium animal , dicens : Veni , & vide. Et ecce equus niger : & qui sedebat super illum , habebat stateram in manu sua.

4. Il sortit aussi-tôt un autre cheval qui étoit roux ; & le pouvoir fut donné à celui qui étoit dessus , d'enlever la paix de dessus la terre , & de faire que les hommes s'entretuassent ; & on lui donna une grande épée.

5. Quand il eut ouvert le troisième sceau ; j'entendis le troisième animal qui dit : Venez , & voyez. Et je vis paroître tout d'un coup un cheval noir ; & celui qui étoit dessus , avoit en sa main une balance.

COMMENTAIRE.

que les Empereurs Romains firent à la Religion Chrétienne (a). La couleur de ce cheval (b) , & les caractères qui sont donnez au cavalier qui le montoit , sont des preuves de ce que nous venons de dire. *Le pouvoir fut donné à ce cavalier , d'enlever la paix de dessus la terre , de faire que les hommes s'entretuassent ; & on lui donna une grande épée.* JESUS-CHRIST dans l'Evangile (c) avoit déclaré qu'il étoit venu apporter l'épée sur la terre ; que les hommes , même les plus proches , & les plus liez par le sang , se livreroient , & se trahiroient l'un l'autre. L'événement n'a que trop répondu à ces prédictions.

ψ. 5. SIGILLUM TERTIUM, . . . EQUUS NIGER. *A l'ouverture du troisième sceau , je vis paroître un cheval noir , & celui qui étoit dessus , avoit en main une balance.* Ce cheval noir marquoit les misères publiques , la disette , la famine. Le noir est le symbole du deuil (d). La balance que tient en main le cavalier , n'est pas une balance de justice ; elle est pour peser les grains dans la grande nécessité. C'est ce qui est expliqué au ψ. 6. *Le litron de bled vaudra une dragme , & trois litrons d'orge , une dragme.* La rareté du bled fera telle que premièrement on ne le vendra pas dans de grandes mesures , mais dans un litron. Et secondement , on le vendra un prix excessif. *Bilibris* est une mesure creuse , qui contient deux livres de liqueur. Il n'est pas naturel d'employer ces sortes de mesures pour livrer le bled , ou l'orge. Le denier Romain étoit de la valeur de dix sols.

Le Grec porte (e) : *Le chanix de froment se vendra un denier , & les trois chanix d'orge , un denier.* Le chanix est une mesure antique des

(a) Andraas, Riber. Cornel. Gagna. Menoc. Grot. alii passim. Boufset , Du-Pin.

(b) ἵππος ῥυφός. Alii plures : ἵππος ῥυφός. Equus ignitus. Ita Alex. Petav. Baroc. Cod. Joan. Mori.

(c) Matth. x. 34.

(d) Andra. Forer. Cotter. Grav. Pise. Para. Hamm. Bosuet. Du-Pin.

(e) Χαίλιξ ὄτρου δραχμῶν. καὶ τρεῖς χοίτινας ἑκαστὴς δραχμῶν.

6. Et audivi tamquam vocem in medio quatuor animalium dicentium: Bilibris tritici denario; & tres bilibres hordei denario: & vinum & oleum ne laferis.

7. Et cum aperuisset sigillum quartum, audivi vocem quarti animalis, dicentis: Veni, & vide.

6. Et j'entendis une voix du milieu des quatre animaux, qui dit: Le litron de bled vaudra une dragme; & trois litrons d'orge, une dragme: mais ne gêtez ni le vin, ni l'huile.

7. Lorsqu'il eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, qui dit: Venez, & voyez.

## COMMENTAIRE.

Grecs, dont on ignore la juste capacité, parce qu'elle varioit selon les lieux. Quelques-uns la font de deux livres, d'autres, de deux & un quart; d'autres de quatre (a). Tout le monde convient que le chænix de froment est une mesure suffisante pour la nourriture d'un homme sain pendant un jour (b). Le denier étoit ce que gagnoit un ouvrier chaque jour (c). Or un manoeuvre qui ne peut gagner par son travail, que le pain dont il se nourrit, est toujours malheureux, sur tout s'il a une femme & des enfans, dont il doit aussi gagner la vie (d). L'Empire Romain fut souvent affligé de la famine depuis que les Empereurs se furent mis à persécuter l'Eglise. Il seroit superflu de vouloir entendre ceci d'une famine plutôt que d'une autre, pendant l'espace de plus de deux cens ans, qui s'écoulèrent depuis cette prophétie, jusqu'au regne de Constantin, auquel l'Eglise se trouva paisible, & victorieuse de ses ennemis.

¶ 5. ET VINUM ET OLEUM NE LÆSERIS. Ne gêtez ni le vin, ni l'huile. Dieu veut que la disette, & que la playe dont il afflige la terre, ne tombent que sur les grains, & non sur le vin & l'huile.

¶ 7. SIGILLUM QUARTUM, . . . 8. ECCE EQUUS PALLIDUS. Lorsqu'il eut ouvert le quatrième sceau, je vis paroître un cheval pâle, qui désignoit la mortalité. Le cavalier étoit la mort, il étoit suivi de l'enfer, ou du tombeau (e). Dieu lui donna (f) le pouvoir de faire mourir la quatrième partie des habitans de la terre (g), par les divers fleaux dont ils devoient être frappez; par l'épée, par la famine, par la mortalité, ou par la peste, & par les bêtes sauvages. Tous ces maux devoient tomber sur l'Empire Romain, & l'Histoire nous a conservé la mémoire de ces divers fleaux, plus qu'il n'en faut pour vérifier la prophétie de Saint Jean.

(a) Vide Budanum, Agricol. alios in Synopsi, hic.

(b) Vide Budæ. Grot. Zeger. &c.

(c) Matth. xx. 2.

(d) Vide Grot. Hamm.

(e) καὶ ὁ θάνατος. Vide Grot. Coster. Drus. Pisc. &c.

(f) καὶ ἐδόθη αὐτοῖς ἔξουσια. Data est illis

potestas. A ces deux cavaliers à la mort, au sépulchre, &c. plusieurs Exemplaires lisent: Ἐδόθη αὐτοῖς. Data est illi.

(g) Ἐπι τὴν τέταρτην τῆς γῆς. Sur la quatrième partie de la terre. La Vulgate: Super quatuor partes terra. Il faut l'expliquer par le Grec.

8. Et ecce equus pallidus : & qui sedebat super eum nomen illi mors, & infernus sequebatur eum : & data est illi potestas super quatuor partes terra, interficere gladio ; fame & morte, & bestiis terra.

9. Et cum aperuisset sigillum quintum, vidi subtus altare animas interfectorum propter verbum Dei, & propter testimonium quod habebant.

8. En même tems je vis paroître un cheval pâle ; & celui qui étoit monté dessus, s'appelloit la mort, & l'enfer le suivoit ; & le pouvoir lui fut donné sur la quatrième partie de la terre, pour y faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, & par les bêtes sauvages.

9. Lorsqu'il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les ames de ceux qui avoient souffert la mort pour la parole de Dieu, & pour la confession de son nom, dans laquelle ils étoient demeurez fermes jusqu'à la fin.

## COMMENTAIRE.

¶ 9. CUM APERUISSET SIGILLUM QUINTUM, VIDI SUBTUS ALTARE ANIMAS INTERFECTORUM (a). Lorsqu'il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les ames de ceux qui avoient souffert la mort pour la parole de Dieu, qui demandoient vengeance contre leurs meurtriers. On a déjà remarqué sur le v. 6. du chap V. que Dieu pour se proportionner aux idées de Saint Jean, lui avoit apparu dans le Ciel, à peu près comme les Hébreux se le representoient dans son Temple. L'Agneau immolé & vivant étoit sur l'Autel des holocaustes ; les vingt quatre vieillards l'environnoient en demi cercle du côté de l'Orient. Le Seigneur assis sur un trône porté par quatre Chérubins, étoient à l'Occident, au fond du Sanctuaire. Les ames des Martyrs étoient sous l'Autel des holocaustes, qui étoit de bronze, fort vaste, & creux pardeffous. C'est-là où elles attendoient que le nombre de leurs freres fut rempli, & demandoient avec de grands cris, que Dieu ne différât pas plus long-tems de tirer vengeance de leur sang.

PROPTER TESTIMONIUM QUOD HABEBANT. Pour la confession de son nom, dans laquelle ils étoient demeurez fermes jusqu'à la fin ; ou, pour le martyre qu'ils avoient souffert ; ou pour le témoignage qu'ils lui avoient rendu ; ou enfin, selon plusieurs Exemplaires Grecs (b) : A cause du témoignage qu'ils avoient rendu à l'Agneau.

On s'étonne que les ames des Martyrs demandent à Dieu la vengeance de leur sang répandu, & qu'on leur dise d'attendre encore un peu de

(a) τὰς ψυχὰς τῶν ἐσφαγμένων. Quid. τὰς ψυχὰς τῶν ἀρδραμένων ἐσφαγμένων. Médus, le P. Martianay, & quelques autres l'entendent des corps morts de ceux qui ont été tuez. Anima se met souvent pour un homme mort. Mais il ne nous paroît

pas que ce soit le vrai sens de cet endroit.

(b) διὰ τοῦ μαρτυρίου ἃν ἔχον. Alii plures : διὰ τοῦ μαρτυρίου τῷ ἀπίῳ ἃν ἔχον. Propter testimonium agni quod habebant. Steph. a. 11. Cov. 2. Sin. Baroc. Pet. 2. Hunt. 1. Syr. Arab. Areth.

10. *Et clamabant voce magna, dicentes: Usquequò, Domine, (sanctus, & verus) non judicas, & non vindicās sanguinem nostrum de iis qui habitant in terra?*

10. Et ils crioient d'une forte voix ; en disant : Seigneur, qui êtes saint & véritable, jusqu'à quand différerez-vous à nous faire justice, & à venger notre sang de ceux qui habitent sur la terre ?

## COMMENTAIRE.

tems, jusqu'à ce que le nombre de leurs freres soit rempli. Ignoroient-elles que Dieu ne devoit les venger qu'après un long-tems ; ou avoient-elles de l'impatience de n'être pas vengées ? Non sans doute ; mais le saint Evangeliste nous represente le désir qu'elles ont que la Justice de Dieu soit manifestée, afin que les hommes la craignent, & qu'ils se convertissent. C'est ainsi que les Prophètes demandoient à Dieu, qu'il chargeât leurs ennemis de confusion, qu'il les humiliât sur la terre, qu'il abattît leur orgueil ; afin qu'ils cessassent d'opprimer les innocens, & de s'élever contre Dieu ( *a* ). La vengeance que les Martyrs demandent, fut exercée par la main des peuples barbares, qui se répandirent sur l'Empire Romain ; & par les Empereurs Chrétiens, qui détruisirent l'empire de sàtan, & exterminèrent les principaux ennemis du Christianisme.

On lit dans le quatrième Livre d'Esdras ( *b* ) un passage à peu près pareil à celui-ci : *Les ames des Justes n'ont-elles pas demandé du fond de leurs demeures, jusqu'à quand espererai-je ? Et quand viendra la récompense, & le fruit de notre aire ? L'Archange Jérémiel répondit : Lorsque le nombre de la semence sainte sera rempli de vous : Car le Siegneur a pesé le siècle dans la balance, & il a mesuré les tems, & il n'y aura aucun changement, que les tems marquez ne soient accomplis.* Et un peu après, dans l'enfer, ou dans le lieu où les ames des morts sont détenuës, la demeure des ames est semblable au sein de la mer ; car de même que le sein de la mere souhaite d'être bien-tôt déchargé de son fruit ; ainsi la demeure des ames a quelque espèce d'impatience de rendre les ames qui lui sont confiées. L'Auteur de ce Livre n'est pas beaucoup plus nouveau que le Livre de l'Apocalypse : son idée revient assez à celle de Saint Jean. L'un & l'autre représentent les ames qui attendent la résurrection, & leur beatitude parfaite, qui ne sera qu'après la réunion de l'ame à son corps.

Il y a assez d'apparence que c'est de cet endroit qu'est venuë l'ancienne coutume d'enterrer les corps des Martyrs sous les Autels des Eglises ; ou de bâtir les Autels sur les corps des Martyrs. Comme ils avoient offert à Dieu leur sang comme en sacrifice, & que leurs ames avoient été vûës dans le Ciel sous l'Autel même où l'Agneau vivant, & immolé étoit de-

(*a*) Vide Perer. Bossett ; Du-Pin, alios.

(*b*) 4. Esdr. 11. 35. & sequ.

bout, les Fidèles crurent qu'il n'y avoit point de lieu plus convenable que les tombeaux des Martyrs, pour y immoler l'hostie sans tache du Corps, & du Sang de JÉSUS-CHRIST, & pour y offrir le sacrifice de leurs louanges, & de leurs prières.

Les anciens Peres ont été fort partagez sur l'état des ames après la mort. Les paroles de l'Apocalypse que nous venons d'expliquer, ont fait croire à plusieurs que les ames des justes, & des méchans ne recevoient ni leur récompense complete, ni leur punition entière, qu'après le jour du jugement, & la résurrection. D'autres ont crû qu'elles ne jouïssent d'aucun plaisir, mais aussi qu'elles ne ressentoient aucune douleur, & qu'elles demeuroient dans une entière inaction, sans connoissance, & sans amour, & comme ensevelies dans un profond sommeil, jusqu'au jour du jugement. D'autres enfin ont enseigné qu'elles étoient anéanties: hérésie soutenuë par quelques Chrétiens d'Arabie dans le troisiéme siècle, réfutées par Origènes, qui les fit revenir de leur erreur, enseignée auparavant par Tatien, & renouvelée depuis par les Anabaptistes au seizième siècle. Enfin le sentiment qui est le mieux fondé, & qui est celui de l'Eglise, est qu'incontinent après la mort, nos ames sont jugées par un jugement particulier, qui précède le général; que celles des justes qui sont sans souillures, jouïssent aussi-tôt de la béatitude éternelle; & que celles des méchans sont précipitées dans les feux éternels. Ceux qui meurent chargez de péchez véniels, ou qui ayant commis des péchez mortels dont ils ont obtenu le pardon quant à la couple, meurent néanmoins sans avoir entièrement satisfait pour les peines temporelles dûes à leurs crimes: ceux-là sont tenus dans le purgatoire, pour achever de les expier.

Tous ceux qui ont soutenu le regne des Saints pendant mille ans sur la terre, ont nié que les ames jouïssent de la béatitude avant la résurrection. Saint Justin (a) est visiblement de cette opinion, lorsqu'il dit que les ames des bons, & celles des méchans attendent le jour du jugement, placées les unes dans un lieu commode, & agréable, & les autres dans un lieu plus fâcheux. Saint Irénée (b) soutient que les ames s'en vont après la mort dans un lieu invisible, que Dieu leur a marqué, & où elles restent jusqu'à la résurrection; qu'alors réunies à leurs corps, elles se présentent devant le Seigneur. Tertulien (c) place dans l'enfer, & dans les supplices les ames des méchans: mais il met celles des justes dans le sein d'Abraham, où elles attendent en paix la résurrection de leurs corps, & la fin du monde: *Nam & nunc animas torqueri, foverique penes inferas licet nudas, licet adhuc exiles carnis, probavit Lazari exemplum.* Ce ne

(a) Justin. Dialog. cum Tryphon.

(b) Iren: lib. 5. contra heres. 31. n. 2.

(c) Tertull. lib. 4. contra Marcion. & lib. de Resurreç. carnis.

fera qu'après la réurrection que les ames des justes monteront au Ciel avec leurs corps, & jouiront pleinement de la béatitude (a). Avant ce tems, il ne les met que dans le lieu du rafraîchissement. Lactance (b) dit la même chose d'une manière très-expressse: *Nec tamen quisquam puset animas post mortem proximis judicari; omnes in una, communique custodia detinentur, donec tempus adveniat quo maximus Judex meritorum faciat examen: Tum quorum fuerit probata justitia, ii præmium immortalitatis accipient; quorum autem peccata, & scelera detecta fuerint, non resurgent, &c.*

Origènes (c) croit que les ames qui sortent de ce monde, passent par différentes demeures, & arrivent enfin les unes dans le sein d'Abraham, & les autres dans l'enfer, suivant le mérite de leur vie. Il dit (d) que les Apôtres, & les Saints ne jouissent pas encore de la gloire, & du bonheur dont ils ouïront un jour: *Nondum enim receperunt latitiam suam, ne Apostoli quidem; sed & ipsi expectant ut & ego latitia eorum particeps fiam.* Saint Hilaire (e) dit aussi que les ames des justes sortant du corps, sont réservées dans le sein d'Abraham, jusqu'à ce que le Royaume des Cieux arrive; qu'elles sont séparées des impies, mais qu'elles n'entreront dans le regne éternel que quand le Seigneur les y recevra. Saint Ambroise (f) croit que les ames demeurent en quelque sorte en suspens après leur mort jusqu'au jour du jugement: *Solvitur corpore anima, & post finem vita hujus adhuc tamen futuri judicii ambiguo suspenditur.* Il dit ailleurs (g) que de même que dans les jeux publics on ne couronne les vainqueurs que tous à la fois; ainsi au jour du jugement tous les Saints recevront leur récompense en un même tems: *Corona dies expectatur ab omnibus, ut intra eum diem & victi erubescant, & victores palmam adipiscantur victoria.* Saint Chrysostome (h) étoit dans les mêmes principes. Il dit que tandis que le corps n'est point ressuscité, l'ame demeure sans récompense, & ne jouit point de la béatitude. Il tient (i) que ni les Patriarches, ni les Martyrs n'ont pas encore reçu leur récompense; qu'ils attendent leurs freres, & qu'ils seront tous couronnez ensemble. Théodoret, Théophylacte, & Oecuménus suivent à leur ordinaire saint Chrysostome.

Saint Augustin (k) a toujours été fort persuadé que les ames des justes jouissoient d'un grand bonheur avant la réurrection, & que celles des

(a) Iren. Traët. de Testim. Anima.

(b) Lactant. lib. 7. cap. 21.

(c) Origen. lib. 4. de Principiis.

(d) Idem. Homil. 7. in Levit.

(e) Hilar. in Psal. cxx. n. 16.

(f) Ambros. lib. 2. de Cain & Abel, c. 2.

(g) De Bono Mortis, tap. 10. n. 45. 46.

(h) Chrysost. Homil. 39. in 1. Cor.

(i) Idem Homil. 28. in Epist. ad Hebraeos, cap. xi.

(k) August. in Psal. xxxvi. serm. 1. & de Genes. ad litter. lib. 12. cap. 31. Et de fide, spe, & charit. cap. 109. & lib. 12. de Civitate, cap. 9. n. 2.

méchans souffrent de grands supplices : mais il ne croit pas que les ames des Saints jouïssent d'une béatitude parfaite dans le Ciel. Il les place dans le sein d'Abraham , ou dans des receptacles inconnus , attendant leur résurrection , sans quoi leur bonheur ne peut être parfait. Saint Bernard (a) que l'on considère comme le dernier des Pères ; paroît avoir été dans les mêmes sentimens que S. Augustin. Il dit que les Saints pendant qu'ils sont en cette vie , sont comme dans une tente ; qu'après leur mort , ils sont comme dans les parvis de la Maison de Dieu ; & qu'après la résurrection , ils seront dans l'intérieur du Temple du Seigneur. C'est beaucoup d'être entré dans le parvis ; mais la joye , & la béatitude ne sont parfaites que lorsqu'on est entré dans la Maison de Dieu. Les ames n'y entrent point sans leurs corps , & les Saints n'y entreront que tous ensemble. C'est pourquoi les justes demandant la résurrection de leurs corps , il leur fut répondu : (b) *Attendez un peu de tems , jusqu'à ce que le nombre de vos freres soit rempli.* Ils ont déjà reçu une robe blanche ; mais ils ne recevront la seconde robe , la robe de la gloire , & de l'immortalité , qu'après la résurrection de leurs corps.

Ce sentiment fut renouvelé au quatorzième siècle par le Pape Jean XXII. Ce Pape le prêcha publiquement , l'appuya par ses Lettres , par ses Ecrits , & par ses Nonces : mais il ne put le faire passer. La Faculté de Théologie de Paris le rejetta ; Jean XXII. lui-même fut obligé de le révoquer ; & Benoît XII. qui lui succeda , décida la question de cette sorte : Que les ames de tous les Saints morts avant la passion de J E S U S-CHRIST , & celles des Saints Apôtres , Martyrs , Confesseurs , Vierges , & autres Fidèles qui sont morts après avoir reçu le Sacrement de Baptême , dans lesquels il n'y avoit rien à purifier au tems de leur décès ; comme aussi de ceux qui doivent mourir dans la suite , sans qu'elles ayent besoin d'être purifiées ; ou celles qui auront été purifiées en l'autre monde , & celles des enfans morts après le Baptême avant l'usage de raison. Que toutes ces ames voyent , & verront l'essence divine immédiatement , & clairement ; & que par cette vision , & jouïssance , elles sont , & seront vraiment bienheureuses , jouïssant de la vie , & du repos éternel. C'est-là le sentiment que l'Eglise suit aujourd'hui , & qui a toujours été suivi par plusieurs des anciens Peres , comme on le peut voir dans la Dissert. X. de M. Du Pin sur l'Apocalypse , p. 568. & suivantes.

Il est fort croyable que Saint Jean a pris des Auteurs Juifs , cette idée des ames des Saints placées sous l'Autel du Seigneur (c) : Car ils les mettent à peu près de même sous le trône de Dieu ; & ils disent que lorsque les Hébreux sont dans quelque disgrâce , les ames des Saints qui sont

(a) Bernard. serm. 3. & 4. in *Esto omnium Sanctorum.*

(b) Apoc. vi. 11.

(c) *Mekir in Pulvere aroma.*

II. *Et data sunt illis singula stola alba : & dictum est illis ut requiescerent adhuc tempus modicum, donec compleantur conservi eorum, & fratres eorum, qui interficiendi sunt sicut & illi.*

II. Alors on leur donna à chacun une robe blanche, & il leur fut dit, qu'ils attendissent en repos encore un peu de tems, jusqu'à ce que soit rempli le nombre des serviteurs de Dieu, & de leurs freres, qui doivent aussi-bien qu'eux souffrir la mort.

## COMMENTAIRE.

sous le trône de la gloire, prie pour eux ; & lorsque Dieu touché de leurs cris, leur demande qui veut aller vers les hommes pour les secourir, il donne à celles qui se presentent, des ailes comme aux Anges, & les envoie faire des miracles en faveur de ceux qui sont dans l'oppression. Ils enseignent entre autres choses que l'ame de Moÿse est placée sous le trône du Seigneur (a).

ÿ. II. *DATÆ SUNT ILLIS SINGULÆ STOLÆ.* On leur donna à chacun une robe blanche. On diffère l'exécution de la vengeance qu'elles demandent ; mais on leur accorde sur le champ la récompense particulière dûe à leurs souffrances. On leur donne une robe blanche, pour marque de leur innocence, & de la béatitude dont elles jouissent. Peut-être que l'unité de cette robe signifie que leur félicité n'étoit pas encore consommée, & qu'elle ne le seroit qu'après la résurrection générale, lorsque leur corps seroit revêtu d'immortalité (b).

*UT REQUIESCERENT ADHUC TEMPUS. MODICUM.* Il leur fut dit qu'ils demeurassent en repos encore un peu de tems. L'Ange qui étoit debout sur l'Autel, ou plutôt le Seigneur qui étoit assis sur son trône, leur dit, ou leur fit dire qu'ils attendissent encore un peu de tems ; c'est-à-dire, encore environ deux cens vingt ans, si l'on borne ceci au regne de Constantin, qui rendit la paix à l'Eglise, & qui la vengea des injures qu'elle avoit reçues de la part des Payens ; ou tout le tems qui s'est écoulé, & qui doit encore s'écouler jusqu'au jour du jugement dernier, si l'on doit attendre que le nombre de tous les Saints soit rempli, que Dieu leur donne à tous la gloire, & la récompense parfaite par la résurrection (c), & qu'il se venge avec éclat de tous les persécuteurs de son Eglise, & de ses Fidèles depuis le commencement du monde. Lorsque Saint Jean écrivoit, il y avoit déjà plusieurs Martyrs du Christianisme. Tous les Apôtres, & la plupart des premiers Disciples de JÉSUS-CHRIST étoient morts. Plusieurs autres Fidèles convertis avoient souffert le martyre, tant de la part des Juifs, que de la part des Payens. Mais le nombre

(a) Vide apud Gaulmin not. in Pitirath. Moÿse, lib. 3. cap. 7.

(b) Vide Grot. Cornel.

(c) Vide August. serm. xi. de Sanctis. Greg. Mag. lib. 2. Moral. cap. 4. Cornel. alii.

12. *Et vidi cum aperuisset sigillum sextum : & ecce terra motus magnus factus est , & sol factus est niger tamquam saccus cilicinus : & luna tota facta est sicut sanguis :*

12. Je vis aussi que lorsqu'il eut ouvert le sixième sceau, il se fit tout d'un coup un grand tremblement de terre : le soleil devint noir comme un sac de poil, la lune devint comme du sang ;

## COMMENTAIRE.

en devoit être bien plus grand dans la suite. On ne comptoit alors proprement que deux persécutions ; celle de Néron , & celle de Domitien ; quoique plusieurs Martyrs eussent souffert sous d'autres regnes.

¶ 12. SIGILLUM SEXTUM. *A l'ouverture du sixième sceau , il se fit tout d'un coup un grand tremblement de terre.* Ce sixième sceau découvre à Saint Jean la manière dont Dieu exercera la vengeance que les Martyrs lui ont demandée. La peinture qu'il nous en a fait est horrible. On peut la rapporter à deux tems : Le premier , qui arriva lorsque Constantin ayant fait triompher la Religion Chrétienne sur les ruines du Paganisme ( *a* ), on vit l'idolâtrie abbatuë , & après la mort de Constantin , & de ses enfans l'Empire livré en proie aux Barbares, Rome prise , & pillée , & toutes les Provinces dans le trouble , & dans la consternation. Le second , lorsque Dieu au dernier jour du jugement, fera boire le vin de sa colére à tous les méchans en presence de tous les justes ( *b* ). Les vengeances particulieres que Dieu exerce de tems en tems sur les persécuteurs de ses amis, ne sont que des figures de celle qu'il doit exercer à ce grand , & terrible jour .

Le tremblement de terre, l'éclipse du soleil , & de la lune , la chute des étoiles, l'ébranlement des montagnes sont des manières de parler hyperboliques, communes dans les Prophètes, d'où Saint Jean les a imitées, pour marquer des maux extrêmes , & généraux. L'Empire Romain fut agité de guerres , de divisions , de séditions au dedans , & au dehors. Les personnes des persécuteurs furent frappées de Dieu d'une manière sensible. Maxence fut précipité dans le Tibre , le pont Milvius étant fondu sous lui. Maximin Jovius fut attaqué d'une maladie horrible , & incurable, qui lui fit reconnoître au milieu de ses douleurs, que la main de Dieu étoit appesantie sur lui, pour venger les maux qu'il avoit faits aux Chrétiens. Maximin Daïa s'étant brouillé avec Licinius , fut vaincu en bataille rangée , & obligé de se sauver en habit déguisé. Etant arrivé dans ses Etats, il fit mourir les Prêtres des Idoles , & fit un Edit en faveur des Chrétiens. Enfin il fut attaqué d'une maladie étrange ; c'étoit un feu intérieur qui le dévorait , & qui lui fit perdre les yeux , & le réduisit en

(a) *Med. Durham, Bossuet, Du-Pin.*

(b) *Victorin Primas. Tichen. Haymo, An-*

*dra. Beda, Perer. Riber. Cornel. Bossuet, Du-Pin.*

13. *Et stella de Cælo ceciderunt super terram, ficus ficus emittit grossos suos cum à vento magno moveatur.*

13. Et les étoiles du Ciel tombèrent sur la terre, comme lorsque le figuier étant agité par un grand vent, laisse tomber ses figues vertes.

## COMMENTAIRE.

l'état d'un squelette. Licinius s'étant brouillé avec Constantin, fut toujours battu, & enfin rélégué, & étranglé par ses ordres. Maximien, autre compétiteur de Constantin, fut obligé de s'étrangler lui-même dans Marseille, où il s'étoit renfermé. Toutes ces guerres, & ces révolutions ne pûrent arriver, sans que l'Empire en ressentît de terribles secousses, & sans que les Payens, qui étoient opposez à Constantin, n'en souffrisent extrêmement, ce Prince s'étant toujours déclaré pour la Religion Chrétienne.

Si l'on veut voir dans l'écriture des manières de parler, & des descriptions aussi fortes que celles que Saint Jean employe ici, employées pour marquer des révolutions, & des calamitez peut-être moindres que celles qui arrivèrent à l'Empire Romain Payen, & persécuteur, lorsque Constantin abattit tous ses concurrens, & porta le dernier coup à l'idolâtrie, on peut comparer les expressions de cet endroit à *Isai.* XIII. 10. XXXIV. 4. *Deut.* XXXII. 20. 21. *Jerem.* IV. 23. *Isai.* XXIV. 4. 19. 20. 23. LXV. 17. *Joel.* II. 1. 10. III. 2. 14. *Ezech.* XXXII. 7. & *seq.* *Amos.* VIII. 9. & *seq.* *Matt.* XXIV. 27. 29. 2. *Petri* III. 10. &c.

**SACCUS CILICINUS.** *Un sac de poil*; comme des sacs de deuil, faits d'un poil noir, ou brun, & dont se servoient ordinairement les Prophètes (a). C'étoit une espèce de gros camelot, fait de poil de chèvre, ou de chameau. Le soleil dans les grandes éclipses, paroît comme couvert d'un voile noir, & épais, & la lune comme couverte de sang.

ψ. 13. **STELLÆ COELI CECIDERUNT.** *Les étoiles du Ciel tombèrent sur la terre.* On ne doit pas l'entendre à la lettre. On fait que les étoiles ne sont pas de nature à pouvoir tomber sur la terre; elles sont sans comparaison plus grandes que tout le globe que nous habitons. C'est donc une manière de parler populaire, & hyperbolique, pour exprimer un renversement extraordinaire dans tout l'univers. Ceux qui se trouvent dans de grandes calamitez, s'expriment d'une manière qui se sent du trouble où ils sont. On voit quelquefois des météores enflammés qui tombent, ou qui volent dans l'air; le peuple dit que ce sont des étoiles qui tombent:

*Fertur ut interdum de Cælo stella sereno,  
Et si non cecidit, potuit cecidisse videri.*

(a) 4. *Reg.* I. 8. *Zachar.* I. 4.

14. *Et Cælum recessit sicut liber involutus : & omnis mons , & insula de locis suis mota sunt :*

15. *Et Reges terra , & Principes , & Tribuni , & divites , & fortes , & omnis servus , & liber absconderunt se in speluncis , & in petris montium :*

14. Le Ciel se retira comme un livre que l'on roule , & toutes les montagnes & les isles furent ébranlées de leur place :

15. Et les Rois de la terre , les Princes , les officiers de guerre , les riches , les puissans , & tous les hommes esclaves ou libres , se cachèrent dans les cavernes , & dans les rochers des montagnes ;

## C O M M E N T A I R E.

On en infère que les étoiles peuvent tomber du Ciel ; & on dit pour exprimer le trouble général de la nature , que le Ciel sera dépouillé de tous ses ornemens , & que les étoiles en tomberont aussi fréquentes , que les figues vertes tombent d'un arbre agité d'un grand vent.

ÿ. 14. COELUM RECESSIT SICUT LIBER. *Le Ciel se retira comme un livre que l'on roule.* Les anciens livres étoient de grands rouleaux de papier , ou de vélin , que l'on rouloit pour les fermer , & qu'on étendoit pour les ouvrir , & pour les lire ; car ils n'étoient écrits que d'un côté , & en dedans. Le peuple se représente le ciel comme un grand volume étendu , que Dieu par sa puissance peut rouler , & envelopper ; de sorte qu'il ne paroisse plus ni ciel , ni soleil , ni lune , ni étoiles. Quelquefois dans l'Écriture. ( a ) on compare les cieus à une tente , que Dieu dresse , & qu'il peut abattre dans un moment. Ces expressions frappent l'imagination , & donnent une haute idée de la grandeur de Dieu

OMNIS MONS , ET INSULÆ. *Les montagnes , & les isles furent ébranlées de leur place.* Dans l'agitation où se trouva l'Empire Romain , pendant que Constantin faisoit la guerre à tous ses compétiteurs , on vit en quelque sorte les montagnes , & les isles s'ébranler , & changer de place , par les mouvemens qui arrivèrent , & les batailles qu'on livra dans les diverses Provinces de l'Empire. On vit à la fois sept personnes , sans y comprendre Constantin , qui prétendoit à l'Empire ; Maximien Galère , Maxence , Sévère César , Maximin , Alexandre , Maximien Hercules , & Licinius. Les six premiers furent défaits dans l'espace de neuf ans , depuis l'an 306. jusqu'en 314. Licinius fut étranglé en 324. Tous ces Princes étoient ennemis de la Religion chrétienne. Constantin qui la favorisoit , demeura seul maître de l'Empire ; mais ce ne fut qu'après avoir fait la guerre dans presque toutes les parties de l'Empire , & avoir livré un très grand nombre de combats.

ÿ. 15. OMNIS SERVUS , ET LIBER. *Tous les hommes esclaves , ou*

( a ) Psal. ciii. 2. Isai. lx. 22.

16. *Et dicunt montibus, & petris :  
Cadite super nos, & abscondite nos à  
facie sedentis super thronum, & ab  
ira Agni;*

17. *Quoniam venit dies magnus ira  
ipforum; & quis poterit stare?*

16. Et ils dirent aux montagnes & aux rochers : Tombez sur nous, & cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, & de la colère de l'Agneau :

17. Parce que le grand jour de leur colère est arrivé; & qui pourra subsister en leur présence ?

### COMMENTAIRE.

*libres.* Depuis le Roi, jusqu'au dernier des esclaves, tous les hommes se retireront alors dans les cavernes (ψ. 16.), & diront aux montagnes : Tombez sur nous. Les Empereurs dont on vient de parler, & les peuples vaincus furent contraints ou de se sauver, ou de chercher la mort, pour ne pas tomber entre les mains du vainqueur. Les Payens, qui jusques-là avoient traité les Chrétiens avec la dernière cruauté, se virent enfin obligés, dans la confusion, & dans le désespoir où ils étoient réduits, de se cacher en quelque sorte dans les cavernes, & de dire aux montagnes : Tombez sur nous; & aux rochers : Ecrasez-nous. Ces manières de parler marquent admirablement la frayeur, le trouble, le désespoir d'un peuple vaincu, & à qui la conscience reproche d'avoir mérité les plus sévères châtimens. Comparez *Isai. II. 18. Introibunt in speluncas petrarum, & in voragine terra, à facie formidinis Domini; & à gloria majestatis ejus.* Voyez aussi *Osee x. 8. & Luc. XXI. 30.* On applique tout ceci au Jugement dernier, dont les malheurs que nous avons marquez, n'étoient que des symboles, ou des figures.



## CHAPITRE VII.

*Quatre Anges qui retiennent tous les vents. Un autre Ange défend aux quatre de rien gêter, qu'il n'ait imprimé la marque aux Elûs. Nombre de ceux qui sont marquez. Ils louent Dieu, sont vêtus de blanc, & jouissent de la béatitude.*

ψ. I. *Post hac vidi quatuor Angelos stantes super quatuor angulos terre, tenentes quatuor ventos terra, ne flarent super terram, neque super mare, neque in ullam arborem.*

ψ. I. **A**près cela, je vis quatre Anges aux quatre coins de la terre, qui retenoient les quatre vents du monde; afin que le vent ne soufflât point sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

## COMMENTAIRE.

P. I. **P**OST HÆC, VIDI QUATUOR ANGELOS. *Après cela, je vis quatre Anges.* Ceci est une suite de ce que vit S. Jean après l'ouverture du sixième sceau; car on ne verra le septième qu'au Chapitre suivant. Je pense que ces quatre Anges qui retiennent les vents, & qui empêchent qu'ils ne troublent rien sur la terre, marquent la paix qui regna sous le regne du Grand Constantin. Depuis l'an 324. ce Prince jouït d'une profonde paix, & l'Eglise ne fut plus troublée par aucun ennemi au dehors (a). Les trois fils de Constantin imitèrent le zèle de leur pere pour l'agrandissement, & pour le repos de l'Eglise; & il y a assez d'apparence que les calamitez qui sont encore désignées ci-après Chap. VIII. à l'ouverture du huitième sceau, sont celles que l'Eglise eut à souffrir de la part des peuples barbares, qui après Constantin & ses fils, se répandirent dans l'Empire Romain, & en démembrèrent plusieurs grandes Provinces.

Les ames des Martyrs avoient demandé à Dieu qu'il vengeât leur sang répandu; il leur avoit été répondu qu'elles attendissent encore un peu de tems, jusqu'à ce que le nombre de leurs freres fût rempli (b). Ce nombre étant enfin rempli sous les derniers persécuteurs, & la justice de Dieu ayant éclaté contre ces ennemis de l'Eglise, de la manière que

(a) Vide Anâra. Bedam, Carthuf. Pcrer. Vide & Ambrosiast. Primaf. Ausbert. Anselm.

(b) Apocal. vi. 9. 10. 11.

2. *Et vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis, habentem signum Dei vivi: & clamavit voce magna quatuor Angelis, quibus datum est nocere terra, & mari,*

2. Je vis encore un autre Ange qui montoit du côté de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant; & il cria d'une forte voix aux quatre Anges qui avoient reçu le pouvoir de frapper de playes la terre & la mer,

### COMMENTAIRE.

nous l'avons vû dans le Chapitre précédent, il s'agit ici de compter à loisir le nombre des Saints & des Martyrs; afin qu'étant tous réunis avec ceux qui parurent d'abord sous l'Autel, ils se présentent devant le trône du Tout-puissant, & qu'ils lui rendent les louanges & les actions de grâces qui lui sont dûes, tant pour la gloire dont il les comble, que pour la vengeance qu'il a exercée contre leurs meurtriers, & pour la paix qu'il a donnée à son Eglise.

Les vents qu'on empêche de souffler sur la terre & sur la mer, sont en général tout ce qui peut troubler la paix des Etats, & le repos des peuples (a). Guerres, révoltes, persécutions; tout fut banni de l'Eglise & de l'Etat, au moins pendant les dernières années de Constantin, qui régna trente ans & quelques mois, depuis 306. jusqu'en 337.

ψ. 2. VIDI ALTERUM ANGELUM, HABENTEM SIGNUM DEI VIVI. *Je vis un autre Ange qui montoit du côté de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant.* Les uns (b) croient que cet Ange étoit le Fils de Dieu; & les autres, que c'étoit un des premiers Anges. Ce dernier sentiment nous paroît le plus probable (c). Il venoit du côté de l'orient, par rapport à l'Autel des holocaustes, où étoit l'Agneau, & au Sanctuaire, où étoit le trône de Dieu. *Il avoit en main le signe du Dieu vivant;* un sceau, où étoit gravé le nom de Dieu, qu'il imprimoit sur le front de tous ceux qui appartenoient au Seigneur. Voyez ci-après Chap. XIV. 1. *Habentes nomen ejus, & nomen Patris ejus scriptum in frontibus suis.* Ceci est imité de ce qui est dit dans Ezéchiel (d), où Dieu ordonne à un de ses Anges d'imprimer sur le front de ceux qui gémissent, le signe de leur conservation; afin que les Anges ministres de sa colère, les trouvant ainsi marquez, les épargnent; comme autrefois la nuit de la sortie d'Egypte, l'Ange exterminateur épargna les maisons qui étoient teintes du sang de l'Agneau de la Pâque (e).

Ici l'Ange imprime apparemment le nom de *Jéhovah*, ou le signe de la Croix (f), sur le front des Elûs, & de ceux qui ont donné leur vie pour

(a) Grot. Med. alii.

(b) Ita Berengaud. Ausbert. Primas. Haymo. Anselm. Richard. Bed. Zeger. Para. Forer. Cluver. Durham. &c.

(c) Perer. Riber. Grot. Cornel.

(d) Ezech. ix. 4.

(e) Genes. xxi. 22. 23.

(f) Cornel. Grot.

3. *Dicens : Nolite nocere terra, & mari, neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum.*

4. *Et audivi numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia signati, ex omni tribu filiorum Israël.*

3. En disant : Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu.

4. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avoient été marquez, étoit de cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des enfans d'Israël.

## COMMENTAIRE.

**JESUS-CHRIST.** Dans l'Orient c'étoit l'usage d'imprimer aux esclaves, & quelquefois aussi aux soldats, certains caractères ineffaçables, qui les faisoient reconnoître, au cas qu'ils prissent la fuite (a). Les anciens Chrétiens faisoient presque continuellement le signe de la Croix sur leur front; ce signe y demeurait en quelque sorte tracé & imprimé, par le fréquent mouvement de leurs doigts (b) : *Ad omnem progressum, atque promotum, ad omnem aditum, & exitum, ad vestitum, & ad calceatum, ad lavacra, ad mensas, ad lumina, ad cubilia, ad sedilia, quâcumque nos conversatio exercet, frontem Crucis signaculo serimus.*

**CLAMAVIT VOCE MAGNA QUATUOR ANGELIS.** Il cria d'une forte voix, pour se faire entendre aux quatre coins du monde, aux quatre Anges qui tenoient les vents, & qui étoient les maîtres d'exciter les tempêtes, & qui avoient reçu le pouvoir de frapper de playes la terre & la mer. On voit ici l'ancienne opinion des Hébreux, qui donnoient des Anges pour présider aux astres, aux élémens, aux saisons, aux empires. On dispute si ces quatre Anges étoient bons, ou mauvais. L'emploi qu'on leur donne de nuire à la terre & à la mer, semble insinuer que c'étoit de mauvais Anges (c). Mais on sait que dans l'Écriture Dieu envoie souvent de bons Anges pour exercer sa vengeance (d), & pour punir les hommes. Dans l'Orient les Princes donnent souvent commission à leurs premiers Officiers de mettre à mort, ou de punir par la mutilation de quelques membres, ceux qui leur ont déplû. Cela paroît dans l'Histoire des Rois des Hébreux. Cette manière d'exécution n'avoit rien de honteux, pour ceux qui en étoient les ministres.

¶ 4. **AUDIVI NUMERUM SIGNATORUM.** J'entendis que le nombre de ceux qui avoient été marquez sur le front, dans la seule nation des Juifs, sans compter les peuples Gentils convertis au Christianisme,

(a) Aristophan. apud Grot. hic. Herodot. lib. 7. cap. 233. Cod. Theodot. tit. 21. lib. 4.

(b) Tertull. de Corona Militis, cap. 3. Vide & Cyprian. Ep. 63. & lib. 3. Testimon. cap. 22. Ambros. de Isaac. cap. 8. &c.

(c) Vide Delrio, lib. 2. de Magia, cap. 11.

Zeger. Claver. Pisc. Grav. Para.

(d) Vide Genes. xix. Infrâ cap. viii. Ezech. ix. Alcazar. Ribor. Perer. Cornel.

5. *Ex tribu Juda duodecim millia signati; ex tribu Ruben duodecim millia signati; ex tribu Gad duodecim millia signati;*

6. *Ex tribu Afer duodecim millia signati; ex tribu Nephthali duodecim millia signati; ex tribu Manasse duodecim millia signati;*

7. *Ex tribu Simeon duodecim millia signati; ex tribu Levi duodecim millia signati; ex tribu Issachar duodecim millia signati;*

5. Il y en avoit douze mille de marquez de la tribu de Juda, douze mille de la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad,

6. Douze mille de la tribu d'Afer, douze mille de la tribu de Nephthali, douze mille de la tribu de Manassé.

7. Douze mille de la tribu de Siméon; douze mille de la tribu de Lévi, douze mille de la tribu d'Issachar.

## COMMENTAIRE.

dont il parlera au verset 9. étoit de cent quarante-quatre mille, en prenant douze mille par chacune des douze tribus, ainsi qu'il l'explique ci-après. Il est visible que ce nombre est mis pour marquer en général un fort grand nombre, puisque dans la distribution que S. Jean fait des tribus, il omet celle de Dan, dont on ne peut pas dire qu'elle n'ait point produit de prédestinez. De plus on fait que pendant la révolte de Barcoquébas, il y eut une infinité de Chrétiens hébraïzans qui furent martyrisés, & qui sont marquez ici sous le nom de *ceux qui sont marquez sur le front*, du nombre des tribus d'Israël. Barcoquébas lui-même les persécutoit, parce qu'ils ne vouloient pas entrer dans sa révolte (a); & les Romains d'autre part les maltraitoient, & les chassoient comme Juifs, & déclarez ennemis de l'Empire.

On demande pourquoi la tribu de Dan ne se trouve point ici dans le dénombrement des tribus d'Israël? Plusieurs anciens Peres (b), & plusieurs Commentateurs (c) sur cet endroit, croient que c'est à cause que l'Ante-Christ doit naître de cette tribu; & que la plûpart des Juifs se rangeront sous sa conduite, lorsqu'il paroîtra à la fin des siècles. Mais cette tradition n'a jamais passé pour certaine; & des Auteurs Catholiques ne seignent pas de la traiter de douteuse (d), ou même de fautive (e). Ainsi il vaut mieux dire que S. Jean l'a omise, parce qu'elle étoit une des moins nombreuses des tribus d'Israël, & parce qu'il s'étoit prescrit de donner un nombre certain, & fixe d'Elûs, pour un nombre in-

(a) Vide Justin. Apolog. 2. & Euseb. in Chronico.

(b) Iren. lib. 5. cap. 30. August. qu. 22. in Jesue. Theodoret. qu. ult. in Genes. Ambros. de Benediit. Patriarch. cap. 7. Hippolyt. in Tract. de Consummat. mundi. Greg. lib. 31. Moral. 18.

Cyrrill. Eucher. Isidor. Prosper. Rufin. &c.

(c) Andra. Haymo. Richard. Anselm. Bed. Rupert. Lyran. alii hic.

(d) Tostat. in Genes. XLIX. 17. Fromond. hic Bossuet.

(e) Oleast. in Genes. XLIX. 17.

certain

8. *Ex tribu Zabulon duodecim millia signati; ex tribu Joseph duodecim millia signati; ex tribu Benjamin duodecim millia signati.*

8. Douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin,

9. *Post hac vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat ex omnibus gentibus, & tribubus, & populis, & linguis: stantes ante thronum, & in conspectu Agni, amicti stolis albis, & palma in manibus eorum.*

9. Je vis ensuite une grande multitude; une personne ne pouvoit compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, & de toute langue. Ils étoient debout devant le trône & devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, & ayant des palmes à la main.

10. *Et clamabant voce magna dicentes: Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, & Agno.*

10. Ils chantoient à haute voix: Gloire à notre Dieu qui est assis sur le trône, & à l'Agneau, pour nous avoir sauvez.

COMMENTAIRE.

certain, & indéterminé (a): De même que saint Matthieu s'étant prescrit le nombre de trois fois quatorze générations dans la généalogie de JESUS-CHRIST, a omis exprès quelques personnes (b), pour ne pas excéder le nombre qu'il s'étoit proposé. Ajoutez que si ceci devoit s'entendre à la rigueur, la tribu de Joseph partagée entre Manassé, & Ephraïm, produiroit elle seule deux fois autant d'élus que deux autres tribus, pendant que Dan n'en produiroit aucun; ce qui n'est nullement probable.

ψ. 8. *EX TRIBU JOSEPH. De la tribu de Joseph.* Il auroit pû dire: *De la tribu d'Ephraïm*; car il a déjà parlé de Manassé au ψ. 6. On sait qu'Ephraïm, & Manassé fils de Joseph, eurent le double lot, dont Ruben, qui étoit l'aîné, étoit déchu (c), & formèrent deux tribus dans Israël.

ψ. 9. *VIDI TURBAM MAGNAM. Je vis une grande multitude, que personne ne pouvoit compter.* Cette multitude marquoit le nombre innombrable des prédestinez des peuples tant Juifs que Gentils convertis au Christianisme (d), & en particulier des Martyrs, (ci-après ψ. 14.) qui furent marquez au front du nom de Dieu. *Les robes blanches, & les palmes* qu'on leur donne, sont des symboles de leur innocence, de leur justice, & de la victoire qu'ils ont remportée contre le monde, le démon, la chair, & les persécuteurs.

ψ. 10. *SALUS DEO NOSTRO. Gloire à notre Dieu.* A la lettre:

(a) Cluver. Hammond. Beda, Bossuet.

(b) Vide Matth. I. 8. 9. 11. 17.

(c) 1. Par. v. 2. Primogenita reputata sunt

Joseph. Vide Genes. XLVIII. 17. 18. & seq. XLIX. 27.

(d) Riber. Per. Auréol. Cornel. Bossuet. Dupin. alij.

11. *Et omnes Angeli stabant in circuitu throni, & seniorum, & quatuor animalium: & ceciderunt in conspectu throni in facies suas, & adoraverunt Deum,*

12. *Dicentes: Amen. Benedictio, & claritas, & sapientia, & gratiarum actio, honor, & virtus, & fortitudo Deo nostro, in secula seculorum, Amen.*

13. *Et respondit unus de senioribus, & dixit mihi: Hi, qui amicti sunt stolas albis, qui sunt? Et unde venerunt?*

14. *Et dixit illi: Domine mi, tu scis. Et dixit mihi: Hi sunt, qui venerunt de tribulatione magna, & laverunt stolas suas, & dealbaverunt eas in sanguine Agni.*

11. Et tous les Anges étoient debout autour du trône, & des vieillards, & des quatre animaux; & s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorèrent Dieu,

12. En disant: Amen. Bénédiction, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance, & force à notre Dieu, dans tous les siècles des siècles. Amen.

13. Alors un des vieillards prenant la parole, me dit: Qui sont ceux-ci qui sont vêtus de robes blanches? Et d'où sont-ils venus?

14. Je lui répondis; Seigneur, vous le savez. Et il me dit: Ce sont ceux qui sont venus ici après avoir passé par de grandes afflictions, & qui ont lavé & blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.

### COMMENTAIRE.

*Salut à notre Dieu.* Grâces au Dieu tout-puissant, qui nous a garantis de nos ennemis, & qui nous a donné la victoire.

ψ. 11. *ET OMNES ANGELI.* Et tous les Anges étoient debout autour du trône. Il n'a pas encore parlé de cette multitude d'Anges, parce qu'il a été jusqu'ici occupé à nous décrire d'autres choses plus intéressantes, & qui avoient plus de rapport à son sujet. Ces Anges répondirent aux louanges des saints Martyrs, & enchérèrent encore sur tout ce qu'ils avoient dit. ψ. 12. *Ils répondirent: Amen,* à la fin des bénédictions des Martyrs; puis ils continuèrent, en disant, *Bénédition, gloire (a), sagesse, &c.*

ψ. 13. *ET RESPONDIT UNUS DE SENIORIBUS.* Un des vieillards prenant la parole, me dit; à la lettre, *répondit.* Mais les Hébreux mettent souvent *il répondit,* pour, *il prit la parole.*

ψ. 14. *HI SUNT QUI VENERUNT DE TRIBULATIONE MAGNA.* Ce sont ceux qui sont venus ici, après avoir passé par de grandes afflictions. Il parle du futur, comme étant déjà passé, à la manière des Prophètes. Ces personnes que vous voyez vêtues de blanc, & ayant la palme à la main, comme des vainqueurs dans la cérémonie d'un triomphe, sont les martyrs de l'Eglise des Gentils convertis. Ils ont passé par bien des afflictions, pour parvenir à la béatitude; & les robes blanches

(a) *Vulg. Claritas. Græc. δόξα. gloire.*

15. *Ideo sunt ante thronum Dei, & serviunt ei die ac nocte in templo ejus: & qui sedet in throno, habitabit super illos.*

16. *Non esurient, neque sitient amplius, nec cadet super illos sol, neque illis aestus.*

15. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, & ils le servent jour & nuit dans son temple; & celui qui est assis sur le trône les couvrira comme une tente.

16. Ils n'auront plus ni faim, ni soif, & le soleil, ni aucune autre chaleur ne les incommodera plus;

COMMENTAIRE.

qu'ils portent, *ils les ont lavées dans le sang de l'Agneau* (a). Il n'est pas naturel de blanchir des habits dans le sang: mais ici tout se doit prendre dans le sens mystique, & spirituel. Le bain du sang de l'Agneau est le Baptême, c'est la pénitence, c'est le martyre; on y lave l'ame de ses souillures, de ses péchez; le mérite du sang, & de la passion de JESUS-CHRIST nous y est appliqué.

ψ. 15. *SERVIUNT EI DIE AC NOCTE IN TEMPLO EJUS. Ils le servent jour, & nuit dans son Temple.* Ceci confirme ce que nous avons déjà remarqué plus d'une fois, que saint Jean nous représente le Ciel comme un Temple, comme le Palais du Très-Haut, où l'on voyoit tout ce qui se remarque dans les Palais des grands Princes, & en particulier dans le Temple de Jérusalem: Grand nombre de ministres, & de serviteurs de différens étages; le Prince assis sur son trône, au fond de son appartement; ses Conseillers, ou ses amis assis en sa présence, &c. Ici les ames des Saints nous sont représentées comme ayant l'honneur d'entrer au service du Seigneur, d'être reçues dans son Temple. C'est-là leur récompense, pour avoir donné leur vie pour JESUS-CHRIST, *Ils serviront le Seigneur jour & nuit, & celui qui est assis sur le trône, les couvrira comme une tente* (b). Il sera leur protecteur, & leur défense. C'est-là le comble du bonheur de la créature; être à Dieu, le servir, l'aimer, l'adorer durant toute l'éternité, sans crainte de le perdre jamais; avoir l'honneur de ses bonnes graces, & de sa protection. *Heureux ceux qui habitent dans votre maison, ô mon Dieu! Ils vous loueront dans les siècles des siècles* (c). C'étoit toute l'ambition du Prophète, même en cette vie, de demeurer dans le Temple du Seigneur: *J'aime mieux être le dernier dans votre maison, que de demeurer dans les tentes des pécheurs* (d). Comparez Apoc. XXI. 3. Levit. XXVI. 11. & 2. Cor. VI. 16.

ψ. 16. *NON ESURIENT, NEQUE SITIENT AMPLIUS. Ils*

(a) Plusieurs Manuscrits portent: *Ils les ont dilatées dans le sang de l'Agneau.* ΕΤΛΑΪΟΥΣ Εἰς αἷμα ἀρνίου, au lieu de ἐν αἵματι. Ita Steph. 11. Hunt. 1. Ald. Colina. Froben. Edit. 2. priores Robert. Steph.

(b) Σκηνώσει ἐν ἀδελφείᾳ. Psalm. XC. 1. *Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei Cæli commorabitur.* Comparez Apoc. XXI. 3.

(c) Psalm. LXXXIII. 5.

(d) Psalm. LXXXIII. 11.

17. *Quoniam Agnus, qui in medio throni est, reget illos, & deducet eos ad vitæ fontes aquarum, & absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum.*

17. Parce que l'Agneau qui est au milieu du trône, fera leur Pasteur, & il les conduira aux fontaines des eaux vivantes, & Dieu essuyera toutes les larmes de leurs yeux.

### COMMENTAIRE.

n'auront plus ni faim, ni soif, ni chaud, ni froid (a). Il représente la béatitude des Saints sous l'image d'une exemption de tous les besoins, & de tous les maux de la vie. Un homme qui est entré au service d'un grand Prince, est comme sûr de ne ressentir jamais aucun de ces besoins auxquels le commun des hommes est sujet. Mais pour se former une idée de l'état des Saints dans le ciel, il faut élever son esprit à une félicité infiniment plus parfaite. Concevez tous les maux auxquels la vie de l'homme est sujette; vous n'en souffrirez jamais aucun. Représentez-vous tout ce que le cœur, & l'esprit de l'homme peuvent goûter de plaisirs innocens, & raisonnables; vous les goûterez dans le ciel. S. Jean dit donc ici moins qu'il ne veut dire, parce que tous les termes manquent pour exprimer comme il faut ce que l'œil n'a point vû, ni l'oreille entendu, ni le cœur de l'homme compris (b). Il est bien plus aisé de dire ce que ce ne fera pas, que ce que ce fera.

ψ. 17. AGNUS REGET ILLOS. L'Agneau fera leur pasteur; il saura les garantir de la faim, de la soif, & des autres incommoditez dont la vie des hommes est environnée. Il sera lui-même leur nourriture, leur boisson, l'eau vivante qui les enivrera (c), le torrent de délices où ils iront se désaltérer (d): *Torrente voluptatis tua potabis eos*. Tout ceci est imité d'Isaïe XLIX. 10. Voyez aussi le Pseaume xxxv. 9. 10. Dans les Pays chauds, c'est une chose fort délicate de trouver de belles eaux; & l'Écriture y fait souvent allusion. Au lieu de, *ad vitæ fontes aquarum*, le Grec porte (e), *ad vivos fontes aquarum*: mais plusieurs Manuscrits sont conformes à la Vulgate. Quelques Editions Grecques (f) omettent ces mots: *Dieu essuyera toutes les larmes de leurs yeux*. Ce qui paroît être pris du chap. XXI. 4. de ce Livre.

(a) Οὐδὲ καύμα. Comparez *Isaï. XLIX. 10.* Les Hébreux expriment tous les maux de la vie par le feu, & le vent brûlant. Grot.

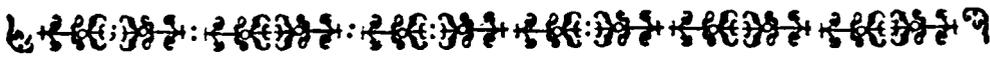
(b) 1. Cor. II. 9.

(c) *Jean. IV. 10. 11. 14. VIII. 38.*

(d) *Psal. xxxv. 9.*

(e) *Ἐπι ζώων πηγῶν ὕδατων. Alii plures: ἐπι ζώων πηγῶν. Ita Steph. II. Alex. Barroc. Petav. 2. Cov. 2. Hunt. 1. Complut. Ethiop. Areth. Cyprian.*

(f) *Ald. & Erasmi. Edit. I. N. Test.*



## C H A P I T R E VIII.

*Septième sceau ouvert. Silence pendant une demie heure. Sept Anges avec des trompettes. Un Ange offre des parfums. Il répand sur la terre le feu de l'Autel. Le premier Ange sonne de la trompette, & la troisième partie de la terre est brûlée. Les trois autres trompettes se font aussi entendre. Effets qu'elles produisent.*

ψ. I. *ET cum aperuisset sigillum septimum, factum est silentium in Cælo, quasi media hora.*

ψ. I. **L**orsque l'Ange eut ouvert le septième sceau, il se fit un silence dans le Ciel d'environ une demie heure.

## C O M M E N T A I R E.

ψ. I. **S**IGILLUM SEPTIMUM. *Après que l'Ange eut ouvert le septième sceau, il se fit un silence dans le Ciel d'environ une demie-heure.* Il restoit un septième sceau à ouvrir. Dès qu'il fut ouvert, les Anges, les bienheureux, les vingt-quatre vieillards, les quatre Chérubins demeurèrent dans un profond silence; silence d'admiration, & d'attente (a). En effet ce sceau propose de plus grands objets qu'aucun des six premiers. Il semble que tout ce qui est contenu dans les chap. VII. IX. & X. étoit renfermé dans ce septième sceau. Le grand sujet de la persécution des Saints, & la vengeance exercée contre les persécuteurs, n'avoit été proposé à saint Jean que d'une manière assez superficielle, à l'ouverture du sixième sceau. Dieu ne lui avoit fait voir proprement que ce qui s'étoit passé dans le Ciel après la fin des persécutions. La chute des persécuteurs, & le détail des persécutions étoient réservés pour l'ouverture du septième sceau. C'est ce que nous allons voir dans ce chapitre, & dans les deux suivans (b).

D'autres (c) croient que ce septième sceau regarde 1°. les malheurs des Juifs sous Trajan, & sous Adrien; 2°. les hérésies judaïques qui s'élevèrent dans les premiers siècles; & 3°. enfin les persécutions suscitées contre l'Eglise. D'autres l'entendent des maux qui doivent précéder le jugement dernier. D'autres (d) l'expliquent des malheurs de l'Eglise

(a) *Viegas. Perer. Cornel. Bossuet, Du-Pin.*

(b) *Du-Pin.*

(c) *Bossuet, Alcazar. Zeger. Cluver.*

*alii ad ψ. 7.*

(d) *Durham. Med. Synop. pag. 1783.*

2. *Et vidi septem Angelos stantes in conspectu Dei: & data sunt illis septem tuba.*

3. *Et alius Angelus venit, & stetit ante altare habens thuribulum aureum: & data sunt illi incensa multa, ut daret de orationibus Sanctorum omnium super altare aureum, quod est ante thronum Dei.*

2. Et je vis les sept Anges qui sont devant la face de Dieu, & on leur donna sept trompettes.

3. Alors il vint un autre Ange, qui se tint devant l'autel, ayant un encensoir d'or, & on lui donna une grande quantité de parfums, afin qu'il offrit les prières de tous les Saints, sur l'autel d'or, qui est devant le trône de Dieu.

### COMMENTAIRE.

depuis la mort de Constantin, & de ses enfans, jusqu'à la prise de Rome par Alaric, Genserik, Odoacre, Totila, & autres barbares. Ce sens est assez probable; & il paroît encore dans les chapitres suivans. Il est assez ordinaire aux Prophètes de représenter les mêmes objets sous différentes figures, sur tout lorsqu'ils sont importans: Par exemple dans Isaïe, en combien de manières diverses la captivité de Babylone, & le retour de cette captivité nous sont-ils prédits? Et dans Daniel, les persécutions que les Juifs doivent souffrir de la part des Rois de Syrie, nous sont peintes en quatre endroits divers (a).

¶ 2. *VIDI SEPTEM ANGELOS.* Je vis les sept Anges, principaux ministres des volontez du Seigneur, & qui sont les plus près de sa personne, & dont on a déjà parlé plus d'une fois (b); je vis qu'on leur donnoit à chacun une trompette, pour en sonner, & pour donner divers signaux des malheurs qui devoient arriver sur la terre.

¶ 3. *ALIUS ANGELUS VENIT.* Il vint un autre Ange. Mais avant que les sept Anges sonnassent de la trompette, il parut un autre Ange, qui ayant pris un encensoir d'or, le porta dans le Saint, en la présence du Très-Haut, & le plaça sur l'Autel d'or, où le Prêtre de semaine avoit coutume tous les jours, soir & matin, d'offrir le parfum ordonné par Moïse (c). On donna à cet Ange une grande quantité d'encens, qu'il jeta sur son encensoir; les Rituels des Juifs (d) marquent que l'encens est mis par un autre que celui qui le porte dans le Saint; & cet encens est le symbole des prières des Saints, comme Saint Jean nous le dit expressément (e). Remarquez que notre Prophète fait continuellement allusion à ce qui se pratiquoit dans le Temple de Jérusalem, & qu'il donne des raisons symboliques de ce qui s'y faisoit. La fumée de cet encens, qui représentoit les prières des Saints, marque ici celles que

(a) Dan. VII. 2. 3. 4. & seq. Ibidem V. 17. 18. & seq. & VIII. 2. 3. 4. & seq. Ibid. 19. 20. & XI. XII

(b) Apoc. I. 4. 12. III. 1. XV. 1.

(c) Exod. XXX. 1. 8. 9.

(d) Massechet Tamid. Capell. hic.

(e) Hic, & Sup. v. 8.

4. Et ascendit fumus incensorum de orationibus Sanctorum de manu Angeli coram Deo.

5. Et accepit Angelus thuribulum, & implevit illud de igne altaris, & misit in terram, & facta sunt tonitrua, & voces, & fulgura, & terra motus magnus.

4. Et la fumée des parfums composée des prières des Saints, s'élevant de la main de l'Ange, monta devant Dieu.

5. L'Ange prit ensuite l'encensoir, & l'emplit du feu de l'autel, & l'ayant jetté sur la terre, il se fit des bruits dans l'air, des tonnerres, des voix & des éclairs, & un grand tremblement de terre.

## COMMENTAIRE.

l'Eglise militante, & que la triomphante offroient à Dieu, pendant que les persécutions étoient le plus animées contre les Fidèles. La ferveur, & la dévotion ne furent jamais plus grandes que pendant le tems des calamitez de l'Eglise. Dès que les persécutions cessent, les Peres se plaignent que le zèle des Fidèles se ralentit.

¶ 5. ET ACCEPIT ANGELUS THURIBULUM (a). L'Ange prit ensuite l'encensoir, & l'emplit du feu de l'autel. Après que l'Ange eut offert l'encens sur l'Autel d'or, & que la fumée fut montée en la présence du Seigneur, il remporta l'encensoir hors du Saint, & ayant versé le feu qui y étoit, il en prit d'autre sur l'Autel des holocaustes; car il n'étoit pas permis dans le Temple d'en prendre ailleurs (b); il le versa sur la terre, que nous habitons, & y excita en tombant des bruits dans l'air, des tonnerres, des éclairs, & un grand tremblement de terre. Tout cela semble marquer que Dieu touché des prières des Saints qui sont sur la terre, & dont les vœux lui ont été présentés comme la fumée de l'encens, répand ensuite sur les méchans les effets de sa colère (c), par la même voye qui lui a amené les prières, & les gémissemens des Saints. Le même encensoir qui lui offre le parfum, jette aussi la terreur sur la terre. La fumée, & la bonne odeur des prières des Elûs qui demandent justice, montent de la terre au Ciel; en même-tems les menaces, & la vengeance descendent du Ciel en terre, pour exterminer ceux qui affligent les serviteurs de Dieu. Ainsi dans Ezéchiël (d) un Chérubin prend du feu de l'Autel, & le répand sur la ville de Jérusalem. Dans l'Ecriture le feu marque presque toujours la colère, & la vengeance.

TONITRUA, ET VOCES. Des tonnerres, des voix; ou, des voix, c'est à-dire, des tonnerres. Dans l'Ecriture le tonnerre est ordinairement appelé la voix, ou la voix de Dieu (e). Voyez la même expression ci-

(a) Quelques Manuscrits Latins ajoutent : Aureum. Luc. Brug.

(b) Levit. x. 1. 2.

(c) Ita Grot. Cotter. Cornet. Bossuet, alii passim.

(d) Ezech. x. 2.

(e) Vide Genes. III. 8. 10. Psal. XVII. 14. XXVIII. 3. 4. 5. & seq. XLV. 7. XLVII. 34. 2. Reg. XXII. 14. Isai. XXX. 20. Joël. II. 11. Abas. III. 10.

6. *Et septem Angeli, qui habebant septem tubas, præparaverunt se ut tubâ canerent.*

7. *Et primus Angelus tubâ cecinit, & facta est grando, & ignis, mista in sanguine, & missum est in terram, & tertia pars terra combusta est, & tertia pars arborum concremata est, & omne fœnum viride combustum est.*

8. *Et secundus Angelus tubâ cecinit: & tanquam mons magnus igne ardens missus est in mare, & facta est tertia pars maris sanguis.*

6. Alors les sept Anges qui avoient les sept trompettes se préparèrent pour en sonner.

7. Le Premier Ange sonna de la trompette; & il se forma une grêle & un feu mêlé de sang, qui tombèrent sur la terre, & la troisième partie de la terre & des arbres fut brûlée, & le feu consuma toute l'herbe verte.

8. Le second Ange sonna de la trompette, & il parut comme une grande montagne toute en feu, qui fut jettée dans la mer, & la troisième partie de la mer fut changée en sang.

### COMMENTAIRE.

devant chap. IV. 5. Ceci n'est encore que des menaces. On va voir les effets réels de la vengeance dans les versets suivans.

ψ. 6. SEPTEM ANGELI PRÆPARAVERUNT SE. *Les sept Anges, qui avoient les sept trompettes*, ci-devant ψ. 2. ayant reçu comme le signal, par l'effusion de ce feu sur la terre, se préparèrent à en sonner en la présence du Seigneur, qui étoit assis sur son trône. Ces sept Anges étoient rangez autour de l'Autel des holocaustes, comme les Lévites qui sonnoient de la trompette dans les sacrifices solennels (a).

ψ. 7. PRIMUS ANGELUS TUBA CECINIT. *Le premier Ange sonna de la trompette, & en même tems il se forma un grêle, & un feu mêlé de sang*, qui consuma la troisième partie de la terre, & des arbres. Le Grec omet *la troisième partie de la terre*; mais on la trouve dans plusieurs excellens Manuscrits, dans le Syriaque, & dans l'Arabe. Il ne faut pas prétendre trouver tout cela à la lettre, ni montrer l'exécution rigoureuse de toutes ces figures. Il suffit que cela marque les fleaux dont Dieu punit les ennemis de son Eglise, soit par la guerre, ou la famine, ou la peste; car tous les malheurs sont fort bien désignez par la grêle, le feu, les tonnerres, les tremblemens de terre, &c. & l'Histoire ne fournit que trop d'événemens pour vérifier tout cela à la lettre dans les fleaux dont l'Empire Romain fut affligé sous les Empereurs ennemis de l'Eglise. Ce premier fleau a beaucoup de rapport à la septième playe de l'Egypte (b).

ψ. 8. SECUNDUS ANGELUS. *Lorsque le second Ange sonna de la trompette*, on vit une montagne de feu jettée dans la mer. Quelle est

(a) Num. x. 10.

(b) Exod. ix. 18.

9. *Et mortua est tertia pars creature eorum qua habebant animas in mari, & tertia pars navium interiit.*

9. La troisième partie des créatures qui étoient dans la mer, & avoient vie, mourut; & la troisième partie des navires périt.

## C O M M E N T A I R E.

cette montagne ? Les uns (a) l'expliquent du démon, qui est nommé montagne pour son orgueil, & qui est tout en feu par le supplice de l'enfer auquel il est condamné. D'autres (b) l'entendent de la ville de Jérusalem, ou de la Judée, que les Romains désolèrent, réduisirent en servitude, dont ils ruinèrent la Capitale, renversèrent le Temple, dissipèrent le peuple. Si ce sentiment est vrai, il faut dire que ceci est raconté par récapitulation, & que ce n'est point une prophétie; puisque quand S. Jean écrivit l'Apocalypse, il y avoit déjà nombre d'années que la ville & le Temple de Jérusalem étoient détruits par les Romains. Il est vrai que la guerre recommença sous Trajan, & que la nation des Juifs se révolta contre ce Prince en Egypte, dans la Lybie & dans l'Isle de Chypre (c). Ils commirent dans tous ces pays des désordres & des meurtres infinis. On compte qu'ils firent périr dans la Lybie d'Egypte plus de deux cens mille hommes; & dans l'Isle de Chypre, deux cens quarante mille hommes. Mais tout cela fut bien vengé par Trajan, & par les peuples auxquels cette nation devenoit odieuse de plus en plus. Il est bien croyable que les Juifs, qui dans toutes les occasions avoient témoigné tant d'animosité contre les Chrétiens, leur firent sentir durant cette révolte tous les effets de leur haine, & qu'ils en égorgèrent un très-grand nombre.

La montagne de feu, semblable aux monts Vesuve & Ethna, lorsqu'ils vomissent la flamme avec plus de véhémence, représente, quoiqu'assez imparfaitement, la fureur & l'opiniâtreté des Juifs. Dans les Prophètes Jérusalem est souvent représentée sous l'idée d'une montagne. Elle étoit située sur une hauteur & le feu de la guerre en étoit souvent sorti. Cette explication nous paroît assez probable: *Cette montagne fut jetée dans la mer, & la troisième partie de la mer fut changée en sang.* Les guerres que les Juifs firent aux Romains, furent toujours malheureuses pour eux-mêmes; mais elles furent très-sanglantes pour les Romains. Ceux-ci perdirent bien du monde, tant dans les révoltes des Juifs, qui firent main-basse sur tout ce qu'ils rencontrèrent, que dans les batailles, où ils vendirent toujours leur vie bien cher.

(a) Primas. Bedæ, Para. Cluver.  
(b) Vide Zeger. Grot. Bossuet.

(c) Vide Euseb. lib. 4. cap. 2. Hist. Eccl. & In Chronic. & Dio lib. 68.

10. *Et tertius Angelus tubâ cecinit : & cecidit de Cælo stella magna ardens tanquam facula , & cecidit in tertiam partem fluminum , & in fontes aquarum.*

10. Le troisième Ange sonna de la trompette , & une grande étoile , ardente comme un flambeau , tomba du Ciel sur la troisième partie des fleuves , & sur les sources des eaux.

### COMMENTAIRE.

Ceux qui expliquent ceci des guerres que les peuples barbares firent contre l'Empire Romain , entendent par cette montagne la ville de Rome , qui fut prise & pillée par ces peuples , qui portèrent la terreur , le feu & le carnage dans tout l'Empire Romain. Enfin on peut l'interpréter des maux dont Dieu frappa les Empereurs qui avoient persécuté l'Eglise , & des secousses que souffrit l'Empire Romain , dans le tems que Constantin monta sur le trône , & abattit ses compétiteurs. Voyez ce qu'on a dit sur le Chap. VI. Comparez principalement le  $\psi$ . 9. de ce Chapitre avec le huitième du Chap. VI. Dans le Chap. VI. la quatrième partie des habitans de la terre périt ; ici c'est le tiers de ce qui étoit dans la mer. Je ne sai si cela ne marqueroit pas la révolte des Juifs dans l'Isle de Chypre. La guerre qui s'y alluma , déranger sans doute beaucoup la navigation & le commerce de la mer : *Tertia pars navium periiit.* Je préfère le sens qui l'explique des guerres des Juifs contre les Romains , & de la chute de la nation Juive.

$\psi$ . 10. TERTIUS ANGELUS. *Le troisième Ange sonna de la trompette , & aussi-tôt une grande étoile tomba sur les fleuves.* Les uns l'entendent de Mahomet (a) , les autres , d'Arius (b) ; d'autres , des Hérésiarques en général ; d'autres , de Barchochebas (c). Le nom de ce faux Messie revient à celui d'étoile. *Bar-chochebas* signifie en Syriaque le fils de l'étoile. Il se révolta sous Adrien (d) , dans la Judée , & dans la Syrie. Il s'attaquoit principalement aux Chrétiens , & ils étoient les seuls contre qui il employât les plus rigoureux supplices , pour les obliger à renoncer , & à blasphémer. JESUS-CHRIST , & pour les contraindre à se joindre à lui contre les Romains. Les larmes & les gémissemens de tant de Martyrs pénétrèrent jusqu'au trône de Dieu. C'est ce que marquoit le parfum qui lui fut présenté dans l'encensoir d'or. Barchochebas s'appliquoit ce qui est dit dans les Nombres (e) de l'étoile qui doit sortir de Jacob. La plupart des Juifs le reconnurent pour leur Roi , & pour leur Messie.

(a) Cotter.

(b) Viegas , alii quid.

(c) Bossuet.

(d) Euseb. lib. 4. cap. 6. *Hist. Eccles. Idem in Chronico.*

(e) Num. xxiv. 17. *Vide Euseb. in Chronico.*

II. *Et nomen stellæ dicitur, Absinthium: & facta est tertia pars aquarum in absinthium: & multi hominum mortui sunt de aquis, quia amara factæ sunt.*

II. Cette étoile s'appelloit, Absinthe; & la troisième partie des eaux ayant été changée en absinthe, un grand nombre d'hommes mourut pour en avoir bû, parce qu'elles étoient devenuës amères.

## C O M M E N T A I R E.

Mais enfin Tinnius Rufus, Gouverneur de la Judée, & Jule Sévère qu'Adrien envoya contre eux, leur firent une guerre sanglante. Il y périt un nombre infini de Juifs. On en compta cinq cens quatre-vingt mille de tuez dans les batailles, & dans les rencontres; car pour ceux qui périrent par la maladie, par le feu, ou par la faim, le nombre en est innombrable. Il en fut vendu une très-grande quantité à la foire du Térébinthe, au prix des chevaux; & ensuite à la foire de Gaze. Ceux dont on ne put se défaire, furent embarquez pour être transportez en Egypte: Mais les uns périrent par le naufrage, & les autres par la famine, ou furent tuez par les Payens. Ainsi la Judée demeura entièrement déserte.

Cette malheureuse nation ne se releva jamais de cette disgrâce; & il est vrai de dire, comme fait ici S. Jean, qu'après la chute de la montagne de feu dans la mer, qui y fit mourir la troisième partie de ce qui avoit vie, cette étoile fatale qui tomba dans les fleuves, acheva d'en gâter les eaux, & qu'un grand nombre d'hommes qui en avoient bû, en moururent. Il mourut non-seulement une infinité de Juifs, comme nous l'avons vû; mais aussi un très-grand nombre de Romains; & Dion (a) remarque que l'Empereur Adrien écrivant au Sénat le succès de cette guerre, n'osa se servir de la formule ordinaire, en disant que les armées étoient en bon état. On croit que ce fut dans cette guerre que *Tinnius Rufus* ou, comme l'appellent les Juifs, *Turanus Rufus* (b), fit passer la charruë sur la place, où avoit été le Temple de Salomon; & après la guerre, Adrien défendit à tous les Juifs par un Edit affiché publiquement (c), de mettre le pied dans Jérusalem, sous peine de la vie. Cette Ville fut donnée à une Colonie-Romaine, & on la nomma *Ælia Capitolina*.

ÿ. II. NOMEN STELLÆ DICITUR ABSINTHIUM. Cette étoile s'appelloit absinthe. Elle avoit les qualitez de l'absinthe; elle étoit amère; elle communiqua son amertume aux eaux où elle tomba; & cette amertume fut mortelle à tous les hommes qui en bûrent. Appeller, dans le

(a) Dio, lib. 69. pag. 794.

(b) Scaliger. *Isagog.* lib. 3. pag. 311. alii.

(c) Euseb. lib. 4. cap. 6.

12. *Et quartus Angelus tubâ cecinit : & percussa est tertia pars solis, & tertia pars lune, & tertia pars stellarum, ita ut obscuraretur tertia pars eorum, & diei non luceret pars tertia, & noctis similiter.*

12. Le quatrième Ange sonna de la trompette, & le soleil, la lune, & les étoiles ayant été frappez de ténèbres dans leur troisième partie, la troisième partie du soleil, de la lune, & des étoiles fut obscurcie, & le jour fut privé de la troisième partie de sa lumière, & la nuit de même.

## COMMENTAIRE.

style de l'écriture, se met souvent pour, être. Par exemple (a) : *Ma maison sera appelée maison de prières* ; & : *Vous, enfant, vous serez appelé Prophète du Très-Haut* (b) ; & : *Le Messie sera appelé Admirable, Conseiller, &c. Emmanuel* (c) ; & : *Son nom sera l'Orient* (d) ; & : *Appellez son nom, Fezraël* ; *appelez son nom, sans miséricorde* (e). Ces dénominations marquent les qualitez de la personne, & non pas la manière dont on devoit les appeler communément dans le monde.

MULTI MORTUI SUNT. *Un grand nombre d'hommes mourut pour en avoir bû.* Il périt une infinité de Juifs dans la révolte de Barchochébas, comme nous l'avons déjà vû. L'Auteur du Livre appelé *Juchasim*, dit qu'il en mourut deux fois autant qu'il en étoit sorti de l'Egypte ; c'est-à-dire, douze cens mille hommes, sans compter les femmes & les enfans. Et un autre Auteur Juif, cité par Drusius (f), dit que ni Nabuchodonosor, ni Tite n'avoient pas fait tant de maux aux Juifs, que leur en fit Adrien.

ÿ. 12. PERCUSSA EST TERTIA PARS SOLIS. *Le quatrième Ange ayant sonné de la trompette, le soleil, la lune, & les étoiles furent frappez dans leur troisième partie.* Ils furent éclipséz, & couverts de ténèbres dans la troisième partie de leur disque ; ou, ils perdirent la troisième partie de leur lumière. Les Interprètes continuent ici dans leurs variations, les uns entendant ceci en général des fleaux dont Dieu frappa les persécuteurs de son Eglise ; d'autres, des disgrâces de la nation Juive, d'autres, des hérésies qui parurent dans les premiers siècles ; M. Bossuet Evêque de Meaux, de l'obscurcissement des prophéties par la malice des Juifs. Ce fut vers le tems de Barchochébas, qu'ils firent leur Talmud, & les autres Livres, où ils rangèrent leurs traditions, qui ont presque anéanti la Loi & les Prophètes. Tout cela me paroît fort arbitraire. Je ne parle point de ceux qui prétendent que l'Eglise est tombée dans une espèce d'éclipse depuis plusieurs siècles, & qu'elle y

(a) Luc. XIX. 26.

(b) Luc. I. 76.

(c) Isai. VII. 14. IX. 6.

(d) Zachar. VI. 12.

(e) Osee I. 4. 6.

(f) Drus. in Pratermis.

13. *Et vidi, & audivi vocem unius aquila volantis per medium Cæli, dicentis voce magna: Va, va, va habitantibus in terra, de cæteris vocibus trium Angelorum, qui erant tubâ canituri.*

13. *Alors je vis, & j'entendis la voix d'un aigle qui voloit par le milieu du Ciel, & qui disoit à haute voix: Malheur, malheur, malheur aux habitans de la terre, à cause du son des trompettes dont les trois Anges doivent sonner.*

COMMENTAIRE.

est encore aujourd'hui sous l'empire du Pape; ce sont des emportemens dignes de mépris, ou plutôt de compassion. En général l'obscurcissement de la lune, ou du soleil signifie de grandes disgrâces. Ci-devant Chap. VI. 12. 13.

ψ. 13. AUDIVI VOCEM AQUILÆ. *J'entendis la voix d'un aigle qui disoit: Malheur! Malheur!, &c.* Ceci n'est qu'une préparation, ou un avertissement pour réveiller l'attention sur les malheurs que doivent annoncer les quatre Anges, qui n'ont pas encore sonné de la trompette. Ce que vous venez d'entendre est terrible sans doute; mais c'est peu de chose au prix de ce que vous allez voir. Au lieu d'un aigle, le Grec porte un Ange (a). Mais le Syriaque, l'Ethiopien, & plusieurs bons Manuscrits Grecs lisent un aigle, comme la Vulgate. Il y a aussi quelques Editions (b) qui ne portent que deux fois: *Malheur! Malheur!* Cet aigle vola par le milieu du Ciel; ou du Ciel où S. Jean étoit alors en esprit, devant le trône de Dieu; ou du Ciel, c'est à-dire, de l'air; afin que les hommes pussent entendre ce qu'il leur annonçoit.

---

(a) Ἐκεῖνα ἐν τῷ ἀγγέλῳ. *Alii plures: Ἄγγελος ὡς αἰτῶ. Seidel.*  
 ἐν τῷ αἰτῷ. *Ita Steph. a. Alex. Baroc. (b) Aldin. Colina. Erasmi. Edit. 3.*  
*Hunt. 1. Sin. Æthiop. Syr. Aræb. Vic-*  
*torin. Ambros. Tichon. Beda. Quidam: Priores Æthiop.*





## CHAPITRE IX.

Cinquième trompette. Chûte d'une étoile, qui fait ouvrir l'enfer. Sauterelles qui en sortent. Sixième trompette. Les quatre demons de l'Euphrate déchaînez. Armée de deux millions d'hommes. Impénitence des pécheurs.

ψ. I. *ET quintus Angelus tubâ cecidit: & vidi stellam de Cælo cecidisse in terram, & data est ei clavis putei abyssi.*

ψ. I. **L**E cinquième Ange sonna de la trompette, & je vis une étoile qui étoit tombée du Ciel sur la terre, & la clef du puits de l'abîme lui fut donnée.

## COMMENTAIRE.

ψ. I. **Q**UINTUS ANGELUS. *Le cinquième Ange ayant sonné de la trompette, je vis une étoile qui tomba du Ciel, & qui ouvrit l'abîme.* Comme si les hommes n'étoient pas encore assez punis par les playes qu'on a vuës dans le Chapitre VIII. le Seigneur fait tomber une étoile du Ciel, qui tira de l'abîme une infinité de sauterelles, qui ravagèrent la terre, & réduisirent les hommes à un tel desespoir, qu'ils souhaitèrent la mort comme un bien, sans qu'ils pussent l'obtenir.

La plupart des Interprètes (a) entendent par cette étoile qui tombe du Ciel, Lucifer, qui étant déchû de l'état de gloire, & de bonheur dans lequel il avoit été créé, a reçu de Dieu la clef de l'abîme, & en a fait sortir les hérésies & les schismes, qui ont toujours été si fatales à l'Eglise, & si en horreur aux gens de bien. D'autres (b) l'expliquent des malheurs arrivez au peuple Juif. M. Bossuet Evêque de Meaux, l'interprète des premières hérésies formées par les Juifs mal convertis, qui conspiroient toutes à nier la Divinité de JESUS-CHRIST. En suivant cette ouverture, on peut dire que l'étoile tombée du Ciel marquoit quelques-uns des plus fameux Hérésiarques d'alors, comme Simon, Cérinthe, Ebion, Valentin; ou même le démon, auteur de toutes les hérésies. Lucifer est tombé du Ciel par sa révolte contre Dieu. Les Hérésiarques par leur apostasie sont tombez de l'état de grace, où ils

(a) August. Beda. Primaf. Gagna. Riber. Zeger. Med. Cornel. &c.

(b) Alcazar.

2. *Et aperuit puteum abyssi : & ascendit fumus putei , sicut fumus fornacis magna : & obscuratus est sol & aer de fumo putei :*

3. *Et de fumo putei exierunt locustæ in terram ; & data est illis potestas , sicut habent potestatem scorpiones terra.*

2. Elle ouvrit le puits de l'abîme , & il s'éleva du puits une fumée semblable à celle d'une grande fournaise ; & le soleil & l'air furent obscurcis de la fumée de ce puits.

3. Ensuite de la fumée du puits , il sortit des sauterelles qui se répandirent sur la terre , & la même puissance qu'ont les scorpions de la terre leur fut donnée.

## COMMENTAIRE.

Étoient entrez par le Baptême , dans l'état le plus affreux où l'on puisse concevoir une ame en cette vie , livrée à l'orgueil , à l'erreur , à l'esprit de séduction & de révolte contre JESUS-CHRIST même , pour servir d'instrument au démon dans la perte des hommes. Enfin on peut entendre par ces sauterelles les Barbares qui se répandirent sur l'Empire Romain (a) , & qui y causèrent tant de ravages après la mort du grand Constantin. Les restes d'Idolâtres qui étoient dans l'Empire , n'avoient pas encore assez souffert par les guerres de Constantin contre les Princes ses compétiteurs ; il falloit leur envoyer de nouveaux ennemis , pour les exterminer. Ce dernier sentiment me paroît le plus probable.

ÿ. 2. APERUIT PUTEUM ABYSSI (b). Elle ouvrit le puits de l'abîme ; de l'enfer , où sont renfermez comme dans une prison , les suppôts de satan , les ministres du démon , les Anges révoltez (c). Il sortit d'abord de ce puits une fumée insupportable , symbole de la mauvaise odeur que les méchans répandent dans le monde par leurs défordres. Le soleil & la lune furent obscurcis par l'épaisseur de cette fumée ; la beauté de l'Eglise fut en quelque sorte ternie par les erreurs , & déshonorée par les crimes des Hérésiarques. Les Payens , qui ne savoyent pas distinguer la vraie Eglise de ces synagogues de satan , imputoyent aux Fidèles tous les maux que l'on remarquoit dans ces membres pourris , qu'elle avoit retranchez de son Corps. Cela peut s'appliquer à tous les Hérétiques : mais il convient beaucoup mieux à ceux qui parurent dans les deux , ou trois premiers siècles. L'Eglise n'en vit jamais de plus monstrueux , ni de plus corrompus ; & leurs erreurs étoient toutes sorties du sein du Judaïsme.

ÿ. 3. DE FUMO PUTEI EXIERUNT LOCUSTÆ. De la fumée du puits , il sortit des sauterelles , qui se répandirent sur la terre. La fumée sembloit les avoir produites. Ce n'étoit pas des sauterelles ordinai-

(a) Aureol. Liran. S. Anton. 1. parte Chron. tit. 6. c. 1.

(b) Quidam emittunt hæc verba. Ita Baroc.

Petit. 2. 3. Hunt. 1. Sin. Æthiop. Arabas.

(c) Juda ÿ. 6. & 2. Petri II. 4.

res, semblables à celles que l'on voit dans nos campagnes. Celles-ci avoient la même puissance qu'ont les scorpions de la terre. (ψ. 5.) On leur donna le pouvoir, non de tuer les hommes, mais de les tourmenter durant cinq mois, & de leur causer la même douleur que cause la piqueure du scorpion. (ψ. 7.) Elles étoient semblables à des chevaux de bataille. (ψ. 8.) Leurs dents étoient comme des dents de lion. Voilà une partie de la description de ces sauterelles mystérieuses. Ceux qui aiment à débiter des conjectures, & à chercher des sens allégoriques, pourront trouver ici de quoi se contenter. On peut, comme nous l'avons dit, les expliquer ou des Hérétiques des premiers siècles, ou des peuples barbares que Dieu envoya sur les terres des Romains. On ne peut pas l'entendre de vraies sauterelles, ni d'autres insectes qui ayent désolé les campagnes. Celles-ci ne sont envoyées que contre les hommes. Voyez ci-après les versets 4. 5. 6.

On fait que quelquefois dans l'Orient des armées de sauterelles ont ravagé les Provinces entières (a). Une irruption d'ennemis ne faisoit pas de plus grands désordres. La description que S. Jean fait de ces insectes, est un peu poétique, & revient assez à celle que Joël fait de pareils animaux, qui de son tems se jettèrent sur la Judée. Il les décrit comme une armée ennemie qui seroit tombée sur le pays. Voici ses termes. On peut les comparer à ceux de S. Jean (b): *Sonnez de la trompette en Sion; jetez des cris sur ma montagne sainte. Que tous les habitans du pays soient dans la consternation. Le jour terrible du Seigneur est venu. En un matin tout d'un coup on a vû paroître sur les montagnes un peuple nombreux & puissant; (il parle d'une nuée de sauterelles;) peuple qui n'a jamais eu, & qui n'aura jamais son pareil. Devant lui marche un feu dévorant, & après lui une flamme brûlante. La terre avant son arrivée étoit comme un jardin de délices, & après lui elle est un désert affreux. A les voir, on les prendroit pour des chevaux; ils courent comme des cavaliers. On les entend qui viennent sur les montagnes avec un bruit pareil à celui des charriots de guerre, comme le bruit de la flamme qui a pris dans un monceau de paille, comme une armée qui est prête à en venir aux mains, &c.* Le reste de la description est de même style.

SICUT HABENT POTESTATEM SCORPIONES TERRÆ. La même puissance qu'ont les scorpions de la terre. Bochart (c) montre que les Anciens ont reconnu des scorpions de trois fortes; de terre, de mer, & d'air. Ceux dont S. Jean parle, sont des scorpions terrestres. Les scor-

(a) Voyez Bochart, *De Animal. sacr. tom.* 2. lib. 4. cap. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. Et notre Commentaire sur Joël, II.

(b) Joël II 1. 2. 3. 4.

(c) Bochart, *de Animal. sacr. tom.* 2. lib. 4. cap. 29.

4. *Et præceptum est illis ne laderent fœnum terræ, neque omne viride, neque omnem arborem: nisi tantum homines, qui non habent signum Dei in frontibus suis.*

4. Et il leur fut défendu de faire aucun tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui étoit vert, ni à tous les arbres; mais seulement aux hommes qui n'auroient point la marque de Dieu sur le front.

## C O M M E N T A I R E.

pions marins, & les scorpions volans n'ont rien de commun avec ceux de terre, que des éguillons venimeux, qu'ils portent non à la queue, comme ceux de terre, mais dans la bouche, & dans le reste du corps. Le scorpion terrestre est assez connu. Les hérétiques frappent, & répandent leur venin dans les ténèbres, & sans qu'on s'en défie, comme le scorpion. Cet animal ne fait pas mourir tout d'un coup; il cause une mort lente, mais douloureuse (a) : *Pestis importuna veni serpentium, nisi quod graviore supplicio, lenta per triduum morte conficiunt.* Ainsi l'hérésie s'insinüe doucement, & cause une mort lente, mais certaine. L'Auteur du Livre de la Sagesse (b) parlant de la huitième playe de l'Egypte, qui fut celle des sauterelles, (c) dit qu'elles tuèrent beaucoup d'hommes par leurs morsures. Saint Jean fait ici visiblement allusion à cette playe d'Egypte, & il veut apparemment comparer les sauterelles sorties de l'abîme, à celles qui affligèrent les Egyptiens.

ψ. 4. PRÆCEPTUM EST ILLIS NE LÆDERENT FOENUM. Il leur fut défendu de faire aucun tort à l'herbe de la terre. Les sauterelles ordinaires sont funestes aux prairies, aux arbres, à tout ce qui est vert. Leur morsure est mortelle à toutes les plantes : *Multa contactu adurentes, omnia verò morsu erodentes, & fores quoque tectorum,* dit Plin (d). Celles-ci ne firent rien de pareil. Ce n'est point contre les plantes qu'elles furent envoyées, mais contre les hommes qui n'auroient point la marque de Dieu sur le front. Ceux qui ont la marque de Dieu sur le front, sont les prédestinez, ou les Chrétiens en général. Voyez ci-devant chap. VII. 1. 2. 3. 4. Dans ce chapitre cette marque est pour les Martyrs seuls.

Les sauterelles dont il s'agit ici, n'ont donc de pouvoir que contre les ennemis de l'Eglise, ou contre les Chrétiens réprouvez. Ces deux objets partagent les Interprètes. Les uns par ces sauterelles, entendent les ennemis que Dieu suscita contre l'Empire Romain : & les autres, les hérétiques, à qui Dieu permit d'attaquer son Eglise. Dans l'Empire Romain la plupart ne portoient point sur leur front le signe du Dieu vivant; ils étoient encore idolâtres. Dans l'Eglise il y eut un très-grand nombre de mauvais Chrétiens, qui se laissèrent séduire par les hétéétiques, & qui

(a) Plin. lib. xi. 25.

(b) Sap. xvi. 19.

(c) Exod. x. 1. 2. 3.

(d) Plin. lib. xi. cap. 29.

effacèrent par leur apostasie, le signe sacré qui faisoit leur gloire, & leur bonheur. Mais le premier sens me paroît plus naturel. Les sauterelles prises pour les hérétiques, exercèrent principalement leur pouvoir, & leur malice contre les Chrétiens, qui avoient sur eux le caractère du Dieu vivant ; au lieu que les mêmes sauterelles prises pour les ennemis de l'Empire, en vouloient principalement à ceux qui le défendoient, & dont la plûpart étoient encore idolâtres.

Lorsque Julien l'Apostat se fut déclaré ennemi des Chrétiens, on vit bien-tôt que l'idolâtrie n'étoit pas morte, & que la haine des idolâtres contre l'Eglise, n'étoit que comme un feu caché sous la cendre. Rome ne pouvoit revenir de ses erreurs, ni de ses faux Dieux. Elle imputoit toujours au Christianisme tous les malheurs qui lui arrivoient. Les Tyrans qui s'élevoient, ou ceux qui aspiroient à la tyrannie, un Maxime, un Eugène, un Eucher, gagnoient les Romains, en leur faisant croire qu'ils seroient plus favorables à l'idolâtrie, que les Empereurs contre qui ils se soulevoient. Le Senat Romain étoit toujours idolâtre, au moins dans la plus grande partie de ses membres. Symmaque redemanda plus d'une fois aux Empereurs que l'Autel de la Victoire fût rétabli. Rome étoit toute infectée du Paganisme, de même que la plûpart des villes de l'Empire. Ce sont-là ces hommes qui n'ont point le caractère du Dieu vivant, contre qui les sauterelles sorties de l'abîme, ont reçu pouvoir d'exercer leur cruauté.

Les Gots d'un côté ; les Perses de l'autre ; les Francs, les Allemands, les Bourguignons, de l'autre ; les Huns, les Isâures firent diverses irruptions dans l'Empire sous les Empereurs Julien, Jovien, Valentinien, Gratien. Après ceux-là, les Alains, les Vandales, les Suèves, & autres barbares, se jetterent sur les Gaules. Deux Rois Goths ménaçoient en même-tems l'Italie, Radagaïse, & Alaric ; le premier Payen, & le second Chrétien, mais attaché à l'Arianisme. Radagaïse marchoit avec deux cens mille hommes. Les Romains le croyoient plus redoutable par le secours de ses Dieux, que par les forces de son armée, toutefois il fut taillé en pièces, & son armée anéantie. Alaric assiégea Rome, & la prit, malgré les sacrifices, & les superstitions que les Romains firent dans cette occasion. Il établit un azyle dans les Eglises des Chrétiens, & les Payens furent heureux de pouvoir s'y retirer.

Depuis ce tems, la majesté du nom Romain fut anéantie, l'Empire fut mis en pièces, & chaque peuple barbare enleva quelque partie de son débris. Quarante-cinq ans après, Genserik Vandale la pilla encore. Odoacre Roi des Erules, s'en saisit quelques années après. Enfin pendant vingt ou trente ans, on vit Rome comme balottée entre les Gots, & les Capitaines Romains, qui la prenoient tour à tour. Dieu ne cessa de la poursuivre, jusqu'à ce que l'idolâtrie y fut entièrement détruit. Tout cela n'est

5. *Et datum est illis ne occiderent eos : sed ut cruciarent mensibus quinque : & cruciatus eorum , ut cruciatus scorpionis cum percutit hominem.*

6. *Et in diebus illis quarent homines mortem , & non inveniunt eam : & desiderabunt mori , & fugiet mors ab eis.*

5. Et on leur donna le pouvoir, non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois; & le mal qu'elles font est semblable à celui que fait le scorpion, quand il a piqué l'homme.

6. En ce tems-là les hommes chercheront la mort, & ils ne la pourront trouver; ils souhaiteront de mourir, & la mort s'enfuira d'eux.

## COMMENTAIRE.

pas enfermé dans ce Chapitre, ni dans le suivant; il faut en chercher l'accomplissement jusqu'à la chute de Babylone, depuis le Chapitre X. jusqu'aux XVIII. & XIX.

5. *NE OCCIDERENT EOS.* Non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois. Les sauterelles ordinaires font un mal terrible dans un pays, sur tout dans les Provinces d'Orient, où elles viennent quelquefois en si grande quantité, qu'elles obscurcissent le soleil. On les voit venir de loin comme une nuée; elles passent les mers; ce qui a donné occasion à S. Jean de dire ci devant qu'elles sont sorties de l'abîme avec une noire fumée: les peuples tremblent de crainte qu'elles ne viennent sur leurs terres: *Solem obumbrant, sollicitè suspectantibus populis ne operiant terras; sufficiunt quippè vires, &c.* Mais c'est un mal passager, qui ne dure dans un pays que quelques semaines, ou au plus quelques mois. Une sauterelle ne vit jamais un été entier (a). Celles-ci affligent les hommes pendant cinq mois; ce qui marque une longue durée, mais indéfinie, à cause de la similitude des sauterelles, à laquelle ce nombre de mois est joint.

*NE OCCIDERENT, SED UT CRUCIARENT.* Non de les tuer, mais de les tourmenter, & de les tourmenter de telle sorte (5. 6.), qu'ils recherchent la mort, sans la pouvoir trouver; qu'ils souhaitent de mourir, & que la mort s'enfuyent d'eux. On ne peut mieux exprimer l'ennui, le découragement, le désespoir où ces maux jettèrent les hommes d'alors. L'Empire Romain attaqué à la fois presque de toute part par les barbares, tomba dans une consternation, qui est très-bien représentée par les paroles de Saint Jean. On peut voir, sans parler des Auteurs profanes, ce que les Peres ont dit des Gots, des Visigots, des Vandales, qui inondèrent les principales Provinces de l'Empire. *Hoc tempore*, dit Ammien

(a) Plin lib. xi. cap. 29. *Vergiliarum ortu parere; deinde ad canis ortum obire, & alias renasci. Quidam arituri occasu renasci; mori* | *matres cum pepererint; certum est. Eodem tempore mares obeunt.*

7. *Et similitudines locustarum, similes equis paratis in pralium: & super capita earum tamquam corona similes auro: & facies earum tamquam facies hominum.*

8. *Et habebant capillos sicut capillos mulierum; & dentes earum, sicut dentes leonum erant.*

7. Or ces espèces de fauterelles étoient semblables à des chevaux préparés pour le combat. Elles avoient sur la tête comme des couronnes qui paroissent d'or. Leur visage étoit comme des visages d'hommes.

8. Elles avoient des cheveux, comme des cheveux de femmes, & leurs dents étoient comme des dents de lion.

### COMMENTAIRE.

Marcellin (a), *velut per universum orbem Romanum, bellicum canentibus buccinis, excita seivissima gentes limites sibi proximos persultabant.*

¶ 7. SIMILES EQUIS PARATIS AD PRÆLIUM. *Elles étoient semblables à des chevaux préparés pour le combat.* Joël (b) fait la même comparaison, en parlant des vraies fauterelles, qui de son tems se jetèrent sur la Judée. Tout le monde sait que la fauterelle à la tête à peu près comme le cheval, & que son saut a quelque rapport au galop de cet animal. Les Italiens l'appellent, *cavalette*; & Job fait manifestement allusion à cela, lorsqu'il dit (c): *Ferez-vous marcher le cheval comme la fauterelle?* Celles dont saint Jean parle ici, sont des fauterelles mystiques, qui marquent des troupes, & de la cavalerie réelle: *Facies earum tamquam facies hominum.* Les peuples barbares, dont nous parlons, n'alloient guères qu'à cheval. Si on l'entend des hérésies, l'application en sera aisée. Le cheval est un animal fier, belliqueux, hardi. C'est-là le caractère des hérétiques.

SUPER CAPITA EARUM TAMQUAM CORONÆ. *Elles avoient sur la tête comme des couronnes, qui paroissent d'or.* Il y a quelque petite chose de pareil sur la tête des fauterelles ordinaires. Mais celles dont il s'agit ici, les peuples barbares qui se répandirent dans l'Empire, avoient à leur tête leurs Rois, qui portoient la couronne. Ces peuples étoient indépendans de l'Empire, & établirent divers Royaumes tant dans l'Afrique, que dans l'Europe.

¶ 8. HABEBANT CAPILLOS TAMQUAM CAPILLOS MULIERUM. *Elles avoient des cheveux comme des cheveux de femmes.* Les peuples dont nous venons de parler, sur tout ceux qui venoient de delà le Rhin, portoient des cheveux longs; & parmi eux c'étoit une marque de la dignité Royale. Bochart (d) montre par les Talmudistes, & par

(a) Ammian. lib. 26. cap. 5.

(b) Joël. II. 4.

(c) Job. XXXIX. 20.

(d) Bochart. de Animal. sacr. tom. 2. lib.

4. cap. 2.

9. *Et habebant loricas sicut loricas ferreas, & vox alarum earum sicut vox currum equorum multorum currantium in bellum.*

10. *Et habebant caudas similes scorpionum, & aculei erant in caudis earum: & potestas earum nocere hominibus mensibus quinque: & habebant super se.*

9. Elles avoient des cuirasses comme de fer, & le bruit de leurs ailes étoit comme un bruit de chariots à plusieurs chevaux qui courent au combat.

10. Leur queue étoit semblable à celle des scorpions, y ayant un aiguillon; elles avoient pouvoir de nuire aux hommes cinq mois durant.

## COMMENTAIRE.

les Auteurs Arabes, qu'il y a une sorte de sauterelles veluës, & chargées d'une manière de poil.

DENTES EARUM. *Leurs dents étoient comme des dents de lion.* Le lion a les dents terribles. Les sauterelles rongent jusqu'au bois dur, & aux portes des maisons (a): *Omnia morsu erodentes, & fores quoque tectorum.* Les peuples barbares qui envahirent l'Empire Romain, avoient toute la force, la voracité, la fierté du lion.

ÿ. 9. HABEBANT LORICAS. *Elles avoient des cuirasses comme de fer.* La figure des sauterelles y revient fort bien. Leur dos, & leur ventre sont couverts d'une espèce de cuirasse, ou d'écaille (b). Les ennemis dont nous parlons, étoient armez de toutes pièces.

VOX ALARUM. *Le bruit de leurs ailes étoit comme celui des chariots de bataille.* On sait que les sauterelles volent avec grand bruit, sur tout quand elles vont en grande bande: *Tanto volant pennarum stridore, ut alia alites credantur*, dit Pline (c). Quel devoit être le bruit, & le fracas des armées des barbares composées de tout un peuple, avec les femmes, & les enfans? Quel bruit, quelle frayeur dans les Provinces où ces peuples passaient!

ÿ. 10. CAUDAS SIMILES SCORPIONUM. *Leur queue étoit comme celle du scorpion.* La queue de la sauterelle a quelque proportion avec la figure de celle du scorpion; mais elle n'est pas venimeuse. Celle du scorpion est dangereuse, & toujours prête à piquer, & à répandre son venin: *Semper cauda in ietu est*, dit Pline (d), *nulloque momento meditari cessat, nequando desit occasioni.* Les armées répanduës dans les Provinces de l'Empire, laissoient après elles la désolation, la famine, la solitude. Voilà ce qu'on pouvoit appeller la queue de ces sauterelles. Saint Jean ajoute que ces insectes ont pouvoir de nuire aux hommes cinq mois de

(a) Plin. lib. xi. cap. 29.

(b) Claudian. de Locustis loquens.  
Cognatus dorso duris sicut amidiis,

Armauit natura cutem.

(c) Plin. lib. xi. cap. 29.

(d) Plin. lib. xi. cap. 25.

11. *Regem Angelum abyssi, cui nomen Hebraicè Abaddon, (Græcè autem Appollyon, Latinè habens nomen Exterminans.*

12. *Va unum abiit, & ecce veniunt adhuc duo va post hæc.*

13. *Et sextus Angelus tubâ cecinit: & audivi vocem unam ex quatuor cornibus altaris aurei, quod est ante oculos Dei.*

11. Elles avoient pour Roi l'Ange de l'abîme, appelé en Hébreu Abaddon, & en Grec Apollyon, c'est-à-dire, l'Exterminateur.

12. Ce premier malheur étant passé, en voici encore deux autres qui suivent.

13. Le sixième Ange sonna de la trompette, & j'entendis une voix qui sortoit des quatre coins de l'autel d'or, qui est devant Dieu;

## COMMENTAIRE.

*l'année; c'est-à-dire, un long-tems; car les sauterelles ne demeurent pas à beaucoup près si long-tems sur la terre.*

ψ. 11. HABEBANT SUPER SE REGEM. *Elles avoient pour Roi l'Ange de l'abîme.* Cet endroit est très-favorable à ceux qui expliquent tout ceci des hérétiques, dont le pere, & le Roi n'est autre que le démon, l'Ange de l'abîme. Mais en demeurant dans le système que nous avons proposé jusqu'ici, ce passage nous montre quelle étoit la Religion de ces ennemis, dont Dieu a employé les armes pour humilier l'orgueil des Romains; & pour exterminer parmi eux l'idolâtrie. Les Gots, les Vandales, les Francs, les Allemans étoient Gentils de Religion; ils avoient le démon pour Dieu: la plupart embrassèrent depuis la Religion Chrétienne, & contribuèrent beaucoup à la propagation de l'Evangile. Mais cela ne se fit qu'assez tard.

CUI NOMEN HEBRAICÈ ABADDON. *Appelé en Hébreu Abaddon, & en Grec Appollyon.* L'enfer chez les Auteurs Hébreux s'appelle quelquefois *Abaddon* (a). Ils disent que dans l'enfer il y a deux lieux fort voisins l'un de l'autre; l'un appelé *Sceol*, & l'autre *Abaddon*. L'on peut sortir du premier après quelque tems de peine; mais non pas du second. Ils donnent aussi le nom d'*Abaddon* au démon. Ce terme signifie celui qui perd, qui extermine. Apollyon en Grec a la même signification; il peut convenir à l'enfer, & au Prince des ténèbres.

ψ. 13. SEXTUS ANGELUS. *Le sixième Ange sonna de la trompette, & j'entendis une voix qui sortoit des quatre coins de l'Autel d'or; de l'Autel du parfum, qui étoit dans le Saint, devant le Seigneur, parce que le trône du Seigneur étoit au fond du Sanctuaire. Saint Jean représente ici l'Au-*

(a) Liber. Zohar apud Druf. Apud inferos soluta tandem subducuntur; ex hac nunquam  
dua sunt regiones contigua Sceol שְׁעוֹל, & liberantur.  
Abaddon, אַבְדּוֹן Ex illa homines penâ per-

(b) Liber Aruch. Vide Grot. Druf. Capello

14. *Dicentem sexto Angelo, qui habebat tubam : Solve quatuor Angelos, qui alligati sunt in flumine magno Euphrate.*

14. Et il dit au sixième Ange qui avoit la trompette : Déliez les quatre Anges qui sont liez sur le grand fleuve de l'Euphrate.

## C O M M E N T A I R E.

tel d'or comme animé, & parlant, à la manière des Prophètes, qui donnent la vie à tout ce qui paroît dans leurs écrits. Au commencement c'étoient les ames, ou les corps des saints Martyrs qui crioient de dessous l'Autel des holocaustes (a) ; ici c'est l'Autel d'or qui crie lui-même, comme irrité contre les crimes des persécuteurs.

¶ 14. SOLVE QUATUOR ANGELOS. *Déliez les quatre Anges qui sont liez sur le grand fleuve de l'Euphrate.* Ces quatre Anges, qu'on nous représente ici comme gardans la frontière entre l'Empire Romain, & celui des Parthes, & empêchans que ces deux peuples ne se fissent la guerre, ne sont pas plutôt déliez, que la guerre commença à l'heure, au jour, au mois, en l'année marquez, & déterminez dans les décrets de Dieu ; & les quatre Anges, ou plutôt les guerriers désignez sous leur nom, firent périr la troisième partie des hommes. Il s'agit de trouver dans l'Histoire une guerre entre les Parthes, & les Romains sur le fleuve de l'Euphrate, après le regne de Constantin ; & une guerre qui fasse périr le tiers des hommes de ces deux puissantes Monarchies. Dans les versets précédens nous avons vû la guerre que les peuples barbares sortis du fond de l'Occident, firent à la ville de Rome, & aux Provinces d'Occident ; ici l'on nous conduit en Orient, pour y voir quelque chose de semblable.

Saint Jean désigne assez clairement les Parthes au v. 17. *Je vis aussi des chevaux ; & ceux qui étoient montez dessus, avoient des cuirasses comme de feu, d'hyacinthe, & de souffre, &c.* On fait que ces peuples sont les plus grands, & les meilleurs cavaliers du monde. Il ajoute encore une chose qui les caractérise admirablement, c'est que leurs chevaux tuent & par la bouche, & par la queue ; par devant, & par derrière. Les Parthes se servent de l'arc, & de la flèche en avant, & en arrière avec une dextérité n'ont pareille.

*Eidentemque fugâ Parthum, versisque sagittis (b).*

Les quatre Anges qui gardoient la frontière des deux Empires ; je veux dire, les garnisons Romaines d'un côté, & celles des Parthes de l'autre, demeurèrent en paix, & en quelque sorte enchainées depuis le commencement de Constantin, jusqu'à la fin de son regne ; c'est-à-dire, depuis l'an de JESUS-CHRIST 320. jusqu'en 337. ou même depuis l'an 297.

(a) Apoc. vi. 9.

(b) Virgil. Georgic. 3.

15. *Et soluti sunt quatuor Angeli, qui parati erant in horam, & diem, & mensem, & annum, ut occiderent tertiam partem hominum.*

16. *Et numerus equestris exercitus vicies millies dena millia. Et audivi numerum eorum.*

15. Aussi-tôt on délia ces quatre Anges qui étoient prêts pour l'heure, le jour, le mois & l'année, où ils devoient tuer la troisième partie des hommes.

16. Et le nombre de cette armée de cavalerie étoit de deux cens millions : car j'en ouïs dire le nombre.

## C O M M E N T A I R E.

que Narsés leur Roi avoit été défait par Maximien Galère, jusqu'en 337. que Sapor envoya demander à Constantin les cinq Provinces sur le Tigre que Narsés avoit été obligé de céder. Constantin mourut la même année, comme il se préparoit à réprimer Sapor. Constance son fils fut obligé de soutenir la guerre commencée contre les Perses. Cette guerre dura autant que son regne, & les succès lui en furent avantageux, si l'on en croit quelques flatteurs. Mais Libanius (a) dit au contraire que ce Prince se contentoit tous les ans d'étaler ses troupes sur les frontières, sans oser ni combattre l'ennemi, ni s'opposer à ses progrès.

Julien ayant été déclaré Empereur, marcha contre les Perses avec de grandes forces. Son entreprise fut la plus malheureuse du monde. Il y périt, & son armée déconcertée choisit Jovien pour lui succéder. Ce Prince se voyant sans vivres au milieu du pays, & des troupes des ennemis fut obligé de faire avec les Perses une paix, qui n'étoit nullement glorieuse aux Romains. Mais la situation des affaires ne permettoit pas de faire autrement. La paix fut signée pour trente ans, & l'Empire pendant toute cette guerre, qui dura depuis 337. jusqu'en 363. n'eut aucun avantage considérable. Il périt une infinité de troupes durant ces hostilités; & on peut dire que la prophétie de Saint Jean se vérifia à la lettre, & que la troisième partie des troupes Romaines y fut consumée par le feu de la guerre; par la fumée, par les maladies; & par le souffre, par la chaleur excessive du climat. Venons maintenant à l'examen de notre Texte, en conformité de ce système.

ψ. 16. NUMERUS EQUESTRIS EXERCITUS VICIES MILLIES DENA MLLLIA. *Le nombre de cette armée de cavalerie étoit de deux cens millions.* Quelques Exemplaires Grecs (b) lisent, sans spécifier le nombre des soldats : *Des millions*; Saint Epiphane : *Des millions, & des milliers de milliers.* Un nombre certain, & défini, pour un nombre incertain, & indéfini. Cela marque les armées des Perses toujours fort nombreuses.

(a) Liban. Orat. XII. pag. 309. 310.

(b) τῷ ἰστανικῷ δύο μυριάδες μυριάδων. Quidam : ἰστανῶν, vel ἰστανικῶν μυριάδες μυριάδων. Ita Steph. a. 16. Sim. Hunt. I. Sei-

del. Cov. 2. Arab. Alii quidam Epiphane. hares, 51. cap. 54. ἰστανικῶν μυριάδων μυριάδων, καὶ χιλιάδων χιλιάδων.

17. Et ita vidi equos in visione, & qui sedebant super eos, habebant loricas igneas & hyacinthinas, & sulphureas, & capita equorum tamquam capita leonum: & de ore eorum procedit ignis, & fumus, & sulphur.

18. Et ab his tribus plagis occisa est tertia pars hominum, de igne, & de fumo, & sulphure, que procedebant de ore ipsorum.

17. Je vis aussi des chevaux dans la vision; & ceux qui étoient montez dessus, avoient des cuirasses comme de feu, d'hyacinthe & de soufre; & les têtes des chevaux étoient comme des têtes de lions: & il sortoit de leur bouche du feu, de la fumée, & du soufre.

18. Et par ces trois playes, c'est-à-dire, par le feu, par la fumée, & par le soufre qui sortoient de leur bouche, la troisième partie des hommes fut tuée.

## COMMENTAIRE.

Saint Jean semble pourtant marquer que c'est un nombre certain, puisqu'il ajoute: *Car j'en ouïs le nombre (a)*. Ainsi on peut croire que le Saint Esprit lui révéla le nombre préfix des troupes qui furent employées dans toute la guerre, depuis l'an 337. jusqu'en 363.

¶ 17. VIDI EQUOS IN VISIONE. *Je vis aussi des chevaux.* Les Perses sont célèbres dans toute l'antiquité par leur excellente cavalerie. Ils s'accoutument tellement à aller à cheval, qu'ils ne vont presque jamais autrement (b). Le nom même de Perse, en Hébreu *Pharas*, semble venir du cheval, ou d'aller à cheval.

HABEBANT LORICAS. IGNEAS. *Ils avoient des cuirasses comme de feu, d'hyacinthe, & de soufre.* Les cuirasses des cavaliers que Saint Jean vit, étoient ou de couleur de feu, ou de bleu céleste, ou d'un bleu pâle, comme le soufre enflammé. Plusieurs Anciens usoient de cuirasses de lin de divers couleurs. Les Perses en particulier en avoient l'usage, comme il paroît par Xénophon (c). Ils se servoient aussi de cuirasses de métal; & peut-être les teignoient-ils pour se distinguer.

CAPITA EQUORUM ERANT TAMQUAM CAPITA LEONUM. *Les têtes des chevaux étoient comme des têtes de lions.* Les chevaux des pays voisins de l'Euphrate sont excellens. Appian dit que les peuples de ces Provinces s'en servent dans la chasse aux lions. Ils sont d'une légèreté surprenante, & ne craignent point la vûe du lion.

¶ 18. AB HISTRIBUS PLAGIS. *Par ces trois playes; c'est-à-dire,*

(a) L'Ethiopien & l'Arabe omettent ces mots.

(b) Xenophon. lib. 1. Cyropad. οὐδ' εἰς ἀνθρώπων καλῶν κεραιῶν ἰκῶν ἐφ' αὐτῶν Περσῶν ἕδαμῆ μὲν πρὸς ἰῶν. Hieronym. in Jerem. xii. Juxta historiam omnis Persis, & universa Chaldaea & regionum illarum exercitus, gaudet equitatum. Justin. lib. 41. Equis

omni tempore vestabantur. Illis bella, illis convivia, illis privata & publica officia obibant.

(c) Xenophon. lib. 6. Cyropad. ἔγει δὲ ἄλλα τὰ λίπεν δώματα, ἐς τεχνήματα τὰ αὐτοῖς, ἀδύναται.

19. *Potestas enim equorum in ore eorum est, & in caudis eorum, nam caudae eorum similes serpentibus, habentes capita: & in his nocent.*

19. Car la puissance de ces chevaux est dans leur bouche & dans leur queue; parce que leurs queues sont semblables à celles des serpents, & qu'elles ont des têtes dont elles blessent.

## C O M M E N T A I R E.

par le feu, par la fumée, & par le soufre, qui sortoient de la bouche des chevaux, la troisième partie des hommes fut tuée. Nous avons déjà dit que le feu peut marquer la guerre; c'est-à-dire, ceux qui sont morts dans le combat. La fumée, & le soufre peuvent désigner ou la famine, ou la peste, ou les autres maladies causées par la disette, & par la chaleur du climat. Les meilleurs Poètes ont imité ces nobles expressions de Saint Jean (a):

*Collectumque premens volvit sub naribus ignem.*

Et Silius Italicus (b):

*Prima in cornipedis sedit spirantibus ignem,  
Naribus hasta volans.*

Et Claudien (c):

*Ignescunt patula aures, &c.*

Job (d): Son hennissement est terrible. Nahum (e): Le bouclier de ces braves est enflammé; les brides de leurs chevaux sont toutes en feu.

ψ. 19. POTESTAS EORUM IN ORE, ET IN CAUDIS. La puissance de ces chevaux est dans leur bouche, & dans leur queue. Les Anciens (f) nous apprennent unanimement que les Perses, & les Parthes s'appliquoient de très-bonne-heure à tirer de l'arc, & à lancer des flèches. Ils passoient pour les plus habiles archers du monde. Ils tiroient avec une égale adresse par derrière, & par devant, en attaquant, & en fuyant (g):

*Fidentemque fugâ Parthum, versisque sagittis.*

Et Horace (h):

*Et versis animosum equis Parthum, &c.*

Ainsi ces cavaliers, ou ces chevaux étoient également terribles par la tête, & par la queue. Leurs queues sont semblables à celles des serpents, à celles des scorpions, qui répandent par-là leur venin, & elles ont des têtes, dont elles blessent (i). Leurs queues ont des têtes; c'est-à-dire, en

(a) Virgil. Georgic. 3.

(b) Silius lib. 7.

(c) Claudian. in-quarto Consulatu Honorii.

(d) Job. xxxix. 30.

(e) Nahum. II. 3.

(f) Xenophon. lib. I. Cyropad. Curt. lib. 7.

Justin. lib. 41. Herodot. lib. I. Strabo lib. 15.

(g) Virgil. Georgic. 3.

(h) Horat. lib. I. Ode 19.

(i) Αἱ γὰρ κεφαλαὶ αὐτῶν ὁμοίαι ὄφιδος, ἰχθυῶν καὶ σκορπιάδων. καὶ ἐν αὐταῖς ἀσπίδες.

20. *Et ceteri homines, qui non sunt occisi in his plagis, neque poenitentiam egerunt de operibus manuum suarum, ut non adorarent demonia, & simulacra aurea, & argentea, & area, & lapidea, & lignea, que neque videre possunt, neque audire, neque ambulare.*

21. *Et non egerunt poenitentiam ab homicidiis suis, neque a veneficiis suis, neque à fornicatione sua; neque à furtis suis.*

20. Et les autres hommes qui ne furent point tuez par ces playes, ne se repentirent point des œuvres de leurs mains, pour cesser d'adorer les démons & les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.

21. Et ils ne firent point pénitence de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnemens, ni de leurs impudicitez, ni de leurs voleries.

## COMMENTAIRE.

fuyant ils vous font tête, & ils vous blessent comme s'ils vous attaquoient de front. C'est une répétition de ce qu'il a dit immédiatement auparavant.

¶ 20. ET CÆTERI HOMINES. *Et les autres hommes qui ne furent point tuez, ne se repentirent point de leurs œuvres.* Ni les irruptions des peuples babares dans les provinces d'Occident, ni les guerres contre les Parthes, qui furent si funestes à l'Empire, ne furent pas encore capables de ruiner absolument l'idolâtrie, & de faire revenir à Dieu les Payens qui survécurent à toutes ces calamitez. Il y eut encore beaucoup d'idolâtres, & de méchans, qui (¶ 21.) *ne firent point pénitence de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnemens, ni de leurs impudicitez, ni de leurs voleries.* Sous ces crimes il comprend tous les autres,





## CHAPITRE X.

*Angé qui descend du Ciel ayant en main un livre. Sept tonnerres.  
Il n'y aura plus de tems. Mystère de Dieu qui doit s'accomplir.  
Livre mangé, doux & amer.*

ψ. 1. *ET vidi alium Angelum fortem  
descendentem de Cælo amicum  
nube, & iris in capite ejus, & fa-  
cies ejus erat ut sol, & pedes ejus tam-  
quam columna ignis.*

ψ. 1. **A** Lors je vis un autre Ange fort & puissant qui descendoit du Ciel, revêtu d'une nuée, & ayant un arc-en-ciel sur la tête. Son visage étoit comme le soleil, & ses pieds comme des colonnes de feu.

## COMMENTAIRE

ψ. 1. **V**IDI ALIUM ANGELUM FORTEM. *Je vis un autre Ange fort, & puissant*, du nombre des Puissances, & des Dominations célestes. (Voyez ci-devant chap. V. 2.) Cet Ange n'est pas celui qui doit sonner de la septième trompette. Saint Jean n'en parlera qu'au chap. XI. ψ. 15. Cette vision est une espèce d'intermède, que Dieu fit voir à Saint Jean, entre la sixième, & la septième trompette; peut-être pour lui montrer la cause qui avoit attiré la colère de Dieu sur l'Empire Romain, avant que de décrire les effets de cette colère, & la vengeance que Dieu tira de Rome persécutrice des Saints; de la grande prostituée. On a déjà remarqué que Dieu faisoit souvent voir aux Prophètes le même objet sous différentes vûes, soit pour l'inculquer davantage, ou pour plus grande certitude, & afin que l'on ne s'avîsât point de dire que les choses étoient prédites au hasard, & que l'événement étoit purement casual. Ici les persécutions des Empereurs contre l'Eglise, & la vengeance de Dieu contre les persécuteurs, sont si souvent rebattuës, qu'on ne peut raisonnablement nier que ce n'ait été le grand objet de cette prophétie.

L'Ange que l'on nous représente ici, est, selon plusieurs Interprètes, (a) **JESUS-CHRIST** même. La puissance dont il est revêtu, l'éclat avec lequel il paroît, la splendeur de son visage, l'arc-en-ciel qui lui en-

(a) Primas. Beda, Richard. Zeger. Piscat.

Cotter. Durham. Med. Morus, Gagn. & alii plures.

2. *Et habebat in manu sua libellum apertum : & posuit pedem suum dextrum super mare , sinistrum autem super terram.*

2. Il avoit à la main un petit livre ouvert, & il mit son pied droit sur la mer, & son pied gauche sur la terre.

3. *Et clamavit voce magna, quemadmodum cum leo rugit. Et cum clamasset, locuta sunt septem tonitrua voces suas.*

3. Et il cria d'une voix forte ; comme un lion qui rugit. Et après qu'il eut crié, sept tonnerres firent éclater leurs voix.

## COMMENTAIRE.

vironne la tête, insinuent quelque chose de plus qu'un simple Ange. Au chap. XI. v. 3. il parle en Dieu : *J'ordonnerai à mes deux témoins, qui sont couverts de sacs, & ils prophétiseront.* D'autres (a) croyent que c'étoit un Ange qui représentoit JESUS-CHRIST, comme Saint Michel, qui parloit à Moïse dans le désert, & celui qui apparut à Daniel. D'autres enfin (b) soutiennent que c'étoit un simple Ange, envoyé sur la terre pour annoncer la persécution de Dioclétien, & pour marquer que Dieu lui mettroit des bornes, & en arrêteroît le progrès quand il le jugeroit à propos.

La description que Saint Jean nous donne de la forme de cet Ange, & de l'éclat qui l'environne, est peut-être mystérieuse : mais comme elle n'a point de rapport à la prophétie, & qu'on n'en peut rien dire qu'en devinant, il vaut mieux la laisser aux contemplatifs.

v. 2. HABEBAT IN MANU LIBELLUM APERTUM. *Il tenoit en main un petit livre ouvert.* Ce livre contenoit ce que S. Jean nous dit dans la suite. Cet Apôtre le mangea, il l'avalla, il s'en remplit. Il fut dans lui comme le symbole des lumières, & des connoissances surnaturelles dont le Saint Esprit l'éclairoit intérieurement. Ce livre étoit ouvert, pour montrer que la sentence étoit déjà prononcée, & prête à s'exécuter.

POSUIT PEDEM SUUM DEXTRUM SUPER MARE. *Il mit son pied droit sur la mer, & son pied gauche sur la terre.* Cela insinué qu'il étoit d'une taille fort au-dessus de l'ordinaire. Il marquoit par sa situation que ce qu'il venoit annoncer de la part de Dieu, regardoit la terre, & la mer ; le continent, & les isles. C'est ce qu'il exprime assez clairement au v. 6. où la terre, & la mer sont mises pour tout le monde. Mais on doit l'entendre à la manière de ce tems-là, de tout l'Empire Romain, que l'on exprimoit sous le nom d'Empire du monde.

v. 3. CLAMAVIT VOCE MAGNA. *Il cria d'une voix forte, comme*

(a) Vide Eroz.

(b) Andraas, Arch. Viegas, Ribera, Chruet.

4. *Et cum locuta fuissent septem tonitrua voces suas, ego scripturus eram: & audivi vocem de Cælo dicentem mihi: Signa quæ locuta sunt septem tonitrua, & noli ea scribere.*

5. *Et Angelus quem vidi stantem super mare, & super terram, levavit manum suam ad Cælum.*

6. *Et juravit per viventem in secula sæculorum, qui creavit Cælum, & ea quæ in eo sunt; & terram, & quæ in ea sunt; & mare, & ea quæ in eo sunt: quia tempus non erit amplius.*

4. Et les sept tonnerres ayant fait retentir leurs voix, je m'en allois écrire: mais j'entendis une voix du Ciel, qui me dit: Scellez les paroles des sept tonnerres, & ne les écrivez point.

5. Alors l'Ange que j'avois vû, qui se tenoit debout sur la mer & sur la terre, leva la main au Ciel,

6. Et jura par celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le Ciel, & tout ce qui est dans le Ciel, la terre, & tout ce qui est dans la terre; la mer, & tout ce qui est dans la mer, qu'il n'y auroit plus de tems;

## COMMENTAIRE.

un héraut envoyé du Ciel, pour signifier aux hommes le décret du souverain Juge. *Après qu'il eut parlé, sept tonnerres firent éclater leurs voix.* Mais nous ne savons pas ce qu'ils disent; parce que (ψ. 4.) comme S. Jean alloit écrire ce qu'ils disoient, on lui cria du haut du Ciel: *Scellez les paroles des sept tonnerres, & ne les écrivez point;* elles doivent demeurer scellées, & inconnuës jusqu'au tems qu'il plaira à Dieu de les révéler. Comparez ce passage à Daniel VIII. 26. *Tu ergò visionem signa;* & XII. 4. *Signa librum usque ad tempus.*

ψ. 5. ET ANGELUS... LEVAVIT MANUM SUAM. *L'Ange qui se tenoit sur la terre, & sur la mer, qui avoit un pied sur la mer, & un sur la terre, ci-devant ψ. 2. leva la main au Ciel, pour faire un serment solennel, & jura (ψ. 6.) qu'il n'y auroit plus de tems, plus de délai, plus de retard (a). Ce que l'on va vous annoncer, est prêt d'arriver. Ce n'est pas comme ces visions qui ne doivent s'accomplir que dans un long tems (b); celles-ci sont toutes prochaines. Daniel (c) nous propose une figure à peu près pareille, lorsqu'il dit qu'un Ange qui étoit sur les eaux du fleuve, leva les deux mains au Ciel, & jura par le Dieu qui vit éternellement, que ce qu'il prédit durera un tems, des tems, & la moitié d'un tems, c'est-à-dire, trois ans & demi. Ici l'Ange jure qu'il n'y aura point de tems, ou de délai entre ce qu'il annonce, & l'événement; & (ψ. 7.) qu'au jour que le septième Ange sonnera de la trompette, (ci-après chap. XI. 15.) le mystère de Dieu s'accomplira (d).*

(a) Ita Grot. Cornel. Hammon. Cluver. Bof-fuet, Ligfoot. alii passim.

(b) Vide Apoc. vi. II. VII. 1. 2. 3. &c. Dan. x. 14. *Ahuc visio in dies. Num xxiv. 17. Vi-debo eum, sed non modo; considerabo illum, sed non propè, &c.*

(c) Dan. XII. 7.

(d) Græc. καὶ πάλιν τὸ μυστήριον τοῦ Θεοῦ. Alii: Ἐπλήρωσεν. *Consummatum est mysterium Dei. Alii: Τελεσθήσεται, consummabitur. Vulg. Syr. Arab. Æthiop.*

7. *Sed in diebus vocis septimi Angeli, cum cœperit tubâ canere, consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos Prophetas.*

8. *Et audivi vocem de Cœlo iterum loquentem mecum, & dicentem: Vade & accipe librum apertum de manu Angeli stantis super mare & super terram.*

9. *Et abii ad Angelum, dicens ei, ut daret mihi librum. Et dixit mihi: Accipe librum, & devora illum: & faciet amaricari ventrem tuum, sed in ore tuo erit dulce tamquam mel.*

7. Mais qu'au jour où le septième Ange feroit entendre sa voix, & sonneroit de la trompette, le mystère de Dieu s'accompliroit, ainsi qu'il l'a annoncé par les Prophètes ses serviteurs.

8. Et la voix que j'avois entenduë du Ciel s'adressa encore à moi, & me dit: Allez prendre le petit livre qui est ouvert, dans la main de l'Ange, qui se tient debout sur la mer & sur la terre.

9. Je m'en allai donc trouver l'Ange, & lui dis: Donnez-moi le livre. Et il me dit; Prenez ce livre, & le dévorez: il vous causera de l'amertume dans le ventre; mais dans votre bouche, il fera doux comme du miel.

### COMMENTAIRE.

On verra ci-après ce que c'est que ce mystère de Dieu. Il paroît en général que ce n'est autre chose que la glorification de l'Eglise, & la fin des persécutions qui avoient été prédites par les Prophètes en plusieurs endroits; car on peut dire que rien ne les a tant occupez, après le mystère de l'incarnation, & de la mort du Messie, que l'établissement de l'Eglise, & la conversion des peuples Gentils à l'Evangile. C'est ce qui se voit principalement dans tout ce qu'ils ont dit de la captivité de Babylone, du retour de cette captivité, & des tems qui l'ont suivi. Les guerres de Nabuchodonosor, & celles d'Antiochus Epiphanes contre l'Eglise Judaïque, furent des symboles de celles que l'Eglise Chrétienne devoit souffrir de la part des Payens; comme l'état qui suivit ces guerres, est la figure de ce qui devoit suivre les persécutions suscitées contre l'Eglise de JESUS-CHRIST.

ψ. 8. AUDIVI VOCEM DE COELO. *Et la voix que j'avois entenduë du Ciel (a), (plus haut ψ. 4.) me parla de nouveau, & me dit de prendre le petit livre de la main de l'Ange. Je le lui demandai, (ψ. 9.) & il me dit de le dévorer, & que ce livre me feroit doux dans la bouche, mais amer dans le ventre. La même chose étoit arrivée autrefois à Ezéchiel. Dieu lui fit manger un volume, qu'il lui présenta (b); il le trouva doux comme le miel dans sa bouche: mais il n'est point dit qu'il l'ait senti amer dans ses entrailles. Aussi ne sent-on jamais dans les entrailles le goût des choses que l'on a mangées; si ce n'est lorsque cela cause des renvois. Le sens du goût réside uniquement sur la langue: mais quand on a*

(a) Græc. καὶ ἡ φωνὴ ἣν ἤκουσα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, πάλιν λαλῶσα μετ' ἐμοῦ, &c.

(b) Ezech. III. 1. 2. 3.

10. *Et accipi librum de manu Angeli, & devoravi illum: & erat in ore meo tamquam mel dulce, & cum devorasssem eum, amaricatus est venter meus.*

11. *Et dixit mihi: Oportet te iterum prophetare gentibus, & populis, & linguis, & regibus multis.*

10. Je pris donc le livre de la main de l'Ange, & le dévorai, & il étoit dans ma bouche doux comme du miel: mais après que je l'eus avalé, il me causa de l'amertume dans le ventre.

11. Alors il me dit. Il faut que vous prophétisiez encore devant les nations, devant les hommes de diverses langues, & devant plusieurs Rois.

## COMMENTAIRE

mangé quelque chose d'acre, & d'amer, assez souvent cela piquotte l'estomach, ou cause des nausées; & c'est apparemment ce que S. Jean veut nous dire en cet endroit. La douceur que ce livre cause dans la bouche, marque la consolation que les gens de bien ont de voir la justice de Dieu éclatter, & sa vengeance s'exercer contre les méchans. *Le juste se réjouira lorsqu'il verra la vengeance*, dit le Psalmiste (a); *il lavera ses mains dans le sang du pécheur, & il dira: Certes il y a une récompense pour le juste; certes il y a un Dieu qui le juge sur la terre.* Mais en même-tems ce livre lui cause de la douleur, ou des tranchées intérieurement; pour marquer l'affliction qu'il ressent de voir la perte de tant de malheureux: (b) *Jusqu'à quand, Seigneur, serez-vous en colère? Jusqu'à quand votre fureur sera-t-elle allumée? Répandez votre indignation sur les peuples qui ne vous connoissent point, &c.* (c)

Autrement ce livre contenoit & les persécutions que l'Eglise devoit souffrir, & la victoire qu'elle devoit remporter contre ses ennemis. Ces deux objets, dont l'un est triste, & l'autre est consolant, sont marquez ici par la douceur que le livre cause dans la bouche, & par l'amertume qu'il produit étant dans l'estomach (d). Les nourritures douces se changent souvent en bile, & en amertume (e):

*Dulcia se in bilem vertunt, stomachoque tumultum  
Lenta feret pituita.*

*Avez-vous trouvé du miel, dit le Sage (f); mangez-en avec modération, de peur que si vous en prenez trop, vous ne soyez obligé de le rejeter.*

¶. II. OPORTET TE ITERUM PROPHETARE GENTIBUS. *Il faut que vous prophétisiez encore devant les nations, & devant les Rois; comme il fut dit à Jérémie (g): Je vous ai établi comme une ville forte,*

(a) Psalm. LVII. II.

(b) Vide Riber. Cornel. Bossuet.

(c) Psalm. LXXVIII. 5.

(d) Lu-Bin, his.

(e) Horat. Sat. lib. 2. Sat. 2.

(f) Prov. xxv. 16.

(g) Jerem. I. 18. 19.

*Et une colonne de fer, & un mur d'airain sur toute la terre, contre les Rois de Juda, les Princes, les Prêtres, & le peuple. Et Saint Paul (a) fut envoyé pour porter le nom du Seigneur devant les nations, devant les Rois, & devant les enfans d'Israël. Ainsi l'Apocalypse, ou la prophétie de Saint Jean étoit non seulement pour les Fidèles, mais aussi pour les peuples Gentils. Il prophétisoit contre ces derniers, & annonçoit aux Chrétiens leur malheur, & leur délivrance; les persécutions qu'ils devoient souffrir, & la victoire qu'ils devoient remporter. Saint Victorin de Petavv dans son Commentaire sur ce livre, dit que Saint Jean se voyant banni dans l'île de Patmos, & dans un âge fort avancé, espéroit voir bien-tôt la fin de ses travaux; mais que Dieu lui révéla qu'il falloit qu'il prophétisât encore devant les peuples, & devant les Rois; ce qui marquoit qu'il seroit bien-tôt rappelé, comme il arriva en effet.*



## CHAPITRE XI.

*Saint Jean mesure le Temple. La sainte Cité abandonnée aux Gentils, pendant trois ans & demi. Deux Prophètes qui ont pouvoir dans tout le monde. Leur mort, leur résurrection. Malheur de la grande Ville. Joye des Saints de ce que le regne de JESUS-CHRIST est venu.*

¶. I. *ET datus est mihi calamus similis virgæ, & dictum est mihi: Surge, & meire Templum Dei, & Altare, & adorantes in eo.*

¶. I. **O**N me donna ensuite une canne semblable à une toise; & il me fut dit: Levez-vous, & mesurez le Temple de Dieu, & l'Autel, & ceux qui y adorent.

## COMMENTAIRE.

¶. I. **D**ATUS EST MIHI CALAMUS SIMILIS VIRGÆ. *On me donna une canne semblable à une toise.* L'Ange qui presenta le livre à manger à Saint Jean, ne lui apprit rien de particulier. Il lui dit seulement que bien-tôt le mystère de Dieu s'accompliroit, ainsi que les Prophètes l'avoient prédit. Pour le reste il lui dit de sceller sa prophétie, & de ne la pas publier encore; qu'il le feroit dans la suite. Après cela on

(a) Act. ix. 15.

2. *Atrium autem quod est foris Templum, ejice foras, & ne metiaris illud: quoniam datum est Gentibus, & civitatem sanctam calcabunt mensibus quadraginta duobus.*

2. Pour le parvis qui est hors du Temple; laissez-le, & ne le mesurez point; parce qu'il a été abandonné aux Gentils, & ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois;

### COMMENTAIRE.

lui donne une toise, ou un bâton de mesure (a), de même qu'autrefois à Ezéchiël (b), pour mesurer le Temple, & l'Autel. Lorsqu'Ezéchiël prit les dimensions du Temple, qui étoit alors démoli, c'étoit pour donner aux Hébreux captifs des assurances que ce Saint Lieu seroit rétabli, & que la captivité finiroit dans le tems marqué par les Prophètes. Ici c'est à peu près la même chose. Le Temple que Saint Jean mesure, désigne l'Eglise (c). Elle sera affligée, & persécutée; mais non pas profanée, ni détruite. Les Gentils entreront dans ses parvis extérieurs; ils s'en rendront maîtres de la ville Sainte: mais ce ne sera que pour un tems; Dieu mettra la fin à tous ces malheurs. Il paroît par toute la suite, que ceci regarde les persécutions des Payens contre l'Eglise, & particulièrement celle de Dioclétien (d). C'est ce que nous allons faire voir plus en détail.

**METIRE TEMPLUM DEI, ET ALTARE.** *Mesurez le Temple de Dieu, & l'Autel, & ceux qui y adorent.* Le Temple est pris ici d'une manière stricte, pour le Sanctuaire, le Saint, & le parvis des Prêtres, où étoit l'Autel des holocaustes. Pour le parvis du peuple, qui étoit au-dehors, & au-devant de celui des Prêtres, il ne le mesure pas, parce qu'il étoit abandonné à la profanation des Gentils.

Quand il est commandé à Saint Jean de mesurer le Temple, & ceux qui y adorent, c'est-à-dire, les Prêtres, les Lévites, & ceux des Fidèles qui sont purifiés, & qui sont dignes d'entrer dans le parvis intérieur, pour y offrir leurs sacrifices, ce n'est pas à dire qu'il mesure les hommes; mais il les compte, & prend les dimensions du lieu où ils sont. Lorsque saint Jean écrivoit, le Temple de Jérusalem ne subsistoit plus; il avoit été ruiné par les Romains environ trente-sept ans auparavant: mais il lui fut représenté comme subsistant, ainsi qu'à Ezéchiël; il y fut transporté en esprit, & Dieu le lui fit voir comme une représentation de l'Eglise Chrétienne.

(a) Il y a assez d'apparence que ce bâton lui fut donné par un Ange; & peut-être par le même Ange, qui lui avoit dit de manger le livre. Quelques Manuscrits portent: *ἔδωκεν μοι κάλαμος ὁμοῦς ῥάβδῳ, & ἰστῆκεν ὁ ἄγγελος λέγων, ἴσθεαι, Ita*

*Scoph. 2. Cod. Mori, & Leicestr. Edis. aliq. Syr.*

(b) *Ezech. xl. 3. Calamus mensura.*

(c) *Ita Bossuet, Du-Pin, Riber. Cornel. Men. Para. Ligfoot. Cotter. Cluver. Durham. Forer. & alii plures.*

(d) Voyez M. Bossuet sur ce Chapitre;

3. *Et dabo duobus testibus meis, & prophetabunt diebus mille ducentis sexaginta, amicti saccis.*

3. Mais j'ordonnerai à mes deux témoins, & ils prophétiseront couverts d'un sac, durant mille deux cens soixante jours.

COMMENTAIRE.

¶ 2. ATRIUM QUOD EST FORIS TEMPLUM (a), EJICE FORAS. *Pour le parvis qui est hors du Temple, laissez-le, & ne le mesurez point.* Ce parvis faioit partie du Temple pris dans son tout; mais il étoit extérieur au lieu sacré. Il désignoit les Eglises matérielles, qui dans la Religion Chrétienne ne sont regardées que comme un accessoire, & comme choses dont en rigueur le culte spirituel, & véritable que JESUS-CHRIST est venu établir sur la terre, pourroit se passer, & dont il s'est effectivement passé pendant assez long-tems. Dans les premiers tems lorsqu'on demandoit aux Martyrs où étoit leur Temple, ils répondoient qu'il étoit par tout; que Dieu remplit le ciel, & la terre; qu'en tous lieux ceux qui ont le cœur pur, lui rendent l'honneur, & la gloire qui lui sont dûs (b). On prétend qu'il n'y a point eu de Temples publics parmi les Chrétiens, que vers l'an 230. de JESUS-CHRIST, après Tertullien, & la persécution de Sévère. Ainsi on ne doit pas être scandalisé que Dieu permette que les Payens les démolissent sous Diocletien (c). Ce n'est point en cela que consiste le vrai Temple de Dieu; c'est la foi, c'est le culte intérieur, c'est la charité dont Dieu fait cas, & qu'il conserve dans ses Fidèles, pendant qu'il abandonne aux persécuteurs la pierre, & le bois des Eglises matérielles.

CIVITATEM SANCTAM CALCABUNT MENSIBUS QUADRAGINTA DUOBUS. *Ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois; ou pendant trois ans & demi.* En effet depuis la persécution commencée en 303. le 23. Février, jusqu'au commencement de Constantin en 306. au 25. Juillet, il y a trois ans & demi. Constantin tout au commencement de son Empire, fait une ordonnance pour les Chrétiens (d). Trois mois après que Constantin eut été déclaré Empereur, Maxence ayant pris le même titre à Rome, ordonna aussi de cesser la persécution contre les Chrétiens (e).

(a) *Grac.* τὸ ἀντὶ τῷ ἱεροῦ τῷ ναῷ, ἔκβαλε ἕξω. *Alii plures:* τὸ ἀντὶ τῷ ἱεροῦ τῷ ναῷ ἔκβαλε ἕξω. *Ita Alex, Steph. a. Cov. 2. Sin. Hunt. 1. Baroc. Syr. Arab. Aeth. Hieronym. Victorin. Vulg. alii optimè.*

(b) Voyez les Actes du martyre de saint Justin, & de ses Compagnons. Et ceux de sainte Séraphie.

(c) En 303. la persécution commença le 23. Février, par la démolition des Eglises.

ses. Voyez le Livre *De Morte Persecutorum*, & *Euseb. lib. x. cap. 4. lib. 8. cap. 2.* Ζυνηπισται δὲ κατ' ἡμᾶς ἀπαντα, ὀπίσκειν μὴ παρεδρατίων τὸς δίκας ἐξ ὑψους ὡς ἱσθατος ἀνταῖς θεμιλίως καταβησσομέου, τὸς δ' ὄντες καὶ ἱσθατος γροφῶς καὶ μὲτα ἀγοραῖς κυρὶ ἑξεδιδραμίας αὐτοῖς ἱσθαδιδραμίας ὀφθαμμοῖς.

(d) *Lactant. seu alius de Morte Persecutorum, cap. 24. Institut. lib. 1. cap. 1. Surius 31. Jul. pag. 362. Socrat. lib. 1.*

(e) *Euseb. lib. 8. cap. 14. Hist. Eccl.*

ψ. 3. DABO DUOBUS TESTIBUS MEIS. *J'ordonnerai à mes deux témoins, ou à mes deux Martyrs, qui sont couverts d'un sac, qui vivent dans la douleur, dans l'humiliation dans le deuil, dans la pénitence, & ils prophétiseront durant mille deux cens soixante jours; c'est-à-dire, pendant les trois ans & demi de la persécution dont il vient de parler. Il s'en faut environ dix-huit jours (a) qu'il n'y ait trois ans & demi, dans mille deux cens soixante jours: mais il faut savoir que Saint Jean se sert ici de la supputation qui étoit en usage parmi les Hébreux pour le sacré; manière qu'ils avoient prise des anciens Prophètes, qui dattoient ordinairement leurs prophéties suivant le cours de l'année sainte. Or en ce tems-là les Juifs avoient des mois lunaires à trente jours l'un, pour la célébration de leurs fêtes. Voyez notre Dissertation sur la Chronologie, à la tête de la Génèse.*

Au reste ces deux témoins, suivant notre hypothèse, ne marquent pas deux personnes particulières; ils désignent la totalité des Martyrs, qui confessent JESUS-CHRIST durant la persécution de Dioclétien. Il en mourut en Orient, & en Occident; il en mourut du nombre des Gentils convertis, & des chrétiens hébraïzans. Deux peuples étoient réunis dans l'Eglise de JESUS-CHRIST; les deux témoins marquent ces deux peuples. Les uns rendirent témoignage à la vérité, en abandonnant leurs biens; les autres, en livrant leur vie. Les uns étoient dans le clergé; & les autres dans l'état des Laïcs. JESUS-CHRIST eut des témoins, & des Martyrs, des colonnes de l'Eglise, & des Prophètes dans tous les états. Le nom de *Prophète* en cet endroit, marque un homme rempli de l'Esprit de Dieu, prêchant sa parole, rendant témoignage à la vérité.

La ville Sainte au milieu de laquelle ils prophétisent, est l'Eglise. Elle est abandonnée aux Gentils, aux persécuteurs, pour trois ans, & demi. Ils la foulent aux pieds, & en profanent la sainteté extérieure: mais Dieu ne permet pas qu'ils prévalent contre le Sanctuaire, ni contre le Temple intérieur. Les Saints demeurent victorieux au milieu des persécutions; le sang des Martyrs devient la semence des Chrétiens; l'Eglise ne fut jamais plus glorieuse, ni plus pure que dans le tems qu'elle fut le plus persécutée.

La durée de trois ans & demi de persécution, se remarque dans celle qu'Antiochus Epiphane fit aux Juifs sous les Maccabées (b) & qui fut une figure de celle de Dioclétien contre les Fidèles. Saint Jean ci-après chap. XII. 6. 14. dit que l'Eglise persécutée sera nourrie, & retirée

(a) Les trois ans & demi contiennent | (b) Dan. XIII. 7.  
1278. jours.

4. *Hi sunt dua oliva, & duo candelabra, in conspectu Domini terra stantes.*

4- Ce sont deux oliviers, & deux chandeliers posez devant le Seigneur de la terre.

5. *Et si quis voluerit eos nocere, ignis exiet de ore eorum, & devorabit inimicos eorum: & si quis voluerit eos laedere, sic oportet eum occidi.*

5. Que si quelqu'un leur veut nuire, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis: & celui qui les voudra offenser, il faut qu'il soit tué de cette sorte.

## COMMENTAIRE.

dans le desert pendant *un tems, des tems, & la moitié d'un tems*, ou, *mille deux cens soixante jours*, qui font trois ans & demi, à prendre les mois à trente jours l'un, comme les Juifs les prenoient alors, au moins pour le sacré. Voyez aussi le chap. XIII. 5. où la guerre qu'on fera aux Saints, doit durer quarante-deux mois; ce qui revient toujours à mille deux cens soixante jours, ou à trois ans & demi.

Les Peres, & les Interprètes (a) ont entendu communément par ces deux Prophètes, Hénoch, & Elie; & nous ne doutons point qu'à la fin du monde, & avant le Jugement dernier, ils ne doivent paroître réellement dans l'Eglise, pour soutenir les Fidèles contre les violences de l'Ante-Christ. Mais avant que cela arrive en réalité, il est arrivé souvent en figure dans la personne des Saints Personnages, qui durant les diverses persécutions de l'Eglise, ont signalé leur foi, & leur courage contre les ennemis de la vérité.

¶ 4. *HI SUNT DUE OLIVÆ. Ce sont deux oliviers, & deux chandeliers posez devant le Seigneur de la terre.* Ce passage est imité de Zacharie (b), où ce Prophète parlant de Zorobabel, & de Josué, dont le premier étoit chef, & l'autre Grand-Prêtre de la nation des Juifs, dit qu'ils lui furent representez en vision sous l'idée des deux chandeliers à sept branches, chargez de sept lampes, dans lesquelles couloit l'huile des deux oliviers placez à côté d'elles. Les deux témoins, ou en général les Martyrs, dont parle ici Saint Jean, sont à l'égard de l'Eglise de JESUS-CHRIST, ce qu'étoient Zorobabel, & Josué à l'égard du peuple Juif revenu depuis peu de la captivité de Babylone. Ils conduisent, ils instruisent, ils soutiennent, ils fortifient les Fidèles; & Dieu par sa puissance les défend contre tous ceux qui viendront leur nuire.

¶ 5. *SI QUIS VOLUERIT EOS NOCERE. Si quelqu'un veut leur nuire, il sortira de leur bouche un feu, &c.* Une des preuves les plus sen-

(a) Ambros. in Psal. XLV. 10. Baren. in 1. Cor. 14. August. de Genes. ad Litt. lib. 6. cap. 9. Gregor. lib. Moral. cap. 3.  
(b) Zachar. IV. 14.

6. *Hi habent potestatem claudendi Cælum, ne pluas diebus prophetia ipsorum: & potestatem habent super aquas, convertendi eas in sanguinem: & percutere terram omni plaga quotiescumque voluerint.*

6. Ils ont le pouvoir de fermer le Ciel, afin qu'il ne tombe point de pluye durant le tems qu'ils prophétiseront: & ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, & de frapper la terre de toutes sortes de playes, toutes les fois qu'ils voudront.

### C O M M E N T A I R E.

sibles de la protection de Dieu sur son Eglise, est la manière dont il la conserva au milieu de cette conspiration générale de toutes les Puissances de la terre à la détruire. Dieu mit des bornes à la violence, & à la fureur de ses ennemis; il suscita le zèle de ses témoins, pour leur résister, & il les revêtit de force, pour s'opposer à eux comme un mur d'airain. Pendant le plus fort de la persécution, combien de grands Evêques sont demeurés intrépides au milieu de leurs troupeaux, couverts en quelque sorte par une main invisible qui les garantissoit? D'autres ont été pris, ont confessé, ont été mis dans les prisons, & en sont enfin glorieusement sortis, après les persécutions. Une infinité d'autres ont donné leur sang, ou ont abandonné leurs biens, ou se sont retirez dans des solitudes, pour ne pas perdre la foi.

Au milieu de cette horrible tempête, les Chrétiens faisoient des miracles, qui chargeoient de confusion leurs persécuteurs. Dieu favorisoit plusieurs Martyrs du don de prophétie; il faisoit éclater sa vengeance contre les délateurs, & contre les ministres de la cruauté des Empereurs. Le Saint Esprit nous a voulu marquer tout cela par ces mots: *Si quelqu'un leur veut nuire, il sortira de leur bouche un feu, qui dévorera leurs ennemis; comme quand Elie fit descendre le feu sur ceux qui venoient pour le prendre (a); & celui qui les voudra offenser, sera tué de cette sorte, par le feu du ciel; comme les deux cens cinquante hommes qui se soulevèrent contre Moÿse & Aaron dans le desert (b). Ils ont le pouvoir de fermer le Ciel, & d'empêcher que la pluye n'en tombe; ainsi que fit Elisée, pour punir les crimes d'Achab (c). Enfin ils ont le pouvoir de changer l'eau en sang, & de frapper la terre de toute sorte de playes; comme fit Moÿse dans l'Egypte (d). Tout cela marque le don des miracles, qui étoit alors fréquent dans l'Eglise. Saint Jean fait une allusion continuelle aux plus fameux miracles de l'ancien Testament.*

(a) 4. Reg. I. 10. 12.

(b) Num. XVI. 35.

(c) 3. Reg. XVI. 1. Jacobi V. 17.

(d) Exod. VII. VIII. IX. X. XI. XII.

7. Et cum finierint testimonium suum, bestia qua ascendit de abyſſo, faciet adversum eos bellum, & vincet illos, & occidet eos.

8. Et corpora eorum jacebunt in plateis civitatis magna, qua vocatur spiritualiter Sodoma & Egyptus, ubi & Dominus eorum crucifixus est.

7. Et après qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, & les tuera :

8. Et leurs corps demeureront étendus dans les rues de la grande Ville, qui est appelée spirituellement Sodome & Egypte, où leur Seigneur même a été crucifié.

## COMMENTAIRE.

ψ. 7. CUM FINIERINT TESTIMONIUM SUUM (a). Après qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, & d'annoncer les vérités de la Religion, la bête qui monte de l'abîme, le démon (b), leur fera la guerre, les vaincra, & les tuera. La persécution fut à un tel point, que les ennemis de JESUS-CHRIST crurent en avoir aboli le nom. En effet l'on en flatta les Empereurs Dioclétien, & Maximien ; & on a trouvé des inscriptions en Espagne, qui leur attribuoient l'honneur d'avoir exterminé le Christianisme. Voici l'abrégé de ces inscriptions: Aux Empereurs Dioclétien, & Maximien, pour avoir étendu l'Empire Romain, éteint le nom des Chrétiens qui détruisoient l'Etat, aboli leur superstition par toute la terre, & augmenté le culte des Dieux.

ψ. 8. CORPORA EORUM JACEBUNT IN PLATES (c) CIVITATIS. Leurs corps demeureront étendus dans les rues de la grande ville. Comme il a nommé ci-devant l'Eglise la ville sainte, ainsi il appelle en cet endroit le Paganisme la grande ville, nommée spirituellement, c'est-à-dire, dans le sens allégorique (d), Sodome, & Egypte, où leur Seigneur a été crucifié (e). Il sembleroit que par ces derniers mots, Saint Jean auroit voulu désigner Jérusalem. Mais depuis sa destruction sous Tite, jusqu'au tems où l'on peut présumer que S. Jean fait allusion en cet endroit, Jérusalem n'a pû être nommée la grande ville. De plus en rigueur JESUS-CHRIST n'a pas été crucifié au dedans, mais au dehors de Jérusalem: Extra portam passus est; Hebr. XII. 12. & dans le tems dont nous parlons, Jérusalem n'étoit presque peuplée que de Payens.

Il vaut donc mieux l'entendre de la ville de Rome, où Saint Pierre Saint Paul, & tant d'autres martyrs ont été crucifiés, & martyrisés, &

(a) Ὅταν πλείους τῶν μαρτυρίας αὐτῶν. Arab. Prophetiam. Ethiop. Testimonium & prophetiam. Hippolyt. τὸν δεῦρον καὶ τῶν μὲν ὑπὲρ Κυρίου & prophetiam.

(b) Ci-devant Chap. IX. 1. 2. Ci-après Ch. XII. 1. & XVII. 8.

(c) Græc. In platea. Ἐπι τῆς πλατείας πόλεως.

(d) Πνευματικῆς Σόδομα καὶ αἴγυπτος. Arethas. Πνευματικῆς, καὶ αἰγυπτίας.

(e) Dominus eorum. Græc. Dominus noster. κύριος ἡμῶν ἐς αὐτοῦ. Alii plures: κύριος αὐτῶν. Ita Steph. II. Alex. Cov. Sin. Baroc. Petav. Hunt. Compl. Syr. Arab. Ethiop. Areth. &c.

9. Et videbunt de tribubus, & populis, & linguis, & Gentibus, corpora eorum per tres dies & dimidium : & corpora eorum non sinent poni in monumentis.

9. Et les hommes de diverses tribus, de peuples, de langues & de nations différentes, verront leurs corps durant trois jours & demi, sans vouloir permettre qu'on les mette dans le tombeau.

### COMMENTAIRE.

où JESUS-CHRIST l'a été aussi en quelque sorte avec eux, comme les Anciens nous l'apprennent expressément, en parlant du martyr de saint Pierre (a). Enfin la ville de Jérusalem, lorsque JESUS-CHRIST y fut condamné, étant aux Romains, conduite par un Gouverneur Romain, le Sauveur ayant été condamné, & exécuté par les Romains; il est vrai à la lettre qu'il est mort dans la grande ville, c'est-à-dire, dans le grand Empire, appelé spirituellement *Sodome*, à cause de ses dérèglemens; & *Egypte*, à cause des persécutions qu'il a suscitées contre les Saints.

ÿ. 9. VIDEBUNT DE TRIBUBUS, ET POPULIS... CORPORA EORUM PER TRES DIES ET DIMIDIUM. *Les hommes de diverses tribus verront leurs corps trois jours & demi* abandonnez, sans sépulture, & personne n'osera entreprendre de la leur donner. Il y alloit souvent de la vie de vouloir donner la sépulture aux corps des Martyrs. Les Payens qui savoient le respect que les Chrétiens portoient aux Reliques des Saints, faisoient ce qu'ils pouvoient pour leur enlever la consolation de les posséder, & de les réverer. Ils les jetoient dans la mer; ils les exposoient aux animaux carnaciers; ils les réduisoient en cendres; ils les mêloient avec les corps des Payens, & des scélérats, afin qu'ils ne les pussent discerner (b). Saint Jean dans tout ce passage attribué aux deux témoins, ce qui étoit commun à tous, ou à presque tous les martyrs.

Le nombre de trois jours & demi, marqué en cet endroit, & encore répété au ÿ. 11. n'est pas sans mystère. Il revient dans le stile des Prophètes, à trois ans & demi; ce qui est, comme nous l'avons dit (c), le terme de la persécution de Dioclétien. Mais comme le Saint Apôtre a représenté la multitude des Martyrs sous le nom de deux témoins, il a aussi exprimé la durée des outrages qu'on a faits à leurs corps, pendant toute la persécution, par le nombre de trois jours & demi, qui répondent à trois ans & demi. Il ne pouvoit pas s'exprimer autrement, s'il vouloit continuer dans son allégorie. On peut laisser des corps deux ou trois jours sans sépulture; mais on ne les laissera pas trois ans & demi au milieu d'une ville, sans les enterrer.

ÿ. 10. INHABITANTES TERRAM GAUDEBUNT SUPER ILLOS.

(a) Voyez ce que j'ai remarqué sur 2. Petr. I. 14.

(b) Voyez les Actes de S. Taraque,

dans Baron. an. 290.

(c) Sup. ÿ. 2. 3.

10. *Et inhabitantes terram gaudebunt super illos, & jucundabuntur, & munera mittent invicem, quoniam hi duo Propheta cruciaverunt eos, qui habitabant super terram.*

10. Les habitans de la terre leur insultent en cet état, ils en feront des réjouissances, & ils s'envoyeront des présens les uns aux autres, parce que ces deux Prophètes auront fort tourmenté ceux qui habitoient sur la terre.

11. *Et post dies tres & dimidium, spiritus vita à Deo intravit in eos. Et steterunt super pedes suos, & timor magnus cecidit super eos, qui viderunt eos.*

11. Mais trois jours & demi après, Dieu répandit en eux un esprit de vie : ils se relevèrent sur leurs pieds ; & ceux qui les virent, furent saisis d'une grande crainte.

## COMMENTAIRE.

*Les habitans de la terre leur insultent en ces états. Les Payens insultoient aux Fidèles jusqu'après leur mort, outrageant leurs corps en mille manières. Ils regardoient comme un triomphe le renversement des Eglises, & les tourmens des innocens. Ils s'envoyoient mutuellement des présens, comme il se pratiquoit dans les fêtes (a), & dans les réjouissances. Ils se sentoient comme déchargés d'un grand poids, quand on faisoit mourir quelque Chrétien, dont la vie austère & réglée condamnoit leur dissolution & leurs désordres. C'est ce qu'il veut marquer par ces mots: Parce que les deux Prophètes avoient fort tourmenté ceux qui habitent sur la terre. Voyez ce que dit la Sagesse, en parlant des impies, qui complottent la perte de l'homme de bien (b): Opprimons-le, parce qu'il est contraire à nos œuvres, qu'il nous reproche les violemens de la Loi, & qu'il diffame notre conduite. Il tourne en ridicule nos pensées & nos occupations; il nous est insupportable même à voir; parce que sa vie est différente de la nôtre.*

¶ II. POST TRES DIES ET DIMIDIUM, SPIRITUS VITÆ. *Trois jours & demi après, Dieu répandit en eux un esprit de vie. Dans le style des Prophètes (c), l'état de mort, le tombeau, la poussière, les ténèbres de la mort, marquent le tems de disgraces & de persécutions, & au contraire la résurrection, le retour du tombeau, se relever de la poussière, reprendre l'esprit de vie, marquent la paix & la prospérité, qui succèdent à ces disgraces & à ces persécutions (d). S. Jean veut donc marquer ici qu'après les trois jours & demi, qui sont en cet endroit les mêmes que les trois ans & demi des versets précédens, la paix sera rendue à l'Eglise, comme elle le fut en effet par Constantin, quoi-*

(a) Esber. ix. 18. 19. 22.

(b) Sap. II. 3. 12.

(c) Ezech. xxxvii. Thren. III. 6. Dan. xii.

2. Baruc. III. 4. 11.

(d) Vide Judic. xv. 19. 2. Reg. xii. 3. Ps. lx. 20. Lxxxiv. 7. cxviii. sapius.

12. *Et audierunt vocem magnam de Cælo, dicentem eis: Ascendite huc. Et ascenderunt in Cælum in nube: & viderunt illos inimici eorum.*

13. *Et in illa hora factus est terræ motus magnus, & decima pars civitatis recidit: & occisa sunt in terra motu nomina hominum septem millia: & reliqui in timorem sunt missi. & dederunt gloriam Deo Cæli.*

12. Alors ils entendirent une puissante voix qui venoit du Ciel, & qui leur dit: Montez ici. Et ils montèrent au Ciel dans une nuée, à la vuë de leurs ennemis.

13. A cette même heure il se fit un grand tremblement de terre; la dixième partie de la ville tomba, & sept mille hommes périrent dans ce tremblement de terre; & les autres étant saisis de frayeur, rendirent gloire au Dieu du Ciel.

## COMMENTAIRE.

que cette paix ne fut pas tout d'un coup entière, ni universelle. Mais celui qui devoit achever ce grand ouvrage, fut reconnu Empereur, & commença à faire des Edits favorables à la Religion Chrétienne, dès le commencement de son empire (a).

¶ 12. AUDIERUNT VOCEM MAGNAM DE CÆLO. *Ils entendirent une puissante voix qui venoit du Ciel, & qui les invitoit à y monter. Ils y montèrent à la vuë de leurs ennemis. Les Payens ne furent pas témoins sans doute de la glorification des Martyrs dans le Ciel; mais ils virent avec admiration la constance dans laquelle ils mouroient, & la joye que leur causoit la ferme espérance d'aller jouïr dans le Ciel des couronnes éternelles. C'étoit là en quelque sorte les voir monter au Ciel dans une nuée. Leur mort étoit une béatitude anticipée. Des supplices soufferts avec tant de constance pour une si bonne cause, après une vie si pure, ne pouvoient être récompensés que par un bonheur éternel.*

¶ 13. IN ILLA HORA (b) FACTUS EST TERRÆ MOTUS MAGNUS. *A l'heure même il se fit un grand tremblement de terre. Dès que Constantin eut été reconnu Empereur, tout l'Empire fut comme saisi d'étonnement. Les autres Empereurs virent avec effroi ce jeune Prince s'élever contre eux. Cela produisit des guerres. La dixième partie de la ville tomba, & sept mille hommes (c) périrent dans ce tremblement de terre. La grande ville marque l'Empire, comme nous l'avons dit sur le §. 8. En 305. pendant le fort de la persécution, Galère engagea Hercule & Dioclétien à quitter l'Empire. Ils le quittèrent tous deux le premier de May de cette année; Diocletien à Nicomédie, & Her-*

(a) Voyez Lactance, *De Morte Persecutor.* & *Instit.* lib. 1. cap. 1. Socrat. lib. 1. *Histor.*

(b) *Ἐν ὁμοίᾳ τῇ ὥρᾳ.* Alii plures: *Ἐν ὁμοίᾳ τῇ ἡμέρᾳ.* Ita Steph. c. n. 15. Baroc. Pe-

tau. 2. Hunt. 1. Cov. 2. Sin. Arab. Arab.

(c) *Occisa sunt nomina hominum septem millia.* Voyez la même expression ci-devant *Apoc.* lib. 4. *Ab.* 1. 15. *Nomina* est mis pour *capita*.

14. *Va secundum abiit, & ecce tertium veniet cito.*

15. *Et septimus Angelus tubâ cecinit: & facta sunt voces magna in Cælo dicentes: Factum est regnum hujus mundi Domini nostri & Christejus, & regnabis in sæcula sæculorum. Amen.*

14. Le second malheur est passé, & le troisième viendra bien-tôt.

15. Alors le septième Ange sonna de la trompette, & on entendit de grandes voix dans le Ciel, qui disoient: Le royaume de ce monde a passé à notre Seigneur, & à son CHRIST, & il regnera dans les siècles des siècles. Amen.

## COMMENTAIRE.

cule à Milan. Le même jour Constance pere de Constantin, & Galère sont déclarez Augustes. Constance prend le gouvernement des Gaules, de l'Espagne, & de l'Angleterre. Constantin son fils demeure comme en ôtage auprès de Galère. En 306. Constantin s'échappe, & vient trouver son pere Constance en Angleterre. Constance meurt le 25. de Juillet, & le même jour Constantin est déclaré Auguste, & fait d'abord une Ordonnance favorable aux Chrétiens. Voilà la fin des trois ans & demi de persécutions.

Après cela suivit le tremblement de terre dont parle ici S. Jean. Ce n'est autre chose que les mouvemens que l'on vit dans l'Empire aussitôt après l'élévation de Constantin. En 306. le 28. Octobre, Maxence s'empare de Rome & de l'Italie, prend le titre d'Auguste, & le rend à Hercule son pere, qui l'avoit quitté l'année précédente. Le César Sévère vient attaquer Maxence, & assiéger Rome: mais la plupart de ses soldats l'ayant abandonné, il fut obligé de se retirer, & de s'enfermer dans Ravenne. Il se rendit à Maximien Hercule, qui le fit mourir bien-tôt après. En 307. Galère & Maximien Hercule vinrent en Italie pour ôter l'Empire à Maxence: mais Galère fut obligé de se retirer, ayant été abandonné d'une grande partie de ses troupes. Tous ces mouvemens sont très-bien représentez par le tremblement de terre de la grande ville, & par la chute de la dixième partie de ses murs, qui écrasèrent sept mille de ses habitans.

¶ 14. *VÆ SECUNDUM ABIIT. Le second malheur est passé.* Le premier est marqué au Chap. VIII. 13. & suivans, jusqu'au Chap. IX. 12. Le second tient depuis le Chap. IX. 12. jusqu'ici. Le troisième commence ici, ¶ 15. & continuë jusqu'au Chap. XX. M. Bossuet Evêque de Meaux ne le fait commencer qu'au Chap. XVIII. & continuer au Chap. XIX.

¶ 15. *SEPTIMUS ANGELUS TUBA CECINIT. Le septième Ange sonna de la trompette.* Voici le dernier signal des sept Anges marquez au Chap. VIII. 2. Le premier sonne de la trompette au Chap. VIII. 7. le second, au même Chap. ¶ 8. le troisième, là-même, ¶ 10. le qua-

16. *Et viginti-quatuor seniores, qui in conspectu Dei sedent in sedibus suis, ceciderunt in facies suas, & adoraverunt Deum, dicentes:*

17. *Gratias agimus tibi, Domine, Deus omnipotens, qui es, & qui eras, & qui venturus es: quia accepisti virtutem tuam magnam, & regnasti.*

18. *Et iratae sunt gentes, & advenis ira tua, & tempus mortuorum iudicari, & reddere mercedem servis tuis Prophetis, & Sanctis, & timentibus nomen tuum pusillis & magnis, & exterminandi eos qui corrumperant terram.*

16. En même tems les vingt-quatre vieillards, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, tombèrent sur leurs visages, & adorèrent Dieu, en disant:

17. Nous vous rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez, & qui devez venir, de ce que vous êtes entré en possession de votre grande puissance, & de votre regne.

18. Les nations se sont irritées, & le tems de votre colère est arrivé; le tems de juger les morts, & de donner la récompense aux Prophètes vos serviteurs, & aux Saints, & à ceux qui craignent votre nom, aux petits & aux grands, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.

### COMMENTAIRE

trième, au v. 12. du même Chap. VIII. le cinquième, au Chap. IX. 1. le sixième, au même Chapitre, v. 13. Enfin le septième fait ici sa fonction: Mais au lieu que les premiers n'annonçoient que des malheurs, celui-ci prédit la victoire de JESUS-CHRIST, & de son Eglise. *On entendit de grandes voix dans le Ciel, qui disoient: Le regne de ce monde a passé à notre Seigneur (a), à son Christ.* Lorsque Constantin fut déclaré Auguste, le regne de JESUS-CHRIST dans l'Eglise commença. Il s'affermir à mesure que ce Prince abattit ses compétiteurs. Il fut enfin parfaitement tranquille; & la paix fut entière dans toute l'Eglise, après la défaite de Licinius en 323. Sous Constantin on vit les peuples entiers embrasser le Christianisme; la Croix fut arborée par-tout; par-tout on bâtit des Eglises, & l'idolâtrie tomba dans l'opprobre & dans le mépris. Le Ciel & la terre retentirent des louanges de Dieu, & de cantiques d'actions de grâces; v. v. 16. 17.

v. 18. *ET IRATAE SUNT GENTES. Les nations se sont irritées, & le tems de votre colère est arrivé.* Le tems de la paix de l'Eglise ne fut pas un tems de paix pour tout le monde. La justice de Dieu qui avoit éprouvé son Eglise, & qui avoit permis que les Payens la persécutassent pendant un si long tems; cette même justice se tourna enfin contre les persécuteurs, & leur fit sentir toute la pesanteur de son bras. La division se mit entre les Empereurs, qui étoient alors au nombre de

(a) Εἰγόνοτο αἱ βασιλεῖαι τῷ κόσμῳ τῷ κυ- | τῷ κοσμοῦ, &c. Ita Vulg. Syr. Arab. &c.  
 ρῶν ἡμῶν. Alii plurimi: Εἰγόνοτο ἡ βασιλευ- | θία θιοπ. Arab. Steph. a. 11. 15. Alex. &c.

19. *Et apertum est templum Dei in Cælo; & visa est Arca testamenti ejus in templo ejus, & facta sunt fulgura, & voces, & terra motus, & grando magna.*

19. Alors le temple de Dieu s'ouvrit dans le Ciel, & on vit l'Arche de son alliance dans son temple, & il se fit des éclairs, des voix, un tremblement de terre, & une grosse grêle.

## COMMENTAIRE.

quatre; Galère, & Constantin, Maxence, & Maximien Hercule. Nous avons vû sur le verset 13. les efforts inutiles du César Sévère, & de Galère contre Maxence. Maximien Hercule voulut dépouiller Maxence son propre fils. Galère fit Auguste *Licinius*, en 307. L'année suivante Maximin prit la même qualité. Presqu'en même tems Alexandre se fit déclarer Empereur en Afrique. Tous ces Empereurs sont détruits les uns après les autres, & Constantin demeure seul maître de l'Empire.

Maximien Hercule ayant voulu ôter l'Empire, & la vie à Constantin, est prévenu, & réduit à s'étrangler. Maximin en 311. accablé de douleurs, & prêt de mourir, fait un Edit solennel pour appaiser la persécution, & meurt peu de tems après, Alexandre est défait, & tué en Afrique par les troupes de Maxence. En 312. Constantin défait les troupes de Maxence en quatre combats divers, & Maxence se noye dans le Tibre. Maximin, autre fameux persécuteur de l'Eglise, fut vaincu en 313. par Licinius d'une manière que l'on crut miraculeuse, ses troupes n'ayant fait aucune résistance, quoique beaucoup supérieures en nombre à celles de Licinius. Enfin Licinius, qui tandis qu'il fut uni avec Constantin, avoit toujours paru favorable à la Religion Chrétienne, se déclara contre elle (a), & se brouilla avec Constantin, qui le battit d'abord en 314. à Cibales en Hongrie, & le défît enfin entièrement par mer & par terre en 323. Il fut relégué à Thessalonique, & étranglé en la même année. Ainsi se vérifia ce que S. Jean dit en cet endroit, *que le tems de la colère de Dieu arriva, & le tems de juger les morts, ou de venger la mort des Martyrs; de donner la récompense aux Prophètes, & aux Saints; aux petits & aux grands, & d'exterminer les tyrans, les persécuteurs, qui ont corrompu la terre par leurs cruautés, & leurs crimes abominables; car tous ces Empereurs ennemis de l'Eglise, étoient très-corrompus, comme les Historiens nous l'apprennent.*

ψ. 19. ET APERTUM EST TEMPLUM DEI IN COELO. *Le Temple de Dieu s'ouvrit dans le Ciel; & on vit l'Arche d'Alliance dans son Temple.* L'Eglise de JESUS-CHRIST est figurée par le Temple de

(a) Voyez *Euseb. lib. x. cap. 8. pag. 395. 396. 397. Hist. Eccles.*

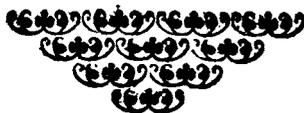
Dieu qui est dans le Ciel ; & l'Arche d'Alliance est le symbole de l'Évangile. Le Temple ouvert marque la liberté de professer publiquement la Religion Chrétienne. l'Arche dans le Temple désigne la prédication publique de l'Évangile. Tout cela se vit avec éclat sous Constantin. Par-tout on rétablit les anciennes Eglises, & on en érigea de nouvelles : par-tout on vit des Edits favorables au Christianisme ; par-tout l'Évangile fut prêché, & reçu avec respect.

S. Jean semble faire ici allusion à ce qui se passoit sous les derniers Rois de Juda, dont quelques-uns fermèrent le Temple ; en sorte que les Prêtres n'y faisoient plus aucune fonction : mais lorsqu'un Prince pieux, comme Ezéchias, ou Josias, montoit sur le trône, on ouvroit d'abord le Temple du Seigneur, & les Prêtres y reportoient l'Arche (a) qu'ils en avoient ôtée (b) : *Ponite Arcam in Sanctuario Templi ; ... nequam enim eam u'trà portabitis.* On a fait voir ailleurs (c) que l'Arche d'Alliance n'avoit pas été remise dans le second Temple bâti depuis la captivité ; & qu'apparemment elle n'a jamais été retrouvée, ni tirée du lieu où Jérémie l'avoit cachée avant la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor. Voyez *Maccab. II. 4... 9.* L'Évangile éternel (d), placé dans l'Eglise de JESUS-CHRIST, y a avantageusement suppléé. *Les éclairs, les tonnerres, le tremblement de terre (e), & la grêle* qui accompagnèrent ce grand événement, marquent les guerres, & les troubles qui agitèrent l'Empire, pendant que Constantin rétablissoit la paix dans l'Eglise.

(a) 2. Par. xxxiv. 4. 7. 8. 2. Par. xxix. 3.  
 (b) 2. Par. xxxv. 3.  
 (c) Dissertation, si l'Arche a été dans le second Temple, à la tête des Maccabées, p. xxi i.

(d) Apoc. xiv. 6.

(e) Le Grec l'omet dans plusieurs Exemplaires Manuscrits. *Steph. a. n. u. Seidel. Leicestr. Mori.*





## C H A P I T R E . X I I .

*Femme revêtue du Soleil. Dragon roux à sept têtes. L'enfant de la femme enlevé au Ciel. Elle se retire dans le Désert pendant trois ans & demi. Combat de saint Michel contre le Dragon. Victoire de S. Michel. Le Dragon poursuit la femme dans le Desert. Fleuve englouti dans la terre. Fureur du Dragon contre les Saints.*

¶. 1. *ET signum magnum apparuit in Cælo: Mulier amicta sole, & luna sub pedibus ejus, & in capite ejus corona stellarum duodecim.*

¶. 1. **I**L parut encore un grand prodige dans le Ciel: c'étoit une femme revêtue du soleil, qui avoit la lune sous ses pieds, & une couronne de douze étoiles sur sa tête.

## C O M M E N T A I R E .

¶. 1. **S**IGNUM MAGNUM APPARUIT IN COELO. *Il parut un grand prodige dans le Ciel.* Voici une nouvelle figure, qui nous représente encore les persécutions que souffrit l'Eglise (a) de la part de Dioclétien, de Maximien Hercule, de Galère, de Maximin, de Sévère, de Maxence, & de Licinius, représentez ici sous le symbole du dragon à sept têtes, ayant sept diadèmes sur ses sept têtes. L'Eglise y est figurée sous l'emblème d'une femme revêtue du soleil, ayant la lune sous ses pieds, & une couronne de douze étoiles sur sa tête. La peinture n'en peut être ni plus riche, ni plus auguste. S. Jean rappelle la même chose en plus d'un endroit de sa vision, sous différentes figures, pour l'imprimer plus fortement dans l'esprit. Daniel, & les autres Prophètes en ont usé de même dans les occasions importantes. *Le soleil* dont l'Eglise est revêtue, marque JESUS-CHRIST. *La lune* marque les créatures, les Empires, & les choses terrestres, & sujettes au changement. *Les douze étoiles* qui composent sa couronne, peuvent désigner les douze Apôtres, & ceux qui leur ont succédé. Les Peres & les Auteurs Ecclésiastiques (b) ont souvent appliqué à la sainte Vierge ce qui est dit ici de l'Eglise: mais

(a) Bossuet. Du Pin, *Alexand. Alil.*

(b) *Vide August. lib. 4. de Symbolo ad Cathedra. Bern. Bernard. serm. in hunc loc. Aubert. Beren-*

*gaud. Haymo. Gagnel. Pannan. Cermel. André. Areth. his.*

2. *Et in utero habens, clamabat par-  
turiens, & cruciabatur ut pariat.*

3. *Et visum est aliud signum in Cœ-  
lo: & ecce draco magnus rufus, habens  
capita septem, & cornua decem: & in  
capitibus ejus diademata septem.*

4. *Et cauda ejus trahabat tertiam  
partem stellarum Cœli, & misit eas in  
terram: & draco stetit ante mulierem,  
qua eras paritura; ut cum peperisset, fi-  
lium ejus devoraret.*

2. Elle étoit grosse, & elle crioit *comme* étant en travail, & ressentant les douleurs de l'enfantement.

3. Un autre prodige parut ensuite dans le Ciel. Un grand dragon roux, qui avoit sept têtes, & dix cornes, & sept diadèmes sur ses sept têtes.

4. Il entraînoit avec sa queue la troisième partie des étoiles du Ciel, & il les fit tomber sur la terre. Ce dragon s'arrêta devant la femme qui devoit enfanter, afin de dévorer son fils, aussi-tôt qu'elle en seroit délivrée.

## COMMENTAIRE.

ces applications sont purement mystiques & spirituelles. L'Eglise est féconde, sans perdre sa divinité, de même que la sainte Vierge Mere de JESUS-CHRIST.

ψ. 2. IN UTERO HABENS, CLAMABAT (a). *Elle étoit grosse, & crioit* comme une femme en travail. L'Eglise Chrétienne comme une mere féconde, fut dans les douleurs de l'enfantement pendant plusieurs années. Elle enfançoit des enfans à Dieu par la foi & par le Baptême (b); non sans douleur & sans tranchées, puisqu'il falloit surmonter & les erreurs, & les menaces, & les mauvais traitemens de la part du monde & du démon. Mais c'étoit peu de choses en comparaison de ce qu'elle souffroit, quand il falloit les enfanter pour le Ciel, par les persécutions, par les souffrances & par le martyre. Le dragon la poursuivoit alors avec toute la rage dont il étoit capable, pour la perdre avec son fruit. C'est ce que nous allons voir dans les versets suivans.

ψ. 3. VISUM EST ALIUD SIGNUM. *Un autre prodige parut dans le Ciel en même tems. Un grand dragon roux, qui avoit sept têtes, & dix cornes.* Ce grand dragon est la puissance de l'Empire Romain. Il est roux, à cause de sa cruauté. Il a sept têtes, parce qu'alors il y avoit sept Empereurs qui gouvernoient l'Empire, & qui à diverses reprises persécutèrent l'Eglise de JESUS-CHRIST. Le dragon avoit sept couronnes; ce qui marque l'autorité & la dignité des sept personnes dont on a donné les noms sur le ψ. 1. Enfin ce redoutable animal avoit dix cornes, pour représenter les Rois barbares qui dominèrent sur une grande partie des Provinces de l'Empire. Comparez les Chap. XIII. 1. & XVII. 7. 12. de ce Livre.

(a) κρᾶζο. Clamat. Alii: ἰκεταῖος. Clamabat. Ita Steph. a. 14. 15. Baroc. Pet. 2. | Sin. Cov. 2. Syr. Ethiop. Arab. Alii.

(b) Joan. XVI. 21. Galat. IV. 19.

3. *Et peperit filium masculum, qui re-  
recturus erat omnes gentes in virga fer-  
rea: & raptus est filius ejus ad Deum,  
& ad thronum ejus.*

3. Elle enfanta un enfant mâle ; qui de-  
voit gouverner toutes les nations avec une  
verge de fer , & son fils fut enlevé vers Dieu,  
& vers son trône.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 4. CAUDA EJUS TRAHABAT TERTIAM PARTEM STELLARUM. *Il entraînoit avec sa queue la troisième partie des étoiles du Ciel.* Durant le fort des persécutions, il y eut plusieurs Chrétiens qui apostasièrent ; d'autres livrèrent les Livres saints ; d'autres prirent pour de l'argent des billets comme s'ils avoient sacrifié. L'Histoire de l'Eglise dans ces tems fâcheux, est pleine du récit de ces chûtes. On fait qui furent les *Traditeurs* en Afrique. Ils livrèrent les Livres sacrez, pour racheter quelques momens de vie ; & on vit des Evêques mêmes, & des Prêtres commettre cette lâcheté. Il paroît par l'histoire de S. Romain, que plusieurs laïcs venoient en foule se souiller par des sacrifices aux Idoles. Auprès des fontaines, dans les marchez, & même dans toutes les rues, on avoit placé de petites Idoles, & des gens qui obligeoient tout le monde à leur offrir de l'encens ; de sorte qu'on ne pouvoit ni vendre, ni acheter, ni même puiser de l'eau, sans sacrifier au démon. On employoit par-tout le fer, le feu, les menaces, les caresses, les violences, pour obliger les Chrétiens à adorer les Idoles, & à blasphémer JESUS-CHRIST. Est-il étrange après cela que la queue du dragon ait entraîné dans l'enfer le tiers des étoiles du Ciel, des Evêques, des Prêtres, des Diacres ? Car dans la première année la peine de mort n'étoit portée par les Edits que contre eux. Mais bien-tôt cette peine devint commune à tous les Fidèles.

DRACO STETIT ANTE MULIEREM. *Le dragon s'arrêta devant la femme, ayant la gueule béante, & les yeux menaçans, prêt à dévorer l'enfant qui devoit naître.* Les persécuteurs paroissoient avoir borné toute leur attention à ruiner le Christianisme, & à faire périr les Fidèles par la mort, ou par l'apostasie ; en leur ôtant la vie du corps, ou celle de l'ame.

ÿ. 5. ET PEPERIT FILIUM MASCULUM. *Elle enfanta un enfant mâle.* Les Fidèles à qui Dieu donna la constance dans les tourmens ; ceux qui donnèrent leur vie pour JESUS-CHRIST, ou qui abandonnèrent tout pour conserver leur foi, furent les vrais enfans de l'Eglise ; une race mâle & vigoureuse (a). Les uns furent transportez au Ciel devant

(a) Comparez Isai. LXVI. 7. *Antequam veniret partus ejus, peperit masculum. Quis audivit unquam tale ? Et quis vidit huic simile ?* Numquid pariet terra unâ die ? Aut parietur gens simul ; quia parturivit & peperit. Sion servos suos.

6. *Et mulier fugit in solitudinem, ubi habebat locum paratum à Deo, ut ibi pascant eam diebus mille ducentis sexaginta.*

6. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avoit une retraite que Dieu lui avoit préparée, pour l'y faire nourrir durant mille deux cens soixante jours.

## COMMENTAIRE.

le trône de Dieu, pour y jouir de la béatitude. Les autres qui survécurent, demeurèrent sur la terre, & devinrent maîtres des nations, pour les gouverner avec une verge de fer. La Religion Chrétienne devint dominante sous Constantin, & les Payens se virent à leur tour dans l'humiliation, & dans l'opprobre. On n'employa pas contre eux les tourmens, pour les obliger à quitter leur fausse Religion; mais Dieu exerça sur eux toute la rigueur de sa justice. Comparez cette expression : *Qui rectorum erat gentes in virga ferrea*, avec *Apoc. II. 27.* & *Psalm. II. 9.*

ψ. 6. MULIER FUGIT IN SOLITUDINEM. *La femme s'enfuit dans le désert.* Plusieurs Chrétiens durant cette persécution se sauvèrent dans les solitudes, où les uns moururent, les autres s'y accoutumèrent à la vie solitaire, & les autres revinrent dans leurs maisons après la persécution. Les parens de Saint Basile le Grand se retirèrent dans les forêts du Pont, & y passèrent sept ans (a). D'autres s'étant exilés volontairement, trouvèrent chez les étrangers un asile assuré, & le libre exercice de leur Religion (b). Dieu se servit de ce moyen, pour appeler un grand nombre de Payens à la foi. Saint Jérôme remarque que ce fut à l'occasion des persécutions, que se forma l'institut de la vie Hermitique. Saint Paul premier Hermite, sous l'empire de Déce, & de Valérien, se retira dans le désert, s'y accoutuma, & ne songea plus à retourner dans le siècle. Dans les Actes des Martyrs de Nicomédie, il est porté que les Chrétiens s'enfuyoient, & se retiroient sur les montagnes, dans les cavernes, & dans les déserts les plus reculez. Saint Basile nous parle du saint Martyr Gordius, qui pendant les persécutions s'enfonça dans des déserts inaccessibles; mais qui quelque tems après, animé du désir du martyre, sortit de sa retraite, & vint se présenter devant le peuple assemblé dans l'ampithéâtre. Tout le monde sait que Saint Denys d'Alexandrie, Saint Cyprien, Saint Grégoire Taumaturge se cachèrent dans la solitude, attendant ce que Dieu ordonneroit de leurs personnes.

UBI HABEBAT LOCUM PARATUM A DEO. *Où elle avoit une retraite que Dieu lui avoit préparée.* Dieu par sa providence permit que plusieurs Fidèles trouvèrent dans les déserts, & chez les nations barbares

(a) *Maxim. Orat. 20. pag. 319. 320.*

(b) *Enseb. lib. 2. de Vita Constant. cap.*

7. *Et factum est pralium magnum in Cælo: Michaël, & Angli ejus praliabantur cum dracone, & draco pugnat, & Angeli ejus.*

8. *Et non valuerunt, neque locus inventus est eorum amplius in Cælo.*

9. *Et projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabolus, & satanas, qui seducit universum orbem: & projectus est in terram, & Angeli ejus cum illo missi sunt.*

7. Alors il se donna une grande bataille dans le Ciel. Michel & ses Anges combattoient contre le dragon; & le dragon avec ses Anges combattoient contre lui.

8. Mais ceux-ci furent les plus foibles; & depuis ce tems-là, ils ne parurent plus dans le Ciel.

9. Et ce grand dragon, cet ancien serpent qui est appelé le diable & satan, qui séduit tout le monde, fut précipité en terre, & ses anges avec lui.

## COMMENTAIRE.

un afile assuré contre les persécuteurs, comme nous l'avons déjà dit. Ils y furent nourris durant *mille deux cens soixante jours*; c'est-à-dire, pendant les trois ans & demi de la persécution de Dioclétien; depuis l'an 303. jusqu'au mois de Juillet de l'an 306. Voyez ci-devant chap. XI. 3.

¶ 7. FACTUM EST PRÆLIUM MAGNUM (a) IN CÆLO. *Il se donna une grande bataille dans le Ciel.* Saint Michel à la tête des bons Anges, & Lucifer, ou le dragon à la tête des démons, se font la guerre; les premiers, pour défendre l'Eglise, & la Religion Chrétienne; & les seconds, pour la ruiner, & la détruire. Mais ces guerriers sont invisibles. Ceux qui nous paroissent, sont d'un côté les Chrétiens persécutés, & de l'autre, les Empereurs Payens persécuteurs. L'Eglise soutenuë des bons Anges, & de la protection toute-puissante de JESUS-CHRIST, demeure victorieuse. Les Payens animés par le dragon, sont vaincus. La Religion Chrétienne devient plus puissante, plus glorieuse, plus étendue que jamais. Les sept têtes du dragon sont coupées; ses dix cornes sont abattues. Les sept Empereurs concurrens de Constantin, périrent malheureusement. Constantin regne seul, & fait regner JESUS-CHRIST sur la terre. On peut comparer à ceci Daniel (b), dans ce qu'il dit du secours que Saint Michel donne au peuple de Dieu persécuté par Antiochus Epiphane, précurseur, & figure de Dioclétien.

¶ 9. DRACO ILLE MAGNUS. *Cet grand dragon à sept têtes: cet ancien serpent*, qui séduisit Eve, & qui par ce moyen engagea Adam dans le péché; cet ennemi de JESUS-CHRIST, appelé le diable, ou calomniateur, & satan, ou odverseur; qui séduit tout le monde par ses tentations, & qui retient les idolâtres dans la fascination de l'idolâtrie;

(a) Le Grec simplement: *Factum est pralium* | aussi, *magnum*. Primasius ne le lit pas.  
in Cælo. Quelques Exemplaires Latins omettent | (b) Dan. xii. i. x. 13. 21.

10. *Et audivi vocem magnam in Cælo, dicentem: Nunc facta est salus, & virtus, & regnum Dei nostri, & potestas Christi, ejus; quia projectus est accusator fratrum nostrorum, qui accusabat illos ante conspectum Dei nostri die ac nocte.*

11. *Et ipsi vicerunt eum propter sanguinem Agni, & propter verbum testimonii sui, & non dilexerunt animas suas usque ad mortem.*

12. *Propterea latamini Cæli, & qui habitatis in eis. Va terra & mari, quia descendit diabolus ad vos, habens iram magnam, sciens quod modicum tempus habet.*

10. Et j'entendis une grande voix dans le Ciel, qui dit: C'est maintenant qu'est établi le salut & la force, & le regne de notre Dieu, & la puissance de son CHRIST; parce que l'accusateur de nos freres, qui les accusoit jour & nuit devant notre Dieu, a été précipité;

11. Et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, & par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, & ils ont renoncé à l'amour de la vie, jusqu'à vouloir bien souffrir la mort.

12. C'est pourquoi, Cieux, réjouissez-vous, & vous qui y habitez. Malheur à la terre & à la mer, parce que le diable est descendu vers vous plein de colère, sachant le peu de tems qui lui reste.

### COMMENTAIRE.

(*ψ. 10.*) *Cet accusateur de nos freres, qui les accuse jour & nuit devant le trône de Dieu, est vaincu, il est terrassé, il est chassé du Ciel.* Quelques Exemplaires Grecs (*a*) omettent ces mots: *L'accusateur de nos freres.* Saint Jean fait allusion à ce qui est dit dans Job, que satan vint se présenter devant Dieu, & accusa Job de ne servir le Seigneur que par intérêt (*b*); & à ce qui est dit dans Zacharie (*c*), qu'il se tint debout pour accuser devant Dieu Jésus fils de Josédéch, & Zorobabel. Voyez aussi le Pseaume *CVIII. 6. Diabolus stet à dextris ejus.* Saint Jean suppose que la persecution n'étoit arrivée que par la permission de Dieu, & par l'instigation du démon, qui avoit en quelque sorte forcé sa clémence à lui en donner la liberté; & qu'ensuite cet ennemi des Fidèles avoit trouvé dans les Empereurs Payens des instrumens propres à exercer sa rage, & sa malice contre l'Eglise.

*ψ. II. ET IPSI VICERUNT EUM PROPTER SANGUINEM AGNI.* *Ils l'ont vaincu par le Sang de l'Agneau.* La victoire que les Fidèles remportèrent sur le démon, & sur les idolâtres acharnez à leur destruction, ne fut pas l'effet d'une force humaine; ce fut par la vertu du Sang de JESUS-CHRIST, & de sa parole sainte, que le Saint esprit avoit gravée dans leurs cœurs, & à laquelle ils rendirent témoignage jusqu'à l'effusion de leur sang. *Non dilexerunt animas suas usque ad mortem:* Ils méprisèrent la vie jusqu'à souffrir la mort.

(*a*) ὁ κατηγοροῦς ἡμῶν ἀδικῶν ἡμῶν. Omit-  
tunt Aldin. Cobina. Erasm. Edit. 3. priores.

(*b*) Job. II. 6. 9. 12. & II. 1. 2. 3.  
(*c*) Zach. III. 1. 2.

13. *Et postquam vidit draco quod projectus esset in terram, persecutus est mulierem, quæ peperit masculum.*

13. Le dragon se voyant donc précipité en terre, commença à poursuivre la femme, qui avoit mis au monde l'enfant mâle.

14. *Et data sunt mulieri ala duæ aquila magna, ut volaret in desertum in locum suum, ubi alitur per tempus, & tempora, & dimidium temporis, à facie serpentis.*

14. Mais on donna à la femme deux ailes d'un grand aigle, afin qu'elle s'envolât dans le désert au lieu de sa retraite, où elle est nourrie un tems, des tems, & la moitié d'un tems, hors de la présence du serpent.

COMMENTAIRE.

¶ 12. *VÆ TERRÆ, ET MARI (a), QUIA DESCENDIT DIABOLUS.* Malheur à la mer, & à la terre, parce que le diable est descendu vers vous. Le grand dragon est vaincu; mais il n'est pas encore mis à mort. Il est chassé du Ciel; & la femme, ou l'Eglise malgré lui a mis au monde un enfant mâle, un peuple saint, juste, & victorieux des tourmens, & de la mort. Cela ne regarde que les trois ans & demi, ou les mille deux cens soixante jours de la persécution de Dioclétien. Le dragon jetté sur la terre, est plus irrité que jamais contre les Chrétiens. Il fait que bien-tôt son empire va être détruit; que Constantin, qui doit faire regner JESUS-CHRIST par tout, est déjà reconnu pour Empereur. Il va faire de nouveaux efforts pour venger la honte de sa défaite.

En effet pendant que Constantin faisoit cesser la persécution dans les Provinces qui lui obéissoient, Maxence en Italie, & les Gouverneurs des Provinces faisoient plusieurs Martyrs dans l'Orient; las de les tourmenter, & de les faire mourir, ils les envoyoient travailler aux mines, & les véoient de diverses autres manières. Au commencement de l'an 308. la persécution fut très-violente; mais elle se ralentit ensuite, & se ralluma aussi-tôt. Maximin demeura toujours acharné contre les Chrétiens; & ce ne fut que malgré lui qu'en 311. il accepta l'Edit solennel, que Maximien Galère pressé par ses douleurs, & prêt à mourir, fit à Sardique, pour appaiser la persécution (b). Il est vrai que de tems en tems Maximin faisoit éclatter sa haine contre les Chrétiens: mais il n'y eut point de persécution ouverte; & en 312. il fut contraint par Constantin, & Licinius d'accepter les Edits qu'ils avoient faits en faveur du Christianisme. Ainsi le grand dragon après avoir fait bien des efforts pour se relever, fut terrassé, & forcé de céder.

¶ 14. *DATÆ SUNT MULIERI ALÆ DUÆ.* On donna à la femme deux ailes d'un grand aigle, & elle s'envola dans le désert, où elle de-

(a) Οὐαὶ τοῖς κατοικοῦσι τῆς γῆς, ἔ τῆς θαλάσσης. *Arth. & c.*

*Ita Steph. a. n. Baroc. Petav. 2. Hunt. 1. Cov. 2. Alii. Vulg. Syr. Arab. Ethiop.* (b) *Enseb. lib. 8. cap. 17. & lib. 9. c. 1. Et Lactant. de Morte Persecut. cap. 33-35.*

15. *Et misit serpens ex ore suo post mulierem, aquam tanquam flumen, ut eam faceret trahi à flumine.*

16. *Et adjuvit terra mulierem, & aperuit terra os suum, & absorbnit flumen quod misit draco de ore suo.*

15. Alors le serpent jeta de sa gueule après la femme, comme un fleuve, pour l'entraîner, & la submerger dans ses eaux.

16. Mais la terre aida la femme, & s'étant entr'ouverte, elle engloutit le fleuve que le dragon avoit vomé de sa gueule.

## COMMENTAIRE.

meura un tems, des tems, & la moitié d'un tems, c'est-à-dite, trois ans & demi. Depuis le commencement de l'an 308. que Maximin en Orient recommença la persécution plus fort que jamais, jusqu'en 311. qu'il fut forcé de laisser les Fidèles en paix, en recevant l'Edit de Maximien Galère, qu'il fut affiché publiquement dans la ville de Nicomédie. Pendant tout ce tems l'Eglise accoutumée à céder à la violence, en se retirant dans la solitude, y demeura jusqu'à ce que la paix lui fût entièrement renduë.

ψ. 15. *ET MISIT SERPENS POST MULIEREM AQUAM.* *Le serpent jeta de sa gueule après la femme comme un fleuve.* Ne pouvant plus jetter contre elle ni la flamme, ni le venin; ne pouvant plus l'attaquer par le fer, & par le feu, il vomit contre elle, par un dernier effort, comme un fleuve d'eau. Maximin n'osant plus faire de violence aux Fidèles, employa divers artifices, pour les faire chasser des villes, pour empêcher qu'ils ne s'assemblent dans les cimetières, qu'ils ne bâtissent aucun lieu d'assemblée, & qu'ils ne fissent en public aucun acte de leur Religion (a).

Mais ce fleuve d'eau vomé par le serpent, (ψ. 16.) fut englouti par la terre. Les Empereurs pour la première fois vinrent au secours de l'Eglise. Constantin, & Licinius obligèrent, comme nous l'avons dit, Maximin à faire des Edits conformes aux leurs, & favorables à la Religion de JESUS-CHRIST. Maximin ayant témérairement entrepris la guerre contre Licinius, fut battu, forcé de se sauver en habit déguisé. Lorsqu'il fut arrivé dans ses Etats, il fit punir les Prêtres des Idoles qui l'avoient engagé dans cette guerre, & publia un Edit en faveur des Chrétiens; ce qui n'empêcha pas qu'il ne fut puni de Dieu d'une maladie étrange qui lui fit reconnoître son péché, mais sans lui en inspirer une vraye, & sincère douleur (b).

(a) *Lactant. de Morte Persecutor. cap. 36. Euseb. lib. 9. cap. 2. & 4. Histor. Eccles. Tillemont, persécution de Dioclétien, tom. 5. chap. 42. pag. 104. 105.*

(b) *Voyez Euseb. Histor. Eccles. lib. 19. cap. 10. de Vita Constant. l. 1. c. 58. 59. & Lactant. de Morte Persecutor. cap. 45. 46. 49.*

17. *Et iratus est draco in mulierem : & abiit facere praelium cum reliquis de femine ejus , qui custodiunt mandata Dei , & habent testimonium Jesu Christi.*

17. Et le dragon irrité contre la femme , alla faire la guerre à ses autres enfans , qui gardent les commandemens de Dieu , & qui demeurent fermes dans la confession de JESUS-CHRIST,

## COMMENTAIRE.

¶ 17. ET IRATUS EST DRACO IN MULIEREM. *Le dragon irrité contre la femme , alla faire la guerre à ses autres enfans , aux autres enfans de l'Eglise , qui gardent les commandemens de Dieu , & qui ayant résisté à la violence des premiers persécutions , ne songent qu'à vivre en paix dans l'Eglise.* Ce dernier effort du dragon marque apparemment la persécution de Licinius , commencée en 320. Elle ne fut ni longue , ni fort étendue. Son pouvoir ne s'étendoit que sur une partie de Provinces d'Orient ; & la crainte qu'il avoit de Constantin , le retenoit. Il chassa d'abord les Chrétiens de son Palais ( *a* ) ; il bannit ceux qui lui étoient les plus fidèles , & réduisit aux plus viles fonctions des esclaves , ceux qu'il avoit lui-même élevés aux dignitez. Il défendit aux Evêques d'avoir aucune communication les uns avec les autres , & de tenir aucune assemblée générale , ou aucun Synode. Il défendit aux hommes de s'assembler dans les Eglises en même-tems que les femmes , & aux femmes de se trouver dans ces assemblées. Il ordonna que l'Evêque ne se mêleroit plus de leur instruction ; mais qu'on choisiroit des femmes pour instruire celles de leur sexe ( *b* ) Il ordonna de plus que les assemblées des Chrétiens se feroient en plein air , & en pleine campagne.

Voyant que ces Loix étoient méprisées , il en vint à la persécution ouverte. Il commanda que ceux qui dans la milice des villes avoient part à l'administration de la justice , seroient privez de leurs emplois , s'ils ne sacrifioient aux Idoles. Il priva plusieurs Chrétiens de leurs biens , ou de leurs libertez. D'autres furent réduits à des fonctions basses , & honteuses ; d'autres bannis , & condamnés aux mines ( *c* ). Enfin sa fureur allant par degrés , il persécuta encore plus ouvertement l'Eglise , dans la personne des Evêques ; il en fit mourir un assez grand nombre ( *d* ). C'étoit-là le dernier sifflement du dragon. Licinius fut attaqué , & vaincu par Constantin en 323. Il perdit la victoire , l'empire , & bien-tôt après la vie , ayant été étranglé à Nicomédie. Ainsi finit la dernière persécution des Chrétiens par les Empereurs Payens.

( *a* ) Euseb. lib. x. cap. 8. & Vit. Constantin. lib. 1. cap. 52.

( *b* ) Euseb. Hist. Eccl. lib. x. c. 8. & de Vita Const. l. 1. c. 53.

( *c* ) Vita Constantin. lib. 2. cap. 20. 30. 31. 32.

( *d* ) Euseb. Hist. lib. x. cap. 8. & Vita Const. lib. 1. cap. 56. lib. 2. cap. 2.

## COMMENTAIRE.

✓. 18. ET STETIT SUPER ARENAM MARIS. *Et il s'arrêta sur le sable de la mer.* Le dragon fut arrêté, ensablé, ne pouvant plus se remuer, terrassé, & vaincu par la constance des Chrétiens, contre lesquels il avoit mis en œuvre toute sa ruse, & toute sa cruauté. Peut être aussi que Saint Jean a voulu marquer par ces paroles Licinius, qui fut battu d'abord par Constantin près d'Andrinople. Ensuite sa flotte composée de deux cens vaisseaux, fut en partie brisée contre les rochers, & en partie défaite par Crispe. L'armée navale de Constantin n'étoit que de quatre-vingt vaisseaux. Il en périt cent trente de Licinius. Ce Prince se sauva à Bizance, où Constantin l'assiégea. Il en sortit, passa la mer, & se retira à Calcédoine. Constantin l'y poursuivit, & lui livra la bataille. Licinius fut vaincu, & d'une armée de cent trente mille hommes, à peine lui en resta-t'il trente mille. De-là il se retira à Nicomédie, où étant assiégé par Constantin, il fut forcé de se rendre, & de renoncer à l'empire. Enfin quelques années après, il fut étranglé à Thessalonique. Cette dernière ville est maritime, & en ce sens le dragon est arrêté sur le sable. Le Grec (a) au lieu de: *Il s'arrêta*, porte: *Je m'arrêtai sur le sable*; comme si Saint Jean disoit de lui-même qu'après cette vision, il se trouva en esprit sur le sable de la mer. Mais la leçon de la Vulgate se trouve dans le Manuscrit Alexandrin, dans le Syriaque, dans Tichonius, dans la Version Arabe, dans l'Edition d'Alde. Celle du Grec convient très-bien à ce qui suit, où Saint Jean voit sortir de la mer un dragon marin: J'étois en esprit sur le bord de la mer, lorsque je vis une bête à sept têtes qui en sortoit.

(a) καὶ ἐστάθη ἐπὶ τῶν ἄμμου. *Alij plures: καὶ ἐστάθη. Ὁ.*





## C H A P I T R E XIII.

Bête à sept têtes, & à dix cornes, qui s'éleve de la mer. Le dragon lui donne sa puissance. Une de ses têtes qui paroissoit morte, est guérie. Tout le monde adore le dragon & la bête. Elle fait la guerre aux Saints, & les surmonte. La bête qui a deux cornes, comme celles de l'Agneau, séduit toute la terre. Elle fait parler l'image de la bête, & tous portent cette image.

ψ. I. *ET vidi de mari bestiam ascendentem, habentem capita septem, & cornua decem, & super cornua ejus decem diademata, & super capita ejus nomina blasphemia.*

ψ. I. **E**T je vis s'élever de la mer, une bête qui avoit sept têtes, & dix cornes; & sur les cornes dix diadèmes, & sur ses têtes des noms de blasphème.

## C O M M E N T A I R E.

ψ. I. **E**T VIDI DE MARI BESTIAM ASCENDENTEM. Je vis s'élever de la mer une bête qui avoit sept têtes, & dix cornes. C'est ici la troisième fois que la même persécution est représentée à S. Jean. Au Chap. XI. il vit en gros ce qui devoit arriver aux Fidèles persécutez, dans la personne de deux témoins mis à mort, puis ressuscitez. Au Chap. XII. les Princes persécuteurs de l'Eglise, sont représentez sous l'emblème d'un dragon à sept têtes, & à dix cornes. Ici Chap. XIII. la même chose est représentée sous la figure d'un monstre marin à peu près semblable au dragon dont on a parlé. Daniel (\*) vit de même les quatre grands Empires sortir de la mer, sous la figure de quatre animaux monstrueux. Les Princes successeurs d'Alexandre sont représentez dans le même Prophète sous l'idée de cornes; de même qu'ici le monstre marin a sept têtes, & dix cornes. Trois de ces têtes en avoient apparemment chacune deux, & les quatre autres chacune une. Les dix cornes avoient le diadème, pour marquer la Royauté, ou la souveraine puissance.

La bête qui sort de la mer, est l'Empire Romain. Les sept têtes marquent les sept Empereurs qui persécutèrent l'Eglise; savoir, Dioclétien,

(\*) Dan. VII. 3. 4.

2. *Et bestia, quam vidi, similis erat pardo, & pedes ejus sicut pedes ursi, & os ejus sicut os leonis. Et dedit illi draco virtutem suam, & potestatem magnam:*

2. Cette bête que je vis étoit semblable à un léopard ; ses pieds étoient comme des pieds d'ours ; sa gueule, comme la gueule d'un lion : & le dragon lui donna sa force & sa grande puissance.

## COMMENTAIRE.

Maximien, Galère, Maximin, Sévère, Maxence, Licinius. Quelques-uns (a) au lieu de Sévère, dont le regne fut court, mettent Constantius Chlofus pere de Constantin, qui fut toujours éloigné des violences qu'on exerçoit contre les Chrétiens ; mais qui n'eut pas assez d'autorité pour les empêcher dans les parties de l'Empire où il ni commandoit pas : en sorte que les Edits contre les Chrétiens portoient son nom, de même que celui des autres Empereurs, & qu'on obligeoit les Chrétiens à l'adorer avec les Empereurs ses collègues.

Les dix cornes avec leurs diadèmes, lesquelles sont entées sur les têtes de la bête, & portent toutes le diadème, signifient dix Rois barbares, qui démembrent des Provinces de l'Empire Romain, & qui y établirent autant des Royaumes (b) ; comme firent les Perses, & les Sarazins dans l'Asie, les Vandales, dans l'Afrique, les Gots dans l'Espagne, les Lombards dans l'Italie, les Francs, & les Bourguignons dans les Gaules, les Huns dans la Pannonie ; &c. Et ce sens est le seul véritable, comme il paroîtra clairement par les versets 12. 13. 14. 15. 16. 17. du Chap. XVII.

Les noms de blasphème (c) qui étoient sur les sept têtes, sont les noms des faux Dieux, que quelques-uns de ces Empereurs joignirent à leur nom propre ; comme Dioclétien prit celui de *Jovius*, tiré de Jupiter ; Maximien celui d'*Hercule*, ou d'*Herculinus*. Maximin prit aussi celui de *Jovius*, à l'imitation de Dioclétien. Mais il est plus probable que ces noms de blasphème sont, ou les Edits qu'ils firent contre les Chrétiens, ou l'idolâtrie qu'ils commandèrent. Il faut comparer ce chap. au XVII. pour en avoir l'intelligence. Saint Jean l'explique lui-même.

ψ. 2. *BEŒTIA QUAM VIDI, SIMILIS ERAT PARDO.* Cette bête que je vis, étoit semblable à un léopard. Le léopard est un animal tacheté de diverses couleurs, qui est très cruel, très-rusé, & extrêmement vîte. Il est le symbole de l'inconstance. Dans Daniel (d) il marquoit Alexandre le Grand, Prince inégal par le mélange de ses bonnes, & de ses mauvaises qualitez, d'une vivacité, & d'une rapidité extraor-

(a) M. Bossuet sur cet endroit ci.

(b) Berengaud. in cap. xvli. Bossuet, Du Pin ibidem.

(c) *Nomina blasphemia. Grac. Nomen blasphemia. Επί τῶν κεφαλῶν αὐτῆ ὄνομα βλασ-*

*φημίας. Alii plures : ὀνόματα βλασφημίας. Ita Steph. a. ii. Baroc. Cov. 2. Vulg. Syr Arab. Arith. Seidel. &c.*

(d) Dan. vii. 6.

3. *Et vidi unum de capitibus suis quasi occisum in mortem: & plaga mortis ejus curata est. Et admirata est uniuersa terra post bestiam.*

3. Et je vis une de ses têtes comme blessée à mort; mais cette blessure mortelle fut guérie, & toute la terre en étant dans l'admiration, suivit la bête.

## COMMENTAIRE.

dinaires dans toutes ses entreprises. De plus la bête que vit Saint Jean, avoit les pieds de l'ours, & la tête, ou la gueule du lion; pour marquer sa force, & sa cruauté. Elle réunissoit en elle seule tous les caractères des quatre animaux qui apparurent à Daniel (a). Elle étoit comme cette quatrième bête dont parle ce Prophète (b), à qui il ne donne aucune forme particulière, mais qui étoit terrible, admirable, cruelle, & fort dissemblable des trois autres bêtes. L'Empire Romain avoit réuni les trois grands Empires; celui des Chaldéens, celui des Perses, & celui des Grecs; au moins il possédoit tout ce que ces anciens Empires avoient possédé au-delà de l'Euphrate; & les sept Empereurs qui font le principal objet de cette prophétie, rassemblent dans leurs personnes toutes les qualitez qu'on peut remarquer dans les Nabuschodonosors, dans les Cyrus, dans les Alexandres fondateurs des Monarchies que Daniel vouloit désigner.

M. Bouffet Evêque de Meaux, a remarqué dans les Empereurs Maximien Hercule, Galère Maximin, & Dioclétien, le propre caractère des trois animaux qui se faisoient distinguer dans la bête; le *léopard* dans Maximien, Prince changeant, inquiet, cruel; l'*ours* dans Galère Maximin, homme venu du Nord, d'une humeur sauvage, & brutale, d'une mine féroce, d'une taille énorme, & informe (c). Lactance remarque qu'il se plaçoit à nourrir des ours, qui lui ressembloient par leur grandeur, & leur férocité (d). Enfin le *lion* paroît dans Dioclétien, Prince cruel, & terriblement animé contre les Chrétiens.

DEDIT ILLI DRACO VIRTUTEM. *Le dragon lui donna sa force, & sa grande puissance.* C'est toujours la même puissance qui persécute l'Eglise, soit que cette puissance soit représentée par le dragon, ou par le monstre marin. C'est le même démon animant les Empereurs Payens, que le Saint Esprit a voulu nous désigner dans le Chapitre précédent, & dans celui-ci.

ÿ. 3. VIDI UNUM DE CAPITIBUS EJUS QUASI OCCISUM. *Je vis une de ces têtes comme blessée à mort.* En comparant ce chapitre au XVII. 10. qui en est comme la clef, & l'explication (e), il paroît que

(a) Dan. VII. 4. 5. 6.

(b) Dan. VII. 7.

(c) Lactant. de Morte Persecut. cap. 9.

(d) Lactant. de Morte Persecut. cap. 21.

(e) Apoc. XVII. 10. 14.

4. *Et adoraverunt draconem, qui dedit potestatem bestia: & adoraverunt bestiam, dicentes: Quis similis bestia? Et quis poterit pugnare cum ea?* | 4. Alors ils adorèrent le dragon, qui avoit donné sa puissance à la bête, & ils adorèrent la bête, en disant: Qui est semblable à la bête? Et qui pourra combattre contre elle?

## COMMENTAIRE.

ces sept têtes, qui marquent sept Empereurs, devoient périr les unes après les autres. Il en tomba d'abord cinq. De tous les persécuteurs il ne resta pendant un tems que Maximin, qui persécuta l'Eglise d'Orient, tout le reste de l'Empire étant en paix. Après la chute de cette sixième tête, il en vint une septième, qui est Licinius; mais elle ne dura guères, comme il est dit au chap. VII. 10. Ce Prince se trouva seul d'ennemi de l'Eglise après la chute de Dioclétien, de Maximien, de Galère, de Maximin, de Sévère, & de Maxence. Enfin au même chap. XVII. 11. il est dit qu'il en viendra *une huitième, qui est du nombre des sept*. C'est apparemment Julien l'Apostat, imitateur de l'idolâtrie des persécuteurs, & de leur cruauté contre l'Eglise. C'est sous son regne que devoit s'accomplir ce que nous lisons dans ce verset, & dans les suivans.

ET PLAGA MORTIS EJUS CURATA EST. ET ADMIRATA EST UNIVERSA TERRA (a). *Sa blessure mortelle fut guérie*. La bête qui avoit paru morte sous les regnes de Constantin, & de Constance, parut reprendre vie lorsque Julien monta sur le trône. Ce Prince plus zélé pour le Paganisme que ne l'étoient les anciens Empereurs, entreprit de le rétablir, toute la terre étant dans l'admiration d'un changement si inespéré. Les Payens qui ne comptoient pas que cette fausse Religion pût jamais se relever de sa chute, regardèrent comme un coup du ciel, que Julien s'en déclarât le protecteur. Tout le monde suivit la bête; tous les Payens retournèrent à leurs Idoles avec une ardeur nouvelle; plusieurs mauvais chrétiens suivirent l'inclination du Prince.

ψ. 4. *Alors on vit les peuples en foule adorer le dragon, qui avoit donné sa puissance à la bête; & ils adorèrent la bête elle-même*. On fait que l'on rendoit aux images des Empereurs Payens un culte sacrilège, & des honneurs impies. Les Fidèles ne leur refusoient pas certaine révérence relative que leur Religion permettoit. Pour les engager en quelque sorte malgré eux, & sans qu'ils le scussent, dans l'idolâtrie, Julien se faisoit représenter avec l'image des Dieux (b); afin qu'on ne pût lui rendre

-(a) καὶ ἱσαμύοντο οὐ ὀλίγη γὰρ ὁμοῦ τῶν πολλῶν. *non pauci.*  
 Alii: ἱσαμύοντο ὀλίγη γὰρ. *(b) Nazianz. Orat. 3. pag. 83. Sozom.*  
 res: ἱσαμύουσιν ὀλίγη γὰρ. *Ita Vulg. Syr. lib. 5. cap. 17.*  
 Arab. Aeth. Iren. Editi aliquot: *Mss.*

5. *Et datum est ei os loquens magna, & blasphemias: & data est ei potestas facere menses quadraginta duos.*

6. *Et aperuit os suum in blasphemias ad Deum, blasphemare nomen ejus, & tabernaculum ejus, & eos qui in Cælo habitant.*

5. Et il lui fut donné une bouche qui se glorifioit insolemment, & qui blasphémoit, & elle reçut le pouvoir de faire la guerre durant quarante-deux mois.

6. Elle ouvrit donc la bouche, pour blasphémer contré Dieu, pour blasphémer son nom, & son tabernacle, & ceux qui habitent dans le Ciel.

## COMMENTAIRE.

un honneur civil & permis, qu'on ne rendit en même-tems aux Idoles qui y étoient jointes, un culte impie. Il y avoit dans quelques-unes de ses images un Jupiter, sortant des nuës, qui lui mettoit le diadème sur la tête. Dans d'autres c'étoit un Mercure, & un Mars qui le regardoient; comme pour dire qu'il excelloit également dans la guerre, & dans les sciences. Il fit aussi mettre des statues de lui, & de sa femme, sous les figures d'Apollon, & de Diane (a); ce qui fut un piège pour plusieurs Fidèles.

*Ils disoient: Qui est semblable à la bête, & qui pourra combattre contre elle?* Les Gentils disoient alors que la Religion Romaine étoit invincible, puisqu'elle revenoit de si loin; ils insultoient aux Chrétiens, & aux Empereurs Constantin, & Constance; ils blasphémoient contre Dieu, & contre JESUS-CHRIST.

ψ. 5. *DATUM EST EI OS LOQUENS MAGNA. Il lui fut donné une bouche qui se glorifioit insolemment, & qui blasphémoit.* Julien est fort bien représenté par ces caractères. Il faisoit éclater sa vanité en toute occasion. On la voit sur tout dans la Satyre qu'il a faite des Empereurs qui l'ont précédé. Il étoit si passionné pour les louanges du peuple, qu'il ne se contentoit point (b); & Libanius son admirateur avouë qu'il faisoit tout pour être loué (c). A l'égard de ses blasphèmes contre JESUS-CHRIST, & contre la Religion chrétienne, les Auteurs même Payens (d) ont blâmé son attachement trop superstitieux au Paganisme, & ses dépenses excessives en sacrifices d'animaux; & enfin ses persécutions contre les Chrétiens. On dit qu'à la mort se sentant blessé, & prenant dans ses mains le sang qui couloit de sa playe, il le jeta en l'air, en disant: *Tu as vaincu, Galiléen (e)*. Philostorge (f) dit qu'il jeta son sang contre le soleil, & proféra ces paroles: *Rassasie-toi donc; c'est toi, soleil,*

(a) Codin. Origin. Constantinopol. pag. 97.

(b) Ammian. lib. 25. pag. 292. 294.

(c) Liban. Orat. 12.

(d) Eutrop. pag. 589. Themist. Orat. 5.

Ammian. lib. 22. & 25.

(e) Theodoret. lib. 3. cap. 20. Hist. Eslef.

Sozomen. lib. 6. cap. 2.

(f) Philostorg. pag. 105. Sozomen. pag. 638.

7. *Et est datum illi bellum facere cum Sanctis, & vincere eos. Et data est illi potestas in omnem tribum, & populum, & linguam, & gentem.*

7. Il lui fut aussi donné le pouvoir de faire la guerre aux Saints, & de les vaincre; & la puissance lui fut donnée sur les hommes de toute tribu, de tout peuple, de toute langue & de toute nation.

## COMMENTAIRE.

*qui fait périr Julien (a).* On dit aussi qu'il blasphéma ses Dieux, les appelant des traîtres, & des méchants (b).

¶ 7. *ET EST DATUM ILLI. Elle reçut le pouvoir de faire la guerre durant quarante-deux mois*, ou mille deux cents soixante jours, ou trois ans & demi; car c'est toujours le même nombre de jours, de mois, & d'années; comme si Dieu par une providence particulière, avoit voulu borner à ce terme les persécutions d'Antiochus Epiphane contre les Juifs (c), celle de Dioclétien (d), celle de Maximin en Orient (e), celle de Licinius (f); & enfin celle de Julien l'Apostat contre l'Eglise chrétienne. Si l'on veut bien examiner les choses, toutes ces persécutions durèrent à peu de chose près, le même nombre d'années. Julien fut déclaré Auguste à Paris vers le printems de l'an 360. Il fut reconnu Empereur après la mort de Constance, arrivée en 361. le 3. de Novembre. Il mourut en 363. le 27. de Juin. Ainsi il ne régna qu'un an, & sept ou huit mois; mais il fut Auguste trois ans & demi. Pendant tout ce tems, il eut le pouvoir de faire la guerre. Il est vrai qu'il ne la fit à découvert, & d'une manière déclarée qu'environ deux ans: mais il étoit déjà l'ennemi des Saints, & de l'Eglise; (¶ 6.) il blasphémoit déjà en secret contre Dieu, contre JESUS-CHRIST, & contre les Saints, lorsqu'il prit le titre d'Auguste contre Constance, seul légitime Empereur. Il adoroit les Idoles secrètement durant la nuit, & JESUS-CHRIST publiquement dans nos Eglises pendant le jour (g) Dès le commencement de son apostasie, il s'efforça d'effacer par des cérémonies exécra- bles, le caractère du Baptême qu'il avoit reçu. (h) Il le fit en secret par le sacrifice du Taurobolium, auquel les Payens donnoient le titre de Re- génération. On immoloit un taureau, & celui qui devoit être purifié, recevoit sur lui même dans une fosse au-dessus d'une claye, tout le fang de cet animal égorgé. (i)

DATA EST ILLI POTESTAS IN OMNEM TRIBUM, ET

(a) *Chronic. Alex. pag. 692.*

(b) *Philosorg. pag. 105.*

(c) *Dan. xii. 7.*

(d) *Apocal. xi. 3. 11.*

(e) *Apos. xii. 17.*

(f) *Apoc. xii. 17.*

(g) *Vide Nazianz. Orat. 3.*

(h) *Nazianz. Orat. 3. pag. 62.*

(i) *Vide Prudent. Hym. de Martyrib.*

8. *Et adoraverunt eam omnes, qui inhabitant terram: quorum non sunt scripta nomina in Libro vite Agni, qui occisus est ab origine mundi.*

8. Et elle sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le Livre de vie de l'Agneau, qui a été immolé dès la création du monde.

## COMMENTAIRE.

POPULUM (a), ET LINGUAM. *La puissance lui fut donnée sur les hommes de toute tribu, de tout peuple, de toute langue.* Sa puissance alla en s'augmentant. De César il fut fait Auguste malgré Constance. A la mort de Constance, arrivée peu après, il se vit seul maître de l'Empire. La persécution qu'il suscita contre l'Eglise, fut universelle. Comme il connoissoit le Christianisme, il ne le persécuta point avec la cruauté brutale des premiers persécuteurs; il essaya de pousser la patience des Fidèles à bout, par ses lentes, & artificieuses vexations, par ses railleries, & ses insultes, par ses blasphèmes contre JESUS-CHRIST, contre la sainte Vierge, contre les saints Apôtres.

ψ. 8. ADORAVERUNT EUM OMNES. *Elle sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre.* Voyez ci-devant ψ. 4. Les Payens regardèrent Julien comme une nouvelle Divinité venue à leur secours. Il vouloit se faire passer pour fils du soleil, ou du moins pour son favori. (b). Il fut donc en quelque sorte adoré; ou plutôt, il procura aux Idoles de véritables adorations; mais de la part de qui? *De la part de ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau;* c'est à-dire, des Payens, & de quelques mauvais Chrétiens, qui n'étoient dans l'Eglise que de corps, & qui n'appartenoient pas au petit troupeau des prédestinez; entraînez par l'amour du siècle, par l'ambition, ou par la crainte des peines, ils renoncèrent à JESUS-CHRIST, pour adorer la bête. Julien gagna, dit-on, sur tout beaucoup de gens de guerre (c).

Saint Jean dit ici que *l'Agneau a été immolé dès la création du monde;* paroles qui sont expliquées assez diversement. Les uns (d) croient qu'il faut disposer de cette sorte les paroles de tout le verset: *Ceux dont les noms ne sont pas écrits dès le commencement du monde dans le livre de l'Agneau qui a été tué.* Cette manière d'expliquer est fort simple. Saint Jean lui-même nous la fournit ci-après Chap. XVII 8. où il dit que *les habitans de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès*

(a) Le Grec omet, *populum*. Mais on le lit dans un grand nombre de Manuscrits, & dans les Versions Orientales.

(b) *Julian. in Caesarib. infine Libanius, orat. 2. 12. Socrates, lib. 3. cap. 23*

(c) *Nazianz. Orat. 3. pag. 75.*

(d) *Andraas, Arethas, Tichonius, Ambrosiast. Beda, Ribera, Alcazar. Cluver. Est. Pa-ra. Grot. Gatak. Cnatchull. Colomiez. Castak*

9. *Si quis habet aurem, audiat.*

10. *Qui in captivitatem duxerit, in captivitatem vadet: qui in gladio occiderit, oportet eum gladio occidi. Hic est patientia, & fides Sanctorum.*

9. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende.

10. Celui qui aura réduit les autres en captivité, sera réduit lui-même en captivité. Celui qui aura tué avec l'épée, il faut qu'il périsse lui-même par l'épée. C'est ici la patience, & la foi des Saints.

## COMMENTAIRE.

le commencement du monde, s'étonneront de voir la bête qui étoit, & qui n'est plus. Ces sortes d'hyperbates, ou de transpositions ne sont point fort extraordinaires dans l'Écriture.

D'autres (a) l'entendent ainsi: L'Agneau a été mis à mort dès le commencement du monde, non réellement, puisque Saint Paul (b) dit que JESUS-CHRIST n'a point souffert plusieurs fois depuis la fondation du monde; mais qu'il n'a paru qu'une fois vers la fin des siècles, pour abolir le péché; ... & qu'enfin il n'a été offert qu'une fois, pour abolir les péchez de plusieurs. Il a donc été mis à mort dès le commencement du monde, ou par rapport au décret éternel de sa passion, & de sa mort, qui a été résolu de toute éternité, mais qui n'a été exécuté qu'à la fin des siècles; ou par rapport au mérite de sa mort, qui a été appliqué aux Saints dès le commencement du monde (c); ou par rapport aux anciens sacrifices offerts par les Patriarches, & par les Prêtres de la race d'Aaron. Tous ces sacrifices étoient des types de celui que le Sauveur a offert pour nos péchez (d). En tous ces sens il a été immolé dès la création du monde. Mais la première explication paroît meilleure.

¶ 10. QUI IN CAPTIVITATEM DUXERIT. *Celui qui aura réduit les autres en captivité, sera réduit lui-même en captivité.* Avis important aux persécuteurs, & aux méchans: *Discite justitiam moniti.* Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute. Les Princes qui ont persécuté l'Eglise, soit qu'ils ayent tiré l'épée contre elle, comme les Maximins, les Dioclétiens, les Galères; soit qu'ils l'ayent simplement dispersée, ou réduite en captivité, comme Licinius, & Julien, seront punis par la vengeance de Dieu d'une manière proportionnée à leur malice. On a vu ci-devant la manière dont la plupart des Princes persécuteurs sont morts; les uns par l'épée, comme Julien; les autres par la corde, comme Licinius, les autres dans des douleurs cruelles, & dans des remords

(a) Ita Hugo, Gagna. Valentin. Vasquez. apud Cornel. hic.

(b) Hebr. ix. 25. 26. 27.

(c) Confer AE. xv. 11. 18. Galat. III. 17: Para. Cluver.

(d) Berengaud. Anselm. Aubert. Thom. Vis-gas, &c.

pleins

xi. Et vidi aliam bestiam ascendentem de terra, & habebat cornua duo similia Agni, & loquebatur sicut draco.

II. Je vis encore s'élever de la terre une autre bête, qui avoit deux cornes semblables à celles de l'Agneau; mais elle parloit comme le dragon.

## COMMENTAIRE.

pleins de désespoir. Je ne parle que des châtimens sensibles que Dieu exerce contre eux en cette vie. Ce qu'il leur réserve dans l'autre, sera tout autrement terrible. *C'est ici la patience, & la foi des Saints.* Ils meurent dans l'espérance d'un bonheur éternel pour eux, bien assurés que la justice de Dieu ne laissera pas impunie la cruauté de leurs ennemis.

ÿ. II. VIDI ALIAM BESTIAM ASCENDENTEM DE TERRA. *Je vis s'élever de la terre une autre bête, qui avoit deux cornes semblables à celles de l'Agneau, & qui parloit comme le dragon.* Voici de nouveaux ennemis de l'Eglise. Il n'est plus question de meurtre, d'exil, de privation de biens, de carnage, comme dans la guerre que le dragon déclara à l'Eglise; il s'agit de raisonnemens, de Philosophie, de faux miracles, de fausses vertus, que l'on opposa aux Ecrits, & aux raisonnemens des Apôtres, & des défenseurs de la Religion Chrétienne; aux miracles & aux vertus de JESUS-CHRIST, & de ses Disciples. Porphyre & Hiérocle se distinguèrent par leur haine contre les Fidèles sous l'empire de Dioclétien. Hiérocle fut un de ceux qui parurent les plus ardens pour persuader à ce Prince de les persécuter (a). Il écrivit contre eux dès l'année 303. qui fut la première de la persécution. Eusebe a réfuté son Ouvrage, & nous avons encore son Ecrit (b). Ces ennemis parloient le langage du dragon; ils avoient le démon pour maître.

Laëtant (c) dit qu'il y en eut encore un autre à Nicomédie dans le même tems, qui écrivit trois Livres contre nous. C'étoit un grand Maître de Philosophie, mais dont la vie ne répondoit guères à sa profession. Son Ouvrage fut méprisé dès ce tems-là, & est tombé dans l'oubli. Porphyre avoit plus d'esprit & de subtilité qu'aucun de ceux qui avoient jusques-là attaqué l'Eglise; aussi l'a-t'il fait avec plus de solidité qu'aucun autre. Son Ouvrage partagé en quinze Livres, ne subsiste plus; mais on en trouve dans les Peres divers fragmens, où l'on voit ses calomnies, sa malignité, & ses médisances. L'Empereur Julien se mit lui-même au nombre de ceux qui persécutoient les Chrétiens par les Ecrits & par le raisonnement (d). Nous n'avons plus son Ouvrage; mais nous

(a) Laëtant. de Morte Persecut. cap. 16. Institut. lib. 5. cap. 2.

(b) Euseb. contra Hieroclem,

(c) Laëtant. Institut. lib. 5. cap. 2.

(d) Vide Hieronym. Ep. 84. & Cyrill. in

Gustav.

12. *Et potestatem prioris bestia omnem faciebat in conspectu ejus : & fecit terram , & habitantes in ea , adorare bestiam primam , cujus curata est plaga mortis.*

12. Et elle exerça toute la puissance de la première bête en sa présence ; & elle fit que la terre , & ceux qui l'habitent , adorèrent la première bête , dont la playe mortelle avoit été guérie.

### COMMENTAIRE.

avons celui de S. Cyrille d'Alexandrie, qui l'a réfuté au long , & pied à pied. Il en vouloit principalement à la Divinité de JESUS-CHRIST.

La Cour de Julien étoit pleine de Philosophes, de Magiciens, & de gens perdus, tous ennemis déclarés des Chrétiens, imposteurs, enchanteurs, pleins de vanité & d'ambition (a). Ces gens étoient fort passionnez pour Apollonius de Thyane, qui étoit leur héros, & qu'ils ne feignoient point d'égaliser, ou même de préférer à JESUS-CHRIST, à cause des prétendus miracles qu'il avoit faits. Ils le regardoient comme une Divinité, ou du moins comme un homme d'une sainteté admirable.

Maxime Philosophe Cynique, & Magicien, fut le plus considéré de Julien. Cet Empereur le manda, & le fit venir auprès de lui dès le commencement de son Empire. Il suivit beaucoup ses avis. C'est peut-être à sa sollicitation que Julien entreprit d'introduire dans le Paganisme, toute la discipline qu'il voyoit pratiquer dans l'Eglise. Il voulut établir des Ecoles publiques dans toutes les villes, le chant des hymnes à deux chœurs, les pénitences publiques pour les grands crimes ; les instructions morales. Il voulut faire bâtir des hôpitaux & des maisons pour recevoir, & loger les étrangers ; des Monastères pour des personnes qui vivoient dans la virginité : En un mot il affecta de devenir le singe de la Religion Chrétienne. *Il avoit deux cornes (b) semblables à celles de l'Azneau ; mais il étoit aisé de s'en défier ; car il parloit comme le dragon.* Il paroissoit le plus benin de tous les Princes ; mais il étoit le plus impie & le plus méchant de tous les hommes.

¶ 12. ET POTESTATEM PRIORIS BESTIÆ. *Elle exerça toute la puissance de la première bête en sa présence.* Julien étoit seul Empereur, & exerçoit toute la puissance que le dragon, ou la bête à sept têtes avoit exercée contre les Chrétiens. Il employa contre eux les menaces, les caresses, les raisons, les cruautés mêmes des sept persécuteurs, dont nous avons parlé ci-devant. Quoiqu'il affectât un air de modération, on trouve un grand nombre de Martyrs sous son regne. Il en priva plusieurs de

(a) *Vide Chrysostr. in Gentes, pag. 676. Nazian. Orat. 4.*

(b) *ἄρα κέρατα δίο. Quidam omittunt.*

*duo. Ita Steph. a. in κ. Baroc. Petit. 2. Hunt. 1. Sin. Arith.*

13. *Et fecit signa magna, ut etiam ignem faceret de Cælo descendere in terram in conspectu hominum.*

13. Et elle fit de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du Ciel sur la terre devant les hommes.

## COMMENTAIRE.

leurs biens, & de leurs emplois, & il étoit disposé à faire bien pis, lorsque Dieu le tira du monde (a).

FECIT TERRAM ADORARE BESTIAM PRIMAM. *Elle fit que la terre adora la première bête.* Sous son regne l'idolâtrie reprit le dessus, & la bête à sept têtes, qui avoit été blessée mortellement, & qui avoit paru comme morte sous les Empereurs Constantin & Constance, reprit vigueur, & parut guérie.

¶ 13. ET FECIT SIGNA MAGNA. *Elle fit de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du Ciel.* Julien assez long-tems avant qu'il se fût déclaré ennemi des Chrétiens, s'étoit livré à la magie, & aux Magiciens, qui l'avoient séduit par divers prestiges, & par de faux miracles. Tous les Ecrits de Jamblique, ceux de Porphyre, & des autres (b), tant estimez de Julien, sont pleins de ces prestiges trompeurs, que les simples prenoient pour des miracles. Eunape (c) rapporte plusieurs prétendus prodiges arrivez en ce tems-là, jusqu'à de fausses résurrections des morts, dans les vies de Porphyre, de Maxime, de Chrysante, & des autres Magiciens d'alors. Comme Julien étoit en Asie, assez long-tems avant qu'il eût renoncé au Christianisme, il y vit tous les plus célèbres Philosophes, & Magiciens qui fussent alors; & il y fit connoissance particulière avec Maxime, qui étoit le plus fameux de tous.

Eusébe disciple d'Edèse, jaloux de la gloire de Maxime, ou plutôt feignant de le mépriser, pour engager Julien à le rechercher avec plus d'empressement, lui dit un jour que Maxime étoit un imposteur, qui s'amusoit à des choses indignes: *Un jour, ajouta-t'il, avec un peu d'encens & quelques paroles, il fit vivre la statue de la Déesse Hécate, & nous dit même qu'il alloit allumer les flambeaux éteints qu'elle tenoit dans ses mains. A peine avoit-il achevé de parler, qu'une soudaine lumière alluma sous les flambeaux.* Il n'en fallut pas davantage pour gagner Julien. Il dit qu'il avoit enfin trouvé celui qu'il cherchoit. Il envoya chercher Maxime, & se livra à lui (d). Voilà de quoi vérifier ce que dit ici S. Jean des prodiges que la bête fit, pour induire en erreur les Payens, & pour les porter à se livrer plus que jamais au culte des Idoles.

(a) Nazianz. Orat. 3. pag. 94. & Sozom. lib. 5. cap. 18.

(b) Voyez M. Bossuet sur ce verset, & Ammien Marcell. l. 23. 24. 25.

(c) Eunap. in Porphyr. Edes. Maximin. Prores. Chrysant.

(d) Eunap. in Maxim.

14. Et seduxit habitantes in terra, propter signa, quæ data sunt illi facere in conspectu bestia, dicens habitantibus in terra, ut faciant imaginem bestia, quæ habet plagam gladii, & vixit.

15. Et datum est illi ut daret spiritum imagini bestia, & ut loquatur imago bestia: & faciat ut quicumque non adoraverint imaginem bestia, occidantur.

14. Et elle séduisit ceux qui habitent sur la terre, à cause des prodiges qu'elle eut le pouvoir de faire devant la bête, en disant à ceux qui habitent sur la terre, qu'ils dressassent une image à la bête, qui ayant reçu un coup d'épée, étoit encore en vie.

15. Et il lui fut donné le pouvoir d'animer l'image de la bête, & de faire parler cette image, & de faire tuer tous ceux qui n'adoreroient pas l'image de la bête.

## COMMENTAIRE.

¶. 14. DICENS HABITANTIBUS IN TERRA. En disant à ceux qui habitent sur la terre, qu'ils fissent une image à la bête. On a vu sur les versets 4. & 8. que Julien, de même que les autres Empereurs Payens, recevoit des honneurs divins avec les faux Dieux, au milieu desquels il se faisoit représenter. L'usage des Romains étoit d'offrir de l'encens, & des libations aux images de l'Empereur (a) ; & on a souvent voulu contraindre les Martyrs à sacrifier aux Dieux & aux Empereurs (b), & de jurer par le génie de ces derniers. Constantin pour sanctifier le respect que les peuples & les soldats rendoient au *Labarum*, qui étoit la principale enseigne des armées, y fit mettre la Croix, avec le monogramme de *Christ* (c), Julien l'en fit ôter, & le remit dans son ancienne forme (d) ; afin que n'y ayant rien que de profane & d'humain, les Fidèles ne pussent continuer à lui rendre le respect solennel, sans s'exposer au danger d'idolâtrie ; ni y manquer, sans s'exposer à la colère du Prince, & à la vengeance des Généraux & des Magistrats, qui regardoient cela comme un violement de la majesté de l'Empire.

¶. 15. UT DARET SPIRITUM IMAGINI BESTIÆ. Il lui fut donné le pouvoir d'animer l'image de la bête. Julien & les Magiciens remirent en vogue les oracles d'Apollon, & des autres Dieux. Il n'entreprendoit rien, qu'il ne les eût fait consulter auparavant (e). Il faut bien que les Prêtres de ces faux Dieux les fissent parler, puisque l'on en rapporte les réponses à Julien. Libanius (f) rapporte que les Dieux avoient dit à cet Empereur qu'il mourroit après avoir humilié les Perses ; & il le loué de ce qu'il avoit mieux aimé avancer sa mort, que de se priver de la gloire qu'il espéroit de cette guerre. Suidas (g) rapporte un oracle

(a) Plin. lib. x. Ep. 97.

(b) Vide Dionys. Alex. apud Euseb. lib. 7. cap. 11.

(c) Euseb. Vit. Constant. l. 1. c. 31.

(d) Sozom. l. 5. c. 17. Nazianz. Orat. 3.

(e) Theodoret. l. 3. c. 10.

(f) Liban. Orat. pro Templis Gentil.

(g) Suidas in Juliano.

16: *Et faciet omnes pusillos, & magnos, & divites, & pauperes, & liberos, & servos habere characterem in dextera manu sua, aut in frontibus suis.*

16. Elle fera encore que tous les hommes, petits & grands, riches & pauvres, libres & esclaves, reçoivent le caractère de la bête, à la main droite, ou au front.

## COMMENTAIRE.

oracle qu'on prétend lui avoir été rendu sur cela. Quand S. Jean dit qu'il anima la bête, il parle selon l'opinion du peuple, qui croyoit que les faux Dieux animoient les statues, auxquelles la friponnerie des Prêtres, ou la malicieuse subtilité du démon faisoient rendre de prétendus oracles. L'oracle d'Apollon de Daphné, proche Antioche, étoit demeuré muet depuis que le corps du Martyr S. Babilas y avoit été placé. Julien fit ôter les Reliques du Martyr, & le démon rendit des oracles comme auparavant.

ET FACIAT UT QUICUMQUE NON ADORAVERINT IMAGINEM BESTIÆ, OCCIDANTUR. *De faire tuer sous ceux qui n'adoreroient point l'image de la bête.* Il eut ce pouvoir, & il l'exécuta dans le sang des Martyrs, qui souffrirent sous son regne. Il avoit, dit-on (b), voué à ses Dieux le sang des Chrétiens, s'il revenoit victorieux de la guerre de Perse. Il avoit déjà marqué le jour pour détruire le Christianisme, & pour en abolir même le nom. Il avoit promis de mettre dans les Eglises l'image infame de Vénus; &, s'il en faut croire Orose (c), il avoit ordonné que l'on bâtît à Jérusalem un amphitêatre, pour y exposer les Evêques, les Moines, & tous les Fidèles de ces quartiers-là. Il disoit par une cruelle raillerie, qu'il alloit vite se débarrasser de la guerre de Perse, pour n'avoir plus à penser qu'à la ruine des Chrétiens (d). S. Jean dit, selon le langage des Prophètes, que Julien fera ce qu'il avoit résolu de faire, & ce qu'il ne tint pas à lui qu'il ne fit.

¶ 16. FACIET OMNES PUSILLOS, ET MAGNOS... HABERE CHARACTEREM IN DEXTERA, AUT IN FRONTIBUS. *Elle fera que tous les hommes, petits & grands, reçoivent le caractère de la bête à la main droite, ou au front.* S. Jean fait allusion à la coutume des Payens, de porter sur leur poignet, ou sur leur front le nom de la fausse Divinité à laquelle ils se consacroient; ou quelqu'autre emblème qui y eût rapport. Par exemple, dans le troisième Livre des Maccabées (e), Philopator ordonne qu'on imprime une feuille de lierre sur le poignet de ceux qui ne voudroient point obéir à ses ordres. Ce Roi lui-même s'étoit fait

(a) Sozomen. lib. 5. cap. 19.

(b) Sozomen. lib. 5. cap. 18. Nazianz. Orat. 4. pag. 114. 124. Theodoret, lib. 3. cap. 16.

(c) Oros. lib. 7. cap. 30.

(d) Chrysof. in Julian. pag. 694.

(e) 3. Macc. II. 21.

17. *Et ne quis possit emere, aut vendere, nisi qui habet characterem, aut nomen bestia, aut numerum nominis ejus.*

17. Et que personne ne puisse ni acheter; ni vendre, que celui qui aura le caractère, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

## COMMENTAIRE.

imprimer cette marque (a), de même que la portoient les Galles, sorte de Prêtres des faux Dieux. Lucien (b) raconte que les Assyriens peignoient sur leur poignet le caractère de la Déesse de Syrie. Prudence (c) dit que cela se faisoit avec des éguilles brulantes, avec lesquelles on piquottoit la peau, pour y représenter la figure que l'on vouloit;

*Quod cum sacrandus accipit Sphragitida,  
Acus minutas ingerunt fornacibus,  
His membra pergunt urere; utque igniverint,  
Quamcumque partem corporis fervans nota signarit,  
Hunc sic consecratum predicant.*

Dans l'Orient on marquoit les esclaves sur le front, pour les reconnoître. Chez les Romains cela ne se pratiquoit qu'envers les serviteurs tugi-tifs. On imprimoit aussi sur le corps des soldats certaines marques : *Puncturis in cute punctis scribuntur milites*, dit Végèce (d).

Quand on dit que tout le monde fut obligé de porter sur soi le caractère de la bête, cela ne veut donc marquer autre chose, sinon que Julien fit ce qu'il put, & étoit résolu à faire encore beaucoup davantage, pour obliger tous les sujets de l'Empire à adorer les Idoles, & à faire profession publique du Paganisme.

¶ 17. ET NE QUIS POSSIT EMERE, VEL VENDERE. *Et que personne ne puisse ni acheter, ni vendre*, qu'il n'ait le caractère de la bête, & qu'il ne prenne part à l'idolâtrie. Théodoret (e) nous apprend que Julien, à l'exemple de Dioclétien (f), souilla les fontaines qui étoient à Antioche & à Daphné, par des sacrifices abominables, afin que personne n'y pût puiser de l'eau, sans prendre part aux sacrifices profanes qu'on y avoit mêlez. Il fit la même chose pour le pain, la viande, les fruits, les herbes, & tout ce qui sert à la nourriture, faisant jeter de l'eau consacrée aux Idoles sur tout ce qui se vendoit dans les marchez. Mais cela n'empêcha point les Fidèles d'user sans scrupule des choses nécessaires à la vie, sachant que l'Idole n'est rien, & suivant la règle de

(a) *Vide Etymologic. in ΓΑΜΟC.*

(b) *Lucian. de Dea. Syr. ΣΤΙΓΜΑΤΩΝ ΕC ΚΑΡΠΩC.*

(c) *Prudent. Hymno x. Vide Grot. hic.*

(d) *Hamm. &c.*

(e) *Veget. lib. 1. cap. 8. & lib. 2. cap. 5.*

(f) *Theodorot. lib. 3. cap. 11. Hist. Eccl.*

(g) *Lactant. lib. de Morte Persecutor. c. 15.*

S. Paul (a) : *Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie , sans vous informer d'où il vient , par scrupule de conscience.*

ψ. 18. HIC SAPIENTIA EST. *C'est ici la sagesse. Que celui qui a l'intelligence , compte le nombre de la bête. Son nombre est six-cens soixante-six.* La première bête que S. Jean vit ; & qui parut le plus dans toute cette vision , est le dragon à sept têtes (b). C'est de lui que la bête à sept têtes (c) , qui parut depuis , reçut sa puissance ; & c'est elle enfin à qui l'autre bête , ayant deux cornes semblables à celles de l'Agneau (d) , a succédé , & dont elle a suivi l'esprit & les sentimens. C'est donc apparemment de cette première bête dont S. Jean veut nous donner ici le chiffre. Or cette bête , comme nous l'avons montré au long , n'est autre que *Dioclétien*. Le nom de cet Empereur avant son empire étoit *Dioclés* (e). En joignant à *Dioclés* sa qualité , qui est *Augustus* , il en résultera clairement le nombre de 666. en prenant les lettres numérales des Latins , puisqu'il s'agit ici d'un Empereur Latin. DICLVVV.

D	500
I	1
O	0
C	100
L	50
E	0
S	0
A	0
U	5
G	0
U	5
S	0
T	0
U	5
S	0
<i>Total</i>	<i>666.</i>

C'est l'interprétation de M. Bossuet Evêque de Meaux , qui nous paroît la plus probable de toutes celles qu'on rapporte en cet endroit. M. de la Chétardye trouve le nombre de 666. dans le nom de C. F. JULIANUS CÆSAR ATHEUS , ou ANTICHRISTUS , dont les lettres

(a) 1. Cor. X. 15.

(b) Apoc. XII. 3.

(c) Apoc. XII. 1. 2.

(d) Apoc. XIII. II. 22.

(e) *L'Ant. de Morte Persecutorum cap. 9.*

18. *Hic sapientia est. Qui habet intellectum, computet numerum bestie. Numerus enim hominis est: & numerus ejus sexcenti sexaginta sex.*

18. C'est ici la sagesse. Que celui qui a l'intelligence, compte le nombre de la bête. Car son nombre est le nombre d'un homme, & son nombre est six cens soixante-six.

## C O M M E N T A I R E.

numériques font ΙΟCLVVVI. J'aurois mieux lire : C. F. JULIANUS CÆS. AUG. C'est ainsi que son nom s'écrivoit dans les médailles, & dans les inscriptions; & il est certain que ces lettres réunies de cette sorte, ΙΟCLXVI. font le nombre marqué ici. Mais je croirois que l'intention de S. Jean a été qu'on cherchât plutôt le nombre du nom de la bête dans son nom Grec, parce que ce Livre est écrit en cette Langue. Voyez notre Dissertation sur l'Ante-Christ, art. 3.

Les Anciens ont expliqué tout ceci de l'Ante Christ, & ont cherché son nom dans le nombre de 666. (a) La plupart se sont tenus à *Lateinos* (b), qui dans le chiffre Grec forme la somme de 666. Grotius a crû trouver ce nombre dans *Oulpianos*, qui est le prénom de Trajan. Mais les autres caractères de la bête ne conviennent point à ce Prince. D'ailleurs il n'est pas croyable que S. Jean l'eût voulu désigner par son prénom, plutôt que par son nom propre. Ajoutez que dans la rigueur de la Grammaire, le nom Grec *Oulpianos* fait 860 (c). D'autres (d) ont prétendu que le nombre de 666. ne marquoit pas ici le chiffre de la bête, mais le tems auquel elle devoit paroître. Mais où commencent, & où finissent ces 666. ans? C'est ce qui n'est point arrêté entre eux, & de quoi on peut assurer qu'ils ne conviendront jamais. D'autres (e) soutiennent que le nom de la bête ne signifie autre chose que son autorité, & que cette autorité n'a commencé qu'en 666.

Les Auteurs Protestans, qui veulent à toute force trouver l'Ante-Christ dans le Pape, & dans l'Eglise Romaine, forment à l'envi différens systèmes, pour ajuster ceci à leur injuste préjugé. Les uns croient que ce regne prétendu de l'Ante-Christ a commencé en l'an de JESUS-CHRIST 606. sous l'Empereur Phocas. D'autres le placent plutôt. Je connois un Savant, qui met la fin des 666. ans sous Barcoquébas. Potré-

(a) *Irena. Areth. Andra. alii.*

(b) *Irena. l. 5. Circa finem. Ita Med. Para. Cluver. Britzman. Henric. Mor. Napier. Lud. de Dieu, Pifc.*

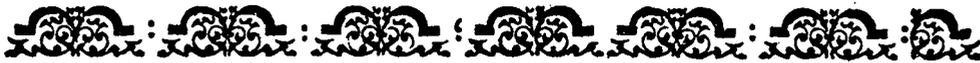
(c) ΟΥΛΠΙΑΝΟΣ. Grotius veut que le Σ ou Ϛ; ne vaille en cet endroit que six, & qu'on le prenne pour Ϛ, qui ne vaut

à la vérité que six. Mais d'autres soutiennent que par-tout le sigma vaut deux cens.

(d) *Bul. & Bala. Alii plures apud Malvend. de Anti-Christo l. 8. c. 17.*

(e) *Vide, si lubet, Durham, & N. Stephan. hic, in Synopsi.*

rus, qui a fait un Ouvrage exprès sur cet endroit, a mis en œuvre toute l'Algèbre, & l'Arithmétique, pour montrer 1°. Que le nombre de la bête, qui est de 666. est corrélatif à la mesure de l'Eglise, qui est de 144. coudées; ci-après chap. XXI. 17. 2°. Que la racine de 144. est le nombre 12. & que la racine de 666. est le nombre 25. 3°. Que comme dans la céleste Jérusalem, ou dans l'Eglise on trouve par tout le nombre de douze; douze Apôtres, douze tribus, douze portes, douze articles de foi, douze mille stades, douze fruits, douze fondemens; ainsi dans Rome Anti-Chrétienne; c'est ainsi qu'il leur plaît de nommer Rome, centre de l'Unité Catholique; on remarque vingt-cinq portes, vingt-cinq titres de Cardinaux, vingt-cinq articles de foi, vingt-cinq Autels dans l'Eglise de Saint Pierre, vingt-cinq mille stades de circuit, &c. En vérité cela fait pitié; & je m'étonne que Henry Morus, & Joseph Méde ayent donné tant d'éloges à une invention qui ne conclut rien du tout. Quand on trouveroit dans Rome ancienne, & nouvelle autant de vingt-cinq qu'il se l'imagine, ce qui est très-faux, que s'ensuivroit-il de-là? Que le Pape est l'Ante-Christ, & que les Catholiques Romains sont esclaves de l'Ante-Christ? Que l'on rougisse au moins de ces excès, que Grotius a reconnus de bonne foi, & qu'il a même réfuté dans ce qu'il a écrit sur l'Ante-Christ.



## C. H A P I T R E X I V.

*Les Vierges suivent l'Agneau. Evangile éternel. Le Jugement est venu. Ruine de Babylone. Adorateurs de la bête menacés de l'enfer. Moisson de JESUS-CHRIST. La vendange des pécheurs.*

ψ. 1. *ET vidi: & ecce Agnus stabat supra montem Sion, & cum eo centum quadraginta quatuor millia, habentes nomen ejus, & nomen Patris ejus scriptum in frontibus suis.* -

ψ. 1. **J**E regardai encore, & je vis l'Agneau debout sur la montagne de Sion, & avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avoient son nom, & le nom de son Pere écrit sur le front.

## C O M M E N T A I R E.

ψ. 1. **E**CCE' AGNUS STABAT. Je vis l'Ange debout sur la montagne de Sion. Après nous avoir décrit les persécutions que l'Eglise souffrit de la part des Empereurs Payens, figurez par les bêtes qui

A a a

2. *Et audivi vocem de Cælo, tamquam vocem aquarum multarum, & tamquam vocem tonitruum magni: & vocem, quam audivi, sicut citharæ-dorum citharizantium in citharis suis.*

3. *Et cantabant quasi canticum novum, ante sedem, & ante quatuor animalia, & seniores: & nemo poterat dicere canticum, nisi illa centum quadraginta quatuor millia, qui empti sunt de terra.*

2. J'entendis alors une voix qui venoit du Ciel, semblable à un bruit de grandes eaux, & au bruit d'un grand tonnerre; & cette voix que j'ouïs, étoit comme le son de plusieurs joueurs de harpes, qui touchent leurs harpes.

3. Ils chantoient comme un cantique nouveau devant le trône, & devant les quatre animaux, & les vieillards, & nul ne pouvoit chanter ce cantique, que ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre.

## COMMENTAIRE.

furent montrées à Saint Jean, Dieu lui fait voir un objet consolant; c'est le triomphe de JESUS-CHRIST, désigné dans plus d'un endroit de ce Livre, sous le nom d'un Agneau. Il étoit accompagné, dit S. Jean, de cent quarante-quatre mille personnes, qui avoient le caractère de son nom, & du nom de son Pere (a), écrit sur leur front; ce qui les distinguoit fort de ceux qui portoient sur eux le signe de la bête, chap. XIII. 16. 17. 18. Ces cent quarante-quatre mille sont le symbole de tous les élus, mais principalement de ceux qui étoient sortis des douze tribus d'Israël (b); comme on le peut inférer de ce qui est dit ci-devant chap. VII. 4. Au reste il paroît que ce nombre est mis pour un nombre indéfini, & très-considérable, qui est celui des prédestinez, dont le nom est écrit dans le livre de vie, & sur tout des Martyrs (c), qui ont résisté à toutes les persécutions, dont il vient de parler.

ψ. 2. AUDIVI VOCEM. *J'entendis une voix.* C'étoit la voix de ces cent quarante-quatre mille personnes, qui ornoient le triomphe de l'Agneau.

ψ. 3. NEMO POTERAT DICERE (d) CANTICUM, NISI... QUI EMPTI SUNT DE TERRA. *Nul ne pouvoit chanter ce cantique, que ceux qui ont été rachetés de la terre.* Ni les Anges, ni les hommes vivans ne pouvoient ni apprendre, ni chanter ce cantique; il n'appartenoit qu'aux Martyrs, qui avoient essuyé les rigueurs de la persécution, aux Elus, & aux Vierges, de le chanter devant le trône. Il n'étoit composé que pour eux. Il contenoit des traits qui ne convenoient qu'à eux

(a) Ἐχουσι τὸ ὄνομα τοῦ κυρίου αὐτῶν γεγραμμένον. *Alii plures: ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ κυρίου.* Ita Alex. Steph. a. n. Syr. Arab. Æth. & alii.

(b) Hieronym. lib. 1. contra Jovin. Al-

cazar. hic. Grot. Bossuet.

(c) Estius hic.

(d) Græc. οὐδὲν ἴδιον μαρτύρων. *Nul ne pouvoit apprendre ce Cantique. On a peut-être mis dicere, au lieu de discere.*

4. *Hi sunt, qui cum mulieribus non sunt coinquinati: virgines enim sunt. Hi sequuntur Agnum quocumque ierit. Hi empti sunt ex hominibus primitia Deo & Agno.*

5. *Et in ore eorum non est inventum mendacium: sine macula enim sunt ante thronum Dei.*

4. Ce sont ceux qui ne se sont point souillez avec les femmes, parce qu'ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau par-tout où il va: ils ont été achetez d'entre les hommes pour être consacrez à Dieu & à l'Agneau, comme des prémices.

5. Et il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche, parce qu'ils sont purs & sans tache devant le trône de Dieu.

COMMENTAIRE.

seuls, & à la victoire qu'ils avoient remportée. *Ils ont été rachetez de la terre.* Ils sont originaires du nombre des mortels; & c'est par le mérite du sang de l'Agneau qu'ils ont été tirez de la servitude du péché, & de la mort, pour jouir dans le Ciel de la récompense de leur innocence, & de la bienheureuse immortalité. Ils ont été heureusement délivrez de la gueule de la bête, & de la séduction de l'idolâtrie.

ÿ. 4. HI SUNT QUI CUM MULIERIBUS NON SUNT COINQUINATI. *Ce sont ceux qui ne se sont point souillez avec les femmes,* mais qui sont demeurez vierges. Dans le stile des Prophètes, la fornication est l'idolâtrie; la virginité est l'exemption de souillures du culte sacrilège. Ceux-ci donc sont vierges en ce sens; ils ne sont point tombez dans l'impureté de l'adoration des créatures (a). Saint Jean nous représente ci-après la ville de Rome comme une grande prostituée, qui s'est abandonnée à tous les peuples du monde. Les autres villes de l'Empire étoient à proportion, & dans le même sens, des femmes perduës, qui ne cherchoient qu'à corrompre & leurs propres habitans, & les étrangers. Ceux qui sont à la suite de l'Agneau, ont résisté à leurs attraits, & leurs caresses; ils sont demeurez vierges. D'autres (b) entendent ici les vierges, & les personnes qui ont vécu dans une parfaite continence. Mais le premier sens est plus littéral.

HI EMPTI SUNT EX HOMINIBUS (c) PRIMITIÆ DEO, ET AGNO. *Ils ont été achetez d'entre les hommes, pour être consacrez à Dieu, & à l'Agneau, comme des prémices.* Dieu par sa miséricorde les a séparés du milieu des hommes pécheurs, & Idolâtres; il les a préservés des dangers, & de la contagion communs; il les a choisis pour son héritage, comme une portion choisie, & distinguée. *Primitia* se met quel-

(a) Ambrosiast. in 2. Cor. x. 1. Prado in Ezech. xvi. 15. Medus. Cluver. Para. Grot. Durham. Pisc. Bofluet, Du-Bin:

(b) August. de sancta Virgin. cap. 27. 28.

Gagna. Viegas, Cornel. alii.

(c) Ουτοι ηνεχθησαν απο μη ανθρωπων. Plures: Ουτοι απο της γης εχθησαν απο μη ανθρωπων. Empti sunt à Jesu ex hominibus.

6. *Et vidi alterum Angelum volantem per medium Cæli, habentem Evangelium æternum ut evangelizaret sedentibus super terram, & super omnem gentem, & tribum, & linguam, & populum:*

7. *Dicens magna voce: Timete Dominum, & date illi honorem, quia venit hora judicii ejus: & adorare eum, qui fecit cælum & terram, mare, & fontes aquarum.*

6. Je vis un autre Ange, qui voloit par le milieu du Ciel, portant l'Évangile éternel pour l'annoncer à ceux qui sont sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, & à tout peuple;

7. Et il disoit d'une voix forte: Craignez le Seigneur, & rendez-lui gloire, parce que l'heure de son jugement est venue; & adorez celui qui a fait le ciel & la terre, la mer & les sources des eaux.

### COMMENTAIRE.

quelques fois pour ce qui est de meilleur, & de plus excellent en chaque chose. En ce sens Jérémie (a) dit qu'Israël est consacré au Seigneur comme les prémices: *Sanctus Israël Domino, primitia frugum ejus.*

ψ. 5. *IN GRE EORUM NON EST INVENTUM MENDACIUM.* Il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche. Ils n'ont point faussé la foi qu'ils doivent à Dieu; ils ne l'ont point renoncé devant les Juges; ils n'ont point donné le nom de Dieu à la créature, & aux Idoles. Le Grec porte (b): *Il ne s'est point trouvé de fraude dans leur bouche.* Mais plusieurs excellens Manuscrits Grecs, le Syriaque, l'Arabe, l'Ethiopien, Origènes, Saint Jérôme, Arétas, lisent comme la Vulgate: *Il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche.* La plupart des mêmes Textes omettent ce qui suit: *Devant le trône de Dieu;* ils lisent simplement: *Car ils sont sans tache.* Il y a quelques Exemplaires Latins qui lisent de même.

ψ. 6. *VIDI ALTERUM ANGELUM.* Je vis un autre Ange... portant l'Évangile éternel. Après la chute des persécuteurs, & l'abaissement de l'idolâtrie, il ne restoit plus qu'à faire regner l'Évangile de JESUS-CHRIST, à le faire annoncer par toute la terre, & à venger le sang des Martyrs répandu sur la terre. C'est ce que nous annonce l'Ange qui paroît ici. Il porte l'Évangile éternel, qui doit durer jusqu'à la fin des siècles, pour le distinguer & de la Loi de Moïse, qui ne devoit durer que jusqu'au Messie; & de la fausse Religion des Gentils, qui étoit sur le point d'être, pour ainsi dire, exterminée, & abolie par tout le monde.

ψ. 7. *TIMETE DOMINUM, ... QUIA VENIT HORA JUDICII EJUS.* Craignez le Seigneur (c), parce que l'heure de son jugement est ve-

(a) Jerem. II. 3.

(b) *Εν τῷ στόματι αὐτῶν ἔχ ῥήματα δόξης.* Alii plures: *ὄχι ῥήματα ψεύδους.*

(c) *Græc. φοβήθητε τὸ Θεόν.* Craignez

Dieu. D'autres lisent: *φοβήθητε τὸ Κόσμον.* Steph. II. Baroc. Barb. 2. Pet. 2. Cov. 2. Sin. Vulg. Arab. Arab.

8. *Et alius Angelus secutus est dicens : Cecidit, cecidit Babylon illa magna : qua à vino iræ fornicationis sue potavit omnes gentes.*

8. Un autre Ange suivit, qui dit ces paroles : Babylone est tombée, elle est tombée cette grande ville, qui a fait boire à toutes les nations le vin de la colère de sa prostitution.

## COMMENTAIRE.

*nnè.* Peuples Gentils, qui jusqu'ici avez vécu dans l'ignorance, & dans le mépris de Dieu, commencez à le craindre, à l'adorer, à l'aimer, si vous ne voulez effuyer toute la rigueur de sa juste colère. Il est prêt à frapper; mais auparavant il ménace, afin de vous donner le tems d'éviter ses coups. Il veut vous corriger, & vous sauver, & non pas vous perdre.

¶ 8. ALIUS ANGELUS SECUTUS EST. Un autre Ange suivit, qui dit ces paroles : Babylone est tombée; sa chute est résolüe, sa ruine est certaine; Dieu a prononcé sa perte. Sous le nom de Babylone, il entend la ville de Rome (a). Elle fut attaquée par les peuples barbares qui inondèrent l'Empire Romain. Elle fut prise, & pillée par Alaric. Saint Jean fait ici allusion à ces paroles de Jérémie (b) : *Subitò cecidit Babylon, & contrita est*; ou à celle-ci d'Isaïe (c) : *Elle est tombée, elle est tombée Babylone, & toutes les Idoles de ses Dieux sont brisées avec elle.* Cette ville n'étoit pas encore tombée, lorsque ces Prophètes parloient de cette sorte: mais sa perte étoit résolüe dans les décrets de Dieu. Il en est de même ici de Rome idolâtre, & persécutrice. Elle devoit mettre le comble à ses iniquitez, par la mort des Martyrs, & attirer sur elle les derniers effets de la colère de Dieu. On verra l'accomplissement de cette prédiction mis dans une entière évidence aux chap. XVII. & XVIII.

QUÆ A VINO IRÆ FORNICATIONIS SUE POTAVIT OMNES GENTES. Elle a fait boire à toutes les nations le vin de sa prostitution. Elle a fait boire à toutes les nations le calice de la colère de Dieu, qui est la juste peine de sa prostitution, & de l'idolâtrie où elle les a engagées. Elle a attiré sur elle-même, & sur tous ses complices la vengeance du Seigneur. Mais d'autres traduisent le Grec autrement (d) : *Elle a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa fornication*; Elle les a fait périr par le poison de son idolâtrie. Ou plutôt (e) : *Elle leur a fait boire un philtre*, un breuvage qui donne de l'amour, pour les engager dans ses impudicitez, dans son idolâtrie. Cette dernière Ver-

(a) Rib. Grot. Menoc. Ham. Par. Bos-  
juet. Du-Pin, &c.

(b) Jerem. LI. 2.

(c) Isai. XXI. 9.

(d) ὅτι ἐν τῷ οἴνῳ τῆς πορνείας αὐ-  
τῆς ἐποιοῦσα πάντα ἔθνη.

(e) Med. Gatah. Grot. Lud. de Dieu, Ham.

9. *Et tertius Angelus secutus est illos, dicens voce magna: Si quis adoraverit bestiam, & imaginem ejus. & acceperit characterem in fronte sua, aut in manu sua:*

10. *Et hic bibet de vino ira Dei, quod mistum est mero in calice ira ipsius, & cruciabitur igne & sulphure in conspectu Angelorum sanctorum, & ante conspectum Agni.*

11. *Et fumus tormentorum eorum ascendet in secula seculorum: nec habent requiem die ac nocte, qui adoraverunt bestiam, & imaginem ejus, & si quis acceperit characterem nominis ejus.*

12. *Hic patientia Sanctorum est, qui custodiunt mandata Dei, & fidem Jesu.*

9. Et un troisième Ange suivit ces deux, qui dit à haute voix: Si quelqu'un adore la bête, & son image, ou qu'il en reçoive le caractère sur le front, ou dans la main.

10. Celui-là boira du vin de la colère de Dieu, de ce vin tout pur, préparé dans le calice de sa colère, & il sera tourmenté dans le feu, & dans le soufre devant les saints Anges, & en présence de l'Agneau.

11. Et la fumée de leurs tourmens s'élèvera dans les siècles des siècles, sans qu'il reste aucun repos ni jour ni nuit à ceux qui auront adoré la bête, ou son image, ou qui auront reçu le caractère de son nom.

12. C'est ici la patience des Saints, qui gardent les commandemens de Dieu, & la foi de JESUS.

## COMMENTAIRE.

Non revient mieux à cet endroit. La plupart des philtres sont de vrais poisons.

ψ. 9. TERTIUS ANGELUS. Un troisième Ange explique ce que les deux avoient dit d'une manière plus enveloppée. Il dit que quiconque a adoré la bête, ou qui a pris sur soi son caractère, ( ψ. 10 ) sera enivré du vin de la colère de Dieu, & sera tourmenté dans le feu, & dans le soufre, dans l'enfer, en présence des Anges, & de l'Agneau. L'Agneau sera leur Juge; les Anges seront les spectateurs de leur supplice, les démons en feront les exécuteurs. Il oppose le vin de la colère de Dieu au breuvage que Babylone fait boire à ses amans. Ceux qui auront goûté de la coupe de Babylone, seront enivrez du calice du Seigneur.

ψ. 11. FUMUS TORMENTORUM EORUM. La fumée de leurs tourmens s'élèvera dans les siècles des siècles. Ils seront précipitez dans un abîme de feu, & de soufre, qui ne s'éteindra jamais, & dont la fumée s'élèvera vers le Ciel dans les siècles des siècles. Cette peinture est vive, & terrible.

ψ. 12. HIC PATIENTIA SANCTORUM EST. Ceci est la patience des Saints. Voilà ce qui fait que les Saints, & les Fidèles souffrent en ce monde toutes sortes de mauvais traitemens, sans tomber dans le découragement; c'est qu'ils espèrent de jouir un jour des récompenses promises à leur patience, & qu'ils craignent les tourmens qui sont préparez à ceux qui ont profané le nom de Dieu, & qui ont fléchi le genou devant Baal. La vue des supplices éternels des méchans, apprend, aux justes à souffrir

13. *Et audivi vocem de Cælo, dicentem mihi : Scribe : Beati mortui qui in Domino moriuntur. Amodo jam dicit Spiritus, ut requiescant à laboribus suis : opera enim illorum sequuntur illos.*

14. *Et vidi, & ecce nubem candidam : & super nubem sedentem similem Filio hominis, habentem in capite suo coronam auream, & in manu sua falces acutam.*

13. Alors j'entendis une voix, qui me dit du haut du Ciel : Ecrivez : Heureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur. Dès maintenant, dit l'Esprit, ils se reposent de leurs travaux : car leurs œuvres les suivent.

14 Et comme je regardois, il parut une nuée blanche, & sur cette nuée quelqu'un assis qui ressembloit au Fils de l'homme, & qui avoit sur la tête une couronne d'or, & à la main une faux tranchante.

## C O M M E N T A I R E .

patiemment les maux de cette vie. *La foi de Jesus*, marque ou *la foi en Jesus-Christ*, ou *la foi que nous avons reçue de Jesus-Christ*.

¶ 13. BEATI MORTUI, QUI IN DOMINO MORIUNTUR. *Heureux sont les morts, qui meurent dans le Seigneur*, dans sa foi, dans son amour, dans sa grace ; ou, qui meurent *pour le Seigneur* (a), pour la défense de la vérité, de la Religion. Il parle particulièrement des martyrs (b).

OPERA ENIM ILLORUM SEQUUNTUR ILLOS. *Leurs œuvres les suivent*. Il est juste qu'ils se reposent de leurs travaux, & qu'ils jouissent dans l'éternité de la récompense de leur fidélité ; car dans le Ciel *leurs œuvres les suivent* ; ils les trouvent dans le besoin. Ils arrivent dans leur patrie accompagnés des trésors des bonnes œuvres qu'ils ont amassés dans ce monde. Il dit ceci contre ceux qui nioient la nécessité des bonnes œuvres, & qui soutenoient que toutes les actions étoient indifférentes. C'étoit le dogme des Simoniens (c), des Nicolaïtes, & d'autres hérétiques de ce tems-là (d). *Il faut que nous paroissions sous devant le tribunal de Jesus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû à son corps, selon le bien, ou le mal qu'il aura fait*, dit S. Paul (e).

¶ 14. ECCE NUBEM CANDIDAM. *Il parut une nuée blanche*. Voici l'appareil du Jugement, & les préludes de la vengeance dont il a parlé ci-devant. On n'en verra l'exécution que dans la suite. JESUS-CHRIST paroît sur les nuës, comme il a souvent averti dans l'Evangile (f), qu'il viendrait pour exercer sa vengeance contre les pécheurs.

HABENTEM IN MANU FALCEM ACUTAM. *Ayant à la main une faux tranchante*. La vengeance prochaine du Seigneur nous est représen-

(a) Berengaud. Ausbert. Hymo, Alcazar. Bez. Grot. Ribet. Med. Jun. alii.

(b) Bossuet. Med. alii.

(c) Iren. lib. 1. cap. 35.

(d) Iren. lib. 1. cap. 35.

(e) 2. Cor. v. 10.

(f) Matth. xxiv. 30. xxvi. 64. Luc. xxi.

27. Apoc. I. 7.

15. *Et alius Angelus exiit de templo, clamans voce magna ad sedentem super nubem: Mitte falcem tuam, & mete, quia venit hora ut metatur, quoniam aruit messis terra.*

16. *Et misit qui sedebat super nubem, falcem suam in terram, & demessa est terra.*

17. *Et alius Angelus exiit de templo, quod est in Cælo, habens & ipse falcem acutam.*

18. *Et alius Angelus exiit de Altari, qui habebat potestatem supra ignem; & clamavit voce magna ad eum qui habebat falcem acutam, dicens: Mitte falcem tuam acutam, & vindemia botros vineæ terra: quoniam matura sunt uva ejus.*

15. Et un autre Ange sortit du temple; criant d'une voix forte à celui qui étoit assis sur la nuée: Jetez votre faux, & moissonnez; car le tems de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est mûre.

16. Alors celui qui étoit assis sur la nuée jeta sa faux sur la terre, & la terre fut moissonnée.

17. Et un autre Ange sortit du Temple qui est dans le Ciel, ayant aussi une faux tranchante.

18. Il sortit encore de l'Autel un autre Ange qui avoit pouvoir sur le feu; & il cria d'une puissante voix à celui qui avoit la faux tranchante; Jetez votre faux tranchante, & coupez les grappes de la vigne de la terre, parce que les raisins en sont mûrs.

### COMMENTAIRE.

tée ici, *ψ. 14 15. & 18. 19.* sous l'idée d'une moisson, & d'une vendange. Ces figures ne sont point extraordinaires dans les Prophètes. Joël (a): *Mettez la faucille dans la moisson, parce qu'elle est mûre; descendez dans la cuve, & la foulez, parce qu'elle est pleine, & qu'elle regorge de raisins.* Et dans Isaïe (b) un héros qui revient de la guerre, ayant ses habits tout couverts de sang, dit: *J'ai foulé le pressoir moi seul, & nul autre n'étoit avec moi; je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur, & leur sang a rejailli sur mes habits.* Et Jérémie (c): *Le Seigneur a foulé son pressoir dans la vierge fille de Juda, dans Jérusalem.*

*ψ. 16. DEMESSA EST TERRA.* La terre fut moissonnée. L'Empire Romain fut au pillage; Rome fut prise, & ravagée par Alaric, & par ceux qui vinrent après lui.

*ψ. 18. ANGELUS, QUI HABEBAT POTESTATEM SUPRA IGNEM.* Il sortit encore de l'Autel, ou du Temple, ci devant *ψ. 15. & Apoc. IX. 13.* un Ange, qui avoit pouvoir sur le feu, qui étoit proposé à cet élément. Le saint Apôtre parle suivant le préjugé des Hébreux, qui donnoient des Anges aux élémens, aux astres, aux fleuves, aux villes, aux Provinces. L'Ange du feu marque donc l'Ange de la guerre, qui répand le feu de la vengeance divine sur les nations. Rien n'est plus commun dans l'écriture, que de représenter la guerre, & la colère de Dieu sous le

(a) Joël. III. 13.  
(b) Isaï. LXIII. 2.

(c) Thren. I. 15.

19. *Et misit Angelus falcem suam acutam in terram, & vindemiavit vineam terra, & misit in lacum ira Dei magnum :*

20. *Et calcatus est lacus extra civitatem, & exiit sanguis de lacu usque ad frenos equorum, per stadia mille sexcenta.*

19. L'Ange jetta donc sa faux en terre, & vendangea la vigne de la terre, & en jetta les raisins dans la grande cuve de la colère de Dieu.

20. Et la cuve fut foulée hors de la ville, & le sang sortit de la cuve en telle abondance, que les chevaux en avoient jusqu'aux mors, dans l'étenduë de mille six cens stades.

COMMENTAIRE.

nom de feu. On peut aussi entendre l'Ange qui a pouvoir sur le feu perpétuel, celui qui présidoit au feu sacré de l'Autel des holocaustes, & qui avoit soin de l'entretenir, afin qu'il ne s'éteignît jamais (a). Il sort de l'Autel, d'après de ce feu, dont il avoit la garde.

MITTE FALCEM TUAM, QUIA MATURE SUNT UVÆ. *Fettez votre faux tranchante; ou plutôt, mettez votre faux dans la vendange, commencez à couper le raisin, parce qu'il est mûr.* Rome a rempli la mesure de ses crimes; le tems de la colère est arrivé. La faux fut jettée, (v. 19.) le raisin fut coupé, & mis dans le pressoir de la colère de Dieu. Rome, & tout l'Empire se ressentirent de la vengeance que Dieu exerça contre les restes de l'idolâtrie.

v. 20. CALCATUS EST LACUS EXTRA CIVITATEM. *La cuve fut foulée hors de la ville.* La faucille jettée dans la moisson, marquoit la prise de Rome; la faux jettée dans la vigne, représentoit les guerres sanglantes, & les ravages que les Barbares firent dans les Provinces. L'Ange ne propose encore ces objets qu'en général. On les verra plus en détail dans les Chapitres suivans. Le carnage fut tel, que les chevaux avoient du sang jusqu'aux rênes, dans l'étenduë de mille six cens stades, ou soixante-sept lieues communes. Cette exagération marque les ravages qu'Attila fit dans les Provinces d'Occident pendant les années 451. & 452. (b).

(a) Levit. vi. 12. *ognis in altari semper ardebit.*

(b) Bossuet.





## C H A P I T R E X V.

*Sept Anges qui ont en main les sept dernières playes. Mer transparente sur laquelle les vainqueurs chantent le Cantique de Moÿse. Les sept Anges de la vengeance sortent du Sanctuaire. Sept coupes de la colere de Dieu leur sont données. Le Temple est rempli de fumée.*

Æ. I. *ET vidi aliud signum in Cælo magnum & mirabile, Angelos septem, habentes plagas septem novissimas : Quoniam in illis consummata est ira Dei.*

ψ. I. **J**E vis dans le Ciel un autre prodige grand & admirable : C'étoit sept Anges qui avoient les sept dernières playes, par lesquelles la colere de Dieu est consommée.

## C O M M E N T A I R E.

ψ. I. **V**IDI ALIUD SIGNUM IN COELO. *Je vis dans le Ciel un autre prodige. C'étoit sept Anges, qui avoient les sept dernières playes, qui étoient les ministres de la colere de Dieu, & qui devoient frapper Rome sanguinaire & persécutrice, des sept dernières playes, qui répondent aux sept premières, dont il a parlé ci-devant chap. VIII. 2. & suivans, jusqu'au chap. XIV. Les premières étoient partie contre les Fidèles, & partie contre les persécuteurs. Elles marquoient & ce que devoient souffrir les serviteurs de Dieu de la part des Payens, & les fleaux dont Dieu devoit frapper les persécuteurs. Mais les sept Anges, dont il est parlé ici, n'en veulent qu'à l'Empire Romain, & à Rome, coupables du sang des Martyrs. On voit toujours ce nombre de sept Anges, comme les sept premiers Officiers du Tout-puissant. On ne doit pas être surpris de voir les bons Anges employez à des ministères odieux de vengeance & de sévérité. La justice & la miséricorde dans Dieu, sont également l'objet de l'adoration des Anges.*

Les Chapitres suivans nous éclairciront sur l'exécution littérale, & historique de ce que nous lisons ici. Après ces sept fleaux, *la colere de Dieu sera consommée* sur l'Empire Romain. Voici ce qui va lui porter le dernier coup ; Dieu n'en fera pas à deux fois. On peut comparer cette expression de S. Jean à celles des Prophètes, qui signifient un malheur

2. Et vidi tamquam mare vitreum mistum igne, & eos, qui vicerunt bestiam, & imaginem ejus, & numerum nominis ejus stantes super mare vitreum, habentes citharas Dei.

3. Et cantantes Canticum Moysi servi Dei, & Canticum Agni, dicentes: Magna & mirabilia sunt opera tua, Domine Deus, omnipotens, justa & vera sunt via tua, Rex seculorum.

2. Et je vis une mer comme de verre, mêlée de feu; & ceux qui étoient demeurerez victorieux de la bête, de son image, & nombre de son nom, étoient sur cette mer, comme de verre, & avoient des harpes de de Dieu.

3. Ils chantoient le Cantique de Moÿse; serviteur de Dieu, & le Cantique de l'Agneau, en disant: Vos œuvres sont grandes & admirables, ô Seigneur Dieu tout-puissant; vos voyes sont justes & véritables, ô Roi des siècles.

## COMMENTAIRE.

sans retour. Isaïe (a): *Le Seigneur fera une consommation, une perte entière.* Nahum (b): *il fera la consommation, & il ne viendra pas une seconde tribulation.* Jérémie (c): *Le pays sera réduit en solitude; mais je ne ferai pas la consommation; je ne porterai pas ma colère où je pourrois la porter.* Ailleurs (d): *Montez sur ses murailles, renversez-les; mais ne consommez point; n'achevez point de la perdre, de la ruiner.* Ici au contraire Dieu menace de consommer toute sa colère contre les persécuteurs de ses Saints.

ÿ. 2. VIDI TAMQUAM MARE VITREUM. *Je vis comme une mer de verre, mêlée de feu;* un bassin très-vaste, très-magnifique, rempli d'une eau pure comme le crystal, & brillante comme le feu. Nous n'y entendons point d'autre mystère que ci-devant, chap. IV. 6. *Tamquam mare vitreum simile crystallo.* C'étoit un bassin plein d'eau, qui fut représenté à S. Jean devant le trône de Dieu dans le Ciel; comme il y avoit dans le Temple un très-grand vaisseau d'airain nommé la mer, & comme dans la Cour des Grands, & des Princes d'Orient, on voit des bassins & des jets d'eau dans les sales & dans les appartemens. C'est sur ce bassin qu'étoient placez les saints Martyrs avec leurs instrumens de musique, loüant celui qui leur avoit donné la victoire sur la bête.

HABENTÉS CYTHARAS DEI. *Ils avoient les harpes de Dieu;* les harpes & les autres instrumens de musique qui étoient en usage dans le Temple du Seigneur (e); ou des instrumens de musique excellens, & tout divins. Dans le Temple de Jérusalem, les Lévites avec leurs harpes & leurs trompettes, étoient placez assez près de l'Autel des holocaustes. Ceux-ci étoient autour du bassin d'eau. On en va voir la raison.

ÿ. 3. CANTANTES CANTICUM MOYSI, ET CANTICUM

(a) *Isai. x. 12.*

(b) *Nahum. I. 8, 9. Consummationem faciet, & non surget duplex tribulatio.*

(c) *Jerem. xv. 17.*

(d) *Jerem. v. 10.*

(e) *Vide I. Par. xvi. 42. 2. Par. vii. 6. xxxiv. 12. Grot. Med.*

4. *Quis non timebit te, Domine, & magnificabit nomen tuum? Quia solus pius es: quoniam omnes gentes venient, & adorabunt in conspectu tuo, quoniam judicia tua manifesta sunt.*

5. *Et post hoc vidi, & ecce apertum est Templum tabernaculi testimonii in Cælo.*

4. Qui ne vous craindra, ô Seigneur, qui ne glorifiera votre nom? Car vous seul êtes plein de bonté, & toutes les nations viendront à vous, & vous adoreront, parce que vous avez manifesté vos jugemens.

5. Comme je regardois ensuite, je vis que le Temple du tabernacle du témoignage s'ouvrit dans le Ciel.

## COMMENTAIRE.

**AGNI.** *Ils chantoient le cantique de Moÿse, & le cantique de l'Agneau.* Cette mer d'eau & de feu représentoit la mer que Moÿse passa avec les Israélites au sortir de l'Égypte; & la mémoire de cet événement fameux, comparé à celui de la délivrance de la persécution & de la mort, leur donne occasion de chanter le cantique que Moÿse composa alors (a): *Chantons des cantiques au Seigneur; car il a fait éclatter sa grandeur & sa gloire; il a renversé dans la mer les chevaux & les cavaliers. Le Seigneur est ma force, & le sujet de mes louanges, &c.* Le cantique de l'Agneau, marque le cantique que l'Agneau leur avoit appris, ou qui contenoit les louanges de l'Agneau; ou enfin le cantique de Moÿse appliqué à l'Agneau, & à la victoire qu'il leur a fait remporter sur le péché, le monde & le démon. S. Jean nous donne ici quelques paroles de ce cantique: *Vos œuvres sont grandes & admirables, Seigneur Roi des siècles; le Grec (b), Roi des Saints; d'autres Exemplaires, Roi des nations, &c.* C'étoit apparemment le refrain du cantique. Ils y louoient la justice, la grandeur, la majesté de Dieu, & prédisoient que toutes les nations viendroient adorer sa majesté, & reconnoître sa justice.

¶ 5. **APERTUM EST TEMPLUM TABERNACULI.** *Le Temple du Tabernacle du témoignage s'ouvrit dans le Ciel.* On a souvent remarqué que S. Jean nous représente tout ce qui se passe dans le Ciel, sur le modèle de ce qui se voyoit dans le Temple de Jérusalem. Ce qu'il appelle ici le *Tabernacle du témoignage*, n'est autre apparemment que le Sanctuaire, où étoit l'Arche d'Alliance, où résidoit la majesté du Seigneur, & où elle rendoit ses oracles de dessus le Propitiatoire, quoique d'une manière entièrement invisible. L'ouverture du Sanctuaire désigne la manifestation des decrets de Dieu. Dans le Désert on appelloit *Tabernacle du témoignage*, la tente où Moÿse se retiroit, pour recevoir les ordres du Seigneur (c).

(a) Exod. xv. 1. 2. 3. & sequ.

(b) Ὁ Βασιλεὺς τῶν ἁγίων. Alii: Ὁ Βασιλεὺς τῶν ἱερῶν. Ita Steph. α. 11. Alex. Baroc. Petav. 2. 3. Hunt. 1. Cov. 2. Sin.

Arab. Eth. Areth. Seidel. Alii, Ἀϊάτωρ. Velez. Syr. Bed. Vulg.

(c) Exod. xxvi. 21. &c.

6. Et exierunt septem Angeli habentes septem plagas, de Templo, vestiti lino mundo & candido, & praeincti circa pectora zonis aureis.

7. Et unum de quatuor animalibus dedit septem Angelis, septem phialas aureas, plenas iracundia Dei, viventis in saecula seculorum.

6. Et les sept Anges qui portoient les sept playes, sortirent du Temple, vêtus d'un lin propre & blanc, & ceints sur la poitrine d'une ceinture d'or.

7. Alors l'un des quatre animaux donna aux sept Anges, sept coupes d'or pleines de la colere de Dieu, qui vit dans les siècles des siècles.

## COMMENTAIRE.

ψ. 6. EXIERUNT SEPTEM ANGELI. *Les sept Anges qui portoient les sept playes, sortirent du Temple, ou du Tabernacle, de devant la majesté de Dieu. Ils allèrent revêtus de son pouvoir, & chargez de ses ordres, répandre les sept derniers fleaux de sa colere, sur les Gentils persécuteurs de son Eglise.*

VESTITI LINO MUNDO, ET CANDIDO. *Vêtus d'un lin propre & blanc, comme les Prêtres, tandis qu'ils étoient dans le Temple. Les Anges apparoissent ordinairement avec des habits blancs & éclatans (a). Quelques anciens Exemplaires Grecs & Latins (b): Vêtus de pierre pure, & brillante; & cette manière de lire étoit commune même dans les Imprimez, avant la correction de Sixte V.*

ψ. 7. UNUM DE QUATUOR ANIMALIBUS. *Un des quatre animaux, qui étoient aux quatre coins du trône (c), & qui le soutenoient peut-être, de même que les Chérubins d'Ezéchiél (d). Un de ces quatre animaux, ou de ces Chérubins donna à chacun des sept Anges qui sortoient du Sanctuaire, sept coupes d'or pleines du vin de la colere du Dieu tout-puissant & éternel. On sait que dans l'Ecriture la colere & la vengeance de Dieu sont ordinairement représentées sous l'idée d'une coupe, que l'on fait boire à la ronde (e), sans que personne de ceux à qui elle est présentée, puisse s'en dispenser; ce qui est une espèce d'allégorie prise de ce qui se pratiquoit dans les repas de cérémonie, dans lesquels tous les conviez étoient obligez de boire la coupe qui leur étoit présentée. Phiala signifie un vase propre à contenir des liqueurs, & du feu; à faire des encensemens & des libations de sang & de vin.*

(a) Ezech. ix. 2. Dan. x. 5. Matth. xxviii. 3. Joan. xx. 12. Act. i. 10.

(b) Ἐδεδυμένοι λίθον καθαρόν καὶ λαμπρόν. Alii: λίθον καθαρόν. Ita Alex. Velez, Meminit hujus lectionis Andreas Cazar. in hunc locum. Plures Vulgata libri antiqui: Vestiti la-

pide mundo, quam lectionem notant Aubert. Beda. Haymon.

(c) Apoc. iv. 6. 7. 8.

(d) Ezech. lib. 5. 6. 7. 8. & seq.

(e) Isai. li. 17. 21. Jerem. xxv. 15. xliix. 12. li. 7. Thren. iv. 21. Ezech. xxiii. 31. Abac. ii. 16. Matth. xxvi. 39. Psalm. lxxlv.

8. *Et impletum est templum fumo à majestate Dei, & de virtute ejus : & nemo poterat introire in Templum, donec consummarentur septem plage septem Angelorum.*

8. Et le Temple fut tout rempli de fumée, à cause de la majesté & de la grandeur de Dieu : & nul ne pouvoit entrer dans le Temple, jusqu'à ce que les sept playes des sept Anges fussent consommées.

### COMMENTAIRE.

¶ 8. ET IMPLETUM EST TEMPLUM FUMO. \*Le Temple fut rempli de fumée, à cause de la majesté de Dieu. De même que quand Salomon en fit la dédicace (a), une nuée épaisse remplit le saint Lieu ; en sorte que les Prêtres n'y osoient entrer, persuadez que cette fumée étoit le symbole de la gloire du Seigneur ; ainsi que dans le Désert la colonne de nuée qui paroissoit sur le Tabernacle, étoit la marque & le gage de la présence du Seigneur (b). Dans Isâie (c), lorsque le Seigneur parut dans son Temple assis sur son trône, la Maison, ou le Temple fut rempli de fumée, ou d'un nuage épais : *Domus impleta est fumo.* Cette fumée se répandit non seulement dans le Sanctuaire, & dans le Saint, mais aussi apparemment dans tout le Parvis des Prêtres. Ou bien elle ne remplit que le fond du Temple, le Saint & le Sanctuaire, à peu près de même que quand le Grand - Prêtre entroit dans le Sanctuaire, & le Prêtre de semaine dans le Saint, ils y portoient quantité d'encens fumant ; ce qui remplissoit ces saints Lieux d'une obscurité & d'une fumée qui empêchoit les Prêtres de considérer trop attentivement toutes les parties & les ornemens, & qui conservoit à ces demeures sacrées un air de majesté, dont on n'approchoit qu'avec frayeur.

(a) 2. Par. I 3. VI. I. 2. VII. I. 2. & sequ.  
(b) Exod. XXXIII. 9. IO. XL. 32. Levit.

XVI. 2. Num. IX. I 5. 16.  
(c) Isai. VI. 4.





## CHAPITRE XVI.

*Les sept coupes versées sur la terre. La première, cause des ulcères. La seconde, change la mer en sang. La troisième, fait le même changement dans les autres eaux. La quatrième, cause une chaleur brûlante. La cinquième, afflige le cœur des méchants. La sixième, sèche l'Euphrate. La septième, produit un prodigieux tremblement de terre. Ses effets terribles. Grêle du poids d'un talent. Impénitence des pécheurs.*

ψ. 1. **E**T audivi vocem magnam d | ψ. 1. **J**'Entendis ensuite une voix forte  
Templo, dicentem septem An- | qui venoit du Temple, & qui dit  
gelis: Ita, & effundite septem phialas | aux sept Anges: Allez, répandez sur la  
iræ Dei in terram. | terre les sept coupes de la colère de Dieu.

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **E**FFUNDITE SEPTEM PHIALAS (a) IRÆ DEI. Répandez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu. Ces sept playes sont une imitation des dix playes de l'Egypte. On doute (b) si ces sept coupes ne furent répandues que successivement, ou si elles le furent toutes à la fois, dans les diverses Provinces de l'Empire Romain, désigné ici sous le nom de *la terre* (c). Le récit de S. Jean semble demander qu'on l'explique plutôt d'une effusion successive. Après avoir parlé au chap. XIII. ψ. 11. & suivans, des persécutions de Julien contre l'Eglise; on nous représente ici les malheurs qui suivirent le regne de ce Prince. C'est le système que nous suivrons dans ce chapitre. Deux raisons nous y déterminent. La première est que S. Jean nous avertit que ces sept playes sont les dernières (d), *plagas septem novissimas*, & que nul ne put entrer dans le Temple, que les sept playes ne fussent consommées (e). La seconde, c'est qu'ici ψ. 17. après l'effusion de la septième coupe, on

(a) Εὐχῆται ἐν φιάλας. *Effundite phialas.* Alii; τὰς ἐν τῷ ναοῦ φιάλας. *Ita Steph. 11. Alex. Baroc. Hunt. 1. Covel. 2. Syr. Arab. Areth.*

(b) M. Du-Pin sur cez endroit, & M. Bossuet.

(c) Grot. Hamm. Bossuet, Du-Pin. Voyez ci-devant, VIII. 8. 13. IX. 1. 3. XI. 6. 10. &c.

(d) Chap. xv. 1.

(e) Apoc. xv. 8.

2. *Et abiit primus, & effudit phialam suam in terram, & factum est vulnus sanum & pessimum in homines, qui habebant characterem bestia; & in eos, qui adoraverunt imaginem ejus.*

2. Le premier s'en alla, & répandit sa coupe sur la terre : & les hommes qui avoient le caractère de la bête, & ceux qui adoroient son image, furent frappez d'une playe maligne & dangereuse.

## COMMENTAIRE.

entendit une voix qui venoit du trône, qui cria : *C'en est fait ; & qu'au ψ. 19. la grande ville de Rome fut divisée en trois parties, & que les villes des nations tombèrent, & que Dieu se ressouvint de la grande Babylone, pour lui faire boire le calice du vin de la fureur.* Ces derniers traits ne conviennent qu'aux guerres des Gots contre les Romains, à la prise de Rome, & des villes de l'Empire par les Barbares. Ces grands événemens sont proposez en gros dans ce Chapitre ; mais on les verra plus développer dans les Chapitres suivans.

M. Bossuet Evêque de Meaux ; explique les cinq premières playes de ce qu'on vit arriver dans l'Empire Romain, sous les regnes de Valérien & de Gallien. La sixième playe revient aux persécutions de Valérien, de Dioclétien, & de Julien ; & la septième playe au tems d'Honorius & d'Alaric (a). Ce système se peut fort bien soutenir ; mais j'y trouve trois inconvéniens. Le premier, que l'on recule tout d'un coup de Julien à Valérien, d'un espace de cent ans. Le second, que l'on passe ensuite tout d'un coup de Valérien à Julien, & de Julien à Honorius, & à Alaric. Ces intervalles me paroissent un peu trop grands. Le troisième, S. Jean suppose que tout ceci est une punition des persécutions dont il vient de parler (b), & que la bête qui les a causées, est encore subsistante. Or la bête n'a paru que quand on nous a décrit la persécution de Dioclétien.

ψ. 2. *ABIIT PRIMUS, ET EFFUDIT PHIALAM.* *Le premier répandit sa coupe sur la terre, & les hommes idolâtres furent frappez d'une playe maligne & dangereuse ; le Grec (c), d'un ulcère.* Ces playes dont Dieu frappe les hommes, tombent d'ordinaire sur les bons comme sur les méchans ; mais avec cette différence essentielle, que les gens de bien les regardent comme des épreuves, ou comme des remèdes, comme des moyens de mériter le Ciel, & comme des marques de la bonté de Dieu sur eux (d) ; au lieu que les méchans les regardent comme de vrais malheurs, qu'ils s'emporent, qu'ils blasphément contre Dieu, ainsi que nous le voyons ici, versets 9. 10. 11. Les justes les supportent avec

(a) Ici ψ. 2. 5. 6. 7.

(b) Ici ψ. 2. 10. 13.

(c) Ἐλκος καὶ ὄνυχον, &c.

(d) Vide Dionys. Alex. apud Euseb. lib. 7. Hist. cap. 22. Cyprian. de Mortalitate.

patience

3. *Et secundus Angelus effudit phialam suam in mare, & factus est sanguis tanquam mortui: & omnis anima vivens mortua est in mari.*

3. Le second Ange répandit sa coupe sur la mer: & elle devint comme le sang d'un mort, & tout ce qui avoit vie dans la mer, mourut.

## COMMENTAIRE.

patience, avec joye; & les méchans avec fureur, avec emportement; avec désespoir. Dans ceux-ci ce sont des préludes des tourmens éternels qui les attendent; dans les justes, ce sont de nouveaux sujets de mérites & de nouveaux motifs d'espérance.

¶ 3. SECUNDUS ANGELUS. *Le second Ange* ayant versé sa coupe dans la mer, toute l'eau en fut changée en sang, & tous les poissons y moururent. *Les eaux de la mer* marquent ici tout le corps de l'Empire, comme au verset suivant *les eaux des fleuves* désignent les Provinces. L'eau de la mer, & l'eau des fleuves changées en sang, marquent les guerres qui inondèrent l'Empire sous les Empereurs Valentinien, Valens, Gratien, & les suivans. Pendant ce tems on vit les Perses attaquer l'Empire du côté de l'Orient, pendant que les Gots, & d'autres barbares le pressoient du côté de l'Occident (a). Procope prend le diadème, & se révolte contre Valentinien (b). Les Allemans passent le Rhin, & défont les Romains (c). Les Isâures courent l'Asie; les Austuriens font des ravages en Afrique; l'Angleterre est ravagée par les Pictes, & les Ecofois (d). L'Empire fut de nouveau troublé en 377. & 378. par les Gots, & les Allemans, qui continuèrent leurs courses les années suivantes.

Le Paganisme alors étoit encore puissant, comme il paroît par le discours de Libanius prononcé en 384. pour la conservation des Temples, & par la demande que fit Symmaque en la même année du rétablissement de l'Autel de la Victoire. Le Senat réitéra la même demande en 392. Eugène meurtrier de Valentinien, ayant pris le titre d'Auguste, assembla une armée prodigieuse (e), composée partie des troupes auxiliaires; & partie des troupes des barbares qu'il avoit attirées dans son parti. Eugène favorisoit visiblement les Payens, puisqu'il leur accorda les revenus de leurs Temples, & le rétablissement de l'Autel de la victoire (f). On recommença à Rome à faire des sacrifices, & à souiller cette ville du sang des animaux immolez au démon. Théodose marcha contre Eugène. Il força d'abord le passage des Alpes: mais ayant livré la bataille, Dieu permit qu'il perdît un grand nombre de ses troupes. Il livra un second

(a) An de Jesus-Christ 364.

(b) An de Jesus-Christ 365.

(c) An de Jesus-Christ 366.

(d) An de Jesus-Christ 367.

(e) An de Jesus-Christ 393. Voyez Orose l.

7. c. 35.

(f) Paulin. Vit. S. Ambros. pag. 85. Ambrosi. Ep. 15.

4. *Et tertius effudit phialam suam super flumina, & super fontes aquarum, & factus est sanguis.*

4. Le troisième Ange répandit sa coupe sur les fleuves, & sur les sources des eaux; & elles furent changées en sang.

## COMMENTAIRE.

combat, où il vainquit Eugène, lui tua beaucoup de monde, & le prit lui-même prisonnier. Après cela il fit entendre au Senat qu'il ne vouloit plus que l'on fournît de l'épargne à la dépense des sacrifices; ce qui fit que l'on les négligea entièrement, que les Temples demeurèrent abandonnez, & que l'on chassa même les Prêtres, & les Prêtresses des Idoles (a).

Dès l'an 389. Théodose avoit fait démolir le Temple de Sérapis, le plus fameux qui fût à Alexandrie. En 399. on abatit les Idoles dans tout l'Empire (b), on démolit les Temples de la campagne, en vertu d'une Loi de l'Empereur Arcade (c); & le même Empereur défendit sous de rigoureuses peines d'entrer dans les Temples des faux Dieux, & de leur offrir des sacrifices en quelque lieu que ce fût (d); & le 8. Décembre de l'année 400. il priva les Prêtres, & les ministres des Idoles des privilèges qu'on leur avoit autrefois accordez: il les en priva, comme personnes dont la profession étoit même condamnée par les Loix.

L'Empereur Honorius frere d'Arcade, ne fit pas paroître moins de zèle en Occident pour la destruction de l'idolâtrie. Dès l'an 399. il avoit fait une Ordonnance pour ruiner toutes les marques de l'idolâtrie (e); & l'Auteur du Livre des Promesses, sous le nom de Saint Prosper, dit qu'il attribua tous les Temples aux Eglises, avec les enclos qui y étoient joints, & qui en dépendoient; & qu'il donna aux Chrétiens le pouvoir d'en briser toutes les statues. Et Saint Augustin (f) écrivant en l'an 400. contre Parménion Donatiste, dit que des Loix toutes nouvelles ordonnoient de briser les simulacres des Payens, & défendoient sous peine de la vie de laisser sacrifier aux Idoles; & qu'en effet on renversoit les Idoles presque par toute la terre, qu'on abolissoit les sacrifices, & qu'on puniffoit ceux qui adoroient les démons, lorsqu'ils étoient reconnus, & convaincus.

Ainsi malgré les guerres, & les malheurs de l'Empire; car ces regnes d'Arcade, & d'Honoré ne furent nullement heureux; la Religion Payenne avoit toujours du dessous; & Dieu permettoit que le contre-coup des disgrâces mêmes, retombât toujours sur les ennemis de sa Reli-

(a) Zozym. lib. 4. cap. 3. *Histor.*

(b) Idacius & Tiro *Prosper.*

(c) *Cod. Theodos. 16. t. 10. l. 16.*

(d) *Cod. Theodos. 16. t. 10. l. 13. pag. 277.*

(e) *Cod. Theodos. 16. t. 10. lib. 15. pag. 280.*

(f) *August. contra Parmenian. lib. 1. c. 9.*

gion. d'Arcade, & Honoré Princes foibles, se laissèrent gouverner successivement par divers Généraux. Arcade fut d'abord gouverné par Rufin, & Honoré par Stillicon. Rufin fit descendre les Huns dans l'Orient, & les Gots dans la Thrace. Il fit soulever Alaric, qui ravagea toute la Grèce (a). Rufin fut massacré par l'armée, & Eutrope prit sa place. En 397. Arcade déclara Stillicon ennemi. Gildon se révolta contre Honoré en Afrique. En 399. Tribigilde se révolta dans l'Asie. L'année suivante Gainas, après avoir soumis Tribigilde, se révolta lui-même. Il fut déclaré ennemi, défait, & tué au-delà du Danube. D'un autre côté Alaric, & Radagaise firent une descente en Italie, vers Aquilée. En 402. Alaric entra en Italie, & fit tout trembler, jusqu'à Rome même. L'année suivante il y eut une grande bataille entre Alaric, & les Romains. Ceux-ci eurent d'abord de l'avantage; mais ensuite ils furent battus (b). Stillicon engagea Alaric à faire la guerre à Arcade. Radagaise en 405. vint en Italie avec quatre cens mille hommes; & l'année suivante les Vandales, les Alains, & les Suèves entrèrent dans les Gaules. Les François, les Bourguignons, & autres babares s'y jetterent peu après les Vandales. Alaric gagné par Stillicon, pour faire la guerre à Arcade, revint contre Honoré, passa les Alpes, & envoya demander de l'argent à l'Empereur. Il s'avança jusqu'à Rome, il l'assiégea; & cette ville après avoir souffert la famine, & la peste, se rachetta, en donnant ses richesses. (c).

On essaya de contenter Alaric sur ses prétentions; il y eut divers pourparler à cet effet: mais on ne put rien conclure. Il assiégea Rome de nouveau, & la contraignit de donner à Attale le nom d'Empereur. Enfin le 24. d'Août de l'an 410. Alaric entra dans Rome, la pilla (d), & en sort le 26. pour aller ravager le reste de l'Italie. Voilà un abrégé sommaire de ce qui s'est passé dans l'Empire pendant les cinquante ans qui ont suivi la mort de Julien l'Apostat. On peut juger par cet échantillon s'il n'est pas vrai que pendant ce tems, *la mer, & les fleuves ont été changez en sang*, suivant l'expression prophétique de notre Saint Evangéliste, par les guerres continuelles dont l'Empire a été affligé. On peut aussi entendre ceci de la perte que les Romains firent de l'empire de la mer. Depuis Maxime, qui équipa des vaisseaux sur la Méditerranée, contre le Grand Théodose, Rome ne put jamais remettre une flotte en état, ni réparer la perte que Maxime avoit fait, ayant été vaincu par Théodose.

(a) An de Jesus-Christ 395.

(b) Oros. lib. 7. cap. 37. Cassiodor. Chronic. Formand. pag. 653.

(c) Zozym. lib. 5. pag. 814. 815. Sozomen. lib. 9. cap. 6.  
(d) Vide Hieronym. Ep. 16. Orosium lib. 7. cap. 39.

5. *Et audivi Angelum aquarum dis-  
sentem : Justus es, Domine, qui es, &  
qui eras Sanctus, qui hac judicasti :*

6. *Quia sanguinem Sanctorum, &  
Prophetarum effuderunt, & sangui-  
nem eis dedisti bibere : digni enim sunt.*

5. Et j'entendis l'Ange établi sur les eaux ;  
qui dit : Vous êtes juste, Seigneur, vous qui  
êtes, & qui avez toujours été ; vous êtes  
Saint en exerçant de tels jugemens.

6. Parce qu'ils ont répandu le sang des  
Saints & des Prophètes, vous leur avez même  
donné du sang à boire : c'est ce qu'ils mé-  
ritent.

## COMMENTAIRE.

¶ 5. AUDIVI ANGELUM AQUARUM. *J'entendis l'Ange établi sur les eaux*, sur la mer, & sur les fleuves, qui loua la justice de Dieu, & qui au lieu de s'affliger de la perte de tant de peuples, désignez ici sous le nom des eaux, en loué le Seigneur, & reconnoît qu'il n'a rien fait en cela que de très-juste, en vengeant le sang de ses Martyrs, en détruisant l'idolâtrie, & en faisant triompher la vérité, & la vraie Religion. Car comme on l'a déjà remarqué, quoique les Chrétiens ne fussent pas exemts des malheurs communs de l'Empire, Dieu sçut toujours les protéger d'une manière spéciale. Les Empereurs étoient zéléz Catholiques. Alaric même après la prise de Rome, quoiqu'il fût Arrien, voulut que les Eglises des Chrétiens fussent des asiles, pour tous ceux qui s'y réfugioient (a).

¶ 6. QUIA SANGUINEM SANCTORUM, ET PROPHETARUM EFFUDERUNT. *Puisqu'ils ont répandu le Sang des Saints, & des Prophètes, vous leur avez aussi donné du sang à boire.* Les barbares répandus dans l'Empire, s'enivrèrent du sang Romain : *Omnes ferè barbara gentes Romanum sanguinem biberunt*, dit Salvien (b). Il y a plus de vingt ans que depuis Constantinople jusqu'aux Alpes Juliennes, le sang Romain est continuellement répandu, dit Saint Jérôme (c). Le Got, le Sarmate, le Quade, l'Alain, les Huns, les Vandales, les Marcomans ont inondé la Scythie, la Thrace, la Macédoine, la Dardanie, la Dace, le pays de Thessalonique, l'Achaïe, l'Épire, la Dalmatie, & toutes les Pannonies. Ils ravagent ces Provinces, ils les désolent, ils entraînent tout le monde en captivité. De tous côtez on n'entend que cris, que gémissemens, que morts affreuses en mille & mille manières ; & comme si tant de désastres ne suffisoient pas pour notre ruine, la guerre civile fait

(a) *August. de Civit. lib. 5. cap. 23. Prof. lib. 7. cap. 39. Hieronym. Ep. 16.*  
(b) *Salv. lib. 7. insio.*

(c) *Hieronym. Ep. ad Heliodor. Epitaph. Nepotiani.*

7. *Et audivi alterum ab Altari dicentem : Etiam , Domine , Deus omnipotens , vera & justa judicia tua.*

8. *Et quartus Angelus effudit phialam suam in solem , & datum est illi astu affligere homines , & igni.*

9. *Et astuaverunt homines astu magno , & blasphemaverunt nomen Dei , habentis potestatem super has plagas , neque egerunt poenitentiam ut darent illi gloriam.*

7. J'en entendis un autre du côté de l'Autel , qui disoit : Oüi , Seigneur , Dieu tout-puissant , vos jugemens sont véritables & justes.

8. Après cela le quatrième Ange répandit sa coupe sur le soleil , & le pouvoir lui fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu.

9. Et les hommes étant frappez d'une chaleur dévorante , blasphémèrent le nom de Dieu , qui avoit ces playes en son pouvoir ; & ils ne firent point pénitence , pour lui donner gloire.

## COMMENTAIRE.

plus périt de monde , que le glaive des barbares n'en détruit. C'est ce que dit Saint Jérôme de ce qu'il voyoit de son tems.

¶ 8. **QUARTUS ANGELUS.** *Le quatrième Ange répandit sa coupe sur le soleil*, & les hommes furent tourmentez par l'ardeur excessive du chaud. Il est rare que l'Histoire conserve la mémoire de ces sortes d'événemens , à moins qu'ils ne soient fort extraordinaires. Saint Augustin ; (a) Tiro Prosper , & Marcellin parlent d'une nuée de feu qui parut sur Constantinople pendant plusieurs jours , & qui menaçoit de la réduire en cendres. Saint Augustin dit qu'il y en avoit parmi son peuple , & peut-être même parmi ceux qui l'écoutoient , qui avoient été témoins de cette merveille. Elle arriva l'an 396. de JESUS-CHRIST , & 2. de l'Empereur Arcade. On vit d'abord au commencement de la nuit une petite nuée de feu qui s'élevoit du côté de l'Orient. Elle s'avança en croissant toujours , jusqu'à ce qu'enfin elle s'étendit sur toute la ville. Chacun voyoit prendre la flamme sur sa tête , & on sentoit en même tems une odeur de souffre. Tout le monde couroit aux Eglises , & ceux qui n'avoient pas encore reçu le Baptême , le demandoient avec empressement. C'est ce que dit Saint Augustin.

Ce Saint ne fait attention qu'à ce qui se passoit entre les Fidèles : mais il n'est que trop croyable que les Payens , & les méchans ne firent point pénitence de leurs péchez , & qu'au contraire ils se laissèrent aller au blasphème contre Dieu , qui les frappoit de ce fleau , comme le dit ici Saint Jean. Peut-être même regardèrent-ils ce phénomène comme une marque de la colère de leurs Dieux contre les Chrétiens. Mais il ne nous est pas permis de deviner , ni de débiter ici des conjectures en l'air. Sal-

(a) *August. de Urbis Rom. Excidio cap. 6.*

10. *Et quintus Angelus effudit phialam suam super sedem bestia: & factum est regnum ejus tenebrosum, & commanducaverunt linguas suas præ dolore:*

10. Le cinquième Ange répandit sa coupe sur le trône de la bête : & son royaume devint ténébreux ; & les hommes se mordirent la langue , dans l'excès de leur douleur ;

## COMMENTAIRE.

vien ( *a* ) parle des foudres réitérez que le Ciel lança contre les monumens surperbes de la ville de Rome , lesquels avoient résisté au feu de l'ennemi ; & Saint Jérôme ( *b* ) assure que les lieux les plus élevez , & les plus respectez de cette ville superstitieuse , avoient été frappez du feu du Ciel , en signe de la haine que Dieu en avoit.

ψ. 10. QUINTUS ANGELUS. *Le cinquième Ange répandit sa coupe sur le trône de la bête , & il devint ténébreux. Le trône de la bête est la ville de Rome , qui étoit comme le trône des Empereurs , & la citadelle de l'idolâtrie. Elle devient ténébreuse , & obscure , d'illustre , & de glorieuse qu'elle étoit auparavant , lorsque livrée aux barbares qui l'assiégent , qui la forcent , qui la pillent , qui la dépouillent de ses richesses , & de ses ornemens , elle est réduite en l'état des plus misérables villes. C'est ce qu'on vit arriver dans les deux , ou trois dernières années d'Alaric , depuis 408. jusqu'en 410. alors Rome fut prise , & abandonnée au pillage. Saint Jérôme ( *c* ) parlant de ces tems malheureux , s'écrie : *Clarissimum terrarum omnium lumen extinctum est. Imò Romani Imperii truncatum est caput ; & ut verius dicam , in una urbe totus orbis interit.**

ET COMMANDUCAVERUNT LINGUAS SUAS PRÆ DOLORE. *Et les hommes se modirent la langue dans l'excès de leur douleur ; ( ψ. 11. ) ils blasphémèrent Dieu , & ne firent point pénitence. Rome étoit encore pleine de Payens , quoique la Religion Chrétienne y dominât , par l'autorité des Empereurs. La chute de cette ville , autrefois Maîtresse du monde , ébranla tout l'Empire. Toutes les Provinces , & les villes considérables prirent part à son malheur. Les Romains , tant les Payens , que les Chrétiens , se sauvèrent de cette malheureuse ville , réduits dans la dernière disette ; & toutes les Provinces d'Occident , & d'Orient se trouvèrent remplies de personnes que la crainte des barbares avoit bannies de Rome. La peinture que les Auteurs du tems ( *d* ) nous font de cette dispersion , nous frappe encore aujourd'hui. Cependant les Romains ne se convertirent pas. Ceux qui étoient Payens attribuoient ces*

( *a* ) Salvian. lib. 7. cap. 39.

( *b* ) Hieronym. Ep. ad Marcellam.

( *c* ) Hieronym. Præfat. in Ezechiel.

( *d* ) Voyez S. Jérôme , Epist. 12. & in

Ezech. S. August. lib. 1. de Civit. cap. 1. & 32. & Serm. de Excidio Urbis Roma , &c. Orofi. Hist.

11. *Et blasphemaverunt Deum Cœli , præ doloribus & vulneribus suis , & non egerunt pœnitentiam ex operibus suis.*

11. Et ils blasphémèrent le Dieu du Ciel, à cause de leurs douleurs & de leurs playes ; & ils ne firent point pénitence de leurs œuvres.

12. *Et sextus Angelus effudit phialam suam in flumen illud magnum Euphraten : & siccat aquam ejus , ut prepararetur via Regibus ab ortu solis.*

12. Le sixième Ange répandit sa coupe sur le grand fleuve d'Euphrate, & son eau fut séchée, pour ouvrir le chemin aux Rois qui devoient venir d'Orient.

## COMMENTAIRE.

malheurs à l'abolition de l'idolâtrie, & au culte de JESUS-CHRIST ; & ce qui est étrange, une partie de ceux qui proféroient ces blasphèmes étoit du nombre de ceux qui n'avoient évité la mort qu'en se sauvant dans les Eglises des Chrétiens, ou en feignant d'adorer JESUS-CHRIST (a). Saint Augustin (b) remarque que ces Romains fugitifs n'étoient pas plutôt arrivés à Carthage, pour se sauver du naufrage de leur patrie, qu'ils couroient au théâtre, prenoient part aux factions qui y regnoient, & y causoient plus de desordre qu'on n'y en avoit jamais vû.

C'est pour répondre aux blasphèmes des Payens sur cet événement, que ce Pere entreprit son grand Ouvrage de la Cité de Dieu, & qu'il porta Paul Orose à écrire l'Histoire universelle, que nous avons encore aujourd'hui. Et il faut que ces mauvais discours des Romains endurcis dans leurs crimes, & dans leur idolâtrie, fussent bien fréquens, puisque S. Augustin y répond d'une manière si sérieuse, & qu'il en fait mention dans tant d'endroits de ses Ouvrages (c). Voilà de quoi vérifier à la lettre ce que Saint Jean nous dit des blasphèmes, & de l'impénitence des hommes attachez au trône de la bête. *Obsessa est urbs Roma, & expugnata, & non desierunt blasphemi, ac furiosi esse Romani*, dit Salvien (d).

¶ 12. SEXTUS ANGELUS. *Le sixième Ange répandit sa coupe sur le grand fleuve d'Euphrate, & son eau fut séchée, pour ouvrir le chemin aux Rois qui devoient venir d'Orient.* Saint Jean après nous avoir fait voir la chute de Rome, & les maux qui la précéderent, & qui l'accompagnerent dant tout l'Occident, nous rappelle en Orient, pour y voir aussi les effets de la vengeance divine sur l'idolâtrie, sur l'hérésie, & sur la magie, comme on le marquera dans les versets suivans. L'Euphrate mis à sec, marque le passage ouvert aux Rois d'Orient, pour venir sur les terres des

(a) *August. lib. 1. de Civit. cap. 1.*

(b) *August. de Civit. lib. 1. cap. 31.*

(c) Voyez les Sermons 801. 105. 106. &c.

(d) *Salvian. lib. 6. de Providentia.*

Romains, dont ce fleuve étoit la barrière de ce côté-là. Les Prophètes Isaïe (a), & Zacharie (b) ont exprimé par la même figure, la facilité avec laquelle les Hébreux sont revenus de leur captivité d'Égypte, & de Babylone. Le Psalmiste (c) l'a marquée de même; & l'Auteur du quatrième Livre d'Esdras (d) l'a prise à la lettre, prétendant que le Seigneur avoit ouvert un passage au travers de l'Euphrate à son peuple captif, pour se retirer dans d'autres pays, où il pût observer sa Loi.

Il s'agit à présent de montrer par l'histoire que les Rois d'Orient ont eu une entière facilité de venir sur les terres des Romains. On a vû ci-devant que Julien s'étant engagé témérairement dans le pays des Perses, y avoit perdu la vie, avec une partie de son armée. Jovien qui lui succéda, ne put tirer l'armée Romaine du danger évident de périr, qu'en faisant une paix honteuse, & défavantageuse avec les Perses. Il fallut leur abandonner trois Provinces sur le Tigre, avec divers châteaux, & les villes de Nisibe, & de Singare, & s'engager à ne donner aucun secours à Arsace Roi d'Arménie contre les Perses. Ainsi les frontières de l'Empire Romain furent fort reculées. Valens ayant succédé à Jovien, s'engagea dans la guerre contre les Perses en l'an 372. voulant soutenir contre eux Para Roi d'Arménie. En 373. Valens remporta sur eux quelque avantage, sous la conduite du Comte Trajan, & de Vadomire, autrefois Roi d'Allemagne (e). Mais en l'an 374. Valens ayant fait mourir en trahison Para Roi d'Arménie, la guerre se ralluma entre les Perses, & les Romains. Pendant qu'on travailloit à accommoder les affaires, il se passa deux ans; & enfin l'an 376. Sapor ayant fait diverses conquêtes dans l'Arménie, & dans l'Ibérie, obligea Valens, qui étoit d'ailleurs pressé par les Gots, d'accepter la paix (f) aux conditions qu'il put obtenir dans l'embarras où se trouvoit alors l'Empire.

Pendant tout ce tems, les frontieres étoient exposées à toutes sortes de courses, & de brigandages, tant de la part des Perses, que des Isaures, & des Sarrasins. Saint Basile (g) dans une Lettre écrite apparemment à la fin de 373. dit que depuis la Cappadoce, jusqu'à Constantinople, tout étoit plein d'ennemis; en sorte qu'on n'y pouvoit pas voyager; & la manière dont il parle, insinuë que cela arrivoit tous les jours. Les Sarrasins ayant rompu la paix, coururent jusqu'au mont Sinai, & à la Mer Rouge (h). Tous ces désordres ne venoient que du dérangement des affaires sur les frontieres du côté de l'Euphrate, & de l'Orient; les trou-

(a) *Isai.* XI. 15. 16. & L. 3.

(b) *Zachar.* X. 10. 11.

(c) *Psal.* LXX.

(d) 4. *Esdr.* XIII. 41. 42. 43. 44.

(e) *Ammian. Marcell. lib.* 29.

(f) *Zozym. l.* 4. pag. 748. *Eunap. Excerpta de Legationib. ad calcem Eunap.*

(g) *Basil. Ep.* 250.

(h) *Sozomen. lib.* 6. cap. 38.

13. Et vidi de ore draconis , & de ore bestia , & de ore pseudo-Prophete spiritus tres immundos in modum ranarum.

13. Et je vis sortir de la gueule du dragon , de la bête , & de la bouche du faux Prophète , trois esprits impurs , semblables à des grenouilles.

## C O M M E N T A I R E.

pes Romaines n'étant point assez fortes pour contenir ces peuples dans le devoir.

ψ. 13. ET VIDI DE ORE DRACONIS. Et je vis sortir de la gueule du dragon , & de la bête , & de la bouche du faux Prophète trois démons en forme de grenouilles. ( ψ. 14. ) Ces trois démons allèrent vers les Rois de toute la terre , pour les assembler au grand jour du Dieu tout-puissant. ( ψ. 16. ) Ils les rassemblèrent au lieu appelé en Hébreu *Armagedon*. Ce lieu est apparemment le même que *Mageddo* (a) dans la Palestine , célèbre par la défaite de plusieurs Princes. *Sisara* , & les Rois de Canaan ses allies , furent taillez en pièces à Mageddon par Barac (b). *Ochosias* Roi de Juda , périt au même endroit (c) , *Josias* fut blessé à mort , & son armée défaite dans le même lieu (d). Enfin nous croyons que ce fut là que périt *Cambyse* , désigné dans la prophétie d'Ezéchiel sous le nom de *Gog* , & de *Magog* (e). C'est près du même lieu que *Josué* défit une grande armée de plusieurs Rois Cananéens (f). Et dans la suite les Romains entretinrent au même endroit une forte garnison , dans la ville nommée *Legion* , pour la garde de ce défilé , qui étoit important entre la Phénicie , & la Palestine.

*Armagedon* en cet endroit est donc mis pour un lieu de vengeance , & de carnage. *Zacharie* (g) parle du défilé d'*Adadremmon* , qui étoit voisin de *Mageddo* , & célèbre par la mort de *Josias* , comme d'une chose qui étoit passée en proverbe parmi les Juifs. *Saint Jean* veut marquer ici que les Rois , & les faux Prophètes , ou les Magiciens , qui se sont laissez séduire par l'esprit de la bête , & du dragon , & qui ont cherché à séduire les autres , seront jugez par le Tout-puissant , & recevront la juste peine de leur malice , & de leur séduction. Or nous apprenons que *Valens Arrien* , successeur de *Jovien* , qui n'avoit cessé pendant tout son regne de persécuter les Catholiques , & qui avoit confié la conduite de son armée à *Sébastien* hérétique *Manichéen* , & fameux par les maux qu'il avoit faits aux Catholiques d'*Alexandrie* , dis je , contre

(a) *Armageddon* , en Hébreu ארמגדון |  
Montagne de *Mageddo*.

(b) *Judic.* IV. 7. 16. V. 19.

(c) 4. *Reg.* IX. 21.

(d) 4. *Reg.* XXIII. 29.

(e) *Ezech* XXXVIII. XXXIX. Voyez notre  
Dissertation sur le même sujet , à la tête d'*Ezéchiel*.

(f) *Josue* XI. 5. 7.

(g) *Zach.* XII. II.

14. *Sunt enim spiritus dæmoniorum facientes signa, & procedunt ad Reges totius terræ, congregare illos in prælium ad diem magnum omnipotentis Dei.*

14. Ce sont des esprits de démons, qui font de prodiges, & qui vont vers les Rois de toute la terre, pour les assembler au grand jour du Dieu tout-puissant, destiné au combat.

## COMMENTAIRE.

le conseil des plus expérimentez de ses Capitaines, & malgré la prédiction d'Isaac saint solitaire, qui lui avoit reproché les persecutions qu'il faisoit à l'Eglise, & lui avoit prédit sa perte, & celle de toute son armée, ne laissa pas de marcher contre les barbares. Il fut battu, son armée taillée en pièces; & lui-même ayant été porté blessé dans une maison voisine du champ de bataille, les barbares y mirent le feu; & il y fut brûlé vif, sans qu'on ait pu trouver ni ses os, ni aucune partie de son corps. Les Peres, & les autres Auteurs du temps (a) nous font regarder sa mort comme une juste peine de ses cruautés exercées contre les Catholiques.

On peut joindre à ce Prince le Tyran Maxime, qui finit malheureusement, & dont la fin a été regardée par Saint Ambroise (b) comme un effet de la malédiction de Dieu, qui le punissoit d'avoir pris le parti des Juifs contre les Catholiques, qui avoient brûlé leurs Synagogues (c). On a vu ci-devant sur le 7. 3. la punition visible de Dieu contre Eugène, usurpateur de l'Empire, meurtrier de Valentinien, & fauteur des Payens (d). C'en est assez pour vérifier la prophétie de Saint Jean contre les Rois remplis de l'esprit de la bête, & séduits par les démons qui étoient sortis de sa bouche, & de celle du dragon.

Reste à montrer le jugement de Dieu sur le faux Prophète. Ce faux Prophète n'est autre que les Magiciens, & les Philosophes de ce tems-là, qui faisoient presque tous profession de magie (e). Ce furent ces gens qui pervertirent Julien, & qui l'engagèrent à persécuter l'Eglise. La justice de Dieu étoit en quelque sorte intéressée à les punir de leur malice. Dès l'année 364. qui est celle qui suivit immédiatement la mort de Julien, les Empereurs Valentinien, & Valens étant tombez malades tous à la fois, on s'imagina que cela pouvoit venir de quelques sorcelleries des amis de Julien. Les Philosophes Prisque, & Maxime furent amenez à Constantinople. Prisque fut d'abord renvoyé absous, & Ma-

(a) Hieronym. in Chronie. Rufin. lib. 2. cap. 13. Oros. lib. 7. cap. 33. Socrat. lib. 4. cap. 38. Chrysof. Theodoret. &c.  
(b) Ambros. Ep. 117.

(c) La défaite de Maxime arriva en 388.  
(d) Celle du Tyran Eugène arriva en 394.  
(e) Aug. l. 8. c. 9. de Civit. Dei.

15. *Ecce venio sicut fur. Beatus qui vigilat, & custodit vestimenta sua, ne nudus ambulet, & videant turpitudinem ejus.*

15. Je viendrai bien-tôt comme un larron : Heureux celui qui veille, & qui garde bien ses vêtements ; afin qu'il ne marche pas nud, & n'expose pas sa honte aux yeux des autres.

## C O M M E N T A I R E.

xime ne sortit de ce pas, qu'en payant une grosse amande ; & il demeura en prison jusqu'à ce qu'il l'eût entièrement payée (a).

Mais ce n'étoit-là que le prélude de ce que la colère de Dieu avoit préparé à ces faux Prophètes. L'an 374. Valens étant à Antioche, on découvrit une conspiration contre sa vie, qui étoit tramée par quelques Payens, lesquels ayant voulu apprendre par la magie le nom de celui qui devoit lui succéder, trouvèrent qu'il commençoit par Téod (b). Ils s'imaginèrent que Théodore, le second des Secrétaires de l'Empereur, étoit celui qui avoit été désigné par les Magiciens. Il étoit Payen, & tel au reste qu'ils souhaitoient. Théodore entra dans leur vûe ; & pensa sérieusement à l'Empire : mais ayant été découvert, il eût la tête tranchée ; & son supplice fut suivi du carnage d'un très-grand nombre d'autres personnes (c). Mais comme les Philosophes, ou Magiciens Payens étoient les auteurs de la consultation qui avoit donné lieu à tant de meurtres, c'est sur eux principalement que tomba la colère de l'Empereur. Maxime, le célèbre maxime, Maître de Julien l'Apostat, fut amené prisonnier à Antioche, puis renvoyé à Ephèse, où il eut la tête tranchée (d). Simonide, autre Philosophe Magicien, fut brûlé. On fit aussi mourir Hilaire, Patrice, Andronique, & quelques autres. On dit que Jamblique Philosophe de ce tems là, s'empoisonna, de peur de tomber entre les mains de Valens. On fit même une recherche exacte des Livres de magie, & il en fut brûlé une très-grande quantité dans tout l'Orient, tant par les particuliers, que par l'autorité des Magistrats (e).

Ainsi fut accomplie la prophétie de Saint Jean, qui menaçoit & les Rois persécuteurs, & ceux qui avoient suivi leur esprit, & les faux Prophètes, qui faisoient des prodiges, & qui séduisoient les Princes par leurs prestiges, de les rassembler dans le lieu d'Armagedon, pour les punir de leurs violences, & de leurs séductions.

¶ 15. ECCE VENIO SICUT FUR. *Je viendrai bien tôt comme un*

(a) Zozym. lib. 4. pag. 735. Eunap. cap. 5.

(b) Ammian. lib. 29. Sozom. lib. 6. cap. 35. Socrat. lib. 4. cap. 15. &c.

(c) Ammian. lib. 29. Eunap. cap. 5.

(d) Zonar. pag. 28.

(e) Ammian. lib. 29. Chrysost. in Acta homil. 38.

16. *Et congregabit illos in locum, qui vocatur Hebraicè Armagedon.*

17. *Et septimus Angelus effudit phialam suam in aërem, & exiit vox magna de Templo à throno, dicens: Factum est.*

18. *Et facta sunt fulgura, & voces, & tonitrua, & terra motus factus est magnus, qualis numquam fuit ex quo homines fuerunt super terram, talis terra motus, sic magnus.*

19. *Et facta est civitas magna in tres partes, & civitates Gentium ceciderunt, & Babylon magna venit in memoriam ante Deum dare illi calicem vini indignationis ira ejus.*

16. Et ces esprits assemblèrent ces Rois au lieu qui est appelé en Hébreu Armagedon.

17. Le septième Ange répandit sa coupe dans l'air, & une forte voix se fit entendre du Temple, comme venant du trône, qui dit : C'en est fait.

18. Aussi-tôt il se fit des éclairs, des bruits & des tonnerres, & un grand tremblement de terre, & si grand, qu'il n'y en eût jamais un tel, depuis que les hommes sont sur la terre.

19. La grande Ville fut divisée en trois parties, & les Villes des Nations tombèrent, & Dieu se ressouvint de la grande Babylone, pour lui donner à boire le calice du vin de la fureur de sa colère.

### COMMENTAIRE.

*voleur.* Ce que nous venons de raconter arriva en l'an 374. dix ans après la mort de Julien. Saint Jean fait ici allusion aux voleurs qui prenoient les habits de ceux qui entroient dans les bains : *Balnearum latrones.* Tertullien en parle assez souvent.

¶ 17. SEPTIMUS ANGELUS. *Le septième Ange répandit sa coupe dans l'air, & en même-tems on entendit une voix qui cria : C'en est fait.* Voilà la fin des sept playes. Voici le dernier coup de la vengeance de Dieu sur les persécuteurs de son Eglise. Alaric s'avançant vers Rome, disoit hautement qu'il y étoit poussé comme malgré lui par je ne sai qui, qui lui disoit continuellement : *Va ruiner Rome (a).*

¶ 18. ET FACTA SUNT FULGURA, ET VOCES, &c. *Aussi-tôt il se fit des éclairs, & des bruits de tonnerre, & un si grand tremblement de terre, qu'on n'en vit jamais de pareil.* Tout ceci marque un très-grand mouvement dans l'Empire. On ne le peut guère plus grand que tout ce que nous avons remarqué sur le premier verset. Il y eut durant l'espace de cinquante ans une infinité de guerres, de révoltes, d'irruptions, d'ennemis dans l'Empire; & pour comble de malheur, on vit la prise, & le sac de Rome, la désolation des Provinces, l'épuisement des forces militaires.

¶ 19. FACTA EST CIVITAS MAGNA IN TRES PARTES. *La grande ville fut divisée en trois parties.* Depuis la mort de Julien, jusqu'à la prise de Rome par Alaric, on compte jusqu'à neuf, ou dix usurpateurs

(a) *Socrat. lib. 7. cap. 10. Sozomen. alii.*

20. *Et omnis insula fugit, & montes non sunt inuenti.*

20. Toutes les isles s'enfuirent, & les montagnes disparurent.

## COMMENTAIRE.

de l'Empire, révoltez durant ce tems contre les Empereurs légitimes, *Procope* en 365. *Firme* en 372. *Théodore* en 374. *Maxime* en 383. *Eugène* en 392. *Attale* en 409. *Jovin* en 411. *Sébastien* en 412. *Heracien* en 413. Je ne parle pas de *Rufin*, de *Stillicon*, d'*Eutrope*, de *Gâinas*, qui abusèrent contre leurs Maîtres *Arcade*, & *Honoré* de l'autorité qu'ils en avoient reçûe. Comme il y avoit alors communément deux Empereurs; l'un en Orient, & l'autre en Occident, dès qu'il s'en élevoit un troisième, la grande ville, l'Empire Romain, Rome Capitale, & Maîtresse du monde, étoit nécessairement partagée en trois parties. Il y en a qui croient que ces trois parties marquent les trois fleaux dont Dieu punit Rome; la peste, la famine, & la guerre. *Ezéchiël* (a) menaçoit Jérusalem à peu près de même, de faire périr le tiers de ses habitans par la peste, & par la famine, & le tiers par les malheurs du siège, & l'autre tiers par la captivité, & la dispersion. Rome est aussi partagée en trois. Les uns prirent le parti de la fuite, à l'arrivée d'*Alaric*; les autres demeurèrent dans la ville fort partagez entre eux, puisque les uns étoient idolâtres, & les autres Chrétiens.

CIVITATES GENTIUM CECIDERUNT. *Les villes des nations tombèrent.* Il est impossible de faire le dénombrement des villes qui furent ruinées, & désolées par les barbares qui inondèrent l'Empire de tous côtez, durant le tems dont nous parlons. Il n'y eut aucune Province de l'Empire qui ne se ressentît de la cruauté de ces peuples. Rome perdit sa domination sur la terre, & sur la mer.

BABYLON MAGNA VENIT IN MEMORIAM ANTE DEUM. *Dieu se ressouvint de la grande Babylone; Dieu s'en souvint dans sa colère; il lui fit boire le calice du vin de sa fureur.* Depuis qu'*Alaric* eut pris Rome, cette Capitale de l'Empire devint, pour ainsi dire, le jouet de ses ennemis, qui la prirent, & reprirent plusieurs fois en l'espace de cent quarante ans. Elle fut prise par *Alaric*, en 410. par *Ataulphe*, en 411. par *Giséric*, en 455. par *Odoacre*, en 476. par *Théodoric*, en 500. par *Totilas*, en 546. & 549.

v. 20. OMNIS INSULA FUGIT. *Toutes les Isles s'enfuirent, & les montagnes disparurent.* La chute de Rome effraya tellement tout l'Empire, que les Provinces, les Isles, les villes, les montagnes, tout sembloit sensible à son malheur (b). Ces expressions sont souvent employées

(a) *Ezech. v. 12.*

(b) *Vide Hieron. Epist. 16. & in Ezech. Proöm.*

*August. lib. 1. de Civit. cap. 33.*

21. *Et grando magna sicut talentum descendit de Cælo in homines: & blasphemaverunt Deum homines propter plagam grandinis: quoniam magna facta est vehementer.*

21. Et une grande grêle ; comme du poids d'un talent , tomba du Ciel sur les hommes : & les hommés blasphémèrent Dieu , à cause de la playe de la grêle ; parce que cette playe étoit fort grande.

## COMMENTAIRE.

dans les Prophètes pour exprimer des malheurs pareils à la chute de Tyr. Isaïe (a) représente les isles, les villes maritimes, & les vaisseaux, qui font le deuil de sa chute. Ezéchiel (b) dit de même qu'à la ruine de cette fameuse ville, les isles seront dans la consternation, & que les Princes de la terre s'afféiront dans la poussière. Dans d'autres endroits ils représentent les montagnes émuës, & en quelque sorte fonduës, & abaissées à la vûe de la colére du Tout-puissant. Tout cela ne marque autre chose qu'une vengeance extraordinaire de la part du Seigneur.

¶ 21. GRANDO MAGNA SICUT TALENTUM. Une grêle comme du poids d'un talent tomba du Ciel. Soit qu'on l'entende figurément pour le poids terrible de la colére de Dieu qui tomba alors sur cette malheureuse ville, ou qu'on l'entende des grêles, & des autres malheurs semblables qui affligèrent l'Empire, il est aisé d'en montrer l'exécution par l'histoire. La grêle qui tomba à Constantinople après l'exil de Saint Jean Chrysostome en 404. est marquée dans les Historiens comme un des plus sensibles, & des plus terribles effets de la vengeance de Dieu (c). Philostorge (d) dit que la grêle pesoit jusqu'à huit livres. D'autres disent qu'elle étoit de la grosseur d'une noix. Mais il vaut mieux prendre cette grêle comme une marque générale de la vengeance de Dieu. Ce qui suit favorise cette explication. Saint Jean dit que *les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la playe de la grêle*; & Saint Augustin (e) nous apprend que les Payens toujours endurcis attribuoient à l'abolition du culte des Idoles, tous les malheurs dont ils étoient frappez, & en particulier la prise, & le saccagement de Rome.

(a) *Isai. xxiv. 3. 4.*

(b) *Ezech. xxvi. 15.*

(c) *Socr. lib. 8. cap. 27. Socrat. lib. 6. cap. 19. Chronic. Alex. pag. 714.*

(d) *Philostorg. l. xi. c. 7. pag. 530.*

(e) *August. lib. 1. de Civit. cap. 1. & de Urbis Excidio, tom. 6. nov. edit. in fine.*





## CHAPITRE XVII.

*Babylone la grande prostituée est assise sur les eaux. Elle est enivrée du sang des Saints. Description de la bête qui portoit Babylone. Explication de ses sept têtes, & de ses sept cornes. Rois qui suivent la bête. Victoire de l'Agneau.*

ÿ. 1. **E**T venit unus de septem Angelis, qui habebant septem phialas, & locutus est mecum, dicens: Veni, ostendam tibi damnationem meretricis magna, qua sedet super aquas multas.

ÿ. 1. **A**Lors l'un des sept Anges, qui avoient les sept coupes, vint me parler, & me dit: Venez, & je vous montrerai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur les grandes eaux;

## COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **V**ENIT UNUS DE SEPTEM ANGELIS. Un des sept Anges que l'on a vû dans le chapitre précédent qui avoient les sept coupes de la colére de Dieu, vint dire à Saint Jean: *Je vais vous montrer la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur les grandes eaux.* La grande prostituée est Rome idolâtre (a). Les grandes eaux sont les peuples auxquels elle commande, comme l'Ange le dit lui-même ci-après ÿ. 15. Ce chapitre est l'explication du treizième; c'est comme la clef de tout ce Livre. Rien ne convient mieux à Rome idolâtre que le nom de prostituée, pris dans le sens des Prophètes (b), qui représente d'ordinaire sous ce nom les villes corrompues, & infidelles. Les caractères que Saint Jean donne ci-après à cette prostituée, nous déterminent encore plus à la prendre pour Rome. (ÿ. 18. Elle a l'empire sur les Rois de la terre; (ÿ. 9.) elle est bâtie sur sept montagnes; (ÿ. 6.) elle est enivrée du sang des Saints, & des Martyrs de Jesus: Enfin son nom mystique (ÿ. 5.) est la grande Babylone, comme elle est déjà appelée dans la première Epître de Saint Pierre (c): *L'Église qui est à Babylone, vous salue.*

(a) Hieronym. in Isai. XIV. Tertull. contra Judæos. cap. 9. Andraas & Areth. Cazarisiensi. Berrngaud. Victorin. Oecumen. Vegas, Ribera. Sixt. Sen. lib. 2. Biblioth. Bellarm. lib. 2. de Pontif. cap. 2. A'cazar. Apoc. 13. Cornol. abt plur. apud eum, Bossuet, Du-Pin.

(b) Isai. XXIII. 17. & XLVII. 3. 8. Nabum. III. 4.

(c) 1. Petr. v. 13. Vide Papiam apud Euseb. lib. 2. Hist. Eccl. cap. 15. Hieronym. Cataloga. Bed. Oecum. in 1. Petr.

2. *Cum qua fornicati sunt Reges terra, & iebriati sunt qui inhabitant terram de vino prostitutionis ejus.*

3. *Et abstulit me in spiritu in desertum. Et vidi mulierem sedentem super bestiam coccineam, plenam nominibus blasphemie, habentem capita septem, & cornua decem.*

2. Avec laquelle les Rois de la terre se sont corrompus ; & qui a enyvré du vin de sa prostitution, les habitans de la terre.

3. Et m'ayant transporté en esprit dans le Désert, je vis une femme assise sur une bête, de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphème, qui avoit sept têtes & dix cornes.

## COMMENTAIRE.

ψ. 2. CUM QUA FORNICATI SUNT REGES TERRÆ. Avec laquelle les Rois de la terre se sont corrompus. Non-seulement les Empereurs Romains, mais aussi les Rois soumis à leur empire, se sont souillés par l'idolâtrie ; ils ont même adoré la ville de Rome ( a ) :

*Terrarum Dea, gentiumque Roma.*

Elle a enyvré du vin de sa prostitution les habitans de la terre. Elle a voulu faire recevoir par tout ses Dieux, & sa Religion ; & elle y a réussi. Comme elle admettoit la pluralité des Dieux, elle voyoit sans jalousie qu'on en adorât d'autres avec les siens ; & elle se faisoit une religion de n'en exclure aucun de son culte ( b ) : *Cum penè omnibus dominaretur gentibus, omnium gentium serviebat erroribus ; & magnam sibi videbatur assumpsisse religionem, quia nullam respuebat falsitatem.*

ψ. 3. ABSTULIT ME IN SPIRITU IN DESERTUM. M'ayant transporté dans le désert. L'Ange qui me parloit, pour m'expliquer plus distinctement ce que vouloit dire la vision que j'avois eue auparavant, me transporta en esprit dans une solitude, où je n'étois point distrait par d'autres objets. J'y vis une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate. Les villes, & les Provinces sont ordinairement représentées sous l'idée de femmes. Cela est commun dans les Prophètes, dans les Poètes, & dans les autres Auteurs profanes. Celle-ci est revêtue d'écarlate, ou de pourpre ; c'étoit la couleur dont les Empereurs étoient revêtus ; cela marque la souveraine puissance ( c ). L'écarlate peut aussi marquer le sang des Martyrs dont elle s'étoit souillée. Elle étoit pleine de noms de blasphème, des blasphèmes qu'elle avoit proférés contre JESU S-CHRIST, & de ceux qu'elle avoit forcés les nations, & ceux mêmes d'entre les Chrétiens qui étoient tombez dans l'apostasie, de proférer contre lui.

Elle avoit sept têtes, & dix cornes ; c'est ce qu'on a déjà vû ci-devant chap. XIII. 1. Les sept têtes, sont les sept Empereurs qui persécutèrent

( a ) Martial. Ep. XII.

( b ) Leo Magn. homil. 1. in Natali Apstol. Petri & Pauli.

( c ) Horat. Carm. lib. 1. Ode 35. Purpurei metuunt Tyranni.

4. *Et mulier erat circumdata purpura, & coccino, & inaurata auro, & lapide pretioso, & margaritis, habens poculum aureum in manu sua, plenum abominatione, & immunditiâ fornicationis ejus.*

5. *Et in fronte ejus nomen scriptum: Myſterium: Babylon magna mater fornicationum, & abominationum terra.*

4. Cette femme étoit vêtue de pourpre & d'écarlatte ; elle étoit parée d'or, de pierres précieuses, & de perles, & avoit à la main un vase d'or, plein des abominations & de l'impureté de la fornication.

5. Et sur son front ce nom étoit écrit : Myſtère : La grande Babylone, mere des fornications & des abominations de la terre.

## COMMENTAIRE.

l'Eglise ; ſavoir, *Dioclésien, Maximien, Galère, Maximin, Sévère, Maxence, Licinius* ; ſi l'on veut mettre *Conſtance Chlore* en la place de Sévère, nous ne nous y oppoſerons pas. Les dix cornes ſont ou les Gouverneurs des Provinces, qui exécutoient les ordres de ces Empereurs ; ou ces dix cornes marquent les dix Empereurs qui ſe trouvèrent revêtus de la pourpre pendant le tems de cette perſécution, quoiqu'ils n'aient pas tous perſécuté l'Eglise. Ces dix Empereurs ſont Dioclétien, Maximien, Galère, Maximin, Sévère, Maxence, Licinius, Conſtance Chlore, Constantin, & Eugène.

¶ 4. MULIER ERAT CIRCUMDATA PURPURA, &c. *Cette femme étoit vêtue de pourpre, &c.* Saint Jean a grand ſoin de caractériser cette femme, parce qu'elle étoit le principal objet de ſa prophétie. Il lui donne tous les ornemens qui peuvent la déſigner pour la maîtrefſe du monde, & pour le ſiège, & le rempart de l'idolâtrie, & de la prostitution ſpirituelle de tous les habitans de la terre : En cela fort ſemblable à l'ancienne Babylone, dont il eſt écrit (a) : *Babylone eſt une coupe d'or, qui enivre toute la terre, toutes les nations ont bu de ſon vin ; c'eſt pourquoi elles ſont enivrées.* C'eſt à quoi Saint Jean fait ici alluſion.

¶ 5. INFRONTE EJUS NOMEN SCRIPTUM: MYSTERIUM: BABYLON MAGNA. *Et ſur ſon front ce nom étoit écrit: Myſtère: La grande Babylone.* Ce n'eſt point la Babylone réelle, ville de Chaldée, ſituée ſur l'Euphrate ; c'eſt une Babylone myſtique, qui a tous les caractères de cette ancienne Babylone ; ville pleine d'idolâtrie, de ſuperſtitions, qui opprime les peuples ſous le joug de ſon injuſte domination, qui perſécute les Saints, qui renverſe les Temples du Seigneur, qui n'a point d'autres règles que ſon ambition, qui eſt le fleau de Dieu pour châtier les peuples, & qui après avoir rempli la meſure de ſes crimes, boira à ſon tour le calice de la colère de Dieu, dont elle a enivré tant de na-

(a) Jerem. 51. 7.

6. *Et vidi mulierem ebriam de sanguine Sanctorum, & de sanguine Martyrum Jesu. Et miratus sum cum vidissem illam admiratione magna.*

7. *Et dixit mihi Angelus : Quare miraris? Ego dicam tibi sacramentum mulieris, & bestia que portat eam, que habet capita septem, & cornua decem.*

6. Et je vis cette femme enyvrée du sang des Saints, & du sang des Martyrs de Jesus, & en la voyant je fus saisi d'un grand étonnement.

7. Alors l'Ange me dit : De quoi vous étonnez-vous : Je vous dirai le mystère de la femme, & de la bête sur laquelle elle est assise, qui a sept têtes & dix cornes.

COMMENTAIRE.

tions. On peut voir les Prophètes qui ont écrit contre Babylone (a). On remarque que les prostituées à Rome portoient quelquefois leur nom sur le front, & le mettoient sur la porte de leur chambre (b). Saint Jean semble faire allusion à cet usage.

¶ 6. *VIDI MULIEREM EBRIAM DE SANGUINE SANCTORUM.* Je vis cette femme enyvrée du sang des Saints, du sang des Martyrs de Jesus. Rome idolâtre, ses Empereurs, ses Gouverneurs de Provinces, ses peuples avoient persécuté l'Eglise de JESUS-CHRIST avec une fureur outrée. C'est ce que marque l'ivresse du sang. Elle en a bû jusqu'à s'enivrer. Cette ivresse, cet excès de cruauté jette Saint Jean dans l'étonnement. Quel intérêt avoit-elle à persécuter les plus fideles, les plus soumis, les plus gens de bien de tous ses sujets? Elle qui recevoit toutes les fausses Religions, qui ne rejettoit aucune Divinité étrangère, rejette la seule vraie Religion, seule capable de rendre son peuple meilleur, plus sage & plus juste.

¶ 7. *DICAM TIBI SACRAMENTUM MULIERIS.* Je vous dirai le mystère de la femme, & de la bête. L'Ange va expliquer à Saint Jean ce qu'il vient de voir, & ce qu'il a décrit dans le Chapitre XIII. des persécutions de la bête, & des châtimens qu'elle doit souffrir pour venger sa cruauté.

¶ 8. *BESTIA QUAM VIDISTI, FUIT, ET NON EST.* La bête que vous avez vüe, étoit, & n'est plus. La bête que vous avez vüe persécutrice, cruelle, enyvrée du sang des Saints, a été; mais bien-tôt elle ne sera plus. La puissance lui a été donnée d'exercer sa rage pendant trois ans & demi; elle a abusé de son pouvoir, elle a satisfait sa haine: mais ç'en est fait; elle n'est plus; vous l'allez voir abattuë, condamnée, pré-

(a) *Jere m. 11. Isai. XIII. XIV. XXI. Ezech. XXI. XXX. Vide & Hieronym. in Jovinian. lib. 2. ad fidem.*

(b) *Senec. Controvers. 1. Meretrix vocata es, in communi loco stetit, superpositus est cella tua titulus. Idem ibidem. Nomen tuum pependit*

*in fronte, pretia stupri accepisti, &c. Juvenal. satyr. 6. de Meßalina.*

*Nuda papillis  
Constitit auratis titulum mentita Lycisca.  
Vide Martial. Epigr. 2. 46. Cornel. & Med. hinc  
Durant. lib. 1. Variar. 6. 2.*

8. Bestia quam vidisti, fuit, & non est, & ascensura est de abyſſo, & in-teritum ibit: & mirabuntur inhabitantes terram, ( quorum non sunt scripta nomina in Libro vita à constitutione mundi, videntes bestiam, qua erat & non est.

9. Et hic est sensus, qui habet sapientiam. Septem capita, septem montes sunt, super quos mulier sedet.

8. La bête que vous avez vuë, étoit, & n'est plus, & elle doit monter de l'abîme, & périr ensuite sans ressource, & les habitans de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le Livre de vie, dès le commencement du monde, s'étonneront de voir cette bête qui étoit, & qui n'est plus,

9. Et en voici le sens plein de sagesse. Les sept têtes sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise.

## COMMENTAIRE.

cipitée dans l'abîme. Elle ne sera plus, parce que réduite dans l'état le plus malheureux, elle sera regardée comme anéantie: *Non quòd desistat qui in pœnis est sempiternis*, dit Saint Jérôme (a), *sed quòd qui Deo non vivit, in Scripturis sanctis dicatur non subsistere.*

Rome humiliée quittera l'idolâtrie Payenne, & devenuë fidelle, elle sera le centre de la Religion Chrétienne, comme elle avoit été le centre, & le fort de la superstition, & de l'erreur. Pour entendre ceci, il faut se transporter non au tems auquel Saint Jean écrivoit, mais à celui qui étoit le sujet de la prophétie; au tems qui suivit les persécutions de Dioclétien, & des autres, jusqu'à Constantin; & ensuite au tems qui suivit Julien, & Valens. Ce dernier étoit Chrétien, mais porté d'un zèle outré pour l'Arianisme. Alors il étoit vrai de dire qu'il n'y avoit qu'un moment entre Rome florissante, & Rome abatuë; entre Rome enyvrée du sang des Saints, & Rome qui n'est plus; c'est-à-dire, qui n'est plus cette ancienne Rome superbe, superstitieuse, cruelle, maîtresse du monde; mais une autre Rome Chrétienne, soumise, obéissante, déchûe de son ancienne splendeur, & autant favorable à la Religion de JESUS-CHRIST, qu'elle lui avoit été contraire.

ASCENSURA EST DE ABYSSO. *Elle doit monter de l'abîme, & périr ensuite.* Ceci est au futur, parce qu'en effet il n'étoit pas encore arrivé lorsque Saint Jean écrivoit, & que l'Ange lui parloit: Mais si l'on fait attention à ce qui lui a été prédit au chapitre XIII. 1. & à ce qu'il vient de dire de la chute de la bête, il semble qu'on devroit le mettre au passé. Elle est montée de l'abîme, & elle doit périr aussi-tôt. Les Prophètes mettent assez indifféremment le passé, & le futur, à cause de la certitude de leurs prédictions.

MIRABUNTUR INHABITANTES TERRAM. *Les habitans de la terre, dont les noms ne sont pas écrits au livre de vie, s'étonneront de la*

(a) Hieronym. in Ezechiel. xxvii.

10. *Et Reges septem sunt ; quinque ceciderunt , unus est , & alius nondum venit : & cum venerit , oportet illum breve tempus manere.*

10. Ce sont aussi sept Rois , dont cinq sont morts , il en reste un ; & l'autre n'est pas encore venu ; & quand il sera venu , il doit demeurer peu.

## COMMENTAIRE.

chûte de cette bête , à qui les destins , & les oracles sembloient promettre l'éternité ( a ) :

*His ego nec metas rerum , nec tempora pono.  
Imperium sine fine dedi.*

Mais les Chrétiens n'en furent nullement surpris. Ils s'attendoient bien qu'une ville qui s'étoit souillée par tant de crimes , & qui avoit répandu tant de sang , n'échapperait pas à la vengeance de Dieu. Sainte Mélanie quitta la ville de Rome , & persuada à plusieurs autres de la quitter , par le présentiment intérieur qu'elle avoit qu'elle devoit bien-tôt périr ( b ).

¶. 9. SEPTEM CAPITA , SEPTEM MONTES SUNT. *Les sept têtes , sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise.* Tout le monde fait que Rome est bâtie sur sept collines ( c ) :

*Dis quibus septem placuere colles ,  
Discere carnem.*

Et Ovide ( d ) :

*Sed qua de septem totum circumspicit orbem  
Montibus , imperii Roma , Deumque locus.*

¶. 10. ET REGES SEPTEM SUNT. *Ce sont aussi sept Rois.* Les sept têtes marquent & la ville , & les Empereurs Romains , qui ont persécuté l'Eglise. Ces sept Princes persécuteurs sont , comme nous l'avons dit souvent , Dioclétien , Maximien , Galère , Maximin , Maxence , Sévère , Licinius. *Cinq de ces Rois sont morts ; ce sont Dioclétien , Maximien , Galère , Maxence , & Sévère. Il en reste un ; c'est Maximin , qui persécuta l'Eglise d'Orient avec la dernière violence. Mais ce Prince ayant enfin été abattu comme les autres , Licinius parut , persécuta l'Eglise pendant un peu de tems , & tomba aussi comme les autres sous les armes de Constantin. C'est ce qui est marqué ici par ces mots : L'autre n'est pas encore venu ; & quand il sera venu , il doit demeurer peu.* On peut

( a ) Virgil. *Æneid.* 1. Vide & Horat. *carm. saculare.*

*Vosque veraces occinisse Parca,  
Quod semel dictum est stabiliisque rerum  
Terminus servet , bona jam peractis ,  
Fugite fata.*

Florus in *Tarquinio Superbo.* De manubris captarum urbium templum erexit , quod cum in-

augurarentur , cadentibus ceteris Diis , restitère inventus & terminus. Placuit vatibus contumacia numinum , siquidem firma omnia , & aterna pollicebantur.

( b ) *Historia Lausaca*, cap. 118.

( c ) Horat. *Carmen saculare.*

( d ) Ovid. *lib. 1. Tristium.*

11. *Et bestia qua erat, & non est : & ipsa octava est ; & de septem est, & in interitum vadit.*

12. *Et decem cornua, qua vidisti, decem Reges sunt, qui regnum nondum acceperunt, sed potestatem tamquam Reges unâ horâ accipient post bestiam.*

11. La bête qui étoit, & qui n'est plus, est elle-même la huitième, est aussi une des sept, & elle va périr bien-tôt

12. Les dix cornes que vous avez vues, sont dix Rois, à qui le Royaume n'a pas encore été donné; mais ils recevront comme Rois, la puissance pour une heure après la bête.

## C O M M E N T A I R E.

comparer ce qui a été dit sur le chapitre XIII. 1. 2. 3.

Ψ. II. *BESTIA QUÆ ERAT, ET NON EST, ET IPSA OCTAVA EST, ET DE SEPTEM EST.* La bête qui étoit, & qui n'est plus, est elle-même la huitième, & une des sept. Après la chute des sept têtes, & la mort des sept Empereurs persécuteurs, dont on a parlé, la bête parut morte, comme il est dit au chap. XIII. 3. 12. Mais sa playe fut guérie, du moins elle parut l'être, lorsqu'il s'éleva une bête qui avoit deux cornes semblables à celles de l'Agneau. C'étoit comme une huitième tête de la bête. Elle étoit du nombre des sept premières, elle en avoit tout le venin, toute la cruauté, toute la malice : *Et de septem est* ; mais elle en étoit différente en nombre ; elle étoit la huitième : *Et ipsa octava est*. C'est Julien l'Apostat, dont les caractères sont marquez d'une manière si expresse au Chap. XIII. 11. 12. 13. 15. 16. 17. *Elle va périr bien-tôt*. Ce Prince ne regna qu'un an, & sept ou huit mois ; mais il ne laissa pas de faire une infinité de maux à l'Eglise. Les Payens se flattoient qu'il retabliroit entièrement le Paganisme.

Ψ. 12. *DECEM CORNUA QUÆ VIDISTI, DECEM REGES SUNT.* Les dix cornes que vous avez vues, sont dix Rois. La bête que Saint Jean vit chap. XIII. 1. avoit sept têtes, & dix cornes, & sur ses cornes dix diadèmes : Ce que nous entendons des Rois, qui s'établirent dans diverses Provinces de l'Empire Romain (a), & qui formèrent leurs Etats des démembrements de ce vaste Corps. De-là vient qu'ils sont comme entez sur le corps de la bête. Les versets suivans démontrent que c'est-là la seule vraie explication de cet endroit. Le nombre de dix peut marquer en général un grand nombre (b) ; & si l'on veut trouver le nombre précis de dix, on peut suivre Bérengaud, Auteur du septième siècle, qui a souvent été imprimé sous le nom de Saint Ambroise sur l'Apocalypse. Cet Ecrivain dit que les Perses, & les Sarrasins se rendi-

(a) Vide Bérengaud. hic. Bossuet, Du-Pin, Grot. alios plerosque.

(b) Tichon. Beda, Alcazar, alii passim.

13. *Hi unum consilium habent: & virtutem & potestatem suam bestia tradent.*

13. Ils ont tous un même dessein, & ils donneront à la bête leur force & leur puissance.

## COMMENTAIRE.

rent maîtres d'une partie de l'Asie, les Vandales de l'Afrique, les Gots de l'Espagne, les Lombards de l'Italie, les Bourguignons de la Gaule, les François de la Germanie, les Huns de la Pannonie, les Alains, & les Suèves de beaucoup d'autres pays qu'ils ravagèrent.

QUI REGNUM NONDUM ACCEPERUNT. *Le Royaume n'a pas encore été donné à ces dix Rois.* Ils ne l'ont reçu ni pendant, ni immédiatement après la persécution. Ce ne fut ni sous les sept Empereurs ennemis de l'Eglise, ni sous Constantin, & ses fils, ni même, sous Julien, que ces Rois barbares, & étrangers fondirent sur l'Empire Romain, & y établirent leur domination; ce ne fut qu'au cinquième siècle que ces Monarchies se formèrent. Comme Saint Jean avoit vû les dix cornes avec leurs diadèmes sur le corps de la bête, en même tems que les sept cornes, il auroit pû s'imaginer que ces dix cornes regnoient tout à la fois avec les Empereurs persécuteurs. L'Ange le prévient ici, & lui dit que ces dix Rois n'ont pas encore reçu le Royaume, dans le tems que les sept Empereurs paroissent; mais qu'ils recevront la puissance comme Rois pour une heure après la bête; ou, suivant le Grec (a), avec la bête. Cela ne fait rien au fond. Ces Rois étrangers furent établis Rois après la bête, après sa chute, après l'abaissement, & l'affoiblissement de l'Empire Romain; ou avec la bête, en même-tems que l'Empire Romain avoit encore des Empereurs, mais Chrétiens, & Catholiques, & fort affoiblis par le démembrement de tant de Provinces.

Saint Jean dit de plus qu'ils reçurent la puissance pour une heure. On peut traduire le Grec par, à la même heure, aussi tôt après; & l'une & l'autre traduction se peut aussi défendre. Les Rois dont nous avons parlé, s'établirent à peu près dans le même tems dans les Provinces de l'Empire; ils firent irruption comme de concert dans toutes les parties de cette vaste Monarchie. (b). Ce fut depuis l'an 400. jusqu'en 410. que les Gots s'avancèrent de plus en plus dans le cœur de l'Empire, & que les Huns, les Isâures, les Vandales, les Alains, les Suèves, les Bourguignons, les Francs, & autres barbares y fondirent de toutes parts; & depuis ce tems ils ne songèrent qu'à s'y établir, comme ils le firent en effet les uns un peu plutôt, & les autres un peu plus tard; mais presque tous en l'espace du moins de trente ans.

ψ. 13. HI UNUM CONSILIUM HABENT. *Ils ont tous un même*

(a) Ἄν' ἐξουσίᾳ ὡς βασιλεῖ μιαν ὥραν λαμβάνουσι μετὰ τῆς θύρας. Ἄλλοι: μετὰ τὸ θύρας. Post bestiam. Ita Velez. Vulg. Alii, Iran. An.

dra. Areth. Primaf. Cum bestia.

(b) Voyez S. Jérôme Ep. xi. Zozym. lib. 6. Oref. l. 1. c. 38. 39. 40.

14. *Hi cum: Agno pugnabunt, & Agnus vincet illos: quoniam Dominus Dominorum est, & Rex Regum, & qui cum illo sunt, vocati, electi, & fideles.*

14. Ils combattront contre l'Agneau, & l'Agneau les vaincra; parce qu'il est le Seigneur des Seigneurs, & le Roi des Rois; ceux qui sont avec lui, sont les appellez, les élus & les fidèles.

## C O M M E N T A I R E.

*dessein*, qui est de s'établir dans un pays plus gras, & plus commode que le leur; de faire la conquête de quelque bonne Province; de s'enrichir des dépouilles de cet Empire, qui avoit ruiné tous les autres. Les autres Rois lorsqu'ils font la guerre, c'est d'ordinaire afin de venger leurs injures, ou dans la vûe d'aggrandir leurs Etats, & de faire valoir leurs droits: Ceux-ci étoient des Rois d'une espèce toute différente. Ils n'avoient aucun droit aux Provinces qu'ils attaquoient; ils ne cherchoient point à ajouter quelque chose à leurs Royaumes; leur vûe étoit d'en fonder de nouveaux, & de s'y maintenir par les armes.

POTESTATEM SUAM BESTIÆ TRADENT. *Ils donneront à la bête leur force, & leur puissance.* Comment cela, puisqu'ils viennent pour ruiner sa domination, & pour mettre en pièces son grand Empire? Il faut distinguer les tems. D'abord les Gots, les Francs, & les autres peuples entrèrent à force ouverte dans l'Empire. On s'opposa tant qu'on put à leur entrée: mais enfin lorsqu'ils y furent, il fallut les y souffrir; & comme ils n'avoient point d'autre profession que la guerre, les Empereurs, & leurs Généraux se trouvèrent heureux en plus d'une occasion d'acheter leur secours, & d'employer leurs forces contre d'autres barbares, ou contre leurs concurrens dans l'Empire. On leur donna des Provinces à garder; on les reçut dans l'alliance des Romains; on leur céda de vastes pays pour s'y établir. On vit Alaric commander les armées Romaines sous Arcade, en l'an 399. Gainas Got fut envoyé par le même Prince contre Tribigilde, qui s'étoit révolté en Asie, en l'an 400. Stilicon voulut employer Alaric à usurper l'Illyrie Orientale sur Arcade, & il lui donna pour cela la charge de Général de l'Illyrie, en 405. Les Francs se sont souvent distinguez par leur valeur dans les armées Romaines; ils étoient comme troupes auxiliaires avec les Bourguignons, les Saxons, & les Gots dans l'armée d'Aëtius contre Attila (a). Les Alains, & les Huns servoient contre Radagaïse dans l'armée d'Honoré (b). Rome ne fut prise par Alaric, que parce qu'on ne lui tint pas ce qu'on lui avoit promis (c).

¶ 14. HI CUM AGNO PUGNABUNT. *Ils combattront contre l'A-*

(a) Jornand. de Reb. Gethicis.

(b) Zoxyim. l. 4. Oros. lib. 7. c. 37.

(c) Jornand. de Reb. Geth. alii.

15. *Et dixit mihi : Aqua , quas vidisti ubi meretrix sedet , populi sunt : & gentes , & lingua.*

15. Il me dit encore : Les eaux que vous avez vuës , où cette prostituée est assise , sont les peuples , les nations , & les langues.

## COMMENTAIRE.

*agneau*. D'abord ces peuples furent Payens , & idolâtres ; ils persécutèrent les Chrétiens , & plusieurs Fidèles périrent dans les premières irruptions qu'ils firent dans les Provinces de l'Empire ( *a* ). Saint Augustin ( *b* ) , & Paul Orose ( *c* ) parlent d'un Roi Got , nommé Athanaric , sous lequel un nombre infini de Chrétiens reçut la couronne du martyre.

AGNUS VINCEAT ILLOS. *L'Agneau les vaincra*. Il les soumettra à la foi , & à la Religion Chrétienne. Toutes ces nations , dont une partie subsiste encore aujourd'hui , reçurent d'assez bonne-heure la foi de JÉSUS-CHRIST. *Adorez ce que vous avez brûlé* , disoit Saint Remy à Clovis. Il est vrai que quelques-uns d'entre eux tombèrent dans l'Arianisme , qui étoit alors fort puissant : mais bien tôt la plupart revinrent à l'Eglise Catholique. Les Bourguignons étoient d'abord Catholiques ; les François l'ont été dès le commencement. Les Visigots d'Espagne embrassèrent la vraie foi , & quittèrent l'Arianisme sous Récarède frere de Saint Hermengile , qui avoit souffert le martyre pour la même créance. Orose ( *d* ) dit que les Eglises se remplissoient de Huns , de Suèves , de Vandales , de Bourguignons , & de tant d'autres sortes de peuples , à la confusion de ceux des Romains qui demeuroient obstinez dans l'idolâtrie au milieu des Chrétiens. J. C. réduisit ces barbares à son obéissance , *parce qu'il est le Seigneur des Seigneurs , & le Roi des Rois* ; & ces peuples qui étoient auparavant l'objet de l'horreur , de la haine , ou du mépris des autres nations , devinrent par leur conversion *les élus , & les fidèles*.

ÿ. 15. AQUÆ QUAS VIDISTI , . . . POPULI SUNT. *Les eaux que vous avez vuës , sont les peuples*. Elles marquent ces nations entières auxquelles Rome donne la Loi , & sur lesquelles elle étend son empire. Les peuples sont assez souvent comparez aux fleuves , & aux inondations. Voyez *Isai. VIII. 6. 7. Jerem. LI. 13. Nahum. II. 8.*

( *a* ) Bossuet. *hic* , Du-Pin.

( *b* ) August. *de Civit. lib. 17. cap. 5.*

( *c* ) Oros. *lib. 1. cap. 32.*

( *d* ) Paul. Oros. *lib. 7. cap. 41. Vide & Be-rengaud. hic & Bossuet , & Du-Pin , & Grot. Vide & Hieronym. ad Heliodor. & ad Latam.*

16. Et decem cornua , que vidisti in bestia : hi odient fornicariam , & desolatam facient illam , & nudam ; & carnes ejus manducabunt , & ipsam igni concremabunt.

17. Deus enim dedit in corda eorum ut faciant quod placitum est illi : ut dent regnum suum bestia , donec consummentur verba Dei.

16. Les dix cornes que vous avez vuës dans la bête , sont ceux qui haïront cette prostituée ; ils la réduiront dans la dernière désolation ; la dépouilleront , dévoreront ses chairs , & ils y mettront le feu.

17. Car Dieu leur a mis dans le cœur d'exécuter ce qui lui plaît , qui est de donner leur royaume à la bête , jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

## COMMENTAIRE.

ψ. 16. DECEM CORNUA. *Les dix cornes... haïront cette prostituée.* Les peuples barbares qui inondèrent l'Empire Romain , & les Rois qui les commandoient , haïsoient tous la prostituée ; ils étoient tous ennemis de Rome & de l'Empire , & conspiroient tous à sa ruine & à sa désolation. Nous avons montré ci-devant Chap. XVI. 3. que le Paganisme & l'idolâtrie regnoient encore dans Rome. Lors même qu'Alaric la prit , la plupart étoient passionnez pour les Idoles , comme on l'a vû sur le Chap. XVI. ψ. 10. Ainsi Rome est à bon droit nommée la prostituée (a). Les Gots la réduisirent dans la dernière désolation , lorsqu'Alaric la prit ; ils la dépouillèrent ; cette grande ville fut abandonnée au pillage ; il n'y eut que les Eglises de privilégiées : ils la brûlèrent ; ils y mirent le feu. C'est ce qui est marqué expressément par Marcellin (b) , par saint Jérôme (c) , par Orose (d) , par Philostorge (e). On n'y épargna l'honneur ni des filles , ni des femmes , ni même des vierges consacrées à Dieu (f) , Rome périt par le feu , par l'épée , par la peste , par la famine , comme le remarque S. Augustin en plus d'un endroit (g). S. Jean dit que les ennemis dévoreront les chairs de cette prostituée : Ce qui pourroit bien marquer l'extrême famine que l'on souffroit dans Rome avant , & pendant le siège ; ou , si l'on veut la brutalité que le soldat vainqueur exerça sur le corps des personnes d'honneur qui tombèrent entre ses mains. S. Jérôme (h) dit que la famine alla jusqu'à contraindre les hommes de se nourrir de chair humaine.

ψ. 17. DEUS DEDIT IN CORDA EORUM. *Dieu leur a mis dans le cœur d'exécuter ce qui lui plaît (i).* Ne croyez pas que ces barbares

(a) Berengaud. Bosuet.

(b) Marcell. Chronic. Bosuet.

(c) Hieronym. Ep. 12.

(d) Oros. lib. 7. cap. 39.

(e) Philostorg. pag. 534.

(f) August. de Civit. lib. 1. cap. 16.

(g) August. Serm. 296. cap. 5. lib. 1. de Civit.

cap. 7. Serm. de Urbis Excidio. cap. 2.

(h) Hieronym. Ep. 16. ad Principiam.

(i) Le Grec ajoute : *αὐτὸν οὐκ ἔβουλετο φάγεσθαι*. Mais ces mots ne se trouvent ni dans la Vulgate , ni dans le Manuscrit Alexandrin ; il y a quelque apparence qu'ils sont pris du ψ. 13. de ce Chapitre.

18. *Et mulier, quam vidistis, est civitas magna, qua habet regnum super Reges terra.*

18. Et quant à la femme que vous avez vuë, c'est la grande ville, qui regne sur les Rois de la terre.

### COMMENTAIRE.

pensassent à obéir à Dieu, & à venger les injures faites à son nom, ni les blasphêmes prononcez contre lui, ni le sang des Martyrs répandu; ils ne songeoient qu'à contenter leur vengeance, & leur avarice, & à établir l'idolâtrie dans les lieux où ils pénétoient. Mais l'Écriture dit que Dieu leur mit dans le cœur d'exécuter ses ordres; c'est-à-dire, qu'il se servit des dispositions de leur cœur pour remplir ses decrets, qu'il lâcha la bride à leur passion, & les conduisit comme des instrumens libres, & animez à ce qu'il vouloit qu'ils fissent pour son service, quoiqu'eux-mêmes n'y pensassent pas. C'est ainsi que dans l'ancien Testament il amène Nabuchodonosor contre Jérusalem, & qu'il suscite contre son peuple rebéle des ennemis des extrémités de la terre.

**UT DENT REGNUM SUUM BÊTE.** *Il leur mit dans le cœur de donner leur Royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu fussent accomplies.* Leur première intention en se jettant dans l'Empire, étoit de s'y établir, & d'y maintenir en même tems la fausse Religion; & par conséquent de soumettre leur domination à l'empire de la bête, & à l'idolâtrie, mais Dieu en disposa autrement; ils furent eux-mêmes vaincus par l'Agneau, auquel ils vouloient déclarer la guerre, & dont ils vouloient détruire l'empire (a). On peut aussi l'entendre ainsi: Leur première intention étoit de donner leur Royaume à la bête. Quand ils entrèrent dans l'Empire, ils n'osoient se flatter d'y faire les progresz qu'ils y firent. Ils comptoient d'y vivre sous les Loix, & la Religion des Romains, dans des pays meilleurs que ceux qu'ils avoient quittez. La plupart y furent attirés, dit-on, par Stilicon (b), qui vouloit employer leurs forces contre les Empereurs Arcade & Honoré. Mais trouvant plus de facilité qu'ils n'avoient crû dans la conquête des Provinces, ils suivirent les voyes que la Providence leur ouvrit. Après avoir pendant quelque tems aidé la bête, & servi dans les armées Romaines comme troupes auxiliaires (c), ils se partagèrent les Provinces de l'Empire, dont ils s'étoient rendus les maîtres. Enfin Alaric ayant obligé les Romains de recevoir Attale pour Empereur, travailloit manifestement à établir l'empire de la bête, puisque ce nouvel Empereur étoit Arrien, & favorisoit les Payens (d).

• **Ÿ. 18. MULIER QUAM VIDISTI.** *La femme que vous avez vuë*

(a) Voyez le Ÿ. 14.

(b) Vide Orf. lib. 7. cap. 37. Maxcoll. & Tito Præf. Chronic.

(c) Voyez ci-devant sur le Ÿ. 13.

(d) Voyez Zozyms. l. 6. Orf. l. 7. c. 42. Sozom. lib. 8. cap. 9.

assise sur la bête, est la grande ville, qui regne sur les Rois de la terre; c'est Rome, clairement marquée par ces caractères. Il l'a déjà décrite dans les premiers versets : mais il étoit important de la désigner d'une manière qui ne laissât point d'ambiguïté.



## CHAPITRE XVIII.

*Chûte de Babylone. Le peuple du Seigneur en sort. Son orgueil abattu. Surprise de ceux qui étoient en commerce avec elle. Ils la maudissent. Joye des Saints. Le sang des Martyrs se trouve en elle.*

ψ. 1. *ET post hac vidi alium Angelum descendentem de Cælo, habentem potestatem magnam : & terra illuminata est à gloria ejus.*

2. *Et exclamavit in fortitudine, dicens : Cecidit, cecidit Babylon magna : & facta est habitatio demoniorum, & custodia omnis spiritûs immundi, & custodia omnis volucris immunda & odibilis :*

ψ. 1. **A**près cela je vis un autre Ange, qui descendoit du Ciel, ayant une grande puissance, & la terre fut toute éclairée de sa gloire.

2. Et il cria de toute sa force : Elle est tombée la grande Babylone, elle est tombée ; & elle est devenue la demeure des démons, la retraite de tout esprit immonde, & le repaire de tout oiseau impur & haïssable ;

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **P**OST HÆC VIDI ALIUM ANGELUM. *Après cela je vis un autre Ange qui descendoit du Ciel, (ψ.-2.) & qui cria de toute sa force (a) : Elle est tombée Babylone.* La chute de Rome étoit le grand objet de cette prophétie. Ce fameux événement y est marqué souvent, & caractérisé d'une manière qui ne laisse aucun doute. Saint Jean emprunte les traits & les couleurs dont Isaïe & Jérémie se sont servis en décrivant la chute de Babylone, Capitale de Caldée, pour peindre la ruine & la désolation de Rome, Capitale de l'Empire Romain, Comparez *Isaï. XXI. 9. Jerem. LI. 8. Babylonia quasi prima Roma; Roma quasi secunda Babylonia est*, dit S. Augustin (b).

ψ. 2. *FACTA EST HABITATIO DÆMONIORUM. Elle est deve-*

(a) ἡ κρᾶσις ἐν τοῦτον τῶν μὲν ἄλλων. *Alii :* ἡ κρᾶσις ἐν τῶν λῆγων. *Ita Steph. c. 11. Alexand. Syr. Atab. Æthiop. Seidel. Alii.*

*Quidam Latini: Forti voce dicens.*

(b) *August. de Civit. lib. 18. c. 2.*

*nuë la retraite des démons, le repaire de tout oiseau impur.* Les Prophètes qui nous décrivent la chute & la ruine des grandes villes, ne manquent pas de nous dire, de même que S. Jean fait ici, qu'elles seront réduites à servir de retraite aux démons, aux spectres, & aux oiseaux impurs & lugubres; aux animaux dangereux, & de mauvais augure. Voici, par exemple, ce que dit Isaïe (a) : *Cette superbe Babylone, l'objet de l'orgueil des Caldéens, sera détruite; comme le Seigneur a renversé Sodome & Gomorrhe. Elle ne sera jamais ni rebâtie, ni habitée; les Arabes n'y dresseront point leurs tentes, & les pasteurs ne s'y reposeront point. La place même sera maudite, stérile & inhabitée. Les bêtes y demeureront. Les maisons de cette ville maudite seront le repaire des dragons; les aurrûches & les faunes y sauteront; les hiboux s'y répondront l'un à l'autre; & les syrènes auront leur retraite dans ses maisons de plaisir.* Voyez aussi *Isai. xxxiv. 11. 14. 23. Jerem. LI. 37. Baruc. IV. 35.* Les Septante ont traduit par *les démons* ce que S. Jérôme a rendu par *les satyres: Pilosi saltabunt ibi.* S. Jean suit d'ordinaire les Septante dans ses citations. On croit communément que les démons & les spectres se faisoient des lieux déserts & abandonnez (b).

Rome ayant été prise par Alaric, fut exposée à toute la barbarie, & à la brutalité des Gots (c); le feu, l'épée, les chaînes partagèrent la fortune de ces superbes Dominateurs du monde. Rome devint le tombeau de ses propres enfans, dit S. Jérôme (d). Elle avoit été vaincue & ravagée par la famine, avant que de l'être par l'épée. Une partie de la Ville fut réduite en cendre. Procope assure qu'aucun bâtiment ni public, ni particulier ne demeura en son entier (e). En un mot Rome essuya tous les maux qui sont ordinaires aux villes prises dans la guerre par des ennemis cruels & animez. Elle se vit en quelque sorte dépeuplée, tant par la mort de ses citoyens, dont les uns périrent par la famine, & les autres par l'épée; les autres se sauvèrent dans les isles, & au-delà de la mer. Et S. Jérôme (f) dit que toutes les Provinces étoient pleines de personnes, que la crainte des barbares avoient bannies de Rome. Les côtes de l'Orient, de l'Egypte, de l'Afrique furent couvertes de ceux qui de citoyens de cette

(a) *Isai. xlii. 19. 20. 21.*(b) *Vide Cyrill. & Procop. apud Grot. Riber. Confer. Matth. xli. 43. Marc. v. 2. 5.*(c) *Prosper Tyro, Hieronym. Ep. 16.*(d) *Hieronym. in Ezec. Proöm.*(e) *Procop. de Bello Vandal. pag. 170.*(f) *Hieronym. Ep. 12.*

Maîtresse du monde, étoient réduits à la servitude (a).

Je fai que Rome se rétablit, & que peu d'années après sa prise par Alaric, elle se trouvoit tellement repeuplée & rebâtie, qu'il ne paroïsoit pas que les ennemis y eussent fait aucun tort, si ce n'est dans les édifices où ils avoient mis le feu. Et Albin en étant Préfet en 414. c'est-à-dire, quatre ans après la prise, écrivoit à l'Empereur Honoré, que la quantité ordinaire de pain que l'on distribuoit gratuitement au peuple, ne suffisoit plus, tant le nombre des habitans étoit augmenté, s'étant vû jusqu'à quatorze mille personnes en un jour, qui y étoient venus demeurer. Ainsi il semble que les prédictions de S. Jean n'eurent pas leur exécution dans cette occasion. Il est vrai que ce n'étoit là que le commencement de ses douleurs : car dans la suite elle fut souvent prise & reprise par ses ennemis, qui y causèrent toujours de nouveaux ravages. Alaric la prit en 410. Généric en 455. Odoacre en 467. Totila en 546. & en 549. Après toutes ces prises & reprises, cette grande Ville se vit réduite à une solitude, & à une pauvreté extrême : ce n'étoit plus qu'un grand désert. Ainsi la main de Dieu exécutoit sur elle ses grands desseins ; mais à la longue, & par succession de tems, pour lui donner le tems de se repentir. De plus, les nouveaux habitans qui venoient s'y établir, étoient bien moins passionnez pour l'idolâtrie que les Anciens. S. Jérôme témoigne que de son tems le Capitole avec ses dorures, étoit tout noir de fumée ; que les temples de Rome étoient remplis de toiles d'araignées ; que les Dieux abandonnez au haut des toits & des mazures, n'avoient point d'autre compagnie que les chats-huants & les hiboux.

C'est ainsi que Dieu en usa envers Babylone, dont les Prophètes avoient prédit la chute d'une manière si évidente. Elle ne fut ruinée qu'après plusieurs siècles. Mais si elle subsista depuis sa prise par Cyrus, ce ne fut plus comme capitale d'un grand Empire, ni dans son ancien éclat. Il en fut de même de Rome, depuis sa prise par Alaric. Elle ne s'en releva jamais parfaitement, sur-tout par rapport à l'idolâtrie, qui depuis ce tems-là n'y regna plus. Et on peut même assurer, que si dans cette occasion elle ne périt pas entièrement, ce ne fut qu'à la faveur de la Religion Chrétienne. Ceux qui s'étoient réfugiés aux tombeaux des Saints Apôtres, & dans les Eglises de la ville, ayant été épargnez, servirent dans la suite à la repeupler, comme nous l'avons vû (b).

(a) *Idem in Ezech. Proöm.*

{ (b) *Vide Sæxom. liby: 9. cap. 9.*

3. *Quia de vino ira fornicationis ejus  
liberant omnes gentes : & Reges terra  
cum illa fornicati sunt : & mercatores  
terra de virtute deliciarum ejus divites  
facti sunt.*

4. *Et audivi aliam vocem de Cælo,  
dicentem : Exite de illa, populus meus :  
ut ne participes fritis delictorum ejus, &  
de plagis ejus non accipialis.*

3. Parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la colère de sa prostitution, & les Rois de la terre se sont corrompus avec elle; & les marchands de la terre se sont enrichis par l'excès de son luxe.

4. Alors j'entendis du Ciel une autre voix, qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses péchez; & que vous ne soyez enveloppez dans ses playes.

## COMMENTAIRE.

ψ. 3. DE VINO IRÆ FORNICATIONIS EJUS. *Elle a fait boire à toutes les nations du vin de la colère de sa prostitution.* Ou plutôt (a) : Elle leur a fait boire du vin de sa furieuse prostitution; de la passion déréglée qui l'a portée à se prostituer aux idoles; ou du breuvage amoureux de sa prostitution, comme une malheureuse qui donne des philtres, & des breuvages à ses amans. Voyez la même expression ci-devant Chap. XIV. 8. Les Rois étrangers, & les peuples qui ont eu commerce avec elle, se sont souillez par son idolâtric. Elle a fait passer sa religion dans tous les pays qu'elle a conquis.

ψ. 4. AUDIVI ALIAM VOCEM. *J'entendis du Ciel une autre voix, qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses péchez; ou plutôt, à ses châtimens, à la peine de ses péchez, & que vous ne soyez enveloppez dans sa ruine.* Ceci est imité de Jérémie, LI. 6. *Fuyez au milieu de Babylone, & que chacun sauve son ame.* C'étoit un avis que le Prophète donnoit aux Juifs, de se sauver du milieu de cette ville, comme on se sauve d'un vaisseau, qui est sur le point de faire naufrage. Lorsque Dieu fut prêt de faire éclatter sa vengeance contre Rome, il retira de cette vie par une mort heureuse, quelques-uns de ses serviteurs, comme le Pape Anastase, dont S. Jérôme disoit (b), que Rome ne l'avoit pû posséder long-tems, & que Dieu l'avoit enlevé du monde, de peur que la Capitale de l'Univers ne fût abattue sous un si grand Evêque. Il en fit encore sortir plusieurs autres gens de bien, en les tirant de cette ville par une secrète providence; comme le Pape Innocent qui, comme dit Orose (c), fut tiré de Rome, ainsi que Lot de Sodome, de peur qu'il ne vît la ruine d'un peuple livré au péché. Sainte Mélanie, par un présentiment intérieur de la chute prochaine de cette ville corrompue, la quitta, & persuada à plusieurs de la quitter (d) comme

(a) Εκ τῷ ἵνῳ τῷ θυμῷ ἢ πικρίας αὐτῆς  
πίνοντες πάντες ἔθανον.

(b) Hieronym. Ep. 16.

(c) Orosius lib. 7. cap. 39.

(d) Histor. Lausiac. cap. 118.

5. Quoniam pervenerunt peccata ejus usque ad Cælum, & recordatus est Dominus iniquitatum ejus.

6. Reddite illi sicut & ipsa reddidit vobis, & duplicate duplicia secundum opera ejus: in poculo, quo misit, misce te illi duplum.

5. Car ses péchez sont montez jusqu'au Ciel, & Dieu s'est ressouvenu de ses iniquitez.

6. Traitez-la comme elle vous a traite, rendez lui au double toutes ses œuvres: dans le même calice où elle vous a donné à boire; faites-la boire deux fois autant.

## COMMENTAIRE.

elle. Dans le sac de Rome, Dieu prépara un azyle hors de la ville dans les Eglises de S. Pierre & de S. Paul, à tous ceux qui s'y réfugièrent (a). Ces azyles dans la première intention d'Alaric, qui les avoit ordonnez, n'étoient qu'en faveur des Chrétiens, quoique plusieurs Payens s'en soient aussi servis (b). Enfin nous avons vû sur le *ψ. 1.* de ce Chapitre, qu'après la prise de Rome, une infinité de Chrétiens se retirèrent dans l'Egypte, dans l'Afrique, & dans la Syrie, & y trouvèrent une heureuse ressource dans la charité de leurs freres. On vit la même chose après sa prise sous Genserich. Deogratias Evêque de Carthage, se distingua par sa charité, & par son zèle envers les captifs (c).

*ψ. 5.* PERVERNERUNT PECCATA EJUS. *Ses péchez sont montez jusqu'au Ciel.* Tout ceci est imité de Jérémie, dans ce qu'il dit contre Babylone de Caldée, dont Rome avoit suivi les excez, les cruautez, l'idolâtrie. Voyez *Jerem. LI. 9.* *Pervenit usque ad Cælos judicium ejus.* Le cri des péchez de Rome est monté jusqu'au Ciel. Le Grec (d): *Ses péchez l'ont suivie jusqu'au Ciel.* D'autres Exemplaires portent: *Ils lui sont attachez jusqu'au Ciel.*

*ψ. 6.* REDDITE ILLI, SICUT ET IPSA REDDIDIT VOBIS. *Traitez-la comme elle vous a traite.* Ceci est encore copié d'après Jérémie, *L. 14. 15. LI. 24. 29.* Le Seigneur ne commande pas aux Chrétiens de se venger des Romains persécuteurs & idolâtres; il ne le leur permet point: mais il prédit qu'ils se trouveront en état de le faire, s'ils le veulent. Qui auroit empêché les Chrétiens de chasser les Idolâtres des azyles où ils s'étoient réfugiés, en feignant de croire en JESUS-CHRIST? Qui les auroit empêché dans cette consternation générale, de faire main-basse sur leurs ennemis, & de rejeter avec indignation & avec mépris

(a) August. lib. 1. de Civit. cap. 4.

(b) Voyez Grot. Hamm. Bossuet, Du-Pin.

(c) Viñon. Vit. lib. 1. cap. 8.

(d) Grec. Ηκολούθησαν αὐτῆς αἱ ἀμαρτίαι ἃς ἔχει τὸ βιβλίον. Ses péchez l'ont suivie jusqu'au Ciel. Mais plusieurs Exemplaires

Grecs lisent: Ἐκολληθησαν αἱ ἀμαρτίαι, &c. Ses péchez lui sont attachez, lui sont comme collez jusqu'au Ciel. Ita Steph. a. 11. Alex. Petau. 3. Hieron. 1. Cov. 2. Syr. Areth. Hippolyt. Arab. Vide Zach. 114.

7. *Quantum glorificavit se, & in deliciis fuit: tantum date illi tormentum & luctum: quia in corde suo dicit: Sedeo regina: & vidua non sum: & luctum non videbo.*

8. *Ideo in una die venient plaga ejus, mors, & luctus, & fames, & igne comburetur: quia fortis est Deus, qui judicabit illam.*

7. Multipliez ses tourmens & ses douleurs à proportion de ce qu'elle s'est élevée dans son orgueil, & de ce qu'elle s'est plongée dans les délices; parce qu'elle dit en elle-même: Je suis sur le trône comme reine, je ne suis point veuve, & je ne serai point sujette au deuil.

8. C'est pourquoi ses playes, la mort, le deuil, & la famine viendront fondre sur elle en un même jour, & elle sera brûlée par le feu, parce que Dieu qui la condamnera, est puissant.

## COMMENTAIRE.

ceux qui venoient implorer leur assistance dans les Provinces étrangères? Mais ils firent tout le contraire, ils les traitèrent avec charité, ils les garantirent de la mort autant qu'ils purent, pour obéir aux loix de l'Évangile, qui ordonnent de rendre le bien pour le mal.

Si on veut que ces paroles s'adressent à Alaric & aux soldats de son armée (a); il est aisé de montrer que les Romains leur avoient fait tous les maux qu'ils avoient pû, tandis qu'ils avoient été les plus forts. Enfin on doit considérer ici que cette nation étoit dans cette rencontre l'instrument de la vengeance publique de toutes les nations contre Rome. Cette superbe Ville avoit traité tous les peuples avec une hauteur & avec une violence extrêmes.

¶ 7. *QUANTUM GLORIFICAVIT SE. Multipliez ses tourmens, & ses douleurs, à proportion de ce qu'elle s'est élevée d'orgueil. . . Elle a dit: Je suis sur le trône comme Reine. S. Jean fait allusion à Isaïe, XLVII. 7. 8. & suiv. & Soph. II. 15. Ce qui a été dit autrefois de Babylone, se vérifia admirablement dans Rome. Elle a dit: Je dominerai éternelle<sup>ment</sup>. C'étoit, disoient les Romains, une des premières prérogatives que les Destins avoient données à Rome, que l'éternité. Voyez ce que nous avons remarqué sur le Chap. XVII. 8. Ammien Marcellin appelle Rome éternelle (b); & Virgile (c): *Imperium sine fine dedi*. Tertullien, Lactance, & quelques autres ont paru supposer la même chose, lorsqu'ils ont dit que le monde ne finiroit que quand on verroit Rome abattue (d). On trouve encore une inscription où l'on lui donne le nom d'*Eternelle*, six ou sept ans avant sa prise, à l'occasion de ses murailles rebâties (e).*

(a) Voyez M. Bossuet,  
(b) Ammian. Marcell. lib. 15. cap. 14.  
(c) Virgil. *Æneid.* 1.

(d) Tertull. *Apologet. cap. 32. Idem ad Scapulam, cap. 2. Lactant. l. 7. c. 25.*  
(e) Baron. t. 5. an. 403. *Bossuet. hic.*

9. *Et flebunt, & plangent se super illam Reges terra, qui cum illa fornicati sunt, & in deliciis vixerunt, cum viderint fumum incendii ejus.*

10. *Longè stantes propter timorem tormentorum ejus, dicentes: Va! va! civitas illa magna Babylon, civitas illa fortis: quoniam unâ horâ venit judicium tuum.*

11. *Et negotiatores terra flebunt, & lugebunt super illam: quoniam merces eorum nemo emet amplius;*

12. *Merces auri, & argenti, & lapidis pretiosi, & margarita: & byssi, & purpura, & serici, & cocci, (& omne lignum thyninum, & omnia vasa eboris, & omnia vasa de lapide pretioso, & aramento, & ferro, & marmore,*

9. Alors les Rois de la terre, qui se sont corrompus avec elle, & qui ont vécu dans les délices, pleureront sur elle, & frapperont leur poitrine, en voyant la fumée de son embrasement.

10. Ils se tiendront loin d'elle, dans la crainte de ses tourmens, & ils diront: Hélas! hélas! Babylone grande ville, ville si puissante, ta condamnation est venuë en un moment.

11. Les marchands de la terre pleureront, & gémiront sur elle; parce que personne n'achetara plus leurs marchandises;

12. Ces marchandises d'or & d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de foye, d'écarlatte, de toute sorte de bois odoriférant, de toutes sortes de meubles d'ivoire, & de pierres précieuses, d'airain, de fer & de marbre.

C O M M E N T A I R E.

ÿ. 8. *UNA DIE VENIENT PLAGÆ EJUS. Ses playes, la mort, le deüil, la famine, viendront fondre sur elle en un même jour.* Nous avons déjà vû cela sur les versets précédens; il est certain que la famine y fut extrême (a). Le nombre des morts y fut tel, qu'on ne pouvoit leur donner la sépulture (b); on y vit un deüil & une désolation qu'on ne peut exprimer. Elle fut brûlée par le feu; il n'y eut presqu'aucun édifice que la flamme n'endommageât (a).

ÿ. 9. *PLANGENT SE SUPER ILLAM REGES TERRÆ. Les Rois de la terre pleureront sur elle.* Les Provinces de l'Empire, & les Princes alliez regardèrent le malheur de Rome comme le leur propre. Ils crurent voir tomber l'Empire, en voyant Rome abattuë. Saint Augustin (d) remarque que les peuples d'Orient en faisoient un deüil public, & que les plus grandes villes, & les plus éloignées en étoient dans la consternation: *Plangentibus orientalibus populis, & maximis civitatibus in remotissimis terris publicum luctum, mœroremque ducentibus.* Cet endroit de Saint Jean est encore imité d'Isaïe (e), & d'Ezéchiel (f); sur tout de ce dernier. On peut comparer ce que dit ici notre Saint Apôtre aux versets

(a) Hieronym. Ep. 16.

(b) August. lib. 1. de Civit. cap. 12.

(c) Procop. de Bello Vandal. lib. 1. cap. 2. pag. 179.

(d) August. lib. 1. de Civit. cap. 33.

(e) Isai. XIV. 9. 10.

(f) Ezech. XXVI. 16. 17. XXVI. 30. 31.

13. *Et cinnamomum, & odoramentorum: & unguenti, & thuris, & vini, & olei, & simila, & tritici, & jumentorum, & ovium, & equorum, & rhedarum, & mancipiorum, & animarum hominum.*

13. De cinnamome, de senteurs, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de bled, de bêtes de charge, de brebis, de chevaux, de carosses, d'esclaves & d'hommes libres.

## COMMENTAIRE.

10. 11. 12. 13. 14. 15. des marchands, & des marchandises de Rome, avec ce que dit Ezéchiél de celles de Tyr, chap. XXVII. XXVIII.

ψ. 12. ET SERICI (a). *Marchandises de soye.* La soye étoit fort rare, & fort chère du tems de Saint Jean; mais elle n'étoit nullement inconnue à Rome. Pétrone parlant du luxe des Romains:

*Hinc Numida crustas, illinc sua vellera Seres.*

Nous nous sommes étendus sur ce qui regarde la soye dans le Commentaire sur Ezéchiél (b).

OMNE LIGNUM THYINUM. *Toute sorte de bois odoriférant.* C'est ainsi que quelques Interprètes traduisent le Grec *thyinon* (c). Mais Grotius croit avec beaucoup plus de raison, que c'est un bois célèbre venu d'Afrique, & nommé *citra*, dont les Romains faisoient des tables, & des plats-fonds précieux. Plin (d), & Martial en parlent assez souvent. La racine du *citra* sur tout étoit estimée, à cause des veines, & des variétés de ses couleurs: *Radice nihil crispius, nec aliunde pretiosiora opera.*

ψ. 13. CINNAMOMUM. *De cinnamome.* Le Syriaque, le Manuscrit Alexandrin, & quelques autres Manuscrits Grecs, & l'Ethiopien lisent: *Le cinnamome, & l'amome.* Ce sont deux espèces d'aromates, qui ont assez de rapport l'un à l'autre

MANCIPIORUM, ET ANIMARUM HOMINUM. *D'esclaves, & d'hommes libres.* Le Grec à la lettre (e): *Des corps, & des ames d'hommes.* Mais les Grecs sous le nom de corps, *sómata*, entendent d'ordinaire des esclaves. *Les ames d'hommes* dans le stile de l'écriture, sont en général des hommes vivans. Mais vendoit-on des hommes libres? Non sans doute; au moins lorsqu'ils étoient reconnus pour tels: Mais on voloit souvent des hommes, que l'on vendoit ensuite comme esclaves; & c'est apparemment ce que Saint Jean a voulu marquer en cet endroit. Quelques-uns pour distinguer *les esclaves* de ce qui est appelé ici *ames des hommes*, veulent que ces derniers ayent été des esclaves que l'on achettoit pour

(a) Καὶ σερικῶν.

(b) Ezech. xvi. 10. pag. 123.

(c) Πᾶν ξύλον θυϊνόν. Alex. Πᾶν οὐδῖος δῖνον. Omne vas Thyinum. Thyinum odo-

ratum. Bez. a. Camerar. Para. Cornel. Syr.

(d) Plin. lib. 13. cap. 16.

(e) Σώματα, καὶ ψυχὰς ἀνθρώπων.

14. *Et poma desiderii anima tua discesserunt à te, & omnia pinguia, & præclara perierunt à te, & amplius illa jam non inuenient.*

15. *Mercatores horum, qui diuites facti sunt, ab ea longè stabunt, propter timorem tormentorum ejus, stentes ac lugentes,*

16. *Et dicentes: Va! va! civitas illa magna, qua amicta erat bysso, & purpurâ, & cocco, & deaurata erat auro, & lapide pretioso, & margaritis:*

17. *Quoniam unâ horâ destituta sunt tanta diuitia. Et omnis gubernator, & omnis qui in lacum navigat, & nauta, & qui in mari operantur, longè steterunt.*

14. Et les fruits dont tu faisois tes délices, t'ont quittée; toute délicatesse, & toute magnificence est perdue pour toi, & tu ne les retrouveras plus jamais.

15. Les marchands qui vendent ces choses, & qui se sont enrichis avec elle, s'en tiendront éloignés, dans l'appréhension de ses tourmens, & en pleurant; & soupirant.

16. Ils diront: Hélas! hélas! cette grande ville, qui étoit vêtue de fin lin, de pourpre, & d'écarlatte, & couverte d'or, de pierres & de perles.

17. Comment tant de richesses se sont-elles évanouïes en un moment? Et tous les pilotes, tous ceux qui navigent sur les lacs; les mariniers; & ceux qui sont employez sur les vaisseaux, se sont tenus loin d'elle;

## COMMENTAIRE.

les faire entre-battre dans l'amphithéâtre (a). D'autres soutiennent que ces deux termes signifient la même chose (b). D'autres enfin prennent le premier terme pour *des esclaves* que l'on vendoit; & le second, pour ceux dont on perdoit les âmes, en les engageant dans des crimes honteux d'impureté, ou dans l'idolâtrie (c). Grotius croit au contraire que *les âmes d'hommes* sont des esclaves, conformément à Ezéchiël (d), & que *les corps* sont des hommes libres qui se prostituoient, ou qui se venoient pour combattre dans l'amphithéâtre.

ψ. 14. POMA DESIDERII. *Les fruits dont tu faisois tes délices.* Le luxe des Romains, & leur délicatesse étoient extrêmes en matière de fruits rares, & exquis, & d'autres friandises. Les pommes se mettent quelquefois comme un symbole de l'amour. Grotius les prend en ce sens: *Non ultra poteris indulgere amoribus.*

ψ. 17. ET OMNIS QUI IN LACUM NAVIGAT. *Tous ceux qui navigent sur les lacs.* Le Grec (e): *Tous ceux qui montent des vaisseaux, ou, toute la troupe de ceux qui navigent.* Ou, selon d'autres Exemplaires: *Tous ceux qui navigent sur le lieu.* Et il y a apparence que c'est-là la Leçon qu'a

(a) Menoch.

(b) Hammond. alii.

(c) Cornel. Forer.

(d) Ezéch. xxvii. 13.

(e) Καὶ πάντες ἐπὶ τῶν πλοίων ὁ ὄμιλος. Alii:

Οἱ ἐπὶ τῶν πλοίων πλείον, καὶ ὅτ. Alii: Ὁ ἐπὶ πλοίων πλείον. Et omnis in locum navigans. Ita Alexand. Sin. Barber. 2. L. Hunt. 1. Cov. 2. Pet. 2. Seidel.

18. *Et clamaverunt videntes locum incendii ejus : dicentes : Quia similis civitati huic magna ?*

19. *Et miserunt pulverem super capita sua, & clamaverunt flentes & lugentes, dicentes : Va ! va ! civitas illa magna ; in qua divites facti sunt omnes, qui habebant naves in mari, de pretiis ejus : quoniam unâ horâ desolata est.*

20. *Exulta super eam cœlum, & sancti Apostoli, & Propheta : quoniam judicavit Deus judicium vestrum de illa.*

21. *Et sustulit unus Angelus fortis lapidem quasi molarem magnum, & misit in mare, dicens : Hoc impetumitur Babylon civitas illa magna, & ultra jam non invenietur.*

18. Et se font écriez , en voyant la place de cette ville brûlée : Quelle ville , disoient-ils , a jamais égalé cette grande ville ?

19. Ils se font couverts la tête de poussière , jettant des cris accompagnez de larmes , & de sanglots , & disant : Hélas ! hélas ! cette grande ville , qui a enrichi de son opulence tous ceux qui avoient des vaisseaux en mer , comment se trouve-t'elle ruinée en un moment ?

20. Ciel , témoignez en votre joye , & vous aussi , saints Apôtres & Prophètes ; parce que Dieu vous a vengez d'elle.

21. Alors un Ange fort leva en haut une pierre semblable à une grande meule de moulin , & la jetta dans la mer , en disant : C'est ainsi que Babylone , cette grande ville , sera précipitée avec impétuosité , en sorte qu'elle ne se trouvera plus.

### COMMENTAIRE.

suiwie la Vulgate, & qu'il faut lire *in locum*, & non pas *in lacum*, dans son Texte. Ainsi il faut traduire : *Et tous ceux qui abordent en ce lieu-là*, qui abordent dans vos ports , dans les ports de Rome , & de l'Italie ; comme s'il y avoit : *Omnis qui in locum istum navigat.*

ψ. 18. LOCUM INCENDII EJUS. *La place de cette ville brûlée ; ou , la place de son embrasement.* Le Grec ( a ) : *La fumée de son embrasement.* Ils verront de loin la fumée de cette ville toute en feu.

ψ. 20. EXULTA SUPER EAM, COELUM. *Ciel, témoignez-en votre joye.* Il n'y a que le Ciel qui se réjouisse de la chute de Rome. Les Saints voyent avec joye que la Justice de Dieu s'exerce , & que l'empire du démon est détruit. Les Saints qui sont sur la terre en tremblent , & en gémissent. Plusieurs Manuscrits Grecs au lieu de *sancti Apostoli, & Propheta*, lisent ( b ) : *Sancti, & Apostoli, & Propheta* : Et vous aussi , Saints , vous Apôtres , & vous Prophètes.

ψ. 21. SUSTULIT LAPIDEM QUASI MOLAREM. *Un Ange jette*

( a ) Τοῦ καπνοῦ τῆς πυρώσεως αὐτῆς. *Alii* : τὸν τοπὸν τῆς πυρώσεως αὐτῆς. *Ita Alex. Velez. &c.*

( b ) Οἱ ἄγιοι Ἀπόστολοι, καὶ οἱ Προφῆται.

*Alii* : οἱ ἄγιοι, καὶ Ἀπόστολοι, καὶ Προφῆται. *Ita Steph. a. n. Alexand. Baroc. Arab. & alii.*

22. *Et vox citharædorum, & musicorum, & tibiâ canentium, & tubâ non audietur in te amplius: & omnis artifex omnis artis non invenietur in te amplius: & vox mola non audietur in te amplius.*

23. *Et lux lucerna non lucebit in te amplius: & vox sponsi & sponsa non audietur adhuc in te, quia mercatores tui erant Principes terra, quia in veneficiis tuis erraverunt omnes gentes,*

22. Et la voix des joüeurs de harpe, & des musiciens, ni celle des joüeurs de flûte, & de trompettes, ne s'entendront plus chez toi; & nul artisan, de quelque métier que ce soit, ne s'y trouvera plus, & on n'y entendra plus le bruit de la meule.

23. La lumière des lampes ne luira plus chez toi, & la voix de l'époux & de l'épouse ne s'y entendra plus: car tes marchands étoient des Princes de la terre, & toutes les nations ont été séduites par tes enchantemens;

## C O M M E N T A I R E.

*dans la mer une pierre semblable à une grande pierre de moulin; pour marquer d'une manière plus expresse que Rome ne se releveroit jamais de sa chute. En effet elle ne s'est jamais vüe rétablie dans son éclat, dans sa grandeur, dans sa puissance, dans ses richesses. Rome depuis sa prise par Alaric, n'a plus été qu'un grand nom; elle n'a eu que l'ombre de son ancienne splendeur. Jérémie ayant écrit la prophétie qui contenoit la ruine de Babylone, ordonna à Saraïas quand il l'auroit lûë, de la jetter dans l'Euphrate attachée à une pierre, en disant (a): C'est ainsi que sera précipitée Babylone; & elle ne se relevera jamais des maux que je vais faire fondre sur elle.*

¶ 22. VOX MOLÆ. *On n'entendra plus chez toi le bruit de la meule.* Ceci est imité de *Jerem. xxv. 9. 10.* Rome sera réduite en solitude. On n'y entendra plus le bruit des meules, & des moulins, qui travailloient à fournir de la nourriture à une si grande ville. Le Syriaque, & l'Ethiopien ne lisent point ceci.

¶ 13. MERCATORES TUI PRINCIPES ERANT. *Tes marchands étoient des Princes de la terre.* Manière de parler tirée d'Ezéchiel, xxvii. 25. & d'Isaïe, xxiii. 8. Non-seulement les Princes & les Grands, les Sénateurs & les Nobles vivoient en Rois; les marchands mêmes avoient un train de Princes, & amassoient des biens immenses. On peut l'entendre dans un sens figuré: Ces marchands dont j'ai parlé, & qui étoient en commerce avec toi, sont les Princes des nations; tu les as corrompus; tu leur as inspiré tes superstitions, & tes dérèglements.

(a) *Jerem. xl. 53.*

24. *Et in ea sanguis Prophetarum & Sanctorum inventus est; & omnium qui interfecti sunt in terra.*

24. Et on a trouvé dans cette ville le sang des Prophètes & des Saints, & de tous ceux qui ont été tuez sur la terre.

### COMMENTAIRE.

¶ 24. IN EA SANGUIS PROPHETARUM, ET SANCTORUM. On a trouvé dans cette ville le sang des Prophètes, & des Saints; non pas des Prophètes de l'ancien Testament; Rome n'étoit pas coupable de leur mort; mais des Prophètes du nouveau, des Apôtres, des Martyrs, des Fidèles qu'elle avoit persécutés, & fait mourir (a). Comparez *Jerem. II. 34. LI. 35.* Elle a attiré sur elle la peine non-seulement de tous les Martyrs qui ont été tuez dans elle, mais aussi de tous ceux qui ont été tuez dans toute la terre, dans toutes les Provinces, & dans toutes les villes de l'Empire. Elles ont toutes suivi les ordres, & l'exemple de Rome, & de ses Princes.

---

(a) *Grot. Cluver. Bossuet.*





## CHAPITRE XIX.

*Alleluia chanté dans le Ciel. Nôces de l'Agneau. Bonheur de ceux qui y sont invitez. JESUS-CHRIST paroît comme un général d'armée. Il est le Roi des Rois, le vengeur des crimes. Le monde combat contre lui. Jesus est victorieux.*

ψ. 1. *P*ost hac audivi quasi vocem turbarum multarum in caelo dicentium: Alleluia: Salus & gloria, & virtus Deo nostro est.

2. *Quia vera & justa judicia sunt ejus, qui judicavit de meretrice magna, qua corrupit terram in prostitutione sua, & vindicavit sanguinem servorum suorum de manibus ejus.*

3. *Et iterum dixerunt: Alleluia. Et fumus ejus ascendit in saecula saeculorum.*

ψ. 1. *A*près cela j'entendis comme la voix d'une nombreuse troupe qui étoit dans le Ciel, & qui disoit: Alleluia, salut, gloire, & puissance à notre Dieu.

2. Parce que ses jugemens sont véritables & justes, qu'il a condamné la grande prostituée, qui a corrompu la terre par sa prostitution, & qu'il a vengé le sang de ses serveurs, que ses mains ont répandu.

3. Ils dirent encore une seconde fois: Alleluia. Et la fumée de son embrasement s'éleve dans les siècles des siècles.

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. *P*OST HÆC AUDIVI. *Après cela j'entendis comme la voix d'une nombreuse troupe, qui disoit: Alleluia.* Après les combats suit le triomphe; aux persécutions succede la paix, à l'affliction la joye. L'Eglise de JESUS-CHRIST est enfin délivrée des persécutions, le sang des Martyrs est vengé, l'idolâtrie est abattuë; Rome, la nouvelle Babylone, la meurtrière des Saints, & la grande prostituée, est renversée. Après ces grands objets, qui nous ont été décrits dans les Chapitres précédens, Saint Jean nous représente ici la joye de l'Eglise triomphante. Une troupe innombrable de Saints, & de Martyrs chante dans le Ciel: *Alleluia, salut, gloire, & puissance à notre Dieu, (ψ. 2.) parce que ses jugemens sont véritables, & justes.* Il a jugé, il a condamné, il a puni la grande prostituée; il l'a traitée selon ses œuvres, & selon ses mérites. On fait qu'*Alleluia* signifie: Louez le Seigneur, & que c'est une espèce de cri de joye, qui a une emphase particulière dans les cérémonies saintes d'actions de graces.

ψ. 3. *FUMUS EJUS ASCENDIT IN SÆCULA SÆCULORUM.*

4. *Et ceciderunt seniores viginti quatuor, & quatuor animalia, & adoraverunt Deum sedentem super thronum, dicentes: Amen: Alleluia.*

5. *Et vox de throno exivit, dicens: Laudem dicite Deo nostro, omnes servi ejus: & qui timetis eum, pusilli & magni.*

6. *Et audivi quasi vocem turba magna, & sicut vocem aquarum multarum, & sicut vocem sonituum magnorum, dicentium: Alleluia: Quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens.*

7. *Gaudeamus, & exultemus, & dedemus gloriam ei: quia venerunt nuptiae Agni, & uxor ejus preparavit se.*

4. Alors les vingt-quatre vieillards & les quatre animaux se prosternèrent, & adorèrent Dieu, qui étoit sur le trône, en disant: Amen: Alleluia.

5. Et il sortit du trône une voix, qui disoit: Louiez notre Dieu, vous tous qui êtes ses serviteurs, & qui le craignez, petits & grands.

6. J'entendis encore comme le bruit d'une grande troupe. comme le bruit de grandes eaux, & comme le bruit d'un grand tonnerre, qui disoit: Alleluia: Louiez Dieu, parce que le Seigneur notre Dieu, le Tout-puissant est entré dans son regne.

7. Réjouissons-nous, faisons éclatter notre joye, & rendons-lui gloire; parce que les noces de l'Agneau sont venues, & que son épouse s'est préparée.

## COMMENTAIRE.

*La fumée de son embrasement s'élève dans les siècles des siècles.* La mémoire de sa chute ne s'effacera point; la fumée de son embrasement durera toujours, ou très-long-tems. Rome ne sera pas tellement exterminée, qu'il n'en reste rien du tout. Ce qui en demeurera sera comme un monument éternel de sa chute, & de sa grandeur ancienne.

v. 4. SENIORES VIGINTI QUATUOR. *Les vingt-quatre vieillards, & les quatre animaux*, ou les quatre Chérubins, qui sont aux quatre coins du trône, joignirent leurs voix, & leurs louanges à celles des Martyrs, & conclurent leur chant, en disant: *Amen: Alleluia:* Ainsi soit-il: Louiez Dieu.

v. 6. ALLELUIA, QUONIAM REGNAVIT DOMINUS. *Alleluia: Louez Dieu, parce que notre Dieu est entré dans son regne.* Dieu a regné dans toute l'éternité; il a toujours regné, & regnera dans tous les siècles malgré la malice, & l'animosité des démons, & des hommes qui ne le connoissent point. Il exerce sur eux son regne absolu, & tout-puissant, lors même qu'il permet qu'ils persécutent ses serviteurs, qu'ils détruisent son culte, qu'ils s'opposent à ses desseins. Mais selon notre manière de concevoir, il regne, il exerce son empire, lorsqu'il extermine ses ennemis, qu'il fait éclatter contre eux sa vengeance, qu'il renverse leurs projets, & qu'il triomphe de leur malice. Pendant les tems de persécution, c'étoit en quelque sorte le regne de l'iniquité, de l'injustice, de la cruauté, & de l'idolâtrie; depuis ce tems, le Seigneur commence à regner d'une façon plus parfaite; au moins selon nos idées.

8. *Et datum est illi, ut cooperiat se byssino splendenti & candido. Byssinum enim, justificationes sunt Sanctorum.*

9. *Et dixit mihi : Scribe : Beati qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt, & dicit mihi : Hac verba Dei vera sunt.*

10. *Et cecidi ante pedes ejus, ut adorarem eum. Et dicit mihi : Vide ne feceris : conseruus tuus sum ; & fratrum tuorum habentium testimonium Jesu. Deum adora. Testimonium enim Jesu, est spiritus prophetiæ.*

8. Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin d'une blancheur éclatante ; & ce fin lin , sont les bonnes œuvres des Saints.

9. Alors il me dit : Ecrivez : Heureux ceux qui ont été appellez au souper des nôces de l'Agneau. Et l'Ange ajouta : Ces paroles de Dieu sont véritables.

10. Aussi-tôt je me prosternai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire : je suis serviteur de Dieu , comme vous & comme vos freres , qui ont le témoignage de Jesus. Adorez Dieu : car l'esprit de prophétie , est le témoignage de Jesus.

## COMMENTAIRE.

ÿ. 7. VENERUNT NUPTIÆ AGNI. *Les nôces de l'Agneau sont venues , & son Epouse est préparée.* Dans le nouveau Testament (a), l'établissement de l'Eglise, la vocation des peuples à la foi , le regne du Messie sont assez souvent désignez sous le nom d'une nôce , & d'un repas solennel. JESUS-CHRIST est l'Epoux , l'Eglise est l'Epouse , les conviez sont les peuples tant Juifs , que Gentils. En cet endroit il semble que ces nôces regardent principalement le bonheur dont les justes jouissent dans le Ciel, sur tout après la victoire que l'Agneau a remportée sur ses ennemis , & après que la paix a été renduë à l'Eglise.

ÿ. 8. DATUM EST ILLI UT COOPERIAT SE BYSSINO. *Il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin.* L'Eglise Epouse de JESUS-CHRIST, est revêtuë d'innocence, de sainteté , de justice , de bonnes œuvres ; voilà ses ornemens, comme le dit ici Saint Jean lui même : *Ce fin lin sont les bonnes œuvres des Saints.* Le byssus dans les Auteurs Grecs se met d'ordinaire pour le plus fin lin. Mais nous avons montré dans le Commentaire sur les Paralippomènes (b) , que celui des Hebreux étoit une espèce de soye produite par le poisson à écaille nommé *pinna*.

ÿ. 10. CECIDI ANTE PEDES EJUS UT ADORAREM EUM. *Je me prosternai à ses pieds pour l'adorer ;* mais il m'en empêcha , en me disant : Je suis serviteur de Dieu comme vous. Quelques Peres (c) ont crû que Saint Jean avoit pris cet Ange pour JESUS-CHRIST, & qu'en cette qualité il avoit voulu lui rendre le culte de latrie. D'autres (d)

(a) Matth. xxii. 2. xxv. 1. 2. 3. &c. Luc. xiv. 16. 17.

(b) 1. Par. xv. 27.

(c) Athanas. Serm. 3. contra Arianos. Aug.

lib. xx. contra Faust. cap. 21. Vide & D. Thom. 2. 2. qu. 84. art. 1.

(d) Vide Menoch.

veulent que Saint Jean le connut assez pour ce qu'il étoit, & que s'imaginant que la vision étoit finie, puisqu'il voyoit l'appareil des nôces de l'Agneau, il se jeta à ses pieds, comme pour lui rendre grâces de tout ce qu'il lui avoit fait voir jusqu'alors; mais que l'Ange, qui avoit encore d'autres choses à lui dire, ne reçut point son adoration; à peu près comme JESUS-CHRIST ne reçut point celle de Madelaine dans le jardin: *Ne me touchez point, lui dit-il; car je ne suis pas encore monté à mon Pere (a)*; vous aurez le loisir de me voir encore, & de m'entretenir: ou comme Saint Pierre refusa l'adoration, ou les marques de respect que le Centenier Corneille voulut lui rendre. Cet Apôtre le relevant, lui dit: *(b) Levez-vous; je suis homme comme vous.* Saint Jean étoit si peu persuadé que les marques de respect qu'il avoit voulu rendre à l'Ange, lui fussent désagréables, qu'à la fin de l'Apocalypse (c) il essaye de nouveau de lui faire agréer son adoration; c'est-à-dire, le culte de dulie, que l'homme peut légitimement rendre à un Ange.

D'autres (d) croient que l'Ange ne souffrit pas que Saint Jean lui rendît même ce culte de dulie, à cause du respect qu'il avoit pour l'incarnation du Fils de Dieu. Depuis qu'un Dieu s'est fait homme, dit Saint Grégoire Pape (e), l'Ange ne peut voir un homme à ses pieds: *Angeli enim postquam naturam nostram supra se assumptam in Christo perspiciunt, prostratam eam videre pertimescunt.* D'autres veulent que l'Ange ait respecté dans Saint Jean sa qualité de vierge (f), ou celle de Prêtre, (g) ou celle d'Apôtre, ou celle de Prophète (h). L'Ange semble favoriser cette dernière raison ci-après (i), lorsqu'il lui dit: *Je suis comme vous serviteur de Dieu, & comme tous vos freres les Prophètes*; ou comme il dit ici, *de tous ceux qui ont le témoignage de Jesus*, qui ont le don de prophétie (k), ou qui ont souffert le martyre pour rendre témoignage à JESUS-CHRIST.

TESTIMONIUM ENIM JESU, EST SPIRITUS PROPHETIAE. Car l'esprit de prophétie est le témoignage de Jesus. L'Ange rend raison du refus qu'il fait de recevoir l'adoration, ou les respects que Saint Jean vouloit lui rendre. C'est à Dieu à qui vous & moi devons tous nos respects, & tout notre culte. Si je vous ai découvert ce qui doit arriver à l'Eglise de JESUS CHRIST, ce n'est point à moi, c'est à Dieu qu'en est dû tout l'honneur. Si j'ai la prophétie, & si je vous révèle les mysté-

(a) Joan. xx. 17.

(b) Act. x. 25. 26.

(c) Apoc. xxii. 9.

(d) Berengaud. Rupert. Ausbert. Richard. Haymo.

(e) Gregor. homil. 3. in Evangelia.

(f) Petr. Damiani Serm. 1. de Excell. Sancti Joann.

(g) Viegas hic.

(h) Cornel. à Lapide.

(i) Apoc. xxii. 9.

(k) Beda, Rupert. Berengaud. Viegas.

11. *Et vidi cælum apertum, & ecce equus albus, & qui sedebat super eum, vocabatur Fidelis, & Verax, & cum justitia judicat, & pugnat.*

12. *Oculi autem ejus sicut flamma ignis, & in capite ejus diademata multa, habens nomen scriptum, quod nemo novit nisi ipse.*

11. Je vis ensuite le ciel ouvert, & il parut un cheval blanc; & celui qui étoit dessus, s'appelloit le Fidèle, & le Véritable, qui juge, & qui combat justement.

12. Ses yeux étoient comme une flamme de feu, il avoit sur la tête plusieurs diadèmes, & il portoit écrit un nom que nul autre que lui ne connoît.

## COMMENTAIRE.

res cachez, vous avez le témoignage de *Jésus-Christ*, vous confessez son nom, vous annoncez ses veritez, vous êtes inspiré de son esprit, vous pouvez souffrir le martyre pour son amour; tout cela vaut autant que la prophétie que vous admettez en moi. Ou plus simplement: Gardez vous bien de vous prosterner devant moi; je suis le serviteur de Dieu comme vous, & comme les autres qui ont l'esprit de prophétie, & qui rendent par-là témoignage à *JESUS-CHRIST*. Adorez Dieu seul; car l'esprit de prophétie que Dieu vous a donné, est le témoignage de *JESUS-CHRIST*, ou le témoignage que vous rendez à *JESUS-CHRIST*. Cela vous égale en quelque sorte aux-Anges.

¶ 11. *ECCE EQUUS ALBUS.* Il parut un cheval blanc; & celui qui étoit dessus, s'appelloit le Fidèle. Voici une peinture de *JESUS-CHRIST*,<sup>(a)</sup> qui nous est représenté comme un conquérant, & comme un vainqueur qui a terrassé l'idolâtrie, le démon, & le péché, & qui triomphe de tous ses ennemis. Comparez le Chap. VI. 2. où l'on nous représente *JESUS-CHRIST* monté comme ici, sur un cheval blanc, ainsi qu'en avoient les vainqueurs au jour de leur triomphe.

¶ 12. *IN CAPITE EJUS DIADEMATA MULTA.* Il avoit sur la tête plusieurs diadèmes; pour montrer l'étendue, la grandeur, la puissance de son empire; pour marquer qu'il est le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs. Les Rois vainqueurs prenoient d'ordinaire les couronnes des Rois vaincus. David ayant surmonté les Ammonites, mit sur sa tête la couronne de leur Roi<sup>(b)</sup>. Ptolomée Roi d'Egypte étant entre à Antioche, prit deux diadèmes, pour marquer qu'il étoit Roi de la Syrie, & de l'Egypte<sup>(c)</sup>. Le diadème, comme l'on sait, n'est autre qu'une bande de lin, qui serroit la tête des Monarques.

*HABENS NOMEN SCRIPTUM.* Il portoit écrit un nom, que nul autre que lui ne connoît. Ce nom est ou le Verbe de Dieu, marqué ci-

(a) Ita Interpp. passim.  
(b) 2. Reg. xii. 30.

(c) 1. Macc. xi. 13. Vide Grot. hic.

13. *Et vestitus erat veste aspersa sanguine : & vocatur nomen ejus , Verbum Dei.*

14. *Et exercitus qui sunt in caelo , sequentur eum in equis albis , vestiti byssino albo & mundo.*

13. Il étoit vêtu d'une robe teinte de sang , & ils s'appelle , le Verbe de Dieu.

14. Les armées qui sont dans le Ciel le suivoient sur des chevaux blancs , vêtues d'un lin blanc & pur.

### COMMENTAIRE.

après v. 13. ou *le Roi des Rois , & le Seigneur des Seigneurs* , qu'il portoit écrit sur son vêtement , ci-après v. 16. Nul homme ne connoît la grandeur , la majesté , la dignité de ce nom. Il étoit apparemment écrit en lettres d'or au-devant de son diadème , & sur son front , de même que *la sainteté est au Seigneur* , que portoit sur une lame d'or le Grand-Prêtre des Juifs ( *a* ). Saint Jean fait peut-être allusion à une coutume ancienne , qui est encore aujourd'hui en vigueur parmi les peuples d'Orient , d'avoir un nom secret , que l'on ne découvre à personne ( *b* ). Les Divinitez , & les villes avoient aussi leurs noms secrets ; afin qu'on ne pût pas les évoquer par les charmes.

v. 13. **VESTITUS ERAT VESTE ASPERSA SANGUINE.** *Il étoit vêtu d'une robe teinte de sang ; comme le héros dont parle Isaïe ( c ) : Qui est celui-ci qui vient de l'Idumée , qui retourne de Bozra ayant ses habits teints de sang ? &c.* JESUS-CHRIST a teint ses habits dans son propre sang dans sa passion : mais il les a teints en quelque sorte dans le sang de ses ennemis , par le carnage qu'en ont fait les Rois exécuteurs de ses vengeances , sur tout Constantin , par la défaite de ses concurrens , tous ennemis de JESUS-CHRIST ; & Alaric , envoyé de Dieu pour venger le sang des Martyrs , & pour faire périr la grande prostituée , & la bête à sept têtes.

**VOCATUR NOMEN EJUS VERBUM DEI.** *Il s'appelle le Verbe de Dieu.* Le conquérant dont il vient de parler , s'appelle *le Verbe de Dieu* , le Verbe du Père , sa Sagesse , son Fils unique , égal , & consubstantiel au Père. Voyez le premier chap. & le premier verset de l'Evangile de Saint Jean.

v. 14. **EXERCITUS QUI SUNT IN COELO.** *Les armées qui sont dans le Ciel , la suivirent* , montées comme lui sur des chevaux blancs. Ces armées sont les Anges , & les Saints Martyrs , & Confesseurs , qui jouissent de la béatitude dans le Ciel. Ils accompagnent le triomphe de JESUS-CHRIST , comme autrefois dans Rome les soldats qui avoient

(a) Exod. XXVIII. 36. 37. 38.  
(b) Vide Grot. hic.

(c) Isai. LXIII. I. 2. 3. 4.

15. Et de ore ejus procedit gladius |  
ex utraque parte acutus : ut in ipso per-  
cutiat gentes. Et ipse reget eas in virga  
ferrea : & ipse calcet torcular vini fu-  
roris ira Dei omnipotentis.

15. Et il sortoit de sa bouche une épée  
tranchante des deux côtez , pour frapper les  
nations : car il les gouvernera avec une ver-  
ge de fer ; & c'est lui qui foule la cuve du  
vin de la fureur de la colère de Dieu tout-  
puissant.

## COMMENTAIRE.

fervi dans l'armée du vainqueur. Saint Jean fait allusion aux cérémonies du petit triomphe, nommé *Ovation*, dans lequel celui qui triomphoit entroit, non sur un chariot, mais à cheval, accompagné des soldats, qui tenoient des branches d'olivier. On accordoit ce triomphe lorsque les ennemis avoient été vaincus sans beaucoup de peine, ou qu'on avoit entrepris la guerre contre des ennemis qui ne méritoient pas qu'on employât les armes contre eux. L'idolâtrie, le démon, les persécuteurs étoient de petits adversaires pour JESUS CHRIST ; il auroit pû les renverser, & les faire périr par le simple soufflé de sa bouche (a).

ψ. 15. DE ORE EJUS PROCEdit GLADUS. Il sortoit de sa bouche une épée tranchante. Cette épée est la parole de Dieu, l'Evangile de la vérité. C'est par ces armes, & non par le fer, qu'il frappera les nations, qu'il les domptera, & qu'il les assujettira à son empire, & qu'il les gouvernera avec une verge de fer. Il abattra leur orgueil, & les réduira à adorer les traces de ses pieds. La victoire du Sauveur sur toutes les nations, est d'autant plus glorieuse, qu'il n'employe contre elles que le glaive de la parole, & les armes de la vérité. On peut comparer ce passage à Isaïe, xi. 4. Il frappera la terre par la verge de sa bouche, & par le soufflé de ses lèvres il fera périr l'impie. On a déjà vû en deux endroits (b) la verge de fer, pour marquer l'autorité, & la force absolue de JESUS-CHRIST dans la conversion des peuples Gentils à la foi, & dans le gouvernement de son Eglise. Rien de plus doux que le gouvernement Ecclésiastique de la part des Ministres de JESUS-CHRIST. Rien de plus absolu que le même gouvernement de la part de JESUS-CHRIST tout-puissant, & invincible. Rien ne lui résiste, soit qu'il employe la force pour nous terrasser, ou la douceur pour nous gagner.

IPSE CALCAT TORCULAR. Il foule la cuve du vin de la fureur de Dieu. Voyez ci-devant chap. XIV 19. 20. & ci-devant ψ. 13. & Isaïe LXII. 1. 2. 3. Cette peinture convient admirablement au triomphe de JESUS-CHRIST.

(a) Theſal. II. 8. & Isaï. xi. 4. Percutiet terram virgâ oris sui, & spiritu labiorum suo-

rum interficiet impium.

(b) Apoc. II. 27. xii. 5.

16. *Et habet in vestimento & in femore suo scriptum: Rex Regum, & Dominus Dominantium.*

17. *Et vidi unum Angelum stantem in sole, & clamavit voce magna, dicens omnibus avibus, quæ volabant per medium cæli: Venite, & congregamini ad cœnam magnam Dei;*

18. *Ut manducetis carnes Regum, & carnes tribunorum, & carnes fortium, & carnes equorum, & sedentium in ipsis, & carnes omnium liberorum, & servorum, & pusillarum, & magnorum.*

16. Et il porte écrit sur son vêtement, & sur sa cuisse: Le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs.

17. Alors je vis un Ange debout dans le soleil, qui cria d'une voix forte, en disant à tous les oiseaux qui voloient par le milieu de l'air: Venez, & assemblez-vous pour être au grand souper de Dieu;

18. Pour manger la chair des Rois, la chair des officiers de guerre, la chair des puissans, la chair des chevaux, & de ceux qui sont dessus, & la chair de tous les hommes libres & esclaves, petits & grands.

### COMMENTAIRE.

✓. 16. HABET IN VESTIMENTO, ET IN FEMORE SUO SCRIPTUM. Il porte écrit sur son vêtement, & sur sa cuisse: Le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs. Outre le nom ineffable, & secret qu'il portoit sur ses diadèmes, ✓. 12. il en avoit un autre écrit d'une manière lisible sur son habit de dessus, sur son manteau Royal, & sur le pommeau de son épée, ou sur le pan de son habit, qui lui tomboit sur les cuisses étant à cheval, *in femore*; & ce nom étoit: *Le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs*. Les Théologiens mystiques prennent la cuisse de JESUS CHRIST pour son humanité, ou pour son incarnation. JESUS CHRIST même entant qu'homme, est le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs.

✓. 17. VIDI UNUM ANGELUM STANTEM IN SOLE. Je vis un Ange debout dans le soleil, qui cria aux oiseaux de venir au grand souper de Dieu; ou, selon le Grec imprimé (a), au souper du grand Dieu: Mais plusieurs excellens Manuscrits portent comme la vulgate: Au grand souper de Dieu. Saint Jean nous représente ici le carnage que le Fils de Dieu doit faire des Rois, des Princes, des persécuteurs ses ennemis, comme un grand festin qu'il fait aux oiseaux du Ciel, & aux animaux carnaciers de la terre. La même description se remarque dans Ezéchiel, (b) lorsqu'il parle de la défaite de Gog, & de Magog. Ces manières de parler figurées, & hyperboliques ne doivent pas se prendre à la lettre; elles marquent simplement un carnage extraordinaire, tel qu'on en vit

(a) Εἰς τὸ δειπνῆσαι τὸ μέγαλον Θεῶ. Alii: | Vulg. Syr. Aræthas: Baroc. Petau. Cou-  
 Εἰς τὸ δειπνῆσαι τὸ μέγαλον; ou bien, εἰς τὸ δει- | Hunt. Steph. α. &c.  
 πνῆσαι τὸ μέγαλον τῷ Θεῷ. Ita Alex. Complut. | (b) Ezech. xxxix. 17. & sequ.

19. Et vidi bestiam, & Reges terra, & exercitus eorum congregatos, ad faciendum prælium cum illo qui sedebat in equo, & cum exercitu ejus.

20. Et apprehensa est bestia, & cum ea pseudo-Propheta: qui fecit signa coram ipso, quibus seduxit eos, qui acceperunt characterem bestia, & qui adoraverunt imaginem ejus. Vivi missi sunt hi duo in stagnum ignis ardentis sulphure.

21. Et ceteri occisi sunt in gladio sedentis super equum, qui procedit de ore ipsius: & omnes aves saturate sunt carnibus eorum.

19. Et je vis la bête, & les Rois de la terre, & leurs armées assemblées pour faire la guerre à celui qui étoit sur le cheval blanc, & à son armée.

20. Mais la bête fut prise, & avec elle le faux Prophète, qui avoit fait des prodiges en sa présence, par lesquels il avoit séduit ceux qui avoient le caractère de la bête, & qui avoient adoré son image; & ces deux furent jettés tout vivans dans l'étang brûlant de feu & de souphre.

21. Le reste fut tué par l'épée qui sortoit de la bouche de celui qui étoit sur le cheval: & tous les oiseaux du Ciel se soulérent de leur chair.

## COMMENTAIRE.

dans les guerres dont nous avons parlé sur les chapitres précédens.

§. 19. VIDI BESTIAM, ET REGES TERRÆ. *Je vis la bête, & les Rois de la terre.* Après avoir dépeint JESUS-CHRIST, & son armée victorieuse, il nous représente ici les ennemis qu'il a eu à combattre, & qu'il a vaincus; c'est la bête à sept têtes, dont il a souvent parlé, l'Empire de Rome, l'idolâtrie, & les Empereurs Romains, qui la soutenoient, & qui vouloient la maintenir, en ruinant l'Eglise de JESUS-CHRIST.

§. 20. ET APPREHENS A EST BESTIA, ET CUM EA PSEUDO-PROPHETA. *Mais la bête fut prise, & avec elle le faux Prophète.* Elle fut vaincue, & terrassée, elle tomba entre les mains du vainqueur. L'Empire Romain fut ôté aux Gentils, & donné aux Chrétiens. Constantin abattit Maxence, & Licinius, & tous ceux qui avoient voulu lui contester l'Empire; il en demeura seul maître. *Le faux Prophète* marque en général les Prêtres du Paganisme, les Philosophes, les Magiciens, les Hérésiarques, qui furent comme les défenseurs, & les suppôts de la bête. On peut voir ce que nous avons remarqué ci-devant sur le chap. XVI. 13.

VIVI MISSI SUNT HI DUO. *Ces deux furent jettés tout vivans dans l'étang brûlant.* La bête, & le faux-Prophète furent précipités dans l'enfer: *La bête*, c'est-à-dire, les idolâtres, & les persécuteurs de l'Eglise; *le faux-Prophète*, c'est-à-dire, les Magiciens, les Prêtres des faux Dieux, les auteurs des faux oracles, ceux qui furent des boute-feux de la guerre que les Empereurs Payens déclarèrent à l'Eglise.

§. 21. CÆTERI OCCISI SUNT IN GLADIO. *Le reste fut tué par l'épée* qui sortoit de la bouche de JESUS-CHRIST, qui étoit monté sur le

cheval blanc. Les autres idolâtres qui restèrent après la défaite de la bête, & des Empereurs, se convertirent, & moururent à l'idolâtrie, pour vivre de la vie de la grace, & de la foi. Ils furent tuez par l'épée de la parole de Dieu, & les oiseaux du Ciel se soulèrent de leur chair. Ils réjouirent les Anges, & les Saints par leur conversion (a). Ceux qui expliquent ce passage des idolâtres secrets qui subsistèrent assez long tems dans l'Empire, sur tout à la campagne, disent qu'ils furent réellement mis à mort, lorsque l'Empereur Justinien fit un Loi qui défendoit l'idolâtrie sous peine de la vie (b).



## CHAPITRE XX.

*Satan lié durant mille ans. Regne des Saints avec JESUS-CHRIST pendant tout ce tems. Première résurrection. Satan délié pour un peu de tems. Guerre contre les Saints. Satan précipité en enfer. Résurrection des morts. Jugement dernier.*

ψ. 1. *ET vidi Angelum descendentem de Cælo, habentem clavem abyssi, & catenam magnam in manu sua.*

ψ. 1. **J**E vis descendre du Ciel un Ange qui avoit la clef de l'abîme, & une grande chaîne à la main.

## COMMENTAIRE.

ψ. 1. **V**IDI ANGELUM DESCENDENTEM DE COELO. *Je vis descendre du Ciel un Ange, qui avoit la clef de l'abîme.* Après nous avoir parlé des persécutions que l'Eglise a souffertes, sous l'idée d'un dragon furieux (c), & d'une bête à sept têtes (d), qui persécute les Saints, qui souleve contre eux toutes les Puissances de l'Empire Romain, & qui employe la force, & la ruse pour les faire tomber; après avoir décrit le combat de l'Agneau contre le dragon, & contre la bête, & la victoire qu'il remporte sur eux, Saint Jean nous a marqué au chapitre précédent la fin de ces persécutions, sous le symbole du triomphe de JESUS-CHRIST, & de ses noces avec l'Eglise. Il continué de nous décrire ici la même chose par une autre figure, corrélatrice à ce qu'il a dit

(a) Luc. xv. 7.

(b) Voyez Grotius sur cet endroit.

(c) Apoc. xii. 3. & sequ.

(d) Apoc. xiii. 1. 2. & sequ.

ailleurs

2. Et apprehendit draconem, serpentem antiquum, qui est diabolus & satanas, & ligavit eum per annos mille.

2. Il prit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable & satan, & l'enchaîna pour mille ans.

## C O M M E N T A I R E.

ailleurs du déchaînement du démon contre l'Eglise ; c'est l'enchaînement du même dragon, & sa précipitation dans l'enfer. La peinture en est grande & magnifique, & représente admirablement le souverain domaine du Seigneur sur toutes ses créatures. Satan ne combat que quand il plaît à Dieu, qu'autant de tems qu'il le permet ; & il n'a de succès, & de force qu'autant qu'il lui en donne. Il met des bornes à sa malice, à sa puissance ; & quand il est tems, il fait le renfermer dans l'abîme, comme il a scû l'en faire sortir quand il l'a jugé à propos.

L'Ange que S. Jean voit descendre du Ciel, ayant en main la clef de l'abîme, & une grande chaîne à la main, dont il enchaîne satan, & l'enferme dans l'abîme, marque la puissance du Seigneur, qui met fin à la persécution. Il est maître d'ouvrir, & de fermer l'abîme, de lâcher, ou d'enchaîner satan. Après l'avoir laissé persécuter les Saints durant trois ans & demi (a), il le renferme pour mille ans dans l'abîme ; ce qui marque que la paix de l'Eglise sera bien plus longue que la guerre. Et de même que les trois ans & demi que dura la persécution de Dioclétien, n'empêchent pas qu'il n'y en ait eu d'autres & avant, & après, mais moins fortes, & moins violentes ; ainsi les mille ans de paix qu'on promet ici, ne doivent pas s'entendre comme si l'Eglise pendant tout ce tems ne devoit souffrir aucun trouble, ni aucune persécution dans aucune de ses parties. Ce terme ne doit pas non plus s'entendre d'un nombre précis de mille années ; mais d'un très-long tems, après lequel Dieu permettra de nouveau que son Eglise soit troublée, mais pour un tems assez court ; après quoi viendra le jugement, & la résurrection dernière, qui est la fin de toute la révélation, & de toute l'économie du salut des hommes & de la Religion que JESUS-CHRIST est venu établir sur la terre.

v. 2. LIGAVIT EUM PER MILLE ANNOS. *Il l'enchaîna pour mille ans*, à commencer à la victoire de l'Agneau sur la bête, & à la paix procurée à l'Eglise. Mais comme cette paix a eu ses commencemens, ses progrès & sa consommation, il n'est pas bien marqué d'où se doit prendre le commencement de ces mille ans. Depuis l'an 410. qui est l'année de la prise de Rome par Alaric, qui donna, pour ainsi dire, le coup de la mort à cette superbe ville, & à la bête qui en étoit le symbole jusqu'en

(a) Apoc. XI. 3. XII. 6. 14.

540. elle fut prise & reprise plusieurs fois. De-là jusqu'en 1540. il y a environ mille ans. Ce fut vers ce tems-là que commencèrent les dernières hérésies (a), qui ont coûté tant de sang à l'Europe, & qui ont causé une si terrible playe à l'Eglise. Mais sans prétendre faire ici les Prophètes, disons avec S. Augustin (b), & les plus judicieux Interprètes (c), que le nombre de mille ans n'est pas un terme préfix, mais un nombre qui designe tout le tems qui s'écoulera jusqu'à la fin des siècles.

C'est de ce passage mal-entendu qu'est venue l'opinion des Millenaires, qui ont crû que J E S U S-C H R I S T regneroit sur la terre avec ses Saints pendant mille ans avant le jour du Jugement. Ceux qui ont défendu ce sentiment, n'étoient point une secte d'Hérétiques & de Schismatiques séparés de l'Eglise; c'étoient d'anciens Peres célèbres dans l'Eglise, & vénérables par leur sainteté, qui ont avancé ce sentiment, sans y avoir été opiniâtrément attachés. Leur autorité a entraîné un grand nombre d'Ecrivains Ecclésiastiques; & l'opinion des Millenaires a eu cours assez long-tems dans les Ecrits des Anciens. S. Jérôme (d) déclare que quoiqu'il ne la suive pas, il n'oseroit la condamner, parce que plusieurs Auteurs Ecclésiastiques, & même des Martyrs l'ont soutenuë; que sur cela chacun peut abonder en son sens, & qu'on doit en laisser le jugement à Dieu. S. Augustin (e) a eu la même réserve; il n'a point mis les Millenaires au nombre des Hérétiques, mais seulement au nombre des gens charnels, qui entendoient d'une manière grossière, ce qui devoit s'expliquer spirituellement.

Il est vrai que S. Epiphane (f), & S. Philastre (g) parlent des Millenaires comme d'une secte d'Hérétiques; & il se peut fort bien faire que plusieurs de ceux qui étoient dans ce sentiment, fussent hérétiques pour d'autres opinions qu'ils tenoient, & pour leur attachement opiniâtre à celle-ci: mais s'ils n'avoient tenu le regne de mille ans que comme un sentiment qui leur paroissoit probable, & fondé sur quelques passages de l'Ecriture & des Peres, on ne voit pas pourquoi on les auroit traités d'hérétiques. On fait que S. Philastre met souvent au nombre des hérésies des choses qui ne sont point condamnées par l'Eglise; & saint Epiphane ne fait point un article particulier des Millenaires. Il dit que ceux qui croyoient que la sainte Vierge avoit eu com-

(a) Luther commença à se déclarer en 1516. & 1517. La Bulle d'excommunication contre lui est de 1520.

(b) *Aug. lib. xx. de Civit. cap. 7. & sequ.*

(c) *Vide Greg. lib. 4. Moral. cap. 12. André Cazariens. Berengaud. Ribera, Viegas, Alcazar. Bossuet, Du-Pin, alios.*

(d) *Hieronym. in Jerem. xx. Qua licet non*

*sequamur, tamen damnare non possumus, quia multi Ecclesiasticorum virorum & martyres ita dixerunt; & unusquisque suo sensu abundet, & Domini cuncta judicio reserventur.*

(e) *Aug. de Civit. lib. 20. cap. 7.*

(f) *Epiphan. hares. 77.*

(g) *Philast. hares. 59.*

merce avec S. Joseph, après la naissance de JESUS-CHRIST, étoient aussi dans les sentimens des Millenaires.

Le sentiment des Millenaires tire son origine des Juifs. Ils attendoient sous le Messie un regne de mille ans sur la terre, comme on le voit dans le quatrième Livre d'Esdras (a), & dans quelques Rabbins même des plus célèbres, comme Maimonides, & Menassé-Ben-Israël. Mais celui qui a donné plus de crédit à ce système, est Papias Disciple de S. Jean l'Evangéliste, & compagnon de S. Polycarpe, qui prétendoit avoir reçu des Apôtres, & de leurs Disciples l'opinion du regne de mille ans de JESUS-CHRIST sur la terre (b). C'est ce qui a engagé S. Irénée (c), S. Justin le Martyr (d), Tertullien (e), Victorin dans son Commentaire sur l'Apocalypse (f), Lactance (g), & divers autres dans ce sentiment, qui a été combattu par divers autres dès les premiers siècles de l'Eglise. Et certes la remarque que fait Eusébe sur le caractère de l'esprit de Papias, doit suffire pour faire tomber son autorité sur cet article. C'étoit un homme d'un génie fort médiocre, qui n'ayant pas sçu comprendre ce que les Apôtres lui disoient, a pris dans un sens littéral ce qui devoit s'entendre dans un sens mystérieux (h). S. Denys d'Alexandrie (i) dans le troisième siècle réfuta expressément un nommé Népos, qui avoit composé un Livre pour soutenir le sentiment des Millenaires. Caius (k) Prêtre de l'Eglise Romaine, qui vivoit au second siècle, le traite de fable inventée par Cérinthe. Origènes le rejette en plus d'un endroit de ses Ouvrages (l),

Ce que nous avons dit jusqu'ici sur l'Apocalypse de S. Jean, montre, ce me semble, d'une manière bien distincte que le regne de JESUS-CHRIST est dans le Ciel; que les saints Martyrs y jouissent avec lui de la béatitude & de la gloire, & qu'ils y attendent la résurrection de leurs corps, qui doit rendre leur gloire & leur bonheur plus parfaits. Ainsi on peut conclure avec un très-habile homme (m), qui a traité à fond cette matière, que le sentiment des Millenaires est contraire & à l'Evangile, & à la doctrine de saint Paul, & n'est nullement fondé dans l'Apoca-

(a) 4. Esdr. 11. 35. & seq. & vi. 18.

(b) Euseb. lib. 3. Hist. Eccl. cap. 39.

(c) Irena. lib. 5. cap. 33. & apud Euseb. lib. 3. cap. 39.

(d) Justin. Mart. Dialog. cum Tryphone.

(e) Tertull. lib. 3. contra Marcion. cap. 24.

(f) Victorin. apud Hieronym. in Ezech. xxxv. 1.

(g) Lactant. lib. 7. cap. 24.

(h) Euseb. lib. 3. cap. 39. Hist. Eccles.

Ἄ καὶ ἡγῶμα τὸς Ἀποστολικὰς παραδόξων τῶν  
ἀγγέλων, ὑπολαβεῖν τὰ ἐκ τῶν δειγμάτων τῶν

αὐτῶν μυστικῶς ἠρημένα μὴ συνωρακῶτα σφό-  
δρα, ἃ ποι οὐκ ἐστὶν ὡς ἴν, ὡς ἂν ἐκ τῶν  
αὐτῶν λόγων τεκμηριώθωσι εἶναι, φαίνεται.

(i) Dionys. Alex. apud Euseb. lib. 7. cap. 24. Hist. Eccl.

(k) Caius apud Euseb. lib. 3. cap. 28. Hist. Eccles.

(l) Origen. lib. 2. de Princip. cap. 2. & in Matth.

(m) M. Du-Pin, Dissertation 9. sur l'Apocalypse. Dissertation sur les Millenaires.

3. *Et misit eum in abyssum, & clausit, & signavit super illum, ut non seducat amplius gentes, donec consummentur mille anni: & post hac oportet illum solvi modico tempore.*

3. Et l'ayant jetté dans l'abîme, il le ferma sur lui, & le scella; afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que ces mille ans soient accomplis; après quoi il doit être délié pour un peu de tems.

## COMMENTAIRE.

lypse. Ce système doit sa naissance à la superstition Judaïque, son introduction dans le Christianisme à la malice de Cérinthe, son établissement parmi les Chrétiens à la crédulité de Papias, son accroissement à la facilité des Auteurs, qui sans examiner si Papias étoit un témoin digne de foi, se sont laissez entraîner par l'autorité que lui donnoit la qualité de Disciple de S. Jean, sa vraisemblance apparente aux infidelles explications de l'Apocalypse, & son faux brillant à l'allégorie. Ainsi quelque ancien qu'il soit dans l'Eglise, & quelque grande que soit l'autorité de ceux qui l'ont soutenu, séduits par le faux sens que Papias a donné aux discours des Apôtres, il est absolument insoutenable.

Car nous devons avoir pour maxime, conformément au principe de Tertullien suivi par tous les Peres, que l'opinion la plus ancienne, est la plus véritable: *Id verius, quod prius*; & que la plus ancienne, est celle qui nous vient de JESUS-CHRIST, & des Apôtres: *Id prius, quod ab ab initio; id ab initio, quod ab Apostolis*. JESUS-CHRIST & l'Apôtre saint Paul nous parlent clairement; le premier, lorsqu'il nous dit qu'après la résurrection il n'y aura plus de mariage, mais que nous serons dans le Ciel comme les Anges de Dieu (a); & l'autre (b), que nos corps ressuscitez seront tout spirituels, glorieux, incorruptibles, célestes, dégagez de toutes les qualitez grossières qui les appesantissent aujourd'hui. Nous ne devons donc écouter que leurs oracles sur cette matière, & n'avoir aucun égard à ce que les Anciens nous ont dit de contraire, puisque la tradition dans son origine nous doit venir de JESUS-CHRIST & des Apôtres. L'Eglise n'a point prononcé sur cela ni dans des Conciles généraux, ni par un consentement universel. Ainsi il faut s'en tenir au Texte de l'Evangile, & des Ecrits des Apôtres.

ψ. 3. MISIT EUM IN ABYSSUM *L'ayant jetté dans l'abîme, il le ferma sur lui.* Il le lia à plusieurs tours avec la longue chaîne qu'il tenoit en main, & qui marque l'ordre & le decret inviolable du Seigneur. On ferme sur lui l'entrée de l'abîme, on la scèle, afin que satan ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que mille ans soient accomplis. Ce n'est pas à dire que le démon à présent ne séduise plus personne, & que tous les Fidèles jouif-

(a) *Matth. xxv. 24. Luc. xx. 28.*

(b) *1. Cor. xv. 44. 45. &c.*

4. *Et vidi sedes, & sederunt super eas, & judicium datum est illis: & animas decollatorum propter testimonium Jesu, & propter verbum Dei, & qui non adoraverunt bestiam, neque imaginem ejus, nec acceperunt characterem ejus in frontibus, aut in manibus suis, & vixerunt, & regnaverunt cum Christo mille annis.*

4. Je vis aussi des trônes & des personnes qui s'assirent dessus, & la puissance de juger leur fut donnée. Je vis encore les âmes de ceux à qui on a coupé le cou, pour avoir rendu témoignage à JESUS, & pour la parole de Dieu, & qui n'ont point adoré la bête, ni son image, ni reçu son caractère sur le front, ou aux mains: & ils ont vécu & régné avec JESUS-CHRIST pendant mille ans.

## COMMENTAIRE.

sent d'une paix qui ne soit jamais troublée. Combien de guerres, d'hérésies; de divisions, de schismes, de meurtres; d'autres crimes que l'Ecriture attribuée au démon, n'avons-nous pas vû depuis ce tems, & ne voyons-nous pas encore tous les jours? Mais il ne s'éleva plus comme autrefois pour persécuter l'Eglise entière, & pour faire contre elle d'aussi grands efforts en matière de séduction, qu'il en fit en fait de cruauté, & de violence sous les Empereurs Payens qui déclarèrent la guerre à l'Eglise, & qui entreprirent de détruire le Royaume de JESUS-CHRIST.

Et quand vous entendez que la guerre qu'il doit faire aux Fidèles, n'est pas une guerre sanglante, où il s'agisse de répandre le sang, & de poursuivre leur vie, ne croyez pas qu'il doive absolument se contenir dans les bornes d'une simple séduction. Il employera principalement la ruse & l'erreur; mais il ne négligera pas les autres moyens de force & de cruauté, quand il les croira propres à parvenir à ses desseins. Le démon est toujours le même dans tous les siècles; ennemi également rusé & cruel; toujours occupé à nuire, & à dresser des pièges aux Fidèles (a). Mais Dieu ne lui permet que par intervalle d'exercer toute sa rage contre les Fidèles. Il le dechaîne quelquefois, & alors il fait des ravages infinis.

*DONEC CONSUMMENTUR MILLE ANNI. Jusqu'à ce que ces mille ans soient accomplis; jusqu'à la fin du monde, & à la venue de l'Ante-Christ. Alors il doit être délié pour un peu de tems.* Notre Sauveur dans l'Evangile (b) décrivant ce qui doit arriver dans les derniers tems, dit qu'il s'éleva alors de faux Christs & de faux Prophètes, qui feront des prodiges & des signes capables d'induire à erreur, s'il étoit possible, même les Elûs; & que si ces jours n'avoient pas été abrégés, il n'y auroit personne de sauvé; mais qu'en considération des Elûs, ces jours si mau-

(a) Vide August. lib. xx. de Civit. cap. 7. 8. |  
Bosuet hic.

(b) Matth. xxiv. 22. 23.

vais seront abrégés. Ce qui revient admirablement à ce que S. Jean nous dit en cet endroit. On croit que le regne de l'Ante-Christ sera violent & dangereux, mais court; c'est-à-dire, selon la plûpart des Interprètes (a), de trois ans & demi.

§. 4. ET VIDI SEDES. *Je vis des trônes & des personnes qui s'assirent dessus; & la puissance de juger leur fut donnée.* Ces trônes sont pour les ames des Martyrs de JÉSUS-CHRIST, pour ceux à qui on a coupé le cou, pour avoir rendu témoignage à Jésus(Christ) (b). Couper le cou, est un supplice usité parmi les Romains. Ceux-ci sont ceux qui ont souffert sous la persécution de la bête, ou des Empereurs, dont on a si souvent parlé. Quelques-uns (c) sous le nom d'ames en cet endroit, de même que dans le Chap. VI. 9. entendent les corps des Martyrs. Quelques Anciens (d) ont crû qu'avant la dernière résurrection, il y auroit une résurrection anticipée en faveur des Martyrs: Ce qu'ils inféroient du §. 5. de ce Chapitre. Mais il y a deux choses à répondre à cela. 1°. Qu'il n'est nullement certain que le nom d'ames ici désigne les corps de ceux qui ont souffert le martyre. S. Jean ne parle en aucun endroit d'une manière distincte de cette première résurrection; & ceux mêmes qui entendent ici les corps des Martyrs, n'ont garde de soutenir ce sentiment. 2°. Quand il s'agiroit ici des Martyrs en corps & en ames, il n'y auroit rien de contraire au sentiment commun de l'Eglise, qui croit conformément aux Ecritures, que la résurrection des corps précédera le Jugement dernier. Or ici S. Jean nous parle du Jugement dernier, où les saints Apôtres & les Martyrs seront assis pour juger, & pour condamner les Infidèles, & leurs persécuteurs.

VIXERUNT, ET REGNAVERUNT CUM CHRISTO. *Ils ont vécu, & regné avec Jésus-Christ pendant mille ans.* Depuis les persécutions des Empereurs contre l'Eglise, les saints Martyrs vivent, & regnent dans le Ciel; ils y jouissent de la gloire & de la béatitude par une espèce de résurrection anticipée, pendant mille ans, c'est-à-dire, jusqu'au jour du Jugement. Alors ils ressusciteront réellement; & leurs corps étant réunis à leurs ames glorieuses, ils jouiront d'une félicité & d'une gloire encore plus parfaites. Alcazar, Grotius, & après eux M. Bossuet Evêque de Meaux, font aussi consister le regne des Martyrs avant le jour du Jugement, dans les merveilles que Dieu opère à leurs tombeaux, dans les respects qu'on leur y rend, dans les honneurs publics que l'Eglise a dé-

(a) Ita ferè Interpretes ad Apoc. XI. 3.

(b) τὰς ψυχὰς τῶν ἀποκτενωμένων διὰ τὴν μαρτυρίαν. Alexand. τῶν ἀποκτενωμένων. Eorum qui bellum sustinuerunt.

(c) Le Pere Martianay traduit: Les corps de ceux, &c. Voyez Apoc. VI. 9.

(d) C'est le sentiment de la plupart des Millénaires.

5. *Cæteri mortuorum non vixerunt, donec consummentur mille anni. Hæc est resurrectio prima.*

5. Les autres morts ne sont point re-  
trez dans la vie, jusqu'à ce que mille ans  
soient accomplis. C'est -là la première ré-  
surrection.

## COMMENTAIRE.

cernez à leur mémoire. Voilà une manière de résurrection figurative, qui précède la résurrection réelle & générale.

¶ 5. CÆTERI MORTUORUM NON VIXERUNT. *Les autres morts ne sont point retraits dans la vie, jusqu'à ce que mille ans soient accomplis.* Les Martyrs ont un grand privilège par-dessus les autres morts; même au-dessus des justes qui meurent dans l'état de grace, qui est qu'ils entrent aussi-tôt en jouissance de la béatitude; le martyre étant la consommation de la charité, & comme un nouveau baptême, qui efface tout ce qui pouvoit leur rester de fautes à expier (a). La plupart des autres justes que l'ardeur de leur charité, & la perfection de leur justice n'a pas égalés au mérite des Martyrs; demeurent dans le Purgatoire, & ne jouissent de la gloire & de la béatitude, qu'après mille ans, c'est-à-dire, après le tems qui leur a été prescrit par la justice de Dieu (b). En sorte qu'à proprement parler, la première résurrection ne convient qu'aux Martyrs. Ce sont les seuls pour lesquels l'Eglise n'a point d'inquiétude, & pour qui elle n'offre point de prières, mais seulement des louanges & des actions de grâces (c). Le Syriaque, & quelques Exemplaires Grecs (d) omettent ces mots : *Cæteri mortuorum non vixerunt, donec consummentur mille anni.*

HÆC EST RESURRECTIO PRIMA. *C'est-là la première résurrection.* La résurrection se peut prendre en quatre sens divers. 1°. Pour la résurrection réelle, que nous attendons à la fin des siècles. 2°. Pour une résurrection figurative, qui est celle de l'ame qui sort de l'état du péché, pour vivre de la vie de la grace. S. Paul nous parle souvent de cette dernière résurrection (e) : *Levez vous, vous qui dormez, & ressuscitez d'entre les morts; & Jésus-Christ vous éclairera.* Et ailleurs (f) : *Si vous êtes ressuscitez avec Jésus-Christ, cherchez les choses célestes, puisque Jésus-Christ est dans le Ciel assis à la droite du Pere. N'ayez de goût que pour les choses célestes, & non pour celles de la terre; &c.* 3°. La résurrec-

(a) Clem. Alex. apud Grot. ad ψ. 4. hic. Μαρτυρων ἀνάστασις καὶ τῆν ἀνάστασιν ἡδονοία καὶ ἀνάστασις ἀμαρτανῶν καὶ ἁμαρτανῶν. Tertull. ut totam Dei gratiam redimat, ut omnem veniam ab eo compensatione sanguinis tui expediat; omnia enim huic operi delicta donantur.

(b) Voyez la Dissertation x. de M. Du-Pin sur l'Apocalypse.

(c) August. Serm. 18. de verbis Apostoli.

(d) Petav. 2. Hunt. 1. Cov. 2. Sin. Leicest. Syr.

(e) Ephes. v. 14.

(f) Coloss. III. 1.

6. *Beatus & sanctus, qui habet partem in resurrectione prima: in his secunda mors non habet potestatem: sed erunt Sacerdotes Dei & Christi, & regnabunt cum illo mille annis.*

6. Heureux & saint est celui qui aura part à la première résurrection; la seconde mort n'aura point de pouvoir sur eux; mais ils seront Prêtres de Dieu & de JESUS-CHRIST, & ils regneront avec lui pendant mille ans.

### COMMENTAIRE.

tion peut marquer l'état glorieux où entrent les ames après la sortie du corps; car à le bien prendre, cette vie mortelle est plutôt une mort qu'une vraie vie; notre ame est en quelque sorte ensevelie dans nos corps comme dans un tombeau, & lorsqu'elle en est dégagée, pour aller jouir de la béatitude, on peut dire qu'elle ressuscite, & vit d'une vie nouvelle. 4°. Enfin une ame qui sort du Purgatoire, & qui entre dans la jouissance de la gloire & du bonheur des Saints; ou celle qui est préservée du Purgatoire, & qui sans passer par les délais & par les peines de cet état, entre tout d'un coup dans le Ciel, ressuscite en quelque sorte par une résurrection anticipée.

Or les saints Martyrs ont reçu & la résurrection qui nous purifie de nos péchez, & celle qui nous délivre de ce corps de mort, & celle qui nous garantit des peines du Purgatoire; ils ont donc véritablement la première résurrection, & attendent la seconde, qui réunira leurs corps à leurs ames pour toute l'éternité. On doit penser de cette première résurrection à proportion comme de la mort de l'ame. Il y a une mort première, qui est celle du péché (a); & il y a une mort seconde (b), qui est celle de l'enfer. De même il y a une première résurrection, qui est l'exemption du péché, & la jouissance du bonheur du Ciel; & une seconde résurrection, qui est celle des Bienheureux à la fin des siècles. C'est ce que S. Jean marque fort bien ici v. 6. *Heureux celui qui aura part à la première résurrection. La seconde mort n'aura point de pouvoir sur lui.*

v. 6. *SED ERUNT SACERDOTES DEI, ET CHRISTI. Mais ils seront les Prêtres de Dieu & de Jésus-Christ, & ils regneront avec lui pendant mille ans.* Les saints Martyrs ont part au Sacerdoce de JESUS-CHRIST, à son Royaume, à sa gloire; en ce sens ils sont Prêtres, & ils sont Rois. Ils exercent dans le Ciel une espèce de Sacerdoce, en offrant à Dieu les prières des Fidèles, & en intercédant pour eux, & pour l'Eglise (c), dont ils se considèrent toujours comme les membres & les

(a) Rom. vi. 15. I. Cor. xvi. 22.

(b) Apoc. II. 11. & xx. 22.

(c) Grot. hęc. Sicut olim Dominus pro precibus Sacer-

dotum exaudiebat pro populo; ita nunc precibus Martyrum exaudit pro Ecclesia.

citoyens

7. *Et cum consummati fuerint mille anni, solvetur satanas de carcere suo, & exibit, & seducet gentes, que sunt super quatuor angulos terra, Gog & Magog, & congregabit eos in prelium, quorum numerus est sicut arena maris.*

8. *Et ascendentur super latitudinem terre, & circuierunt castra Sanctorum & civitatem dilectam.*

7. Après que les mille ans seront accomplis satan sera délié, & il sortira de sa prison, & il séduira les nations, qui sont aux quatre coins du monde, Gog & Magog, & il les assemblera pour combattre. Leur nombre égalera celui du sable de la mer.

8. Je les vis se répandre sur la terre, & environner le camp des Saints, & la ville bien aimée.

## COMMENTAIRE.

citoyens. Ils regent dans le Ciel avec JESUS-CHRIST pendant mille ans : c'est-à-dire, jusqu'à la fin des siècles, & jusqu'à la résurrection générale.

¶ 7. CUM CONSUMMATI FUERINT MILLE ANNI, SOLVETUR SATANAS. *Après que ces mille ans seront accomplis satan sera délié.* Lorsque les tems marquez dans les décrets de Dieu pour la durée du monde, seront prêts à expirer, le Seigneur permettra de nouveau à satan d'attaquer l'Eglise. Cet ennemi des Saints sortira de l'abîme, & séduira les nations qui sont aux quatre coins du monde, c'est-à-dire, tous les peuples de l'univers ; au moins il essayera de les séduire par de faux miracles, & par tous les moyens dont il pourra s'imaginer. Il séduira Gog, & Magog, & il les assemblera pour combattre contre l'Eglise. On ne doit pas prendre ceci à la lettre. Gog, & Magog sont des noms célèbres par la prophétie d'Ezéchiel (a), qui prédit la guerre qu'ils voudront faire au peuple de Dieu, & la manière miraculeuse dont Dieu les exterminera. Tous les ennemis de l'Eglise sont Gog, & Magog par leur cruauté, par leur animosité contre les Saints, par leur complot impie de ruiner l'œuvre de Dieu.

¶ 8. ASCENDERUNT SUPER LATITUDINEM TERRÆ. *Je les vis se reprendre sur la terre, & environner le camp des Saints.* Saint Jean nous représente ici les efforts de l'Ante-Christ à la fin des siècles, sous l'idée d'une guerre. Cet ennemi de JESUS-CHRIST aura une armée aussi nombreuse que le sable de la mer ; il couvrira la superficie de la terre ; il environnera le camp des Saints ; il formera le siège de la ville Sainte. Tout cela est métaphorique. Cette ville Sainte est l'Eglise ; le camp des Saints est l'assemblée de ceux qui sont demeurez fideles. L'armée de l'Ante-Christ sera-t'elle de combattans effectifs, & d'hommes armez pour faire une guerre réelle aux Princes Chrétiens qui seront alors ; ou sera-t'elle

(a) Ezech. xxxviii. xxxix.

9. *Et descendit ignis à Deo de Cælo, & devoravit eos: & diabolus, qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis & sulphuris, ubi & bestia,*

10. *Et pseudo-Propheta cruciabitur die ac nocte in secula seculorum.*

11. *Et vidi thronum magnum candidum, & sedentem super eum, à cuius conspectu fugit terra & cælum, & locus non est inventus eis.*

9. Mais Dieu fit descendre du Ciel un feu qui les dévora; & le diable qui les séduisoit fut jetté dans l'étang de feu & de souphre, où la bête,

10. Et le faux Prophète seront tourmentez jour & nuit, dans les siècles des siècles.

11. Alors je vis un grand trône blanc, & quelqu'un qui étoit assis dessus, devant la face duquel la terre & le ciel s'enfuirent; & il n'en resta pas même la place.

## COMMENTAIRE.

simplement composée de séducteurs, d'hommes remplis de l'esprit du démon, de faux Docteurs, de faux Prophètes, qui chercheront d'engager les hommes dans l'idolâtrie, ou dans l'infidélité? C'est ce que nous n'osons décider. Dieu seul connoît ce qui est futur; il ne nous appartient pas de vouloir percer dans l'avenir, & dans les choses que le Pere s'est réservées. On croit d'ordinaire que ce seront de vrais soldats.

ψ. 9. DESCENDIT IGNIS DE COELO. Dieu fit descendre sur eux du Ciel un feu qui les dévora. Il fera pleuvoir sur l'armée de l'Ante-Christ, comme autrefois sur celle de Gog, & de Magog (a), le feu, & le souffre, la grêle, & la foudre, qui les feront périr. Dieu détruira ce fier, & dangereux ennemi par le souffle de sa bouche. Le peuple Chrétien menacé, & environné, sera miraculeusement garanti des derniers malheurs. Les efforts de satan seront prompts, & violens; mais ils n'auront point de suite contre ceux qui seront demeurez fidèles: il sera précipité pour toujours dans l'étang de feu, & de souffre, (ψ. 10.) où la bête, & le faux-Prophète, les idolâtres, les persécuteurs, les magiciens, les hérésiarques sont tourmentez jour & nuit, dans les siècles des siècles. Voilà l'éternité des peines des démons, & des damnez bien marquée, & la consommation de tout ce qui regarde l'Eglise militante, & les guerres qu'elle doit soutenir. Après le Jugement, tout demeure dans un état fixe, & immuable, soit de bonheur dans le Ciel pour les bienheureux, soit de tourmens dans l'enfer pour les démons, & les méchans.

ψ. 11. VIDI THRONUM MAGNUM. Je vis un grand trône blanc, tout éclattant de lumière (b), JESUS-CHRIST étoit assis dessus, & devant sa face le Ciel, & la terre s'enfuirent; & il n'en resta pas même la place. Voici l'appareil du dernier Jugement. JESUS-CHRIST paroît sur

(a) *Execb. XXXVIII. 22.*

(b) *Vide Apoc. XIV. 14. Græc. Cornel. Bof. suet. alios.*

12. *Et vidi mortuos, magnos & pusillos stantes in conspectu throni, & libri aperti sunt: & alius liber apertus est qui est vita: & iudicati sunt mortui ex his qua scripta erant in libris, secundum opera ipsorum.*

12. Je vis ensuite les morts, grands & petits, qui comparurent devant le trône: & des livres furent ouverts; & puis on en ouvrit encore un autre, qui étoit le livre de vie, & les morts furent jugés sur ce qui étoit écrit dans ces livres, selon leurs œuvres.

## COMMENTAIRE.

le trône de sa majesté; le Ciel, & la terre comme effrayés par sa présence redoutable, se fondent, se dissipent, disparaissent. Tout change de face en la présence du souverain Juge. Ce ne sont plus les Cieux anciens, & la terre ancienne; mais un Ciel nouveau, & une terre nouvelle. Dieu n'anéantira pas ses créatures; il les changera, & les réduira dans un état plus parfait (a). Voyez notre dissertation sur la fin du monde. Saint Augustin (b) croit que ce changement n'arrivera qu'après le Jugement; ce qui est fort suivi par les Interprètes.

¶ 12. ET VIDIMORTUOS. *Je vis les morts, grands & petits qui comparurent devant le trône.* Tous les hommes paroissent en jugement devant le trône de JESUS-CHRIST, pour recevoir selon leurs œuvres (c). *Les livres furent ouverts;* on examina ce que chacun avoit fait, ce qu'il devoit faire; car on tient registre de tout, du bien, & du mal. Ces livres ne sont pas matériels, & sensibles; ils marquent que dans le souvenir de Dieu rien ne s'oublie, rien ne s'efface (d). Il n'y a point ici de lieu au déguisement, à la tromperie, à l'erreur. Ni la multitude de ceux qu'il faut juger, ni le détail infini de leurs actions ne troublent point le Juge. Tout est écrit, tout est marqué, tout subsiste dans lui. Au lieu de ces mots, *devant le trône*, le Grec imprimé lit, *devant Dieu*. Mais la leçon de la Vulgate est autorisée par le Syriaque, l'Arabe, l'Ethiopien, & par plusieurs Manuscrits.

ALIIUS LIBER APERTUS EST, QUI EST VITÆ. *On en ouvrit encore un autre, qui est le livre de vie.* C'est le livre des prédestinez. Il comprend le nom des élus, & leurs bonnes actions. Il est seul, pour marquer leur petit nombre, comparé à celui des réprouvés, & à celui de leurs mauvaises actions, renfermées dans plusieurs livres. *Libri aperti sunt.* Chacun est jugé selon ses œuvres. Il n'y a point là d'excuse. On n'impute à personne le mal qu'il n'a point fait. Celui qui n'a point pro-

(a) August. lib. xx. de Civit. cap. 14. Primas. Beda, Aretb. Berengaud. hic. Viegas, Cornel. Men. Tir. Gagn. Zeger. Grot. Para. Cluver. Durham. &c.

(b) August. loco citato.

(c) 2. Cor. v. 10. Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum sive malum.

(d) Vide August. lib. xx. de Civit. cap. 14.

13. *Et dedit mare mortuos, qui in eo erant : & mors & infernus dederunt mortuos suos, qui in ipsis erant : & iudicatum est de singulis secundum opera ipsorum.*

14. *Et infernus & mors missi sunt in stagnum ignis. Hæc est mors secunda.*

13. Et la mer rendit les morts qui étoient ensevelis dans ses eaux : la mort & l'enfer rendirent aussi les morts qu'ils avoient, & chacun fut jugé selon ses œuvres.

14. Et l'enfer & la mort furent jettez dans l'étang de feu. C'est là la seconde mort.

## COMMENTAIRE.

duit de bonnes œuvres, n'a point de grace à espérer. Tout se fait ici dans toute la rigueur de la justice. Quelques-uns (a) ont crû que ces livres qui sont ouverts au dernier Jugement, sont ceux des saintes Ecritures de l'ancien & du nouveau Testament, qui renferment tous nos devoirs. Ils disent que ces livres ainsi ouverts, seront lûs par tous les hommes ; en sorte que chacun sera convaincu par lui-même de la justice de sa propre condamnation, & de celle de tous les autres. *Quædam igitur intelligenda est vis divina, quâ fiet ut cuique opera sua, vel bona, vel mala cuncta in memoriam revocentur, & mentis intuitu mirâ celeritate cernantur, ut accuset, vel excuset scientia conscientiam, atque ita simul & singuli iudicentur*, dit S. Augustin (b). Pour lui il croit que ces livres qui sont ouverts, ne sont autres que les Saints eux-mêmes, ou la conscience de chacun de nous ; & que la lecture qui en sera faite, n'est autre que la pénétration que Dieu nous donnera pour decouvrir ce que chacun aura fait. Au reste cet endroit est pris de Daniel (c) : *Judicium sedet, & libri aperti sunt.*

¶ 13. DEDIT MARE MORTUOS. *La mer rendit les morts qui étoient ensevelis dans ses eaux.* La résurrection sera générale. Tous les hommes généralement paroîtront devant le tribunal de JÉSUS-CHRIST. *La terre, & la mer*, ou le tombeau (d), & la mer, rendront ceux qu'ils tenoient comme en dépôt. On nous représente la mer, la mort, le tombeau comme des tyrans qui détiennent les morts sous leur empire. Au commandement de JÉSUS-CHRIST ils les remettront en liberté, & leur permettront d'aller rendre compte à leur Seigneur.

¶ 14. INFERNUS, ET MORS. *L'enfer, & la mort furent jettez dans l'étang d' feu.* Il continuë dans son allégorie. Ces deux tyrans, le tombeau, & la mort, sont condamnez au feu éternel ; c'est-à-dire, le démon qui a introduit la mort, les maux, & le péché dans le monde,

(a) Bedæ. *Alazar.*

(b) August. *lib. xx. de Civit. cap. 14.*

(c) Dan. VII. 10.

(d) *Alazar. Hamm. Cornel. Bofuet.*

15. *Et qui non inventus est in libro vite scriptus, missus est in stagnum ignis.*

15. Et celui qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jetté dans l'étang de feu.

## COMMENTAIRE.

sera puni par des supplices qui ne finiront point, avec ceux qui se sont livrés à son injuste domination. Saint Paul (a) dit que la mort est le dernier ennemi que JESUS-CHRIST détruira après son Jugement, & qu'alors on verra l'accomplissement de cette parole: *La mort a été engloutie par la victoire.* Saint Jean ajoute: *C'est-là la seconde mort.* Ce feu éternel, cet étang de feu est *la seconde mort* (b), dont la première n'étoit, pour ainsi dire, que l'ombre, & l'image. L'ame qui quitte le corps, est plus véritablement vivante après cette séparation, que devant: mais quand elle tombe dans l'enfer, elle meurt, pour ainsi dire, éternellement, sans pouvoir mourir: *Non peris, ut possit sapè perire.* La mort, l'anéantissement seroient un bonheur qu'elle devrait souhaiter, si elle pouvoit l'obtenir.

ψ. 15. QUI NON EST INVENTUS IN LIBRO VITÆ. *Celui qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, dans le nombre des prédestinez à la gloire, fut jetté dans l'étang de feu avec satan, avec la bête, & avec le faux Prophète. Les justes, & les élus iront dans le Ciel jouir du bonheur éternel, & les méchans seront précipitez dans l'enfer: Ce qui est conforme à ce que dit JESUS-CHRIST dans l'Évangile (c), qu'au jour du Jugement il séparera les élus des réprouvez, qu'il mettra ceux-ci à sa gauche, & les autres à sa droite, & qu'il enverra les uns dans la vie, & les autres aux supplices éternels.*

(a) 1. Cor. xv. 26. 54.

(b) Quelques Manuscrits Grecs ajoutent: *L'étang de feu est la seconde mort.*  
Οὗτος ὄστιν ὁ δῶπος θανάτου ἢ λίμνη τῆς θου.

ps. Syr. Arab. Ethiop. Arith. Alex. Seidel. alii.

(c) Matth. xxv. 33. 46.





## C H A P I T R E X X I.

*Nouveau Ciel , & nouvelle terre. Nouvelle Jérusalem épouse de l'Agneau. Dieu demeure avec les hommes. Tout sera nouveau. Les pécheurs seront jettés dans l'étang de feu & de souphre. Description de la nouvelle Jérusalem. Ses portes, ses murs, sa forme, ses dimensions. Dieu & l'Agneau en sont le Temple. Rien de souillé. n'y entrera.*

ψ. I. *ET* vidi cælum novum, & terram novam. Primum enim cælum, & prima terra abiit, & mare jam non est.

ψ. I. **A**près cela je vis un ciel nouveau & une terre nouvelle. Car le premier ciel, & la première terre avoient disparu, & la mer n'étoit plus.

## C O M M E N T A I R E.

ψ. I. **V**IDI COELUM NOVUM, ET TERRAM NOVAM. *Je vis un Ciel nouveau, & une terre nouvelle.* Ce chapitre, & le suivant renferment la description de la Jérusalem céleste, de l'Eglise triomphante, & de la béatitude des Saints dans le Ciel (a). C'est l'accomplissement de toutes les prophéties de l'ancien, & du nouveau Testament, & l'unique objet des désirs, & des espérances des Chrétiens. Après le Jugement dernier on verra comme nous l'avons dit sur le chapitre précédent, ψ. II. *un Ciel nouveau, & une terre nouvelle; nouveaux par leur forme, & par leurs qualitez, mais non pas par leur substance.* Cette manière de parler devoit être commune parmi les Juifs, puisqu'on la trouve en plus d'un endroit de ce Livre (b), & dans Isaïe en deux lieux divers (c), & encore dans la seconde Epître de Saint Pierre (d). Vouloir dire quels seront ce nouveau Ciel, & cette nouvelle terre, quels seront leurs ornemens, & leur qualité, c'est à mon avis la plus grande de toutes les présomptions. En général ces manières de parler marquent de très-grands changemens dans l'univers.

(a) *August. lib. xxii. de Civit. cap. 27. Cornel. Bossuet, alii passim.*

(b) *Sup. xx. II. infra ψ. 4.*

(c) *Isai. LXV. 17. & LXVI. 22.*

(d) *2. Petri III. 13.*

2. *Et ego Joannes vidi sanctam civitatem, Jerusalem novam descendentem de celo à Deo, paratam sicut sponsam ornatam viro suo.*

3. *Et audivi vocem magnam de throno dicentem: Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, & habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, & ipse Deus cum eis erit eorum Deus.*

2. Et moi Jean je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui venant de Dieu, descendoit du Ciel, étant parée comme une épouse qui se pare pour son époux.

3. Et j'entendis une grande voix, qui venoit du trône, & qui disoit: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes; & il demeurera avec eux, & ils feront son peuple, & Dieu demeurant lui-même au milieu d'eux, sera leur Dieu.

## COMMENTAIRE.

¶ 2. VIDI SANCTAM CIVITATEM JERUSALEM NOVAM. Je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descendoit du Ciel, parée comme une épouse. Les Saints Martyrs, & les autres élus sont montez de la terre aux Cieux, pour former l'Eglise triomphante, tandis que l'Eglise militante a subsisté sur la terre. A présent qu'il n'y a plus d'Eglise militante, que tous les prédestinez sont réunis dans un même bonheur, que toute la nature est changée en mieux, que le Ciel, & la terre sont perfectionnez, l'Eglise de JESUS-CHRIST descend du Ciel en terre, aussi belle, aussi propre, aussi magnifique qu'une nouvelle épouse que l'on amène à son époux; pour marquer que le Ciel, & la terre sont réunis, que JESUS-CHRIST, que ses Saints, que son Eglise y regnent dans une paix, & une béatitude parfaites. La Jérusalem céleste en descendant en terre, ne quitte pas pour cela le Ciel; mais après la résurrection son regne s'étend & sur la terre, & dans le Ciel.

¶ 3. AUDI VOCEM MAGNAM DE THRONO DICENTEM. J'entendis une grande voix qui venoit du trône; plusieurs Exemplaires portent (a), qui venoit du Ciel, & qui disoit: Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes. Dieu avoit promis autrefois à son peuple (b) qu'il mettroit son Tabernacle au milieu d'eux; il avoit exécuté sa parole en un sens, en donnant aux Hébreux des marques de sa présence dans son Tabernacle, & dans son Temple. Il a fait quelque chose de plus pour les Chrétiens, en leur donnant JESUS-CHRIST incarné, & immolé pour nous; & ensuite par une continuation de son incarnation, & de son sacrifice, présent parmi nous dans le Sacrement de son corps, & de son Sang: Mais ce n'étoit point là encore la consommation de la promesse du Seigneur: elle ne s'accomplit parfaitement que dans le Ciel, & que dans la Jérusalem céleste, où tous les élus réunis sans aucun mélange d'étrangers, composent le vrai peuple de Dieu.

(a) *Grac. impress.* Ηνωσα φωνῆς μου μετὰ τῆς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ λεγομένης. *Alii:* ἐκ τοῦ θρόνου. *Alexand. Vulg. Iren. lib. 3. cap. 55.*

(b) *Levit. xxviii. 11. 12.*

4. *Et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum : & mors ultra non erit , neque luctus , neque clamor , neque dolor erit ultra , quia prima abierunt.*

5. *Et dixit qui sedebat in throno : Ecce nova facio omnia. Et dixit mihi : Scribe , quia haec verba fidelissima sunt , & vera.*

6. *Et dixit mihi : Factum est. Ego sum Alpha & Omega : initium & finis. Ego sitienti dabo de fonte aqua viva , gratis.*

4. Dieu essuyera toutes les larmes de leurs yeux , & la mort ne sera plus. Il n'y aura plus aussi là ni pleurs , ni cris , ni afflictions , parce que le premier état sera passé.

5. Alors celui qui étoit assis sur le trône dit : Je m'en vais faire toutes choses nouvelles. Il me dit aussi : Ecrivez : Ces paroles sont très-certaines , & très-véritables.

6. Il me dit encore : Tout est accompli : Je suis l'Alpha & l'Oméga , le commencement & la fin. Je donnerai gratuitement à boire de la source d'eau vive à celui qui aura soif.

### COMMENTAIRE.

ψ. 4. **ABSTERGET OMNEM LACRYMAM.** *Il essuyera toutes leurs larmes.* Dans le Ciel il n'y aura ni larmes de douleur , ni larmes de pénitence , ni même larmes de compassion. Les Saints ne craindront rien , ne souffriront rien ; ils ne se souviendront plus de leurs maux passés : & pour ceux des autres , ils reconnoîtront qu'ils sont tout libres de la part de ceux qui se les sont attirés , & tout justes de la part de Dieu qui les a ordonnés. Il n'y aura ni cris d'un peuple opprimé , ni afflictions de la part de ses ennemis. Les Saints ne soupireront plus après la réunion de leurs corps à leurs âmes ; ils ne demanderont plus que le Seigneur venge leur sang.

ψ. 5. **DIXIT QUI SEDEBAT IN THRONO.** *Celui qui étoit assis sur le trône , dit : Je m'en vais faire toutes choses nouvelles ;* nouveau Ciel , nouvelle terre , nouvelle Jérusalem , nouveau Royaume , nouvelle Epouse , nouvelle Eglise. Ce seront les mêmes sujets qui ont composé l'Eglise militante , qui formeront la triomphante : mais leur état , leur gloire , leur bonheur vont changer. Leur félicité n'étoit pas parfaite , tandis que le nombre de leurs frères n'étoit pas rempli , que leur sang n'étoit pas vengé , que la justice de Dieu n'avoit point été exercée contre les méchants , que leurs corps n'étoient point ressuscitez (a). A présent tout cela est fait.

ψ. 6. **ET DIXIT MIHI : FACTUM EST.** *Il me dit : Tout est accompli.* Par la résurrection générale , par le jugement dernier , & par la formation de la nouvelle Jérusalem , toute l'économie des desseins de

(a) Apoc. vi. 11. *Dicitur est illis ut requiescerent adhuc tempus modicum , donec compleantur conservi eorum , & fratres eorum , qui interficiendi sunt sicut & illi.*

7. Qui vicerit possidebit hæc, & ero illi Dens, & ille erit mihi filius.

7. Celui qui sera victorieux possèdera ces choses, & je serai son Dieu, & il sera mon fils.

## COMMENTAIRE.

Dieu sur le genre humain est remplie. Les figures, les prophéties, les promesses, les menaces, les Loix sont accomplies. En un mot tout ce qui entroit dans le grand dessein de la Religion, & ce que Dieu s'étoit proposé dans la création du Ciel & de la terre, est achevé. Tout est assujetti au Pere par le Fils. Il a remis le Royaume entre ses mains; il a anéanti toute puissance, & toute autorité. Le Pere à son tour a mis sous les pieds de JESUS-CHRIST tous ses ennemis, & la mort est la dernière ennemie qu'il lui a soumise (a).

EGO SUM ALPHA ET OMEGA. *Je suis l'alpha & l'oméga, le commencement & la fin.* Dieu l'est toujours, & l'a toujours été: mais il l'est par rapport à notre manière de concevoir, plus parfaitement dans l'Eglise triomphante, & après la dernière résurrection, lorsque rien ne s'oppose à ses ordres, & que tous ses ennemis sont terrassés à ses pieds. Le Grec varie ici (b). Quelques Exemplaires portent comme la Vulgate: *Cen est fait. Je suis l'alpha & l'oméga.* D'autres simplement: *Il me dit: J'ai été l'alpha & l'oméga; ou, je suis l'alpha & l'oméga.*

*Je donnerai gratuitement à boire de la source d'eau vive à celui qui aura soif.* Il appelle la béatitude, une source d'eau vive. Dans d'autres endroits de l'Evangile (c), il entend par ces termes, la grace du Saint-Esprit, la foi, la connoissance de la vérité. Il dit aux Saints qu'il leur a donné la souveraine félicité *gratuitement*; parce que ce n'est point par leurs propres forces; mais par le secours de sa grace qu'ils l'ont méritée; & que quand Dieu couronne nos mérites, il couronne ses dons (d): mais il ne l'a donnée qu'à ceux qui en ont été altérés, qui l'ont désirée de tout leur cœur. Il a commencé par leur en inspirer un amour & un désir ardent, & il a satisfait ce désir qu'il avoit formé lui-même dans leur cœur par son Saint-Esprit.

ψ. 7. QUI VICERIT, POSSIDEBIT HÆC. *Celui qui sera victorieux, possèdera ces choses.* Ce n'est point sans peine, & sans combat que nous devons espérer d'obtenir les récompenses éternelles. Il faut combattre, il faut persévérer dans le combat, il faut remporter la victoire con-

(a) 1. Cor. xv. 26. 27.

(b) *Grac. impress. καὶ ἐγὼ εἰμι τὸ αὐτὸ καὶ τὸ ὄχι. Alii: ἔγὼ εἰμι τὸ αὐτὸ καὶ τὸ ὄχι. Ita Petav. 2. 3. Cov. 2. Arish. Steph. α. 16. Hunt. 1. Seidel.*

(c) Joan. iv. 14. vii. 38. 39.

(d) August. Ep. 186. & 3. Hoc & ipsum hominis meritum donum est gratuitum. Et Epist. 194. cap. 5. Et cum Deus coronat merita nostra, nihil aliud coronat, quàm dona sua.

8. *Timidis autem, & incredulis, & execratis, & homicidis, & fornicatoribus, & veneficis, & idololatriis, & omnibus mendacibus, pars illorum erit in stagno ardenti igne & sulphure: quod est mors secunda.*

8. Mais pour ce qui est des timides & des incrédules, des exécrables & des homicides, des fornicateurs, des empoisonneurs, des idolâtres, & de tous les menteurs, leur partage sera dans l'étang brûlant de feu & de soufre, qui est la seconde mort.

## COMMENTAIRE.

tre le monde, contre le démon, contre nous-mêmes. Les Saints n'ont mérité les couronnes éternelles, qu'en résistant à la bête, & à ses suppôts, aux séductions de l'Ante-Christ, & des faux Prophètes, aux attraits de la chair & du monde, aux menaces, aux tourmens, à la mort même.

**ERO ILLI DEUS, ET ILLE ERIT MIHI FILIUS.** *Je serai son Dieu, & il sera mon fils.* Le Fils de Dieu nous a mérité l'adoption du Père, & sa filiation s'est répandue sur nous tous par la foi, & par le Bap-tême. Le Saint-Esprit que nous avons reçu, nous donne la confiance de crier à Dieu: Mon Père, mon Père (a). C'est principalement dans le Ciel que les Elûs comprennent, & admirent avec des effusions de plaisirs ineffables, quelle est cette prérogative d'être enfans de Dieu. Ils verront avec une reconnoissance infinie les voyes de Dieu, l'exécution de ses desseins sur eux, & toutes les suites de la filiation que JESUS-CHRIST leur a acquise par son sang.

¶ 8. **TIMIDIS AUTEM, ET INCREDULIS.** *Mais pour ce qui est des timides, & des incrédules.* Il y a une timidité louable; c'est celle qui vient de la connoissance que l'on a de sa foiblesse, & qui est contraire à la témérité & à la présomption. Il y en a une autre, qui vient d'un respect profond que l'on a en la présence d'une personne d'une dignité, ou d'un mérite supérieur. Ce ne sont pas ces sortes de timiditez que JESUS-CHRIST condamne ici; c'est celle qui vient de lâcheté, de défiance, d'incrédulité. Dieu condamne ceux qui rougissent de son nom, qui abandonnent sa cause, qui le renoncent devant les hommes (b); qui cédant aux menaces, aux frayeurs, aux tourmens, se livrent à la bête, & prennent sur eux son signe & son caractère. La foi inspire une sainte hardiesse, également éloignée de la témérité & de la lâcheté.

**ET OMNIBUS MENDACIBUS.** *Tous les menteurs,* principalement ceux qui séduisent les peuples par leurs fausses doctrines, & par leurs faux prodiges; les faux-Prophètes, les magiciens, les hypocrites, qui

(a) *Rom. VIII. 15; Galat. IV. 6.*

(b) *Luc. IX. 26. Matth. X. 32. 33.*

9. Et venit unus de septem Angelis habentibus phialas plenas septem plagis novissimis, & locutus est mecum, dicens: Veni, & ostendam tibi sponsam, uxorem Agni.

10. Et sustulit me in spiritu in montem magnum & altum, & ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem descendentem de caelo à Deo.

11. Habentem claritatem Dei; & lumen ejus simile lapidi pretioso, tanquam lapidi jaspidis, sicut crystallum.

9. Il vint ensuite un des sept Anges qui tenoient les sept coupes pleines des sept dernières playes, il me parla, & me dit: Venez, & je vous montrerai l'épouse, qui a l'Agneau pour époux.

10. Et il me transporta en esprit sur une grande & haute montagne, & il me montra la ville, la sainte Jérusalem, qui descendoit du ciel, venant de Dieu,

11. Illuminée de la clarté de Dieu, & la lumière qui l'éclairait étoit semblable à une pierre précieuse, à une pierre de jaspe, transparente comme du cristal.

## COMMENTAIRE.

abusent de la Religion, pour tromper les simples; en général tous les menteurs & les trompeurs, qui blessent la vérité, la justice, la sincérité par des fautes mortelles, auront leur partage dans l'enfer.

ψ. 9. VENIT UNUS DE SEPTEM ANGELIS. *Il vint un des sept Anges*, que j'avois vû ci-devant Chap. XVI. 1. & qui avoient sept coupes pleines des sept dernières playes; il me dit (a): *Venez, je vous montrerai l'épouse qui a l'Agneau pour époux*; ou, je vous montrerai la femme qui est l'épouse de l'Agneau; c'est la Jérusalem céleste, & l'Eglise triomphante. On nous la décrit en stile prophétique comme une personne d'une rare beauté; à proportion comme ci-devant on nous a dépeint l'idolâtrie, ou la ville de Rome idolâtre, comme une prostituée. Dans le stile figuré on représente les villes & les Provinces comme des femmes, ou comme des vierges.

ψ. 10. SUSTULIT ME IN SPIRITU. *Il me transporta en esprit sur une haute montagne*, sur laquelle étoit située cette nouvelle Jérusalem, épouse de l'Agneau, à peu près comme l'ancienne Jérusalem étoit située sur une montagne élevée. Il semble faire allusion à ces mots d'Isaïe (b): *Dans les derniers tems la montagne de la Maison de Dieu sera fondée sur le sommet des montagnes*: elle sera comme une montagne élevée sur une autre montagne. Cette situation de la nouvelle Jérusalem fait à sa beauté & à sa force; elle est imprenable, elle domine sur tout le pays, elle se fait remarquer de tous côtez. Telle sera l'Eglise triomphante dans un sens relevé & mystique.

ψ. 11. HABENTEM CLARITATEM DEI. *Elle étoit illuminée de la*

(a) Δύες, δύο ἐν τῷ νόμῳ τῷ ἀπὸ τοῦ νόμου. Alii plures: δύο ἐν τῷ νόμῳ τῷ ἀπὸ τοῦ νόμου. Ita Vulg. Arab. | Seidel. Cyprian. Arab. Alii.

(b) Isaï. II. 2.

12. *Et habebat murum magnum & altum, habentem portas duodecim : & in portis Angelos duodecim, & nomina inscripta, quæ sunt nomina duodecim tribuum filiorum Israël.*

12. Elle avoit une haute & grande muraille, où il y avoit douze portes & douze Anges, un à chaque porte, où il y avoit aussi des noms écrits, qui étoient les noms des douze tribus des enfans d'Israël.

## COMMENTAIRE.

*clarté de Dieu.* Il a dit ci-devant qu'après la résurrection on verra un Ciel nouveau, & une terre nouvelle. Pour soutenir cela, il falloit quelque chose qui suppléât à la lumière du soleil, & qui éclairât la nouvelle Jérusalem; car elle n'étoit point dans l'obscurité. *Elle étoit éclairée de la clarté de Dieu, d'une clarté, & d'un éclat surnaturel, & tout divin (a);* comme on dit une beauté de Dieu, & une montagne de Dieu, pour une beauté singulière, & une montagne extraordinairement haute. Enfin *la clarté de Dieu, ou selon le Grec (b), la gloire de Dieu,* peut marquer la présence de Dieu, la lumière surnaturelle du Saint-Esprit, qui ne souffre jamais de diminution, ni d'éclipse. On n'y voyoit point la nuit succéder au jour, ni les nuits & les jours dans une vicissitude perpétuelle d'accroissement & de décroissement. La lumière qui l'éclairoit étoit perpétuelle, uniforme, éternelle. Représentez-vous *une pierre précieuse, une pierre de jaspe transparente comme le crystal (c),* qui n'est sujette à aucun changement, & qui brille toujours d'une manière égale.

ψ. 12. HABEBAT MURUM MAGNUM, ET ALTUM, . . . ET IN PORTIS ANGELOS DUODECIM. *Elle avoit une grande & haute muraille, & douze Anges (d), un à chaque porte.* Plusieurs anciens Exemplaires de la Vulgate lisent, *douze anges*, au lieu de *douze Anges*. C'est une faute manifeste. Les douze Anges placez, un à chaque porte de la nouvelle Jérusalem, sont ses gardes, ses portiers; non qu'on y craigne que l'ennemi, ou les étrangers n'y entrent frauduleusement; les démons & les méchans sont enfermez pour toujours dans l'enfer; & il n'y a rien sur la terre qui puisse troubler la paix & le repos de la céleste Jérusalem: mais il est de la majesté d'une ville si belle, si riche, si chérie de l'Agneau, qu'il y ait à ses portes des gardes, ne fût-ce que pour la bienfiance.

NOMINA DUODECIM TRIBUUM. *Les noms des douze tribus d'Israël étoient écrits sur ses douze portes.* Chaque porte portoit le nom

(a) Cornel. Menoch. &c.

(b) Ἐχουσαν πῶς δόξαν τῷ Θεῷ. Vide Grot. Durham. Alios.

(c) Ὁμοίως λίθῳ ἡμιβάτῳ, ὡς λίθῳ ἰασπιδῶ, |

κρυσταλλῶν.

(d) Ἀγγέλους δωδεκά: Omittit Alex. & Syr. In quibusdam Latinis, Angulos duodecim. Vide Velez. γωνίας δωδεκά.

13. *Ab oriente porta tres, & ab aquilone porta tres, & ab austro porta tres, & ab occasu porta tres.*

14. *Et murus civitatis habens fundamenta duodecim, & in ipsis duodecim nomina duodecim Apostolorum Agni.*

15. *Et qui loquebatur mecum, habebat mensuram arundineam auream, ut metiretur civitatem, & portas ejus, & murum.*

13. Il y avoit trois portes à l'orient, trois portes au septentrion, trois portes au midi, & trois portes à l'occident.

14. Et la muraille avoit douze fondemens, où sont les noms des douze Apôtres de l'Agneau.

15. Celui qui parloit avec moi, avoit une canne d'or, pour mesurer la ville, les portes & la muraille.

## COMMENTAIRE.

d'une tribu. Ce qui marquoit que la ville enfermoit tout le peuple choisi; & hors de l'Eglise il n'y a ni salut, ni béatitude à espérer. Les douze tribus signifient la totalité des prédestinez (a). Voyez ci-devant Chap. VII. 4. & suiv.

ψ. 13. AB ORIENTE PORTE TRES. *Il y avoit trois portes à l'orient.* La ville étoit quarrée, & orientée vers les quatre parties du monde. De chacun de ses côtez elle avoit trois portes à une distance égale l'une de l'autre. Il y a beaucoup d'apparence que les noms des portes, & la disposition des tribus étoient les mêmes que ceux qui se remarquoient dans le camp d'Israël dans le Désert (b). A l'orient étoient Juda, Issachar, & Zabulon; au midi, Ruben, Siméon, & Gad; au couchant, Ephraïm, Manassé, & Benjamin; au septentrion, Dan, Aser & Nephtali. Comparez cette ville de S. Jean, à celle d'Ezéchiel, XLVII. 1. 30. 31. & sequ.

ψ. 14. MURUS CIVITATIS HABENS FUNDAMENTA DUODECIM. *La muraille avoit douze fondemens,* ou douze pierres d'une grandeur, & d'une solidité merveilleuse, qui lui servoient de fondement; & sur ces douze pierres du fondement, étoient *les noms des douze Apôtres de l'Agneau.* L'Eglise de JESUS-CHRIST est fondée sur lui-même, & sur ses Apôtres; il est le fondement essentiel, & premier sur lequel les Apôtres mêmes sont fondez.

ψ. 15. HABEBAT MENSURAM ARUNDINEAM AUREAM. (c). *L'Ange qui me parloit, avoit une canne d'or pour mesurer la ville.* Il vouloit la mesurer devant S. Jean, afin qu'il en retint mieux les dimensions. Comparez ceci à Ezéchiel, XL. 3. où un Ange lui montre les dimensions du Temple nouveau, qui devoit être rétabli au retour de la captivité. Ci-devant Chap. XI. 1. on donne à S. Jean une canne de me-

(a) Gagn. Forer. Cluv. Cotter. Tir. Alii.

(b) Num. II. 2. 3. & sequ.

(c) Grac. ἔλατο κάλαμον χρυσοῦν. Alii ἄλν-

res: ἔλατο κάλαμον χρυσοῦν. Ita Alex<sup>2</sup>

Hunt. Cov. Complut. Arab. Arath. Seis

del. Alii.

16. *Et civitas in quadro posita est, & longitudo ejus tanta est quanta & latitudo: & mensus est civitatem de arundine aurea per stadia duodecim millia: & longitudo, & altitudo, & latitudo ejus aequalia sunt.*

16. Or la ville est bâtie en quarré, & elle est aussi longue que large. Il mesura la ville avec sa canne, & il la trouva de douze mille stades: & sa longueur, sa largeur, & sa hauteur sont égales.

### COMMENTAIRE.

sûre, pour mesurer la partie du Temple, qui devoit être exemte de profanation. Tout ce détail ne doit pas se prendre à la lettre; mais il marque la certitude de la chose prédite, & qu'il y aura certainement après la résurrection une Eglise composée des seuls prédestinez, qui subsistera dans les Cieux nouveaux, & dans la terre nouvelle, qui succéderont aux Cieux, & à la terre d'à présent.

γ. 16. CIVITAS IN QUADRO POSITA EST. *La ville est bâtie en quarré, & elle est aussi longue que large. Cela est clair, puisqu'elle étoit exactement quarrée. Elle avoit douze mille stades (a) de circuit, & par conséquent trois mille stades de longueur, & autant de largeur d'une porte à l'autre. Mais ce qui suit souffre de la difficulté: Sa longueur, sa largeur, & sa hauteur sont égales. Comment sa hauteur peut-elle être égale à sa longueur & à sa largeur? Les uns croient que la ville avoit de longueur & de largeur douze mille stades, & de circuit quarante-huit mille stades. Ses murs, à les prendre dès le fondement, ou plutôt du pied de la montagne sur laquelle la ville étoit bâtie, étoient de douze mille stades de haut, & de cent quarante-quatre coudées d'épaisseur.*

D'autres prétendent que la ville avoit trois mille stades de long, & autant de large, & douze mille stades de circuit; & que ses murs avoient de même douze mille stades de circuit, & cent quarante-quatre coudées de haut: Ce qui est bien plus probable. Les murs des villes anciennes, dont nous parlent les Historiens, étoient fort élevez. Ceux de Babylone avoient, dit-on, deux cens coudées de hauteur. Ce que dit ici S. Jean, que la hauteur de la ville étoit égale à sa longueur, doit s'entendre des murs, lesquels dans leur hauteur, qui étoit de cent quarante-quatre coudées, environnoient toute la ville de toutes parts à une hauteur égale.

Quelques Exemplaires Grecs (b) lisent: *Il mesura sa longueur qui étoit*

(a) Les douze mille stades font 1500. milles d'Italie, ou soixante lieues de France, à 2500. pas la lieue.

(b) *Ἐν τῷ αὐτῷ χωρῷ, χιλιάδιον στάδια.*

Steph. α. Petav. 2. Hunt. 1. Sin. M. Scidel. Ita Complut. Montan. Et hanc Lectionem alteri præfert. Forer. 1

17. *Et mensus est murum ejus centum quadraginta quatuor cubitorum, mensura hominis, qua est Angeli.*

18. *Et erat structura muri ejus ex lapide jaspide : ipsa verò civitas, aurum mundum simile vitro mundo.*

17. Il en mesura aussi la muraille, qui étoit de cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, qui étoit celle de l'Ange.

18. Cette muraille étoit bâtie de jaspe, & la ville étoit d'un or pur, semblable à du verre très-clair.

## COMMENTAIRE.

*de douze stades, de douze mille* : mais ce Texte ne signifie rien, à moins qu'on ne l'entende dans le sens de la Vulgate. Il est remarquable que dans toutes les parties, & les dimensions de la nouvelle Jérusalem, le nombre de douze s'y trouve toujours, comme la racine & la base de toutes choses ; douze portes, douze Anges, douze fondemens, douze tribus, douze mille stades de circuit, douze sortes de fruits, &c. L'étendue de cette ville, qui étoit de soixante lieues, & égaloit une grande Province, sa somptuosité, sa solidité, sa magnificence font bien voir qu'il n'y a rien de pareil dans la nature, & qu'elle est toute spirituelle & toute mystique. Tout ceci est pris sur la description qu'Ezéchiel fait d'une nouvelle Jérusalem, & d'un nouveau Temple ; & quelques-uns même ont prétendu que c'étoient toutes les mêmes dimensions dans ces deux Prophètes. Mais la Jérusalem de S. Jean est tout autrement pompeuse que celle d'Ezéchiel ; & les mesures mêmes en sont très-différentes, comme on peut s'en convaincre, en les comparant l'une à l'autre.

ÿ. 17. *MENSUS EST MURUM EJUS.* Il en mesura la muraille, les murs qui environnoient la ville, qui avoient cent quarante coudées de haut, de mesure d'homme, qui étoit celle de l'Ange, c'est-à-dire, que l'Ange se servoit de coudées, & de mesures ordinaires dans tout ce toisé (a). C'est une remarque nécessaire, afin qu'on n'aille pas s'imaginer que les coudées & les stades dont il est parlé ici, sont d'une autre sorte que celles que nous conoissions.

ÿ. 18. *STRUCTURA MURI EJUS.* Cette muraille étoit bâtie de jaspe. Après avoir donné les dimensions de la nouvelle Jérusalem, il en marque la structure & la matière. Rien n'est plus riche, ni plus somptueux. Ce ne sont que pierres les plus fines, les plus rares & les plus éclatantes. S'il y fait entrer l'or, il lui donne l'éclat & la transparence du crystal. Dans la parure de l'Épouse du Fils de Dieu, on ne peut employer rien de trop précieux.

(a) Men. Tir. Para. Pisc. Durham. Ribera. Cernel.

19. *Et fundamenta muri civitatis omni lapide pretioso ornata. Fundamentum primum, jaspis: secundum, saphirus: tertium, chalcedonius: quartum, smaragdus:*

20. *Quintum, sardonix: sextum, sardius: septimum, chrysolithus: octavum, beryllus: nonum, topazius: decimum, chrysoprasus: undecimum, hyacinthus: duodecimum, amethystus.*

21. *Et duodecim porta duodecim margarita sunt, per singulas: & singula porta erant ex singulis margaritis: & platea civitatis aurum mundum, tanquam vitrum perlucidum.*

22. *Et templum non vidi in ea. Dominus enim Deus omnipotens templum illius est, & Agnus.*

19. Et les fondemens du mur de la ville étoient ornez de toutes fortes de pierres précieuses. Le premier fondement étoit de jafpe, le second de saphir, le troisième de chalcédoine, le quatrième d'émeraude,

20. Le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolite, le huitième de berylle, le neuvième de topaze, le dixième de crysoprase, l'onzième d'hyacinthe, le douzième d'amethyste.

21. Or les douze portes étoient douze perles, & chaque porte étoit faite de l'une de ces perles, & la place de la ville étoit d'un or pur, comme du verre transparent.

22. Je ne vis point de temple dans la ville; parce que le Seigneur Dieu tout-puissant & l'Agneau en est le temple.

### COMMENTAIRE.

¶ 19. FUNDAMENTA MURI CIVITATIS. *Les fondemens du mur de la ville étoient ornez de toutes sortes de pierres précieuses.* Dans les bâtimens ordinaires, on ne se met pas en peine d'orner les fondemens, parce que pour l'ordinaire ils demeurent cachez, & que l'on ne pense guères qu'à les rendre solides. Ici les fondemens mêmes sont ornez de tout ce qu'il y a de plus riche dans la nature. C'est que les Apôtres, dont ces fondemens sont les symboles (a), sont revêtus de tous les dons les plus précieux du Saint-Esprit, & de la grace.

¶ 21. DUODECIM PORTÆ, DUODECIM MARGARITÆ SUNT. *Les douze portes étoient de douze perles.* Il n'y a rien dans la nature qui approche de cette magnificence. Les perles ne viennent jamais à beaucoup près d'une grosseur pareille à ce que dit ici S. Jean. Grotius croit que sous le nom de perles, il faut entendre ici un marbre blanc comme les perles. J'aime mieux prendre tout ceci dans le sens d'une hyperbole hardie, qui prodigue les plus belles & les plus riches choses, pour tâcher de nous donner une grande idée de la beauté de l'Epouse de l'Agneau.

¶ 22. TEMPLUM NON VIDI IN EA. *Je ne vis point de Temple dans la ville;* parce qu'elle est tout Temple. Dieu même & l'Agneau en sont le Temple. On n'y fait que des actions saintes, que louer Dieu, que l'adorer, que lui offrir les sacrifices de l'amour le plus pur & le plus parfait. Les Temples que nous voyons sur la terre, ne sont établis que

(a) Suprà §. 14.

23. *Et civitas non eget sole, neque luna, ut luceant in ea: nam claritas Dei illuminavit eam, & lucerna ejus est Agnus.*

24. *Et ambulabunt gentes in lumine ejus: & Reges terra afferent gloriam suam & honorem in illam.*

23. Et cette ville n'a point besoin d'être éclairée par le soleil, ou par la lune; parce que c'est la lumière de Dieu qui l'éclaire, & que l'Agneau en est la lampe.

24. Les nations marcheront à la faveur de sa lumière, & les Rois de la terre y porteront leur gloire & leur honneur.

COMMENTAIRE.

pour procurer aux hommes des moyens de s'élever plus facilement à Dieu, & pour lui offrir leurs vœux, leurs sacrifices, & leurs prières avec plus de décence & de recueillement. Ces lieux sacrez ne sont point pour servir de retraite à la Divinité, ni pour la mettre à couvert de la pluie, & des injures de l'air; ils ne sont, à le bien prendre, que pour nous. C'est une indulgence du Seigneur d'avoir fait éclater des marques de sa présence dans des lieux particuliers, & de les avoir choisis, pour y recevoir les exercices extérieurs de notre culte: Mais dans le Ciel les Bienheureux n'ont plus besoin de ces secours; ils trouvent Dieu par-tout, ils le connoissent, ils le sentent, ils en sont pénétrés; Dieu est tout en tous: *Omnia in omnibus.*

ψ. 23. CIVITAS NON EGET SOLE. *Cette ville n'a point besoin d'être éclairée par le soleil, ou par la lune.* Il a déjà dit à peu près la même chose au ψ. 11. Rien de commun, rien de naturel dans cette nouvelle Jérusalem. Elle est éclairée d'une lumière éternelle & incréée. Ce n'est ni le soleil, ni la lune, ni aucun autre corps lumineux; c'est Dieu même, c'est l'Agneau qui l'éclairent, & qui y répandent la lumière dans les cœurs & dans les esprits. Le corps même sera tout lumineux, spirituel, subtil, transparent.

ψ. 24. AMBULABUNT GENTES IN LUMINE EJUS (a). *Les nations marcheront à la faveur de sa lumière.* Il fait allusion à ce que dit Isaïe (b), en parlant du regne du Messie. Les prédestinez, dont un grand nombre est tiré des nations que JESUS-CHRIST a appelées à la Foi & à son culte, se réjouiront en la présence de cette lumière; ils en seront pénétrés; & les Rois, comme les plus petits des Elus, y apporteront leur gloire & leur honneur; ils viendront rendre à Dieu, des hommages sincères de tout ce qu'ils ont pû faire de bon; ils jetteront leurs couronnes au pied du trône (c); ils crieront: Ce n'est point à nous, Sei-

(a) και ἡ ἰδρυ τῶν ἑσχατιῶν ἐστί φωσ | plures: και ἑσχατιῶν ἐστί ἰδρυ, ἕc. Ὁ  
 αὐτῶν ἑσχατιῶν. Et gentes eorum qui | Vulg.  
 salvantur, ambulabunt in lumine ejus. Alii | (b) Isai. LX. 3.  
 (c) Apoc. IV. 10.

M m m m

25. *Et porta ejus non claudentur per diem : nox enim non erit illic.*

26. *Et afferent gloriam & honorem gentium in illam.*

27. *Non intrabit in eam aliquod coinquatum, aut abominationem faciens & mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vita Agni.*

25. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, parce qu'il n'y aura point là de nuit.

26. On y apportera la gloire & l'honneur des nations.

27. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge ; mais seulement ceux qui sont écrits dans le Livre de vie de l'Agneau.

### COMMENTAIRE.

gneur, c'est à votre non qu'appartient l'honneur, la gloire, la bénédiction (a).

ψ. 25. **PORTÆ EJUS NON CLAUDENTUR.** *Ses portes ne se fermeront point.* Ceci est encore imité d'Isaïe (b) : *Vos portes, ô Jérusalem, seront continuellement ouvertes; on ne les fermera ni jour, ni nuit; afin que l'on vous apporte la force des nations, & que les Rois vous soient amenez.* La nouvelle Jérusalem ne craint ni la force, ni la surprise de ses ennemis. *Il n'y aura là ni nuit, ni embûches, ni besoin de se reposer, (ψ. 26.) On y apportera la gloire & l'honneur des nations.* Tous les peuples élus & fidèles y viendront recevoir les récompenses & les couronnes dûes à leurs mérites; ils y apporteront toute leur gloire, pour en faire hommage à l'Agneau; ils viendront reconnoître à ses pieds son domaine, sa puissance, sa justice, sa sagesse infinie; ils lui rendront mille actions de grâces de tout ce qu'il a fait en leur faveur, en les écrivant dans son Livre de vie.

ψ. 27. **NON INTRABIT IN EAM ALIQUOD COINQUATUM.** *Il n'y entrera rien de souillé.* On n'aura que faire de se précautionner contre les étrangers, les incirconcis de cœur (c), les hommes souilleux (d), les nations haïes & réprouvées (e); nul ne sera assez téméraire pour y entrer. Tous les réprouvés sont enfermez dans l'étang de feu, & de souphre, d'où ils ne sortiront jamais. La ville sainte ne craint rien de leur part. Le dragon, la bête, la prostituée, les faux Prophètes ne sont plus. On n'y verra dans toute l'éternité *que ceux qui sont écrits dans le Livre de vie; qu'un peuple juste: Populus justus omnes justi.* La paix, la charité, la justice y regneront éternellement. Bienheureux sont ceux qui habitent dans votre maison, ô mon Dieu, ils vous loueront dans tous les siècles (f).

(a) Psal. CXIII. 2.

(b) Isai. LX. 11.

(c) Isai. LII. 1. *Non adjicietur pertransoat per se omnis incircumcisus.*

(d) Isai. XXXV. 8. *Joël. III. 17.*

(e) Isai. LX. 21.

(f) Psal. LXXXIII. 3.



CHAPITRE XXII.

*Fleuve d'eau vive qui sortoit du trône de Dieu. Arbre de vie dans la nouvelle Jérusalem. Fruits qu'il porte. Il n'y aura point de nuit dans cette ville. L'Ange défend à S. Jean de l'adorer, & de cacher le Livre. L'Epouse désire l'avènement de JESUS-CHRIST son Epoux.*

<p>ψ. I. <i>ET ostendit mihi fluvium aqua viva, splendidum tamquam crystallum, procedentem de sede Dei &amp; Agni.</i></p>	<p>ψ. I. <i>IL me montra encore un fleuve d'eau vive claire comme du crystal, qui couloit du trône de Dieu &amp; de l'Agneau.</i></p>
--	---

COMMENTAIRE.

ψ. I. **O**STENDIT MIHI FLUVIUM AQUÆ VIVÆ (a). *Il me montra un fleuve d'eau vive, qui couloit du trône de Dieu, & de l'Agneau.* Ce Chapitre est la continuation de la peinture qu'il nous fait de la nouvelle Jérusalem. Elle étoit arrosée d'un fleuve d'eau vive, qui avoit sa source au pied du trône de Dieu, & de l'Agneau. Comme la ville étoit très-longue & très-grande, une fontaine n'auroit pas suffi; il falloit un fleuve, & un grand fleuve pour l'arroser. Le Seigneur avoit fait voir à ses Prophètes de l'ancien Testament (b) une source d'eau qui sortoit du côté droit du Temple, & qui alloit adoucir les eaux du lac de Sodome. C'étoit comme une promesse de ces eaux dont S. Jean nous parle ici. Dans les Prophètes & dans S. Jean sous le nom d'eaux, il faut entendre l'innocence des Saints, la grace justifiante du Baptême, la félicité des Bienheureux. S. Ambroise (c) l'entend du Saint - Esprit; d'autres (d), de la prédication de l'Evangile pour la guérison, & le salut de tous les peuples. Le Psalmiste (e) nous décrit le bonheur des Saints comme un torrent de plaisir qui les enivre : *Inebriabun-*

(a) Ἐδούξεν μοι καθαρὸν ποταμὸν ὕδατος ζωῆς. Plures omittunt, καθαρὸν. Ita Vulg. Syr. Æthiop. Hilar. Hunt. 1. &c.

(b) Ezech. XLVII. 1. Joël III. 18. Zachar. XVII. 8. Voyez le Commentaire sur Ezéchiél.

(c) Ambros. de Spiritu Sancto, lib. 3. cap. 21.

(d) Ausbert. Haymo.

(e) Psalm. xxxv. 9. Vide & Psalm. XLV. 5. Fluminis imperus latificat civitatem Dei. Et Isai. LXVI. 12. Declinabo super eam quasi fluvium pacis, & quasi torrentem inundantem gloriam gentium.

2. *In medio platea ejus, & ex utraque parte fluminis, lignum vite, afferens fructus duodecim, per menses singulos reddens fructum suum, & folia ligni ad sanitatem gentium.*

2. Au milieu de la place de la ville, des deux côtes de ce fleuve, étoit l'Arbre de vie, qui porte douze fruits, & donne son fruit chaque mois; & les feuilles de cet Arbre sont pour guérir les nations.

## COMMENTAIRE.

*tur ab ubertate domus tue, & torrente voluptatis tue potabis eos.* Saint Jean semble faire allusion au fleuve qui sortoit du Paradis terrestre, & à l'Arbre de vie qui y étoit (a).

¶ 2. *IN MEDIO PLATEÆ EJUS.* *Au milieu de la place de la ville, des deux côtes du fleuve, étoit l'Arbre de vie.* Il y avoit donc plusieurs Arbres de vie, qui avoient tous les mêmes qualitez, & la même vertu de guérir les nations, & de leur procurer l'immortalité. Nous rentrerons dans tous les droits dont le péché d'Adam nous avoit dépouillés. Le Saint-Esprit au commencement de ce Livre, avoit promis à celui qui demeureroit vainqueur, de lui donner à manger du fruit de l'Arbre de vie qui est au milieu du Paradis (b). Quand il dit ici que cet Arbre porte douze fruits, ou qu'il donne son fruit chaque mois; car ces deux expressions ne disent que la même chose; & que les feuilles de cet Arbre sont pour guérir les nations, cela ne veut dire autre chose, sinon que ces arbres marquent l'immortalité, qu'ils la donnent à ceux qui en goûtent, qu'ils produisent cet effet si sûrement, que leurs feuilles mêmes sont un remède contre la mort; non que la mort soit à craindre dans le Paradis, ni qu'il faille manger de ce fruit, ou de ces feuilles pour s'en garantir (c). Tout ceci n'est qu'un symbole; mais qui exprime admirablement l'état des Bienheureux.

Quelques-uns (d) veulent qu'il n'y ait eu sur ce fleuve, ou au milieu de ses eaux, qu'un seul arbre, qui étendoit ses branches sur les deux bords du fleuve. Mais le parallèle de cet endroit avec celui d'Ezéchiel, (e) auquel S. Jean fait allusion, nous fait juger qu'il a voulu marquer plusieurs arbres, mais tous d'une même espèce; en sorte que l'Auteur sacré les a désignés tous sous le nom d'un seul arbre, parce qu'en effet ils ne représentoient qu'une seule chose, qui est ou l'immortalité, ou la vision béatifique, ou JESUS-CHRIST (f), qui donne aux Bienheureux l'immortalité par sa présence & par sa vision. Quelques spéculatifs (g)

(a) Genes. II. 8. 9. 10.

(b) Apoc. II. 7.

(c) Zeger. Druf. Para. Grob. Gotter. alii. Confer Ezech. XLVII. 12.

(d) Para. Cotter. Durham. Hamus.

(e) Ezech. XLVII. 7. *Ecce in ripa torrentis ligna multa nimis.*

(f) Ita Beda, Rupert. Ausbert. Ribera.

(g) Vide, si placet, Cornel. à Lapide, bñc, & Authores ab eo laudatos magno numero.

3. *Et omne maledictum non erit amplius: sed sedes Dei & Agni in illa erunt, & servi ejus servient illi.*

4. *Et videbunt faciem ejus: & nomen ejus in frontibus eorum.*

5. *Et nox ultra non erit: & non egebunt lumine lucerna, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos, & regnabunt in sacula saeculorum.*

6. *Et dixit mihi: Hac verba fidelissima sunt, & vera. Et Dominus Deus spirituum Prophetarum misit Angelum suum ostendere servis suis qua oportet fieri cito.*

3. Il n'y aura plus là de malédiction: mais le trône de Dieu & de l'Agneau y sera, & ses serviteurs le serviront.

4. Ils verront sa face, & ils porteront son nom écrit sur le front.

5. Il n'y aura plus là de nuit, & ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil; parce que c'est le Seigneur Dieu qui les éclairera, & ils regneront dans les siècles des siècles.

6. Alors il me dit: Ces paroles sont très-certaines & très-véritables; & le Seigneur, le Dieu des esprits des Prophètes, a envoyé son Ange pour découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu de tems.

### COMMENTAIRE.

ont crû que dans le Ciel il y auroit réellement & des arbres, & des eaux, & des fleurs, & que tous les sens y jouïroient du plaisir qui leur est propre.

ψ. 3. OMNE MALEDICTUM NON ERIT AMPLIUS (a). *Il n'y aura plus là de malédiction.* Dans le Paradis terrestre l'homme étoit exposé à la tentation; il pouvoit perdre les bonnes grâces de son Créateur, & encourir sa disgrâce & sa malédiction, comme en effet il l'encourut, & fut condamné à la mort. Mais dans le Ciel il n'y aura rien de pareil; plus de malédiction, plus de danger de mort, plus de changement. *Le trône de Dieu, & de l'Agneau y sera;* ce qui n'étoit pas dans le Paradis terrestre; *ses serviteurs le serviront,* (ψ. 4.) *verront sa face, & porteront son nom écrit sur le front.* Ils seront confirmés dans la grâce, & rien ne sera capable de leur nuire. Ils jouiront d'une félicité si parfaite, qu'elle ne leur laissera rien à désirer.

ψ. 5. NOX ULTRA NON ERIT. *Il n'y aura plus là de nuit.* Voyez ce qui a été dit ci-devant, Chap. XXI. & 23. Il inculque en plus d'un endroit que Dieu seul fait toute la lumière, & le bonheur de la nouvelle Jérusalem. Isaïe (b) avoit promis à la Jérusalem qui devoit être rétablie après le retour de la Captivité, que *son soleil ne se coucheroit plus, & que sa lune ne seroit plus diminuée.* Mais cela n'a eu son parfait accomplissement que dans le Ciel. Ici finit la description de la céleste Jérusalem. Ce qui suit est la conclusion de tout l'Ouvrage.

ψ. 6. HÆC VERBA FIDELISSIMA SUNT. *Ces paroles sont très-*

(a) Πάντα κατὰ ἔνα ἢ ἑξά ἔτη. Alii plures, ἢ πάντα κατὰ ἔνα ἢ ἑξά ἔτη. Ita Steph. a. 11. Alex. Barb. 1. Cov. 2. Arith. Sei-

del. Complut. &c.

(b) Isaï. LX. 20.

7. *Et ecce venio velociter. Beatus, qui custodit verba prophetia libri hujus.*

8. *Et ego Joannes, qui audivi, & vidi hac. Et postquam audivissem, & viderissem, cecidi ut adorarem ante pedes Angeli, qui mihi hac ostendebat.*

7. Je m'en vais venir bien-tôt : Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce Livre.

8. C'est moi Jean, qui ai entendu, & qui ai vu toutes ces choses. Et après les avoir entendues, & les avoir vues, je me jettai aux pieds de l'Ange, qui me les montrait, pour l'adorer.

### COMMENTAIRE.

*certaines ; ou, ces choses sont très-certaines.* C'est l'Ange qui parle à saint Jean. Tout ce que vous avez vu jusqu'ici, est d'une certitude infail-  
lible. C'est Dieu même, le *Diru des esprits des Prophètes* (a), qui vous l'a révélé. Ne doutez point que ceci ne soit une vraie prophétie, émanée de Dieu même, Auteur de toute vraie révélation, & qui suscite les Prophètes, quand il le juge à propos. Ainsi n'ayez nulle défiance sur la vérité de ce que vous avez vu, & ne regardez point ceci comme un songe, ou comme une vision mutuelle ; Dieu vous a envoyé son Ange, pour découvrir à ses serviteurs, aux Fidèles persécutés, ce qui doit arriver bien-tôt. Il parle des persécutions qui arrivèrent sous Dioclétien, & les autres Empereurs Payens, jusqu'au tems de Constantin, & de ce qui devoit arriver dans l'Empire Romain depuis ce tems, jusqu'à la chute de Rome idolâtre. Tout cela se vit dans l'espace d'environ trois cens ans, après que ce Livre fut écrit. Les persécutions commencèrent en 303. La ville de Rome fut prise en 410. Ce qui se passa dans l'Eglise & dans l'Empire entre ces deux époques, est ce qui fait le principal objet de l'Apocalypse. Je ne parle pas des deux premiers Chapitres, qui regardent le tems même de S. Jean, c'est-à-dire, la fin du premier siècle ; ni des trois derniers, qui regardent le Jugement dernier, la fin du monde, & le regne des Bienheureux dans le Ciel.

ψ. 7. ECCE VENIO VELOCITER. *Je m'en vais venir bien-tôt.* C'est Dieu qui parle, & qui dit que bien-tôt on verra l'accomplissement de ces prophéties : Que mes fidèles donc ne se découragent point ; la délivrance que je leur promets, n'est point éloignée ; je viens incessamment à leurs secours, & exercer mon jugement contre leurs ennemis.

ψ. 8. POSTQUAM AUDISSEM, ... CECIDI UT ADORAREM.

(a) *Græc.* κείνος ὁ Θεὸς τῶν ἁγίων Προφη-  
των. *Dominus Deus sanctorum Prophe-*  
*tarum.* *Alii plures:* κείνος ὁ Θεὸς τῶν ἁγίων  
τῶν τῶν Προφητῶν. *Ita Vulg. Steph. a. u.*  
*Alex. Petav. 2. Hum. 1. Cov. 2. Syr.*  
*Arab. Ethiop. Areth. Seidel. &c.*

9. *Et dixit mihi : Vide ne feceris : conservus enim tuus sum , & fratrum tuorum Prophetarum , & eorum qui servant verba prophetia Libri hujus : Deum adora.*

10. *Et dicit mihi : Ne signaveris verba prophetiæ Libri hujus : tempus enim prope est.*

11. *Qui nocet , noceat adhuc : & qui in sordibus est , sordescat adhuc : & qui justus est , justificetur adhuc : & sanctus , sanctificetur adhuc.*

9. Mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire ; car je suis serviteur de Dieu , comme vous , & comme vos freres les Prophètes , & comme ceux qui garderont les paroles de la prophétie de ce Livre. Adorez Dieu.

10. Après cela il me dit : Ne scéllez point les paroles de la prophétie de ce Livre ; car le tems est proche.

11. Que celui qui fait l'injustice , la fasse encore ; que celui qui est souillé , se souille encore ; que celui qui est juste , se justifie encore ; & que celui qui est saint , se sanctifie encore.

## COMMENTAIRE.

Après que j'eus oüi ses choses , je me jettai aux pieds de l'Ange pour l'adorer , pour lui marquer mon respect & ma profonde reconnoissance. Il ne pensoit pas à lui rendre le culte de latrie , puisqu'il le connoissoit pour un Ange , & qu'il savoit que peu de tems auparavant (a), il avoit même refusé l'adoration , ou la marque de respect qu'il veut lui rendre ici : mais croyant que la révélation étoit finie , il jugea qu'il étoit tems de donner à l'Ange , à qui il avoit tant d'obligation , des preuves de sa soumission & de sa gratitude. Quelques-uns (b) veulent que ce soit ici une répétition de ce qui étoit arrivé auparavant , & qui est raconté au Chap. XIX. 10.

¶. 10. NE SIGNAVERIS VERBA PROPHETIÆ, *Ne scéllez pas les paroles de la prophétie de ce Livre ; car le tems est proche.* Lorsque les révélations que Dieu envoyoit à ses Prophètes , regardoient des tems éloignez , d'ordinaire Dieu leur disoit de les scélcr , & les avertissoit que c'étoient choses dont on n'auroit l'intelligence , & dont on ne verroit l'accomplissement que long-tems après. Par exemple dans Isaïe (c) : *Liez le témoignage , scéllez la Loi dans mes Disciples ; car j'attendrai le Seigneur , qui a caché sa face de Jacob* Ce que je viens de dire , n'est pas prêt ; il faut l'attendre. Et Daniel (d) : *Pour vous , scéllez cette vision ; parce qu'elle n'arrivera qu'après un long tems*, Et ailleurs (e) : *Et pour vous , Daniel , fermez ces discours , scéllez ce Livre , jusqu'au tems arrêté. ... Allez , Daniel , parce que ces discours demeureront scéllez & fermez jusqu'au tems déterminé.* Dans cet endroit c'est tout le contraire : *Ne scéllez point cette vision , parce que l'accomplissement en est proche.*

¶. 11. QUI NOCET, NOCEAT ADHUC. *Que celui qui fait l'injus-*

(a) Apoc. XIX. 13.

(b) Paraus , Cotter. Brigtmann.

(c) Isai. VIII. 16.

(d) Dan. VIII. 26.

(e) Dan. XII. 4. 9.

12. *Et ecce venio cito, & merces mea mecum est, reddere unicuique secundum opera sua.*

13. *Ego sum Alpha & Omega, primus, & novissimus, principium & finis.*

14. *Beati qui lavant stolas suas in sanguine Agni: ut sit potestas eorum in ligno vite, & per portas intrent in civitatem.*

12. Je m'en vais venir bien-tôt, & j'ai ma récompense avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13. Je suis l'Alpha & l'Oméga, le premier & le dernier, [le commencement & la fin.

14. Heureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau; afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie, & qu'ils entrent dans la ville par les portes.

## COMMENTAIRE.

*tice, la fasse encore; & que celui qui est juste, se justifie encore.* Que chacun fasse le bien, ou le mal, comme il a commencé: (ψ. 12.) Pour moi je suis, pour ainsi dire, à la porte, prêt à rendre à chacun selon ses œuvres. Si les méchans continuent à vous traverser, & à vous persécuter, ne vous en effrayez point; ils ne changeront point de conduite pour toutes mes menaces, & pour toutes ces prophéties: mais ils ne porteront pas loin la peine de leur malice. Quand il dit: *Que celui qui fait l'injustice, la fasse encore*, ce n'est ni une permission, ni un conseil qu'il donne aux méchans de mal-faire; c'est comme un pere qui dit à son fils incorrigible: Puisque tu ne tiens compte ni de mes avis, ni de mes menaces, va; suis la voye où tu es entré: mais je t'avertis que je suis résolu de te déshériter, & de t'abandonner à ton mauvais sort.

ψ. 13. EGO SUM ALPHA ET OMEGA. *Je suis l'Alpha & l'Oméga.* JESUS-CHRIST prend ici visiblement la qualité de Dieu. Voyez ci-devant Chap. I. 8. IV. 2. XX. 11. XXI. 6. C'est moi qui vous ai parlé dès le commencement, & qui vous ai déjà dit plus d'une fois (4), que je suis l'Alpha, & l'Oméga, le commencement, & la fin, le premier, & le dernier, l'auteur des graces, & le distributeur des couronnes, le premier objet de votre culte, & de vos espérances, & la fin de vos actions. Dans Dieu, à prendre les choses à la rigueur, il n'y a ni commencement, ni fin: mais par rapport à nous, il est commencement, & fin, il est tout en toutes choses. C'est lui qui commence dans nous, & avec nous l'œuvre de notre sanctification, & c'est lui qui l'achève, & qui lui donne sa perfection dans le Ciel.

(4) Apoc. I. 8. XXI. 6.

15. *Foris canes, & venefici, & impudici, homicida, & idolis servientes, & omnis qui amat, & facit mendacium.*

15. Qu'on laisse dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides, & les idolâtres; & quiconque aime, & fait le mensonge.

COMMENTAIRE.

¶ 14. BEATI QUI LAVANT STOLAS SUAS (a). *Heureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau.* Heureux ceux qui souffriront le martyre pour la défense de la foi, & qui se purifieront dans le Baptême, & par la pratique des actions de justice. Ils entreront dans la nouvelle Jérusalem, & goûteront du fruit de l'arbre de vie; ils auront part au bonheur des Saints, & l'immortalité bieuheureuse. Le monde plaint ceux qui sont dans l'oppression, & dans les souffrances pour la vérité: mais pour moi je les déclare heureux, & je leur promets tout ce qui peut ranimer leur courage, & soutenir leurs espérances. S'ils demeurent vainqueurs, ils regneront, & ils auront des couronnes éternelles.

¶ 15. FORIS CANES. *Qu'on laisse dehors les chiens; qu'on les exclue à jamais de la céleste Jérusalem.* Ces chiens marquent ou les persécuteurs, qui ne cessent d'aboyer contre l'Eglise, & de la déchirer dans la personne de ses enfans (b); ou les impudiques, qui se livrent sans honte aux actions les plus infâmes; ou les méchans en général, qui se souillent dans le crime; ou les apostats, qui comme des chiens retournent à leur vomissement (c). Chez les Hébreux, le chien passoit pour un animal immonde; on ne pouvoit marquer une plus grande horreur, & un plus grand mépris pour un homme, que de l'appeler, chien (d). Moïse avoit défendu d'offrir au Temple l'argent provenant d'un commerce honteux, & contraire à la nature (e), sous le nom du *prix du chien*: *Non offeres mercedem prostibuli, nec pretium canis in Domo Domini.* Saint Paul appelle chiens (f), les faux Apôtres, à cause de leur impudence, & de leurs criailles continuelles contre les vrais Apôtres; & JESUS-CHRIST dans l'Evangile désigne les Gentils sous le nom des chiens (g): *Il n'est pas juste de prendre le pain des enfans, pour le donner aux chiens.* Comparez ce verset au chap. XXI. 8. & 27. Autrefois dans l'Eglise, à l'approche des Saints Mystères, le Diacre crioit à

(a) Le Grec porte: *Heureux ceux qui pratiquent ses Commandemens.* μακάριοι οἱ ποιῶντες τὰς ἐπιτάχας αὐτοῦ. Mais d'autres Exemplaires sont conformes à la Vulgate. οἱ πλυνόντες τὰς στολάς αὐτῶν. Ita Alex. Cov. 2. Velez. Ethiop. La Vulgate ajoute: *Dans le sang de l'Agneau.* S. Athanasé:

οἱ πλυνόντες τὰς στολάς αὐτῶν.  
 (b) Vide Psal. xxi. 17.  
 (c) Prov. xxvi. 11. & 2. Petr. II. 22.  
 (d) 1. Reg. xvii. 43. xxiv. 15. 2. Reg. III. 8. ix. 8. xv. 9. Job. xxx. 1.  
 (e) Deut. xxiii. 18.  
 (f) Philip. II. 3.  
 (g) Matth. xv. 26.

- 16. *Ego Jesus misi Angelum meum, testificari vobis hac in Ecclesiis. Ego sum radix & genus David, stella splendida & matutina.*

17. *Et spiritus, & sponsa dicunt: Veni. Et qui audit, dicat. Veni. Et qui sitit, veniat: & qui vult, accipiat aquam viva, gratis.*

16. Moi JÉSUS, j'ai envoyé mon Ange; pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Eglises. Je suis le rejetton, & le fils de David, l'étoile brillante, l'étoile du matin.

17. L'esprit & l'épouse disent: Venez. Que celui qui entend, dise: Venez. Que celui qui a soif, vienne, & que celui qui le désire, reçoive gratuitement de l'eau de la vie.

## COMMENTAIRE.

haute voix : *Que les Cathécumènes se retirent : Que les Pénitens se retirent.*

ψ. 16. EGO JESUS, MISI ANGELUM MEUM. *Moi Jésus, j'ai envoyé mon Ange*, pour vous révéler ces choses; afin que vous les annonciez dans les Eglises, & que vous consoliez les Fidèles, en leur apprenant que bien-tôt je vengerai le sang des Martyrs, & que je renverlérai l'empire de l'idolâtrie.

EGO SUM RADIX, ET GENUS DAVID. *Je suis le rejetton, & le fils de David.* JÉSUS-CHRIST se désigne ici à Saint Jean d'une manière qui ne lui laisse aucun doute: C'est moi, moi-même, moi JÉSUS, qui suis le Messie, le rejetton de David, la gloire de sa race, *l'étoile brillante, l'étoile du matin (a)*, dont il est parlé ci-devant chap. II. 28. Ainsi ne doutez point de la vérité de ce que je vous dis; ne craignez point ici l'illusion; c'est moi-même qui vous parle.

ψ. 17. SPIRITUS, ET SPONSA DICUNT: VENI. *L'Esprit, & l'Épouse disent: Venez.* L'Esprit saint qui crie au fond du cœur des Fidèles (b), & l'Eglise épouse de l'Agneau, disent à JÉSUS-CHRIST: Venez promptement au secours de vos Saints; venez venger les outrages faits à vos serviteurs. *Que celui qui entend cette prophétie, dise: Venez.* Qu'il joigne ses vœux à ceux de l'Eglise, & des Saints; afin que le Sauveur vienne promptement à nôtre secours, ainsi qu'il l'a promis.

ET QUI SITIT, VENIAT. *Que celui qui a soif, vienne.* Que celui qui est affamé, & altéré de la justice vienne se rassasier, & se désaltérer dans le fleuve d'eau vive qui arrose la nouvelle Jérusalem (c); qu'il accoure à JÉSUS-CHRIST (d), qui est la source de toute vérité, & de toute justice; qu'il croye en lui, qu'il s'unisse à lui. *Si quelqu'un a soif, dit-il dans l'Évangile (e), qu'il vienne à moi, & qu'il boive. Si quelqu'un*

(a) Num. XXVII. 17. Zech. VI. 12.

(b) Rom. VIII. 26.

(c) Apoc. XII. 1. 2.

(d) Joan. IV. 23. 14.

(e) Joan. VII. 37.

18. *Contestor enim omni audienti verba prophetia Libri hujus: Si quis apposuerit ad hac, apponet Deus super illum plagas scriptas in Libro isto.*

18. Je déclare à tous ceux qui entendront les paroles de cette prophétie, que si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des playes qui sont écrites dans ce Livre.

## COMMENTAIRE.

croit en moi, il sortira de son sein des sources d'eau vive. Saint Jean ajoute: *Que celui qui le désire, reçoive gratuitement de l'eau de la vie.* Il fait allusion à ces paroles d'Isaïe (a): *Vous tous qui avez soif, venez aux eaux; & vous qui n'avez point d'argent, hâtez-vous, achetez, mangez, prenez sans argent, & sans échange le vin, & le lait.* Dieu nous donne la béatitude *gratuitement*, comme nous l'avons déjà expliqué ailleurs (b); c'est-à-dire, il nous appelle *gratuitement*, il nous donne ses graces *gratuitement*, il nous prédestine *gratuitement*; & lorsqu'il couronne nos mérites, il couronne ses dons, & ses faveurs; & en ce sens il nous donne encore la gloire *gratuitement*.

ψ. 18. *CONTESTOR ENIM.* Je déclare à tous ceux qui entendront les paroles de cette prophétie, que s'ils y ajoutent quelque chose, ou s'ils en retranchent; en un mot, que s'ils y font quelque changement, de quelque manière que ce soit, Dieu les en punira, en faisant tomber sur eux toutes les peines qui sont exprimées dans ce Livre, & en les excluant de tous les biens qui y sont promis, & il les effacera du livre de vie. On ne peut rien de plus terrible que ces menaces. Il n'étoit que trop commun dans ce tems-là de voir des esprits téméraires, qui altéroient les saintes Ecritures, & qui y ajoutoient, ou en retranchoient ce qu'ils jugeoient à propos, pour appuyer leurs sentimens, ou pour affoiblir les vérités qui leur étoient contraires. On fait que les Ebionites, & Marcion par exemple, firent de grands changemens dans les Evangiles: Les premiers, dans l'Evangile Hébreu, & Original de Saint Matthieu; & l'autre, dans celui de Saint Luc. On a vû dans la Dissertation sur les Evangiles apocryphes, quelle étoit la licence des hérétiques des premiers siècles sur cela; & c'est ce qui fait voir que la précaution de Saint Jean n'étoit nullement inutile en cet endroit.

Moyse dans le Deutéronome (c), avoit fait la même défense à l'égard de ses Loix: *Vous n'ajouterez rien aux paroles que je vous dis, & vous n'en ôterez rien.* Et encore: *Exécutez fidelement ce que je vous demande, sans y ajouter, ni diminuer.* Saint Irénée à la fin de son Ouvrage de l'Oc-

(a) *Isai. LV. 1.*  
(b) *Apoc. XXI. 6.*

(c) *Deut. IV. 2. & XII. 32.*

19. *Et si quis diminuerit de verbis Libri prophetia hujus, auferet Deus partem ejus de Libro vite, & de civitate sancta, & de his qua scripta sunt in Libro isto.*

20. *Dicit qui testimonium perhibet istorum, Etiam venio cito. Amen. Veni, Domine Jesu.*

19. Et que si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du Livre de cette prophétie, Dieu l'effacera du Livre de vie, l'exclura de la ville sainte, & ne lui donnera part à rien de ce qui est écrit dans ce Livre.

20. Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Certes, je vais venir bien-tôt. Amen. Venez, Seigneur JESUS.

## COMMENTAIRE

tave (a), conjure ceux qui le copieront, de le faire fidèlement, de le confronter avec l'Original, & de décrire cette même prière à la fin de la Copie qu'ils transcriront. Saint Jérôme à la fin de la Chronique d'Eusebe, & Rufin dans la Préface des Livres d'Origènes, dont il a donné la Traduction, supplie instamment les Copistes de n'y faire aucun changement. Origènes (b) s'est plaint autrefois qu'on avoit fourré bien des choses dans ses Ouvrages contre son esprit, & ses intentions. On a pû remarquer dans les variétez de Leçons que nous avons rapportées dans cet Ouvrage, que les Livres sacrez n'ont pas toujourns été assez respectez par les Copistes, & qu'ils en ont souvent changé les Textes, quoique non pas dans les choses essentielles.

ψ. 20. DICIT QUI TESTIMONIUM PERHIBET ISTORUM. *Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Je vais bien-tôt venir.* C'est JESUS-CHRIST qui parle, & qui réitère la promesse qu'il a faite en plus d'un endroit de ce Livre (c), qu'il viendra bien-tôt pour sauver ses serviteurs, pour mettre fin à leurs peines, pour ruiner l'idolâtrie, pour établir son Royaume, pour punir les persécuteurs de son Eglise.

ETIAM VENI, DOMINE JESU. *Venez, Seigneur Jesus.* Saint Jean répond à la promesse du Sauveur : Oüi, venez, mon Seigneur ; suivant ce qu'il a dit au ψ. 17. *Que celui qui l'entend, dise : Venez.* Les impies ne craignent rien tant que la venue du Seigneur ; c'est le commencement de leur supplice. Les bons la souhaitent, & la demande de tout leur cœur, comme le commencement de leur félicité. Tel étoit le Psalmiste, qui disoit (d) : De même que le cerf altéré cherche avec ardeur les sources d'eau ; ainsi mon ame soupire après vous, ô mon Dieu ! Et Saint Paul (e)

(a) *Iren. apud Euseb. lib. 5. Hist. Eccles. cap. 20. Ορίζω οτι τ μεταγραφήσιν το βιβλίον τούτο, κτ τς Κυρίας ήμών Ιησού Χριστού... ίνα απήλιος ο μεταγραψω, και κατορθωσιν αυτο αεως αντιγραφον τούτου ή αν μεταγραψω, ήπιλλας, και τ όρκοι τών όμοίως μεταγρα-*

ψης, και θήσιν οι τω άνεγραφο.

(b) *Vide Rufin. pro Origene pag. 195. 196.*

(c) *Apoc. II. 5. 16. III. 11. XVII. 15. XIII.*

7. 12.

(d) *Psal. xli. 2.*

(e) *Philipp. I. 23.*

21. *Gratia Domini nostri Jesu Christi  
sibi cum omnibus vobis. Amen.*

21. Que la grace de notre Seigneur JESUS-CHRIST soit avec vous tous. Amen.

## COMMENTAIRE.

Je souhaite d'être dégagé de ce corps de mort, pour être réuni à JESUS-CHRIST : *Desiderium habens dissolvi, & esse cum Christo.* Les ames des Saints qui étoient sous l'Autel, crioient à haute voix (a) : *Jusqu'à quand, Seigneur, ne jugez-vous point, & ne vengez-vous point notre sang ?* Elles crioient à leur manière : *Venez, Seigneur Jesus.*

¶ 21. GRATIA DOMINI NOSTRI. *Que la grace de notre Seigneur Jesus-Christ soit avec vous tous (b).* Comme ce Livre commence en forme de Lettre, il finit de même. Saint Jean (c) au commencement de l'Apocalypse, a souhaité aux sept Eglises d'Asie la grace, & la paix de la part de celui qui est, qui étoit, & qui doit venir, &c. Ici il souhaite à tous les Fidèles, & à tous ceux qui liront ce Livre, la grace de la part de notre Seigneur Jesus-Christ. Que Dieu les comble des lumières de son Esprit, & de la douceur de sa grace, pour connoître le sens de cette prophétie, & pour en tirer des motifs de foi, d'espérance, & de consolation, au milieu des maux dont ils sont environnez.

(a) Apoc. vi. 10.

(b) *Μετὰ πάντων ὑμῶν.* Quidam omittunt ὑμῶν. Ita Alexand. Æthiop. alii : *Μετὰ πάντων ἁγίων.* Steph. a. 11. Hunt. I. Petav.

2. 3. Cov. 2. Syr. Areth. Seidel. *Cum omnibus Sanctis.*

(c) Apoc. I. 4.

*Fin du Commentaire sur l'Apocalypse.*





TABLE DES MATIERES  
DES  
EPITRES CANONIQUES,  
ET DE  
L'APOCALYPSE,  
PAR ORDRE ALPHABETIQUE.

*Le Chiffre Romain marque les pages de la Préface, & des Dissertations; & le chiffre ordinaire, les pages du Texte, & du Commentaire.*

## A

**A**Badon, veut dire, l'enfer, le démon, page 502  
**A**braham. Comment sa foi l'a justifié? 39.  
 Qu'elle n'a pas été sans les bonnes œuvres, 40. Combien il fut agréable à Dieu, là-même.  
**A**ception de personnes. On n'en doit point avoir dans l'Eglise, 23  
**A**ccomplissement de toutes choses, 632. 633  
**A**drammon. Lieu célèbre par la mort de Josias; & son deuil a passé en proverbe, 577  
**A**dam. Son péché prévu de toute éternité, 106  
**A**dmirer, pour dire flatter, favoriser, connaître la justice, 363  
**A**dultères. L'un spirituel; l'autre corporel; 429  
**A**dultère. Signification de ce terme dans un sens spirituel, 58  
**A**es Livianum. Pourquoi il fut appelé ainsi, 411  
**A**gapes. Festins de charité dans les commensens, 215. Quelles dissolutions on y a commis dans la suite? 358  
**A**gneau égorgé; c'est Jesus-Christ. Ce qui lui en est dû, 457. 460. 461. Comment il

a mérité la divinité, la sagesse, la puissance, 461. Comment les Saints lavent leurs robes dans son sang? 482. Il sera leur Pasteur, 484  
**A**gneau, immolé dès la création du monde: Comment cela doit s'entendre? 543. 544.  
 Un autre sur la montagne de Sion; c'est J.C. 554  
**A**imer. Si nous aimons le prochain, c'est nne marque certaine que nous aimons, & que nous connoissons Dieu, 298  
**A**irain de Corinthe. De quoi il étoit composé, & si ce qu'on en dit, est vrai? 409. Il y en avoit autrefois de plus précieux que l'or, 410. On en reconnoît de trois sortes, là-même, & 411  
**A**laric. Il ravage toute l'Italie, & prend la ville de Rome. Quoiqu'il fut Arrien, il protegea les Catholiques, & conserva les Eglises, 572. Il n'a ruiné Rome que malgré lui, 580  
**A**lpha & Omega, se doivent entendre du Pere, & même du Fils, 404. 405  
**A**mbitieux. Peu d'Ecclesiastiques ambitieux sont sauvez, 43  
**A**men. Expression affirmative employée dans l'Ecriture, 404. Elle veut dire aussi, témoin fidele, 441  
**A**mes. L'état des Ames après la mort. Sentimens

- des Peres là-dessus, 469. 470. 471
- Amour.** Deux amours selon S. Augustin, 58.
- Amour de jalousie,** 58. 59
- Amour de Dieu.** Ce n'est point un nouveau commandement, 253. Et cependant il est nouveau, 254. Cet amour est incompatible avec celui du monde, 258. Inseparable de l'amour du prochain, 296. Se conserver dans l'amour de Dieu, 365
- Amour du prochain.** Il ne consiste pas dans les paroles, mais dans les œuvres, 280. Pourquoi Dieu nous en a fait un précepte, 296. Ses qualitez, 108
- Anastase Pape.** Dieu l'ôta de cette vie, afin qu'il ne vît pas la ruine de Rome, 598
- Ange Exterminateur.** Il sera encore le ministre de la colere de Dieu au Jugement dernier, 478. Ange de l'abîme, pour dire le démon, 502
- Ange de feu,** pour dire l'Ange de la guerre, 560. Autre explication, 561. Quel est celui que S. Jean vouloit adorer, & comment il le vouloit adorer, 609. 610. Pourquoi cet Ange ne vouloit pas qu'il l'adorât, *là-mesme* & 611
- Anges.** Les bons & les mauvais sont également ministres de la colere de Dieu, 479. Leur nombre est infini, 460. Ils sont debout devant le trône de Dieu, & chantent ses louanges, 481. Pourquoi S. Jean marque toujours le nombre de sept Anges? 562. Les bons comme les mauvais sont également employez à exercer la vengeance de Dieu, *là-mesme.* Les habits qu'on leur donne ordinairement, 565. Comment ils desirerent de voir Jesus-Christ, puisqu'ils le voyent déjà, 102. Moderation des bons Anges envers les mauvais, 213. 253. Le Seigneur viendra avec des milliers d'Anges juger les hommes, 361. La chute des mauvais Anges, 348. 349. Leur punition, *là-mesme.* Ils ne sont point susceptibles d'un amour charnel, 350
- Anges superbes;** punis de leur orgueil, 206. 207. Quelle a été leur chute, & quelle est leur punition? *là-mesme.*
- Animaux.** Quels sont les quatre animaux dont il est parlé dans l'Apocalypse, 451. Leur description, 452. On dompte les plus farouches, 48
- Anneau d'or,** ancienne marque de distinction, 24
- Ante-Christ.** Combien de tems son regne doit durer? 622. Ce qu'il fera contre J. C. 625. 226. Et comment J. C. le détruira, *là-mesme.* Ennemi de Dieu, 261
- Ante-Christ.** Il y en a déjà plusieurs, 261. Comment on peut les éviter? 264
- Antiochus Epiphanes,** persecuteur du peuple de Dieu, 531
- Antipas.** Il meurt pour la Foi à Pergame. Les Actes de son martyre ne sont pas bien authentiques, 424
- Apocalypse.** Préface sur l'Apocalypse de saint Jean, 369. & suiv. Differens sentimens des Auteurs, *là-mesme* & 370. Son éloge, *là-mesme.* son obscurité, 371. Difficulté de la bien expliquer, *là-mesme* & 372. Son explication en abrégé. Tout n'y est pas prophétique, 373. Differens Commentateurs qui ont écrit sur ce Livre, 374. & suiv. Methode que l'Auteur du Commentaire a suivie pour l'expliquer, 375. 379. Son Auteur, sa canonicité, 380. 381. & suiv. En quel lieu, en quel tems, en quelle langue elle a été écrite? 384. & suiv. Jugement sur son style, 385. Son art & sa beauté, 386. Le sujet qui y est traité, 387. & suiv. Précis de ce Livre, *là-mesme.* Fausse Apocalypse attribuée à S. Jean, 392. à S. Pierre, *là-mesme.* à S. Paul, 393. à S. Cecilius, 394. à S. Thomas Apôtre, *là-mesme.* Ce que signifie le mot d'Apocalypse, 395. Jesus-Christ même en est Auteur; il n'a fait que, la dicter à S. Jean, 396. Ce fut par le moyen d'un Ange qui lui apparut, *là-mesme.* Il n'y a rien que de très-certain, 397. Tout y est fort interessant, *là-mesme.* On la doit lire. & garder ce qui y est écrit, 398. A qui elle est adressée? *là-mesme.* Si elle a été écrite en un seul jour, 406. 407. Les prophéties qu'elle contient regardent les Fideles & les Payens ou Idolâtres, 513
- Apollyon,** veut dire l'enfer, le démon, 502
- Apologie.** La bonne vie est la meilleure de toutes les Apologies contre les calomnies, 126. 144
- Apologites.** Ceux de la Religion Chrétienne, ce qu'ils répondoient aux calomnieux de notre Religion, 144
- Approcher de Dieu.** Comment cela se fait? 61
- Arbre de vie.** Ce qu'il signifie dans un sens spirituel; & quel est son fruit, 419
- Arcade,** Empereur. Malheurs qui arrivèrent sous son regne. Il se laisse gouverner par Rufin, 571
- Arc-en-ciel.** Figure de la gloire du Seigneur, 449
- Arche d'Alliance.** Elle est le symbole de l'Evangile, 525. 526
- Armagedon,** lieu de vengeance & de carnage, 577. Prophetie sur ce lieu, accomplie, 579
- Asie.** Cererime signifie deux choses, 92
- Assemblée des Fideles.** Il n'y avoit point de rang distingué pour les riches dans les premiers siècles, 24. Desordres qui s'y commettoient dès-lors, 25
- Assomption de Moïse.** Livre apocryphe cité par S. Jude, 354. 355
- Athanaric,** Roi des Gots, persecuteur des Chrétiens, 592

*Avarice*, pour dire les mauvais desirs, 216  
*Avènement de Jesus-Christ*. Quand il arrivera,  
 & comment? 402. 403. Premier & second  
 avènement, 404. Combien il est proche, 73  
*Aveuglement* spirituel du Chrétien, 93  
*S Augustin*. Pourquoi il a composé son ouvrage  
 de la Cité de Dieu, 575  
*Aumône*. Comment il faut la faire? 162  
*Avocat*. J. C. est notre Avocat auprès de son  
 Pere, 249. 250  
*Azaël*, chef des Anges rebelles, 208

## B

*Babylone*. Il y a eu plusieurs villes de ce nom,  
 xxj. xxij. C'étoit la ville de Rome dans la  
 tems de son idolâtrie, 585. Tout ce que saint  
 Jean en a dit dans son Apocalypse, lui con-  
 vient, *là-même & suiv.* Comment elle est  
 tombée, 557. Elle a fait boire aux nations  
 le vin de la prostitution, *là-même, & 558.*  
 Comment elle est devenuë la retraite des dé-  
 mons, &c. 596. C'étoit la figure de la ville  
 de Rome idolâtre, 597. 599. Comment elle  
 a fait boire le vin de sa prostitution, 598.  
 Dieu avertit son peuple fidèle de sortir du  
 milieu de cette ville, *là-même*. C'étoit la ville  
 de Rome du tems de S. Pierre, 178. 179.  
 D'où il écrit sa premiere Epître, 181. &  
 la seconde, *là-même*. S. Jean lui donne le  
 même nom, 318

*Balaam*. Modele des faux Docteurs, 216. Qui  
 il étoit? 217. Comment son âne lui parla,  
*là-même*. Ceux qui l'imitent, 356. 357. &  
 425

*Barchochébas*, veut dire fils de l'étoile. Il fut  
 un cruel persécuteur des Chrétiens; & Dieu  
 s'en vengea, 490. 491

*Basseesse*. Elle est un sujet d'élévation pour les  
 véritables Chrétiens, 9

*Bâtême*. Il nous rend tous Prêtres de J. C. 116  
 & nous élève à sa Royauté, 116. 119. Figuré  
 par la iner transparente comme le verre,  
 dont parle S. Jean, 150. Par le Déluge, 151.  
 Il est bien différent du Bâtême des Juifs, 152  
 Beatitude des Saints, en quoi elle consiste,  
 484

*Bérial*. Les enfans de Bérial, 245. veut dire  
 les Hérétiques, & les mauvais Chrétiens, *là*  
*même*.

*Benoit XII*. Pape. Il décide quel est l'état des  
 Bienheureux après leur mort, 471

*Béor*, pere de Balaam, 217

*Bête à sept têtes*. Ce qu'elle signifie, 537. 538.

Quelle est l'image de la bête qui fut adorée,  
 549. Figure de sept Empereurs qui ont per-  
 secuté l'Eglise, 585. 588. Ses dix cornes,  
 les dix persécuteurs, 589. 590

*Betzaida*, ville, Sa situation, 86

*Biens* de l'ame & de l'esprit, préférables aux

biens temporels, 338

*Bilibris*, Mesure creuse, qui sert à peser les li-  
 queurs, 465

*Blancheur*, Celle de la tête pour marquer l'Eter-  
 nité, 409

*Blasphémer le Nom de J. C.* Sens de ces paro-  
 les, 28

*Bonne chère*, défenduë aux Chrétiens, 71

*Bosuet*. Eloge de son Ouvrage sur l'Apocalypse,  
 376

*Brebis égarées*. pour dire le peuple d'Israël,  
 133

*Bysus*. Il y en avoit de plusieurs sortes, 609

## C

*Cajetan*. Son sentiment particulier sur l'onc-  
 tion dont parle S. Jacques, 70

*Cain*. Fatal exemple de la haine fraternelle;  
 Suivre la voye de Cain, 356

*Cainistes*. S. Jean les appelle des femmes;  
 Pourquoi, 429. Ils ont adopté les erreurs  
 des Nicolaites, 417. Ce qu'ils y ont ajouté,  
 418

*Calomnie*. Avec quelle douceur il faut répon-  
 dre à ceux qui nous calomnient, 144

*Calvin*. Il est le premier qui a révoqué en doute  
 le voyage de S. Pierre à Rome, 178

*Cantique*. A qui il appartient de chanter le  
 Cantique à la louange de Jesus-Christ, 554.  
 555

*Cantique nouveau*, pour dire le plus excellent,  
 459

*Caractères*. La coutume de porter ceux des fauf-  
 ses Divinites, 549. 550. Quel étoit celui de  
 la bête? *là-même*.

*S. Carpe*. On croit qu'il est l'Ange de Pergame,  
 à qui S. Jean a écrit, 423

*Carpocratiens*. Dissolutions qu'ils commettoient  
 dans leurs agapes, 215

*Catholiques*. Epitres Catholiques, pour dire,  
 Circulaires, 3. A qui elles étoient adressées,  
 11

*Cecilius*. Fausse Apocalypse qu'on lui attribué,  
 394

*Ceindre les reins de son ame*; ce que c'est, 103

*Céphas*, nom de S. Pierre en Langue Syriaque,  
 187

*Cérémonies légales*, inutiles aux Chrétiens,  
 106

*Cérinthe*. Son erreur touchant la Divinité de  
 J. C. 205. 243. Histoire qui le regarde, 324

*Chanix*, mesure antique des Grecs; ce qu'elle  
 contenoit, 466

*Chaines de Penfer*. Quelles sont ces sortes de  
 chaines, 207

*Chaleholibanos*; ce que S. Jean entend par ce  
 terme, 411

*Chandelier ôté de sa place*, ce que cela signifie,  
 417

*Chandelier*

- Chandelier à sept branches**, qui étoit dans le Temple : ce que signifient les sept chandeliers de l'Apocalypse, 407
- Charité**. Comment elle couvre beaucoup de pechez, 160. Il n'y a point de véritable piété sans la charité, 192. C'est le lien qui doit unir les Fideles, 321. Elle consiste à marcher selon les commandemens, 322. Elle est la véritable marque des enfans de Dieu, 280. 281. Que le précepte de la charité est ancien & nouveau, 253. 254. Celui qui le viole, est dans la mort; celui qui le garde a la vie en lui, *là-mesme*, & 255. Celle que Dieu a eu pour nous, 269. Elle est le vrai caractère des enfans de Dieu, 289. Elle fait qu'on le connoît d'une maniere digne de lui, *là-mesme*. Elle est un don de Dieu, 293. Elle bannit la crainte servile, & non pas la crainte filiale, 294. 295
- Châtier**. Pourquoi Dieu châtie ceux qu'il aime, 444
- Chetardye**. Sa maniere d'expliquer l'Apocalypse, 376. 377
- Cheval roux, noir, pâle**; ce qu'il designe dans l'Apocalypse, 465, 467. Cheval blanc; ce qu'il signifie, 611
- Cheveux longs**. C'étoit autrefois une marque de la dignité royale, 501
- Chiffre**, celui de la bête, 552. 553
- Chrétiens**. Égalité entre eux, 26. Les principales vertus qui leur sont nécessaires, 103. 104. Leurs principaux devoirs, 108. Ils sont la race choisie, la nation sainte, 119. 120. Étrangers sur la terre, 122. Comment ce nom s'est établi, & combien il fut célèbre dans ses commencemens, 165. 166. Caractere du vrai Chrétien, 262. Comment ils sont Prêtres & Rois, 459. 460. Ceux qui succombent dans le tems de la persecution, nous sont figurez par les étoiles du Ciel que le dragon entraîna avec sa queue, 520
- Cieux nouveaux**. Quels seront ces Cieux? 232
- Citra**; sorte de bois très-précieux, 602
- Civilité**. Elle est nécessaire aux Chrétiens. Quels en sont les motifs? 127. Coutume ancienne de conduire les Étrangers par civilité, 331. Comment on le faisoit, 332
- Claude**, Empereur. Pourquoi il chassa les Juifs qui étoient à Rome? xxv. xxvij. Combien il a persecuté les Chrétiens, 125
- Clef de David**. Quelle est cette clef dont parle l'Écriture, 436. 437
- Clef de l'abîme**. Quelle est cette clef dont il est parlé dans l'Apocalypse, 617. 618
- Clefs de la mort & de l'enfer**. Ce que cela signifie, 413
- Crévéque**. Qualité que S. Pierre prend par humilité, 170
- Cœur** Dieu en connoît le fond mieux que nous-mêmes, 281
- Colere**. Ses funestes effets, 16. En quel sens S. Jacques dit qu'elle n'accomplit pas la justice de Dieu, 17
- Colere de Dieu**, figurée sous le nom de coup; pourquoi? 565
- Collyre**, remede pour nettoyer les yeux. Quel est ce remede dans un sens spirituel? 444
- Colonne**. On en érigeoit aux vainqueurs, pour rendre la gloire de leur nom immortelle 440
- Combat**. Ce qui doit nous animer au combat contre le démon, 177
- Commandemens de Dieu**. Comment ils ne sont pas impossibles, 299. Garder les commandemens de Dieu, est une marque qu'on l'aime véritablement, 282
- Concupiscence**, source des tentations, 12. Comment elle nous mene à la mort éternelle, 13. Source de tout mal, 56. Elle empêche les effets de la grace en nous, 140
- Concupiscence de la chair & des yeux**; ce que c'est, 258. Combien elle est vaine, 259
- Confession**, nécessaire pour obtenir le pardon de ses pechez, 247. En usage du tems des Apôtres, 82
- Confiance**. Si notre cœur ne nous reproche rien, c'est un grand sujet de confiance, 281. 282. Elle vient de la foi en J. C. 308. Celle qui est sainte & juste, 117
- Connoissance**. Celle qui est nécessaire aux Chrétiens, 188
- Conscience**. Ce que c'est que l'interrogation de la bonne conscience, 152
- Constante**, pere de Constantin; sa mort, 523
- Constantin**, premier Empereur Chrétien. Il fait triompher la Religion de J. C. sur les ruines du Paganisme, 473. Il fut victorieux de tous ses ennemis, 475. Il a joui d'une longue paix, 477. Abregé de son histoire; 523. 525
- Constantius Chlorus**, pere de Constantin, fut assez favorable aux Chrétiens, 538
- Conversion**. La notre est un effet de la puissance de J. C. 189
- Coré**. Quel fut son crime. Qui sont ceux qui l'imitent? 357. 358
- Corinthe**. Son incendie par Mummius, 409
- Corps**. Il est comparé à une tente, 195
- Correction fraternelle**. Comment elle se doit faire, 365. 366
- Couleur**. Celle d'écarlatte marque la souveraineté & la puissance, 584
- Coupes pleines de parfum**; ce qu'elles signifient dans l'Apocalypse, 438
- Couronne**. Il faut garder sa couronne, de peur qu'elle ne nous soit enlevée, 439
- Couronne de vie**, bien différente des couronnes passageres, 10
- Couronne immortelle**; c'est celle des Elûs, 73
- Crainte filiale**, nécessaire aux Chrétiens, 105. Voyez *Charité*.

<i>Créature.</i> Combien il y a de sortes de créatures,	462
<i>Croix de J. C.</i> Ses belles qualitez,	198
<i>Culte des Idoles.</i> En quel tems il fut entièrement détruit,	570

## D

<b>D</b> <i>An.</i> Pourquoi S. Jean ne marque point la tribu de Dan parmi les tribus d'Israël?	480.
481. Est-il vrai que l'Ante-Christ y doit naître,	481
<i>Damnation.</i> Sentiment particulier des Juifs touchant la damnation,	32
<i>Decrets de Dieu,</i> figurez par le livre cacheté des sept sceaux, dont parle S. Jean,	454
<i>Déffiance</i> Elle fut punie dans Moÿse, 7. Comparée aux flots de la mer. Elle empêche que la priere n'ait son effet,	la mesme & 8
<i>Déluge.</i> Comme il se fit du tems de Noé,	227
<i>Démétrius.</i> S. Jean fait son éloge,	336
<i>Démon.</i> Les moyens de lui résister, & qu'il ne triomphe que de ceux qui lui donnent leur consentement, 176. Il a péché dès le commencement, & péche toujours, 275. Les enfans du démon, 276. Figuré sous l'idée d'une montagne, 489. Il est appelé l'Ange de l'abîme, 502. la bête qui monte de l'abîme,	519
<i>Démon;</i> c'est le dragon qui a animé les Empereurs Payens à persecuter l'Eglise, 531. 539. Pourquoi? 532. Notre victoire sur lui vient du sang de J. C. <i>là-mesme.</i> Quand il a été vaincu,	533. 536
<i>Démons.</i> Ils rendent hommage à la Divinité de J. C.	461
<i>Deogratias,</i> Evêque de Carthage. Il signala sa charité envers les Chrétiens, qui sortirent de Rome, lorsqu'Alaric la ruina,	599
<i>Déserts.</i> Ils ont servi de retraite à un grand nombre de Chrétiens pendant les persecutions,	530. 531
<i>Devoirs des femmes envers leurs maris,</i>	134
<i>Déuil de la pénitence,</i> nécessaire aux pécheurs, 62. En quoi il consiste,	là-mesme.
<i>Diadème.</i> Ce que c'étoit dans son origine,	611
<i>Dieu.</i> Comment il est tout à nous, 290. Les marques qu'il nous en a données, <i>là-mesme.</i> Son amour pour nous a été tout gratuit, 291. C'est le modèle de celui que nous devons avoir pour nos freres, <i>là-mesme.</i> Comment nous le voyons, <i>là-mesme.</i> Il nous a rendus participans de son Esprit, 292. Comment il demeure en nous, & nous en lui, 293. Comment nous devenons semblables à lui en ce monde,	294
<i>Dieu,</i> est lumiere. Ce que les anciens Hébreux en ont dit n'est que ténèbres, 244. Deux manieres de le connoître, 251. Comment nous sommes nez de Dieu,	310. 311.

<i>Dieu</i> est le Pere des lumieres; pourquoi? 14. Il n'est point sujet au changement, <i>là-mesme.</i>	
615. Comment il nous engendre par la parole de vérité, 15. Il est le commencement, & la fin de toutes choses,	633. 648
<i>Dieu.</i> Ce que c'est que glorifier Dieu en toutes choses, 162. Il est auteur de toute grace, 177. Il connoit le fond de notre cœur mieux que nous-mêmes, 281. Marque certaine qu'on est à Dieu, 288. On ne peut rien sans lui, 367. On l'aime véritablement, si on garde sa parole, & si on marche comme à fair J. C. 252. Ce n'est point un nouveau commandement, 253; & cependant il est nouveau, 251	
<i>Dimanche.</i> Célébration de ce jour très-ancienne dans l'Eglise,	405. 406
<i>Diocles.</i> C'étoit le nom de Dioclétien avant qu'il fût Empereur. Son chiffre,	541. 552
<i>Dioclétien.</i> Combien dura sa persecution contre l'Eglise, 517. Il croyoit avoir exterminé le nom Chrétien, 519. Il quitte l'Empire, 522. Figuré par le lion,	53
<i>Domination,</i> établie de Dieu sur la terre, & il faut s'y soumettre, 391. 352. Défendue aux Evêques,	172
<i>Diotrephe,</i> ambitieux; s'oppose à l'Apôtre saint Jean, 334. 339. Sa modération envers cet opiniâtre dans le mal,	336
<i>Doctrines des Apôtres.</i> Il faut la garder inviolablement, 266. Point de véritable doctrine que celle des Apôtres de J. C.	324
<i>Don.</i> Tout don parfait ne vient point de nous, 13. Ce qu'il signifie,	14
<i>Don gratuit.</i> Comment tout ce que Dieu nous donne est gratuit, 633. Il est notre Dieu, & nous sommes ses enfans par J. C.	634
<i>Dons surnaturels.</i> Le bon usage qu'il en faut faire,	161
<i>Dragon roux.</i> Ce qu'il signifie dans l'Apocalypse, 528. Sa description, 529. 530. Il est vaincu, mais il n'est pas mis à mort,	533
<i>Dragon,</i> ancien serpent, pour dire le démon, 617. Comment il a été enfermé dans l'abîme, quoi qu'il ne cesse point de persecuter l'Eglise, 621	
<i>Du-Pin.</i> Sa maniere d'expliquer l'Apocalypse,	378

## E

<b>E</b> <i>Au vive;</i> ce qu'elle signifie,	633. 643
<i>Eaux de la mer;</i> ce qu'elles designent dans l'Apocalypse, 569. Comment elles ont été changées en sang,	571
<i>Eaux,</i> pour dire les peuples & les nations,	592
<i>Eclipse.</i> Ce que signifie dans S. Jean l'éclipse du soleil, de la lune & des étoiles,	492
<i>Ecriture sainte.</i> Inspiration des Livres de l'Ecriture. Qui sont ceux qui croyent qu'ils ne sont pas inspirés? xxxj. Que cette inspiration est absolument nécessaire, <i>là-mesme,</i> & xxxij.	

- xxxiiij. Dieu seul a pû les inspirer, *là-mesme.*  
 Caractères de cette inspiration, *là-mesme.*  
 Réponse aux objections contre cette inspiration, xxxiv. xxxv. xxxvj. & *suiv.* Comment ils ont été inspirés, xl. Ce qu'il faut faire pour la bien entendre, 202
- Édifice spirituel**, dont nous sommes les pierres, 115
- Edits.** Ceux des Empereurs Payens ne furent d'abord publicz que contre les Ministres : mais on y enveloppa ensuite tous les Chrétiens, 529. Ils furent obligés d'en publier de favorables, 534
- Eglise.** C'est un corps que les méchans ne peuvent pas corrompre, 262. Figurée par la femme de l'Apocalypse, 372. 373. C'est la maison de David. Les trois Eglises n'en font qu'une, 437. C'est le Temple dont parle saint Jean dans son Apocalypse, 514. Comment Dieu l'a défendue contre ses persécuteurs, 518. Point de salut hors de l'Eglise, 323. Le tems de la paix de l'Eglise a surpassé celui de la persécution, 617. 618. Quels sont ses plus beaux ornemens, 609. C'est la Ville sainte dont parle S. Jean, 519. cette femme revêtue du soleil, &c. 527. cette femme sécondé, 528
- Eglise triomphante**; sa description, 631. Sa perfection après le Jugement dernier, 632
- Eglises.** Elles ont servi d'asile aux Chrétiens dans la ruine de Rome par Alaric, 599. & par Genferic, *là-mesme.*
- Éleste**, Dame de qualité à qui S. Jean a écrit sa seconde Epître, 317. 320. pour signifier une Eglise, 318. Il y en a eu deux de ce nom, 326
- Élection** incertaine dans le tems, 96
- Elie**, ferme, & ouvre le Ciel par sa priere, 83. 84
- Élus.** Comment il y a beaucoup d'appelés, & peu d'élus, 92. Comment se fait le choix des élus, 93
- Empereurs Payens.** Ceux qui persécuterent l'Eglise avant le regne de Constantin, representez sous l'idée d'un dragon à sept têtes, 527. Comment Dieu s'est vengé d'eux, 525. 526
- Empire Romain.** Il est représenté sous la figure d'un dragon roux; pourquoi? 528. 529. 530. d'un monstre marin, 537. Divisé en plusieurs parties par une juste punition de Dieu, 580. Combien de fois il a été ruiné, 597
- Emplois Ecclesiastiques & seculiers**; comment il faut s'en acquitter, 162
- Encens.** La fumée de l'encens figure les prieres des Saints, 486. 487
- Enfant mâle.** Ce sont tous les Fideles qui confesserent generousement J. C. dans le tems de la persécution, 529. 530. 533
- Enfans de Dieu.** Combien la qualité d'enfans de Dieu nous est glorieuse, 270. Comment on les connoît, 276. 312
- Enfans de malédiction.** Sens de ces paroles, 216
- Enfer.** Il est appelé le puits de l'abîme, 495. Il est appelé Abaddon, 502. En quel lieu il est, 208. Jesus-Christ y est descendu après sa mort, 148
- Engloutir.** Comment J. C. a englouti la mort, 153
- Enseigner.** Qualitez necessaires pour cela, 44.
- Épaphras**, Evêque de l'Eglise de Laodicée du tems de S. Paul, 441
- Épée à deux tranchans.** C'est celle de Dieu, qui marque sa vengeance; c'est aussi sa parole, 412
- Épiscopat.** Pourquoi on le fuyoit autrefois, & comment on doit s'en acquitter, 171. 172
- Épîtres Canoniques & Catholiques.** Pourquoi celles des Apôtres, qui en ont écrit, sont ainsi appellées? En quel ordre elles étoient rangées, ij. iij. Leur nombre, iv. Ce qu'elle traitent, *là-mesme.* Leur caractère, v
- Esclaves.** Plusieurs embrassent la Religion dans les premiers siècles, 128. Ils amènent leurs Maîtres & Maîtresses à la Foi, 128. Il y en avoit de deux sortes, 603
- Esperance.** Ce que c'est qu'une vive esperance, 94. Quel est son objet, 95. Elle doit être en Dieu, 107. Elle nous engage à imiter J. C. afin d'être semblables à lui dans le Ciel, 271
- Esprit de Dieu**, c'est un esprit de gloire & de vertu. Explication de ces paroles, 164. Comment il est blasphémé par les uns, & glorifié par les autres, *là-mesme.*
- Esprit Saint**, source de toutes graces, & de la charité de Dieu envers nous, 283. Les illustres témoignages qu'il a rendus à J. C. 301. Celui qu'il rend à nous-mêmes, 302
- Esprit de verité**, **Esprit d'erreur.** Comment on les distingue, 289
- Esprit de vie.** Ce que signifie cette expression, 521
- Esprit de jalousie.** Ce que cela signifie dans l'Écriture, 58. 59
- Esprits bienheureux**, qui environnent le trône de Dieu. Il y en a sept principaux, 399
- Étoile du matin.** Quelle est cette étoile selon S. Jean dans son Apocalypse, 432
- Étoile tombée du Ciel**; ce qu'elle désigne, 494. 495
- Étoiles.** Comment elles tombent du Ciel sur la terre, 474. 475. Quelle est la grande étoile qui tomba sur les fleuves, 490. Elle fit périr un grand nombre de personnes, 492
- Étoiles du Ciel.** Quelles sont les étoiles du Ciel que le dragon a entraînés avec sa queue, 529
- Évangile**, miroir de la verité, 20. C'est une Loi de liberté qu'il faut cependant observer, *là-mesme.* & 33. Comme il a été prêché aux

morts, 156. 157. 158. S. Jean l'appelle éternel par opposition à la Loi de Moÿse, qui ne devoit subsister que jusqu'à J. C. 556  
*Eucharistie*. Elle est la manne cachée dont parle S. Jean, 426. un lait nourrissant pour les Ames, 113  
*Evêques*. Ils doivent être des Anges sur la terre, 414. S. Jean ne leur donne point d'autre nom dans son Apocalypse, *là-mesme & suiv.*  
*Eugene*, protecteur de l'idolâtrie. Son armée est défaite par l'Empereur Theodose, 569. 570  
*Euphrate*. L'eau de ce fleuve a été mise à sec; quand, & pourquoi? 575. Sens figuré, 576  
*Eusebe*, Disciple d'Edese. Il tâche de supplanter le Philosophe Maxime auprès de Julien l'Apostat, 547  
*Eutrope*. Il prend la place de Rufin General d'armée, 571  
*Extrême Onction*, un des sept Sacremens de l'Eglise, 77. Prouvé par S. Jacques, 78. 79. Maniere de l'administrer, *là-mesme*.

## F

*Fables*. Celles dont on a enveloppé les faits les plus certains de la Religion, n'empêchent pas qu'ils ne soient véritables; elles sont même une marque de leur certitude, xxviii  
*Faux tranchans*, figure de la vengeance divine, 559. 560. 561. Elle marque aussi la guerre, *là-mesme*.  
*Faux Docteurs*. Ce qu'ils font dans l'Eglise, 261  
*Faux Prophètes*, pour dire les Magiciens & les Philosophes, ennemis des Chrétiens, 578. Leur fin malheureuse, 579. 615  
*Faux Prophètes*. Leur caractère, 204. 205. 206. Quelle sera leur juste punition, 212  
*Femme*. Quelle est celle qui s'enfuit dans le desert, & dont parle S. Jean, 530 531  
*Femmes*. Leur bonne vie combien efficace sur l'esprit de leurs maris, 134. Comment elles se doivent parer, 139. Leurs plus précieux ornemens, 136. Elles doivent se regarder comme les servantes de leurs maris, 137. 138. Elles ont donné lieu aux premières sectes des Héretiques, 429  
*Ferveur*. Combien il est rare de croître en ferveur, 428  
*Feu*. Il marque dans l'Ecriture la colere & la vengeance de Dieu, 487. Feu mêlé de sang; ce qu'il signifie, 488. Il marque aussi la guerre, 506  
*Feu des afflictions*, pour dire, épreuve, 163  
*Fideles*. Ce qui fait les véritables Fideles, & ce qui les distingue des Infideles, 188  
*Fidèles dispersés*. Qui ils étoient, j  
*Fidélité*. Combien Dieu a égard à notre fidélité, 439  
*Fils de Dieu*, Il est le principe des œuvres de

Dieu, 441. le premier - né des créatures, 442  
*Flamme de feu*. Celle des yeux de Dieu marque sa majesté & sa science infinie, 409  
*Fleur*. Elle est la figure du riche, 10  
*Foi*. Elle doit être inseparable de la vertu & des bonnes œuvres, 191. 193. Elle nous fait triompher du monde, 299. 300  
*Foi*, source de salut, 95. Il faut qu'elle soit éprouvée, 97. Ce qui fait son plus grand mérite, 98. Son motif, 107  
*Foi*, stérile sans les bonnes œuvres, 38. comparée à un corps sans ame, 41. La foi du bon larron le sauve, 42  
*Foi entiere*. En quoi elle consiste, 42  
*Foi*, mise à l'épreuve; ce qu'elle opere, 2. Inutile sans les bonnes œuvres, 18. Elle nous ennoblit devant Dieu, 24. Elle est un bouclier invincible contre le démon, 176  
*Fornication*, pour dire, idolâtrie, 555  
*Fumée*. Elle étoit une marque de la majesté de Dieu dans l'ancien Temple, 566

## G

*Gabriel*. On croit que c'est l'Ange fort & puissant dont parle S. Jean, 455  
*Gaius*, ou *Caius*, à qui S. Jean a écrit la troisième Epître; d'où il étoit, 239. Plusieurs belles qualitez de celui à qui il écrit, 328  
*Galatie*; de deux sortes, 92  
*Galere Maximin*, figuré par l'ours, 519  
*Gabenna*, signifie l'enser, 47  
*Gnostiques*. Leurs erreurs, 322. 323  
*Gordius*, Martyr. Il va lui-même se présenter au martyre, 539  
*Gots*. Dans quelle défolation ils ont réduit la ville de Rome, 593. Description de cette défolation, 596  
*Gouter combien le Seigneur est doux*; ce que cela veut dire, 114  
*Grace*. Toute grace excellente vient d'en-haut, 13. Combien elle est nécessaire à tout Chrétien, 14. Sa nécessité absolue prouvée contre Pélagé, 44  
*Grêle*. Elle figure la vengeance de Dieu. Il y en a eu de terribles, 581  
*Grotius*. Son sentiment sur la seconde Epître de S. Pierre, réfuté, 183. 184. & sur l'Epître de S. Jude, 8. 344. Il se trompe, en disant que S. Jean a écrit sa première Epître de l'Isle de Pathmos, 239. Son sentiment sur l'Epître de S. Jude, 341  
*Guerre*. Quelle est la source de guerre entre les femmes, 259

## H

*Habit*. Ce que S. Jacques appelle habit blanc, 25

- Haine du prochain.** Ses malheureux effets, 255. Elle est incompatible avec l'amour de Dieu, 295
- Harpes.** Les harpes de Dieu, pour dire des instrumens tout divins, & excellens, 563
- Hébreux,** convertis. S. Jacque leur adresse son Epître, 15. Ils étoient comme les aînez de la famille de J. C.
- Hélène,** femme débauchée que Simon menoit avec lui, 205. Il la faisoit passer pour la fameuse Hélène de Troie, 218
- Henoch.** S. Jude cite un Livre de lui, 360. Il est cependant apocryphe, 361
- Hérésie.** Par quels degrez on tombe dans l'hérésie, 262
- Hérétiques.** Combien ceux des premiers siècles de l'Eglise étoient corrompus, 206. Leur caractère, 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. Leur conduite, 362. 363. 364. Le véritable esprit qui les anime, 55. 56. Leur condamnation écrite dans les Livres saints, 346. Leurs abominations dans les premiers siècles, 356. Le Seigneur viendra juger leurs impietés, 362. Figurez par les scorpions dont parle S. Jean, 497. & par les sauterelles, *là-mesme*, & 498. & 500. Qu'il ne faut point communiquer avec les Hérétiques, 324. 325. La plupart prenoient le nom de Gnostiques, ou Savans, 355. A quoi ils sont comparez, 359. 360
- Heritage du Seigneur.** Cela s'entend du peuple Chrétien, 172
- Heritage éternel.** Ce qu'il faut faire pour y parvenir, 95. Pour qui il est réservé, *là-mesme*.
- Heure.** Quelle est la dernière heure, 260
- Hierocle.** Il a persécuté les Chrétiens par ses Ecrits, 549
- Histoire de l'Eglise.** Elle est la véritable clef de l'Apocalypse, pour en avoir une parfaite intelligence, 372
- Histoires apocryphes,** rapportées pour prouver une vérité, 350. 354
- Homme.** Il n'est que misere sans le secours de Dieu, 367
- Homme invisible.** Ce que c'est que cet homme, 136
- Honneur.** Celui que les véritables Chrétiens recevront au jour du Jugement, 117
- Honorius,** Empereur. Son zèle à détruire le culte des idoles, 570. Il se laissa gouverner par Scilicon. 571. Son regne ne fut pas heureux, *là-mesme*.
- Hospitalité.** Il faut l'exercer envers les Etrangers, 332. Comment on la faisoit autrefois, 333. On doit l'exercer envers tout le monde, 160
- Humbles.** Dieu leur donne sa grace, 60. En quelle maniere? 174
- Humilier.** S'humilier devant Dieu; ce que c'est, 62. Sous sa main toute-puissante, 174. 175
- Humilité.** Il faut s'en revêtir comme d'un habit qui convient particulièrement à ceux qui sont dans les Ordres sacrez, 174. Elle met le démon en fuite, 61. En quoi consiste la véritable humilité? 175
- Hypocrisie.** Vrai caractère des faux Docteurs, 261
- Hypocrite.** Son salut est plus désespéré que celui d'un grand pécheur; pourquoi? 442

## I

**Jalousie,** mauvais zele, 91. Elle ôte tout le mérite & le fruit de la science, 52. Défendu aux Chrétiens, 59

**Jamblique Philosophe.** Il s'est empoisonné pour éviter la fureur de Valens, 579

**S. Jacque.** Epître Canonique de S. Jacque, 1. D'où il étoit Evêque, & à qui il a écrit son Epître? *là-mesme*, & 2. Elle est toute morale, 16. Pourquoi son Epître a eu le premier rang entre celles des autres Apôtres? iij. iv. Lequel des trois saints Jacques, en est le véritable Auteur, vj. vij. S. Jacque le Mineur, ou frere de Jesus-Christ, est le même que S. Jacque le Juste Evêque de Jérusalem, viij. Quelle étoit sa mere, & qui étoient ses freres? Pourquoi il est appelé le Mineur? ix. Pourquoi il portoit une lame d'or? *là-mesme*. Sa maniere de vivre; sa vertu. Comment on le fit mourir? Quand il a écrit son Epître, & ce qu'il y traite, x. xj. Son style: en quelle langue il l'a écrite, *là-mesme*. La canonicité de son Epître, xij. La Liturgie qu'on lui attribué n'est pas de lui, *là-mesme*.

**Jerie Asiatique.** Elle fut convertie à la Foi par une femme esclave, 122

**Idolâtrie.** Il y en a de plusieurs sortes, 156. 312. 313

**S. Jean.** Dissertation sur son fameux passage de sa première Epître Chap. v. §. 7. xlix. & suiv. Preuves de sa canonicité, lj. Préface sur sa première Epître. A qui elle a été écrite, 238. Pourquoi il n'y met pas son nom? 239. Abregée, 240. Parallele de sa première Epître avec son Evangile, 242. Préface sur sa seconde Epître. Qu'elle est de lui, 315. 316. & la troisième, *les mesmes*, & 317. 318. Il visitoit toutes les Eglises d'Asie, même dans sa vieillesse, 326. Préface sur sa troisième Epître, 327. 328. Pourquoi il supprimoit son nom à la tête de ses Epîtres. 329. Il imite les expressions des anciens Prophetes dans son Apocalypse, 409. 419

**Jean l'Ancien.** Il n'est point Auteur des deux dernières Epîtres de S. Jean Apotre, 316

**Jean XXII.** Pape. Son sentiment n'est point reçu touchant l'état des Ames après la mort, 421

- Jérusalem Céleste.* Qui sont ceux qui la composent , 631. Sa description , 632. 635. 636. Pourquoi il y a à ses portes des Anges qui les gardent ? *là-mesme.* Pourquoi les noms des douze tribus sont écrits sur les portes ? 637. Quelles sont les douze pierres fondamentales de ses murs ? *là-mesme.* Ses dimensions , 638. 639. Sa structure & sa matiere , *là-mesme.* 640. Pourquoi il n'y a point de Temple ? 640. 641. Pourquoi le soleil & la lune ne l'éclairaient point ? 641. Ses citoyens , *là-mesme.* Pourquoi les portes ne sont point fermées ? 641. Rien de souillé n'y entrera , *là-mesme.* Elle est arrosée par un fleuve d'eau vive , 643. Il y a au milieu un arbre de vie. Ce qu'il signifie , 644. Il n'y a point de malediction , ni de nuit , 645. Comment toute cette peinture est veritable , 646
- Fets d'eau.* Ils sont en usage dans les Palais des Rois d'Orient , 450
- Jennes gens.* Ce qu'on entendoit par ce terme dans les premiers siècles de l'Eglise , 173
- Jezebel.* Fausse Prophétesse de Thyatire ; qui elle étoit ? 428. 429
- Jesus-Christ.* Pourquoi on ne doit point envier le bonheur de ceux qui l'ont vû ? 97. 98. Ce que c'est que l'Esprit de Jesus-Christ , 100. Comment les Anges desirent de le voir , 102. Il est notre douceur , 114. Notre modele dans les souffrances , 130. 131. Ce qu'il a fait pour nous , 145. Quels sont les esprits qu'il a prêché , & quelle est la prison où il a été après sa mort , 146. Il est notre Dieu , notre Sauveur , 188. Sa puissance , sa bonté , sa grace , 189. L'Auteur & le canal de tout ce que nous avons , 190. Il est notre Avocat auprès de son Pere ; une victime de propitiation , 250. 251. La foi en Jesus-Christ distingue les enfans de Dieu , des enfans du démon , 312. Nier J. C. c'est nier toute la sainte Trinité , 264. 265. Croire en lui , c'est croire la sainte Trinité , *là-mesme.* Nous serons semblables à lui , 270. Pourquoi il est venu ? 275. Comment on divise J. C. 986. Comment il est venu avec l'eau & avec le sang , 300. 301. Plusieurs témoignages de la verité de son Incarnation , 301. 303. Il est la verité même , le témoin fidèle de tout ce que nous lisons dans les divines Ecritures. Le premier-né d'entre les morts , 400. Il est le Roi des Rois , 401. Il nous a aimez & lavés dans son sang , *là-mesme.* Il est le Saint & le vrai par excellence , 437. Il est appelé *Amen* , pour dire témoin fidèle , 441. Représenté sous l'idée d'un cavalier monté sur un cheval blanc avec un arc , 464. Il est le lion de la tribu de Juda , dont parle S. Jean , 456. Comment il a été victorieux , *là-mesme.* Il est l'Agneau de Dieu , l'Agneau égorgé pour les pechez des hommes , 457. Il nous
- a rachetez , 459. Il est reconnu pour Dieu par toutes les créatures , 451. S. Jean nous le represente sous la figure d'un Ange , 508. 509. Ce qu'il lui fait dire , 510. Comment il est mort dans la grande ville ? 520. Il nous est representé monté sur un cheval blanc ; pourquoi ? 611. Et avec plusieurs diadèmes sur la tête , *là-mesme.* Son nom , 611. De quel sang ses habits ont été teints , selon la prophétie ? 612. Quelles sont ses armées , *là-mesme.* ses armes , 613. sa devise , 614. sa victoire , 615. Son regne n'est que dans le Ciel , & non pas sur la terre , 619. Description de l'état où il paroitra au Jugement dernier , 218
- Jesus.* Ce nom en usage dans l'ancienne Loi , 347. 348
- Impositeurs,* Epithete que S. Pierre donne à toutes sortes d'Hérétiques , 215. 364
- Incarnation.* Ce que les Prophètes en ont connu , 99. 100. Ils ne voyoient ce mystere que de loin , 101. La foi du mystere de l'Incarnation distingue le fidele d'avec le Juif , 306. 307
- Incertitude* dans nos desseins formée sans consulter Dieu , 65. 66. 67
- Inconstance* dans le service de Dieu ; combien elle lui est desagréable , & contraire à l'esprit de priere , 18
- Incrédules.* S'il y en a eu de sauvez entre ceux qui furent incrédules avant le Deluge , 149
- Incrédulité.* Comment Dieu la permet , 118
- Iniquité.* Toute iniquité est peché , 300
- Innocent I.* Pape. Dieu l'enleva du milieu de Rome , afin qu'il ne vît pas sa ruine , 198
- Inquietudes.* Celles qu'il faut jetter dans le sein de Dieu , 175. Celles qui sont justes & raisonnables , *là-mesme.*
- Inspiration.* Voyez Ecriture Sainte.
- Intemperance.* Combien elle est pernicieuse , 191
- Interprètes.* Quelle étoit leur fonction du tems des Apôtres , 69
- Interroger.* Veut quelquefois dire , prier , interroger , 152
- Job.* Modele de patience , 75
- Joie* dans les souffrances , 2
- Joie plaine de gloire.* Ce que c'est , 98
- Jovien.* Il succede à Julien l'Apostat , & fait la paix avec les Perses , 505
- Jour du Jugement.* Quand il arrivera , & comment ? 230. 231. Qu'il faut le souhaiter , & le craindre , *là-mesme.*
- Jaac,* saint Solitaire qui a prédit à Valens la défaite de son armée , 578
- Isles.* Comment les Isles se sont enfuies , 581. 582. Comment elles se sont ébranlées , selon la prédiction de S. Jean , 475
- Jude,* saint Apôtres. Préface sur son Epître , 339. Il est surnommé le Zelé , & frere du Seigneur , *là-mesme.* Abregé de son Epître , 335

340. Quand elle a été écrite, & son authenticité, 340. 341. 342. A qui il l'écrivit, 344. contre qui, 345
- Judée.** Etat déplorable de la Judée avant la venue du Messie, 121
- Juge.** Il n'y a que Dieu qui soit Juge de nos actions, 64
- Jugement de Dieu.** Comment il commencera par sa propre maison, 166. Severité de ce Jugement sur les impies, 167
- Jugement dernier.** Figure de ce qui doit arriver, 476
- Juger,** veut dire condamner, dans l'Ecriture, 63. Il ne faut juger mal de personne, *là-mesme.* Pourquoi? 64
- Juifs;** odieux à tout le monde; pourquoi? 2
- Juifs convertis.** Combien leur état est heureux, 120
- Juifs incrédules.** Pourquoi ils se sont offensés de la bassesse apparente de J. C. 118. Ce qu'ils étoient avant leur conversion, 120. Leurs calomnies contre les Chrétiens, 126. Ils furent très-oppoés à l'Eglise dans ses commencemens, 421
- Juliaide,** nouveau nom de la ville de Betzaidé, 86
- Julien Apostat.** Il rétablit le culte des Idoles, 498. Il périt malheureusement, 504. Il a été comme le singe de la Religion Chrétienne, 546. Il a fait beaucoup de Martyrs, *là-mesme.* Il rétablit le culte des Idoles. Figuré par la huitième bête de l'Apocalypse, 540. 541. Il aimoit beaucoup les loüanges. Les Payens mêmes ont condamné son attachement superstitieux au culte des faux Dieux, *là-mesme.* Il n'a pas laissé de blasphémer contre eux en mourant, 542. Combien a duré sa persécution contre l'Eglise. Son hypocrisie, *là-mesme.* Quelle étoit la maniere de persécuter les Chrétiens, 543. Il fait ôter le signe de la croix de dessus les Enseignes Romaines. Il consulte les faux Oracles; 548. Il avoit résolu de détruire entièrement le Christianisme, 549. On l'a adoré comme une nouvelle Divinité. Il a persécuté J. C. & par ses Ecrits & par le fer, 455. 456
- Furer.** Il est absolument défendu de jurer, 75
- Juste.** Bonheur du Juste en cette vie, 259. Ce qui fait l'homme juste, 274
- Justinien,** Empereur. Il a fait une Loi qui a donné comme le dernier coup de mort à l'idolâtrie, 616
- L
- Labarum,** principale Enseigne des armées Romaines. Constantin y fit mettre le signe de la croix. Julien le fit ôter, 548
- Lactance.** Son sentiment sur l'état des ames après la mort, 470
- Lait raisonnable.** Ce que cela signifie, 112. Symbole de la douceur, *là-mesme,* & 113. Marque aussi les consolations de Dieu, *là-mesme.*
- Langue.** Combien il importe de la régler, 44. Comparée à un cheval & à un vaisseau, 45. à un incendie, 46. à une fontaine qui donne de l'eau chaude & froide, 49. à un figuier qui porte de bons & mauvais fruits, 50. Le bien & le mal qu'elle peut faire, 46. 47. Combien difficile à dompter, 48. C'est un mal inquiet & intraitable, 49
- Laodicée,** ville de Laodicée. S. Jean a écrit à l'Eglise de cette ville, 440
- Larron.** En quel sens Dieu vient à nous comme un larron, 434
- Laver ses mains.** Ce que cela veut dire dans un sens moral, 61
- Lebbée.** Le même que S. Jude frere du Seigneur, 339
- Léopard,** symbole de l'inconstance, 538. Il figureroit aussi Alexandre le Grand, *là-mesme,* & l'Empereur Maximien, 539
- Libanius.** Ce qu'il pensoit de Julien l'Apostat, 541. Louange qu'il lui donne, 548. Il a prononcé un discours pour la conservation des Temples des faux Dieux, 569
- Libéralité,** exprimée par le terme de simplicité, 6
- Liberté.** Fausse liberté que les premiers Hérétiques prêchoient, & promettoient, pour se faire des sectateurs, 220. Quelle est celle que Jesus-Christ nous a acquise, 126
- Licinius,** compétiteur de Constantin, fut étranglé par ses ordres, 474. Sa défaite, 524. 525. 536. Sa persécution contre les Chrétiens, 535
- Liturgie.** Celle qui porte le nom de S. Jacques, n'est point de lui, xij
- Liturgies.** Comment elles se sont formées, & leur antiquité, 365
- Livre de vie.** Quel est ce livre? En quels sens S. Jean a dit qu'il y a des livres ouverts devant Dieu 627. 628. Etre écrit dans le livre de vie, & effacé de ce livre, signe de prédestination & de réprobation, 435
- Livres.** Quelle étoit la forme des anciens livres, 475. Le livre que S. Jean mangea; comment cela se fit, 509. 511. Ce qu'il contenoit, 512
- Loi ancienne.** Les Juifs convertis ne laissoient pas de l'observer; pourquoi? 21. Differends entre eux sur ce sujet, *là-mesme.*
- Loi Royale.** Quelle est cette Loi? 29. En quoi la Loi de Dieu ne préjudicie point aux Loix humaines, 29. 30
- Loi de la charité;** combien inviolable, 31. 33
- Loth.** Quelle étoit sa justice au milieu des habitans de Sodome, 210. 213
- Louanges.** Celles qu'il faut donner à la vertu, 330. Quand il est permis de s'en donner à

- soi-même, 337  
 S. Luc. Pourquoi il n'a point parlé du voyage de S. Pierre à Rome? xxvij  
 Lucifer, pour dire l'étoile du matin, & J. C. dans un sens figuré, 201. Il est figuré par une étoile tombée du Ciel, 494. Son combat avec S. Michel, ce qu'il signifie dans un sens allegorique, 531
- M
- M**ageddon, lieu celebre par la défaite de plusieurs Rois, 577  
 Majesté de Dieu. Elie effraye S. Jean dans ses visions, 412  
 Maître. Il ne faut pas qu'il y en ait plusieurs dans l'Eglise, 42. L'envie d'être maître a fait des Heretiques, 43  
 Manne cachée. Ce que c'est selon S. Jean dans son Apocalypse, 426  
 Marc, Disciple de S. Pierre, 179. Est-ce le même que S. Marc l'Evangeliste? 180  
 Marchands. Combien ils étoient puissans du tems de Rome florissante, 605  
 Maris. Leurs devoirs envers leurs femmes, 139. Motifs de les aimer, 140  
 S. Martin. L'estime qu'il avoit pour les Prêtres, 25. 26  
 Martyre. Son excellence & ses prérogatives pour ceux qui le souffrent, 623  
 Martyrs. Comment ils regnent dès-à-présent dans le Ciel, & sur la terre, 622. 623. Ils sont presque les seuls qui jouissent de la béatitude si tôt qu'ils meurent, *là-mesme*. Comment ils sont Prêtres & Rois, 624. 625. Ils demandent vengeance à Dieu contre leurs persecuteurs, 467. Pourquoi? 468. D'où est venue la coutume ancienne d'enterrer leurs corps sous les Autels? *là-mesme*, & 469. Quand est-ce que Dieu les a vengez? 472. Comment il l'a fait? 473. 474. 475. 476  
 Masculum thus, de l'encens mâle. Pourquoi les Medecins l'appellent ainsi? 411  
 Maxence, Empereur; sa mort funeste, 473  
 Maxime, Empereur; son estime pour saint Martin, 26  
 Maxime, Philosophe Cynique, fort estimé de Julien l'Apostat, 546. 547  
 Maxime, Tyran, périt malheureusement, 578  
 Maximien, competitor de Constantin, est obligé de s'étrangler lui-même, 474  
 Maximin Dejax; sa mort funeste & miserable, 473. 474. Sa haine & sa violence contre les Chrétiens, 534  
 Maximin Jovius. Il est frappé d'une cruelle maladie, pour avoir persecuté les Chrétiens, 473  
 Méchans. Comment Dieu met dans le cœur des méchans d'exécuter ce qu'il lui plaît, 594  
 Me'anie. Cette Sainte quitta la ville de Rome; pourquoi? 588. 598  
 Menteurs. Ce sont les faux Prophètes, les magiciens, les hypocrites, 634. 635  
 Mer de verre. Pourquoi cette expression dans l'Apocalypse, 563  
 Mercaux. Leur usage dans l'Antiquité, 426. 427  
 Messie. Il est le fondement de la Loi & des propheties, 119  
 Michel Archange. Sa dispute avec le démon, 353. Sa grande moderation, *là-mesme*. Sujet de cette dispute, 354. Son combat avec Lucifer; ce qu'il marque dans un sens allegorique, 531  
 Millenaires. L'origine de leurs opinions. Plusieurs des anciens Peres étoient de ce nombre, 618. Il y a eu des Millenaires qui n'étoient point heretiques, quoiqu'il y en ait eu beaucoup qui le furent, *là-mesme*. Les Juifs ont été les premiers Millenaires, 619. Leur sentiment est contraire à l'Evangile, & ne peut être fondé sur l'Apocalypse, 619. 620  
 Miracles. Le don des miracles a été frequent dans les premiers siècles de l'Eglise; pourquoi? 518  
 Misericorde. Il faut la faire aux autres, si on veut l'obtenir pour soi-même, 33. En quel sens elle surpasse la rigueur du jugement, 34  
 Monde. Qu'il perira par le feu, 228. Sentiment des anciens Philosophes, *là-mesme*. Pourquoi cela n'est pas encore arrivé? 229. 230. Il hait les gens de bien, 277. Tout passe dans le monde, 259. Il ne connoit point Dieu, ni ceux qui l'aiment, 270  
 Monde d'iniquité; ce que c'est, 46. Comment il est sous l'empire du malin esprit, 311  
 Montagne. Quelle est celle dont parle saint Jean, qui s'est jetée dans la mer? 489. 490  
 Montagnes. Comment elles se sont ébranlées, selon la prédiction de S. Jean, 475. Comment elles ont disparu, 581. 582  
 Mort, veut quelquefois dire le malheur éternel, 13. Comment on est déjà mort aux yeux de Dieu, quoiqu'on paroisse vivant aux yeux des hommes, 433  
 Mort. Quelle est la seconde mort, 423. 430. Elle nous est représentée sous l'idée d'un cavalier monté sur un cheval pâle, 466  
 Mourir dans le Seigneur. Explication de ce terme, 559  
 Moÿse. Dissertation sur sa mort & sur sa sépulture, lxxj  
 Mystere. Quel est le mystere de Dieu dont parle S. Jean? 511  
 Mystere de la femme & de la bête, expliqué par S. Jean, 586. 587
- N
- N**ature divine. Comment nous y participons, 190  
 Nébo,

**Nébo**, montagne où Moyse est mort, 354  
**Nivolaïtes**. Leurs erreurs, 418. Quelle secte leur a succédé, *la-mesme*  
**Nôces**. Ce qu'elles signifient dans un sens spirituel, 609  
**Noé** a prêché même après sa mort, 147. 148. Que c'est l'esprit de J. C. qui l'animoit, lorsqu'il prêcha avant le Déluge, 150. Comment il a prêché avant le Déluge, 209. Qu'il n'est pas le seul qui ait ainsi prêché, 210  
**Nom**. Il se met quelquefois dans l'écriture pour les personnes, 434  
**Nom nouveau**. Ce qu'il signifie dans l'Apocalypse, 427  
**Nom de Dieu**, imprimé sur le front des Elus, pour les préserver de la colere du souverain Juge, 478  
**Noms de blasphème**. Quels étoient ces noms, 538  
**Nouveaux Cieux, nouvelle terre**. Explication de ces paroles, 630  
**Nuée blanche**, marque certaine du Jugement dernier, 559  
**Nuée de feu**, phénomène qui a paru sur Constantinople en 396. Sa description, 573

## O

**Oeuvres**. Bonnes œuvres. Elles doivent être inseparables de la foi, 35. Sentiment des Prétendus Réformez réfuté touchant l'inutilité des bonnes œuvres, 36. Leur nécessité, 37. indispensable, 559  
**Oncion**. Qu'il faut la garder précieusement, 267. Elle nous enseigne toutes choses, *la-mesme*.  
**Oncion du Saint Esprit**. Ce qu'elle opere en nous, 263. Une onction intérieure & extérieure, *la-mesme*.  
**Oncions**, de plusieurs sortes, 78. en usage parmi les Juifs & les autres Orientaux, *la-mesme*.  
**Or**, éprouvé au feu. Quel est cet or dont parle S. Jean dans son Apocalypse, 444  
**Orgueil de la vie**. Ce que c'est, 258. 259  
**Origènes**. Son sentiment sur l'état des Ames après la mort, 470  
**Ovation**. Quelle espece de triomphe c'étoit, 613

## P

**Payens**. Pourquoi quelques Peres ont cru qu'il y a eu des Payens de sauvez, 147. Leur haine contre les Chrétiens, 521. Ce qu'ils pensoient de leur constance à souffrir? 522  
**Paître**. Comment il faut paître le troupeau de Dieu, 171. 172  
**Paix**. Combien elle est nécessaire dans l'Eglise, 54. Ce terme comprend les biens temporels & spirituels, 93

**Palmas**. Pourquoi on en donne aux saints Martyrs, 481. 482  
**Paplas**, Auteur de l'opinion des Millenaires: le caractère de son esprit, 619  
**Papier**. Quel étoit celui dont les Anciens se servoient pour écrire, 325. Les Apôtres ne connoissent pas au papier tout ce qu'ils avoient à dire; pourquoi? 326. 337  
**Para**, Roi d'Arménie, est tué en trahison, 576  
**Parler** contre son frere, c'est parler contre la Loi, 63  
**Parole** de l'Evangile, qu'il faut enter dans notre cœur, 18. Elle est un miroir où l'on voit ses défauts, 19  
**Parole de Dieu**, éternelle & immuable, 110. C'est un lac spirituel, 112. Elle est aux Chrétiens ce que le lait est aux enfans, 113. Sujet de scandale, 118  
**Paroles**. Il faut les regler sur la Loi de Dieu, 33  
**Paroles dures**. Ce que cela signifie dans l'écriture, 362  
**Parthas**. Quels sont les Parthes à qui S. Jean a écrit sa premiere Epître, 238. S'ils étoient Juifs, ou Gentils convertis, 239. Ces peuples étoient d'excellens cavaliers, 503. 506  
**Passion de Jesus-Christ**, appelée par S. Jacques la fin du Seigneur, 75  
**Passions**. Elles sont la source des guerres & des procez, 55  
**Pasteurs**. Combien ils doivent veiller sur leur troupeau, & avec quel soin ils sont obligez de conserver le dépôt de la doctrine qui leur a été confié, 434  
**Pathmos**, Isle où S. Jean fut relegué, 405  
**Patience**. Il faut attendre avec patience la récompense de ses bonnes œuvres, 72. Quelle est la veritable patience, & celle qui mérite des couronnes, 2. 3. Comment on peut concilier S. Paul avec S. Jacques sur ce qu'ils disent de la patience, 4. Qu'il n'y a point de vertu sans patience, *la-mesme*, & 5. Elle doit avoir toutes les qualitez d'une victime, 5. En quoi elle consiste, 192. Quel est le motif de la patience des Saints, 558  
**Patriarches**. Où ils étoient avant la Résurrection de J. C. 146  
**S. Paul**. Louanges que S. Pierre lui donne, & à ses Epîtres, 233. 234  
**Paul Orose**. C'est à la sollicitation de S. Augustin qu'il a écrit son histoire universelle, 575  
**Pauvres**, égaux aux Riches devant Dieu; 26  
**Pauvreté**; combien estimable devant Dieu, 27  
**Péché**. Ce qu'il faut faire pour ne plus commettre de péché, 194. 195. Comment un seul est le violement de toute la Loi, 271. 272

Pppp

- Peché.** Personne n'est sans péché, 246. 247.  
248. Celui qui va à la mort, & celui qui ne va pas à la mort, 308. 309. Il faut prier pour ceux qui sont dans l'un ou l'autre de ces péchez, *là-mesme*. J. C. a porté nos péchez sur lui; il faut mourir au péché, 132. Motifs qui nous y engagent, 154. 155
- Pécher.** En quel sens on péche contre toute la Loi, quand on en viole un seul point, 30. 31. 32. 33. Qui demeure en Dieu, ne péche point; comment? 273. Comment celui qui péche n'a point connu Dieu, *là-mesme*. Celui qui péche est enfant du diable, 274
- Péchez.** Plusieurs sortes de péchez, 249
- Peines.** Les peines de cette vie sont des épreuves de la part de Dieu pour tous les Fideles, 2
- Pénitence**, figurée par la mer transparente comme le verre, dont parle S. Jean, 450
- Peintres.** Leur erreur en représentant comment étoient les livres des Anciens, 454. 455
- Peres des lumieres.** Cela se dit de Dieu même, & en quels sens, 14. 15
- Peres de l'Eglise.** Leur autorité sur les dogmes & les faits. En quoi ils ont pu se tromper? xxix
- Perfection.** Comment elle consiste à parler peu, 44
- Pergame**, ville de Troade. Il y avoit une Eglise lorsque S. Jean écrivit son Apocalypse, 423
- Persecuteurs.** Visible punition de Dieu sur les premiers persecuteurs de son Eglise, 473. 474. 544. 545
- Persecutions.** On les marque quelquefois sous le nom de tentations, 439. sous celui de vents, 478. Pourquoi S. Jean les a prédites dans son Apocalypse, 447. 448
- Perfes.** Leurs armées étoient fort nombreuses, 503. Ils étoient d'excellens cavaliers, 506
- Pharisens.** Ils n'étoient que des aveugles, 193
- Phiala**; une certaine sorte de vase, 565. ou coupe qui marque les playes dont Dieu a affligé l'Empire Romain, 567. 568
- Philadelphie.** S. Jean a écrit à l'Eglise de cette ville, 436
- S. Pierre.** Comment il a occupé le siege de Rome pendant vingt-cinq ans, xxv. La variété des sentimens sur l'année de son arrivée à Rome, n'empêche pas qu'il n'y soit venu, xxvj. Pourquoi S. Paul ne parle point de lui dans les Lettres qu'il a écrites de Rome, *là-mesme*. Comment il se peut faire que les Juifs de Rome ne se sont point adressés à lui, mais seulement à S. Paul, pour se faire instruire du Christianisme? xxvij. En quel sens la prédication de l'Evangile étoit partagée entre ces deux Apôtres, *là-mesme*. Réponse aux objections contre son voyage à Rome, xxix. Sa certitude, xxx. Quand on a commencé à en douter, xiiij. Quelles raisons on a eu pour le combattre, *là-mesme*. Preuves convaincantes de la certitude, xiv. *Chap. 10.* Objections réfutées, xv. xvj. xxiv. Les Protestans mêmes l'ont crû, xix. xx
- S. Pierre.** D'où il étoit, & qui il étoit, 86. Abregé de son histoire de puis l'Ascension du Sauveur, 86. 87. Où il étoit, & en quel tems il a écrit sa premiere Epître, 87. 88. A qui il l'a écrite, 88. Le dessein qu'il s'en est proposé, *là-mesme*. Abregé de ce qu'elle contient, 88. 89. Son style, 89. En quelle Langue elle a été écrite, *là-mesme*. Livres apocryphes qu'on a attribuez à cet Apôtres, 90. Sa seconde Epître. Abregé de ce qu'elle contient. D'où il l'a écrite. Est-elle véritablement de lui? 182. 183. 184. Pourquoi elle est d'un style différent de la premiere, 184. A qui elle est écrite, 185. Il parle de lui-même avec beaucoup de modestie, 188. Jesus-Christ le fait retourner à Rome pour y souffrir, 196
- Pierre angulaire.** Pour dire Jesus-Christ, 114
- Pierre choisie & honorable**, 117
- Pierres**, elles servoient autrefois à donner les suffrages; les blanches pour absoudre; les noires pour condamner, 426
- Pierres vivantes.** Ce que cela signifie, 115
- Pieté.** Quelle est la véritable pieté, 192. Elle doit être inséparable de la charité, *là-mesme*.
- Plainte.** Il est défendu aux Chrétiens de faire des plaintes les uns contre les autres, 73
- Plin le Jeune.** Ce qu'il a écrit à Trajan au sujet des Chrétiens, 73
- S. Polycarpe.** C'est l'Ange de Smyrne à qui S. Jean a eu ordre d'écrire, 420. Quelle étoit son affliction & sa pauvreté, *là-mesme* 421. L'histoire de son martyre écrite peu de tems après sa mort, *là-mesme*. Le jour qu'il fut martyrisé, 422
- Porphyre**, grand ennemi des Chrétiens; il les a persecuté par ses Ecrits, 545
- Porte du cœur.** Comment Dieu frappe à la porte de notre cœur, 445
- Porculus.** Son système ridicule sur le chiffre de la bête, 553
- Prédestination.** Deux sortes de prédestination, 435
- Prédestiné.** Comment on peut être prédestiné, & ensuite réprouvé, 436. Combien il y a eu de prédestinez dans les douze Tribus d'Israël, 480
- Prédicateur.** De quelle maniere il doit annoncer la parole de Dieu, 161. Caractere des mauvais Prédicateurs, 218
- Premier-né.** Signification de ce mot dans les saintes Ecritures, 408
- Prémices**, veut dire ce qu'il y a de meilleur, 556
- Prêtres.** En quel sens tous les Chrétiens sont

- Prêtres de J. C. 119. 402
- Prier.** Il faut prier par le Saint-Esprit, 365, Dispositions nécessaires pour bien prier, 159
- Priere.** Comment Dieu accorde & refuse ce qu'on lui demande dans la priere, 7. Deux défauts dans la priere; deux conditions pour bien prier, 8
- Pivers du Juste.** Comment efficace, 81. 83
- Prieres.** Pourquoi elles ne sont pas exaucées? 57
- Prince des Pasteurs.** C'est J. C. 173. Les autres ne sont que ses Vicaires, *là-mesme.*
- Princes.** La soumission qu'on leur doit, 127. Quand même ils seroient déreglez, & leur vie criminelle, 125
- Procès,** déjà en usage dans l'Eglise du tems des Apôtres, 28
- Projets des hommes;** ils sont vains, si Dieu n'y a point de part, 65. 66. 67
- Prophete.** Ce que signifie ce terme dans l'Apocalypse, 516
- Prophetes.** Ils sont des modèles de patience dans les afflictions, 74. Quelle connoissance ils ont eue du mystere de l'Incarnation, 99. Comment ils ont été inspirez par l'Esprit de J. C. 100. Dieu a révélé à un Prophete, ce qu'il avoit caché à un autre, 101. Leur témoignage plus certain que tout autre, 200. Combien il est utile de les lire, *là-mesme* & 201. Ceux des premiers siècles de l'Eglise; quelle étoit leur fonction, 202. Pourquoi ils ont parlé obscurément, 271. Comment on peut discerner les vrais Prophetes d'avec ceux qui sont faux, 284. 285. Comment le sang des Prophetes s'est trouvé dans la ville de Rome, 606
- Prophétie.** C'est un don du Ciel, 203. Pourquoi les Prophéties sont obscures? 371. Quelle sera la fin des Prophéties, 159. Celles de l'Apocalypse, qui regardent les persécutions de l'Eglise. Pourquoi il les a prédites, 447
- Prostituée.** Nom que les Prophetes ont donné aux villes corrompues & infidelles, 583. Sa description, 585. *Suiv.*
- Protestans.** Leurs injustes haines contre l'Eglise Romaine, 374
- Psautmes de David.** Pourquoi l'Eglise les fait chanter, 77
- Psychiques.** Signification de ce terme, 364
- Puissance sur les Nations.** Comment on doit entendre ces paroles, 431
- Puits de l'abîme.** Quel est-ce puits? 495
- Q
- Quintus Phrygien,** se présente de lui-même au martyre, & succombe, 422
- R
- Rahab,** justifiée par ses œuvres, 41. Ceux qui croyoient comme elle, ne laisserent pas de périr, *là-même.*
- Rechutes.** Comment elles rendent le dernier état pire que le premier, 221
- Rédemption.** L'estime qu'il en faut faire, 105. Combien elle a coûté à J. C. *là-même.* Il a donné son sang pour nous la procurer, 106. C'est pour nous un motif de reconnaissance & d'amour, 107
- Regarder.** Le Seigneur regarde différemment les bons & les méchans, 142
- Régénération spirituelle,** en quoi elle consiste, 109
- Religion.** La véritable, ou la voye du salut, 178
- Religion Chrétienne,** doit être pure & sans tache aux yeux de Dieu, 22. Sa différence d'avec les fausses Religions, 198. Qu'elle est exempte de fables, *là-même.* Combien elle fut odieuse aux Puissances du siècle, 206
- Reliques.** Le respect que les premiers Chrétiens avoient pour les Reliques des Saints, 520
- Réprobation.** Deux sortes de réprobations, 435
- Réprouvé.** Comment on peut être réprouvé, & ensuite prédestiné, 435
- Respect.** Celui que l'on doit au moindre des Elûs, 127
- Résurrection de Jesus-Christ.** Elle est le fondement de toutes nos esperances, 94. Il y en a de plusieurs sortes, 623. 624. Il n'y en aura qu'une seule, 622. Il y en a déjà une qui est figurative de la résurrection future, 623. Les Héretiques qui l'ont niée, 225. 226. Preuve de la résurrection future de nos corps, 226
- Riches.** Ils ont plusieurs sujets de s'humilier, 9. Ils ont le même sort que les fleurs du printemps, 10. Ils ne sont pas plus que les pauvres dans l'Eglise, 23. 24. Ils doivent gémir & pleurer, 68. Leur avarice rend les richesses inutiles & pernicieuses, 69. Leur punition dès cette vie, 69. 70. Ils font mourir les Justes, 71
- Richesses.** Comment elles se corrompent entre les mains des avares, 69
- Richesses de la Foi,** ce sont celles des vrais pauvres, 27. L'esprit d'orgueil inseparable des richesses de la terre, 28
- Robe blanche,** donnée aux saints Martyrs après leur mort; ce qu'elle signifie, 472
- Royaute de Jesus-Christ,** nous y participons tous, 116
- Rois.** Comment nous sommes tous Rois, 119. 402. L'honneur qu'il faut rendre aux Rois, 128
- Rois Idolâtres.** Comment ils ont donné leur

empire à la bête ,	594	purifié ,	248
<i>Rome superbe &amp; idolâtre.</i> Elle est punie de son orgueil , par les nations qu'elle avoit méprisées & maltraitées , 600. Elle se donnoit le titre d' <i>Eternelle, là-même.</i> Description de ses malheurs & de sa ruine , 601. De ses grandes richesses , <i>là-même, &amp; 602.</i> De son luxe , 603. Le Ciel seul se réjouit de sa chute , 604. Combien de Rois ont conspiré sa perte depuis que Constantin a transféré le siege de l'Empire à Constantinople , 498. Son empire entièrement détruit , 499. C'est la grande Ville dont parle S. Jean , 519. Elle est marquée dans le tems de son idolâtrie; sous le nom de la grande Prostituée , 583. 584. Son heureux changement , 587. 595. Elle a été prise plusieurs fois , 581. Combien les autres villes ont été sensibles à sa perte , <i>là-même.</i> Comment Dieu l'a punie de son idolâtrie , 574. Elle étoit alors le trône de la bête , <i>là-même.</i> Sa ruine , <i>là-même.</i> Cette Ville n'est plus ce qu'elle étoit avant sa ruine , 605. L'origine de sa primauté & de son autorité sur les autres Eglises ,	xiiij	<i>Sang Romain.</i> Comment les nations ont bû le sang Romain ,	572
<i>Roué</i> , elle est la figure de la vie & de la divinité ,	47	<i>Sapor</i> , Roi de Perse. fait la guerre aux Romains .	576
<i>Rufin</i> , General de l'armée d'Arcade ; il se rend maître de son esprit , & fait soulever Alaric. Il est massacré ,	571	<i>Sava.</i> Elle est le modele de la soumission des femmes envers leurs maris ,	138
<i>Ruine.</i> La ruine entiere de l'Empire Romain ,	563.	<i>Sardes</i> , capitale de Lydie , & la ville Royale du fameux Crésus. S. Jean a eu ordre d'écrire à l'Eglise qui y étoit de son tems ,	432
		<i>Satan.</i> Quelles sont les profondeurs de Satan ,	430.
		Combien de tems il sera enfermé dans l'abîme ; & quand il en sortira ,	625
		<i>Sauterelles.</i> Quelles sont les sauterelles mystérieuses de l'Apocalypse , 496. Combien on les craignoit autrefois , 499. Leur description ,	500. 501
		<i>Sceptre de fer</i> , pour marquer le Jugement dernier ,	425
		<i>Science.</i> Il n'y a point de véritable vertu sans la science ; elle lui sert de guide & de flambeau ,	191
		<i>Scorpions.</i> Il y en a de plusieurs sortes ,	446.
		Ceux dont parle S. Jean ,	497
		<i>Selden.</i> Sa maniere d'expliquer ce que S. Jacques dit de l'Extrême-Onction , 80. Elle est retournée ,	81
		<i>Senieur</i> , vouloit dire autrefois prêtre & Evêque	170
		<i>Sept Esprits de Dieu</i> ; sept étoiles : ce qu'elles désignent , selon S. Jean ,	432
		<i>Sept étoiles</i> , sept chandeliers ; pour marquer les sept Eglises dont parle S. Jean dans son Apocalypse , 411. 412. Les sept Anges & les sept Evêques de ces mêmes Eglises ,	413
		<i>Sept lampes allumées.</i> Ce qu'elles représentent , selon S. Jean ,	450
		<i>Sept yeux</i> , pour dire les sept Esprits de Dieu. D'où vient cette expression ,	457
		<i>Sept sceaux</i> , ceux du Livre de l'Apocalypse , 463. Leur explication ,	464. & suiv.
		<i>Serment.</i> Avec quelles conditions on le peut faire ,	76
		<i>Serviteurs.</i> Leur soumission envers leurs maîtres ,	118
		<i>Signe de la Croix</i> ; il sera un signe de conservation pour ceux qui le porteront sur leurs fronts , 478. Les premiers Chrétiens le faisoient souvent ,	479
		<i>Silencé</i> ; celui des Saints dans le Ciel ; en quoi il consiste ,	485
		<i>Silvain</i> , le même que Silas ,	178
		<i>Simon le Magicien.</i> Son erreur touchant l'inutilité des bonnes œuvres , 36. Ses crimes & ses débauches , 205. Son erreur , 219: 244. 245. S. Pierre alla à Rome pour le combattre .	181
		<i>Simonide</i> , Magicien , fut brûlé ,	579
		<i>Simonians</i> , Hérétiques. Leurs erreurs & leurs débauches ,	346

## S

*Sac de poil* , ce que c'étoit ; & ce qu'il figure ,

	474
<i>Sacerdote.</i> L'estime qu'il faut avoir pour ceux qui en sont revêtus ,	25. 26
<i>Sacerdote Royal</i> : ce qui se dit du peuple Chrétien ,	116
<i>Sacrement des mourans</i> , pour dire , <i>Extrême-Onction</i> ,	78
<i>Sagesse</i> Plusieurs sortes de Sagesse , 5. A qui il faut la demander , 6. Cè qu'il faut faire pour l'acquérir ,	17
<i>Sagesse</i> , fausse ; à quoi on la connoît ,	52
<i>Saints.</i> Le salut des Saints est l'ouvrage commun des trois Personnes de la Sainte Trinité , 93. Caracteres qui distinguent les Saints d'avec ceux qui ne le sont pas , 440. Comment ils souffrent ,	2
<i>Salairé des ouvriers.</i> Injustice qu'il y a à le retenir ,	70
<i>Salut.</i> Pourquoi il faut y travailler avec crainte & avec tremblement , 96. Il est le prix de la foi , 99. Comment les Prophètes en ont pénétré le mystere ,	<i>là-même.</i>
<i>Sanctifier le Seigneur.</i> Comment cela se peut faire ,	143
<i>Sang de J. C.</i> Qui sont ceux que son Sang a	

- Simple, Simplement*; Signification de ces deux termes, 6
- Smyrna*. Cette ville a eu S. Polycarpe pour Evêque; en quel tems, 420. Combien elle étoit célèbre alors, *là-mesme*.
- Soeniens*. Leur erreur touchant l'esprit de J. C. réfutée, 101
- Socrates*, repris de ce qu'il maltraitoit les pauvres, 26
- Sodome*. Sa ruine est un terrible exemple de la colere de Dieu, 210
- Souffrance*. C'est la devise des vrais Chrétiens, 2. Deux conditions pour les rendre méritoires, 129
- Souffrir*. Motifs que nous avons de souffrir, 130. C'est à quoi nous sommes appelez, 141, 152. Souffrir selon la volonté de Dieu, 168
- Souiller ses vêtements*. Expression allégorique; ce qu'elle signifie, 434
- Soumission aux Princes*, recommandée aux Chrétiens, 124. Dieu en doit être la fin, 125
- Souper*. Comment Dieu soupe avec nous, & nous avec lui, 445
- Spanhem*. Réfutation des objections qu'il a faites contre le voyage de S. Pierre à Rome, xxviii
- Sillicon*, Général de l'armée d'Honorius. Il gagne ses bonnes grâces; est déclaré ennemi de l'Empire, 571. Il fait venir Aric; 591
- Superbe*. Les superbes se croient riches des biens de la grace, & ils sont pauvres, 443. Dieu leur résiste, 60. En quelle maniere, 174
- Symmaque*. Il demande que l'autel de la Victoire soit rétabli, 569
- Synelecte*. Ce n'est point la femme de S. Pierre, 179. Mais plutôt l'Eglise de Rome d'où il écrivoit, *là mesme*.
- T
- T***Abernacle du témoignage*. Ce que c'étoit dans l'ancienne Loi, & ce qu'il figure dans la nouvelle, 564
- Tartare*, pour dire l'abîme de l'enfer, 207, 208
- Tauribolium*. Sorte de sacrifice qu'on appelloit régénération, 542
- Témoin*. Deux significations de ce terme, 170
- Témoins*. Qui sont les deux témoins dont parle S. Jean, 516. 517. Ils sont les deux oliviers les deux chandeliers, *là-mesme*.
- Temperance*, elle est nécessaire pour acquérir la sagesse, 193
- Temple de Dieu*, Comment nous le sommes, 116
- Temple de Dieu*, signifie quelquefois le Ciel, 440. Les Saints y servent Dieu jour & nuit, 483. Il est mis aussi pour signifier l'Eglise, 525
- Temple*. Pourquoi Dieu a permis qu'on lui élevât des Temples? 641. Avec quel respect les Chrétiens doivent y assister, 453. Quand on a commencé à en bâtir dans la nouvelle Loi? 515
- Temple de Jérusalem*. Allusion que S. Jean fait de ce Temple avec ce qu'il dit dans son Apocalypse, 448. Quel est le vrai Temple de Dieu, 515
- Tentations*. Dieu les proportionne à nos forces, 438. Ce sont les persecutions que l'Eglise a souffertes, 439. Juste récompense de ceux qui les supportent patiemment, 10. Deux sortes de tentations; 11
- Tenter*. En quel sens il est dit que Dieu nous tente, 11. Qui sont ceux qu'il tente, 12
- Terre nouvelle*. Quelle sera cette terre? 132, 233
- Tertullien*. Son sentiment sur l'état des Ames après la mort, 469. 470
- Thabor*. Montagne où J. C. est transfiguré, 199.
- Thadée*: le meme que S. Jude Apôtre, 339
- Theod.* Passage sur ce nom appliqué à Théodose, 579
- Theodore*, Secrétaire de l'Empereur, pensa monter sur le trône. & est mis à mort, 573
- Theodose le Grand*. Il combat pour détruire entièrement le Paganisme, 569. 570. Il fait démolir le Temple de Sérapis, *là-mesme*.
- Theologien*. Qualité, ou titre qu'on a donné à S. Jean Apôtre, & pourquoi? 383
- S. Timothée*. Il étoit Evêque d'Ephèse, & c'est à lui que S. Jean eut ordre d'écrire sa premiere prophétie, 414. On ne doit pas entendre de lui-même le mal qu'il lui reproche, mais de quelques mauvais Ministres de son Eglise, 415. 416. Ou s'il a commis quelque faute dans son ministère, il l'a effacée par son sang, 417
- Thyatire*. S'il y a eu véritablement une Eglise à Thyatire, 417. Combien de tems elle y a été, 428
- Tiedour*. Combien elle est dangereuse dans le service de Dieu, 442
- Timidité*. Il y en a une qui est bonne; & une mauvaise, 634
- Tinnius Rufus*, Gouverneur de la Judée, fit une guerre sanglante aux Juifs, 491
- Tonnerre*: Il figure la voix de Dieu dans l'Ecriture, 450
- Traditeurs*. ou *Libellatiques*; ce sont des Chrétiens que l'on appelloit ainsi: pourquoi? 529
- Tradition*. Belle regle de la Tradition écrite, donné par Tertullien, 620
- Trajan*. Réponse injuste de Trajan à Pline: au sujet des Chrétiens, 123. Il a fait plusieurs Martyrs, quoiqu'il n'ait point publié d'Edit

contre les Chrétiens , 439. Dieu s'est servi de lui pour punir les Juifs ,	479	<i>Vie.</i> La bone vie est une prédication continue les accusations ,	126. 144
<i>Transfiguration.</i> Ce que S. Pierre en rapporte ,	199	<i>Vie de l'homme</i> , n'est qu'une vapeur , un peu de vent & de fumée , 65. Elle est si courte , qu'on ne peut pas se promettre de lendemain ,	66. 67
<i>Tremblement de terre.</i> Celui dont parle S. Jean expliqué historiquement ,	523	<i>Vie éternelle.</i> C'est la grande promesse que Dieu nous a faite , 266. Elle est inseparable de la foi en J. C.	307
<i>Tribus d'Israël.</i> Combien il y a de Saints dans les douze Tribus ,	480	<i>Vieil homme</i> , veut dire les passions criminelles ,	111
<i>Tribus dispersées.</i> En quels pays elles étoient , & leur nombre ,	2	<i>Vieillards.</i> Quels sont les vingt-quatre Vieillards de l'Apocalypse , 449. Ils apprennent aux Chrétiens avec quel respect ils doivent paroître dans nos Temples , 453. Leurs adorations devant le trône de Dieu ; ce qu'ils chantent à sa louange ; ce qu'ils nous représentent ,	453. 458. 459
<i>Trinité.</i> C'est un Dieu en trois Persones , qui concourent également au salut des Saints , 93. Témoignage authentique du mystere de la Sainte Trinité ,	303. 304. 305	<i>La Sainte Vierge.</i> Les Peres ont cru qu'elle est la femme revêtuë du soleil dont parle S. Jean ,	527. 428
<i>Triomphe,</i> Celui de Jesus-Christ , & des saints Martyrs sur leurs persécuteurs , 554. 555. Celui de l'Eglise sur l'ancienne Rome idolâtre , 607. 608. Celui de J. C. sous la figure d'un cheval blanc ,	601	<i>Vigilance.</i> Combien elle est nécessaire aux Pasteurs , 433. Nécessaire aux Chrétiens , 103	
<i>Tristesse.</i> Il faut recourir à la priere dans la tristesse ,	77	<i>Vin de prostitution.</i> Ce que cela signifie dans l'Apocalypse , 558. Vin de la colere de Dieu , la-mesme.	
<i>Trône.</i> Comment les Bienheureux seront assis sur un même trône avec J. C.	446	<i>Virginité</i> , pour dire l'exemption du culte sacrilege ,	555
<i>Trône de la bête.</i> Ce que c'est , 574. Comment l'Empire Romain lui a été livré ,	594	<i>Vifage.</i> Celui de Dieu aussi brillant que le soleil dans sa plus grande force ,	412
V			
<i>VAlens,</i> Empereur. Il fait la guerre aux Peres , & est obligé de demander la paix , 576. Sa défaite , & sa mort funeste ,	578	<i>Vifage du Seigneur</i> , pour dire sa colere ,	142
<i>Volour.</i> Pourquoi Dieu prend ce nom dans les saintes Ecritures ,	580	<i>Vifite.</i> Le jour de la vifite du Seigneur ,	123. 174. 175
<i>Vengeance</i> , ou colere de Dieu. Comment il l'exerce ,	402. 403	<i>Vocation.</i> Ce que c'est qu'assurer sa vocation par les bonnes œuvres ,	194
<i>Verbe incarné</i> , est le lait raisonnable dont parle S. Pierre ,	112	<i>Vocation des Gentils.</i> Quand elle a commencé ,	147
<i>Verbe éternel.</i> S. Jean Apôtte a particulièrement parlé de sa Divinité , 242. 243. On ne peut pas l'aimer , sans aimer celui qui l'a engendré ,	297	<i>Voir</i> , veut dire quelquefois entendre ,	407
<i>Véritable.</i> Ses qualitez & prérogatives , 52. 53. 54		<i>Voix</i> Celle de Dieu égale le bruit des grandes eaux ,	411
<i>Vérité.</i> La persévérance à soutenir la vérité , caractere des Fideles , 320. Marcher dans la vérité ,	321	<i>Volonté.</i> Celui qui fait la volonté de Dieu , demeure éternellement ,	259
<i>Vertu.</i> Comment elle se perfectionne , 2. Elle doit être inseparable de la science ,	191	<i>Vomir.</i> Comment Dieu vomit celui qui est tiède , & néglige à le servir ,	443
<i>Vêtements blancs.</i> Ce qu'ils marquent dans un sens spirituel , 434. & 444. Ils étoient fort en usage dans les triomphes , & les jours de fêtes , 435. Ils marquent la puissance des Juges ,	449	<i>Vomissement.</i> Retourner à son premier vomissement , pour dire , retomber dans ses premieres fautes ,	222
<i>Veuves.</i> Leurs devoirs selon saint Pierre ,	136.	Y	
137		<i>YVresse</i> du sang des Saints ; ce que cela signifie ,	
<i>Vieoire.</i> Il faut combattre pour remporter la victoire ,	633. 634	Z	
		<i>ZEle amer</i> ; ce que c'est ,	

*Fin de la Table des Matieres.*



# AVIS AU RELIEUR,

## POUR PLACER LES FIGURES DU

*Commentaire Litteral sur la Bible, par le Révérend Pere*

DOM AUGUSTIN CALMET.

**D**ANS LA GENÈSE, il y a la grande Carte de la Géographie sacrée, qui se place avec un Onglet, vis-à-vis la Vignette.

————— L'EXODE, il y a la Carte du Voyage des Israélites dans le Désert, qui se place vis-à-vis la Vignette.

————— LES NOMBRES, la même Carte se place encore vis-à-vis la Vignette.

————— JOSUE', il y a la Carte de la Terre Promise, gravée par de Fer, qui se place vis-à-vis la Vignette.

————— LE I. LIVRE DES ROIS, la même Carte se place encore vis-à-vis la Vignette.

————— LE III. LIVRE DES ROIS, il y a trois Figures : La première ; qui est le nouveau Plan du Temple de Jérusalem, se place à la fin des Dissertations, vis-à-vis les Explications & Preuves du nouveau Plan du Temple de Salomon. La seconde qui est le Plan nouveau de l'ancienne Jérusalem, se place ensuite vis-à-vis son Explication. Et la troisième qui est la Vuë & Elévation du Temple de Salomon, se place vis-à-vis la Vignette dudit troisième Livre des Rois.

————— ESDRAS, il y a la Figure des Caractères Phéniciens, qui se place à la page xlij. des Dissertations dudit Livre.

————— LE TOME I. DES PSEAUMES, il y a le Portrait de David, qui se place vis-à-vis le Frontispice.

————— LE TOME II. DES PSEAUMES, il y a la Figure des Instrumens de Musique, qui se place à la fin de la Dissertation sur la Musique, page xcvi. vis-à-vis son Explication.

————— EZECHIEL, il y a deux Figures : La première est le nouveau Plan du Temple de Jérusalem, qui se place à la fin des Dissertations, vis-à-vis son Explication. Et la seconde est le Plan & Distribution de la Terre de Chanaan, suivant la Vision d'Ezéchiël, qui se place vis-à-vis la Vignette.

————— SAINT MATTHIEU, il y a une autre Carte de la Terre Promise, gravée par Liebaux, qui se place vis-à-vis la Vignette dudit Livre.

————— LES ACTES DES APÔTRES, il y a la Carte pour les Actes des Apôtres, gravée par Liebaux, qui se place vis-à-vis la Vignette dudit Livre.